

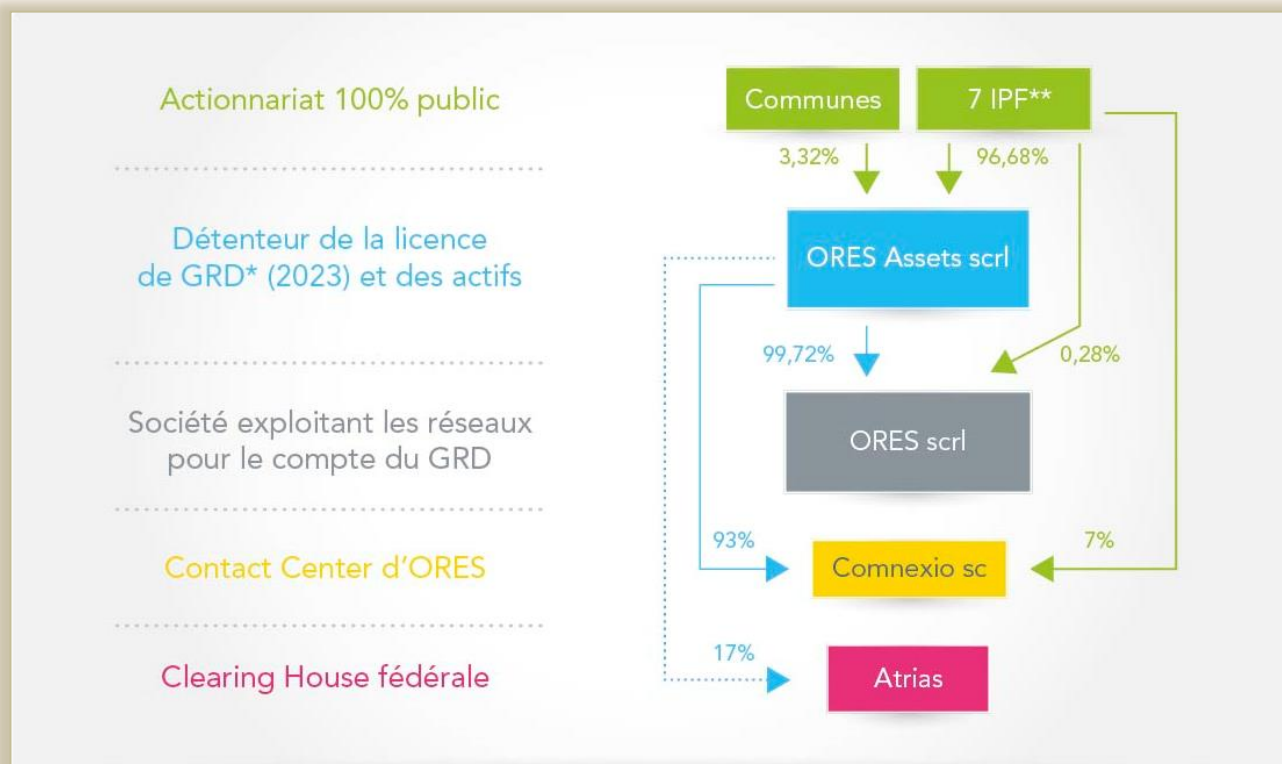
ANNEXES

Sommaire des annexes

<i>ANNEXE 1 – ORES : Structure actionnariale</i>	<i>p.1</i>
<i>ANNEXE 2 – ORES en quelques chiffres : Recherche exploratoire</i>	<i>p.2</i>
<i>ANNEXE 3 – Françoise CLOSSET : Fiche descriptive Profil</i>	<i>p.9</i>
<i>ANNEXE 4 – Françoise CLOSSET : Retranscription (partielle) Entretien informatif</i>	<i>p.10</i>
<i>ANNEXE 5 – Michel SEIFERT : Fiche descriptive Profil</i>	<i>p.15</i>
<i>ANNEXE 6 – Michel SEIFERT : Retranscription (partielle) Entretien informatif</i>	<i>p.16</i>
<i>ANNEXE 7 – ORES : Enquête quantitative, Questions et Résultats</i>	<i>p.20</i>
<i>ANNEXE 8 – Guide d'entretien suivi durant la réalisation des entretiens</i>	<i>p.38</i>
<i>ANNEXE 9 – Journal de bord des Observations participantes</i>	<i>p.40</i>
<i>ANNEXE 10 – Eléanor : Analyse réflexive Entretien</i>	<i>p.49</i>
<i>ANNEXE 11 – Eléanor : Retranscription intégrale Entretien</i>	<i>p.50</i>
<i>ANNEXE 12 – Alix : Analyse réflexive Entretien</i>	<i>p.75</i>
<i>ANNEXE 13 – Alix : Retranscription intégrale Entretien</i>	<i>p.76</i>
<i>ANNEXE 14 – Isobel : Analyse réflexive Entretien</i>	<i>p.112</i>
<i>ANNEXE 15 – Isobel : Retranscription intégrale Entretien</i>	<i>p.113</i>
<i>ANNEXE 16 – Eileen : Analyse réflexive Entretien</i>	<i>p.123</i>
<i>ANNEXE 17 – Eileen : Retranscription intégrale Entretien</i>	<i>p.124</i>
<i>ANNEXE 18 – Abby : Analyse réflexive Entretien</i>	<i>p.153</i>
<i>ANNEXE 19 – Abby : Retranscription intégrale Entretien</i>	<i>p.154</i>
<i>ANNEXE 20 – Meriel : Analyse réflexive Entretien</i>	<i>p.174</i>
<i>ANNEXE 21 – Meriel : Retranscription intégrale Entretien</i>	<i>p.175</i>
<i>ANNEXE 22 – Swann : Analyse réflexive Entretien</i>	<i>p.194</i>
<i>ANNEXE 23 – Swann : Retranscription intégrale Entretien</i>	<i>p.195</i>
<i>ANNEXE 24 – Brianna : Analyse réflexive Entretien</i>	<i>p.211</i>
<i>ANNEXE 25 – Brianna : Retranscription intégrale Entretien</i>	<i>p.212</i>
<i>ANNEXE 26 – Torvi : Analyse réflexive Entretien</i>	<i>p.231</i>
<i>ANNEXE 27 – Torvi : Retranscription intégrale Entretien</i>	<i>p.232</i>
<i>ANNEXE 28 – Aliénor : Analyse réflexive Entretien</i>	<i>p.253</i>
<i>ANNEXE 29 – Aliénor : Retranscription intégrale Entretien</i>	<i>p.254</i>
<i>ANNEXE 30 – Sanna : Analyse réflexive Entretien</i>	<i>p.267</i>
<i>ANNEXE 31 – Sanna : Retranscription intégrale Entretien</i>	<i>p.268</i>

ANNEXE 1

Structure actionnariale ORES¹



***GRD** : gestionnaire des réseaux de distribution

****IPF** : Intercommunale pure de financement – l'intercommunale pure de financement a pour objectif de gérer les participations financières des communes qui y sont affiliées, dans les réseaux de distribution d'énergie. Les sept IPF évoquées ci-dessus sont :

- Idefin : Intercommunale de financement de Namur.
- IPFH: Intercommunale pure de financement du Hainaut.
- Finest (Finost) : Intercommunale de financement des cantons de l'Est.
- Sofilux: Intercommunale de financement dans la Province du Luxembourg.
- Finimo: Association intercommunale coopérative en Province de Liège.
- IPFBW : Intercommunale pure de financement du Brabant wallon.
- IEG : Intercommunale d'étude et de gestion (Mouscron et Comines-Warneton).

Atrias : Plateforme de concertation neutre et objective et d'échange de données entre gestionnaires de réseau, fournisseurs et régulateurs régionaux, Atrias s'efforce de préparer le marché belge de l'énergie aux nouveaux développements dans le domaine (croissance des productions locales et renouvelables, comptage intelligent, etc.) et de répondre aux défis de demain.

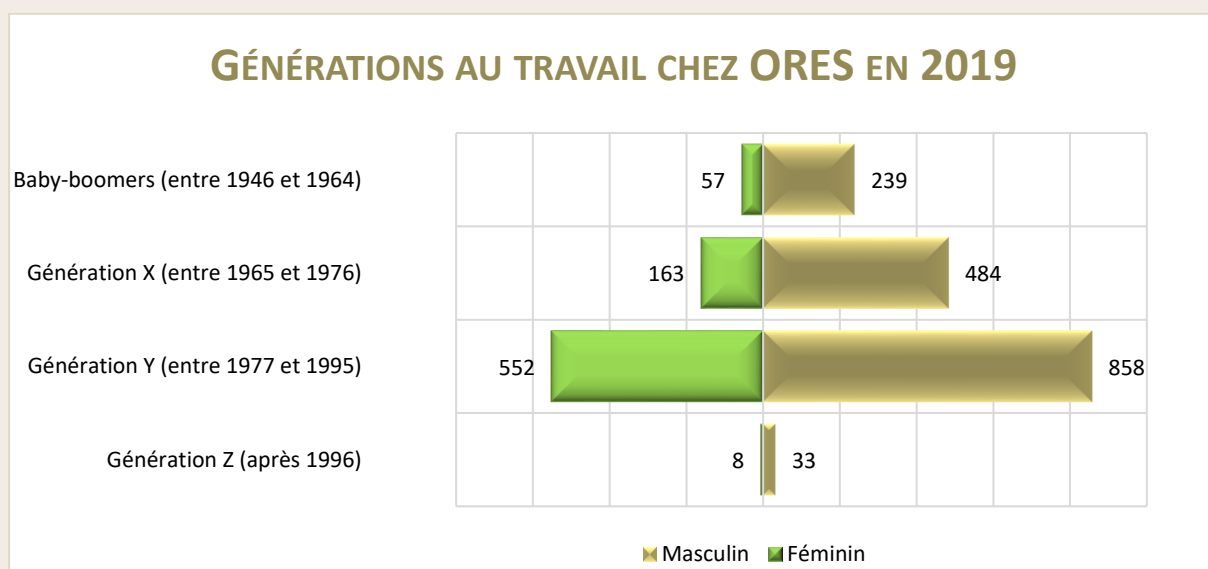
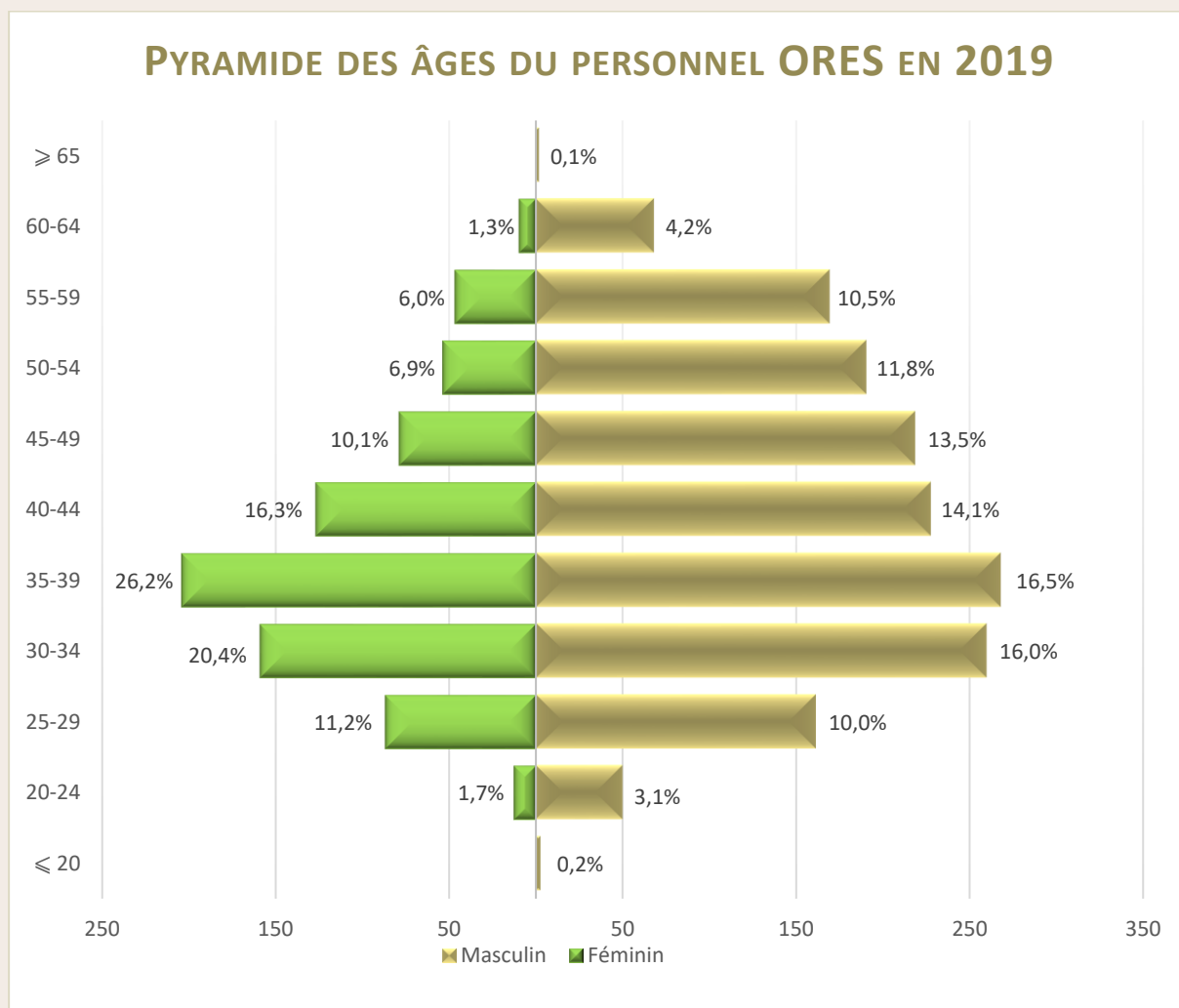
Connexio : Entreprise proposant des solutions complètes pour la gestion des interactions avec les clients, soit par le développement d'applications interactives et multicanaux, soit dans le cadre de l'externalisation d'activités de gestion des contacts clients (centre de contacts téléphoniques, internet, réseaux sociaux, etc.).

¹ ORES Assets - Structure Actionariale, <https://www.ores.be/ores-assets>, consulté le 23 février 2020.

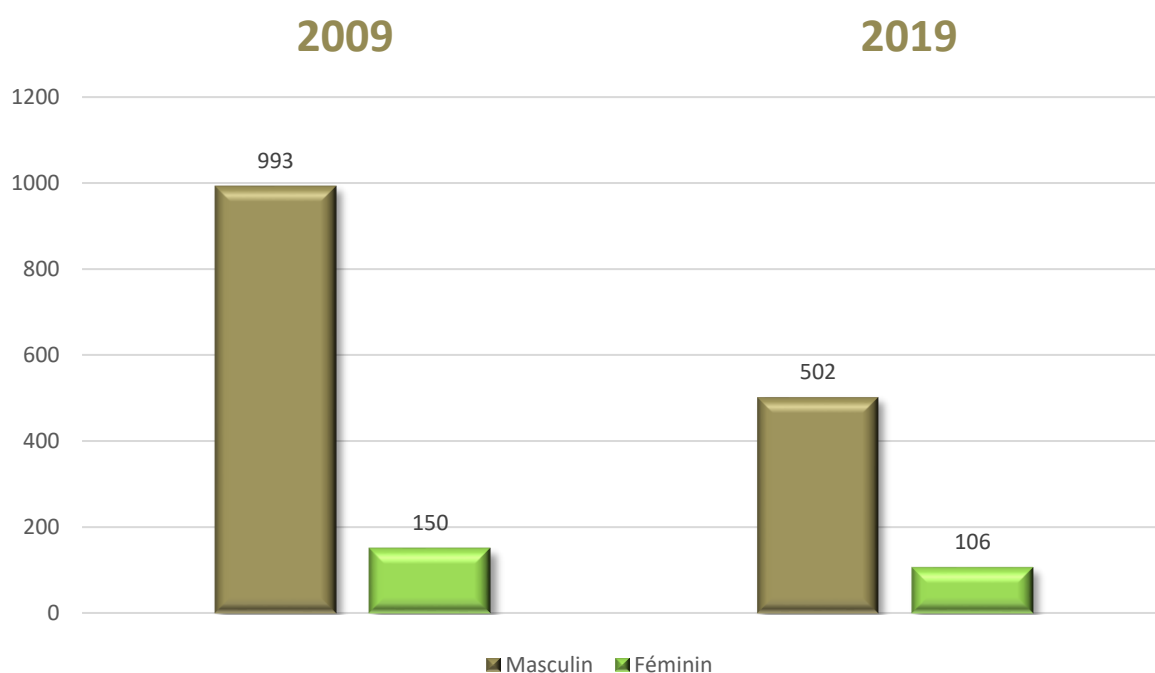
ANNEXE 2

Recherche exploratoire : ORES en quelques chiffres

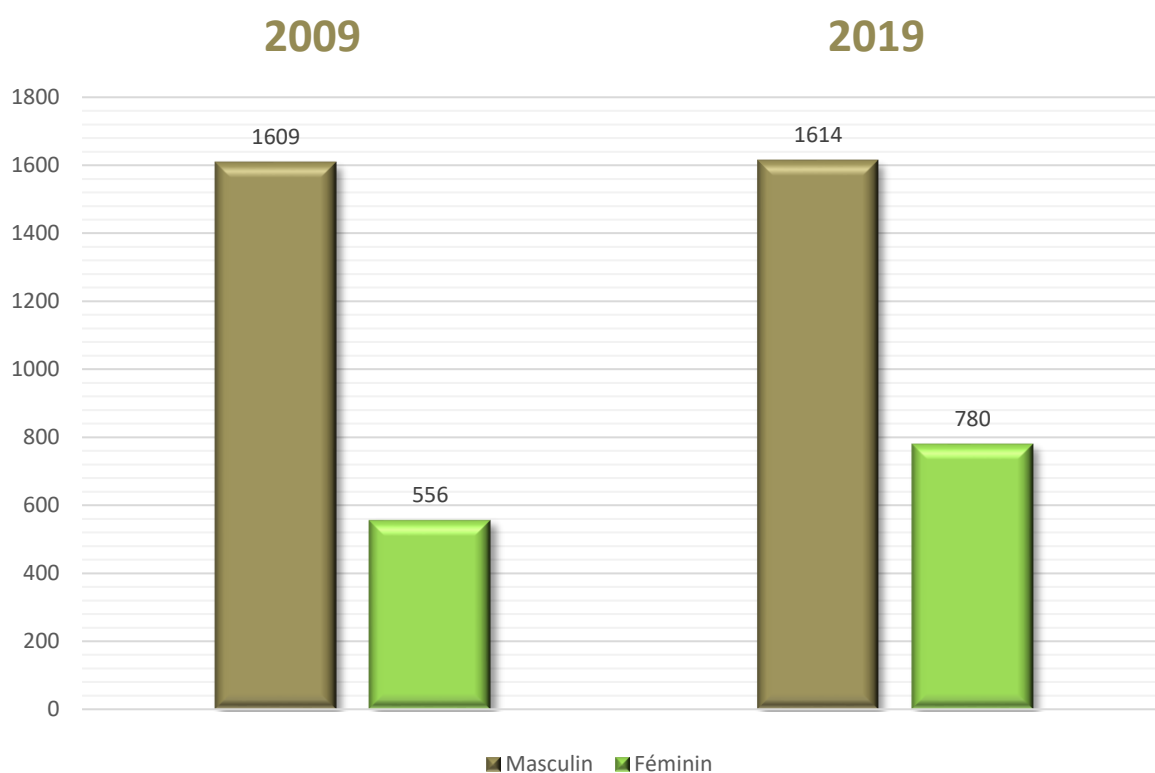
Les données statistiques ci-dessous ont été fournies par le service Ressources Humaines d'ORES. Pour davantage de visibilité, j'ai réalisé quelques graphiques thématiques.



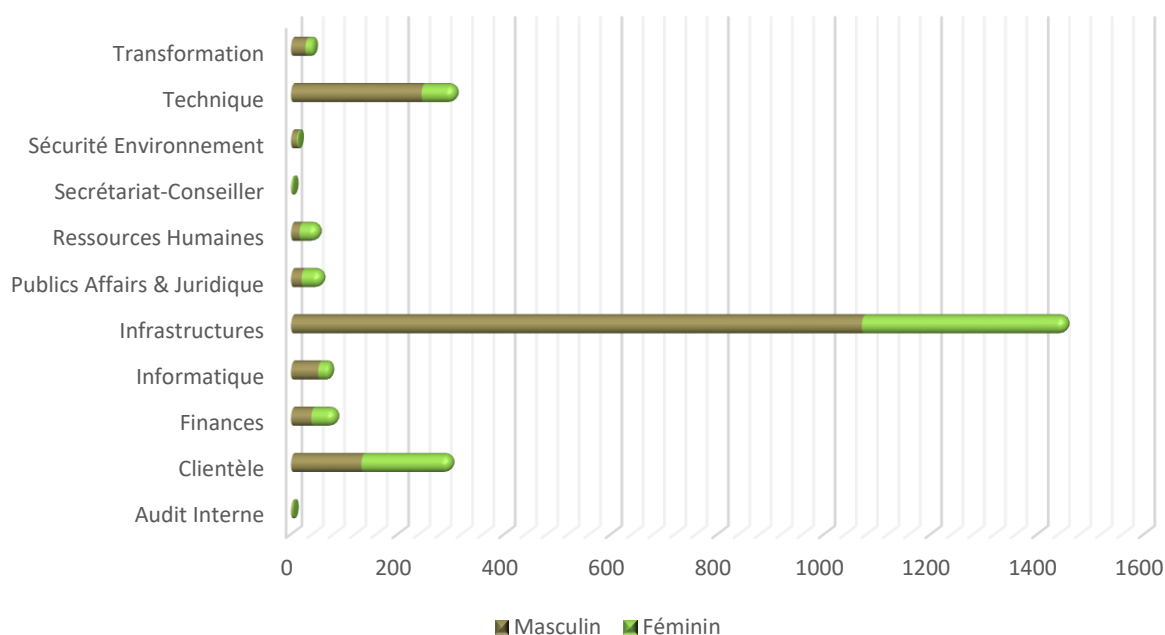
NOMBRE D'EMPLOYÉS ANCIENNE CONDITIONS DE TRAVAIL HOMMES VS FEMMES CHEZ ORES



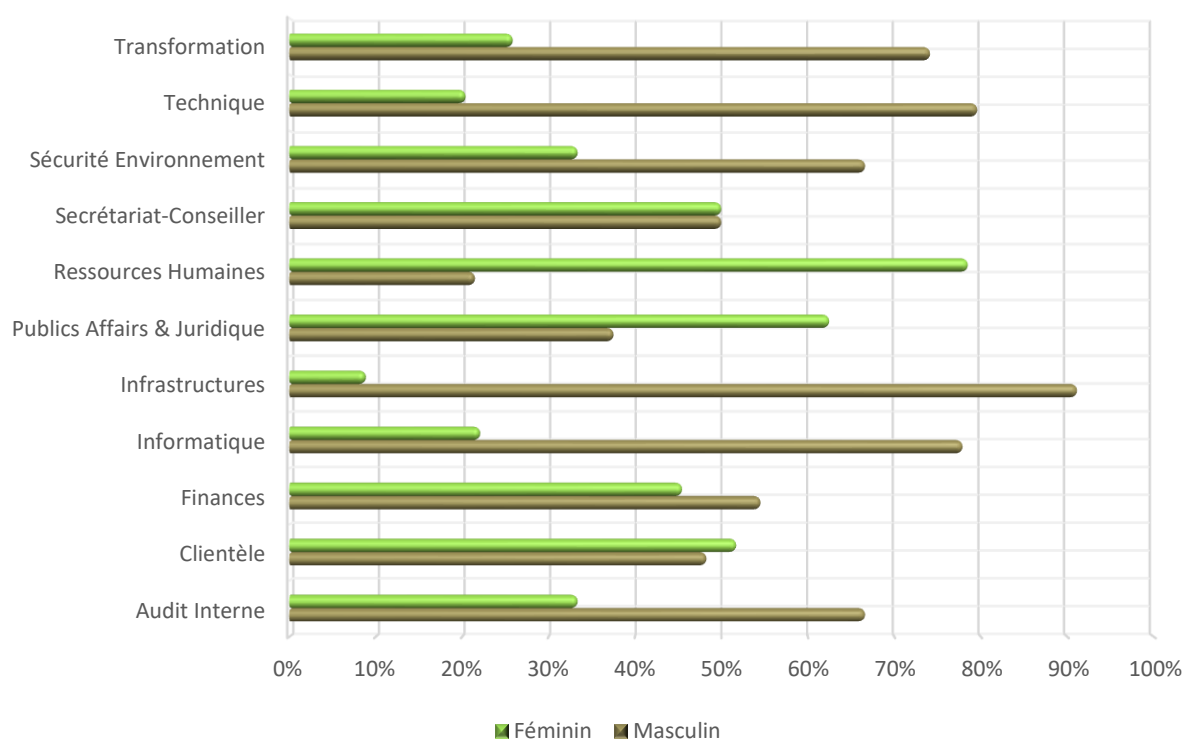
NOMBRE D'EMPLOYÉS HOMMES VS FEMMES CHEZ ORES (CADRES ET BARÉMISÉS)



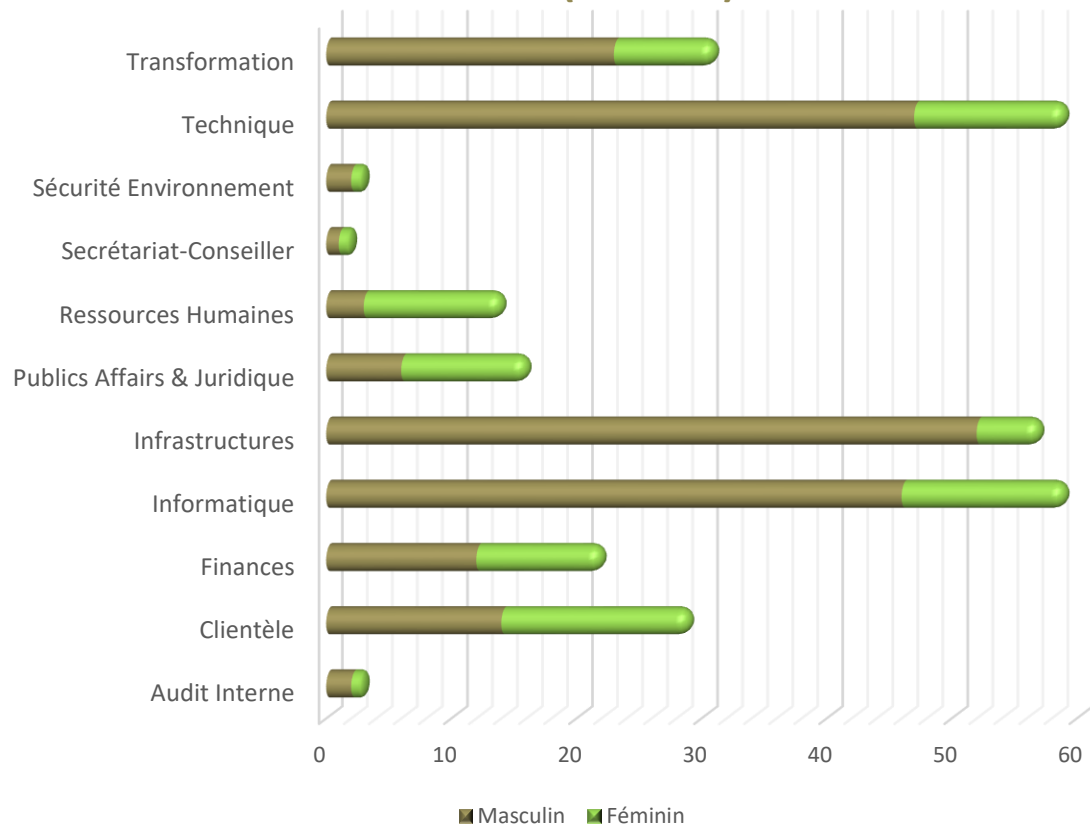
NOMBRE D'EMPLOYÉS HOMMES VS FEMMES PAR DÉPARTEMENT EN 2019 CADRES ET BARÉMISÉS (NOMBRE)



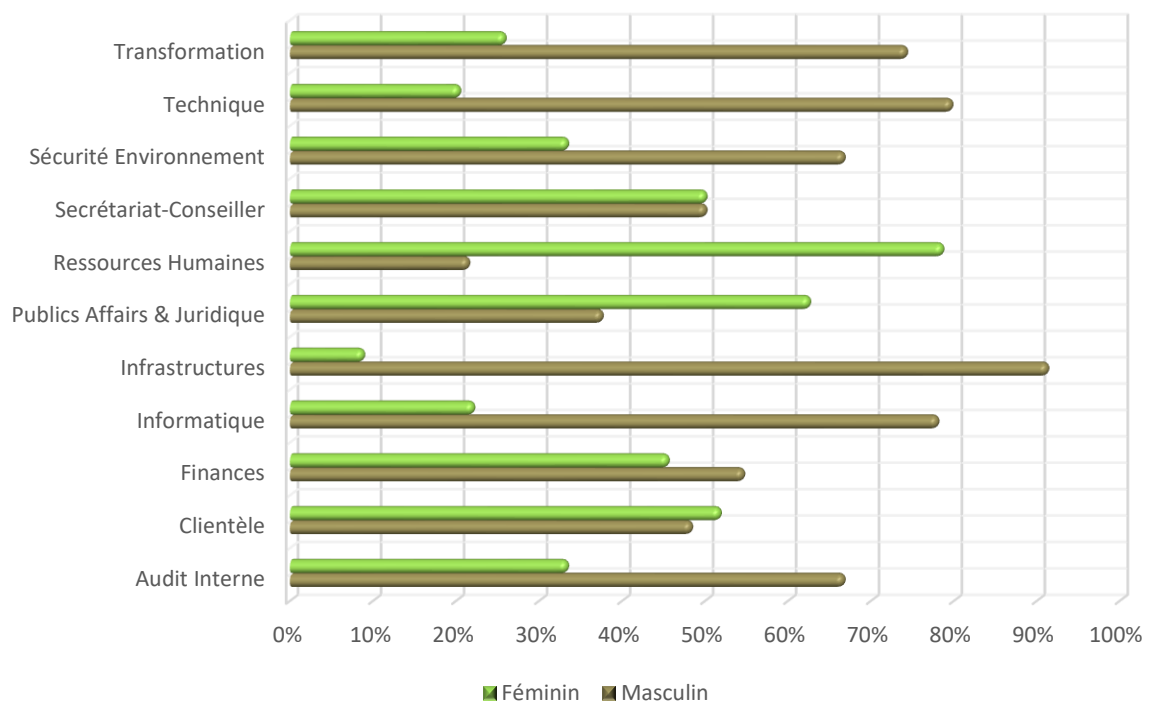
NOMBRE D'EMPLOYÉS HOMMES VS FEMMES PAR DÉPARTEMENT EN 2019 CADRES ET BARÉMISÉS (%)



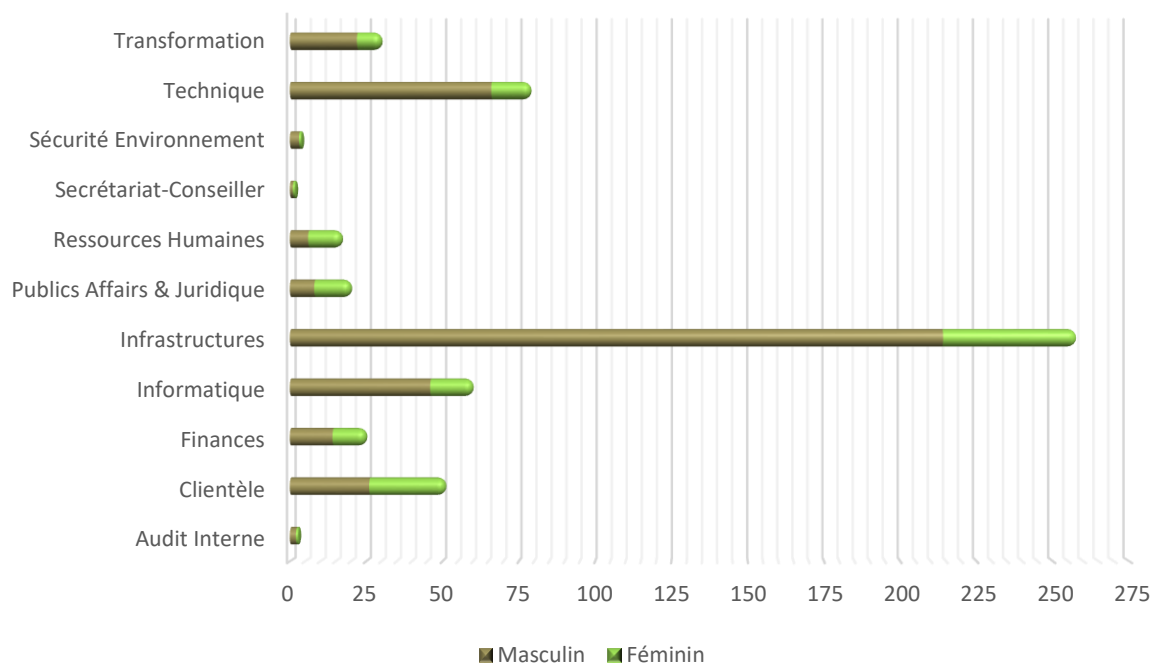
CADRES MASCULINS VS FÉMININS PAR DÉPARTEMENT EN 2019 (NOMBRE)



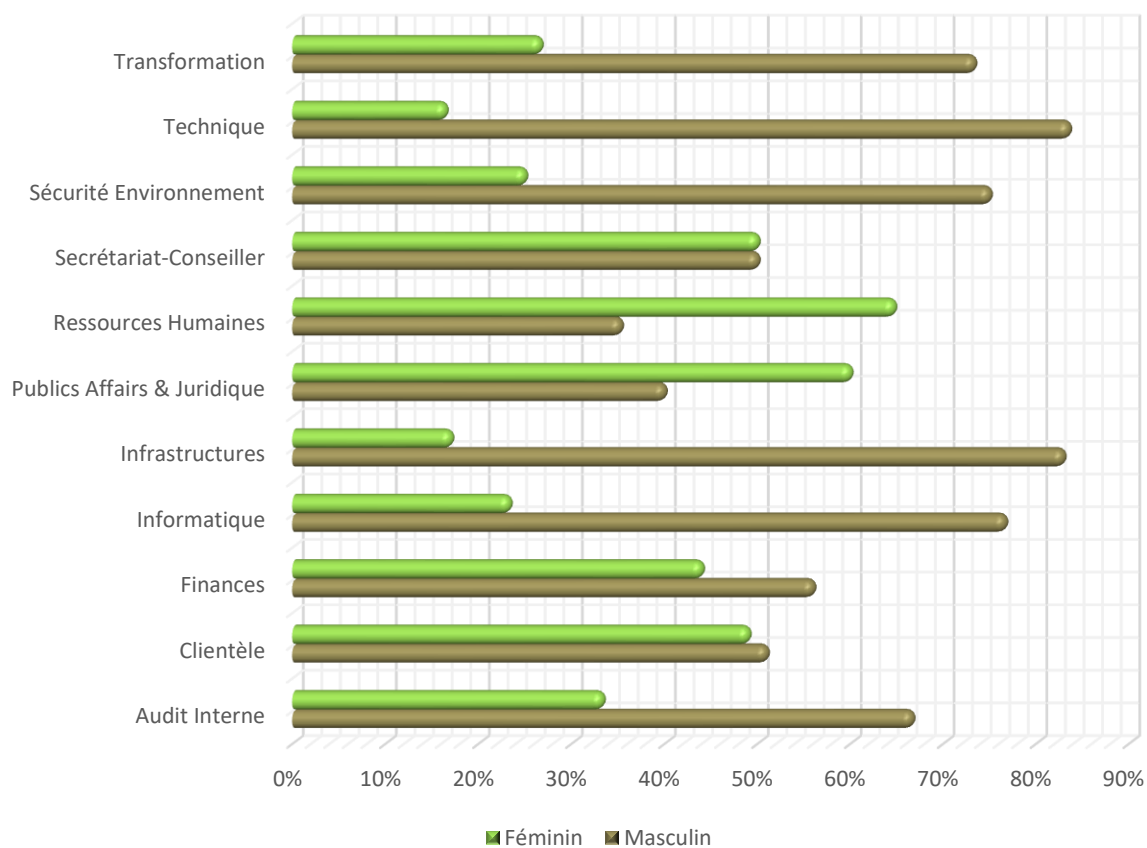
CADRES MASCULINS VS FÉMININS PAR DÉPARTEMENT EN 2019 (%)



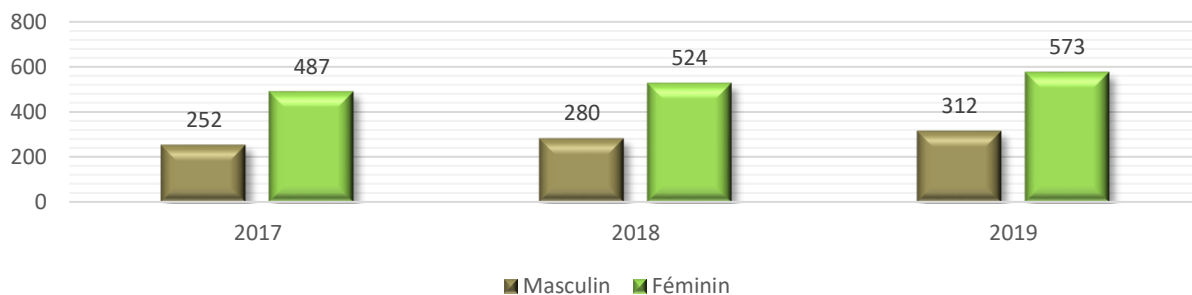
RESPONSABLES D'ÉQUIPES MASCULINS VS FÉMININS PAR DÉPARTEMENT EN 2019 (NOMBRE)



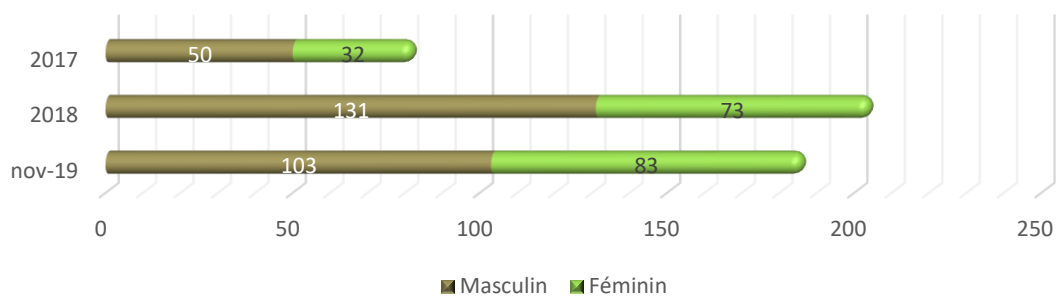
RESPONSABLES D'ÉQUIPES MASCULINS VS FÉMININS PAR DÉPARTEMENT EN 2019 (%)



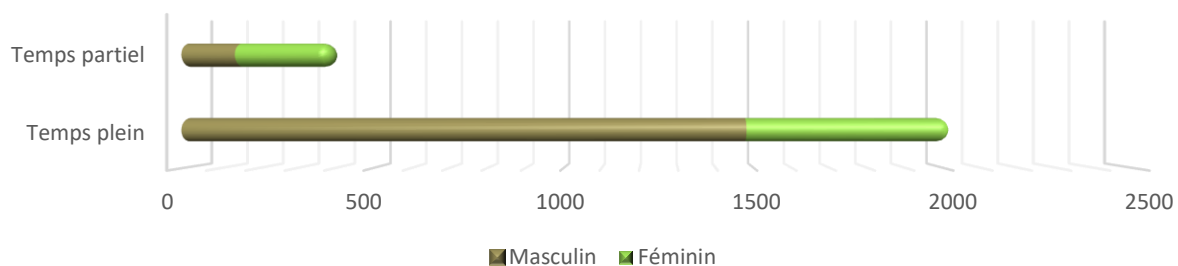
NOMBRE D'EMPLOYÉS HOMMES VS FEMMES EN TÉLÉTRAVAIL EN 2019 CHEZ ORES



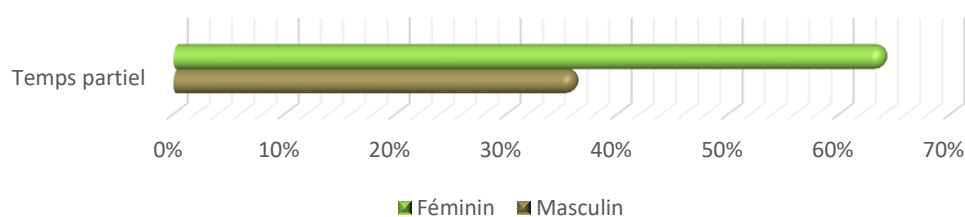
ENGAGEMENTS HOMMES VS FEMMES DEPUIS 2017 CHEZ ORES (NOMINAL)



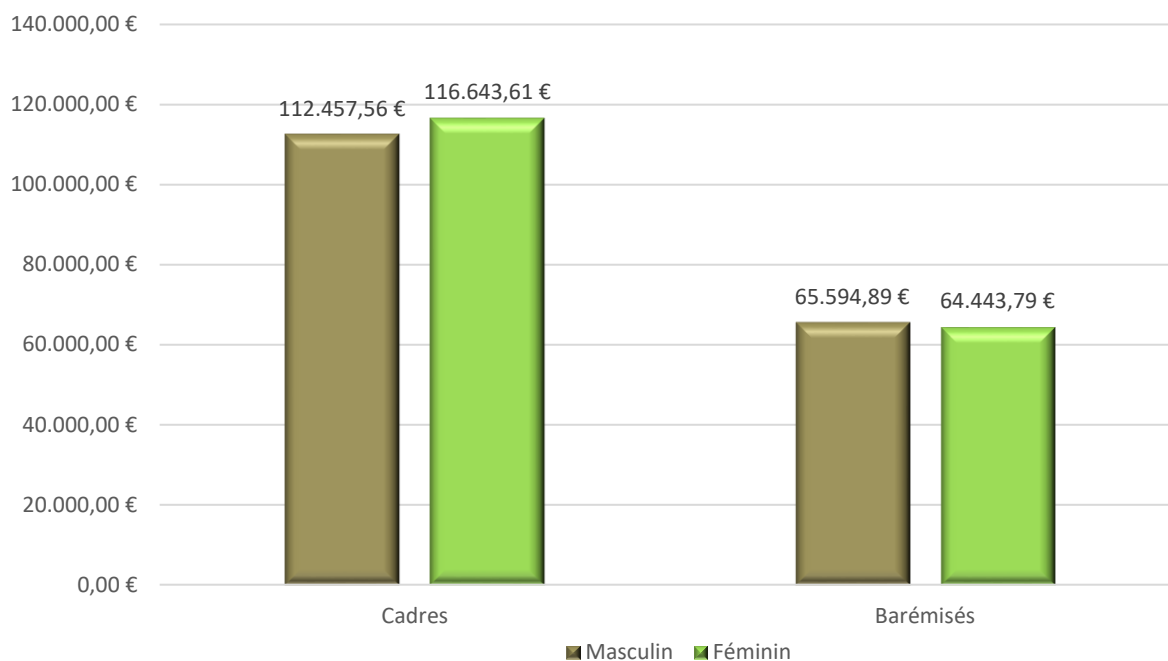
NOMBRE D'EMPLOYÉS HOMMES VS FEMMES PAR TEMPS DE TRAVAIL EN 2019 CHEZ ORES



EMPLOYÉS HOMMES VS FEMMES PAR TEMPS DE TRAVAIL EN 2019 CHEZ ORES (%)

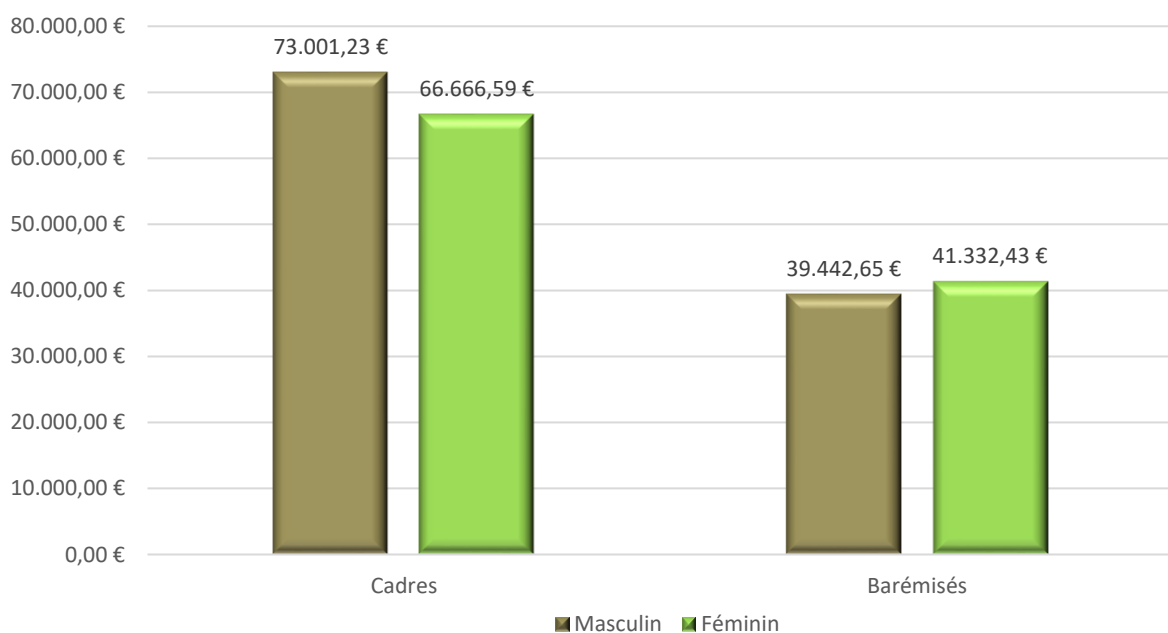


SALAIRE ANNUEL BRUT MOYEN HOMMES VS FEMMES 2019 CHEZ ORES ANCIENNES CONDITIONS DE TRAVAIL



Le Salaire Annuel Brut moyen ne comprend que les rémunérations mensuelles, le pécule de vacances et la prime de fin d'année.

SALAIRE ANNUEL BRUT MOYEN HOMMES VS FEMMES 2019 CHEZ ORES NOUVELLES CONDITIONS DE TRAVAIL



ANNEXE 3

Fiche descriptive Profil Françoise CLOSSET

Françoise CLOSSET, responsable Formations et Développement chez ORES

1. Présentation Profil

Françoise CLOSSET est licenciée en Information et Communication avec une spécialisation en anthropologie. Elle dispose également d'un diplôme d'études supérieures spécialisées en ressources humaines, obtenu à l'ICHEC en cours du soir, et d'un certificat en coaching et développement personnel.



En 2003, elle intègre le fournisseur d'énergies Electrabel, au sein du service sécurité de Tihange. Elle s'occupait à l'époque des statistiques liées à la sécurité et d'un peu de communication. Fin 2003, elle obtient un poste de responsable de communication interne et au 1er janvier 2004, elle passe à la distribution, au sein de la société Netmanagement (société formée à l'automne 2003).

Après sa formation en cours du soir, Françoise débute un autre tournant de sa carrière et arrive au sein du Département Ressources Humaines, au service recrutement. Elle s'occupe des présélections de 2011 à 2014. Dès 2015, elle devient responsable Formations et Développement. Suite à un changement de carrière, Françoise a décidé de quitter la société ORES ce 30 avril 2020.

2. Négociation de l'entretien

C'est en parcourant le premier journal d'entreprise d'ORES, datant de 2009, que j'ai vu apparaître le nom de Françoise, à l'époque responsable de la publication de celui-ci. Je me suis alors dit qu'il serait intéressant de la rencontrer afin d'avoir sa vision sur l'évolution des mentalités de la société, elle qui a vécu le changement culturel depuis ses débuts. Sans compter que le parcours de Françoise est riche puisqu'elle a parcouru à la fois les services de communication, de recrutement et de formation.

C'est au détour d'une communication téléphonique que j'ai expliqué ma démarche à Françoise et que je lui ai proposé un entretien. Elle a tout de suite accepté.

ANNEXE 4

Retranscription (partielle) Entretien informatif

Françoise CLOSSET, responsable Formations et Développement chez ORES

Entretien réalisé par Julie STAS - 02/04/2020 - 0 : 42 : 25 – Microsoft Teams

— J.S. : *A partir de quelle période a-t-on voulu transformer le leadership chez ORES et le rendre un peu plus participatif ? Quelle est la volonté réelle chez ORES derrière ?*

— Françoise : La première fois qu'ils ont parlé de ça je pense que c'était en 2013, la genèse de



tout ça c'est le projet DOMO, et en fait au départ, c'était la construction du siège social en fait... Moi c'est toujours comme ça que je l'avais compris parce que jusqu'alors on n'en avait pas trop parlé. Et avec l'idée que soit tu construis un siège social avec un bâtiment traditionnel où chacun a son bureau, etc. ou bien soit il y a une question économique c'est que

ça coûte moins cher mine de rien de faire un bâtiment comme ça... Et donc ça, ça a été un peu la genèse et de se dire oui mais ok, le siège social ça va considérer 700 personnes sur les 2300. Ça va impliquer, si on va vers cette dimension de bureaux partagés, de revoir les relations travail, la culture managériale, et donc c'est pour ça qu'il y a tout le travail qui a été amorcé et les valeurs ont été revues en 2013 parce qu'en fait jusqu'à lors, les valeurs, c'était celles d'Electrabel. [...] Il y a aussi eu la prise de conscience que l'entreprise devait évoluer, parce qu'en fait ce qu'on avait entendu nous jusqu'à présent c'est que, tant à la libéralisation du marché en 2007 que quand ORES a été créé en 2009, ce qu'on nous a toujours dit c'est que tout changeait mais rien ne changeait et en fait fondamentalement on continuait à faire exactement de la même manière et même quand ORES a été créée, le nom changeait mais très clairement les méthodes de travail tout restait 'fin on était très fort lié à Electrabel et à un moment donné il y a eu une vraie prise de conscience que ORES devait voilà vraiment acquérir son indépendance et que si elle voulait... "survivre" [en faisant le geste des guillemets avec les doigts] j'aime pas le terme mais continuer à vivre dans le marché qui change quand même beaucoup plus fort maintenant qu'en 2007, fallait quand même revoir tous ces modes de collaborations, ces modes managériaux, etc. Les modes managériaux et de collaboration qu'on avait jusqu'alors, ça fonctionne dans un monde où tu as la certitude que tu vas continuer à faire tout ce que tu as toujours fait jusqu'à présent, ce qui était notre réalité même quand on a libéralisé le marché c'était "Pfiouuu on va pas trop se tracasser !" 'fin tu vois ! Et c'était très fort une entreprise fort... 'fin elle est toujours orientée processus mais ça restait simple et on était fort dans nos habitudes, et on reproduisait ce qu'on avait toujours fait parce qu'on savait que ça a avait bien marché donc il n'y avait pas de raison... Et il n'y avait pas de raison objectivement de revoir ces manières de fonctionner.... tu vois, ça fonctionnait comme ça c'était un management plus paternaliste et c'était ok par rapport à l'époque et par rapport au contexte. Après ici comme ça change tellement que tu as la transition énergétique et que en fait quelque part, sans faire peur, mais tu es pas sûr qu'ORES dans cinq ans existera toujours !

[...]

— Françoise : Moi qui suis là depuis 2004, il y a toujours eu des projets, tu as eu le projet mobile en son temps, mais ici tu as beaucoup de projets programmes quand même ! Il y a toute l'entreprise qui est en train d'être complètement revue tu vois et ça on ne l'a jamais... on ne l'a jamais vécu non plus et il y a une nécessité, l'entreprise doit changer, elle pouvait pas continuer à fonctionner comme elle fonctionnait, tu vois, elle devait changer, s'adapter au monde dans lequel on est quoi !

— J.S. : *Quel est le bilan, est-ce qu'on est encore dans un leadership de tradition, c'est quoi l'évaluation ?*

— Françoise : Moi je pense que les choses ont quand même considérablement changé, vraiment ! Il y a une vraie volonté de la part des gens, que ce soit les collaborateurs, les managers d'évoluer vers ça ! Je pense qu'en fait la difficulté à l'heure actuelle c'est quelque part tu vois les collaborateurs et les managers il disent ok on est d'accord d'aller vers ça mais il y a un problème d'exemplarité de la part du haut tu vois et donc il y a une contradiction quelque part entre la théorie et la pratique et c'est ça qui nous met parfois en difficulté... [...] Moi je pense qu'il y a une dimension d'exemplarité mais qui vient de vraiment tout au-dessus au niveau comité de direction et la première couche des directeurs ou des cadres dirigeants quoi tu vois et tant que... je ne les mets pas tous dans le même sac, parce que vous au niveau Infra, vous avez comme directeur quelqu'un de très fort là-dedans, dans un leadership très inspirant etc... donc ils sont pas tous... mais il y a une sorte de contradiction entre la théorie et la pratique quoi tu vois... Donc c'est ça qui est difficile... une autre difficulté c'est que la pression est quand même beaucoup plus importante maintenant qu'elle ne l'était il y a même déjà 5-6 ans tu sais ! Il y a une grosse pression et je... qui... notamment sur les cadres mais il me semble qu'elle commence sérieusement à descendre sur le niveau maîtrise quoi... où les gens sont toujours à faire dix choses à la fois, tout est urgent, tout est important maintenant quoi tu vois. Et du coup pour le manager c'est compliqué parce que lui qui devrait consacrer plus de temps à gérer ses gens il est quand même encore à faire beaucoup d'opérationnel parce qu'il y a cette dimension là à gérer quoi...

[...]

— J.S. : *Qu'est-ce qu'on cherche aujourd'hui dans un profil de manager ?*

— Françoise : C'est fort la dimension humaine, donc c'est là où ça a fort changé par rapport à une époque... À une époque le manager c'était un peu l'expert qui évoluait tant au niveau cadre qu'au niveau maîtrise qu'au niveau superviseur, c'était un peu l'expert technique ou le meilleur élément de l'équipe, c'était un peu une sorte de promotion, on le faisait évoluer vers manager avec des succès mais aussi des échecs. Et puis ben à un moment donné, on s'est rendu compte ils sont dans une expertise et ils sont très bien comme ça et ils ont pas du tout envie de gérer une équipe, c'est pas du tout les mêmes métiers quoi tu vois et donc ça c'est un grand changement qui a été amorcé ! Et donc au niveau manager, c'est vraiment les capacités relationnelles qui sont impor... vraiment très très importantes quoi tu vois... Tout ce qui est management, fédération au niveau de l'équipe, du management individuel, de l'intelligence émotionnelle, la capacité d'écoute, d'assertivité, des capacités communicationnelles...

[...]

— Françoise : Pour ces managers qui étaient des experts, c'est compliqué pour eux parce que ça remet en cause complètement leur manière de fonctionner et eux leur zone de confort, c'était le domaine de l'expertise plutôt que la dimension managériale. [...] On met en place des coachings pour les personnes pour qui certaines compétences posent problèmes (mis en place la dernière année). [...] Il y a quand même, de manière générale, un meilleur accompagnement des managers quoi tu vois avec des trajets de formations qu'on essaie de suivre etc.

— J.S. : *Comment s'est passé l'accès des femmes aux postes de managers, comment as-tu vu cette évolution ?*

— Françoise : Niveau maîtrise, ça je saurais difficilement t'en parler... Je vais être totalement transparente, je ne suis pas sûre [sourire] que c'est demain la veille que tu verras une femme cadre de l'exploitation ! Il n'y en a jamais eu ! [...] Une femme directeur de région ? Je ne sais pas non plus... Donc très clairement au niveau des cadres, moi j'ai pas spécialement vu plus d'évolution ! [...] Une femme responsable du bureau d'études, je pense pas que ce soit jamais arrivé non plus. Fonction *prestigieuse* comme le dit Françoise ne rime pas avec femme.

[...]

— Françoise : On reste quand même dans une entreprise très technique... de technique et avec... et où technique ça veut dire "homme" souv... quand même je trouve ! euhhh moi ça c'est un peu le sentiment que j'en ai...

[...]

— Françoise : L'activité [les métiers] peut mettre des freins à cette dimension plus participative [du management]

[...]

— J.S. : *Quelle est la volonté d'ORES par rapport au type de management ? Participatif ou situationnel ?*

— Françoise : L'idéal, pour moi, c'est du management participatif, c'est faire monter les gens en autonomie, leur permettre vraiment de se développer parce qu'il y a aussi un peu une incertitude sur l'évolution des métiers quoi tu vois... Est-ce que tous les métiers qui existent maintenant en 2020 seront les mêmes en 2025 ? Dans le monde idéal, c'est vraiment d'aller sur du participatif tout en sachant que tu as des êtres-humains en face de toi et que tu peux pas exiger la même chose de tout un chacun et que du coup tu dois faire du leadership situationnel, tu dois t'adapter en fonction des personnes que tu as en face de toi et je trouve que c'est aussi une difficulté du management c'est que ce serait tellement facile d'appliquer une recette miracle à tout le monde et que ça fonctionne exactement de la même manière mais tu as des êtres-humains en face de toi et ce qui fonctionne bien avec l'un fonctionne pas avec l'autre... Et pour ça qu'il y a vraiment une obligation de bien prendre le temps de bien connaître les personnes de l'équipe, quelles sont vraiment leurs forces et de capitaliser sur ces forces-là...

[...]

— Françoise : Il y a parfois une sorte de décalage entre les discours et ce qui se passe dans les faits... Parce que mine de rien, ça reste encore une structure pyramidale.

[...]

— Françoise : Une des grosses difficultés, c'est qu'ORES reste quand même une grosse boîte... La culture à Eupen, c'est pas la même qu'à Louvain-la-Neuve... ou à Arlon. C'est ça aussi, c'est que tu n'as pas qu'une seule culture, tu peux avoir une espère de fil rouge qui soit commun à tout le monde et puis après il y a quand même une nécessité de contextualiser... C'est ça qu'il est très difficile de travailler au niveau culture, c'est que tu auras envie d'avoir la même chose partout mais fondamentalement tu dois vraiment tenir compte que la réalité n'est pas la même... ta réalité à toi n'est pas du tout la même que ton homologue à Arlon parce que c'est pas du tout la même chose, c'est pas du tout les mêmes profils et donc euhhh je me dis que parfois faire remonter ça ce serait tellement plus riche en fait !

— J.S. : *En quoi tu penses les... C'est un peu comme si tu disais qu'il y avait des sous-cultures en fonction des sites...*

— Françoise : Oui pour moi quelque part, il y a des sous-cultures...

— J.S. : *... et qui s'expriment comment ?*

— Françoise : C'est difficilement tangible mais tu sens que dans les relations au travail c'est pas... euhh.. Sans stigmatiser, parce que je n'aime pas faire ça mais quand tu vois, simplement niveau Infra, tu vois quand même que le poids de la culture hiérarchique est plus important si tu vas par exemple au Luxembourg ou à Liège que si tu vas par exemple à Charleroi ou à Louvain-la-Neuve... Eummm 'fin à Liège et euh à l'est et à Arlon, là pour moi c'est encore très très très très très fort pyramidal tu vois, très très fort... Et même à Namur je pense que ça reste encore... C'est le chef qui a la puiss... toute autorité quoi tu vois, c'est très très fort comme ça. [...] C'est quand même pas la même culture... sans dire que c'est plus ou moins bien que les autres mais tu vois que c'est quand même pas exactement la même chose quoi tu vois...

[...]

— J.S. : *Est-ce qu'ORES est sur la voie de la flexibilisation au sens de devenir une entreprise libérée ?*

— Françoise : Pas... Non ! Pas à ce point-là... Non ! Parce que la question s'était posée à un moment donné... et on a étudié toutes ces formes d'organisation... l'holocratie... et il n'y a pas une volonté d'aller vers ça... Alors peut-être que dans 20 ans peut être que ce sera ça mais ici, l'écart est déjà vraiment trop... trop important mais par contre c'est d'aller dans... 'fin parce que l'entreprise doit être beaucoup plus flexible, beaucoup plus agile, aller plutôt dans ces dimensions-là du plus de participatif, de faire émerger des idées mais une entreprise libérée, il n'y a pas du tout cette volonté-là non ! Non...

[...]

— Françoise : [...] La réalité de la société n'est plus la même, n'est plus du tout la même quoi... Donc eux, sans dire que c'était mieux avant, c'est juste un autre paradigme en fait ! Et c'est la société qui évolue mais c'est toutes les sociétés qui évoluent ... [...]

— J.S. : *Ce changement de paradigme serait dû au fait de passer d'un quasi-monopole à une situation où le client choisi qui il veut ?*

— Françoise : Ah oui tout à fait, ça a fort changé. Oui, oui et je pense qu'il y a eu du temps pour qu'il y ait vraiment cette prise de conscience parce que tu sais le monopole, on ne l'a plus depuis 2007 hein, mais quand on a vraiment commencé à changer et mettre le client au centre de nos préoccupations, ça date d'il y a trois-quatre ans [...]

ANNEXE 5

Fiche descriptive Profil Michel SEIFERT

Michel SEIFERT, consultant et formateur externe pour ORES

1. Présentation Profil

Michel Seifert travaille depuis 1989 en tant que consultant, formateur mais aussi coach dans de nombreuses organisations et entreprises belges ou internationales. Licencié en Techniques de Communication et de Diffusion à l'INSAS, il est spécialisé en networking, gestion de projets, coaching de dirigeants, de cadres ou d'un service (guidance au niveau organisationnel, managérial et relationnel), en conduite du changement, en négociation, etc. Il a, comme il le dit, plus de 15.000 heures au compteur d'animation, de formation, de coaching et de supervision dans de très nombreux secteurs d'activités. Il a notamment été beaucoup actif au sein du secteur de l'énergie : formateur et coach pour la société Electrabel, il a ensuite accompagné ORES dès ses débuts sur le marché de l'énergie.



2. Négociation de l'entretien

À la suite d'un debriefing concernant un teambuilding réalisé avec mon équipe, Michel Seifert est venu à la rencontre de mes agents afin de prendre de leurs nouvelles en février 2020. Dans la discussion, un de mes agents a félicité mes compétences de leadership auprès de Michel qui lui répondit alors que je « *faisais partie de cette génération, ces jeunes femmes trentenaires, qui étaient en train de monter en puissance dans le management* ». Cette phrase m'a fait réfléchir à tout ce que Michel pouvait avoir vu comme évolution managériale, au cours de sa carrière dans la formation et ce, dans le secteur de l'énergie. Je lui ai alors proposé un entretien qu'il a tout de suite accepté.

ANNEXE 6

Retranscription (partielle) Entretien informatif

Michel SEIFERT, consultant et formateur externe pour ORES

Entretien réalisé par Julie STAS - 02/04/2020 - 0 : 45 : 06 – Microsoft Teams

— Michel : D'abord j'ai rencontré les premières femmes chef de projet en Belgique, premières



femmes directrices Electrabel donc, voilà tu vois, on les regardait... Je sais pas si tu imagines, en gestion de projet j'ai donné des centaines de journées de formation, y avait que des hommes... La première fois qu'il y a eu une femme, je crois que c'était en 95-96' dans le groupe, tout le monde la regardait [rires] avec des yeux hein ! Impressionnant ! Enfin moi, je pense que, une des idées fortes,

c'est que, comme ces femmes devaient trouver leur place, elles devaient automatiquement adopter un comportement différent et je pense qu'automatiquement elles avaient un comportement moderne. Pour moi c'est pas une question de genre, oui on les regardait parce que c'était des femmes mais comme c'était les premières, comme elles ne pouvaient pas faire comme leurs chefs puisqu'elles étaient différentes, automatiquement, il y avait quelque chose de plus moderne. Quand tu vois les maîtrises chez Ores, je parle en générale hein, la plupart reproduise au départ quand ils deviennent chefs, beaucoup reproduisent le comportement de leur chef précédent, tu vois ? Il perpétue une tradition et le moins qu'on puisse dire c'est que cette tradition c'est pas du participatif hein [sourire]

— J.S. : *Encore aujourd'hui, ça ?*

— Michel : Oh oui encore aujourd'hui ! On voit encore beaucoup de comportements, peut-être pas chez les tout jeunes, mais de comportements quand même assez directifs, autoritaires et avec une tendance à garder les mains dans le cambouis et de mettre quand même beaucoup d'attention au côté technique/opérationnel contrairement au côté relationnel. Et donc je pense que ces femmes automatiquement quand elles sont... Par exemple la gestion de projets c'est, si tu imputes ton temps de travail entre la technique et l'humain, c'est minimum 80% de ton temps en relationnel... Quatre jours et demi, c'est du relationnel ! Et bien ces femmes automatiquement, parce qu'elles devaient trouver leur place, elle exerçait un nouveau rôle, la première fois qu'elle exerçait ce nouveau rôle, elles ont dû se poser des questions et donc je dirais automatiquement il y avait quelque chose de plus moderne. Et donc automatiquement plus participatif ! Car ce que les gens demandent c'est de l'autonomie, de la responsabilisation, du participatif...

[...]

— Michel : Une fois qu'une femme reçoit l'autorité, elle va agir différemment (à propos de Sophie Wilmès et du fait qu'on se moquait d'elle)

[...]

— Michel : Je vais quand même parler du MBTI, c'est vrai quand tu regardes les chiffres, il y a plus de femmes Feeling que Thinking hein. Mais ça c'est mon explication, elle est pas scientifiquement valable. [...] La biologie sélectionne les êtres les plus forts par rapport à la survie de l'espèce et comme les femmes étaient responsables de... elles devaient élever les enfants, ben l'empathie c'est absolument fondamental donc c'est vrai qu'il y a plus de femmes Feeling que Thinking, ça c'est objectif et c'est comme ça dans le monde entier. C'est la seule [insistant sur le mot] différence entre les hommes et les femmes qu'on a pu mesurer au niveau du MBTI. Donc de fait les femmes ont cette empathie, je dirais, naturellement, en termes de préférence. Mais je rappelle que c'est pas parce qu'on est Thinking qu'on n'a pas d'empathie.

[...]

— Michel : Au niveau direction, chez ORES, vous êtes assez gâtés au regard du conseil d'administration... Donc je pense qu'il y a un soutien au niveau de la culture quoi ! Je crois que au niveau... je crois que ça doit être plus difficile au niveau maîtrise qu'au niveau cadre. Car au niveau maîtrise, tu dois quand même avoir une bonne compétence... une bonne expérience sur le plan technique et opérationnel. En tout cas ceux qui sont sur le terrain, et ça ! Et là, je pense qu'elles rencontrent des difficultés à ce niveau-là quoi... Qu'elles n'ont pas le niveau, ou suffisamment de connaissances techniques pour avoir l'autorité, la légitimité...

— J.S. : *Quand est-ce que tu as vu ce changement dans la manière de vouloir manager les gens ? Davantage participatif et moins directif ?*

— Michel : A la création d'ORES, j'ai vu dans les formations des référents venant des différents départements pour venir tester mes formations et je pense que déjà à ce moment-là il y avait la volonté de faire évoluer le leadership... C'est apparu très vite. La volonté hein ! Ça veut pas dire que c'est acquis ! [...]

— J.S. : *Est-ce qu'aujourd'hui tu as encore des gens qui s'opposent encore à ce changement de leadership ?*

— Michel : Oh oui hein ! Le franc n'est pas tombé ! Et le franc n'est pas tombé parce qu'ils n'ont pas compris qu'ils allaient travailler dans un autre type de société, dans une autre culture... [...] Et ça c'est indifféremment hommes et femmes. La prise de conscience à l'heure actuelle qu'un bon leader actuel doit avoir une aisance sociale, beaucoup d'empathie, doit passer du temps à communiquer, ça peut être que les femmes ont une longueur d'avance mais cette prise de conscience que le monde a changé, que le monde va changer, qu'on est en pleine transition, tout cette évolution... là, il n'y a pas de différence entre les hommes et les femmes.

[...]

— Michel : Dans le monde ancien, ce qu'on mesurait tout le temps c'était le temps de travail, les heures, les minutes, les pointeuses... les choses comme ça ! Dans la mesure où tu es dans le télétravail et dans un management de confiance, voilà une des choses dont on entend parler beaucoup, ce qu'on attend c'est le résultat. [...] Et donc ça pose des problèmes dans en termes de management très très concrets hein ! Et là je dirais que la culture d'ORES n'est absolument

pas prête et encore une fois ce n'est pas lié au genre, c'est vraiment de grands obstacles pour arriver à ce management de confiance ! Dûs au leadership directif.

— J.S. : *A combien de pourcents les managers chez ORES sont-ils directifs par rapport au participatif ?*

— Michel : Au niveau maîtrise... Pour les cadres, j'ai une vision tronquée car dans mes formations, j'ai les jeunes cadres, les hauts potentiels ou les cadres modernes. Au niveau des maîtrises, ils sont beaucoup encore dans le modèle de reproduire ce qu'ils ont vu. Donc je dirais que c'est encore très directif quoi. On contrôle les heures de travail on donne des instructions, on décide seul, c'est encore un modèle très directif.

— J.S. : *C'est lié à l'âge ?*

— Michel : Non, moi je pense que c'est lié au management d'au-dessus [petit rires] On reproduit... Tu sais c'est, au niveau de l'apprentissage, une des dispositifs le plus puissant c'est ce qu'on appelle la modélisation, je modèle une personne et je reproduis. Donc les gens reproduisent très très fort et c'est pour ça que je crois que comme les femmes ne pouvaient pas reproduire une femme chef, elles ont dû être très créatives et de fait, je pense elles sont, je pense en général, je veux pas généraliser parce que on en voit des très directives évidemment, mais comme elles ne reproduisent pas, elles ont un modèle très différent quoi ! Elles n'ont pas eu un modèle féminin auquel s'identifier. J'ai entendu un jour un interview de la première femme d'orchestre aux États-Unis, ben elle a pas reproduire le comportement [rires] d'une autre chef d'orchestre d'un orchestre symphonique... C'est vraiment l'un des groupes les plus difficiles à mener pour une femme, ils sont plus de 80 artistes voulant faire chacun à sa façon et tu dois coordonner et piloter ça... Donc elle a dû créer... une façon de faire, elle pouvait pas reproduire.

[...]

— Michel : Le contexte culturel est vraiment très important. Au niveau des leaders, c'est encore quand même l'ancien leadership qui prime, quand même très très fort. [...] Quelles sont les valeurs de l'entreprise ? Quel style de leadership on te demande de privilégier ? [...] Je ne sais pas si tu connais le leadership situationnel ? Théorie pas forcément toute jeune mais... Dans la panoplie des leaders du secteur de l'énergie, ce qu'ils connaissaient très bien, c'était le style directif, puisque beaucoup de tes collègues ont encore entendus quand ils ont dit à leur chef "moi je pense que on devrait faire ceci" et le chef a répondu "On te demande pas de penser, on te demande de faire"... Tout ce qui est l'esprit... on l'appelle le style consultatif, mais ça correspond au style du coach, c'est assez peu connu. Puis le style participatif, le management participatif, il est quasiment inconnu et le style de la délégation, il est aussi assez peu... [petit rire] [...] Mais encore une fois, c'est pas lié au genre, c'est lié à la culture, au contexte ! [...] Les femmes ont un atout extraordinaire ça c'est vraiment le plus important puisqu'elles doivent créer elles-mêmes leur propre modèle de leadership et ça c'est un atout extraordinaire puisqu'il y en avait peu avant elles donc elles ont une liberté que les hommes n'ont pas ! Mais c'est plus si tu veux, c'est pas vraiment lié à la biologie, c'est... c'est lié aux mœurs, à la culture, au contexte... Et le contexte a une influence colossale sur le comportement, sur le développement des personnes.

[...]

— Michel : Par rapport au leadership, tel qu'ils veulent le voir évoluer chez ORES et je pense que c'est une idée vraiment sincère de leur part, les femmes et les hommes ont autant à apprendre... Communiquer une vision, c'est pas une question de genre, c'est une question de compétences. Ça, c'est une évidence !

ANNEXE 7 - Enquête quantitative au sein d'ORES



Enquête statistique envoyée chez ORES (tous départements) via Google Forms (envoi à toute l'entreprise via Microsoft Outlook ainsi que sur le réseau social d'entreprise Facebook. Réalisé entre le mois de mars et mai 2020. Participations : 564 personnes.

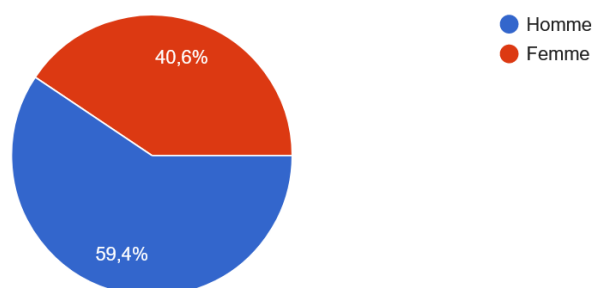
L'égalité professionnelle chez ORES

En partenariat avec l'UCLouvain, une étudiante et employée d'ORES réalise une recherche sur l'égalité professionnelle au sein d'ORES ainsi que sur les possibilités d'évolution. Dans le cadre de celle-ci, elle propose un questionnaire anonyme d'une durée maximale de 5 minutes.
Merci pour votre participation.

Questions démographiques

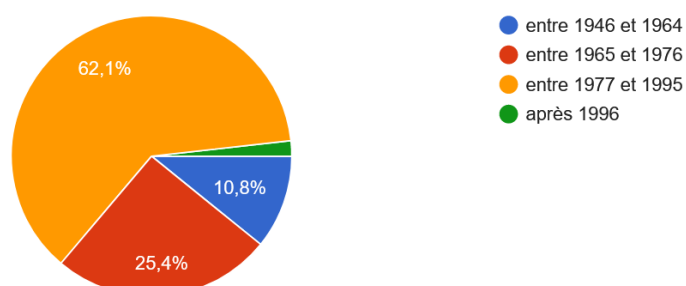
Êtes-vous une femme ou un homme ?

564 réponses



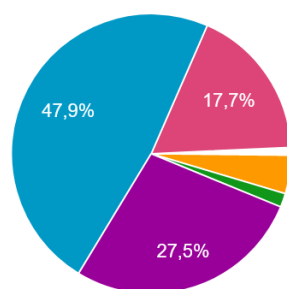
Vous êtes né(e)...

564 réponses



Quel est votre niveau d'études ?

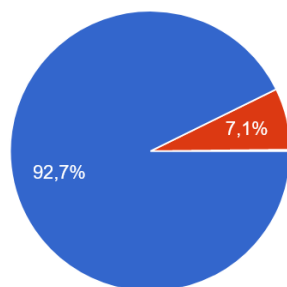
564 réponses



- Sans diplôme
- Primaire (CEB)
- Certificat technique ou professionnel
- Secondaire inférieur (CESI)
- Secondaire supérieur (CESS)
- Bachelier (ou régendat professionnalis...)
- Master (ou licence universitaire)
- Doctorat
- CESS + 2 ans IFAPME
- Graduat (Obtenu un Bac+2 en France)
- A3
- EPSS

Quel est votre type de contrat de travail ?

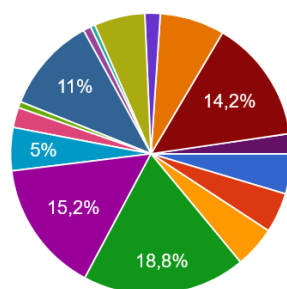
564 réponses



- CDI
- CDD
- Consultant externe
- Intérimaire
- Stagiaire

Dans quel département ORES travaillez-vous ?

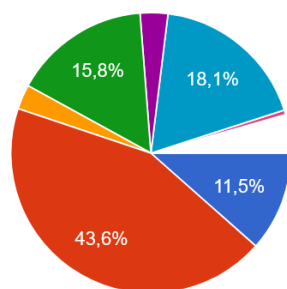
564 réponses



- Publics Affairs & Juridique
- Ressources Humaines
- Finances & Controlling
- Technique
- Gestion du Marché et Clientèle
- Informatique
- Transformation
- Sécurité et Environnement
- Audit Interne
- Infrastructures - Brabant Wallon
- Infrastructures - Wallonie Est
- Infrastructures - Mons-La Louvière
- Infrastructures - Wallonie Picarde
- Infrastructures - Charleroi
- Infrastructures - Luxembourg
- Infrastructures - Namur
- Infrastructures - Service Supports

À quelle catégorie socioprofessionnelle appartenez-vous ?

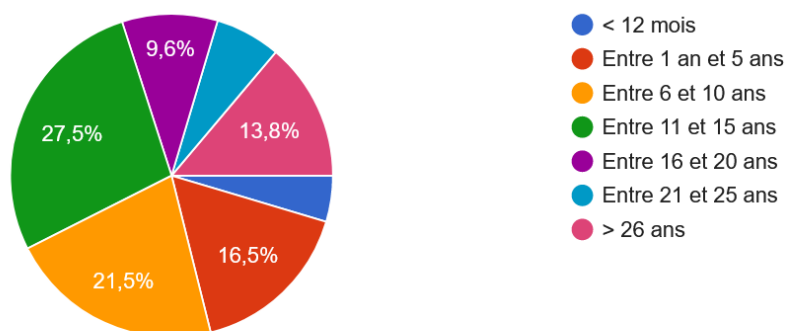
564 réponses



- APO
- Technicien en télécontrôle et protection
- Agent d'étude
- Agent technico-commercial
- Agent de contact (technico-administratif)
- surveillant
- surveillant construction
- chef de zone
- surveillant
- BE
- AGENT TECHNICO COMMERCIAL
- Chef de Zone
- DTC
- Bureau d'étude
- Agent bureau d'études
- Solutionneur technique
- Technicien réseau
- Employé administratif
- Superviseur
- Maîtrise
- Contremaître
- Ingénieur et Cadre
- Technico-Administratif
- Adjoint-maîtrise
- formateur
- technicien d 'etude MT
- technicien étude
- coordinateur travaux
- technico administratif
- Moniteur
- Entre catégories employé-maîtrise-
- correspondant local charroi

Depuis combien de temps travaillez-vous chez ORES ?

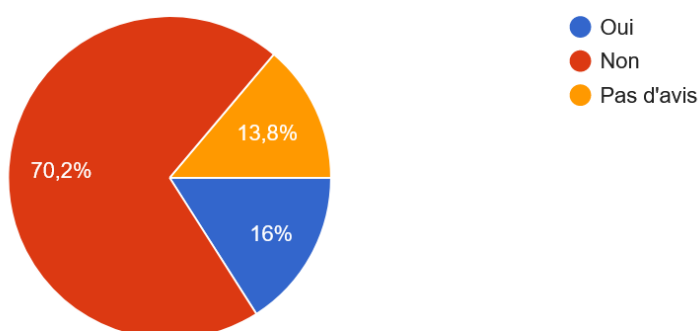
564 réponses



Questions sur l'égalité professionnelle en général

Selon vous, au sein d'ORES, existe-t-il des inégalités professionnelles entre les hommes et les femmes ?

564 réponses



Si vous avez répondu oui à la question précédente, dans quels domaines (rémunération, promotion, formation, autres...) ?

86 réponses



Réponses détaillées

Prise au sérieux des femmes avec un statut de "chef" de la part des collègues femmes sans commentaires du genre " elle a couché pour réussir". Et accès aux métiers de terrain même si l'on a pas forcément l'expérience.

à tous niveau. Concernant les "formations" et "autres", cela dépend de la majorité de fille dans le service, mais en INFRA, c'est une majorité d'hommes. Il y a très peu de place pour les femmes, à moins d'être EXTREMEMENT compétente. Je ne dénigre pas mes collègues hommes, mais je remarque juste qu'ils ne sont pas tous EXTREMEMENT compétent, or ce sont eux qui ont les postes à "responsabilités" (à connaissances égales évidemment) - NB : concernant le harcèlement, il n'est pas possible de cocher plusieurs possibilités mais j'ai pu constater aussi bien du même niveau salarial que supérieurs via subordonnés

Agent

Agent de terrain est souvent une porte d'entrée pour devenir maîtrise en région, or il n'y a jamais de femmes comme agent de terrain

Bcp qu'il y a 20 ans mais au niveau des rémunération et promotion

Certains "gradés" considèrent le personnel féminin comme de simples secrétaires je cite "pas payées pour réfléchir" considération et légitimité

Considérations professionnelles/compétences, Sur le terrain, dans les syndicats

culture du service, mentalité,

Dans la considération de certains collaborateurs masculin vis à vis des femmes dans le monde technique

Dans le domaine des promotions : c'est encore rare de trouver une femme qui "dirige" une équipe d'homme technicien, dans le domaine des anciennes évaluations aussi, une femme ayant un bébé se voyait diminuer sa cote annuelle, ...

Dans les décisions lors de réunions

Dans tous les domaines (pas de différenciation au niveau du personnel cadre)

Domaine technique, pas de technicienne sur le réseau

fonction

Fondé sur un vieux système sociétale - cliché de l'homme qui fait carrière et la femme qui tient le foyer - seulement une minorité de femmes peuvent s'investir professionnellement comme la majorité des hommes. Les promotions sont dès lors plus fréquemment accordées aux hommes étant donné que les candidats sont plus nombreux que les candidates.

Homme engagé en cdi / + de possibilités pour les hommes de monter de classe.

il doit exister une différence de rémunération comme dans beaucoup de secteurs mais je ne les connais pas car je ne connais pas les rémunérations de mes collègues (fe et ho), au niveau de la formation je pense que femmes et hommes ont les mêmes possibilités.

il me semble que certains postes soient de préférence réservés aux hommes

Il n'y a pas de parité dans la répartition des tâches.

inégalité propre à la fonction (ex. : absence pour grossesse incompatible avec la fonction,..)

infra

je pense que pour certaine fonctions les femmes sont plus représentées que les hommes. (de base et petits chefs.....) plus on monte dans la hiérarchie plus il y a des hommes.

Jugement, regard des autres vis à vis des congés parentaux pour les pères.

Les agents de terrain (+ d'hommes) sont engagés en CDI alors que les employés administratifs (généralement des femmes) sont engagés en CDD.

Les compétences opérationnelles ne sont pas suffisamment maîtrisées par bon nombre de collaboratrices (erreur de casting à l'engagement (société à vocation technique, formation interne insuffisante pour combler le manque de qualification à l'embauche, manque d'intérêt à combler sa méconnaissance du cadre dans lequel elles évoluent)

Les femmes prennent souvent des 4/5 temps, ce qui n'est pas apprécié et qui freine leur carrière. Moins d'évolution possible.

Les métiers techniques sont mieux payés et très peu de femme technicienne. Il y a plus de femme à temps partiel

Les postes à responsabilités ainsi que les postes techniques sont la plupart du temps attribués à des hommes

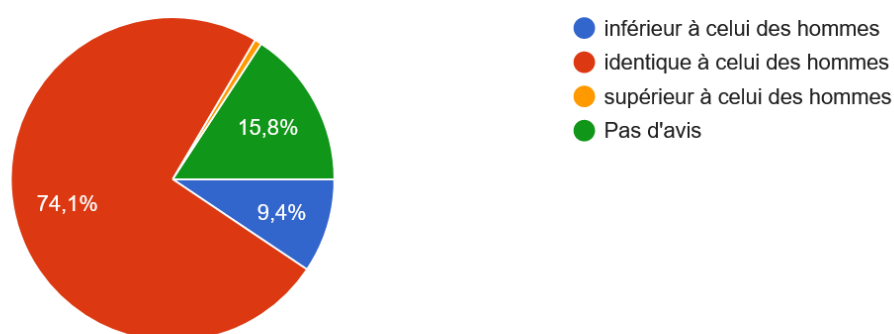
Mobilité interne, rémunération

Pas de femmes dans les métiers techniques d'ou moins de promotion pour les femmes.
Petite précision, à fonction égale le salaire est identique, mais les femmes ont plus souvent recours au temps partiel, ou restent dans des fonctions barémisées. Ce qui fausse éventuellement la perception.
Plus de facilités pour un Homme dans notre région d'être promu, tous les postes de maîtrises sont principalement des postes techniques masculins et pas administratif.. Peu de poste à responsabilité pour une femme. sinon à même classe c'est le même salaire pour homme et femme
Possibilité d'évolution de carrière
Poste, grade, responsabilités, prise au sérieux
Postes de terrain
Pour certains postes, ils préféreront un homme plutôt qu'une femme. Même si l'offre est ouverte à tout le monde.
Prise au sérieux
Professions au sein de la société
Promotion
Promotion
Promotion
promotion
Promotion
Promotion
Promotion
Promotion
Promotion
Promotion
Promotion (même les rares femmes ingénieurs sont cantonnées aux postes de gratte papier ex. chef de projet)
promotion et formation
promotion et rémunération
Promotion, ainsi que le rapport avec les chefs qui prennent plus facilement les employées pour des enfants...
Promotion, beaucoup plus d'opportunités pour les hommes. des formations m'ont déjà été refusées
promotion, formation suite congé de maternité
promotions
Promotions
promotions et rémunération
promotions, considération
Promotions, crédibilité professionnelle et compétences
rémunération/promotion/formations
rémunération
rémunération
Rémunération
rémunération
rémunération
Rémunération
Rémunération
Rémunération
Rémunération et promotion
Rémunération et promotion (un mémoire a été fait sur cela)
Rémunération et promotion.
Une étude a été menée sur le sujet rémunération et a fait l'objet d'un mémoire à l'université de Namur.
Rémunération, formation

rémunération, les places techniques (notamment ingénieurs) sont difficilement accessibles à des femmes (nommer une femme responsable de l'Exploitation n'est pas prêt d'arriver)
Rémunération, promotion
rémunérations
Rémunérations
Rémunération, identique même tableau des classes pas de différence entre homme et femme
Répartition des femmes dans certains départements, représentation trop faible dans les niveaux élevés de responsabilité. Plus anecdotique : pénalisation des femmes cadres souvent en temps partiel concernant les bonus...
salaire et promotion
Salaire et promotions
salarial
type de métiers (call center pratiquement uniquement féminine, intervention terrain Presque uniquement masculine, en IT très masculine...)
Un métier d'homme pour des hommes

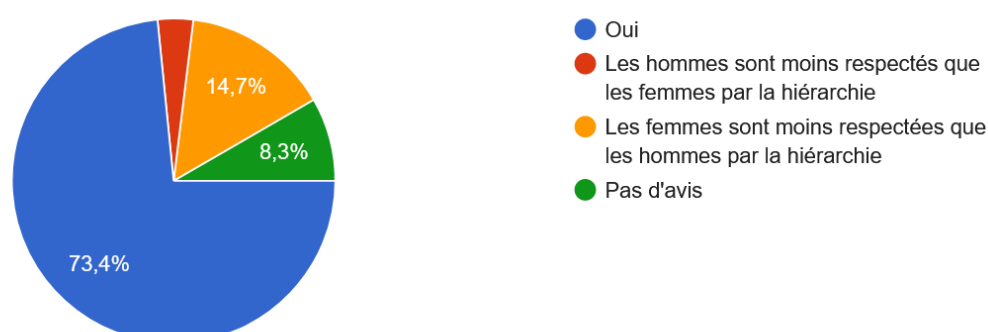
Selon vous, chez ORES, le salaire des femmes est, en général...

564 réponses



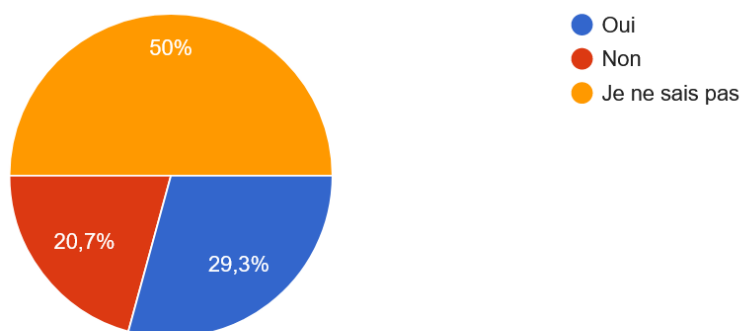
Les femmes et les hommes sont-ils respectés de la même manière par la hiérarchie ?

564 réponses



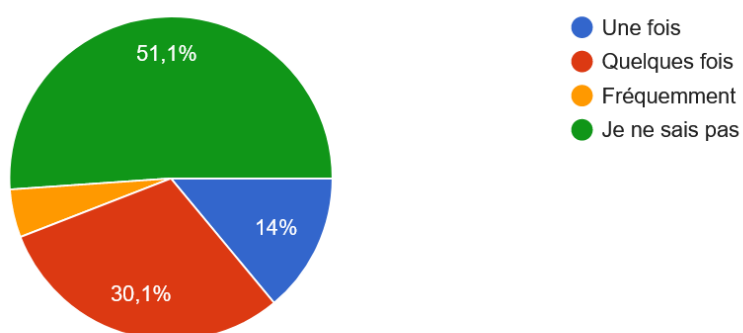
Pensez-vous que le harcèlement sexuel existe chez ORES ?

564 réponses



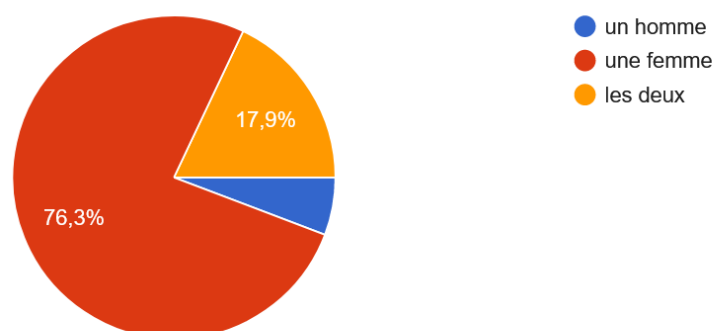
Si vous avez répondu oui à la question précédente, combien de fois avez-vous pu constater ce harcèlement sexuel pour vous ou vos collègues ?

229 réponses



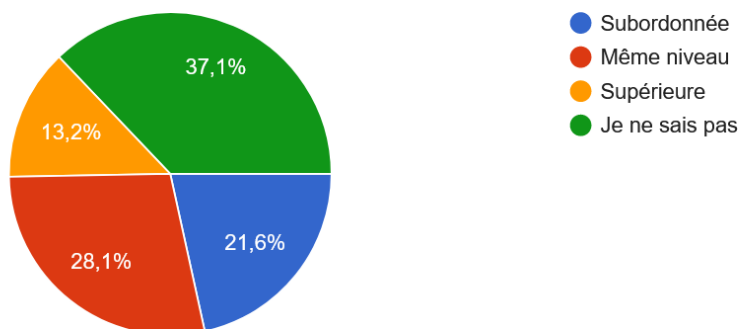
Si vous avez répondu à la question précédente, le harcèlement sexuel constaté concernait-il...

156 réponses



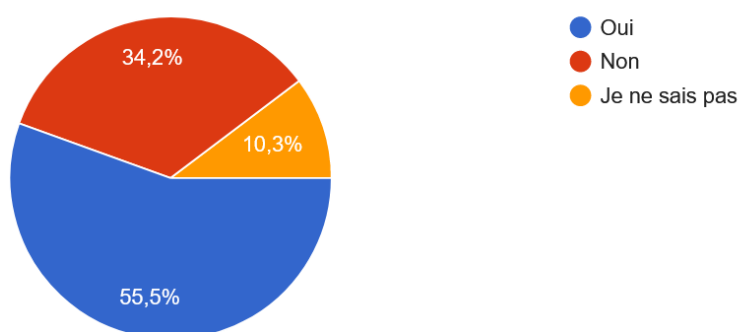
Si vous avez répondu à la question précédente, quel était le lien de subordination hiérarchique du ou de la salariée harcelée sexuellement ?

167 réponses



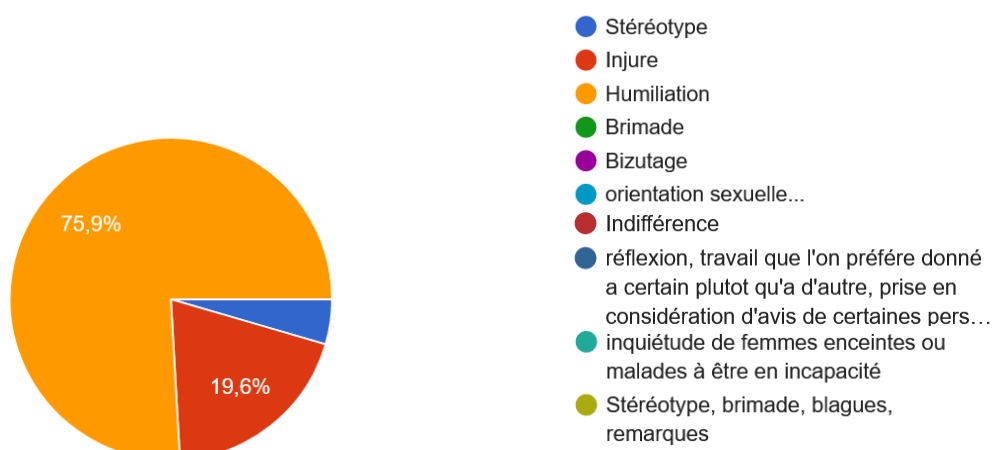
Avez-vous déjà constaté des pratiques de harcèlement moral chez ORES ?

564 réponses



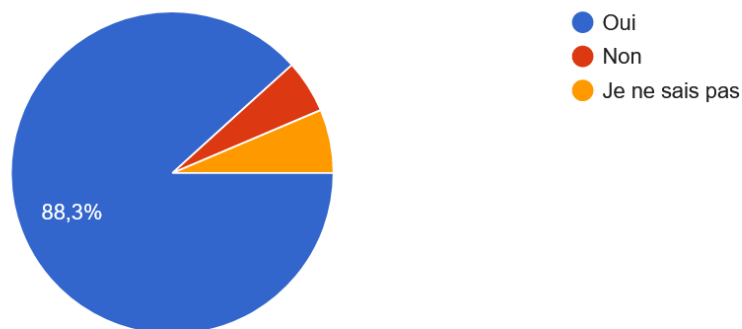
Si vous avez répondu oui à la question précédente, pensez-vous que ces pratiques touchent davantage...

332 réponses



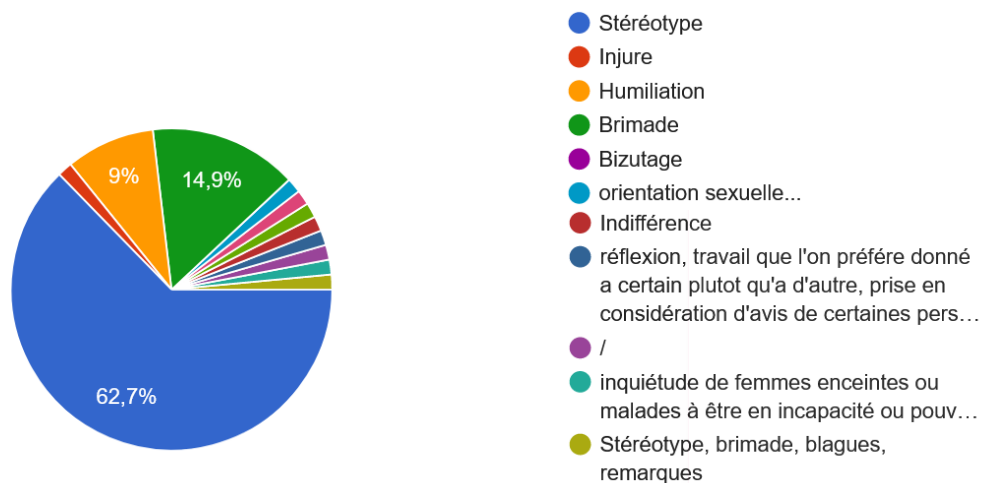
Globalement, pensez-vous que la dignité des femmes est respectée chez ORES ?

564 réponses



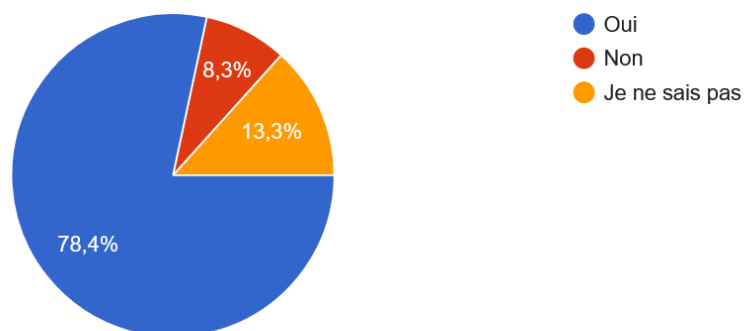
Si vous avez répondu non à la question précédente, quelle forme prend ce manque de respect ?

67 réponses



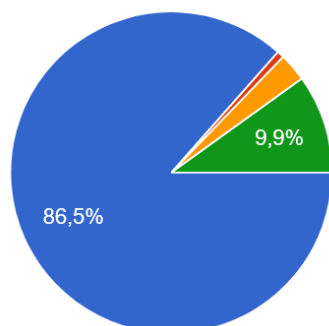
L'avis des femmes est-il aussi écouté que celui des hommes ?

564 réponses



Chez ORES, l'accès à la formation continue vous semble-t-il présenter une difficulté égale pour les hommes que pour les femmes ?

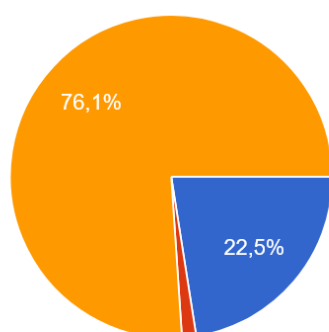
564 réponses



- Identique
- Plus difficile pour les hommes que pour les femmes
- Plus difficile pour les femmes que pour les hommes
- Je ne sais pas

Les femmes vous semblent-elles...

564 réponses

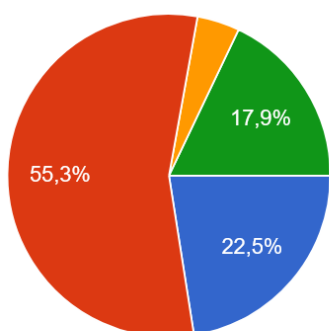


- plus demandeuses de formation
- moins demandeuses de formation
- identique : ni plus ni moins que les hommes

Questions sur l'évolution professionnelle

Au sein de notre entreprise, la promotion des femmes vous semble...

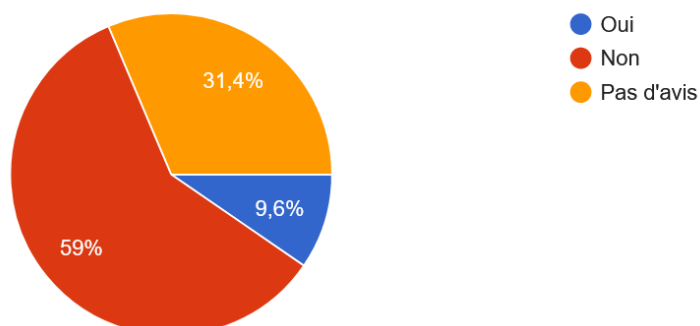
564 réponses



- plus lente que celle des hommes
- identique à celle des hommes
- supérieure à celles des hommes
- Pas d'avis

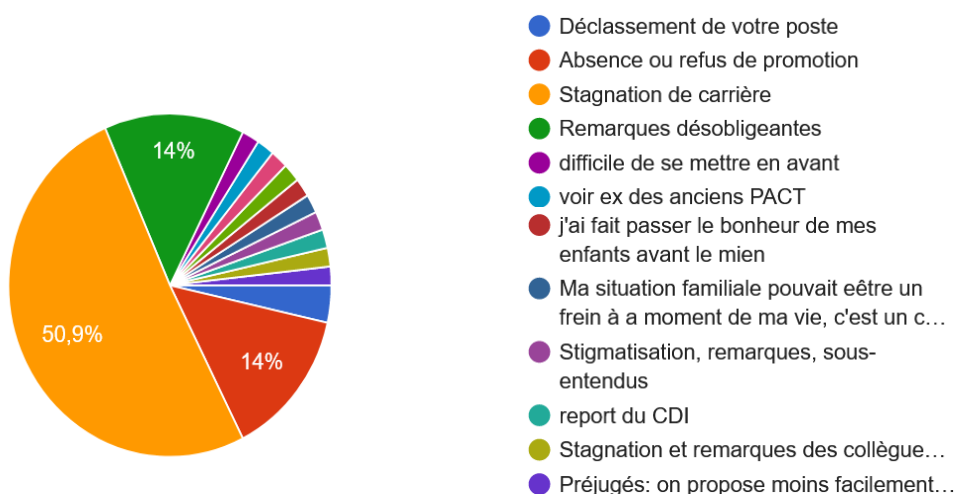
Si vous avez un ou plusieurs enfants, pensez-vous en avoir été pénalisé(e) sur le plan professionnel ?

564 réponses



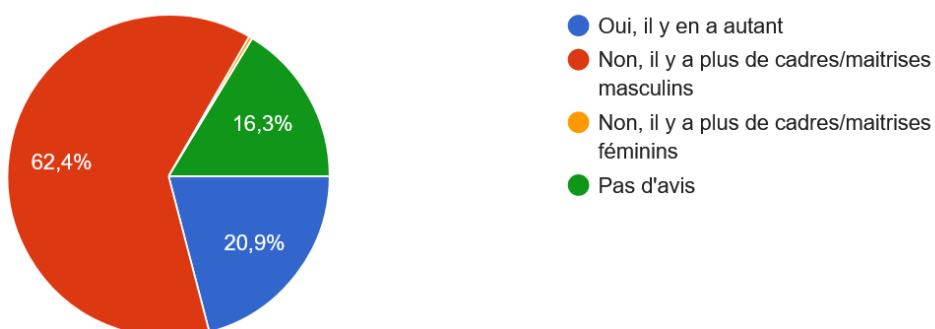
Si vous avez répondu oui à la question précédente, de quelle manière ?

57 réponses



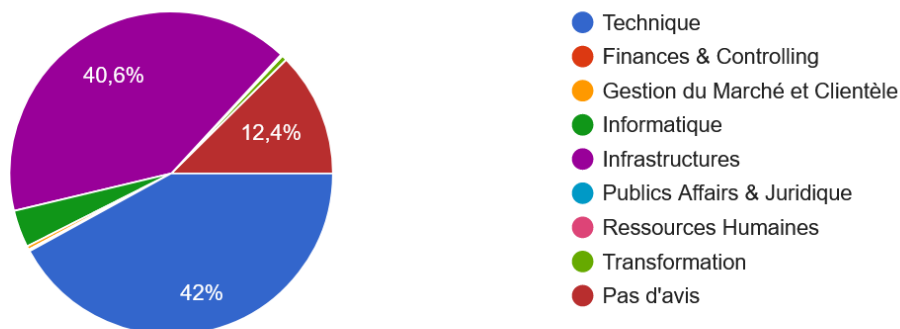
Pensez-vous qu'il y ait globalement autant de femmes que d'hommes dans les postes d'encadrement chez ORES ?

564 réponses



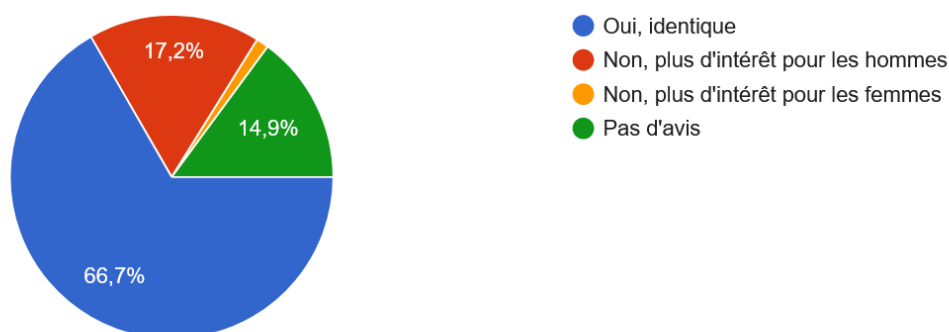
Dans quel département d'ORES pensez-vous qu'il y ait le moins de postes d'encadrement occupés par des femmes ?

564 réponses



L'intérêt d'occuper un poste à responsabilités vous semble-t-il identique pour les hommes et pour les femmes ?

564 réponses



Selon vous, comment ORES pourrait-elle - si celles-ci existent - supprimer les inégalités professionnelles entre les femmes et les hommes au sein de l'entreprise ?

162 réponses



Réponses détaillées
-
/
/
?
?
?
+ d'écoute et de communication
1) avant tout : pratiquer la règle " à poste et niveau d'expérience égal, salaire égal", réduire les écarts à ce niveau-là, qui existent certainement, en alignant les salaires des femmes sur ceux de leurs collègues masculins exerçant la même fonction. 2) faciliter et même encourager les évolutions de carrière des femmes 3) chercher à recruter des femmes sur les hauts postes d'encadrement vacants ou bientôt libres (quand c'est possible) afin de généraliser les femmes dirigeantes et rendre ça normal dans l'imaginaire collectif, de manière à susciter plus facilement des vocations ambitieuses.
alignement salarial
aligner les rémunérations pour les personnes occupant la même fonction et avec une même ancienneté/nombre d'année d'expérience
Améliorer la perception et l'attrait des métiers techniques par les femmes
Appliqué l'équité, tirette
arrêter le clientélisme et opter pour un recrutement essentiellement basé sur les compétences alliant à la fois le techniques et les capacités managériales (et pas seulement l'un ou l'autre)
Attention au stéréotype... (Il n'y a pas que les femmes qui s'occupent des enfants)
Aucun avis
aucune idée
Aucune idée
aucune inégalité pour ma part, tout le monde est traité de la même façon.
aucunes idées
Augmenter le nombre de cadres féminins
augmenter le nombre de femme dans les postes d'encadrement
Augmenter le nombre de technicienne
Avoir une parité à tous les niveaux de la hiérarchie et dans tous les départements
beaucoup trop de facteur intervienne, ce serait du cas par cas.
c'est compliqué car nous avons tout de même au sein d'ores bcp de métiers masculins (travail sur réseau) mais je pense qu'ils sont tout de même accessibles aux femmes -> pub pourrait être envisagée : "il y a aussi des femmes sur nos réseaux"
C'est la mentalité globale du monde pas juste en Ores. Et c'est à nous les femmes d'arrêter de se voir comme des victimes. Et c'est un statut égalitaire qu'il faut viser et ne pas dire que chaque entreprise doit avoir autant de % de femme que d'homme. Ça n'a aucun sens on je serais gênée en tant que femme d'avoir mon poste pour une raison de quota et non de compétence. De plus ça renforcerait les inégalités puisque on perd tout crédibilité quand on obtient un poste pour quota et non compétence...La seule nuance à apporter est que les préjugés doivent cesser. Et que les postes quels qu'ils soient doivent être ouverts à toutes et tous sans préjugés. La seule chose peut-être à modifier en ores est avoir des équipements de travail adaptés aux corps des femmes pq les coupes des "gris" de travail ne sont pas adaptés.
C'est précisément en intégrant une égalité homme/femme à tous les niveaux que nous pourrions de part cette mixité intellectuelle supprimer les inégalités
Changer les mentalités
Communiquer pour promouvoir l'égalité
Conscientisation
continuer comme on fait maintenant, petit à petit on y arrive

Dans le département ou je travaille l'infrastructure, la technique est primordiale et nous avons un service de garde. Nous avons pas mal de souci à trouver des techniciens et très peu de Femme se présente. Nous avons de très bon élément Féminin dans les services administratifs travaux planifiés et ORES pourrait proposer des formations adaptées pour former ce personnel. J'ai fait passer plusieurs Femmes dans le service d'agent de contact technique et cela ne pose aucun problème, il faut arrêter le stéréotype de lier les métiers au Sexe.
d'après moi, s'il y a des inégalités, ce doit être au niveau salarial donc en nivelant les salaires
des vis ma vie dans la peau de l'autre
Difficile à dire car c'est une question de mentalité ->travailler sur le fond en faisant évoluer la mentalité.
difficile à dire
Difficile d'avoir l'égalité car c'est un domaine technico-pratique. Donc difficile non pas par l'aspect technique mais je pense plutôt par l'intérêt qu'une femme pourrait avoir pour cette branche, que ce soit pour l'électricité ou le gaz. A voir par rapport au nombre de femme qui font ce type d'études...
Donner plus de crédits aux avis des femmes
égalité salariale
Elles sont inévitables car moins de femmes sortent des écoles à filières techniques
En accordant plus d'importance à la parité des fonctions de maîtrise et d'encadrement
En changeant sa mentalité
En considérant l'Humain et non l'affinité
En continuant de les traiter de manière égale
en donnant + accès aux femmes lors des candidatures même si le poste est prédisposé pour des hommes (ex. service gaz)
En faisant des campagnes de recrutement mixtes.
En faisant évoluer les mentalités. La culture de la société évolue mais vient d'une empreinte machiste.
En jugeant les compétences sur du factuel avec un système d'examens en vue d'évaluer les compétences, un système de concours comme dans la fonction publique, ou - plus proche de nous - à la SWDE (statut public)
en les écoutant déjà
En prônant ses bonnes pratiques de manière transparente
Engager du personnel féminin dans les domaines techniques (réseaux..)
Engager plus de femmes pour des postes techniques
Équilibrer l'ensemble des services 50% h/f
Etre objectif par rapport aux compétences et au professionnalisme
Etre plus à l'écoute des femmes et reconnaître leurs mêmes capacités que celles des hommes
Evolution générationnelle
faire un très gros travail de fond au niveau des perceptions de chacun, il y a encore beaucoup trop de jugement et de cloisonnement chez ores. un C7 restera en C7. Cette catégorie ne pourra jamais évoluer vers une fonction à "tête pensante". Au-delà d'une question d'inégalité hommes/femmes, je pense que le potentiel et le capital humain de la société n'est pas assez (voire pas du tout) exploité !
Formation spécifique "femme" pour qu'elles osent revendiquer une promotion.
Formation technique
formation, intérêt pour les postes et soutien de la hiérarchie
Former techniquement le personnel administratif qui le souhaite
Historiquement, le métier de la distribution est "technique", intégré le fait que le travail d'exploitation du réseau peut-être fait par des femmes. Du niveau administratif, il semblerait que le ratio soit correct.
Il faudrait casser les stéréotypes (c'est du techniques, les femmes n'y comprennent rien..), et plus s'intéresser à ce qu'une femme a à dire au lieu de s'attarder sur son aspect physique.

il me semble que la société (ORES) soit parmi les plus égalitaires - cfr par exemple la parité au Comité de direction - Si des inégalités subsistent c'est plus dans le modèle sociétal et les difficultés - par exemple - des familles monoparentales et/ou des réductions de temps de travail souvent exercées par les femmes plutôt que les hommes. il s'agit néanmoins d'input culturel et sociologique externes à ORES. je note toutefois que le télétravail et les horaires flexibles (conjugués à un management de confiance) sont des outils (facilités) donnés aux agents d'ORES (hommes et femmes) pouvant impacter positivement ces facteurs externes
Il n'existe aucune inégalité - la promotion doit être évaluée sur les compétences Opérationnelles et comportementales du candidat - néanmoins une connaissance technique des fluides que nous gérons au quotidien est OBLIGATOIRE - et à défaut de l'avoir être enclin à l'acquiescer.
il n'y a pas de différence à faire
Il n'y a pas de différence vu qu'il y a des barèmes
il n'y a pas d'inégalités
il n'y en a pas
Il y en a pour tout le monde, plus de femme dans les bureaux à préparer les dossiers et plus d'homme sur le terrain , je pense que tout le monde trouve une place dans le domaine qui l'intéresse et j'ai constaté qu'il y avait des femmes qui gère mieux le boulot que des homme et vice versa . Tout le monde veut des formations, mais le temps d'attente est le même. Enfin pour les salaire on à une grille identique pour tout le monde ,que demander de plus introduire plus de femmes dans les métiers techniques et plus d'hommes en administratif
je n'ai pas d'idée, je trouve (mais je suis un homme) que l'égalité est plutôt d'application en ORES
Je ne connais pas d'inégalités, sauf au niveau des métiers techniques
je ne connais pas les critères de sélection du RH et de la direction
je ne constate pas d'inégalité
Je ne pense pas qu'il y a des inégalités. En infra et IT il y a certes moins de femmes dans les postes élevés mais je pense que c'est des services qui attirent moins les femmes donc c'est un choix.
Je ne pense pas qu'il y ait des inégalités mais plutôt des fonctions techniques moins adaptées aux femmes.
je ne pense pas qu'il y ait d'inégalité. Mais le fait que nous travaillons sur deux fluides avec des techniciens, il est logique de trouver plus d'hommes que de femmes car il y a beaucoup moins de techniciennes que de techniciens sur le marché de l'emploi (idem dans les écoles et centre de formation)
je ne sais pas
Je ne sais pas s'il existe des différences de salaires entre homme femme mais si c'est le cas, déjà réglé ce problème. Ensuite, veuillez à ce qu'il y ait un équilibre entre les postes de direction, car je pense que chacun de nous, en tant qu'homme ou en tant que femme, a quelque chose à apporter à la société. Il me semble judicieux de les mettre sur le même pied d'égalité pour s'exprimer et pouvoir prendre des décisions.
Je ne sais pas.
Je ne vois pas d'inégalité, il y a des métiers qui sont plus suivis par des hommes, et d'autres où les femmes se démarquent plus. je pense que nous avons une société assez cohérente que ce soit pour les femmes comme pour les hommes.
je pense qu'il y en a très peu
Je pense qu'il n'y a pas d'inégalités mais étant donné le caractère technique de notre profession, ça m'apparaît inévitable d'avoir plus de manager homme que femme
je sais pas
je suppose que oui s'ils devaient y en avoir
Juger la compétence de la personne en priorité, peu importe le poste et peu importe que ce soit un homme ou une femme
Laisser la chance à chaque candidat sans avoir déjà mis à l'avance un stéréotype sur les personnes et surtout prendre des personnes en interne au lieu de prendre des personnes en externe à qui il faut à chaque fois tout ré-expliciter. Eviter également de favoriser des connaissances pour les engagements
L'égalité professionnelle existe
Les femmes ayant des enfants ne savent de toute façon pas occuper une place de responsable car en générale, pour faciliter la vie familiale et combiner avec sa profession, une maman a besoin d'un 4/5e et les 4/5e ne sont pas les bienvenus dans un poste à responsabilité.

Les inégalités diminueraient si la situation personnelle n'était pas prise en compte (enfants, en bas âge ou non). Définir des règles claires sur ce qui est attendu au niveau des horaires et de la flexibilité de ceux-ci, afin de ne pas empiéter sur la vie familiale. Ce pourquoi certaines femmes ne postulent même pas pour des promotions, sachant qu'elles ne pourront pas être aussi disponibles qu'un homme. A ma connaissance, il y a eu plus de passages de maîtrise vers cadre pour des hommes que pour des femmes sur les 5 dernières années.
Les inégalités H/F ne sont pas nécessairement liée à l'organisation d'Ores. Les femmes ont parfois des carrières "en tranches" (grossesses), prennent peut-être plus de congé parentaux que les hommes (c'est un peu cliché, mais je pense que c'est plutôt la norme)...maintenant, ce sont aussi les femmes qui portent durant 9 mois un enfant, qui le mettent au monde et éventuellement qui l'allaitent, pour ça, on n'a pas encore trouvé de remplaçant masculin... ;-) beaucoup de femmes ne sont pas particulièrement "leader" dans l'évolution de leur comportement au fil des âges, je ne pense pas que ce soit une croyance limitante, cependant, les femmes sont plus dans le soutien, le conseil, et ce que j'appellerais "le lead en coulisse" évidemment, il y a des exceptions....Madona, Margareth et Cléopâtre.... :-D
Les inégalités quand elles existent sont souvent liées à l'association de fonctions avec des genres : il y a des bastions masculins et des bastions féminins qui malgré tout persistent.
Les mêmes possibilités de carrière
Les métiers tertiaires en général occupés par une majorité de femmes sont mieux rémunérés que les métiers de terrain plus physiques occupés par les hommes. Pourtant le niveau de diplôme est le même (équivalent graduat ou A2).
les postes sont ouverts de manière équivalente, mais les candidatures ne sont pas identiques en fonction des types de job / il y a pex moins d'ingénieurs femmes et qui choisissent de postuler dans des métiers orientés "technique"
Les rémunérer tous de la même façon selon le niveau d'études et surtout les capacités.
l'exemple vient d'en haut... éviter les remarques sexistes qui légitiment tout le sexisme aux étages inférieurs
lutter contre les stéréotypes, continuer à favoriser l'équilibre vie privée-vie professionnelle,
même salaire
même salaire et un nombre identique pour les postes à responsabilité
Mettre l'égalité des salaires hommes /femmes
mieux promouvoir les opportunités pour les femmes
Moins de préjugés sur les compétences techniques et la possibilité de les acquérir
N/A
Ne jamais considérer qu'il s'agit d'un homme ou d'une femme dans le traitement de la personne, de son dossier ; autrement dit, être un homme ou une femme ne doit pas être un critère d'appréciation, contrairement aux compétences et aux capacités.
Ne me prononce pas
ne pas accepter des choses à la hiérarchie qu'on n'accepte pas entre collègue. cadrer la hiérarchie qd il s'agit de souci harcèlement moral sexuel ou paroles à annotation sexuel. le chef doit montrer l'exemple et le bon exemple.
Ne plus envisager le diplôme comme plus important que les compétences et le potentiel de développement dans la plupart des cas pour évoluer dans certaines fonctions, une femme doit encore souvent prouver plus qu'un homme au niveau du diplôme et du travail au quotidien.
Non, pas pour l'instant.
on est tous égaux
On était payé selon nos performances, maintenant tout le monde a la même chose, les mêmes augmentations, il n'y a pas d'inégalités
Ores avec les représentants des travailleurs essaient d'améliorer les situations inégale ou ressentit comme inégale. Il y a des enquêtes et un groupe de travail qui essaie de faire avancer les choses petit à petit.
ORES entreprend globalement les bonnes démarches en évitant les discriminations par une communication adaptée mais subit le cliché sociétal lié à son secteur technique et au foyer modèle historique.
Ores est une entreprise où les inégalités professionnelles n'existent pas.
Ores est une société technique, j'invite les femmes à suivre les filières techniques pour avoir la parité à l'engagement.

Ores ne doit pas faire de distinction de genre mais bien proposer un poste en fonction des capacités des candidats.
ORES prône l'égalité Homme - Femme aujourd'hui dans l'entreprise et ne différencie pas à l'engagement un sexe par rapport à l'autre. Je trouve que tout est déjà mis en place afin d'éviter d'éventuelles inégalités.
OUI
oui
oui
oui
oui
oui
Oui il ne doit pas y avoir de différence à fonction égale
Ouverture d'esprit
Par discrimination positive, à compétences égales pour une fonction choisir une femme
par la présence d'une mixité ho/fe dans chaque service
Par une évolution de la culture d'entreprise. Les "vieilles mentalités" doivent disparaître.
Pas d'avis
PAS D'AVIS
Pas d'avis
pas de commentaire
pas d'inégalité en finance(rien de perceptible en tout cas), d'ailleurs bcp des plus "hautes" fonctions sont occupées par des femmes(et ça marche très bien comme ça!)
plus de femme à des postes clefs(direction, directrice de région)
plus de poste à responsabilité pour les femmes, plus de possibilité d'être promue en tant qu'administrative. On stagne si on est administrative
Pour l'IT, c'est un débat qui manque de sens. Même s'il y en a de plus en plus, peu de femme prennent cette voie. La situation de Ores IT me semble plutôt saine, à mon niveau en tout cas.
pour ma part, j'estime qu'ORES reste impartial au niveau homme-femme au sein de son entreprise.
pour moi il n'y a pas d'inégalités en tout cas je n'en ai jamais été témoin
Pour moi, il n'y a pas d'inégalités chez ORES, le choix de vie actuel des personnes amène les inégalités.
Prendre en compte et ne pas minimiser le harcèlement sexuel serait déjà une bonne base.
probablement
promouvoir des formations techniques pour femme
Promouvoir les métiers techniques (incl informatique) , mettre en avant les femmes qui occupent des fonctions "d'hommes" pour casser les préjugés
que les choix lors d'entretien d'embauche soient plus objectifs
Rémunérations égales
responsabiliser les managers (ne pas formuler certaines remarques sur les femmes enceintes), obliger la prise des jours de congés de paternité (pour les femmes c'est obligatoire quasiment, alors pourquoi pas pour les hommes?), bien former et informer le management pour mieux lutter contre les stéréotypes
Sanctionner les comportements "Macho"
Se battre contre les stéréotypes, parité dans les syndicats, féminisation des noms de métier sur les contrats, emploi de l'inclusif dans les mails officiels, sensibiliser au sexisme ordinaire et à la culture du viol
selon certaines études, il a été démontré que les hommes gagnaient plus que les femmes. Il est donc nécessaire de rééquilibrer les salaires.
Sensibilisation des collaborateurs, et formation adaptée pour l'encadrement afin de dépister les comportements à risques
Si temps partiel, pas de promotion possible... Il faut d'office être temps plein. Pénalisant.
sous-traiter le RH

suivant la demande de poste
Supprimer l'égo des dirigeants et ne juger que sur la seule capacité à exercer la fonction.
Tant qu'il n'y aura que des hommes sur le terrain, il y aura des inégalités au niveau des formations et des promotions. Au niveau du service infrastructures la connaissance du réseau est un atout presque indispensable pour tout poste à responsabilité.
tout dépend de la volonté de chacun, progresser ou pas, grimper dans la hiérarchie ou pas, mais je pense que tout le monde à sa chance disons jusque 40 ans :-)
Travailler sur les stéréotypes
Très d'inégalité à mon sens. Il suffit de parcourir l'organigramme pour s'en rendre compte. direction, cadres, maîtrises.
Une ENORME formation/campagne de sensibilisation au RESPECT quotidien des femmes !!! Principalement pour les hommes maîtrises de plus de 40 ans dont la mentalité en groupe ne fait que renforcer cet irrespect quotidien #balancetonporc
une femme ingénieure doit plus prouver qu'un homme, on la cantonne souvent à des projets ou des fonctions support. Cela changera peut-être quand il y aura une femme ingénieure à la tête d'Infrastructures...
X

Accepteriez-vous éventuellement un entretien anonyme avec la personne en charge de cette recherche ? Si oui, laissez votre nom et prénom pour prise de contact (données confidentielles)

170 réponses

Nombre de femmes intéressées	26
Nombre d'hommes intéressés	57

ANNEXE 8

Guide d'entretien suivi durant la réalisation de l'entretien

Cadre et Pacte d'entretien

- *Présentation de l'enquêteur* : qui je suis, mon métier actuel, ma formation initiale.
- *Contexte de recherche* : explication de l'objet de recherche et mes motivations.
- *Crédibilisation* : travail dans le cadre de reprises d'études à l'UCLouvain.
- *Mode de présentation de l'objet de l'enquête* : ~~questions/réponses~~ mais échange de points de vue.
- *Consignes* : enregistrement afin de permettre le débat - retranscription anonymisée disponible.

Lieu et moment de l'enquête

Entretien réalisé le : jj/mm/aaaa

Heure : hh:mm

Lieu : Rue, n° - Code postal Ville

Description des lieux :

Accueil de l'enquêté à mon égard et attitude non verbale générale :

Indices sociaux du locuteur :

- *Timbre* : ☐ très aigu ☐ aigu ☐ normal ☐ grave ☐ très grave
- *Volume de la voix* : ☐ très faible ☐ faible ☐ normal ☐ fort ☐ très fort
- *Rythme* : ☐ très rapide ☐ rapide ☐ normal ☐ lent ☐ très lent
- *Type d'accent* :
- *Ton général du propos et sa variation dans l'échange* :

Données sociologiques

- Âge
- Situation maritale
- Situation familiale (nombre d'enfants)
- Niveau d'études
- Emploi père
- Emploi mère

Question de départ

Comment en êtes-vous arrivé à travailler au sein de société ?

THÈME	RELANCES ET SOUS-THÈMES
Emploi professionnel	• Métier • Fonction / missions • Formations • Valeurs professionnelles Quel est votre métier actuel ? Pourriez-vous m'expliquer votre fonction et vos missions ? Quelles sont les raisons qui vous ont amené à travailler dans un milieu technique ? Quelles sont vos valeurs professionnelles ? Quelles sont, selon vous, les qualités nécessaires à l'exercice du poste occupé ?
Stéréotypes ?	• Différences entre hommes et femmes « métier » ? • Égalité hommes-femmes : avis • Force physique • Féminité • Alliés/détracteurs • Anecdotes Pensez-vous qu'il y a des différences entre les hommes « métier » et les femmes « métier » dans l'exercice de la profession ? Qu'est-ce que vous pensez de l'égalité homme-femme ? et au niveau professionnel ? Comment ça se passe physiquement l'exercice de votre métier ? Assume-t-elle sa féminité ou pas ? Pouvez-vous me raconter une situation (professionnelle) qui vous a procuré de l'inconfort à l'exercice de votre métier en tant que femme ? Comment avez-vous réagi face à cette situation ? Est-ce que vous avez trouvé des alliés ? ou au contraire ? Qui : hommes/femmes/hierarchie ? Pouvez-vous me raconter une situation (professionnelle) qui vous a procuré de la satisfaction à l'exercice de votre métier en tant que femme ? Qu'auriez-vous envie de me dire au sujet des femmes « métier » dans une profession très masculine ? Anecdotes au quotidien ?
Perception sociétale	• Hiérarchie et collègues • Reconnaissance • Famille/amis • Médias : avis Comment, en tant que femme « métier », votre milieu professionnel (hiérarchie, collègues, syndicat, ...) vous voit-elle ? Comment pensez-vous être reconnue/considérée au sein de votre entreprise ? Avez-vous rencontré des difficultés à démontrer vos compétences ? Comment, en tant que femme « métier », votre famille/amis vous perçoit-elle ? Que pensez-vous de la façon dont les médias/culture montre la femme travailleuse à l'heure actuelle ?
Stratégies	• Intégration équipe • Adaptation : comportements nécessaires à la fonction ⇒ Davantage parce que femme ? Comment, en tant que femme, avez-vous vécu votre intégration au sein de l'équipe professionnelle ? Est-ce que vous avez dû mettre en place des stratégies ? Est-ce que vous avez dû vous adapter ? Comment agissez-vous professionnellement au quotidien dans vos interactions avec l'autre sexe ?

ANNEXE 9 – Journal de bord des Observations participantes

Juin 2018 - Réunion avec l'ensemble des responsables exploitation et le cadre du service en région - Département Infrastructures

Réunion de service et de crise avec tous les responsables exploitation. La problématique est au sujet du déménagement d'un agent, la Planificatrice, au sein du bureau de ces responsables. La question divise entre ceux qui sont d'accords de sa venue, arguant d'une plus-value en ce qui concerne la communication entre services et ceux qui sont contre, arguant qu'elle n'est pas de classification maitrise. Deux femmes à cette réunion, la planificatrice et moi-même, à l'époque Superviseuse. A la fin du tour de table où chacun exprime son point de vue, je donne le mien : « *S'il avait été question que ce soit un homme qui vienne au sein de votre bureau, je ne suis pas certaine qu'une réunion de ce type se serait tenue. Le problème n'est donc pas qu'elle soit maitrise ou non* ». Il n'y a eu aucune réaction à mes propos à part le cadre qui m'a fait les « gros yeux ».

Septembre 2018 - [prénom masculin anonymisé], Responsable Des Manœuvres en région - Département Infrastructures

En parlant de la récente promotion d'Eléonor, celui-ci me dit : « *Ah ben ça va aller maintenant pour toi !* » Je lui demande « *Comment cela ?* » Il me répond : « *Ben oui entre femmes heuu... solidarité féminine quoi ! Ça sera plus facile pour négocier et arriver à ce que tu veux !* »

19/09/2019 - [prénom masculin anonymisé], Maitrise Exploitation Gaz en région - Département Infrastructures

Je demande à ce responsable s'il a eu l'occasion de rencontrer la nouvelle Cadre en Mission, ayant commencé cette semaine là au sein de la région. Il me répond « *Ouایییis [en souriant et levant les yeux au ciel], je devrais pas te dire ça parce que tu es une femme mais... Elle est vachement bien foutue* »

06/09/2019 – 9h15 - [prénom masculin anonymisé], Directeur de région – Teambuilding - Département Infrastructures

Teambuilding avec le personnel d'encadrement de la région, l'occasion de réaliser une rétrospective de l'année 2019. Le directeur de région explique un conflit entre deux personnes en contrat à durée déterminée et l'ampleur que ce dernier a pris, obligeant la région à se séparer de l'une des deux personnes. Il s'agissait de deux femmes d'une quarantaine d'années. En expliquant le conflit, il précise « *Ça passait pas... ça devait être hormonal !* ».

1. Le contexte de la réunion

Nous sommes le jeudi 13/02/2020, la réunion est programmée à 08h jusque 12h au sein d'une salle pouvant accueillir 30 personnes au 1^{er} étage du bâtiment régional. Au même étage se situe le bureau du directeur de région. La salle comprend deux rangées de cinq tables, elle est lumineuse et dispose du matériel informatique nécessaire à une projection PowerPoint. Les murs sont recouverts d'affiches publicitaires ORES et de cartes des réseaux de gaz et d'électricité en Wallonie. Elle est assez haute ce qui fait que l'écho y est important. À 8h, le lieu est désert, les agents sont tous au rez-de-chaussée, dans leur salle de distribution du travail en train de discuter de façon informelle.

Les participants à la réunion sont le N-1 d'Eléonor, un contremaitre, ses N-2, deux maitrises et ses N-3, c'est-à-dire 24 agents électrogaziers. Les seules femmes dans l'assemblée sont Eléonor et moi-même. Nous sommes une petite trentaine à la réunion.

Cette réunion d'équipe est organisée une fois par mois ou une fois tous les deux mois mais celle-ci est particulière. En effet, le weekend précédent a été mouvementé puisque la tempête Ciara a traversé notre pays et le nombre d'interventions était tel qu'il a nécessité le rappel de plusieurs agents de terrain pour aider l'équipe de garde. Eléonor a donc prévu un petit déjeuner pour ses agents ainsi que des pizzas pour le temps de midi afin de les remercier pour leur investissement. L'ambiance sera donc assez détendue tout au long de la réunion, mais davantage tendue à certains moments de celle-ci en raison des discussions et débats amorcés.

2. Observations d'interactions personnelles pendant la réunion et conversations entendues

La réunion m'a permis de réaliser ce que BEAUD et WEBER (1997) nomment des *observations d'interactions personnelles* qui, à mon sens, ont amené une certaine richesse concernant la compréhension du contexte professionnel dans lequel évolue Eléonor.

Il est 8h15 et les agents commencent à s'installer dans la salle. Eléonor est assise et se situe sur la première table en entrant, près du matériel informatique. Elle fait face à la porte d'entrée de la salle de réunion. Elle est sur son ordinateur portable, l'air concentré. Elle fronce les sourcils. À sa gauche, se trouve son contremaitre, c'est-à-dire son N-1. Et à sa droite, une de ses maitrises, N-2 donc. Je me suis installée au milieu de la salle et Eléonor se situe à 14h par rapport à moi. Un agent s'installe à ma gauche et, à ma droite, s'installe l'autre maitrise d'Eléonor, N-2.

Un bip de l'écran retentit lorsque le N-1 d'Eléonor tente de faire fonctionner la présentation PowerPoint.

Un agent lance alors « *Heureusement que c'était pas un sexto !* » ce qui provoque un rire général dans l'assemblée. Eléonor sourit.

Le début effectif de la réunion commence à 8h30 lorsque le N-1 d'Eléonor s'exprime d'un ton grave et fort : « *On va commencer les gars* ». Le silence s'installe et le N-1 d'Eléonor profite du début de la réunion pour remercier ses agents pour leur implication par rapport au weekend

précédent. Eléonor prend ensuite la parole pour à son tour remercier l'équipe. Elle s'exprime avec une voix calme et posée, le volume de sa voix est assez bas. Lors de ses interventions pendant la réunion, il est parfois difficile de la comprendre par rapport au volume de sa voix.

Un peu plus tard, pendant la présentation Powerpoint, l'agent à ma gauche n'a pas compris un élément et demande de répéter. Un de ses collègues lance alors en me regardant : « *Oui tu n'as pas écouté car tu as une jeune fille à côté de toi !* », ce qui provoque le rire de l'assemblée.

Peu après, la discussion s'oriente sur les « raccordements VIP ». Un agent s'interroge sur ce que sont ces raccordements. Un autre lui répond alors en rigolant : « *Ce sont ceux que tu fais après 16h !* » L'assemblée rigole mais pas Eléonor, toujours concentrée sur son ordinateur. Un agent à sa droite lui dit alors : « *Eléonor inspire, expire... Tu deviens toute rouge !* ». Elle sourit en acquiesçant de la tête et en levant les yeux vers le haut de la salle.

Vers 9h30, les agents commencent à se dissiper. Ils discutent de façon informelle entre eux. Cinq à six groupes se forment de cette manière. Parmi eux, un agent qui se situe à deux chaises sur la droite d'Eléonor, lui tourne le dos et fait un doigt d'honneur à ses collègues.

L'agent à ma gauche me dit en souriant : « *Ça va être comme ça toute la matinée... On est enrhumé ! On a besoin de se défouler* ».

À ma gauche, la maitrise N-2 d'Eléonor envoie un sms à Eléonor pendant la réunion pour lui dire « *Courage plus que 2h30* » et me montre le sms en me disant qu'elle est rouge pivoine et qu'elle s'énervait. J'observe Eléonor, je la vois effectivement légèrement crispée. Elle prend alors son portable et sourit à la lecture du sms. Elle répond : « *Plutôt que des croissants on devrait fournir des Dafalgan* ». Eléonor et le responsable se regardent en souriant de façon complice.

Plus tard, un agent demande à un autre ce qu'il a sur sa capuche (il semble y avoir une petite étiquette blanche). Un autre agent rétorque hilare : « *C'est un mot des CC² !* ».

La discussion s'oriente sur la charge de travail. Un agent profite de la situation pour glisser que son salaire n'augmente pas et qu'il est d'ailleurs toujours classe 9. Un agent regard'Eléonor en souriant. Celle-ci est toujours concentrée sur son ordinateur et tiens sa souris dans la main. L'agent crie à son collègue : « *Arrête où elle va te lancer sa souris au front !* » en riant. Eléonor répond dans la négative en souriant.

Plus tard, Eléonor intervient pour un complément d'information par rapport aux discussions en cours. Le silence se fait alors complet. Un agent, pour l'interrompre lèvera la main.

À 10h30, une pause est organisée. La salle se vide de la majorité des agents excepté Eléonor et son contremaitre avec qui je discute. Puis Eléonor s'en va également pour profiter de la pause. Juste avant de reprendre et pendant l'absence d'Eléonor, j'observe un agent qui se « réajuste » : il déboutonne son pantalon, replace son t-shirt dans ce dernier et se reboutonne. L'agent à ma gauche lui crie alors : « *Oh, il y a des femmes ici !* ».

² CC : conseiller-clientèle. Chez ORES, les conseillers-clientèles se chargent d'accueillir les clients au téléphone et de suivre toutes les étapes du dossier de ce dernier. Il s'avère que ce métier est exercé dans une grande majorité par des femmes.

La réunion reprend à 10h45. Les agents font remonter des problématiques diverses. Parmi eux, un précise, à propos de l'une de ces problématiques : « *Ça n'arrivera plus ça, Eléonor est au courant maintenant !* ». Celle-ci rétorque en riant : « *Oui, j'ai bien l'impression que quand je suis là on en profite !* ».

Plus tard, au sujet de candidatures passées au sein du service pour lesquelles les agents émettent des doutes sur la droiture de ces dernières, Eléonor répond avec une voix plus forte et plus grave : « *On va jouer carte sur table ! Est-ce que vous pensez vraiment que je me casserais le cul à faire des tests écrits ?? Là je ne suis pas d'accord !* »

Une discussion s'amorce sur le salaire. L'agent à ma droite, qui se trouve être délégué syndical, clame des injustices à ce propos. La discussion s'éternise. Un agent, faisant face à Eléonor et qui semble plus introverti (il n'a presque pas parlé lors de la réunion) se retourne vers Eléonor et lui dit d'une voix basse : « *C'est exagéré, ça dure en longueur...* ». Eléonor échange un sourire complice par acquiescement et précise qu'elle a une autre réunion à laquelle elle va devoir partir et qu'ensuite elle reviendra.

La discussion se fait de plus en plus agressive mais je remarque que cette agressivité est plus marquée lorsque les agents s'adressent à leur contremaitre, le N-1 d'Eléonor, ou à leur maîtrise. J'observe également que la majorité des agents soutiennent moins le regard d'Eléonor lorsqu'ils s'adressent à elle. Eléonor finit par dire à ses agents : « *Qu'attendez-vous de moi ?* ». À cette question, les agents lui répondent calmement. L'agressivité redescend d'un coup.

À 11h15, Eléonor s'éclipse de la réunion. Deux agents la regardent sortir. Pendant son absence la discussion devient plus musclée. Un brouhaha généralisé se fait ressentir. Deux agents s'expriment en disant qu'ils ne suivent plus rien et que c'est « *chiant* ». Un agent se penche sur les tables pour se rapprocher de son chef (à ma droite) et discuter de façon informelle. Les agents se lèvent comme si la réunion était finie. L'agent que j'avais trouvé introverti intervient brusquement avec une boutade. Son langage est moins poli que précédemment lors de la présence d'Eléonor. Un agent lève la main trois fois pour intervenir sans être écouté. Le contremaitre s'est levé et est appuyé dos au mur, il fait face à ses agents.

À 11h40, le contremaitre dit reprendre le fil de sa réunion. Un agent regarde en direction de la place d'Eléonor, vide, il semble avoir pris conscience qu'elle n'était plus là et lance en riant : « *Eléonor elle est plus là elle a laissé son pc, elle s'est cassée elle en avait marre !* ». Le contremaitre reprend la réunion et le fil de son Powerpoint avec les trois points qu'il reste à aborder. Le calme revient.

La discussion s'oriente sur les desideratas des communes parfois bien différents ce qui met en difficulté les agents. L'agent à ma gauche précise avoir eu une femme d'une commune et dit à son contremaitre d'un ton railleur : « *Elle est jolie hein ?* » Le contremaitre ne répond pas. Son non verbal est qu'il fait un sourire en coin et hausse les épaules.

Eléonor revient à la réunion à 11h45 et demande où nous en sommes. Un agent lui répond que nous n'avons pas avancé et qu'il reste toujours les trois derniers points. Sa réponse est inaudible mais elle soupire. Le responsable à ma droite se retourne vers moi et me dit : « *Ce n'est pas*

facile d'être un cadre ». Nous rions ensemble. Eléanor me regarde alors et dit : « *Oh la la, elle doit se demander où elle est tombée !* ». Plusieurs personnes de l'assemblée rient.

Malgré la présence d'Eléanor, le calme ne revient pas. La réunion avance mais des sous-groupes de discussion se forment, il devient difficile de suivre. Cependant, les agents restent assis. Eléanor est sur son ordinateur et semble toujours concentrée. Elle demande à son contremaître d'une voix franche de dire son dernier point et d'enchaîner.

À 11h57, j'observe des agents jouer avec un mètre-ruban d'un côté à l'autre de la table. Eléanor redemande à son contremaître de dire le dernier point. Elle semble légèrement énervée. La discussion s'oriente sur les problèmes de comportements et le contremaître explique la procédure lorsque cela se pose. Un agent lance alors en rigolant et en montrant du doigt Eléanor qui est en train de taper sur son ordinateur : « *Eléanor, elle note tout ce qui se passe là !* ». Eléanor répond d'un ton sérieux et grave, les sourcils froncés : « *Non, Eléanor elle envoie un mail à [tel service] pour le problème dont vous avez parlé tout à l'heure !* »

Eléanor explique la venue de la Business Partner RH durant le temps de midi et d'une réunion organisée entre cette dernière, elle-même et un agent de l'assemblée. L'agent dit alors en parlant de la Business Partner : « *Je vais la tuer à la réunion !* ». Eléanor interroge l'agent et reprécise l'opportunité de faire remonter au département des Ressources Humaines certains éléments. L'agent répond à Eléanor et lui dit : « *J'aurais jamais parlé à [prédécesseur d'Eléanor] comme je parle maintenant... Toi tu écoutes, tu nous comprends... C'est pas comme la Business Partner.* »

La réunion se termine par l'arrivée des livreurs de pizzas à 12h.

12/02/2020 - 7h50 – [prénom masculin anonymisé], agent de terrain de l'équipe d'Eléanor en région – Discussion informelle – Département Infrastructures

Avant la réunion, je discute avec un des agents N-3 d'Eléanor et lui demande comment ça se passe avec cette dernière depuis son entrée en fonction. Celui-ci me répond : « *oui ça va depuis qu'elle est là mais parfois elle prend des décisions et derrière on vient la casser. Elle doit revenir en arrière. On est une société où le changement prend beaucoup beaucoup de temps* ».

12/02/2020 - 16h30 - [prénom masculin anonymisé], agent de terrain de l'équipe d'Eléanor en région – Discussion informelle – Département Infrastructures

J'ai demandé à cet agent comment ça se passait avec Eléanor et ce que cela faisait d'avoir un chef au féminin. Celui-ci me répond : « *Ça se passe très bien ! Quand elle est arrivée elle a écouté tout le monde. Je n'avais jamais eu une écoute comme ça avec ses équivalents ou prédécesseurs masculins. Elle a su instaurer un climat de confiance. Malgré ça, elle a pas eu facile surtout parce que son prédécesseur lui a laissé plein de cadavres dans les tiroirs. Aussi parce que les électrogaziers, ils sont forts machos. Certains n'apprécient pas d'avoir une femme au-dessus d'eux. Encore aujourd'hui.* » Mais pourquoi, lui demandais-je ? Sa réponse : « *Parce que niveau technique ben elle a pas autant de connaissances.* »

Alors je demande à l'agent si la raison en est ses compétences ou parce qu'elle est une femme. Il me répond alors : « *Ben déjà oui compétences mais aussi parce que c'est une femme. Mais*

moi je trouve elle a apporté un vent nouveau. Elle a quelque chose... Les femmes vous avez ce truc qu'on n'a pas... Je ne sais pas si c'est une réflexion ou... comme si vous aviez une capacité de prise de recul plus importante. »

13/02/2020 - 17h - [prénom féminin anonymisé], femme de ménage pour la société ISS en région

En discutant avec cette femme de ménage qui est à moins d'un mois de la pension et qui prends son service à partir de 16h, j'apprends qu'elle observe que certaines femmes travaillent plus tard, après les heures. Elle me cite les prénoms de sept exemples féminins et deux hommes. Elle m'explique que ce sont davantage les femmes qui restent après les heures que les hommes. Elle constate aussi que, depuis quelques années, les gens travaillent tout de même moins qu'avant après les heures.

14/02/2020 - Alix, responsable des centres de formation gaz et électricité - Réunion d'équipe annuelle - Département Technique

1. Le contexte de la réunion

Nous sommes le vendredi 14/02/2020, la réunion est programmée toute la journée et plusieurs intervenants sont au programme. La matinée est consacrée à des présentations ex-cathedra de bilans de l'année 2019 ou d'innovations proches et futures concernant d'autres départements. L'après-midi est centrée sur le département technique et sur ses réalisations lors de l'année 2019. Les participants sont l'ensemble du personnel du département technique et cette réunion est organisée une fois par année, généralement en début de celle-ci. L'ambiance sera assez détendue tout au long de la réunion avec de nombreuses incursions humoristiques de la part des intervenants. Elle sera plus sérieuse en fin de séance avec la participation du directeur du département.

Dans ce contexte, Alix ouvre l'après-midi en présentant son service - qui reprend les centres de formation gaz et électricité - et tout ce que ce dernier a entrepris et réalisé sur l'année passée. La reprise et début de la présentation de Alix est prévue à 13h30, j'arrive donc sur les lieux un peu avant cette heure. Nous sommes au sein d'un hôtel et un espace privatif nous est dédié. Dans les couloirs, je croise Alix qui me fait la bise. Elle est habillée d'un jeans, un pull à capuche foncé et des baskets. Elle a les cheveux châtons-foncés à noirs, courts et légèrement en bataille. Elle ne porte pas de boucles d'oreilles ou autres bijoux.

La salle de présentation est grande : elle peut accueillir une centaine de personnes. Mais elle est aujourd'hui organisée pour un nombre de personnes plus restreints. Il y a des tables et des chaises face à une scène légèrement en hauteur sur laquelle se trouve un pupitre et le matériel informatique nécessaire aux présentations. Je m'installe à l'avant-dernier rang sur la droite afin d'avoir une vue la plus étendue possible sur les intervenants et l'auditoire. Le personnel du département commence à entrer dans la salle. Certains collègues me reconnaissent et, comme je ne fais pas partie de ce département, viennent me demander la raison de ma venue tout en me saluant. Nous sommes environs quarante-cinq personnes et parmi nous, il y a neuf femmes (dix, avec moi).

2. Observations d'interactions personnelles pendant la réunion et conversations entendues

Alix est sur la scène et est en train d'installer son matériel informatique et de préparer sa présentation PowerPoint. Elle parle aux personnes du fond de l'assemblée en demandant si un micro est nécessaire. Sa voix est forte et le ton est grave. Malgré un souci informatique concernant sa présentation, elle semble détendue et souriante. Certains s'impatientent gentiment et demande de reprendre (« *Bon, on y va ??* »). Il est 13h45 et Alix dit à la personne qui a demandé la reprise que l'une de ses collègues n'est pas encore là et qu'il faut l'attendre. Un collègue lui lance que ce n'est pas grave, un autre rétorque « *Sexiste, va !* ». Et d'autres surenchérissent en disant « *Bizarre, il n'y a pas [prénom masculin anonymisé] et [prénom masculin anonymisé] non plus !* ». Le rire se fait général dans la salle.

La collègue que nous attendions arrive et la présentation peut commencer. Alix présente son service : les départs (pour cause de mutation ou pension) et les arrivées. Elle présente un nouveau collègue, [prénom masculin anonymisé], en précisant avec un sourire en coin « *Je l'ai pris plus jeune que d'habitude* ». Derrière moi, un collègue rétorque à voix basse et sur un ton railleur « *Oui, Alix elle aime bien les plus jeunes* ». Les deux-trois collègues autour de lui rient à sa remarque.

Peu après, à 13h54, Alix explique avec sérieux les réalisations de son équipe. Le silence est total dans la salle. J'observe Alix se balançant d'une jambe à l'autre sur la scène.

Alix présente ensuite le déménagement du centre de formation gaz en montrant des photos des différentes salles. Elle montre une salle contenant de grands fauteuils-poires en tissu. Elle explique ne pas avoir trouvé d'autres noms que la « *salle des poufs* ». Le rire se fait général dans l'assemblée. Elle explique ensuite que le défi de 2020 est d'envisager le déménagement du centre de formation d'électricité et dit, avec un grand sourire, en parlant de ses collègues qui vont procéder au déménagement : « *Ils ont plus de muscles, ça devrait aller* ».

Alix termine sa présentation en expliquant le départ d'une de ses agents vers le département Infrastructures. Elle précise que cette personne a beaucoup contribué et mis du sien dans le centre de formation. Alix illustre ses propos par une photo de l'employée en tenue de technicien (en gris de travail avec casque de chantier). Un éclat de rires général se produit.

Alix remercie l'assemblée de son écoute et court jusqu'au fond de la salle afin d'aller s'asseoir aux côtés de la collègue que nous attendions en début de séance.

L'intervenant suivant est [prénom masculin anonymisé], responsable d'un service au sein d'Asset Management. Il commence sa présentation sur un air humoristique et taquin vis-à-vis de Alix en s'excusant de ne pas avoir préparé de diapositives et ajoute ; « *Il faut dire que nous on n'a pas le temps de faire des slides* ». L'assemblée rit et plusieurs agents se retournent vers Alix. J'observe Alix et je vois se dégager sur son visage un sourire complice avec lui. Il enchaine en expliquant une future collaboration pour 2020 entre son service et celui d'Alix.

À la fin de sa présentation, il interpelle Alix en lui disant : « *Je te dois une bière car j'ai dépassé le temps qui m'était imparti !* ». Alix rétorque, d'un ton assuré et avec grand sourire : « *Non, mais pour notre future collaboration, tu peux !* »

Ensuite, vient la présentation de [prénom masculin anonymisé], un autre responsable au sein d'Asset Management. Il présente une de ses collègues en précisant son expertise dans la projection de données statistiques. Il ajoute « *On a une experte en simulation* ». Autour de moi, j'entends des collègues s'offusquer en rigolant et des onomatopées telles que « *Rhôôô !* ». Alix réagit mais sa réponse est inaudible. Il continue et dit « *Ce n'est pas facile toute seule de simuler, on va lui donner de l'aide et X collègue va désormais travailler avec elle* ».

La réunion se termine avec l'arrivée du directeur du département. Ce dernier sort d'un comité de direction et partage avec son département les dernières nouvelles. L'assemblée est très calme et sérieuse face aux chiffres donnés. Des échanges ont lieu, dans le calme.

14/02/2020 - 14h45 - [prénom masculin anonymisé], formateur électricité et éclairage public dans l'équipe d'Alix – Discussion informelle – Département Technique

Ce formateur est récemment arrivé dans le service d'Alix. Il a toujours eu des responsables masculins. Il a lui-même été manager par le passé. Je lui demande comment cela se passe avec Alix depuis son arrivée. Il me répond : « *Elle est plus dure que mon précédent chef. Je pense qu'elle s'est adaptée à ses agents qui sont parfois... brutes ! À un moment, elle et moi on s'est [me montrant ses deux poings se cogner l'un contre l'autre] ... J'ai dû m'énerver avec elle... pour qu'elle m'écoute ! Moi, je suis, je pense plus sensible qu'elle. Et donc, c'est pas facile. Elle a trouvé sa façon de fonctionner et de communiquer. Elle est pas très... Elle est plus masculine que certaines femmes. En dessous d'elle, j'ai une autre chef (Eileen) ; elle, elle est plus féminine, elle porte des jupes et des talons. Alix elle a pas peur de mettre la main à la pâte aussi. On a fait un déménagement, elle est venue en chaussures de sécurité et avec un t-shirt de cleaning day. Eileen, elle aurait jamais fait ça, mais elle est aussi respectée. Alix utilise beaucoup l'humour aussi, elle est obligée... Mais elle a beaucoup de connaissances !* »

À cet instant, Alix nous rejoint. Le formateur lui demande « *Est-ce que c'est vrai que tu sais souder ?* » Alix répond « *Ouais* » d'un ton assuré mais sans fierté dans la voix. Il ajoute alors qu'il ne sait pas et qu'il souhaiterait apprendre. Alix lui propose alors son aide.

14/02/2020 - 14h50 - [prénom masculin anonymisé], responsable d'un service au sein d'Asset Management – Discussion informelle – Département Technique

Dans l'équipe de ce responsable, il y a la collègue féminine d'Alix, à côté de laquelle Alix était installée. Cette collègue est actuellement la seule femme technologue dans l'équipe.

Alix me présente à ce responsable et explique le contexte de ma venue (ma recherche) et précise que je vais l'interviewer. Elle en parle ouvertement et me demande qui sont les autres femmes concernées par ma recherche. Je lui réponds que certaines ont souhaité garder l'anonymat donc que je préfère ne pas dévoiler leurs noms. Alix me répond avec assurance - tout en regardant son collègue - qu'elle, elle n'a aucun problème avec cela et que je peux dire qui elle est. Le responsable me confie qu'il souhaiterait avoir d'autres femmes dans son équipe mais qu'il y en a peu qui postule pour ce genre de fonction. Alix me dit, d'un ton fier, qu'elle était la première femme technologue en ORES.

02/03/2020 – Alix, responsable des centres de formation gaz et électricité - Discussion informelle – Département Technique

Elle m'explique que l'engagement de deux femmes au sein de la région de Charleroi à des postes à responsabilités à des intervalles de temps réduits a provoqué des réactions de la part des agents techniques. Certains n'ont pas hésité à dire que pour être engagé à ce type de place, il fallait être une femme comme si une discrimination avait lieu envers les hommes.

4/03/2020 - 15h00 - Isobel, Maitrise service Travaux Planifiés en région – Discussion informelle - Département Infrastructures

En discutant avec Isobel, celle-ci me dit « *Je ne voudrais pas gérer une équipe d'électros comme Eléonor... C'est une autre affaire ! Elle n'a pas facile.... On voit qu'elle est confrontée à des résistances.* »

04/03/2020 - 17h00 - [prénom masculin anonymisé], cadre-adjoint Process Owner - Département Services Supports

Au détour d'une conversation, ce cadre apprend que je réalise un mémoire sur le sujet des femmes managers au sein d'ORES. Il me dit d'emblée que pour lui il y a des différences entre hommes et femmes dans la société. Il prend pour exemple le cas d'une femme cadre arrivée au sein d'une région et en mission depuis six mois au sein de cette dernière. Il me dit avoir réalisé ses études d'ingénieur avec celle-ci et avoir été diplômés la même année. Il me dit qu'il constate des différences dans la façon dont il et elles ont été perçus par la région lors de leur arrivée respective. Selon lui, « *une femme cadre est moins crédible... J'étais plus crédibilisé qu'elle* ». Je lui demande alors en quoi. Il me dit « *Je sais pas trop...* » Je lui demande « *Est-ce que ce serait pas aussi une question de personnalité ?* » Il me répond « *Peut-être... C'est vrai qu'elle est plus introvertie que moi mais... je pense qu'il faut peut-être savoir ruer dans les brancards en tant que femme pour se faire respecter. Regarde Torvi ! Elle a une personnalité forte et elle est aussi montée sur un poteau ! Pour moi, une femme doit plus s'investir qu'un homme dans ce type de fonction* ».

16/03/2020 - 17h00 - [prénom masculin anonymisé], moniteur de formation électricité et éclairage public dans l'équipe d'Alix – Discussion informelle – Département Technique

Conversation téléphonique par hasard cet agent (il cherchait à joindre sa responsable et a fait une erreur de numéro) : « *Ça se passe très bien ! Ben disons qu'elle est un petit peu plus conciliante que ce qu'on avait avant !* »

ANNEXE 10 - Analyse réflexive du déroulement de l'entretien d'Eléonor

Réalisé le 13/02/2020 et d'une durée de 01 : 40 : 38

1. Profil d'Eléonor

Eléonor a trente-huit ans. Elle est en concubinage et n'a pas d'enfants. Elle a un chat et vit dans une autre province que celle au sein de laquelle elle travaille. Elle occupe la fonction de Cadre du service Travaux Planifiés au sein du département Infrastructures, dans un site régional, et ce, depuis septembre 2018. Son équipe, composée de nonante personnes, reprend d'une part les travaux planifiés avec une équipe de conseiller.es clientèles et de raccordeurs et d'autre part les travaux non planifiés avec les coordinateurs pannes et les électrogaziers. Auparavant, elle était Cadre en mission au sein de la même région, fonction qu'elle a exercée quinze mois. Avec cette dernière, elle n'était attachée à aucun service et n'avait pas d'équipe à manager.

Elle possède un diplôme universitaire ainsi qu'une agrégation en histoire. Elle a également un diplôme d'études approfondies en relations internationales et intégration européenne. Avant d'entrer chez ORES, elle a exercé le métier de professeur en histoire et a été adjointe en relations publiques pour ELECTRABEL. Elle est entrée chez ORES en janvier 2012 en tant que conseillère qualité et plan interne d'urgence et responsable de la gestion documentaire, fonction qu'elle a exercée pendant plus de cinq ans.

2. Négociation de l'entretien

Eléonor et moi avons eu l'opportunité de travailler quelques mois ensemble. Pendant ce laps de temps, je lui avais parlé de ma recherche et elle m'avait alors proposé son aide pour la relecture de mon travail. Je lui ai alors proposé de participer plus activement à mon travail en réalisant cet entretien ce qu'elle a tout de suite accepté. Nous convenons d'un moment pour que je puisse venir observer l'une de ses réunions d'équipe (au matin) et l'entretien ensuite (l'après-midi).

3. Le contexte immédiat des interactions

Lorsque j'aperçois Eléonor, j'observe une femme vêtue de vêtements couleur vive ; un pull rouge et un foulard coloré. Elle a les cheveux courts, méchés, apprêtés et porte de fines boucles d'oreilles pendantes. Elle ne semble pas maquillée ou, si c'est le cas, avec un maquillage naturel et discret. L'air sympathique et chaleureux, son attitude non verbale est qu'elle est très souriante et accueillante.

Eléonor a un timbre de voix normal à légèrement aigu et un volume de voix faible. Le rythme de ses paroles est lent et elle n'a pas d'accent particulier. Eléonor parle avec un ton accueillant, bienveillant et posé qui va, la conversation avançant, osciller entre un ton plus critique, parfois fier, parfois plus réflexif. Pendant l'observation de la réunion d'équipe, son ton de voix sera également parfois plus direct, sérieux, désapprouvateur, ennuyé et même une fois légèrement grossier. Mais toujours très calme.

ANNEXE 11 - Retranscription intégrale anonymisée

Eléonor

« Première femme cadre au sein du Département Infrastructures d'ORES »

Entretien qualitatif semi-directif réalisé par Julie STAS - 13/02/2020 - 1 : 40 : 38 – Face à face

Remarque à destination du lecteur : j'ai volontairement conservé les coquilles ou erreurs de langage de mes entretenus dans un souci de retranscription la plus fidèle et respectueuse possible de leurs propos. L'entretien a été anonymisé (nom d'emprunt pour l'entretenu et prénoms cités masqués) et retranscrits dans son intégralité.

— J.S. : *Alors, déjà, pour savoir un peu, je voulais voir avec toi déjà d'où tu viens... Ton parcours - avant ORES aussi - et comment tu es arrivée en fait dans le métier que tu fais aujourd'hui ?*

— Eléonor : D'accord ! Alors donc mon parcours... Donc moi je suis licenciée en histoire. J'ai une agrégation également en histoire. Hemmmm au moment où j'ai f... À la fin de mon agrégation, donc ehhh on m'a demandé... J'ai été sollicitée donc par [Prénom masculin anonymisé] qui est prof d'histoire économique et sociale heuuu à l'ULG pour faire une thèse de doctorat dans le secteur de l'énergie... euhhh et donc de devenir son assistante à l'ULG, donc chose que j'ai accepté, et en même temps que ce rôle d'assistante j'ai également fait un diplôme d'étude approfondie en relation internationale, et intégration européenne et j'ai commencé donc mes recherches. Heuuuum, donc j'ai travaillé à l'université je pense quatre... quatre ou cinq ans en tant qu'assistante en faisant mon DEA en même temps et en le remplaçant dans certains cours parce qu'il avait eu une absence humm de longue durée pour eeeh pour maladie. Donc ma thèse j'ai forcément avancer dessus... Donc après le contrat s'est terminé à l'université deee deee Liège eeeh j'ai alors eu des jobs divers et variés dans le domaine de la consultance, eeh préparation d'expo où j'étais, vraiment en autonomie j'travailais quasiment que de chez moi, euuuh et puis ben j'ai mis à profit mooon mon diplôme deee... mon agrégation pour devenir prof... huum professeur dans le secondaire dans un premier temps et puis j'avais un chargé de cours de maître-assistant en haute-école où je formais des futurs instits [prend sa respiration] eet j'ai eu l'opportunité d'entre chez ORES [prend sa respiration] parce que j'avais postulé un peu eeh un peu à tout va, parce qu'on avait aussi poussé clairement sans doute... appuyer un petit peu beaucoup hein [léger sourire] ma candidature donc j'suis entre chez ORES hum en RH au niveau de la gestion documentaire puisque c'était quelque chose qui manquait, et donc mon profil correspondait. Donc j'suis rentrée chez ORES en 2012, eeeeeeh en trois-cinquième, eeehh parce qu'il y avait pas suffisamment de travail pour un temps plein et en même temps ça m'arrangeait bien puisque je cumulais avec mon job de de prof, de mon côté. Donc je suis rentrée en CDD !

— J.S. : *Et tu souhaitais changer complètement de carrière en fait ou c'est l'opportunité qui a fait que vraiment... ?*

— Eléonor : mais en fait je... déjà à cette époque-là je ne me retrouvais plus vraiment dans le système eeh pédagogique tel qu'il existe en Belgique heuuu, le fait d'être passée... Heuuuu, je me sentais inutile en étant enseignante en haute école. Heuuh pourquoi inutile parce queeee j'avais cette impression d'un nivellement par le bas dans les études qui me dérangeais

profondément... Vu que je formais de futurs instits, pour moi la maîtrise de la langue française c'était quelque chose... c'est toujours quelque chose de primordial, hors à chaque conseil de classe, moi j'étais prof d'histoire heuuu je devais batailler auprès de mes collègues pour dire "Ben non, moi je mets aussi une côte, pour l'orthographe" et qui est sanctionnante et donc d'entendre dire que vous acceptez de laisser passer des étudiants avec des onze sur vingt... ça me dérange, profondément parce que, hm je n'ai pas d'enfant, mais à un moment donné dans ma carrière, [prend sa respiration] si j'en avais eu je n'aurais pas souhaité, qu'ils aient des instits que je formais. Donc à un moment donné t'as trop de discordances, tu te dis eeh et tu te bats [pause] contre une montagne qui te semble à ce moment-là ou qui m'a semblé à ce moment-là, inattaquable quoi... parce que quelque chose de bien ancré heuuu et donc tu ne t'y retrouves pas tu te dis je vais tenter quand même, et à chaque conseil de classe tu reviens chez toi et tu es complètement eeh énervée, c'est même pas démoralisée c'est tout le temps hum voilà j'avais le sentiment d'être tout le temps en colère contre, contre euuh ce système, mon compagnon aussi me, me le disais... change et donc j'... j'ai quand même conservé j'ai quand même tenu à conserver ces mmh ces deux facettes parce que je trouvais que c'était riche aussi que, en étant enseignante et en ayant une expérience professionnelle dans... dans une société ça pouvait aussi servir mon enseignement. Et donc j'essayais de mettre un petit peu de mettre ça à profit et puis eeh à un moment donné ORES m'a proposé un CDI eeh à temps plein eeh et là j'ai, voilà.

— *J.S. : Et tu faisais quoi quand tu es arrivée dans le coté RH ?*

— Eléanor : dans le coté RH je m'occupais de tout ce qui était euuh conservation donc euuh des documents, où les conserver dans un point de vue, un point de vue processus, donc bien documenté des processus et mettre euuh des règles d'archivage puisqu'on a fait, on a fait vraiment euuh, fait euuh, essayer de mmmh de rentabiliser au maximum mooon mon diplôme... mon diplôme d'historien, euuhmmh donc voilà des règles d'auto archivage des règles de conservation, le tableau des délais des enregistrements ben ça été mis en place ben notamment par le service juridique et par... et par moi, et c'est ça aussi, voilà c'était vraiment avoir une gestion documentaire de tous les documents et entrant et sortant donc chez ORES donc c'était le début du processus, et puis donc après euuh après quelques années... j'ai, j'ai fait également un petit peu un peu d'audit avec [Prénom masculin anonymisé] puis j'ai été rapidement mise aussi sur le plan interne d'urgence, qui continue à exister j'continue à m'en occuper, et puis rapidement en fait on m'a mis aussi sur tout ce qui était donc au départ donc ça se cantonnait un peu à de la gestion documentaire et puis ça a grappillé vers euuh tout ce qui était audit iso, gestion iso, donc au fur et à mesure mes tâches se sont... se sont étoffées d'où ben l'importance effectivement de nous d'où le CDI qui est qui est arrivé euuh full time cette fois, pour lequel ben voilà moi j'm'amusais bien donc euuh je me suis impliquée là-dedans, et donc j'ai j'ai commencé euuh l'enseignement euuh et puis après cinq ans euuhmm après cinq ans donc chez ORES, donc en 2017, on me... il y avait eu déjà des pourparlers où mon cas était apparemment... avait été débattu, on ne savait pas où me mettre mais en tous les cas on n'allait pas me laisser là, je devais logiquement partir euuh en transfo, chez... c'était un peu le paradoxe, chez [Prénom masculin anonymisé], pour tout ce qui était alors cartographie de processus modélisation euuhmm stratégie de l'entreprise et etc. parce que c'était une amorce que j'avais déjà faite en qualité euuh et donc on organise et j'organise moi-même donc dans ma tête mon départ vers cette filière-là donc vers euuh vers chez [Prénom masculin anonymisé] et et [Prénom masculin anonymisé] qui allait bosser là-bas, euuh et puis bon du jour au lendemain tu reçois des coups de téléphone, euuh en disant "bon ben

écoutes euuh tu es convoquée chez [Prénom masculin anonymisé]" [Directeur Département Infrastructures] oui d'accord enfin là tu te dis "tiens qu'est-ce que j'ai fait" moi, moi y avait... je... il ne pouvait me parler que du plan interne d'urgence puisque eeh le plan interne d'urgence je le gérais avec [Prénom masculin anonymisé] donc [Prénom masculin anonymisé] étant mon supérieur et il me disait queee me parlait que de ça, et euuh j'me souviendrais toujours euuh donc pendant cette journée euuh on me téléphone euuh vers huit heures trente du matin en me disant "ben [Prénom masculin anonymisé] veut te voir à seize heures" voilà voilà, donc t'as toute la journée pour cogiter en fait où tu te demandes tient qu'est ce qui va me tomber dessus euuh pourquoi est-ce qu'il veut me voir qu'est-ce que j'ai fait qu'il ne fallait pas faire... donc tu cogites tu cogites et euuuuh et puis bon j'arrive et il me dit "Tu sais pourquoi tu es là ?" bah je dis "Oui, pour parler du plan interne d'urgence" alors là il éclate de rire, moi pas du tout, "Pour parler de ton transfert en Infra", et là c'est la douche froide, j pense que j't'en avais déjà un peu parlé... là c'est la douche froide, parce que euuh ma première réaction et il ne m'en veut pas c'est très bien elle a été spontanée, je l'ai traité de fou mais j'ai vraiment verbalisé comme ça, parce que je lui ai dit "Est-ce que tu as vu mon CV ?" et là il m'a répondu qu'il se fichait de de mon CV de ce que j'avais fait avant de où j'étais que l'imp... enfin l'important pour lui c'était ce qu'il avait détecté chez moi au-delà de moi, de ce que moi je me pensais capable de faire, euuh et donc on a parlé pendant une heure je suis ressortie de là en étant euuh en étant fâchée, en ét... oui en étant fâchée parce que, si il y a bien une chose que je n'aime pas c'est qu'on décide pour moi de ce qui sera mieux ou bon pour moi... j pense queee jee je m'connais et sur ce coup-là il avait raison hein donc euuh j'aime pas qu'on m'impose des choses en fait je crois avoir une bonne vue de de qui je suis et mmmh et là pour moi Infra c'était vraiment le truc inaccessible inenvisageable par rapport... par rapport à mes compétences, euuh par rapport à mes compétences techniques que je n'ai pas, j'en ai d'autres mais ça prendre en charge ça je n'en ai pas et donc j'avais cette euuh cette image un peu tronquée d'infra qui nécessitait le défi d'avoir des managers qui ont des compétences techniques, poussées, euuh pour moi on devait savoir aller sur le terrain dépanner on de... pour moi c'était ça, je pouvais pas concevoir qu'un rôle donc de cadre en infra on attende quelque chose d'autre et donc j'étais fâchée et puis je me dis "bon ben c'est pas grave, de toute façon c'est quand même fait ! C'est comme ça que je suis entrée hein, donc euhhh dans ces conditions, tu verras bien va voir ce qui se passe donc heuu voilà. Quitter l'équipe que j'avais heuuu, c'est fait difficilement quand même hein parce que voilà on sait bien que c'est compliqué, on avait créé quelque chose, et puis voilà, donc je débarque ici, heuuu, je pars un peu sur le terrain avec les gens, je... Voilà, je fais connaissance, je m'implique, je... et ça me plait, c'est vrai que ça me plait, et mais très rapidement donc, très vite de nouveau on me mets... j'ai l'impression de reproduire le même schéma de au début : une tâche et puis très rapidement toutes une série d'autres choses viennent se greffer alors, je sais que c'est parce qu'on me fait confiance, je sais que je ne gère pas trop mal les choses, donc c'est confortable pendant tout un temps, mais en mission c'était inconfortable parce que je me suis rendue compte que quand on arrivait en région que les liens hiérarchiques étaient très très importants et quand tu es en mission, c'est un peu différent heuuu pas qu'on ne faisait pas ce que je demandais de faire, donc, ça c'est pas le cas, mais que j'avais aucune marge de manœuvre d'un point de vue hiérarchie, donc c'était compliqué parce que j'avais l'impression de commencer plein de choses et de finalement rien finir ou de ne jamais avoir le temps de ne rien finir ou dès que je lâchais un peu le groupe, puisqu'on organisait, c'était l'époque où on organisait beaucoup de GT [groupes de travail] ou quand je n'assistais pas à une réunion been rien ne se faisait... Et donc tu te dis tiens c'est quand même

particulier, comment je vais faire pour m'en sortir et alors, je suis arrivée à un moment donné où heuuu, j'en ai parlé à [Prénom masculin anonymisé] [Directeur de Région] et à [Prénom masculin anonymisé]e, je ne me retrouve plus, parce que moi, j'aime finir les choses.... Donc, j'aime clôturer les dossiers et donc ça c'est quelque chose que j'avais l'habitude de faire avant, quand j'avais des rapports à faire ben je les clôturais... je finalisais les dossiers, on allait les présenter au comité de direction et j'y allais moi-même aussi parfois et au moins, on bouclait quelque chose. Alors la décision qui finalement était de prendre cette stratégie-là ce n'était pas moi qui la prenais, c'était le CD [comité de direction] mais au moins je savais que j'avais fini mon truc et je pouvais classer et passer à autre chose. Ici, quand j'arrivais en mission, je ne pouvais jamais passer à autre chose parce que c'était jamais fini et donc, j'ai dit que je ne me retrouvais plus dans cette organisation-là alors que voilà... je songeais sérieusement pour mon bien-être, à aller voir ailleurs, voir même en dehors de ORES parce que je ne me retrouvais pas dans le truc et puis, je ne sais pas, un mois ou deux après ce discours-là, j'ai eu [Prénom masculin anonymisé] qui me dit qui repart à [Région anonymisée] et que la place sera pour moi et j'ai eu [Prénom masculin anonymisé] au téléphone le soir même qui me dit qu'il n'ouvre pas d'appel à candidature et que la place de Chef au service Travaux Client est pour moi... Alors heuuu, ma première réaction là cette fois-ci, oui, j'ai été heureuse, j'me suis dit flûte... Là on repart dans un travers de ne pas faire d'appel à candidature... Qu'est-ce que ça va rejeter comme image quoi... Comment je vais... J'avais déjà bataillé pour sortir de ce... pistonnée par [Prénom masculin anonymisé] qui, à un moment donné, je pense m'a collé à la peau et que je me suis débarrassée parce que je ne voulais pas de ça et là heuuu je me dis Aie, comment est-ce qu'on va s'en sortir, comment je vais m'en sortir avec le fait de ben on n'ouvre pas d'appel pour toi et finalement... fin' ou alors j'ai une vue totalement biaisée mais fin je crois que ça n'a choqué personne... parce que j'en ai parlé aussi en réunion d'équipe ou avec les super [Fonction Superviseur, premier niveau hiérarchique avec équipe], en disant que moi, ça me posait question, que je n'étais pas très bien et finalement tout le monde et je pense que je suis suffisamment ouverte, si il y a quelque chose qui ne va pas, ils me le disent, et finalement ils disent mais pour nous c'était une évidence que ce soit toi et pas quelqu'un d'autre et donc ça c'est, ça c'est confortable, mais je garde quand même en... mais je crois que je me mets une pression aussi, une pression supplémentaire parce que je me dis : aller.... On m'a offert la place.... Qui est une belle place, c'est une chouette équipe, ils peuvent râler tout ce qui veulent mais moi, vraiment, je les adore, heuuu, faut que je montre que je les mérite !

— *J.S. : tu étais restée combien de temps en mission avant ?*

— Eléanor : heuuu, je suis entrée en juin 2017 et en septembre 2018...

— *J.S. : donc en septembre 2018 tu as en la place ici que tu as maintenant ?*

— Eléanor : oui, oui oui

— *J.S. : et si tu devais décrire un peu tes missions, ta fonction, heu en une phrase ou deux, tu dirais... ?*

— Eléanor : heuuu bé une phrase ou deux ! [silence] Pour moi, c'est heuuu... je dois sans cesse coacher les gens, oui, leur prouver qu'ils ont de l'importance, qu'ils peuvent faire confiance au management, heuuuu... et point barre ! Je crois que ce n'est que ça en fait et d'où, d'où la vision tronquée que j'avais avant d'Infra parce que pour moi, mon rôle il est là en fait, parce que quand j'en discute avec [Prénom masculin anonymisé] ou avec [Prénom masculin

anonymisé] il me... Ils sont ok avec ma vision, pour moi tout ce qui est technique, pour tout ce qui est maîtrise de processus, j'ai des échelons intermédiaires en qui je peux avoir confiance et qui sont dans la même dynamique que moi, ou qui tendent à l'être... Moi je me dis que je dois coacher, je dois détecter là où ça ne va pas, comment on pourrait faire autrement et essayer de développer des stratégies avec l'équipe et de leur donner les moyens pour... que les gens se sentent bien et s'ils se sentent bien ils seront plus performants et ce sera tout bénéf pour l'entreprise. Je dirai que c'est ça mon rôle... Au-delà de contrôler et de checker des KPI [indicateurs de performance]. Je pense que c'est vraiment ça, c'est comment faire pour que mon équipe se sente bien et soit opérationnelle, moi j'me dis que c'est du coaching... Ou un rôle, à un moment donné aussi, du moins au début où je suis arrivée, c'était fort comme ça, j'avais l'impression aussi d'être assistante sociale, de par la confiance euhhhhh que les gens me témoignent quoi, malgré le fait que je sois cadre, et c'est très bien, ça c'est très bien ! Mais, c'est énergivore, mais c'est plaisant, je ne voudrais pas changer, je ne voudrais pas changer... heuuu et je ne voudrais pas heuuuu devenir ce cadre qui est dans sa tour d'Ivoire et qui gère de très loin, moi j'ai besoin de gérer avec les gens, j'ai besoin de participer à des réunions d'équipe avec eux où on cogite, on réfléchit à comment on va faire, je peux pas vivre sans ça, je ne saurais pas !

— *J.S. : Quelles seraient tes valeurs professionnelles ? Au-delà des valeurs ORES, mais je veux dire vraiment tes valeurs heuuuu*

— Eléanor : ah... Valeurs professionnelles ou valeurs humaines moi c'est la même, je dirais que c'est le même, je dirais que c'est l'honnêteté... c'est vraiment le... l'honnêteté dans les discours qu'on peut avoir les uns vis-à-vis des autres heuuu voilà, ça c'est juste le b.a.-ba vraiment, mais c'est la même chose que pour moi, c'est la valeur principale en dehors du boulot donc heuu intrinsèquement c'est ça oui c'est de l'honnêteté.

— *J.S. : Et tu dirais que pour occuper vraiment la fonction que tu as, heuu, ça serait quoi les qualités nécessaires ?*

— Eléanor : heuuuu, de l'empathie, une grande empathie ! heuuuu se mettre à la place, heuuu oui, vraiment se mettre à la place des autres euuuh, et de se dire heuuu, aller que moi, j'ai... en tant que chef de service, j'ai un confort, aller, j'ai un confort, c'est clair, j'ai pas à me plaindre de ma situation heuuuuu et le fait d'avoir fait des vis ma vie quand je suis entrée en action et de voir le nombre d'écrans que les conseillés clientèle ont, bon c'est pas possible quand je suis passée chez toi, au BOT Travaux [Back Office Technique], de voir toute la gestion, la lenteur parfois des programmes informatiques qui compliquent, qui complexifient leur métier, de voir que par grands vents, ils sont dehors, qu'il pleuve, qu'il vente, qu'il drache, ils sont dehors, ils y vont, heuuu oui, je peux pas leur en vouloir, d'avoir parfois des réactions un peu plus virulentes ou un peu plus violentes, parce que, parce que par la force des choses ils ont.... Ils en savent quoi et ils... Offrir une pizza, c'est juste le b.a.-ba qu'on peut faire quoi, c'est pas grand-chose, c'est vraiment pas grand-chose et donc, je pense, que cette empathie-là pour moi, c'est primordial. Moi c'est LA [insistant sur le mot] qualité clé qu'on doit avoir pour réussir alors, ça veut pas dire "dire oui à tout" hein et ça je pense qu'ils l'ont bien saisi aussi, il y a des choses qu'ils demanderont et où on devra leur dire non mais toujours en expliquant le pourquoi on dit non... mais chaque point, et oui tout à l'heure [en faisant référence à la réunion d'équipe qui vient d'avoir lieu] il y en a encore beaucoup en cours, mais tous les points seront étudiés et tous les points auront au moins une solution et on y travaillera donc, c'est quelque

chose auquel je tiens, l'écoute, l'écoute quoi parce qu'il y a beaucoup de choses pertinentes et il y a beaucoup de bonnes idées qu'ils ont, que les gens qui mettent tous les jours les mains dans le cambouis ont, mais il ne faut pas croire que moi dans ma p'tite bulle, bien sûr que je peux imaginer une façon de fonctionner mais vu que je ne fais pas le job, que ce n'est pas ce qu'on me demande et je vais sans doute à chaque fois tomber à côté des réalités de l'équipe, donc c'est toujours les impliquer et c'est ça parfois qui participe au changement culturel parce que... j'ai parfois entendu des réflexions, pas forcément de mon équipe, mais en région... de se dire, oui mais avant c'était le chef des travaux et le cadre qui décidaient, oui mais c'est ce que je disais, oui moi je veux bien décider avec Swann ou avec [Prénom masculin anonymisé] mais ce que on va vous amener, on va forcément être à côté de la plaque parce que on ne fait pas le job et parce que effectivement on nous ne demande plus de le faire, avant on faisait monter manager des gens qui étaient experts dans leur métier et puis et ça aussi pour moi c'est une différence, c'est-à-dire que pour faire évoluer les gens on se dit que forcément on doit leur mettre des gens en dessous d'eux, mais on doit leur donner une charge d'équipe, c'est totalement faux parce qu'ils y a des gens qui ont de grandes qualités qui est leur expertise mais ils savent pas, ils ne savent pas gérer des gens, parce que, bahhh, c'est peut-être une forme de manque d'empathie parce que pas formés suffisamment hein, ça ne fait que quelques années hein qu'on fait des formations à gauche et à droite et qui sont franchement bien faites et qui nous aident à avoir des outils, mais avant ce n'était pas le cas, donc on a fait monter des managers, des gens qui ne savent pas et voir même qui n'aiment pas gérer, parce que c'est pas... voilà, il faut aimer aussi hein ! heuuu prendre ce côté-là... 'fin voilà ! Je sais pas si j'ai répondu à la question ?

— *J.S. : Oui ! Est-ce que tu dirais qu'entre un homme et une femme, ben manager justement, il y a des différences à l'exercice du métier ?*

— Eléanor : ouais [sourire] oui bien sûr, moi, je sens beaucoup plus de respect à mon égard parce que je suis une femme, au-delà du fait que je les écoute, que je discute beaucoup avec, je sens, oui, je sens un profond respect, de la part des collègues, heuuuu...

— *J.S. : mais c'est parce que justement tu as cette empathie, cette écoute que peut-être les autres n'ont pas ou alors ...tu... parce que c'est ce que les autres personnes qui ont le même profil que toi et qui comme toi écoute les agents de terrain, est-ce qu'il sera moins respectueux selon toi ou est-ce que c'est... les agents sont plus cash ou ?*

— Eléanor : Non parce qu'ils le sont aussi avec moi, mais heuuu, je dirais que d'emblée, avant même de commencer à me soucier d'eux ou à partir sur le terrain avec eux, avant même de les écouter, heuuuu, j'ai senti une bienveillance à mon égard, directement alors, oui je leur ai dit bonjour, oui, je leur ai parlé, je me suis tracassée d'eux mais j'étais pas encore dans l'implication comme je peux l'être maintenant et donc je pense qu'il y a cette notion de respect, et ça j'en discutais avec deux trois collègues qui viennent... qui sont déjà passés en région et ça c'est quelque ch...voilà, de manière je pense innée, parce que tu es une femme, tu vas avoir une première démarche de respect qui va venir d'eux, après, il faut assurer hein derrière parce que sinon, ça se retirera très très vite hein, mais... je pense que d'emblée ils le donnent, fin' moi c'est le sentiment que j'ai eu, d'emblée il l'ont donné vis-à-vis de moi, et cette bienveillance et ce respect, et je pense que mon statut de femme, parce que c'était aussi la première fois qu'une femme débarquait en région, ça ne s'était jamais fait quoi, donc... voilà !

— J.S. : *donc tu dirais que toi tu aurais gagné le respect dès le départ alors qu'un homme aurait dû le mériter ?*

— Eléanor : je pense qu'un homme, oui, je pense qu'un homme aurait peut-être dû faire ses preuves d'ailleurs je pense que c'est ce qui est en train de se passer pour l'instant, pour les hommes, avec [Prénom masculin anonymisé] !

— J.S. : *il est dans une phase test, pour voir si quoi...*

— Eléanor : ouais, oui oui ! Qui se prolonge un peu trop à mon goût, mais... c'est un autre sujet mais je pense que... voilà... le respect n'est pas direct, "Fais tes preuves et puis après... pour moi ça été l'inverse, on te le donne, mais faut assurer ! Voilà, j'ai vraiment senti... voilà... quand je suis arrivée en région, mais de manière globale, vraiment une bienveillance vis-à-vis de ma personne. Alors... est-ce que c'est parce que ils savaient d'où je venais, je n'en sais rien, est-ce que c'est parce que ils savaient aussi que j'étais propulsée là-bas, que j'étais pas aussi demandeuse de venir, que j'ai subi le truc, enfin bon, j'en sais rien, mais j'ai senti quelque chose et je me dis que oui, peut-être c'est que le fait d'avoir pour la première fois une femme cadre en région qui fait que... mais après comme je te dis, faut aussi qu'il y ait des preuves derrière... Pour moi ça a été le chemin inverse par rapport à un homme, du moins c'est comme ça que je l'ai ressenti.

— J.S. : *Et ton avis global/général, sur l'égalité homme-femme ? Qu'est-ce que t'en pense ?*

— Eléanor : je pense que quoi qu'on en dise, je pense que quoi qu'on en dise, on a tendance, nous en tant que femme, je crois hein... à s'imposer, comme si on devait prouver que dans un métier technique on a notre place et donc on se met sans doute une pression supplémentaire qui n'a pas toujours lieu d'être. Moi quand je discute avec mes collègues de coordination TP [Travaux Planifiés], on a une discussion qui est normale, qui n'est jamais heuuuu sexuée, donc ils m'ont intégrée dans le groupe comme si j'étais... ben comme si j'étais un mec sans aucun souci, comme si j'avais un bagage technique, j'ai jamais rien ressenti deeee dénigrant euhhhh Et donc je pense que la société a ouvert ses chakras par rapport à ça, je crois. Il y a dix ans, j'étais pas chez ORES, mais je ne sais pas si ça se serait fait de manière si naturelle, si évidente... Ici, il n'y a vraiment aucun... heuuu... Moi je ne ressens pas d'a priori vis-à-vis de moi parce que je suis une femme SAUF [insistant sur le mot] la pression qu'à un moment donné, oui, je me suis mise moi-même... Et que je continue par certains moments à me mettre moi-même parce que c'est inconscient parce que voilà j'ai envie de bien faire mon job et...

— J.S. : *Et ça passe par quoi, justement cette pression ? Qu'est-ce que tu fais de différent justement pour ?*

— Eléanor : ce que je fais de différent... heuuuu, c'est une volonté d'être toujours sur la balle heuuuu tu reçois un mail hop tu traites, ici quand tel document devient problématique, hop direct tu scannes, j'y vais, je fonce, j'envoie au juridique, j'ai déjà la réponse que... mais j'ai pas encore lu euhhhhh tac tac tac, toutes des choses en fait dont je me rends compte en discutant parfois avec mes collègues que je pourrais aisément déléguer, mais j'ai aussi la même problématique que je me dis oui mais bon, si je délègue tout, qu'est-ce que je fais ? Je ne me satisfais pas uniquement de mon rôle de coach qui serait légitime à un niveau cadre parce que, je... parce que dans mon ancien job, et dans mes anciens jobs, dans ma carrière, c'est comme je te disais, je ficelais tout, je travaillais souvent en autonomie, euhhh et donc à la fin de ma journée, comment dire... J'avais un bébé, j'avais un p'tit paquet, j'avais mon truc qui était fait.

Ici quand tu délègues, tu n'as jamais ça, t'as jamais à la fin de ta journée le truc que tu réceptionnes, que tu as fait toi-même de tes mains... Et donc les moments où je me sens... J'ai besoin dans le courant d'une semaine, d'avoir des moments que je me garde à moi et c'est très bête à dire mais ça peut être simplement de donner des accès en Powalco, le bien que ça fait de me dire "ça non, n'y chipotez pas, je vais le faire" ça me prend cinq minutes mais j'ai ficelé mon truc quoi, j'ai fini, j'ai fait quelque chose d'utile pour les gens, c'est toujours ce sentiment d'utilité hein, donc, j'ai ficelé le truc, j'ai donné moi-même l'accès, j'ai dérangé personne donc aussi le sentiment que tu déränge alors que c'est absolument pas le cas et que les vingt-cinq m'ont rassurée par rapport à ça... et c'est de finir quelque chose et de se dire que je ne fais pas uniquement de la délégation et donc je pense que c'est ça, cette pression que je me mets de me dire Ah je loupe un truc et quand [Prénom masculin anonymisé] me dit : "Mais tu sais, gérer ses mails, tu peux aussi attendre les rappels, ou voire même parfois tu réponds pas à un mail, parfois tu as des mails où tu ne... tu n'as pas besoin de répondre directement, tu verras au fil du temps il n'y a personne qui revient dessus" : ça j'ai du mal de passer ce step-là ! Alors, est-ce que c'est parce que c'est mon statut de femme, non, je ne pense pas, je crois que c'est surtout heuuuuu que je ne me sens pas encore pleinement légitime dans ma fonction parce que pas technique même si tout le monde me rassure par rapport à ça, j'en n'ai pas un seul qui m'a fait un reproche par rapport à ça, donc ça c'est très clair, mais moi, intrinsèquement, il me reste encore ce petit doute et la légitimité en tant que cadre au travaux client et donc, je dois m'approprier les choses que je termine et ça passe par voilà, des échanges de vues, vu qu'ils ont la chance, pas de m'avoir mais que je connaisse beaucoup de monde et ben voilà, donc j'ai des réponses assez rapidement, peut-être même plus rapidement qu'une Swann ou un [Prénom masculin anonymisé] pourraient avoir parce que... parce que c'est mon ancien job... autant se servir de mon réseau !

— J.S. : *Est-ce que tu as des... dans ton métier, des alliés ou justement, à l'inverse des détracteurs, tu vois ? Est-ce que tu ressens, certains.... qu'avec certaines personnes les relations sont plus faciles ou ?*

— Eléanor : ça c'est de la jalousie ! ça j'en suis persuadée ! je dirais que... aller heuuuuu, je dirais que aller, globalement parlant, oui, j'ai quand même beaucoup d'alliés... parce que, parce que, je ne suis pas quelqu'un qui "pour exister, écrase" j'ai jamais fonctionné comme ça heuuuuu j'ai toujours dit à mes anciens collègues, dont il y en a certains que je vois en dehors du travail, j'allais dire, dès que je passes un step supérieur, je leur ai dit, si je deviens comme il faut me le dire ! Et j'ai complètement confiance en eux et je sais qu'il me le dirait et d'ailleurs au Nouvel An, j'en reparlais encore et mais tu sais si tu étais devenue comme on t'aurait pas attendue pour manger avec toi par exemple donc voilà... Donc je sais que ça, ils me le diraient heuu et donc j'ai beaucoup heuuu, je pense avoir des alliés parce que chaque fois que je téléphone pour dépatouiller un truc en IT [Département Informatique], ben on arrive toujours à s'arranger, ça se règle en restau après, enfin voilà et parce qu'on s'entend bien et donc voilà...

— J.S. : *homme ou femme ?*

— Eléanor : oui, homme ou femme franchement, heuuuu voire même plus d'hommes parce que j'ai plus travaillé avec des hommes qu'avec des femmes donc franchement ils ne font pas de différence, j'ai travaillé sur le PIU [Plan Interne d'Urgence] avec [Prénom masculin anonymisé], je sais que je peux lui demander n'importe quoi, si j'ai besoin d'un coup de main il sera là pour m'aider aussi heuuuuuuu, donc ça oui, je... mais par contre et ça c'est vraiment

bizarre, je ne m'y attendais, tu te découvres de nouveaux amis insoupçonnés [rires] ! il y a des gens qui commencent à venir un peu près de toi, à poser des questions, à s'intéresser comme ça à ton existence, alors qu'avant, ça ne les intéressaient pas plus que ça, et ça je pense vraiment que c'est le changement de statut qui a amené ces gens-là et voilà de toute façon ça reste des relations tout à fait professionnelles... tu souris ! Et on se faisait aussi parfois la réflexion avec cette fête du Nouvel An avec deux-trois collègues de se dire que tiens à côté de personnes clé - hommes -, tu vois aussi s'inviter certaines autres personnes qui ont l'art de se mettre toujours à côté des personnes bien en vue et donc, oui, heuuu ça c'est quelque chose oui heuuuu auquel pas je dois me méfier, maiiiiis ça me fait sourire. Quand, des gens, qui avant, ben voilà n'étaient pas plus... n'avaient pas plus de répondant vis-à-vis de moi, s'en fichaient un peu, et moi aussi hein d'ailleurs ! je n'étais pas... Puis quand tu les vois tout d'un coup arriver, ou en te cherchant dans les bureaux, pour me dire juste coucou, c'est bizarre [sourire] ! Oui, moi-même ça fait un peu sourire quoi... Mais bon en termes de manager fin' quand on parle un peu de la manière de manager les gens, je pense que je suis... oui, non je crois que je suis à un niveau d'implication quand même un peu au-delà...

— *J.S. : par rapport à quoi ? De tes prédécesseurs ou par rapport à ce qu'on attend de toi ?*

— Eléanor : par rapport à mes prédécesseurs, ça très clairement, parce que je pense qu'il n'aimait pas... fin' je casse pas du sucre sur lui parce que c'est quelqu'un que j'apprécie profondément mais que je considère en expert vraiment !

— *J.S. : un expert technique ?*

— Eléanor : oui un expert technique qui a sa place, ça c'est sûr et certain dans des projets, ça c'est clair ! Il a une vue un projet qui est vraiment géniale mais il n'aime pas manager les gens, d'ailleurs il me l'avait dit, il m'avait dit que ça c'était le truc qu'il ne fallait pas lui demander de faire ça quoi ! Et donc, je pense que oui, heuuuu je savais aussi les besoins de l'équipe et donc je me suis peut-être, je me suis surinvestie mais en même temps, je me dis que ça fonctionne quoi, je pense que ça fonctionne... il y a toujours des trucs à améliorer maiiiiis voilà... Je me dis que je dois être proche... pas très loin de l'objectif, maiiiiis y a du taff et ça passe aussi par un recadrage qui ne doit pas être fait que par moi !

— *J.S. : oui, oui ben on s'appuie sur une équipe, ça c'est certain oui donc d'office ! Est-ce que tu as eu des, parce que voilà tu as participé à des vis ma vie, au niveau technique, ben au magasin beaucoup, est-ce que tu as eu, pas des problèmes mais des difficultés, des anecdotes au niveau physique, à des différences qui t'ont posé problèmes ben par rapport à la force peut être qu'il y avait besoin ou... ?*

— Eléanor : Ah ben n... ou... Pff non, oui pas vraiment, mais j'ai envie de dire que c'est pas trop applicable parce que moi, j'étais plus là pour... ou je regardais donc, j'étais pas une aidante dans l'aspect technique parce que c'était pas encore ce qui était demandé, donc à part leur passer leurs outils heuuuuu à un certain moment heuuu, faut quand même être utile et pas uniquement regarder euuuh, j'ai pas été confrontée à ça, parce que je l'ai pas testé quoi. Bon maintenant on a fait l'inventaire, j'ai déplacé aussi des pièces avec eux, j'ai compté... enfin, voilà... Mais, je suis sûre que, oui, vu mon gabarit et ma force minime aussi peut-être qu'à un certain moment, j'aurais été en difficulté mais il y a toujours aussi alors à un certain moment des alternatives à mettre en place, et à trouver, ouiiii moi je reste persuadée, un jour... Moi j'aimerais qu'il y ait une femme agent de terrain, ça c'est clair, et je crois que ça ferait du bien

dans les équipes. Comme du côté admin, on se rend compte avoir des garçons dans les équipes, ça permet aussi de tempérer et de voir aussi les choses différemment, je suis persuadée que avoir une femme agent de terrain ce serait top heuuuuu ça c'est clair ! maintenant il y a aussi cette difficulté, c'est d'avoir une fille qui se lance dans ce genre d'étude là je crois qu'il y a un travail de toute la société à faire mais ce serait génial d'avoir une fille avec eux, je suis sûr que ça permettrait de changer pas mal de vision, parce qu'ils sont très protecteurs vis-à-vis des femmes

— *J.S. : oui ?*

— Eléanor : oui je pense, je le ressens fort...

— *J.S. : Vis-à-vis de toi ou de choses que tu as pu observer ?*

— Eléanor : ohhh non, pas forcément vis-à-vis de moi mais parfois, quand tu les entends parler... Moi je les sens très protecteurs quand même vis-à-vis de la gente féminine, ils gueulent beaucoup mais...

— *J.S. : Et c'est une protection, tu dirais quoi ? C'est du paternalisme ou plus... ?*

— Eléanor : non, je crois que c'est de la bienveillance, je crois que, même s'il crient beaucoup, ils sont quand même profondément gentils, pour la plupart, quand tu les vois en one-to-one [Entretien en face-à-face], on commence à faire ça avec Swann, ils sont très ils sont très très très softs, on leur fait d'ailleurs remarquer mais, il y a deux visages quoi, il y a l'électro qu'on voit individuellement avec sa p'tite gueule d'agneau et puis il y a la meute quoi ! Alors, ils l'avouent eux même qu'ils sont que des sales gamins qu'ils n'attendent qu'un recadrage, un recadrage "de leur chef direct", pas de toi donc voilà... C'est ce qu'on essaye de faire. En fait, je pense que c'est comme un gosse, comme un chat peut-être [rire] ? je crois qu'il faut arriver à un certain moment donné à leur faire comprendre... il y en a des plus compliqués que d'autres mais en parlant, encore une fois ils ont beau dire... par exemple qu'ils veulent plus monter de garde mais regarde dimanche et lundi, ils étaient tous là ! Donc voilà, il faut juste un peu tempérer.

— *J.S. : Est-ce que tu aurais une situation professionnelle que tu aurais en tête qui t'as mis dans l'inconfort, mais en tant que femme ?*

— Eléanor : oui, tout à fait ! Heuuuu, je vais t'en citer une, et on peut heuuuuu... C'était vis-à-vis du cadre ST/BE [Solutions Techniques/Bureau d'Études], avant [Prénom masculin anonymisé]. Euhhhhhmmmm J'ai eu à un moment donné, des remontées de personnes, des conseillères clientèles, qui sont venues me trouver en disant qu'il y avait vraiment des problèmes avec ce monsieur qui dans sa façon qu'il avait de dire bonjour, de les toucher etc... chose que moi, en tant que collègues cadre, j'avais pas forcément remarqué vis-à-vis de moi heuuu et donc je dis "Oui bon ok" et puis ces commentaires sont revenus et je me suis dit bon là il faut faire quelque chose pour lui, aussi, pour l'équipe, et donc je lui en ai parlé ouvertement et là oui, j'ai quand même mis 24 heures à cogiter et à me dire là "Bon comment... comment j'aborde la question heuuuuu ? Je le connais finalement pas si bien que ça, ça ne fait qu'un an que je travaille avec lui [sourire] et là j'arrive quand même avec un lourd sujet heuuuuu et comment il va le prendre heuuuuu non il m'a fallu... autant aller... pour faire des débriefings, des one-to-one, etc... je peux y aller, sans cogiter, je m'en sors toujours, mais là, j'ai quand même discuté... j'en ai même parlé à mon compagnon, et je lui dis comment je vais aborder ça, je dis si je disais ça et là... Il me dit "Non, non... arrête, arrête de tourner autour du pot,

soit cash et vas-y !" Le temps de passer sa porte... ça a été pénible ! Je me rappelais l'époque où je passais des examens et à l'unif, où tu passes et tu te dis, ho là c'est maintenant que ça se joue et là ça s'est vraiment joué comme ça et donc je lui en ai parlé !

— *J.S. : Pourquoi tu étais si mal à l'aise, c'était le sujet en lui-même ?*

— Eléanor : Non, c'est de... comment... quelle allait être sa réaction, parce que ne le connaissant pas bien, je connaissais pas bien... heuuuu, finalement [Prénom masculin anonymisé], donc ça ne faisait qu'un an que je travaillais avec lui donc j'avais déjà un peu détecté l'originalité du personnage, mais je me dis, arriver avec un sujet quand même... dans le contexte actuel, dans le contexte sociétal dans lequel on vit, c'est quand même... c'est un sujet qui est costaux quoi, ça peut vite dévier sur du harcèlement etc... donc je me dis... Comment je vais lui faire prendre conscience que ses gestes, que sa façon de dire bonjour sont inappropriés - sont perçus comme étant inappropriés - sans le mettre plus bas que terre et sans le blesser parce que le but n'est pas là. C'est plus dans la façon, vu comme je ne le connaissais pas bien, c'était plus dans la façon : comment j'utilise les bons mots en fait ? Et finalement les mots sont venus naturellement comme je te les dis là et voilà, il m'a dit heuuuu... merci de lui en avoir parlé et ça s'est estompé et définitivement estompé... là c'était vraiment, ouais, j'ai trouvé inconfortable comme situation, mais ça faisait partie de mon rôle quoi, c'était logique de le faire, puis des situations qui sont toujours compliquées c'est quand on licencie des personnes quoi... parce que même si on a tous les arguments pour, même si on sait que c'est la bonne décision pour ORES, pour l'équipe, il n'en demeure pas moins que c'est quand même un être-humain que tu vas mettre dans des difficultés, tu le sais sciemment... et ça c'est pire, voilà, c'est jamais heuuu c'est toujours un moment compliqué heuuuu

— *J.S. : Et tu penses que ça, c'est plus compliqué pour toi en tant que femme ou plus le coté ben... via ta personnalité ?*

— Eléanor : non, ça je pense que ça c'est ma personnalité, je crois que le fait d'être une femme ou un homme ne fait... c'est plus par rapport à mon... aller... Je suis assez empathique, je suis assez à l'écoute et je... et donc ça, ça fait partie intégrante de ma façon de fonctionner, je sais que en faisant ça, je mets quelqu'un en difficulté donc c'est toujours dérangeant, même si, en contrepartie, je sais que c'est la meilleure décision, je sais que ça n'aurait pas fonctionné. C'est jamais des moments agréables, je m'en passerais bien, c'est bien plus gai d'annoncer un CDI ou d'annoncer une promotion que d'annoncer ça, mais ça fait partie du job, on prend le job avec les points positifs et les points négatifs... Je dirais oui que ces deux grandes situations m'ont procuré de l'inconfort... J'ai jamais vraiment...

— *J.S. : Et [une situation] qui te serait arrivée à toi ?*

— Eléanor : qui me serait arrivée à moi ? [silence-réflexion] qui me serait arrivée à moi heuuuuuu... Peut-être à un certain moment... mais heuuuu pfff... Tu sais ça c'est peut-être pas forcément chez ORES mais enfin bon soit, on peut toujours le dire. Moi, j'suis une petite fille issue de l'émigration, un quart russe, un quart italien, et un antillais [sourire] et parfois dans certaines réunions j'entends des commentaires racistes, ou des commentaires qui moi me dérangent, me choquent, ce sont les choses que les gens... Ça devient un peu du racisme ordinaire et personne... Puisqu'on est tous blancs autour de la table ne savent ni ne connaissent les origines des uns et des autres et donc, moi j'ai toujours un peu de difficultés par rapport à ça et donc, souvent je les reprend mais alors souvent plus sur le ton de l'humour en leur disant,

ben oui mais hééé alors moi je suis pas... mais c'est parfois... alors ça dépend aussi de ton degré de fatigue, ton degré d'énervement mais parfois ça me fait me renfermer parce que je me dis wouaouuu ils sont quand même... donc voilà. Mais une situation vraiment inconfortable que moi j'ai vécu, j'en ai pas, à ce jour, ça ne me vient pas.

— *J.S. : Et à l'inverse, une situation qui t'as procuré justement de la satisfaction en tant que femme à ce niveau-là ?*

— Eléanor : en tant que femme ? C'est bête à dire 'fin ce que je vais te dire, parce que je vais parler de [Prénom masculin anonymisé], qui un jour, c'était lors d'un afterwork de l'amicale enfin soit et on papote un peu et qui me dit comme ça "Ben je n'aurais jamais cru, parce que tu es une femme et parce que tu es non technique..." - il a sorti les deux trucs sur lesqu... enfin pas en tant que femme ça je m'en fous mais non technique oui il sait que ça me touche - "...que tu serais arrivée à faire autant de choses en Infra et à ouvrir autant de portes", pour moi, ça a été oui... le plus beau compliment que je puisse recevoir et de plus de la délégation syndicale donc ça c'était... aller ! Il me reconnaissait, il reconnaissait mon utilité en fait, au sein de la région et donc l'iiii macho... Parce qu'il est quand même macho, il ne m'en voudra pas de... s'il m'entendait ! Euhhhhh oui, mais ça, ça m'a fait plaisir oui parce que je me dis ah oui, le travail que j'ai moi l'impression qui ne se voit pas, parce que j'ai l'impression parfois que je ne fais rien, des journées comme aujourd'hui, j'ai l'impression que je ne fais rien, que je n'ai rien apporté... Alors tout le monde me dit mais non, mais non, mais... c'est mon problème ça... euuhhhhhh en fait, si ça sert à quelque chose, ça se voit, et donc c'est ça qui est chouette et alors oui, il reste persuadé qu'en tant que femme, j'ai pu amener une autre vision au sein des RER [Réunion Élargie Région], etc donc voilà !

— *J.S. : C'était une... est-ce que tu as ressenti une certaine fierté ?*

— Eléanor : oui, oui on peut le dire oui ! et aller... j'aime PAS [insistant sur le mot] le dire... mais oui je suis fière de moi, oui j'suis fière du parcours, ça c'est clair. Mais il y a toujours des choses qu'on peut changer, il y a toujours des choses qu'on peut améliorer et euuhhhh ça je n'en disconviens pas maaais je suis fière, ouiiii, et aller je ne le crie pas sur tous les toits mais j'ai plus envie de le cacher comme je faisais en secondaire en cachant mes points parce que j'avais trop de points... Je ne suis plus dans cette dynamique-là. Flûte, on est venu me chercher, j'étais pas sûre, et oui... J'ai relevé... Je continue à relever des défis... mais avec l'éq... pas toute seule... ça, c'est toujours un truc que je dis, "pas toute seule", si j'avais pas l'équipe que j'ai, je... ça marcherait pas, ça c'est clair ! La plus belle reconnaissance aussi c'est qu'ils me disent qu'eux, ben voilà, ils ont aussi envie de continuer parce que je suis là quand ils me disent à l'arrière, si on décide un jour de te déplacer... je sais que ce ne sont que des mots ! Mais, ça fait plaisir, ça fait vraiment plaisir en fait !

— *J.S. : Est-ce que tu crois que tu as eu cette place, cette fonction, aussi du fait tu étais une femme ? Est-ce que c'est une interrogation qui à un moment donné t'est passée... ?*

— Eléanor : oui, aussi, oui 'fin l'interrogation, elle est... elle est... Oui ! Elle est toujours [rires] renforcée parce que à chaque fois que [Prénom masculin anonymisé] me voit euhhhh il est... fin' voilà, il m'appelle "sa fierté"... Donc, j'ai fait la fin de sa carrière et parce qu'il est content qu'une femme ait relevé le défi. Heumm... Est-ce que j'ai la fonction de chef du service travaux client, est-ce que je l'ai parce que je suis une femme, non, mais par contre, le fait d'être allée chercher une femme pour aller en mission, pour tenter quelque chose, ouaip j'en suis quand

même un peu persuadée !

— *J.S. : Qu'est-ce qui te fait penser à ça ? Pourquoi ?*

— Eléanor : Pourquoi ? Parce que dans... Quand [Prénom masculin anonymisé] m'a approché, m'a parlé de cette fonction de cadre en mission qui n'existe pas, qui de toute façon à mon avis va disparaître, euuhhhh, il M'A [insistant sur le mot] parlé de MON [insistant sur le mot] statut de femme en le disant... en essayant, alors peut-être de manière maladroite ou quoi mais en essayant de vendre aussi le fait "Tu ne te rends pas compte, il n'y a jamais eu aucune femme en région, ce serait génial, tu vas y arriver, tu as les compétences pour !" Et je lui avais même dis : "Mais [Prénom masculin anonymisé], tu me choisis parce que je suis une femme ou parce que j'ai les compétences pour ?" Parce qu'à un moment donné il s'emballait tellement : "je suis une femme, je suis une femme" ben oui je le sais bien, 'fin je le vois depuis 38 ans donc euh [rires] je le sais bien, et donc euuhhhh, je pense que c'est de la maladresse mais euuhhhh, aussi de sa part, mais j'ai quand même l'impression que dans son for intérieur, il voulait qu'il y ait une femme en région, qu'il a détecté chez moi les compétences qui finalement oui se révèlent être là et qui s'est dit aller on fonce et d'autant plus parce que c'est une femme, je suis la première à être partie en mission parce qu'il savait aussi que je commençais à regarder un p'tit peu ailleurs chez ORES, parce que j'avais fait le tour de ma fonction, et donc je pense que tout s'est enchaîné, mais je pense que dans sa tête, il avait quand même envie de mettre une femme en région.

— *J.S. : Et encore maintenant, tu dis, il reste euuhhhh....*

— Eléanor : ahhhh il reste bloqué là-dessus ! Pas rien que là-dessus hein, parce qu'il voit que ça a fonctionné, mais jeeee sais qu'il est très très heureux que ça ait fonctionné, oui ça c'est clair... Mais par contre le fait que j'ai eu la place de chef des travaux parce que c'est une femme, non, parce que je lui ai démontré pendant ma petite année de missions que j'avais les compétences suffisantes. Mais le départ en mission, ouais pour moi ça a joué, je vais pas mentir quoi... et il y toujours des trucs un peu marrants quoi. Heuuu... Allez, pas plus tard qu'hier, pour un truc de décoration quoi, il y a des meubles qui vont arriver... Tu as la pauvre [Prénom féminin anonymisé] qui arrive avec tous ses petits carrés pour choisir les tissus, etc. Et tu as les gars 'fin mes collègues qui se retournent vers moi et je dis "Héé... Non quoi ! On arrête ! [sourire] Si vous me laissez choisir alors je vais choisir à ma mode mais vous avez autant de..." Et c'est de la maladresse parce qu'il n'y a rien de méchant là-dessus... Et par contre un qui est très très fort pour euuhhh... alors, je pense que c'est parce que il a des filles hein ! mais qui est très très fort pour reprendre pour moi ça reste un Calo hein qui lui s'insurge, parce que je fais mine alors de m'insurger hein, d'être un peu un peu vexée même si ce n'est que de la com, il sait que je ne le suis pas donc on joue beaucoup avec ça... et donc, lui alors il surenchérit alors par rapport à moi, mais je crois que lui, ayant eu trois filles a été peut être confronté en tant que papa à entendre ses filles raconter certaines expériences professionnelles oui, je le trouve assez euuhhhh...

— *J.S. : Ce serait un allié pour ça dans ce genre de circonstances ?*

— Eléanor : Oui oui oui c'est-à-dire qu'il va à chaque fois surenchérit par rapport à moi et je vais le chercher et donc on en joue aussi un peu mais il n'y a rien de méchant je pense...

— *J.S. : Est-ce que c'est de l'humour ou alors c'est taquin ? C'est ça que tu veux dire ?*

— Eléanor : ahhh, non non non, oui, je pense qu'il va vraiment se positionner en tant que défense en reprenant pour moi dans ce que je dis... Quand je dis : "Hé les garçons vous pouvez aussi choisir !", Calo, ben s'il avait été là, il les reprenait avec moi en disant ben oui que c'était pas à moi de choisir parce qu'on parle déco enfin voilà ! Il irait... parce qu'on l'a déjà fait et qu'on s'amuse un peu à ça mais voilà il y a ces p'tits trucs là, qui me font sourire... qui me font sourire finalement parce qu'il n'y a rien de méchant, il n'y a rien de méchant et il n'y a rien de gênant non plus, et donc, on s'amuse un peu hein... un peu à ça, en RER [Réunion Élargie Région] tu vois [rires] après les sujets urgents !

— *J.S. : Comment, comment tu penses que tes agents, ton équipe, enfin je parle globalement hein, te voit, te perçoit ?*

— Eléanor : comme quelqu'un d'ouvert et d'accessible et qui prend les choses en main, comme quelqu'un en qui ils peuvent avoir confiance, oui, ils savent que s'ils me demandent quelque chose, ben voilà, j'irai chercher l'info je leur reviendrai par forcément avec la réponse qu'ils souhaitent entendre mais du moins avec une réponse ! D'où ma présence aux réunions d'équipe... et toutes, que ce soit CC [conseillères clientèles], que ce soit raccordeurs, électros, ils y tiennent...

— *J.S. : Tu vas à toutes les réunions d'équipe ?*

— Eléanor : J'essaie oui, parce que ça je sais que c'était un manque et donc j'essaie de me faire cette discipline-là, même si parfois alors en rentrant, j'ai la tête comme un sceau mais voilà je sais que c'est le réseau pour eux même si je les vois tous les matins, ils ne vont pas me dire les mêmes choses mais il y a toujours cette phrase : "Tant que Eléanor est là" et ça j'aimerais qu'on puisse dépasser un jour ça, le "Tant que Eléanor est là", mais pour l'instant on y est pas mais on y arrivera où ils pourront dire, "Ben tant que [Prénom masculin anonymisé] est là, tant que [Prénom masculin anonymisé] est là"

— *J.S. : hum hum, ils se reposent beaucoup sur toi ?*

— Eléanor : Ouais ! Pour avoir un suivi, oui, je sais qu'ils m'en parleront systématiquement, oui...

— *J.S. : parce que la confiance s'est mise plus avec toi qu'avec les intermédiaires, justement ?*

— Eléanor : Ouais oui et ben voilà, il faut leur faire prendre conscience qu'ils peuvent faire confiance en leurs supérieurs hiérarchiques, en leur chef de travaux... c'est ça mon travail de coach !

— *J.S. : Est-ce que c'est quelque chose que tu remarques plus avec les électros justement ou alors aussi vis-à-vis des agents de Swann ?*

— Eléanor : non, vis-à-vis des agents de Swann, on a renversé complètement la vapeur il y a déjà plusieurs mois et où euuh, sa grande victoire a été de se repositionner comme étant l'alliée de son équipe donc ça c'est vraiment quelque chose euh voilà, on a travaillé ensemble et elle a fait un très très gros chemin, et voilà, ça je sais que si je ne participe pas à des réunions conseillers clientèles il n'y a pas de soucis, elle, elle est là et elle est vue comme l'alliée ainsi que les superviseurs donc ça c'est important, mais allez par équité aussi, je me dis que je ne peux pas aller qu'aux réunions électros/raccordeurs et jam.. Et toujours zapper les conseillés clientèle, mais si je dev... dois faire un choix par un agenda je ferais plus vite sauter la réunion

CC [conseillers clientèle] parce que je sais qu'il y a des relais que la réunion électro, là pour l'instant, je sais qu'il n'y en a pas. Mais bon... pour l'instant quoi !

— *J.S. : Tu dirais qu'au niveau de cette perception aussi, euhhh du côté hors ORES, quoi, vraiment tes amis, ta famille, comment ils te perçoivent ? dans ta fonction, quand tu parles de ton travail ?*

— Eléanor : ahhhh, ils me perçoivent surinvestie, et euuuhmmmm, je pense que quelque fois, je leur fait peur par rapport au rythme de travail, euhhhh par rapport à la charge émotionnelle que je peux ramener chez moi, que je me dois de ne pas trop montrer ici, euuhhhhh voilà ! Il y a des moments ouuuu oui, c'est plus compliqué, quand tu passes ben oui une demi-journée aux urgences avec [Prénom masculin anonymisé], que tu as sa maman en pleurs au téléphone, qu'elle te tombe quasiment dans les bras en te remerciant d'être restée avec le gamin, t'es pas préparée à ça en tant que manager, quand il pleure sur son lit et qu'avec sa mère tu attends les résultats du scanner, t'es pas préparée à ça, il a 21 ans tu te dis non...

— *J.S. : Il a eu un accident ?*

— Eléanor : Oui il a eu un accident, fin de l'année dernière, donc il a dû être désincarcéré donc euuhhh on a craint une hémorragie interne qui finalement il s'en est bien sorti mais bon voilà, on arrive sur place, on fait le constat, tu vois la voiture et tu te dis "Mon Dieu dans quel état je le retrouve quoi ?", et euuh ça... tu vois ça t'est pas préparée, donc tu rentres chez toi et, ouais tu as une charge émotionnelle quoi... Je suis déjà rentrée chez moi et oui, je pleurais, parce queeeee, tu sais plus trop où on va, tu et tu entends certains CC [conseillers clientèle] qui sont en difficulté où c'est la cata... puis après tu as aussi tout une mouvance où tu as les syndicats qui reviennent vers toi au sujet de difficultés au BOT [Back Office Technique - service administratif] et tu te dis mais nous... j'ai pas cette perception-là ! Et puis après tu te rends compte que c'est un jeu, il y a les élections sociales etc. ... qu'ils utilisent des mots qui sont peut-être trop forts, mais bon il n'empêche, t'encaisse, t'encaisse, t'encaisse, tu restes fort ici au boulot pour les gens, pour l'équipe, parce que tu ne peux pas montrer aux gens que tu stresses, tu peux pas montrer aux gens que... que tu es humain [rires] finalement ! Mais rentré chez toi, oui, non, soit tu t'énerves plus facilement donc il y en a un qui déguste par moment ou soit alors t'es en manque d'énergie, donc je pense qu'ils me perçoivent évidemment comme quelqu'un de surinvesti, qui prend ses responsabilités et qui aime son job, parce que voilà, j'en parle quand même toujours avec euuh, voilà moi, je viens travailler ici, voilà, je m'éclate quoi, oui parfois c'est compliqué certes, mais quand je suis en congé, pendant les grandes vacances, honnêtement, ils m'ont manqué quoi, tous, et je sais que c'est peut être fou hein, de dire ça, par rapport à certaines situations, par rapport à certaines personnes qui subissent leur job et quand je viens dire ça, je suis parfois un peu honteuse de le dire quoi parce que moi, vraiment, c'est l'éclate mais je pense qu'à certains moments et surtout là pour l'instant, je suis un peu plus fatiguée, je crois que mes proches se tracassent un peu, je dirais, mais voilà, moi je ne me tracasse pas parce que je sais que c'est un épisode où j'ai pas super bien dormi 'fin voilà, mais je pense qu'ils se tracassent un peu de l'énergie que je dépense ici, euhhhhh... de se dire tiens tous les matins "est-ce qu'elle va tenir ?" tout en sachant que je suis super épanouie et que j'aime mon job, c'est plutôt sur le côté énergivore du truc qu'ils pourraient se tracasser.

— *J.S. : Est-ce que tu dirais qu'à certains moments, parce que voilà, tu en parles, est-ce que ça a été ou ça a pu aller au point où ta vie de famille en a pâti tu vois ?*

— Eléanor : ça j'ai toujours... Non, ça je me suis mis une règle à laquelle je m'astreins même si on a toujours cette laisse-là, je ne me reconnecte pas avec mon PC chez moi quand je rentre le soir, parce que déjà je rentre tard ! [rires]

— *J.S. : tu fais le choix de rester plus tard plutôt que de...*

— Eléanor : oui heuuuu, mais bon c'est confortable aussi hein, vu que "nous n'avons pas de vie de famille", 'fin je vis en couple nous n'avons pas d'enfants, nous avons un chat mais non n'avons pas d'enfants, euhhhh donc il n'y a pas cette imposition des horaires, à la crèche, aller rechercher le... s'occuper des devoirs, etc... donc ça on n'a pas ça... on est tous les deux, je dirais carriéristes même si je n'aime pas le mot carriériste, mais on a tous les deux des jobs vraiment qu'on aime et donc on ne se... on n'a pas de contraintes, on ne s'impose pas de contraintes par rapport à ça, donc c'est-à-dire, qu'à aucun moment... [Prénom masculin anonymisé] reste plus tard au boulot ? Il reste plus tard au boulot ! Moi je reste plus tard ? Je reste plus tard ! Le seul truc qu'on a convenu entre nous c'est, si on arrive pas à manger ensemble, on se prévient parce qu'on rentre trop tard et ça oui, on mange plus tard, donc ça arrange tout le monde, euuuuh donc ça c'est quelque chose que je préserve, je fais du sport trois fois par semaine, le dimanche, effectivement, le weekend et le mercredi, ça c'est une règle que je me fixe, en dehors des ORES Proximité [Séminaire ORES avec l'ensemble des partenaires communaux de la région] qui sont toujours programmés un mercredi et où je vais pas au sport, moi je m'arrange toujours pour terminer, pour pouvoir garder mon activité sportive, parce que je sais que j'en ai besoin, parce que ça me plaît bien, parce que je rencontre une collègue en plus là-bas, j'ai besoin de ça et parce que je sais aussi que quand tu commences à 8h00 du matin et que tu termines à 19h00 à un moment donné, faut arrêter, le mail que tu vas envoyer à 19h30, parce que tu as décidé de rester plus tard, il ne sera pas aussi performant que celui que tu vas envoyer à 10h00, donc tu peux avoir... Et je me suis rendue compte un peu à un moment donné aussi, en restant un peu plus tard aussi que ce que j'avais envoyé ben n'était pas torché dans un français super génial, donc c'était pas trop grave non plus et que j'aurais peut-être pu demander un complément aussi d'informations sur un autre sujet, donc je me suis dit finalement à quoi ça sert de se presser surtout qu'il n'y a pas de deadline, surtout que j'aurais pu le faire le lendemain, donc non, ça c'est quelque chose que je maintiens, euhhhh je veux pas que mon travail empiète sur ma vie privée, donc il empiète déjà parce que à un certain moment ben tu rentres plus fatiguée ou tu rentres contrariée... pas plus quoi ! Et parce que je me dis aussi, et ça j'en reste persuadée même si je sais que tout le monde n'est pas du même avis, je suis persuadée que ta journée de travail, elle est faite pour travailler, si tu n'arrives pas à faire les tâches que tu dois faire dans une journée standard de travail donc pas jusqu' à 22h00 c'est que soit t'es mal organisée, soit tu ne sais pas définir tes priorités, soit il y a un problème par rapport à ta charge de travail quoi et auquel cas, tu vas voir ton chef ! Voilà, mais ici voilà je quitte oui généralement je quitte vers 18h00, c'est pas non plus la mer à boire, et...

— *J.S. : ... en commençant à ?*

— Eléanor : 8h-8h15. Moi, c'est tout à fait... pour moi ça me semble correct, ça me semble tout à fait correct, et en plus, j'ai beaucoup moins de bouchons quand je quitte à 6. J'ai déjà essayé hein, là je me suis dit là j'en ai vraiment marre, là je quitte à 16h30 et là c'était l'enfer, je suis rentrée à la même heure que si j'avais quitté à 6 quoi, donc à un moment non, ou alors, je m'arrête au Cora, je vais faire un tour, mais bon, c'est pas trop mon truc non plus donc euhhhh voilà mais bon, voilà, c'est aussi confortable d'avoir une boîte mail correcte, de savoir

gérer, c'est aussi un confort dont j'ai besoin hein donc euhhhh le fait de rester plus tard, pour moi, ce n'est pas une contrainte, ça me permet d'être alors au calme, je dis toujours que je commence ma journée à 16 moi hein, quand toutes les réunions d'équipe, où on a cogité ensembles sont là ben là je peux lire des contrats de raccordement, je peux les signer à l'aise, tranquille, la femme de ménage passe, elles sont habituées à me voir donc euhhh voilà, c'est pas compliqué, et par contre, si je suis vraiment claquée, ben oui je réduis le rythme et il y a des jours où j'ai moins de travail que d'autres oui ! Comme tout le monde, comme tout le monde et tant pis ben ce sera fait, ce sera fait demain, je ne suis plus obnubilée par ça, mais par contre non, commencer à me reconnecter à la maison, ça je l'ai dit à [Prénom masculin anonymisé], c'est un truc que je fais pas, et je crois que je ne le ferai jamais...

— *J.S. : Et tu dis que tu ne l'es plus, parce que tu l'as été ?*

— Eléonor : oui, oui quand j'ai été en mission, oui, oui oui oui !

— *J.S. : tu as donné beaucoup plus... 'fin tu comprends ce que je veux dire, tu as donné plus encore en termes d'investissements, encore plus par rapport à maintenant ?*

— Eléonor : oui, oui parce que j'avais vraiment cette impression en étant en mission, vu que je ne me sentais pas du tout du tout du tout du tout légitime à ma place, tu dois en faire d'autant plus quoi !

— *J.S. : D'accord, oui je vois.*

— Eléonor : Et j'ai eu un peu tendance à faire ça au début où on m'a propulsé chef du service et puis vu que maintenant ben je vois qu'ici, tout le monde - enfin du moins la majeure partie il y en a peut-être qui ne me reconnaissent pas hein ce qui serait légitime aussi - reconnaissent mon utilité etc., pas dire que je veux en faire moins, non, mais je vais peut-être plus me préserver, plus être attentive aux signes physiques quoi ; maux de tête, etc., ben alors, je fais gaffe, je ralentis... ça veut pas dire que je fais moins, mais ça veut dire que je fais différemment et que je me dis "Mon Dieu, mais c'est pas grave le mail il est pas envoyé aujourd'hui, ben il sera envoyé demain !"

— *J.S. : Il a fallu le temps que tu trouves le rythme de croisière on va dire ?*

— Eléonor : ahhh oui parce qu'honnêtement j'ai fait fois cinq par rapport à ma charge de travail d'avant hein, ça c'est clair hein, quand t'es dans un service support - et je ne dénigre pas - tu n'as pas le même rythme... J'avais déjà pas d'équipe, ça change tout !

— *J.S. : donc en fait, la première équipe que tu as eu, c'est ici au poste que tu as maintenant ?*

— Eléonor : oui, c'est ici, là, maintenant !

— *J.S. : est-ce que tu ne t'es pas sentie désemparée quand tu es arrivée, parce que c'est vrai, comme tu me disais ben dans la mission, tu n'avais pas non plus la légitimité sur les équipes, mais après est-ce que... vu ton parcours n'ayant jamais géré une équipe, comment tu as appréhendé ça ?*

— Eléonor : et ben je vais être très franche avec toi, je ne l'ai absolument pas appréhendé [sourire] ! Mais absolument pas ! c'est vraiment pas... c'est pas la chose qui m'a effrayée, c'est même pas un truc sur lequel j'ai cogité, parce que pour moi, c'est naturel en fait et euhhhhhh de ce que je faisais déjà un p'tit peu en mission, être à l'écoute des gens, participer à des one-to-one, même si j'étais là de manière passive, mais je voyais tout aussi et en partie ce que je ne voulais pas faire, et donc, ça s'est instauré tout naturellement, vraiment ! Euuuuhhhh et par

contre quand on... quand je dis que je n'ai jamais géré des gens, c'est pas tout-à-fait vrai, quand j'étais en classe, je gérais mes classes quoi différemment mais ça reste de la gestion humaine et je pense que c'est peut-être ça qui m'a aidé !

— *J.S. : ... la pédagogie que tu as...*

— Eléonor : Oui ! Je pense que c'est ça qui m'aide et qui m'aide encore aujourd'hui, c'est... je me suis toujours retrouvée face à des groupes, face à des grands groupes, donc parler devant les gens c'est pas du tout quelque chose qui me pose souci, mais la gestion humaine, c'est vraiment pas quelque ch... moi ça coule de source en fait !

— *J.S. : Qu'est ce qui te plaît le plus dans ton métier ?*

— Eléonor : C'est ça !

— *J.S. : C'est cette relation...*

— Eléonor : Ah oui, très clairement, tu m'enlève ça heuuuu...

— *J.S. : Mais plus en groupe ou alors en one-to-one ?*

— Eléonor : Ah les deux !

— *J.S. : Cette dimension humaine quoi ?*

— Eléonor : Très clairement ! De pouvoir aller détecter chez les gens, ce qu'on pourrait leur apporter, euuhhhhh pouvoir déceler aussi des capacités, des talents, essayer de les faire grandir, de leur proposer des formations, des choses pour qu'ils puissent... moi je n'ai qu'un but, c'est aussi permettre aux gens d'évoluer, mais de leur donner les armes, de les armer pour qu'ils puissent postuler, alors oui effectivement les électros ils vont postuler maintenant, ils vont louper leur truc, mais notre job à nous en tant que manager, c'est d'essayer de leur proposer des choses pour qu'ils puissent évoluer, pour qu'ils puissent - je le disais encore tout-à-l'heure à [Prénom masculin anonymisé]- pour qu'ils puissent un jour postuler à une place et qu'ils soient pris quoi !

— *J.S. : Est-ce que... Tu me parlais tout-à-l'heure que tu avais senti de par la position de cadre, que tu avais certaines personnes qui avait changé d'habitude vis-à-vis de toi...*

— Eléonor : Oui !

— *J.S. : Est-ce que tu as sentis ça, heuuu, en arrivant dans cette équipe-ci, mais plus en tant que femme, que certaines personnes se sont dit ben voilà c'est une femme, on peut peut-être faire quelque chose en plus ou en moins ?*

— Eléonor : Non, non...

— *J.S. : Est-ce que tu as sentis un changement de comportement, des gens qui venaient plus se confier à toi alors qu'il ne le faisait pas avant ou... ?*

— Eléonor : Je... Mais ça c'est... pffff ! Comment dire ? [silence] Oui, je pense que par exemple, en tant que femme, le fait d'avoir eu des conseillères clientèles qui viennent ouvertement me dire donc qu'elles avaient un problème par rapport au caractère tactile d'un autre collègue cadre, je pense que ça, le fait d'être une femme les a aidé à exprimer ça, parce que je ne pense pas qu'elles l'auraient fait vis-à-vis d'un collègue masculin, donc ça je pense que, sur cet aspect-là des choses, oui c'est mon côté féminin, mon empathie, mais aussi mon

côté féminin qui les a aidé, c'est plus facile de se confier sur ces sujets-là entre femmes, qu'avec un homme, enfin pour moi quoi, mais sinon, nonnnn, rien d'autre ne me vient en tête comme ça.

— *J.S. : Je reprends cet exemple, euhhhh, pourquoi avoir pris quelque part, 'fin oui comme tu m'as dit, tu es aussi dans l'action et donc il faut finir le truc, mais bon, pourquoi avoir pris en main ce problème-là, pourquoi ne pas l'avoir relayé par exemple à Bernard donc tu vois ?*

— Eléanor : [silence] Parce que [Prénom masculin anonymisé] me fait une confiance absolue et meee... m'aurait demandé de gérer cette partie-là [sourire] Je commence un peu à le connaître ! [rires]

— *J.S. : Pourquoi, parce que c'était un problème relationnel justement et... ?*

— Eléanor : Oui et parce qu'il me l'a déjà dit, hein, que lui était peut-être un peu moins à l'aise avec ce côté relationnel et je sais qu'il m'aurait hummmm... qu'il m'aurait demandé de le faire, j'en suis persuadée même ! Et peut-être aussi par la force des choses parce que c'était des gens de mon équipe et que je me sentais à même de le faire et que je n'avais pas envie aussi de refourguer le bébé à quelqu'un d'autre... Parce que je connais [Prénom masculin anonymisé] ! Et qu'il m'aurait dit alors soit de le faire moi-même, soit d'être là avec lui pour le faire ce qui aurait été [rires] pire !

— *J.S. : Cette dimension relationnelle, tu penses que c'est, oui une de tes forces mais... est-ce que ce serait propre aux femmes managers ou par rapport aux hommes ou... ?*

— Eléanor : Oh non, je ne pense pas, non, vraiment pas, je... non... Non ça c'est plus à la personnalité de chacun, non, non ! Je connais des hommes qui font preuve d'une empathie exceptionnelle... J'ai un endocrinologue qui est une perle pour ça ! Si moi je suis empathique, lui l'est d'autant plus et donc je pense que non c'est pas du tout par rapport à...

— *J.S. : Mais si je prends ici en ORES, tu vois ?*

— Eléanor : Ah ! Chez ORES... Non, parce que je... Non non non, je connais des femmes managers qui n'ont absolument aucune empathie, je ne les citerais pas mais qui n'ont absolument aucune empathie par rapport à des hommes qui en ont beaucoup aussi et qui sont de chouettes leaders, donc euuuh, non j'y pense pas ! Maintenant au point de vue statistique, je n'en sais rien, mais je crois que ça dépend vraiment de la personnalité de chacun en fait et de surtout, si les gens aiment [insistant sur le mot] faire ça, je crois, parce que c'est pas donné à tout le monde, parce que quand tu t'engages là-dedans, euuuhhhh c'est énergivore, mais c'est génial quoi mais il faut avoir conscience de ça et euuuh il faut avoir aussi conscience de quand... tu as aucune formation qui pourra teeeee... te donner des outils à utiliser oui ! Maaaaais te faire devenir manager, non, il faut arrêter avec ça ! Tu n'en as aucune ! Moi j'en suis persuadée... Pour moi, il y a une part d'inné, il y a une part de "c'est en moi" ce rôle de coach et oui, les formations peuvent t'aider à développer mais il doit y avoir une grande part d'inné et soit tu l'as ou tu ne l'as pas, et c'est pas grave de pas l'avoir hein, il y a plein d'autres choses que l'on peut faire !

— *J.S. : Après tout ton parcours, tu dirais que là, tu as trouvé vraiment ton métier ?*

— Eléanor : Oui ! Oui oui ! Non, il ne faut pas me bouger ! [sourire]

— J.S. : *Et c'était donc un choix en fait, de privilégier plus ta carrière par rapport au reste ou c'est la vie qui a fait ou... ?*

— Eléanor : euhhhhh... ben je sais pas en fait, euhhhh... J'ai toujours été euuhhh l'élève qui apprenait bien, sans trop se forcer, donc il fallait pas trop dire qu'elle avait de beaux points parce que j'travaillais pas beaucoup, euuhhhh et donc j'ai toujours apprécié ça donc la seule chose à laquelle j'ai dit non-stop, c'est que je n'ai pas terminé ma thèse de doctorat parce que je... ça ça fait bizarre ce que je vais dire là, mais bon j'te l'dis, parce que je savais que j'allais la réussir et il n'y avait plus aucun challenge... Je sais que j'avais dû faire un exposé ici chez ORES sur l'historique de la société et il y avait des mandataires communaux qui étaient là, j'me vois encore... Il y avait [Prénom masculin anonymisé] [Administrateur délégué général d'ORES], [Prénom masculin anonymisé] enfin tout le beau monde quoi ! Et donc je présente mon truc, je les fais un peu rire et enfin ça se passe bien quoi ! Bon, je l'avais préparé la veille au soir... Je le savais depuis des mois mais je l'avais préparé la veille au soir et je l'avais à peine relu, c'était emballé c'est pesé, et je rentre chez moi et [Prénom masculin anonymisé] me dit "Et quoi ça a été ?" Parce qu'il savait quand même qu'il y avait... un peu le gratin qui était là et je lui réponds comme ça texto "Ben comme d'hab quoi !" Et là il me dit : "Attends, à ce point-là, t'es blasée à ce point-là ?" Et là j'ai eu la réflexion de me dire hannn oui, c'est vrai, je continue à rédiger une thèse qui in fine ne m'intéressait pas plus que ça parce que j'avais trouvé un développement personnel ailleurs - dans mon job - Là je prépare aller un truc logiquement quand tu fais une communication où tu sais que tu vas avoir du monde, tu prépares quand même à l'avance, tu relis enfin... Là, j'avais préparé la veille au soir à l'arrache sur mon lit... Mais je savais que ça allait aller ! Je savais à quel moment ils allaient rire, à quel moment ils allaient applaudir... Je savais tout ça... donc il n'y avait plus rien "d'excitant"... Si ! J'te dis pas qu'au début quand tu les vois rentrer dans la salle t'as pas un p'tit peu le moment d'adrénaline, etc... mais... et donc je lui dis "Ben oui, t'as raison en fait !" Donc ma thèse de doctorat, je vais la finir et je vais la déposer, le jury va être composé, ça va être encore "c'est magnifique c'est merveilleux, formidable !" Et finalement quoi, j'aurai une carte avec "Docteur en..." ! Qu'est-ce que ça va m'apporter ? Rien puisque j'ai un diplôme universitaire de troisième cycle donc ça ne va même pas dire que je vais toucher plus en faisant valoir ce truc-là... Donc, j'ai dit non laisse tomber quoi et donc là j'ai annoncé que non, je la continuais pas, parce que... parce que plus le temps et plus l'envie de m'investir là-dedans quoi !

— J.S. : *Donc c'est ça qui te plaît vraiment ici maintenant et qui t'a plu en allant dans les métiers plus techniques, c'est ce challenge quoi ?*

— Eléanor : Ah oui [sourire] ! Tout-à-fait ! Parce que tous les jours tu en a un quoi ! Tu arrives ici, tu as un agenda qui est... [rires] celui-là, il suffit d'un truc, sur le BOT [Back Office Technique] ou en bas où tu... finalement tout peut-être chamboulé et donc tout remis en question et donc à un moment donné, tu dois planifier, tu dois voir des gens, 'fin tu dois dépa... Voilà ça c'est... ce rôle-là qui me plaît ! Je dois t'avouer aussi que j'ai... d'habitude, je prends 15 jours pendant les vacances de Noël et là j'ai recommencé à travailler le 2 et le 3 : les pires journées de ma vie ! les pires journées de ma vie hein, il y avait pratiquement personne, au niveau des mails, ben si, c'est la seule chose que j'ai pu, c'est que j'ai pu épurer mes mails, mais y a rien qui se passe hein, y a rien qui bouge, d'habitude je ne vois jamais le temps passer là, je peux t'assurer que là à midi j'en avais déjà marre, parce que il n'y a plus deeee... alors, ça fait du bien de temps en temps d'avoir ces moments-là, certes, mais voilà, même si c'est

très très peu, j'arrive plus à me mettre dans un rythme aussi lent que celui que j'ai rencontré ces deux jours-là quoi... et voilà parce que c'est toujours à gauche à droite, je cours partout, tout le monde me le dit : "Mais tu ne fais plus que courir !" ben oui mais c'est comme ça que je fonctionne. Tant que je ne les stresse pas par contre ! ça c'est aussi simplement, c'est vraiment quelque chose que j'ai demandé des superviseurs, d'être attentif, et aussi Swann et [Prénom masculin anonymisé], vous me voyez courir certes mais à un moment donné, je ne veux pas que vous pensiez que...

— *J.S. : ... c'est la norme ou ?*

— Eléonor : ...que déjà c'est la norme et surtout que c'est un stress que j'induis chez vous parce que c'est pas le cas. Parfois c'est vrai [Prénom masculin anonymisé] me dit "Écoutes, tu cours beaucoup, t'es pas stressée ?" Je dis "Non, en fait je ne suis pas stressée regarde-moi en cuisine un jour et tu verras que c'est la même chose !" [rires] mais euuuuuh, je ne veux pas que ça induise un comportement similaire chez les autres et je ne veux pas leur transmettre du stress qui n'en est pas finalement. C'est juste que je fonctionne comme ça... Mais parfois, je suis fatiguée, j'aime bien de dormir et de rentrer chez moi aussi hein...voilà

— *J.S. : Je me doute [sourire] !*

— Eléonor : Voilà ! [sourire]

— *J.S. : Comment ça se passe quand tu vas à l'extérieur, dans... je ne sais pas, je n'ai pas d'exemple à l'esprit mais... Quelle est la réaction des gens ? Comment... ?*

— Eléonor : ... à l'extérieur ?

— *J.S. : ... à l'extérieur d'ORES quoi... À la rencontre des communes, ou de personnel technique ou... ?*

— Eléonor : Oui ! euuuuhhh bennnnn généralement ça se passe très bien ettttt... parce que je reçois beaucoup d'appels de ce type-là... ettt, je pense qu'ils me considèrent comme étant la personne qui va suivre leur plan, donc à chaque fois qu'on va dans les communes, on accompagne à tour de rôle donc [Prénom masculin anonymisé], donc il présente toujours l'organigramme de la région, etc... Et voilà ben j'explique aussi un peu ben quel est mon job et que en cas de souci, il ne faut pas hésiter à revenir par mail ou par téléphone, enfin... Et je dois t'avouer qu'ils n'hésitent pas voire même aussi pour d'autres services ! Et là, je réexplique bien Ok, je transfère et que ce sera aux autres cadres ou aux autres chefs travaux parce que ça veut pas toujours dire que ce soit au niveau cadre, mais je pense qu'ils me considèrent comme étant quelqu'un qui va suivre, qui va suivre les points...

— *J.S. : Et donc, quelque part, ils te prennent comme le point d'entrée parce que tu serais plus facilement abordable ou pour... ?*

— Eléonor : parce que je leur réponds ! Et parce que si eux ne reviennent pas vers moi, moi je reviens vers eux pour savoir s'ils ont reçu toutes les réponses à leurs questions. Chose que j'essaie de faire de moins en moins parce que ou sinon je vais finir par me prendre la tête pour tout le monde [rires] Et parfois il faut juste tempérer parce que voilà [Prénom masculin anonymisé] et [Prénom masculin anonymisé] ils reprennent aussi mais je crois qu'ils me voient comme ça et c'est les commentaires que j'ai entendu sur moi au niveau CA [Comité d'Administration] ... 'Fin je connais [Prénom féminin anonymisé] qui s'occupe de ça et je suis

vue comme la diplomatie de [Région anonymisée] qui suit ses points... Voilà c'est un peu l'étiquette qu'on m'a collée... [rires] sur le dos !

— *J.S. : D'accord ! Comment... 'fin au niveau de ta mission ou alors quand tu es arrivée ici, ...qu'est-ce que tu as mis en place pour t'intégrer ? Pour... Comment s'en passé l'intégration ?*

— Eléanor : Ahhhh ben j'ai commencé par dire bonjour et à me tracasser simplement de ce que les gens faisaient, ettttt m'asseoir à côté d'eux et voir quelle était leur métier parce que je ne les connaissais pas donc, ça a été tout simple et heuuuuu je pense que c'est ça qui fait aussi la différence... [Prénom masculin anonymisé] a fait la même chose, [Prénom masculin anonymisé] a fait la même chose et... on est une autre génération de cadres en région en fait parce que on est passé par cette étape-là qui pour moi est essentielle c'est de savoir, avant de manager les gens et de leur dire ce qu'ils doivent faire, faut déjà savoir déjà ce qu'il font, alors... pas savoir faire mais essayer de mieux comprendre quels sont les tenants et les aboutissants de leur job, donc ça a été ça, ça a été ça pendant un temps, pendant les premiers mois quoi... Mais... et la chose qui a été... qui pour moi était quand même du b.a.-ba et qui apparemment a perturbé du monde... puisque j'ai eu des commentaires me disant : "Tu es la première à nous dire bonjour !"

— *J.S. : au quotidien tu veux dire, ou ...*

— Eléanor : oui, au quotidien oui ! ça c'est quelque chose que... Bah ben tant pis, ça me prend un peu de temps mais bon, ça ne me prend pas non plus une demi-heure mais je vais dire bonjour au gens quoi, ça me semble...

— *J.S. : et ça a été quoi, l'accueil de ces personnes justement quand tu as été vers eux pour euhhhh*

— Eléanor : ben déjà on a essayé de dédramatiser la situation, bon, je me suis présentée et expliquer dans quel cadre je venais, je leur disais, je sais je suis cadre, je sais aussi qu'en région il y a beaucoup de, il y a des liens hiérarchiques, c'est logique mais on peut se tutoyer, il n'y a pas de... d'inconvénients, donc voilà ... simplement comme ça... ça a démarré, j'ai dit voilà "C'est pas une maladie honteuse, ça ne s'attrape pas !" Voilà sur le ton de l'humour pour essayer de dédramatiser le truc quoi, j'étais pas le cadre qui allait s'enfermer dans son bureau et qui n'allait pas voir les gens et c'est ça que ça me rend un peu furax quand je lis des mails comme on a reçu... avec les nouveaux processus d'évaluation... La phrase est très très mal tournée et, pour moi, induit un clivage qui tendait à s'estomper et j'ai peur qu'il ne revienne de plus belle quoi, et c'est ça qui m'énerve un peu [rires] je trouve ça très moche... et j'suis pas la seule d'ailleurs à trouver ça très moche, mes collègues aussi hein, c'est chouette...

— *J.S. : Tu dirais que cette proximité avec les agents, enfin le fait de dire bonjour par exemple, tu dirais que c'est quelque chose qui se ferait plus du côté féminin que masculin ?*

— Eléanor : Nonnn, je ne pense pas, j'pense pas... je... non !

— *J.S. : C'est quelque chose qui pour toi est nécessaire pour établir une certaine confiance ?*

— Eléanor : Mais je pense que ça participe au respect tout simplement ettttt que c'est pas parce qu'il y a cette proximité, parce qu'il y a un dialogue qui est ouvert qu'ils nous respectent moins... que du contraire ! j'ai vraiment l'impression que du contraire ettttt... et je pense que ça fait partie d'un rôle de manager quoi, c'est pas parce que je vais leur demander comment ils vont, qu'on parle de sport ou comment vont les enfants, ou de leur maux de dos que... lorsque

je devrais leur dire, non là tu as complètement déconné, je ne pourrais pas le faire. Je crois que c'est deux choses vraiment différentes en fait, mais je crois que ça participe au respect, fin... moi on m'a appris à dire bonjour au gens et je vois pas pourquoi je l'ignorerais, parce qu'ils sont agents de terrain, ils sont agents BOT [Back Office Technique] et que moi je suis cadre !

— *J.S. : Mais est-ce que c'est quelque chose que tu penses que...*

— Eléonor : ... que mes équivalents masculins font ?

— *J.S. : oui !*

— Eléonor : pas tous, mais certains... oui... oui et j'parle pas en région hein parce qu'ils le font, et encore une fois, pour moi ça à plus attrait à la personnalité, à ta perception de ta fonction de manager aussi, il y en a certains qui pensent que non, non surtout... il y a un niveau quoi ! Regardez... mais je crois qu'on est plus... 'fin j'ai... - j'espère du moins en tout cas - que ça tend à disparaître. En tout cas, ici en région, on essaie vraiment de faire disparaître ça donc, voilà, j'dis pas qu'on est dans le bon à 100 % mais j'me dis qu'on n'est pas totalement dans le mauvais quoi !

— *J.S. : Est-ce que tu as dû t'adapter quand tu es arrivée, justement dans le fait de travailler avec des hommes, est-ce qu'il y a des choses que tu as dû adapter dans ton comportement, tu t'es dit bon ça ok, ça... ça ne fonctionne pas ou c'est problématique ou... ?*

— Eléonor : oui, oui ! Oui j'ai certainement dû euuuuh, oui, j'ai certainement dû m'adapter oui, mais plus dans la manière de faire... aller, je vais dire plus dans la manière de communiquer. Je dirais qu'avant, dans un service support, tu communique beaucoup avec des slides, etc... enfin, ça te rassure aussi d'en faire parce que c'est un support, euuuuhhhh et là oui, je crois que j'ai dû adapter ma communication, parce que déjà c'est pas forcément le truc qui marche le mieux euuuuhhhh pour des équipes terrains... les équipes BOT [Back Office Technique], c'est encore différent, mais, je me rend compte que ce qu'ils préfèrent en fait, c'est plus, qu'on leur raconte une histoire, qu'on contextualise, qu'on verbalise les choses avec eux, parce que les slides, oui ils sont là plus pour le confort alors de celui qui présente. Moi dans mes équipes raccordeurs, équipe électro ou surveillants, et même avec les CC [conseillers clientèles] puisque j'ai fait une communication tout-à l'heure, j'avais pas de slides, je le fais comme ça lors d'une discussion ! Donc, oui, là, j'ai dû m'adapter. Puis en même temps, c'est pas plus mal parce que je n'ai plus le temps de faire des slides [rires] donc je crois que oui, oui j'ai adapté, oui, j'ai dû adapter ma communication oui, essayer d'être plus concise et plus "To the point" et pas toujours repasser, j'avais un peu tendance à ça, genre historiens-philosophes même combat, point A, point B tu fais tout un cheminement et là ça peut pas, ils s'en foutent du cheminement ! Ils veulent juste la réponse [rires] ! Donc oui je crois que j'ai dû adapter, par la force des choses, bennnnnn prttt !

— *J.S. : Est-ce que tu dirais que tu es perfectionniste ?*

— Eléonor : Ah ! Mon Dieu !! [sourire] oui hein ! oui oui oui ça c'est le... depuis que je suis toute petite on me le dit... oui, oui... Je déchirais mes cahiers si j'avais fait la moindre faute, je déchirais la page et je réécrivais, oui oui ça je le suis, et j'essaie de pas induire ça chez les autres justement, parce que ça aussi, mais j'ai appris, mais c'est le temps qui fait que tu apprends, je peux pas attendre des autres pas qu'il soit à mon niveau, mais qu'il s'astreignent à autant de contraintes que moi je me mets, parce que on est des êtres différents donc voilà, c'est le lâché prise, c'est tout ça, mais c'est le temps, c'est l'âge [rires] !

— *J.S. : et tu y arrives ou ça t'amène quand même de la frustration ?*

— Eléanor : oui, non j'y arrive, non, oui j'y arrive, au début tu râles un peu et puis tu te dis mais finalement ça sert à quoi, ça t'apporte quoi de te mettre martèle en tête par rapport à ça, t'y arriveras par un autre chemin, donc l'objectif, c'est d'y arriver, peu importe la "manière" !

— *J.S. : ... il y a plusieurs chemins qui mène à Rome ! [rires]*

— Eléanor : [sourire] oui tout à fait, je dirais même que tous y mènent ! Mais voilà, oui je suis perfectionniste, mais j'apprends... à force d'entendre mon chef me dire [rires] qu'il faut lâcher prise, bennnnn, par la force des choses, je le fais quoi, mais tu as toujours des moments où tu voudrais faire plus que mieux et puis... et puis, tu saurais pas et finalement ce que tu fais c'est déjà bien donc euhhhh, voilà, mais oui je suis perfectionniste [rires] !

— *J.S. : Tu me dis que voilà, tu as quand même un peu adapté au niveau communication mais ça c'est plus des moments particuliers style réunion d'équipe mais, au quotidien, est-ce que tu interagis différemment avec un homme ou avec une femme ?*

— Eléanor : Non ! Non.

— *J.S. : C'est vraiment la même chose ? Tu ne ressens pas certaines choses qui peuvent poser problème ou ben justement, avec un homme ou il faut être plus cash ou... ?*

— Eléanor : Non parce que je le fais avec les femmes aussi, donc euhh, non pour moi euuuh j'agis de la même façon, la manière dont j'ai eu à un moment donné de leur parler au niveau des électros, j'l'ai déjà eu au niveau des CC [conseillers clientèles], donc ça ne changera rien, à ma façon de faire, pour moi, c'est un être humain, qu'il soit homme, qu'il soit femme, c'est un être humain quoi, ça dépend de la façon dont il va réagir devant moi aussi mais... Non... j'agis de la même façon et je n'ai pas adapté ma façon de travailler, si j'ai adapté ma façon de communiquer OK, mais j'ai toujours travaillé avec la même empathie quand j'étais en RH mais j'ai gardé ce mode de fonctionnement... Le fait de pas avoir mon bureau toute seule... c'est parce que franchement j'ai jamais eu ça avant... donc les quelques mois où j'étais dans mon bureau toute seule, c'était très très pénible pour moi, parce que j'entendais rien, parce que je pouvais pas communiquer facilement avec les gens, parce que finalement, soit Swann était tout le temps dans le mien soit moi j'étais tout le temps dans le sien, donc, c'était pas... j'ai essayé d'amener mon mode de fonctionnement d'avant à... donc, je ne me suis pas adaptée, j'ai essayé de faire adapter l'organisation à ma façon de faire, donc voilà... sur certains points de vue ça marche, sur d'autres et bien ma façon de voir les choses n'est pas toujours la bonne quoi, donc il y a des choses qu'on n'adapte pas, parce qu'on entend ce que les gens disent et c'est pas forcément ce qu'ils veulent donc euhhhh, donc voilà.

— *J.S. : Est-ce que tu as connu des situations stéréotypes ?*

— Eléanor : bahhh, à part le truc avec les p'tits carreaux, les p'tits morceaux de tissus là... euuuhhhh, des situations stéréotype, bah alors c'est plus technique/admin, c'est pas vraiment qu'un rapport homme-femme. Ça reste très... "Ben les admins ne prennent aucun risque, c'est pas difficile leur métier, ils sont mieux payés quoi" ça c'est une situation qui est venue et qui est clairement pour moi un stéréotype et une méconnaissance du métier, mais par rapport à homme/femme, non non... j'ai pas... non !

— *J.S. : Et alors, la dernière question, est-ce que tu as des anecdotes, je pense comme ça justement dans des interactions homme-femme qui te reviennent et qui... mêmes comiques quoi ?*

— Eléanor : oui, comiques... quand même ! Pour descendre de la camionnette, ils voulaient tous m'ouvrir la porte, maiiii j'dis mais non ça va aller [rises] donc ça c'est plus comique quoi tu vois bon ça c'était au début et puis après, j'ai dit, non il faut arrêter quoi ou alors, au début, on allait parfois chercher un sandwich et il voulait d'office me le payer [sourire] mais je dis non, je peux me le payer et je peux même te le payer ! Accepte tu vas voir ça ne te fera pas de mal [rises] ! plus des trucs comme ça, mais rien de bien... non !

— *J.S. : encore une fois c'est de la bienveillance ?*

— Eléanor : oui, encore une fois, c'est de la bienveillance, encore une fois c'est de la bienveillance, j'ai jamais eu un commentaire dénigrant par rapport à mon statut de femme, jamais !

— *J.S. : ... ni entendu, tu sais, la gestion des rumeurs, ce genre de chose ?*

— Eléanor : non, non maintenant, moi au niveau des rumeurs, moi je ne suis pas à la page parce que tout le monde est au courant de tous les trucs avant moi, donc je tombe toujours des nues, donc à l'heure actuelle où je te parle, non donc voilà !

ANNEXE 12 - Analyse réflexive du déroulement de l'entretien d'Alix

Réalisé le 02/03/2020 et d'une durée de 2 : 28 : 33

1. Profil d'Alix

Alix a trente-et-un ans. Elle est célibataire et n'a pas d'enfants mais un chien. Elle est Cadre et occupe la fonction de Responsable des centres de formation électricité et gaz au sein du département Technique, dans le Service Asset Management, depuis avril 2018. Son équipe, composée de vingt-cinq personnes, comprend les formateurs et moniteurs gaz et électricité ainsi qu'une équipe de trois employées administratives. Auparavant, elle était Adjointe-Responsable des centres de formation et secondait Torvi, fonction qu'elle a exercé un peu moins de cinq ans.

Elle possède un diplôme universitaire d'ingénieur industriel en électromécanique et en bâtiment technique spatial. C'est en réalisant son stage de troisième année au sein d'une région dans le département Infrastructures qu'elle découvre ORES. Lors de ce stage, elle a participé à la remodelisation du plan interne d'urgence de la région. À la suite de ses études, elle entreprend des formations Forem en certification PEB et audit énergétique. Elle est entrée chez ORES en janvier 2014 en tant que technologue gaz au sein du Département Technique, fonction qu'elle a exercée pendant un peu moins de deux ans.

2. Négociation de l'entretien

C'est au détour d'une conversation avec mon responsable que ce dernier me parle de Alix et du contexte dans lequel elle travaille. J'ai appelé Alix par téléphone pour lui proposer de participer à ma recherche ce qu'elle a tout de suite accepté. Je lui ai également proposé de venir participer à une réunion d'équipes pour observer ses interactions et en découvrir davantage sur le département Technique. Elle m'a proposé de participer à la réunion annuelle du département présentant le bilan des réalisations de l'année 2019 ainsi que les objectifs futurs.

3. Le contexte immédiat des interactions

Lorsque j'aperçois Alix, j'observe une femme vêtue de vêtements couleur sombre ; un pull à capuche bleu foncé, un jeans et des baskets. Elle a les cheveux courts châtons-foncés à noirs et légèrement en bataille. Elle ne porte pas de boucles d'oreilles ou autres bijoux. Elle n'est pas maquillée. L'air sympathique et chaleureux, son attitude non verbale est qu'elle est accueillante. Elle semble fatiguée et contente de pouvoir parler. (Il s'agit de sa semaine de reprise après congés).

Alix a un timbre de voix grave et un volume de voix fort. Le rythme de ses paroles est normal et elle n'a pas d'accent particulier. Alix parle avec un ton accueillant et posé qui va, la conversation avançant, osciller entre un ton plus enjoué, parfois fier, parfois badin.

ANNEXE 13 - Retranscription intégrale anonymisée

Alix

« Première femme technologue gaz au sein du Département Technique d'ORES »

Entretien qualitatif semi-directif réalisé par Julie STAS - 02/03/2020 – 2 : 28 : 33 – Face à face

Remarque à destination du lecteur : j'ai volontairement conservé les coquilles ou erreurs de langage de mes entretenus dans un souci de retranscription la plus fidèle et respectueuse possible de leurs propos. L'entretien a été anonymisé (nom d'emprunt pour l'entretenu et prénoms cités masqués) et retranscrits dans son intégralité.

— *J.S. : Bon, ce par quoi on va commencer, c'est déjà dis-moi un petit peu comment tu en es venue à travailler chez ORES ? Après tes études, déjà ton parcours d'études*

— Alix : Oui on va revenir dans le parcours d'études, donc j'ai commencé mes études d'ingénieure industriel du côté de Charleroi les deux premières années, après on est obligé de suivre les trois suivantes à Mons parce que, c'est la même école et ce sont les mêmes professeurs qui, si tu veux font la navette d'un côté et de l'autre. Sauf que, à Charleroi, après la deuxième, forcément on est déjà plus qu'une dizaine donc euuhhh, c'est pas rentable de faire bouger les profs pour une si petite classe, donc euuhhhh on nous oblige à aller à Mons. Et donc, c'est des études en 5 ans. Si tu veux, on a un premier stage en troisième et un deuxième en dernière année, en cinquième. Et mon stage de troisième, je l'ai fait chez ORES à [Région anonymisée], c'était ennnnn 2007-2008 ? on venait de passer ORES euuuuhhhh, donc je l'ai fait à [Région anonymisée], c'était [Prénom masculin anonymisé] mon responsable de stage, euuuh, qui était responsable de la zone de [Région anonymisée] d'ailleurs à ce moment-là. Il m'a permis euhhh... c'était un stage de 6 semaines, il m'a vraiment permis de voyager dans tous les différents services qu'on peut retrouver en région. Donc euuuuuh, j'ai fait une semaine et demie au gaz, à l'époque, c'était [Prénom masculin anonymisé] ans et [Prénom masculin anonymisé] qui s'occupaient du gaz. J'ai fait euuhhhh une semaine et demi, deux semaines, électricité donc euuuuhh c'était [Prénom masculin anonymisé] qui y était, j'ai fait une plus petite partie, je ne saurais plus te dire exactement combien de temps, éclairage publique, parce que c'était plus petit et moins vaste et après euuuuhhhh j'ai fait toute une partie au bureau d'études pour voir tout ce qui était administratif et donc, ça c'est super bien passé, les six semaines se sont en réalité un peu écourtées, c'était 5 semaines parce que je faisais mon baptême étudiant en même temps etttt, je m'en suis fait des trous dans le poumon et j'ai fini à l'hôpital...

— *J.S. : Ho, ça c'est un baptême dont tu te souviendras !!*

— Alix : Oui oui effectivement, donc il y a eu une interruption d'une semaine pendant laquelle je ne suis pas venue, j'avais comme... donc l'objectif si tu veux, c'était plus un stage d'observations, le stage de troisième, c'est vraiment plus un stage d'observation, c'est pour voir un petit peu bennnn comment ça se passe dans le monde du travail, dans un monde un peu plus lié à l'industriel. Euuhhhh, comment j'ai trouvé mon stage ? j'ai trouvé mon stage parce que à l'époque... Pourquoi ORES en fait, c'est ça la bonne question. Pourquoi est-ce que j'ai choisi mon stage chez ORES en troisième, euuhhhh parce que je connaissais très très bien [Prénom masculin anonymisé], euuuuhhh, c'était le papa d'une amie avec laquelle j'ai fait

toutes mes années scout, et c'est lui qui m'avait dit ahhhh ben si tu veux, viens à [Région anonymisée], et en fait, c'est ça qui est drôle, c'est que quand j'ai eu mon stage à [Région anonymisée], lui il venait de partir pour [Région anonymisée] pour aller au centre de formation, donc je l'ai croisé une fois ou deux, juste pour dire bonjour, mais sinon en fait je ne l'ai quasi jamais vu. Euuuuhhhh, à la fin, ça c'est très bien passé, à la fin tu dois quand même faire un p'tit TFE Donc, euuhhhh, une grosse partie du TFE est centré sur ce que tu as pu observer donc euuhhhh la raison d'être de l'entreprise, l'organisation, l'organisation, l'organisation syndicale, est-ce que c'est une SPRL, une SCRL, une société anonyme, fin voilà, c'est toute la paperasserie, pas forcément la plus intéressante au monde et après tu fais toute une partie de travail sur vraiment le projet que ton maitre de stage avait envisagé pour toi et à l'époque avec [Prénom masculin anonymisé], on avait comme projet, c'était de refaire tout ce qui est plan interne d'urgence, donc on essayait de copier ça sur le modèle de [Région anonymisée], parce que [Région anonymisée], il venait de refaire un modèle sur le plan interne d'urgence et il fallait essayer de faire ça pour [Région anonymisée], donc euuuuhhhh, j'ai mis beaucoup d'ordre dans les dossiers, à [Région anonymisée], c'était pas forcément le cas, et je sais qu'à la fin, il avait été étonné parce que avec ma semaine et demi d'interruption, il croyait que je n'aurais jamais le temps de faire quoi que ce soit et au final, on avait tout fini, je lui avais tout rendu, euhhh et il était content. Donc ça, c'était mon premier contact si tu veux avec ORES. Euuhhhh après, j'ai continué mes études, je me suis plus dirigée dans le bâtiment parce que j'ai toujours eu plus d'affinités avec les travaux manuels et avec tout ce qui est concret. Mon stage de cinquième, là c'est un stage beaucoup plus long, c'est quasi tout un semestre, de septembre à décembre, je l'ai fait chez Valens à Bruxelles, à Uccle exactement, c'est une boîte plus de bâtiment et construction, je l'ai fait en tant que deviseur, donc euhhhh si tu veux, tu rédiges des métrés, on est en étroite collaboration avec des architectes, le projet euuhhhh, le gros projet sur lequel j'ai travaillé là-bas, c'était un projet de construction d'école, euhhhh, tu travailles avec les architecte pour dire ben voilà nous on pense faire tel type de bâtiment et en fait il faut faire tout le métré pour voir exactement la quantité de matériaux qu'il va te falloir en terme de plâtre, de béton, de blocs, de ciment, de sable et tu calcules tout en fonction des quantité de murs que tu fais, donc tu dois reréaliser les plans sur AutoCAD, définir chaque matière et après recalculer, vérifier avec les architecte, parce que les architectes ont tendance à te donner des quantités qui ne sont pas du tout les même quand tu les refais, mais c'était très intéressant et très enrichissant, j'ai vraiment bien aimé, j'ai moins aimé le côté Bruxelles, euuuuhh, je pense que Bruxelles, on aime ou on aime pas, moi j'aime pas, mais sinon, ça me dérangeait pas, fin... j'aime pas les bouchons en fait, donc je ne suis pas patiente pour ça, euuhhhh j'y allais en train et en métro d'ailleurs, euuhhhh donc le stage c'est très très bien passé et est venu la fin où tu finis avec ton diplôme, c'est super bien et tu te dis, pourtant il faut avancer et il faut que tu trouves quelque chose. J'ai plein d'amis qui se sont lancés tête baissée, enfin tête baissée... il y en a à qui ça leur a réussi, mais qui dès juillet se sont dit OK moi je vais me lancer là où j'ai fait mon stage, et moi, je me suis posée, j'me suis dit : c'est la dernière fois que j'ai des grandes vacances, je vais en profiter, fin... J'en ai profiter tout mon mois de juillet parce que je faisais toujours les scouts et donc j'avais mes camps en fait et tout mon mois d'août, j'ai travaillé comme job étudiant, c'est bizarre, je t'ai dit que je n'aimais pas Bruxelles mais j'ai fait au moins pendant 4 ans mes jobs étudiants à Bruxelles, donc j'ai refait un job étudiant à Bruxelles, je me suis dit, c'est la meilleure période en plus et comme j'avais mon diplôme en poche, je pense que c'est le meilleurs salaire que j'ai eu de toute ma vie, je n'ai pas encore atteint un salaire pareil que comme en tant qu'étudiante jusqu'à présent puisque

tu n'es pas taxé [rires] ! Mais là en septembre je me suis dit aller là il faut quand même que... que tu t'y mettes et là, j'ai pas cherché tout de suite un job, j'ai pu continuer à approfondir certains, certains aspects plus liés au bâtiment justement parce que c'est important pour moi et j'adore apprendre des choses donc euuuuhhhh. Je me suis dit : ben c'est l'occasion euuuuhhhh j'avais l'occasion de suivre des formations gratuitement au Forem tant que j'avais pas trouvé d'emploi et donc, j'ai fait toutes les formations, certifications PEB, audit énergétique, euhhh parce que c'était important de bien comprendre les énergies renouvelables, c'était un plus en fait, ça a duré un mois, 'fin... Très enrichissant, parce que ça m'a permis de rencontrer d'autres personnes, ça m'a permis aussi de découvrir un autre aspect de la réalité on va dire, du monde du travail et de MON travail puisque on était 9, on était 9-10 à cette formation-là pendant un mois, certains, c'était vraiment une conversion professionnelle pour pouvoir travailler en tant qu'auditeur ou certificateur PEB, d'autres c'était des personnes qui était au chômage et qui était obligé de suivre une formation pour ne pas justement perdre leurs avantages au niveau du chômage et c'était bizarre pour moi parce que je découvrais un peu tout à la fois et j'ai découvert l'aspect de certaines personnes qui sont au chômage et qui profitent du système parce que en réalité quand tu les entendaient parler, han je vais travailler sur tel chantier, tel chantier, tel chantier et ça a toujours été difficile pour moi d'entendre ce genre de chose-là parce que j'ai des valeurs très ancrées en terme deeee en terme de respect et de choses euuuuhhhh bien droites, dans les règles et je ne supporte pas les gens qui justement profite du système alors qu'il y en a d'autres qui justement cherche réellement du travail et qui n'en ont pas parce que d'autres ... prennent leur place sans être déclaré ça a toujours été problématique pour moi mais c'était des expériences justement, ça m'a permis de découvrir la pluri... ça se dit... la pluridiscipli... je sais pas quoi-là ? du monde. Donc, pendant que je faisais cette formation, j'ai quand même envoyé des CV, des lettres de candidatures, j'en ai pas envoyé des masses hein, j'en ai envoyé euuuuhhhh trois je pense... dans trois entreprises, une entreprise qui s'appelle DRUEZ, une filiale de Valens si tu veux, chez qui j'avais fait mon stage et qui se trouvait dans le zoning de Courcelles. A l'époque j'habitais chez mes parents donc à Courcelles, ça m'arrangeait, je pouvais même y aller à vélo, j'en avais pour quoi... Quatre minutes. C'était important pour moi d'être proche... J'avais postulé dans une entreprise... euhhhhhh... c'est, c'est bizarre hein... c'était à Anderlecht, c'était chez... Je ne sais pas comment tu le prononces, chez Weezoopt ? Une entreprise qui est plus liée à tout ce qui est chaudière, chauffage, sanitaire dans le développement en ce qui concerne les nouvelles techniques en termes de chauffage et climatisation et alors j'ai postulé chez ORES. Donc chez Druez à Courcelles, c'était proche de chez moi, ça a été très très rapide, forcément, j'avais fait mon stage, donc il avait pris ses références, il me l'avait déjà... son contrat était fait, je pouvais commencer, je n'avais plus qu'à le signer, mais j'attendais quand même les réponses des autres côtés, euuuuuuhhhhhh à Anderlecht, c'était ok aussi, là, c'est moi qui freinais, intimement, j'avais pas envie en fait d'aller travailler là-bas. Je me suis dit, mince, c'est à l'encontre... 'fin c'est ce que tu détestes, faire des kilomètres dans des bouchons, je déteste ça et déjà j'ai dû y aller trois fois parce qu'il y avait plusieurs entretiens et déjà, ça m'a énervé les trois fois où j'y ai été donc je me suis dit : non, c'est pas possible, tu vas pas pouvoir passer ta vie à travailler là-bas, ça ne te corresponds pas, bien que j'aime bien prendre le train, ça ne me dérange pas mais là, l'entreprise est dans un zoning, tu peux pas y aller en train, vaut mieux y aller en voiture, et donc, j'ai vraiment hésité et je me suis dit non, tant pis, ça laisse tomber et Druez, ils attendaient vraiment une réponse quand est arrivé enfin le coup de fil de... C'était [Prénom féminin anonymisé] à l'époque qui m'a téléphoné, c'était en 2013, oui, fin 2013 euhhhh, pour me dire qu'ils avaient

bien reçu mon CV, j'avais postulé, c'était pour un job dans la région de [Région anonymisée], parce que voilà, j'aimais bien l'ambiance, j'ai vraiment adoré...

— J.S. : *Tu te souviens quel type de poste c'était, fin à la base ?*

— Alix : C'était quelle dénomination déjà ?

— J.S. : *Ben pas forcément la dénomination mais c'était pour faire quoi ?*

— Alix : Euhhhh, ben c'était pour travailler avec [Prénom masculin anonymisé], euuuuhhhh à l'exploit[ation]

— J.S. : *Ah oui, quoi comme type de métier, plus de l'administratif ouuuuu ?*

— Alix : Euuuhhh, non, c'était plus eeeee je me demande si c'était pas... c'était pas vraiment... 'fin on va dire que c'était plus administratif à partir du moment ou eeee c'est un poste de cadre, c'était moins sur le terrain, c'était pour vraiment s'occuper des équipes de l'exploitation sur le terrain au niveau de la zone. Euuuuhhhh, donc j'avais postulé pour ce poste-là, j'avais rencontré... donc ce n'était plus [Prénom masculin anonymisé] le responsable de la zone à cette époque-là, c'était devenu [Prénom masculin anonymisé], ehhhh donc j'ai rencontré [Prénom masculin anonymisé] en entretien à [Région anonymisée], eeeee avec [Prénom féminin anonymisé]... ça s'est super bien passé, j'ai eu le temps de revenir jusqu'à ma voiture qui était garée sur le parking de Decathlon et le gars m'a téléphoné pour me dire : ben voilà, ça s'est très très bien passé mais on aimerait bien que tu rencontres également [Prénom masculin anonymisé] parce que il y a un poste de technologue gaz disponible et c'est plus urg... 'fin, c'est plus urgent pour nous, ce poste-là, on aimerait bien voir en fait, lequel tu préfères des deux, donc, je dis pas de soucis moi ça ne me dérange pas de rencontrer [Prénom masculin anonymisé], donc j'ai rencontré [Prénom masculin anonymisé] à [Région anonymisée], ça c'est bien passé, après voilà, elle m'a demandé : qu'est-ce que tu veux ? [Prénom féminin anonymisé] m'a laissé le choix, tu veux faire quoi ? et en fait, c'est plus le côté curiosité qui a pris le relais, j'me suis dit le gaz, je connais pas, j'ai tout à découvrir, j'ai tout à apprendre donc eeeee lance toi et j'ai choisi le poste à [Région anonymisée], ce qui est bizarre en fait [Région anonymisée] est plus proche de chez moi et mais eeee j'sais pas, j'ai eu un bon feeling en fait, oui, envie d'apprendre et j'avais eu un bon feeling avec les formateurs que j'avais rencontré donc eee sur [Région anonymisée] quand j'avais été voir [Prénom masculin anonymisé] et voilà, c'est comme ça que je suis entrée chez ORES, en tant que technologue gaz, c'était le 1^{er} janvier 2014.

— J.S. : *Et là, tu n'avais pas d'équipe, c'était eeee un peu comme Deeba ?*

— Alix : Non, pas du tout ! C'était comme [Prénom masculin anonymisé] si tu veux, plus comme [Prénom masculin anonymisé], le collègue de [Prénom masculin anonymisé], j'ai commencé en tant que starter, que [Prénom féminin anonymisé] elle a commencé à la technologie mais elle avait tout son bagage d'expérience avant d'entrer chez ORES. Moi, c'était mon premier vrai travail on va dire.

— J.S. : *Et comment ça s'est passé quand tu es arrivée là-bas ?*

— Alix : Euuuhhh, ben alors c'était trèèèèè, très spécial, parce que tu es bombardée, fin quand tu passes ton entretien, on t'explique un petit peu toutes tes conditions, tes conditions salariales que tu peux avoir, que tu vas en voiture, en tant que cadre, fin tu t'attends un peu à... à rien du tout en fait Moi, quand je suis arrivée, j'me suis dit, qu'est-ce qui va se passer. Je suis arrivée

le premier jour, déjà, j'ai débarqué, [Prénom masculin anonymisé] était pas là, je m'suis dit mince, qu'est-ce que je fais ici, je fais rien et c'est là qu'on a formé des liens avec les formateurs parce que ce sont vraiment eux qui se sont occupés de moi, mais de A à Z hein, ils m'ont dit vient, on va te faire découvrir, ils m'ont fait découvrir tout le centre de formation, ils m'ont présenté tout le monde, heuuu je suis souvent restée avec eux la première semaine, les deux premières semaines puisque la magie d'IT n'a pas changé au sein d'ORES donc, je n'avais pas mon PC et forcément, les deux premières semaines, j'ai plus passé de temps avec les formateurs à apprendre le métier de gazier, eeeee... le gros avantage, c'est que [Prénom masculin anonymisé] m'avais inscrit directement dans le cursus de la formation gaz, donc j'ai fait ma formation gaz, théorie et pratique, les 35 jours de A à Z, ça c'était super, 'fin... moi j'ai adoré hein, mais il faut aimer, faut vouloir le faire, mais j'ai adoré parce que j'ai vraiment appris beaucoup de choses et ça m'a permis aussi de rencontrer ben plein de personnes, avec qui j'ai fait ma formation et qui ont été redispachés dans d'autres régions et ça fait plaisir de les revoir, justement. Mais sinon, la première journée, tu débarques, t'as pas de PC, on te montre ton bureau, parce que [Prénom masculin anonymisé], il finit quand même par arriver, il me montre mon bureau, il me dit voilà, tu peux t'installer là, j'ai attendu, je suis restée, il m'a donné le manuel du gaz de la RGB, une grosse brique comme ça, voilà tu peux lire, et j'ai lu un p'tit peu mais je t'avoue qu'au bout de deux jours, t'en as marre de lire ce truc là, mais... après t'as les coups de fil, t'as tous les coup de fils qui s'enchainent en fait. J'ai eu souvent des contacts avec [Prénom féminin anonymisé], la première fois, elle me dit voilà tu as ta voiture qui est arrivée sur le parking je pense qu'il était 11 heures, 11 heures et demie et là à ce moment-là t'as [Prénom masculin anonymisé] qui dit Ah au fait, on a réunion après-midi, en fait c'était la réunion département technique euhhhh de [Prénom masculin anonymisé] !

— *J.S. : L'annuelle quoi ?*

— Alix : Oui l'annuelle quoi, il ne m'a pas dit hein il m'a dit ha tiens on a une réunion, si tu veux tu peux venir euuuhh, c'est dans les bâtiments de Vincotte à [Région anonymisée] euhhhh et mon premier jour quoi, je dis et il y a une adresse, et il me dit ha mais tu verras, tu sors de l'autoroute, tu verras, tu trouveras en sortant à [Région anonymisée], c'est bon euuuhhh, donc la voiture venait d'arriver, j'suis en train de me dire, OK, je dois prendre possession de la voiture, je dois aller là-bas, le stress d'aller un peu dans l'inconnu, c'est tout premier jour de travaille aussi, j'avais quoi.... quatre visages de référence dans... et donc j'démarre, j'ai trouvé quand même facilement le bâtiment et je suis arrivée et ça a été vraiment spécifique, parce que laaaaaa... ouuuuu... je vais dire d'autres responsables ou managers vont peut-être rester avec la personne qu'ils viennent d'engager lors de leur premier jour, [Prénom masculin anonymisé], pas du tout... [rires] mais j'ai rien contre [Prénom masculin anonymisé] hein, mais... je ne pense pas que ce soit son point fort en fait, l'accueil d'une nouvelle personne dans son équipe et donc heureusement que j'avais quand même deux ou trois formateurs en visuel parce que je suis restée plus avec eux et ça a été donc vraiment le grand plongeon, puisque c'était la réunion annuelle du Département Technique, j'arrive là et on commençait à faire des p'tits ateliers et hannn, vous allez poser des questions, on va faire ça, 'fin... qu'est-ce que je fais là, je commence à me présenter à tout le monde, on était comme dans une espèce de grand auditoire et tu as [Prénom masculin anonymisé] qui était en train de présenter les... les différents objectifs on va dire de l'année, les différents statistiques et KPI [indicateurs de performance] et puis à un moment donné, il pose des questions et il demande à une personne différente de chaque groupe de venir et c'est moi quiiii... bien entendu, c'est moi qui ai été désignée, j'étais

pas volontaire, j'ai été sur la scène, j'ai dit bonjour, euuuhhh et ils se sont tous bien marrés, et je pense qu'il y en a beaucoup qui s'en souviennent au département technique parce que ils disent wouais, la pauvre, c'était son premier jour et on l'a directement envoyé au front...

JS. : C'était de la bleusaille quoi [sourire] ?

— Alix : ... Mais ça ne m'a pas dérangé parce que voilà, moi ça m'a permis de briser la glace et de faire connaissance avec d'autres personnes, donc ça c'était mon premier jour.

— J.S. : *Et tu intégrais une équipe de technologue en fait, ouuuuu ?*

— Alix : Alors non, parce que en fait si tu veux, euuuuhhhh... pourquoi est-ce que c'était très urgent, fin... Oui et non, pourquoi est-ce que c'était très très urgent le côté gaz, c'est parce que euuuuhhh... il venait de perdre leur technologue gaz et il restait encore [Prénom masculin anonymisé] qui était encore technologue gaz à l'époque mais qui allait partir, et donc, il fallait absolument quelqu'un pour ne pas laisser le service sans personne et donc, j'ai plus intégré le fait d'avoir [Prénom masculin anonymisé] et [Prénom masculin anonymisé] au-dessus de moi, j'avais euuuhh, j'avais [Prénom masculin anonymisé] à côté, mais très vite, je pense trois mois, trois mois et demi après on engageait un autre technologue gaz, [Prénom masculin anonymisé] euuuuhhh, mais que je connaissais très bien parce que j'ai fait mes études avec donc euhhhh et donc voilà... on a passé... j'suis restée technologue gaz combien de temps moi... un an, environ, fin de janvier 2014 jusqu'à la réorganisation du département technique qui à mon avis était en 2015, je ne me souviens plus de la date exacte, euhhhh ou on a réorganisé totalement le département technique parce que il y avait des choses qui n'allaient pas, et c'est comme ça que ben [Prénom masculin anonymisé], lui il est parti à Gosselies lui sur tout ce qui est STVLT, et les formations élec et gaz ont été regroupées si tu veux parce que avant t'avais le service gaz, le service élec, les formations élec, les formations gaz, t'avais vraiment tout qui était bien, bien séparé, t'avais [Prénom masculin anonymisé] du côté gaz, t'avais [Prénom masculin anonymisé] côté élec, c'étaient deux têtes pensantes qui n'avaient pas forcément les mêmes visions et les mêmes directives et donc la façon de travailler n'était pas du tout harmonisée. Et donc, quand on a réorganisé le département technique, euhhhh c'est à ce moment-là que on a repensé les choses et on s'est dit ok, plus de [Prénom masculin anonymisé], plus de [Prénom masculin anonymisé] et on s'est dit comment est-ce qu'on va réorganiser ça ; Ben on va mettre une personne responsable de la technologie base élec EP et une personne responsable des formations gaz élec EP, le tout sous la responsabilité de Asset management, c'est comme ça qu'est née l'organisation sous l'organigramme sous [Prénom masculin anonymisé]. Et donc ils ont choisi [Prénom masculin anonymisé] et Torvi pour relever ces défis-là ; Torvi pour la formation, [Prénom masculin anonymisé] pour la partie technologie et [Prénom masculin anonymisé] et moi, 'fin... [Prénom masculin anonymisé] il est resté technologue chez [Prénom masculin anonymisé] et moi j'ai eu un choix à faire en fait parce que eeeee avec [Prénom masculin anonymisé], quand je suis arrivée à la technologie, je devais déjà beaucoup m'occuper de choses qui étaient liées à la formation puisque comme le service 'fin

— J.S. : *Tu palliais cette frontière ?*

— Alix : Oui cette division, du côté élec tu avais... 'fin tu avais le secrétariat à [Région anonymisée] qui s'occupait de toute la gestion de la logistique des formations Elec, y avais rien côté gaz en fait et donc c'était [Prénom masculin anonymisé] avant moi qui devait faire le job mais qui m'utilisait déjà en grosse partie pour gérer ce qu'on avait pas et en grosse partie côté gaz et donc, quand il ont réorganisé tout ça, j'ai eu un choix à faire entre Torvi et [Prénom

masculin anonymisé], je les ai rencontré tous les deux hein ils m'ont dit ben voilà tu choisis papa ou maman et tu préfères qui eeeee sans hésiter, j'ai choisi Torvi eeee parce que j'avais beaucoup d'affinités avec les formateurs et je préférais la partie du job quand j'ai exercé justement que côté gaz les deux, je préférais vraiment la partie du job, côté formation par rapport à celle technologie parce que dans la partie technologie t'es fort enfermé dans tu vois, dans les normes, tu dois décortiquer les normes, les procédures, j'adorais l'aspect rencontre sur le terrain, rencontre région, ça j'aimais vraiment bien mais je détestais la partie où tu rédiges le document et au final, t'avais trouvé une super solution avec les régions mais tu peux pas l'appliquer parce que tel norme te l'interdit ou tel procédure fait que tu es obligé de passer par là et au final tout le monde est frustré et moi la première et donc je me suis dit, ben je préfère encore mieux l'aspect formation où tu développes une formation où tu test le matériel parce que voilà, les technologues gaz voulaient mettre un nouvel outillage en magasin, à chaque fois il demandais l'expérience et l'expertise du centre de formation des formateurs pour voir comment ça se passait et j'avais moins de frustration en faisant donc cette partie-là et donc sans hésiter j'ai dit oui !

— *J.S. : Et tu retrouvais le contact avec les formateurs...*

— Alix : Voilà, donc, sans hésiter, sans savoir trop ce que j'allais faire en fait, mais j'ai dit oui pour partir avec Torvi en tant qu'adjointe du responsable de formation. Comment on a réparti les choses, ben heu... on a bataillé pendant deux ans et demi, trois ans, pour essayer d'harmoniser justement les choses entre l'élec et le gaz, ça a été une grosse difficulté pour nous, c'était déjà de comprendre comment l'un et l'autre fonctionnait, pour arriver à trouver la meilleure façon de travailler sans qu'ils aient l'impression qu'on aille tout révolutionner chez eux en fait, donc ça, ça a été une grosse partie du travail, Torvi, elle, elle venait de la technologie élec, à l'époque ; avant de passer responsable de formation. Donc on a bataillé pour harmoniser tout ça et je pense qu'on y est bien arrivée, maintenant, ça fonctionne bien je trouve. Donc on s'était réparti comment les choses, donc Torvi s'occupait de [Région anonymisée], moi je m'occupais de [Région anonymisée], c'était plus facile pour elle, elle elle habitait à Namur, moi, j'étais à Forchies-La-Marche donc, j'étais plus près.

— *J.S. : Vous avez vraiment fonctionné comme un binôme quoi ?*

— Alix : Voilà, oui c'était vraiment ça. Bon, je lui ai dit "tu ne m'as pas rendu la tâche la plus facile" parce que c'était moi qui avais les plus gros cas dans les équipes, mais heuuu... elle rigolait à chaque fois et elle me disait oui mais bon... j'ai aussi des difficultés...

— *J.S. : donc à ce moment-là tu es passée responsable d'équipe alors ?*

— Alix : oui, ben d'emblée, heuuuu quand j'ai eu la casquette...

— *J.S. : dès que tu es passée sous Torvi ?*

— Alix : J'étais responsable à ce moment-là des gaziers heuu... Et des électriciens coté [Région anonymisée], donc ça représentait heuuu... dix personnes, voilà. Heuuu... Et Torvi, elle était responsable de la formation élec de [Région anonymisée] et de la brigade, ça représentait aussi environ dix personnes environ. On était kif-kif.

— *J.S. : Comment ça s'est passé ton intégration, quand tu es arrivée en tant que responsable, comment les gens... ?*

— Alix : Super bien, ça a été nickel, coté gaz, je n'ai eu aucun souci puisque heuuuu, 'fin... On avait déjà... 'fin... ça n'a presque rien changé pour eux, fin ça n'a rien changé pour eux en réalité, c'est plus coté élec, où là je trempais pas vraiment dedans, maiiiiis ça a été... ça s'est vraiment très très bien passé, et je me suis intéressée à ce qu'ils faisaient, je les ai écoutés, on y a été pas à pas en fait, je ne saurais plus t'expliquer comment ça s'est passé mais ça s'est très bien passé. Alors, est ce que ça s'est bien passé parce que c'est les gens qui y étaient et qui y sont encore d'ailleurs pour certains, qui ont fait que la transition s'est bien déroulée. Les deux formateurs élec de [Région anonymisée], c'était [Prénom masculin anonymisé], en fait, non, [Prénom masculin anonymisé] était seul, je suis en train de me poser la question, mais non en fait [Prénom masculin anonymisé] était seul, à l'époque et en dessous, tu n'avais que des moniteurs. Donc, tu avais [Prénom masculin anonymisé], heuuuu [Prénom masculin anonymisé], [Prénom masculin anonymisé] heuuuuuuu... J'en ai oublié un... heuuuuu... non, tous les autres c'est ceux que j'ai engagé... Oui... Et du coup, oui [Prénom masculin anonymisé] était le seul responsable en tant que formateur à [Région anonymisée] ... Heuuu... on a eu un très bon feeling avec [Prénom masculin anonymisé]. Et [Prénom masculin anonymisé], c'est comme moi... il vient de [Région anonymisée] et... tu vois... on avait les mêmes affinités, les mêmes références, les mêmes heuuuu...il connaissait très bien [Prénom masculin anonymisé] aussi puisque [Prénom masculin anonymisé] était comme formateur avec lui à [Région anonymisée] quand je suis arrivée à [Région anonymisée] justement pour travailler et [Prénom masculin anonymisé] lui il prenait sa pension, donc en fait j'ai jamais... j'ai jamais... On s'est jamais croisé, on s'est revu après, de temps en temps après quand il venait dire bonjour. Mais, l'intégration s'est très très bien passée, ça s'est fait naturellement en fait. Il n'y a pas eu deeee... il n'y a pas eu besoin de faire une réunion en disant ha ben en fait maintenant Alix est votre chef heuuu... je pense qu'on ne l'a jamais dit d'ailleurs mais ça s'est fait naturellement.

— J.S. : *Ok !*

— Alix : J'ai pas eu besoin de me positionner, moi, en tant que chef vis-à-vis d'eux.

— J.S. : *Ça s'est plus mis comme une collaboration alors au départ alors ?*

— Alix : Oui, ça s'est vraiment fait naturellement !

— J.S. : *Quelque part, c'est un poste qui avait été créé ? Il n'y avait pas avant...*

— Alix : Oui, il n'y avait pas avant, oui, eux, il faut savoir que d'un côté comme de l'autre, ils ont vécu la tyrannie de [Prénom masculin anonymisé] et la tyrannie de [Prénom masculin anonymisé] donc, ils étaient contents, je pense qu'avoir deux femmes, c'était la meilleure chose qui pouvait arriver à tous les formateurs et au centre de formation.

— J.S. : *Qu'est ce qui te fais dire ça ?*

— Alix : Heuuu bennnnn tout ce que j'entends d'eux [rires]

— J.S. : *Le retour qu'il te font au quotidien ?*

— Alix : oui, je peux t'assurer qu'ils en ont bavé et je pense que, pour rien au monde ils ne reviendraient en arrière. Parce que heuuuu... Tu peux... Ça arrive et ça arrivera à tout le monde je pense dans sa carrière, de tomber sur un chef qui ne te corresponds pas, ben eux, c'est ce qu'ils ont vécus avant nous, et donc, forcément c'est plus facile, c'est toujours plus facile de passer après quelqu'un qui a été tyrannique que de passer après quelqu'un qui était super, et

donc, forcément, ça a été très simple pour nous d'arriver, ce qui a été moins facile à gérer c'était justement cette petite révolution d'harmonisation entre l'élec et le gaz qui... on a amené beaucoup de changements en fait, et le changement, les gens n'aiment pas trop ça, ben parce que tu touches à leur routine, tu touches à leur confort, donc ça ça a été on va dire un travail de longue haleine et heeuuuu qui s'est vraiment fait petit à petit mais maintenant heuuu ils s'y sont tous fait en fait !

— *J.S. : Et comment tu es passée de cette structure en dessous de Torvi à... ?*

— Alix : À la place de Torvi ? Alors, heuuu, pas parce que je l'ai voulu [rires] je suis honnête hein... mais parce que quand le smart est arrivé... Heuuuu... on a décidé... [sourire] 'fin ! La société a décidé de prendre Torvi et de la mettre sur le projet Smart... Quand ils ont créé leur cellule ou ils ont repris [Prénom masculin anonymisé], [Prénom féminin anonymisé], Torvi et la 4^{ème} personne c'était [Prénom féminin anonymisé]? Je ne saurais pas te dire son nom, c'est un nom compliqué à dire... enfin, ils étaient à 4 et donc voilà, du jour au lendemain, on a pris Torvi et on lui a dit tu vas là [sourire] et ça ben c'est un peu l'insécurité que en tant que barémisé on a moins et qu'en tant que cadre on sait qu'on y est plus confronté c'est qu'on est un peu déplaçable où on veut quand on veut et qu'on a pas forcément notre mot à dire. Et donc voilà, Torvi a été, ça a été très difficile, ça a été comme un décès si tu veux au centre de formation, à surmonter, 'fin, on a dû faire un deuil. Ça a été compliqué pour nous, on a fait une fête de départ d'ailleurs pour Torvi, un truc surprise, j'avais inventé un peu n'importe quoi, je l'ai emmené au restau, t'avais tout le centre de formation qui était là et une partie de la technologie et [Prénom masculin anonymisé] aussi était venu, parce que voilà, c'était une façon d'essayer de lui donner un maximum de force et de courage pour surmonter ce que elle, elle allait devoir vivre après au niveau du Smart qui était un grand inconnu et on sait tous que ça a toujours été son rêve en fait de travailler au centre de formation en fait, c'était son petit bébé. Elle a toujours appelé ça "ça, c'est mon bébé", elle était passée d'une situation [silence] catastrophique avec [Prénom masculin anonymisé], et je peux t'assurer qu'il y en a qui on fait des burn-outs à cause de lui hein donc... c'était vraiment quelqu'un quiiii... moi je ne l'ai pas pratiqué hein de [Prénom masculin anonymisé], je ne sais pas ce que c'était mais... je pense que pendant - et encore maintenant hein - pendant 3 ans, si il n'y avait pas une réunion où j'entendais le nom de [Prénom masculin anonymisé] arriver... tu voyais qu'ils avaient besoin d'extérioriser tout, maintenant, ça commence à s'estomper un petit peu, mais tu vois vraiment qu'il ont vécu comme un traumatisme que tu dois surmonter en fait, et donc voilà, elle n'a pas eu vraiment le choix, donc elle est partie sur le Smart et à ce moment-là, parce que voilà je réponds à ta question quand même, [Prénom masculin anonymisé] m'a posé la question, il m'a dit ben voilà Alix est ce que tu veux garder ton poste ou est-ce que tu prends la place de Torvi ? Heuuuuuu... Donc on s'est rencontré Torvi, [Prénom masculin anonymisé] et moi pour discuter de ça. Heuuuuu, je t'avoue que je n'ai pas été la plus convaincante quand j'en ai discuté avec [Prénom masculin anonymisé] parce que c'était très difficile pour moi de dire : oui j'ai envie de ce poste alors que j'étais à coté de quelqu'un qui n'a rien demandé et qui aurait préféré rester. Donc heuuu... non... moi, j'ai cette frontière et j'ai le respect et, je pense, cette empathie qui fait que non, je ne sais pas exprimer ma joie et mon envie de prendre un poste quand je vois une personne qui n'a rien demandé pour partir. Heuuuuuu... Du coup [rires] comme [Prénom masculin anonymisé] n'était pas sûr sûr de ma conviction, il avait demandé à [Prénom masculin anonymisé], [Prénom masculin anonymisé] de me rencontrer pour voir un petit peu ? Et donc, on s'est rencontré avec [Prénom masculin anonymisé], on en a discuté

longtemps, j'ai dit que le poste en lui-même ne me dérangeait pas, puisque ça ne changeait pas grand-chose en fait par rapport à ce que je faisais, et je lui ai dit personnellement, je prends la place si vous pouvez m'assurer que dans 2 ans-2ans ½ Torvi peut reprendre la sienne, sachez que moi, je lui laisse sans problème, elle peut revenir la porte est ouverte et moi j'irais ailleurs parce que je sais que elle, c'est réellement ce qu'elle aime et donc heuuu il a rigolé [rires] parce que il m'a dit je pense que personne ne m'aurait dit, je propose un job et on me dit je prends la place et je la garde au chaud pour quand la personne revient, et donc je lui dis, moi je suis comme ça, je sais que elle le voulait plus que moi, moi ça ne me dérange pas de le faire parce que je n'ai pas envie de voir débarquer quelqu'un et de voir que tout ce qui a été construit, parce que on l'a vraiment construit à deux et donc au final, j'y ai réfléchi et je me suis dit en fait avoir à subir le fait d'avoir un nouveau chef, un nouvel intermédiaire, qui va... qui risque de vouloir changer ce qui a été fait et de vouloir tout remettre à sa sauce, ben ça risque de moins me plaire et je vais moins bien le vivre donc Heuuu donc je me suis dit ben je préfère sauter le pas et... Prendre la place de...

— *J.S. : Et donc maintenant, cette place que tu occupes ça fait combien de temps ? Toute seule, je veux dire ?*

— Alix : Ben... C'était en avril... en avril ça fera deux ans !

— *J.S. : Et donc toujours en stand-by pour savoir si elle reviendra ou... ?*

— Alix : Je pense qu'elle ne reviendra pas [sourire]

— *J.S. : Oui ça se profile de moins en moins quoi*

— Alix : Je pense qu'elle ne reviendra pas, on en discute hein, chaque fois que je la vois, je lui dis : aller, tu reviens quand, maiaiiisss je pense qu'elle reviendra pas [rires]

— *J.S. : Et si tu devais aujourd'hui ben du coup définir ce métier que tu fais en une phrase ou deux, c'est... ça ressemble à quoi ? au quotidien ? parce que bon voilà, tu as ta fonction responsable de centre de formation mais...*

— Alix : Mon métier au quotidien ? [rires] C'est... je pense que c'est d'arranger les histoires pour que tout le monde soit content. Voilà... C'est ça mon métier au quotidien. Et quand je dis tout le monde, c'est pas que mes équipes hein, c'est aussi, les régions...

— *J.S. : Les autres départements...*

— Alix : Les autres départements voilà ! C'est ça mon job au quotidien. C'est d'essayer de répondre au mieux à la demande pour essayer que tout le monde soit satisfait et la meilleure euhhh... le meilleur retour en fait, voilà c'est ça mon job !

— *J.S. : Et euhhh tes valeurs professionnelles, tantôt tu m'as parlé de ce côté respect, et qu'est-ce qu'il y aurait d'autres ?*

— Alix : Je dois les lier à celle d'ORES ou pas ?

— *J.S. : Non, vraiment toi personnellement, parce que on a tous les valeurs d'ORES.*

— Alix : parce que si je dois te trier les valeurs ORES dans un ordre logique pour moi, je te mettrais, le respect et la convivialité en premier, c'est le plus important, pour moi c'est le plus important, si il y a du respect et de la convivialité, tu vas pouvoir aller beaucoup plus loin dans ta gestion d'équipe et dans ton travail, parce que ce sont les fondamentaux justement pour

pouvoir avoir une bonne cohésion d'équipe et ne pas prendre euhhh mais ça c'est ma façon de travailler, j'ai jamais pris personne de haut et j'ai jamais créer de statut "cadre-barémisé" parce que je pense que c'est des notions et des limites que la société a voulu définir mais qui en réalité ne veulent rien dire. On a tout à apprendre et je leur dit mille fois, et je leur dit tout le temps, le savoir il est chez eux, j'ai tout à apprendre d'eux, c'est un p'tit peu eux qui m'ont faite en fait, c'est eux qui m'ont formé, c'est eux qui m'ont donné la formation de 35 jours coté gaz, coté élec c'est eux aussi qui m'ont formé pour mes formations donc le savoir il vient d'eux, moi, ce que je dois leur apporter, c'est parfois un p'tit peu de raisonnement et de sens pratique [sourire] parce que il faut parfois arriver à calmer ses ardeurs et à trouver justement des priorités et un petit peu plus d'organisation, parce que ce n'est pas n'ont plus les personnes les plus organisées en terme de timing [rires] donc euhhhh voilà, je pense que on se complète bien, les valeurs les plus importantes pour moi restent, et là c'est pas dans les valeurs ORES, c'est pas possible que ça y soit d'ailleurs, ça reste la famille, la famille c'est une valeur très très importante pour moi, euhhhh, mon côté... - je suis quelqu'un de très empathique - j'ai un coté empathique peut être trop prononcé d'ailleurs, mais je pense qu'il est lié justement au fait que j'ai besoin de comprendre les gens pour mieux pouvoir les aider, j'ai ce besoin de devoir aider les gens et j'ai... j'ai été élevée comme ça dans une famille où le plus grand savoir c'était la connaissance, la plus grande richesse que tu pouvais avoir justement c'est la connaissance de... des gens... la connaissance des matières, la connaissance des choses j'ai été élevée dans une famille d'enseignants donc tu vois, l'un dans l'autre, en me dirigeant dans un centre de formation, j'ai un peu reproduit euhhhh, j'étais le p'tit mouton noir de la famille puisque mes deux parents sont profs de français tous les deux, ma maman est au cycle inférieur donc 1-2-3 humanité, mon papa 4-5-6 euuhhhh, j'ai trois sœurs, ma grande sœur est prof de français aussi, 1-2-3 comme ma maman, ma grand-mère était prof de français aussi, elle a été directrice d'école aussi mais elle elle a vécu une époque où... elle a eu beaucoup de chance parce que je pense qu'elle a [rires] plus d'années pour sa pension que d'années de travail, c'était une époque où tu pouvais être pensionnée tôt. Ma deuxième sœur, elle, elle travaille dans le monde des marchés publics mais euuhhhh, très étroitement lié au respect du français, du vocabulaire, de la langue française tout simplement et ma sœur jumelle, elle, elle est logopède donc c'était très lié aussi et moi j'adore les maths ! Donc euuuuhhhh mon papa qui était nul en math, ma maman aussi, ça a été très difficile quand je leur ai dit beuhhhh... - Ah et j'ai fait une spéciale math avant de faire mes études d'ingénieur ! - et quand j'ai dit que je voulais faire des math ben... c'était difficile parce que chaque fois que j'étais face à une difficulté, ils ne savaient pas m'aider [rires] ! Ils ne savaient pas m'aider bien que en fait, ils m'aidaient quand même hein, bizarrement, parce que... je me rappellerai toujours, et on a toujours eu ce mode de fonctionnement-là, j'avais un exercice, j'étais complètement bloquée dessus, mon papa venait, il essayait de me l'expliquer, 'fin il me le faisait lui expliquer pour essayer de trouver des solutions et je m'énervais, je finissais par m'énervier, je m'énervais, et en fait il me laissait juste me calmer, après il repartait, et c'était bon ! en fait j'avais juste exprimé tout mon énervement et puis hop, je redescendais et c'était bon, je finissais par faire mon exercice toute seule comme une grande mais on avait vraiment ce mode de fonctionnement particulier et c'est pour ça que je dis que j'étais un peu le p'tit mouton noir en faisant euhhhh l'orientation plus technique et mathématique euhhhh et ça m'a toujours faire rire, quand je vois ici je suis plus partie coté centre de formation et donc un peu rejoindre les traces familiales euhhhh.... Mais donc la famille est très importante pour moi, c'est quelque chose d'important.

— J.S. : *Et tu disais que c'était parfois TROP empathique, qu'est ce qui te fais dire ça ?*

— Alix : Euhhhhhh, ben beaucoup de choses, euuuuhhhh... déjà les gens qui me disent à un moment donné : "Stop Alix tu à déjà fais trop pour cette personne-là, tu ne peux pas faire plus", euhhhhh...et j'ai plein d'exemples mais que je ne peux pas te citer en fait [rires] euhhhhh dans le cadre d'ORES hein mais euhhhhh...qui ont fait que oui, j'ai toujours essayé de sortir les gens du pétrin, même quand ils étaient dans une situation euhhhhh je pense qu'il y a des situations où..... Sans citer de nom hein, mais où ils savent très bien qu'ils ont eu de la chance de m'avoir comme chef et pas un autre chef parce que...

— J.S. : *Tu t'es décarcassée pour la personne en fait ?*

— Alix : Oui parce que je pense qu'il y en a certains qui se seraient déjà retrouvés dehors en fait ! Et ça c'est mon côté très empathique, donc euuhhhh, mais j... je ne peux pas faire autrement, j'ai besoin de...

— J.S. : *Cette écoute auprès des gens ?*

— Alix : Ben, j'aime bien écouter les gens, j'adore parler mais j'aime bien écouter [rires] donc euhhhh, j'aime bien écouter les gens, j'aime bien comprendre leurs problèmes et leurs difficultés, parce que parfois, euuuuhhhh... un problème qui peut être énorme pour une personne, peut être résolu en... avec pas grand-chose et c'est tout simplement parce que on en discute pas ou qu'on n'essaye pas euhhhh d'entendre en fait le problème de l'autre ou qu'on se concentre uniquement sur soi et sur ses objectifs euhhhh.... Qu'on passe à côté de l'épanouissement aussi de quelqu'un d'autre et le fait de pouvoir lui dire "ben vas-y maintenant avance et faire un pas de plus", et pour moi c'est important d'entendre tout le monde et de savoir qu'il est dans une optique et une dynamique justement de fixer des objectifs et essayer d'avancer encore et...

— J.S. : *... de se développer quoi !*

— Alix : Voilà, euhhhh j'aime pas de savoir que quelqu'un est bloqué et stagne parce que... sauf si c'est son propre choix hein, euhhh à un moment donné, tu peux pas non plus faire de miracle mais quand quelqu'un a vraiment la volonté d'essayer de vouloir avancer, j'aime bien d'entendre pourquoi pour essayer de le faire avancer justement.

— J.S. : *Et tu dirais que pour pouvoir exercer ton métier, il faut quoi comme qualités ?*

— Alix : La patience, euhhh l'écoute, euuhhh une bonne gestion du stress, euhhhh qu'est-ce qu'il faut d'autre ? euuhhh.... Je pense que ce sont les trois choses principales patience, écoute et bonne gestion du stress... Qu'est-ce qu'il faut d'autre ? [silence] Oui je pense que ce sont les trois choses principales... Patience, écoute et bonne gestion du stress ! Parce que ce que tu as prévu hier, peut tomber à l'eau le matin... le lendemain matin. Par exemple, hier... j'te prend le dernier exemple... hier, dimanche, [rires] je reçois un message d'un moniteur pour me dire : "han, je me suis blessé au dos, je ne serais pas là demain, mais... heu je suis désolé, j'avais une formation RAT111". C'est une formation pour les entrepreneurs, seulement, les entrepreneurs, ils paient leur formations, et en plus, on ne sait pas les planifier la veille pour le lendemain donc ce sont des choses qui sont toujours prévues de longues dates et dans ma tête quand un moniteur te prévient le dimanche, tu te dis toujours, je ne peux pas prévenir mes entrepreneurs : ha, c'est annulé, tu sais très bien que le lendemain matin, le temps de les prévenir, ils seront déjà quasi sur Strépy, et... c'est toute cette gestion... garder son sang-froid en fait, garder son

calme et de se dire, bon quelles sont les options qui sont à moi et ouvrir ton PC, regarder le planning, et dire : ahhh, j'ai telle personne, il peut switcher avec untel, et trouver des alternatives en fait, c'est trouver la solution avant même que le problème ne se pose le lendemain à 7h45 quoi

— *J.S. : Anticiper au maximum quoi ! Enfin ici tu ne sais pas anticiper dans ce genre de cas [rires] !*

— Alix : ah j'ai anticipé, j'te dis j'ai ouvert, j'ai regardé, j'ai dit ok, [Prénom masculin anonymisé] va prendre la place de [Prénom masculin anonymisé]... Envoyer un p'tit message à [Prénom masculin anonymisé] pour pas que lui ait le stress le lendemain, qu'il se dise pas : mince j'avais prévu ça et là je dois faire ça, juste pour lui dire ça ne te dérange pas si tu donnes la RAT111, [Prénom masculin anonymisé] s'est blessé et m'envoyer une petite confirmation qui me rassure moi et après j'attends juste 7h45 pour envoyer un message au secrétaire à [Région anonymisée], pour dire ben voilà, [Prénom masculin anonymisé] s'est blessé ben sachez que on a déjà trouvé la solution, comme ça pas de stress non plus pour elles le matin. Voilà, c'est des petites choses qui arrivent et qui arriveront encore, parce que c'est le quotidien d'un centre de formation !

— *J.S. : Bien sûr, on travaille avec des gens aussi donc euhhh, il faut savoir s'adapter. Donc patience, écoute et gestion du stress. Tu dirais que ben éventuellement tes prédécesseurs, masculins, entre un homme et une femme qui exerce ce métier-là et ce qu'il y a des différences, dans l'exercice du métier ?*

— Alix : J'ai envie de dire non et à la fois oui, parce que je ne pense pas que ce soit le fait d'être un homme ou une femme, je pense que c'est tout simplement une question de personnalité, et deeeee, et deeeee, d'une façon de voir le monde du travail, et la façon dont tu à envie toi de créer tes relations avec tes équipes, euhhhh, tu pourrais mettre à la place une autre femme, je ne vais pas citer d'exemple parce que vaut mieux pas, tu pourrais mettre une autre personne à ma place, femme, ça pourrait être une vraie catastrophe en réalité, je pense que c'est plutôt lié au... à la personnalité et aux valeurs de chacun, je pense que [Prénom masculin anonymisé], [Prénom masculin anonymisé] ou même [Prénom masculin anonymisé], on n'a pas le même caractère, on n'a pas la même façon de procéder et je pense que c'est ça qui ne passait pas du tout en fait avec les formateurs... c'était... mais ça je pense que c'est beaucoup [insistant sur le mot] dans le monde des ingénieurs, euhhhhh... quand tu fais des études d'ingénieurs, généralement, c'est que tu es déjà quelqu'un de très procédurier, de très... un peu plus à tendance directive comme ça, quand tu demandes quelque chose qui toi te paraît simple, tu as tendance à vite t'énerver quand les gens te disent : non, je vais avoir du mal à faire ça ou je veux changer ci ou ça et donc tu risques de vite t'emporter et c'est comme ça que tu arrives vite au conflit en fait et à ne pas obtenir le meilleur des gens en dessous de toi et je crois que c'est peut être ça qui... j'ai beau être ingénieure, même dans les profils MBTI que tu as, et heu j'ai toujours été un peu à part dans les cases par rapport aux autres et Torvi et moi on a le même profil MBTI, donc tu vois c'est peut être ça qui fait que ça passait bien avec tout le monde, parce que d'habitude, ben oui les ingénieurs sont plus dans les profils ISTJ ou quelque chose comme ça...

— *J.S. : Oui ! Les règles ! Et toi tu es quoi ?*

— Alix : ENFP !

— *J.S. : oui donc beaucoup plus axé sur l'humain et sur le côté empathique comme tu dis !*

— Alix : Donc, je disais que je ne pense pas que ce soit une question d'homme-femme, mais plutôt une question de personnalité et de façon de voir les choses. Bon, maintenant, je t'avais dit oui et non, le oui, c'est plus parce que je pense qu'une femme a plus ce côté maternel, qui fait que... avec des hommes, les hommes aiment bien être un peu chouchoutés et couvés, et donc forcément et surtout dans les milieux techniques comme les nôtres ici au sein d'ORES, pour un homme, et je le vois souvent hein, pour les formateurs, ils osent moins hausser le ton, t'as toujours, c'est très bizarre hein ce que je vais dire mais, tu vois... quand ils ont un chef masculin, c'est un peu comme si ils parlent d'égal à égal et donc, c'est pas difficile pour eux de dire, je vais m'emporter et je vais commencer à monter dans les tours et à crier et il va crier et un homme, j'ai pas de soucis, je peux le frapper et aussi... 'Fin ils vont pas se frapper mais enfin, tu vois, il y a une frontière qui n'est pas trop là ou qui peut être là si réellement tu as un profond respect de ta ligne hiérarchique, mais si la frontière justement, ce lien avec ta ligne hiérarchique n'est pas solide, n'est pas bien consolidé et qu'il y a des difficultés justement, que tu rencontres des difficultés avec ton chef et que c'est un homme, ça risque beaucoup plus vite de partir en clash... Que, avec une femme, bizarrement, il y a une certaine retenue en fait, naturelle qui se fait chez les hommes.

— *J.S. : Est-ce que tu dirais qu'il y a un respect de base, déjà là ou heuuu ?*

— Alix : Je sais pas si on peut dire que c'est un respect, je pense qu'ils ne s'en rendent même pas compte en fait hein, ils ne s'en rendent pas compte, nous on s'en rend compte, parce que moi j'ai vu la façon dont ils s'exprimaient avec [Prénom masculin anonymisé], et j'ai pas été vraiment confrontée euhhhh

— *J.S. : C'est pas la même façon de communiquer vers toi quoi ?*

— Alix : Non, ils vont vraiment être plus euhhhh... plus doux, tout simplement plus doux, et tu n'as rien demandé pour faire ça hein, tu... je n'ai rien fait mais je vois très bien... Et c'est surtout vraiment dans les milieux techniques hein, heeee techniques et pratiques, manuel, un homme qui a une femme comme chef, va encore être beaucoup plus doux, ça veut pas dire, tu as mis le mot respect naturel, ça ne veut pas dire qu'il y a le respect qui est déjà là, le respect, il se construit petit à petit, parce que ils vont être beaucoup plus doux, mais ils vont quand même te tester, donc ils vont te tester vraiment jour après jour et chaque chose en son temps, et c'est à toi aussi de faire tes preuves, heuuuu, moi on va dire j'ai eu plus de facilité parce que aimant naturellement tout ce qui est manuel et tous ce qui est pratique, ben forcément, tu fais connaissance un peu avec tes équipes, tu commences un peu à raconter ta vie et chacun raconte sa vie et donc tu découvres un peu la vie de tout le monde etttt le fait de voir que tu ne fais pas QUE parler et que tu mets aussi la main à la pâte et que tu viens les aider et que tu essayes de faire des choses constructives et pas que sur papier et dans ta tête euuhhhh ça force aussi un peu le respect en fait, bon après quand... on est fort proche... 'fin... maintenant je les connais depuis presque 6 ans pour la plupart et je pense que... le fait de connaître leur vie... on... Regardes ce week-end, j'ai le déménagement d'un formateur gaz, le week-end prochain j'ai le déménagement d'un technologue gaz qui est un ancien formateur donc

— *J.S. : Ça rejoint un peu ce que tu disais tout à l'heure, avec la notion de famille...*

— Alix : Voilà, on est une sorte de petite famille en fait, mais bon pas au point d'être comme ta propre famille hein, ça ne sera jamais ta famille

— *J.S. : bien sûr, bien sûr !*

— Alix : mais voilà on essaie de se dépatouiller et de se décarcasser pour euhhhh, pour ne pas être dans l'embarras, faire en sorte qu'un membre de l'équipe ne soit pas dans l'embarras non plus, mais donc, le respect c'est après, il arrive après... Côté gaz, je l'ai eu.... Je l'ai eu directement, en arrivant, même comme adjointe parce que comme je les connaissais déjà depuis 1 an-1 an et demi en tant que technologue gaz, je pense que le respect s'était déjà installé à ce moment-là. Côté élec, il s'est installé un peu après, je saurai pas te dire exactement quand, mais là où... là où je l'ai bien constaté... Donc, je saurai pas te dire c'était quelle date hein, mais heuuuu là où au fond de moi... Heuuuu t'a une certaine fierté en fait, ou tu te dis là ça y est, là j'ai réussi, heuuuu... C'est quand tu entends, le plus bourru et le plus récalcitrant de tous tes hommes dans ton équipe, c'est quand il te présente à quelqu'un en disant "Ca, c'est ma chef !" et là tu te dis OK, là il t'a vraiment positionné en tant que chef et pas juste en tant que : "Ah ben là je te présente voilà ça c'est Alix" heuuu Et c'est là que tu te rend compte là c'est bon, j'ai gagné, j'ai gagné ma place et j'ai gagné mon respect au sein de l'équipe en fait

— *J.S. : Qu'est-ce que... ben tu l'as déjà expliqué, ben le gaz ben forcément tu venais de ça, ben c'était logique, mais au niveau élec, qu'est-ce que tu as mis en place toi justement pour... Bennnnn et ce que tu as dû passer par le fait de leur prouver le fait que tu apprenais les choses ? Qu'est-ce que tu as mis en place pour te faire accepter quelque part vraiment ?*

— Alix : Ben je les ai surtout écouté, et je pense qu'il manquait d'écoute, c'est ce qu'il manquait principalement, il manquait d'écoute, et je pense qu'ils ont été conditionné pendant des années à devoir appliquer des choses qui parfois n'avaient ni queue ni tête, parce que quelqu'un l'avait décidé et que c'était comme ça, sans pouvoir dire quoi que ce soit, et moi, je les ai vraiment beaucoup écouté et j'ai essayé de comprendre quelles étaient les difficultés parfois euuuuhhh face auxquelles ils étaient confrontés et j'ai essayé aussi d'argumenter plus haut pour pouvoir faire en sorte qu'on change les choses, je pense que c'est ça aussi qui a permis à un moment donné de dire ben OK, on est entendu et en plus de ça on est soutenu, tu vois, c'est bien d'écouter les gens, c'est mieux, quand ils ont raison, d'arriver à les soutenir et d'essayé de faire en sorte d'arranger les choses, maintenant quand ils avaient tort, je leur ai dit aussi, parce qu'ils n'ont pas toujours raison [rires] et je pense qu'il faut savoir être gentil et faut savoir être juste, et donc, je peux être très gentille, et je peux aller boire un verre avec toi sans problème, et rigoler d'un truc, si le lendemain, il y a un truc qui ne va pas, je le dirais. C'est pas parce que on s'entend bien et qu'on rigole que je n'arrive pas à dire les choses quand il faut les dire et donc ça je pense que ça...

— *J.S. : Et ça passe comment ça, un message plus négatif ou même...*

— Alix : Ben ça passe bien

— *J.S. : Oui mais je veux dire, comment est-ce que tu l'adaptes, tu me disais qu'eux, s'était adapté ben quelque part à toi aussi, comment est-ce que tu leur fais passer ce message-là, est ce que tu t'adaptes à leur façon*

— Alix : Avec douceur et fermeté !

— *J.S. : ha c'est pas mal ça, explique ?*

— Alix : En fonction de la personnalité de la personne, je vais toujours adapter ma manière d'amener la chose en fonction de la personne qui est en face de moi, parce qu'il y a... Ils ont

tous leur propre personnalité et ils ont tous leurs propres craintes, et je sais que certaines personnes, si tu vas de manière trop directe leur dire "Là tu as fait une connerie", ils vont tout de suite se renfermer et ils vont même pas écouter la bêtise que tu allais leur expliquer et la façon de s'améliorer et donc en fonction... il y a des personnes que je sais que je peux être directe, ils vont entendre et après on va rigoler directement... 'Fin... ils vont rigoler d'eux même en disant han oui là j'ai vraiment merdé, j'aurais dû faire autre chose et hop c'est passé, ça c'est les plus facile à gérer en fait, après, les plus compliqués, c'est quand tu dois essayer d'expliquer quelque chose qui était négatif et tu sais très bien, comme j'ai dit, si tu leur dis d'emblée ça... ils vont se refermer et là, c'est tout unnnnn... travail d'en fait essayer... et c'est là "douceur et fermeté", c'est d'abord amener la douceur, d'essayer de faire en sorte que lui-même exprime ce qui n'a pas été, donc c'est vraiment tout en douceur faire en sorte qu'il puisse s'exprimer, mettre des mots et tu lui demandes son ressenti en fait "ben explique moi un peu là qu'est-ce qu'il s'est passé, à ton avis, qu'est-ce qu'on aurait pu faire pour que cela se passe mieux parce que je vois que le résultat n'y est pas" et en fait tu l'amènes à réfléchir, donc déjà, tu as gagné sur un point, c'est qu'il ne s'est pas fermé d'emblée, là il est justement ouvert, en train de réfléchir à des solutions, et il se met déjà dans un autre... un autre statut, c'est-à-dire un statut de celui qui peut réparer ses erreurs, donc trouver des solutions et je serai félicité pour la solution que je trouve, et une fois que la solution est trouvée, c'est là qu'arrive la fermeté, c'est d'expliquer que c'est la dernière fois que tu acceptes ce qui s'est passé juste avant, donc tu vois, douceur, solution, fermeté, ça c'est pour les cas les plus compliqués [rires]

— *J.S. : Ah c'est pas mal, c'est une bonne technique, j'avoue... excellent !*

— Alix : mais voilà, je pense que ça dépend de chaque personne, tu... mais en fait je ne me rends pas compte... c'est vraiment s'adapter à la personne que tu vas avoir... et ça c'est très très important pour moi, pour bien manager une équipe, tu dois connaître les personnes qui constituent ton équipe, tu peux pas t'improviser manager, le premier jour en tout cas, imagine on te parachute... Même moi hein ! On va me parachuter dans un autre service avec des personnes que je ne connais pas, et bien, les premiers mois vont être très compliqués parce que tu ne connais pas les gens donc tu ne sais pas trop comment tu dois t'adapter, comment tu dois faire passer tes messages et c'est au fil du temps, justement que tu tisses tes relations et que tu comprends la manière de procéder de chacun et c'est comme ça que tu arrives à mieux gérer en fait les gens, c'est en les connaissant que tu sais comment tu dois réagir pour pouvoir faire passer au mieux tes messages. Bon, ben après, il y a des personnes que tu n'arriveras jamais à changer hein, il faut parfois arriver à se résigner aussi, ou arriver à ne pas se contrarier quand tu veux dire quelque chose et que tu vois que ça ne passe pas, voilà à un moment donné, c'est pas grave, c'est telle personne et c'est pas contre moi mais cette personne-là c'est comme ça, voilà ! Mais sinon, oui je pense pas faire miracle non plus !

— *J.S. : Ça serait quoi à ton avis sur l'égalité hommes-femmes en général ?*

— Alix : Rien à voir avec la société ? En général ?

— *J.S. : En général, oui.*

— Alix : Ben je pense qu'elle n'est pas très égale, je... pour moi il n'y a pas... à chaque fois on parle d'égalité hommes-femmes, pour moi, il n'y a pas vraiment d'égalité hommes-femmes, on... Dans la société en général hein, on a encore pleins exemples où on voit justement que... Si t'es un homme t'as déjà pas le même salaire, pour une même fonction... j'ai une amie qui

travaille... c'est bête, c'est un job tout bête hein mais... elle travaille en tant que diététicienne dans une chaîne à l'hôpital Erasme, et bien son collègue masculin a un salaire plus important qu'elle, il font exactement la même chose, et donc tu vois, quand tu me demande c'est quoi l'égalité hommes-femmes, pour moi, l'égalité hommes-femmes elle est pas encore là, partout, et je trouve ça dommage, parce que le travail ne se résume pas au sexe de la personne en fait, le travail il se résume aux résultats qu'une personne peut obtenir donc heuuuuu

— *J.S. : OK, au niveau heuuuu... Là je switches un p'tit peu mais... Au niveau physique, toi, dans ton métier, comment ça se passe ? Est-ce que t'as eu parfois des difficultés... Je sais pas... Manque de force ou... au contraire pas du tout ?*

— Alix : Je... pfffff... non...

— *J.S. : Est-ce que c'est une barrière à un moment donné ?*

— Alix : Ça pourrait l'être, Heuuuuu... mais là ça dépend de la personne à chaque fois aussi, là tu parles à quelqu'un qui pendant ses congés coule des dalles en bétons donc heuuu... donc, l'aspect physique n'est pas quelque chose qui va me faire peur, je ne vais pas m'arrêter parce que je vois quelque chose de 50 kilos que je dois soulever, mais...

— *J.S. : On va dire tu t'entraînes en dehors du boulot [rires]*

— Alix : Voilà [sourire]... Maintenant, pour certains aspects, ça peut être compliqué, parce que si tu... que ce soit en gaz ou en électricité ou en éclairage public... 'fin un peu moins en éclairage public mais heuuuu... en gaz, tu as des pièces qui sont extrêmement lourdes rien que la machine pour souder le PE elle pèse... 42 kilos je pense... ce truc est énorme, même moi quand je la prend, c'est toujours un calvaire parce que ce truc pèse une tonne t'es dans la tranchée et effectivement quand tu dois passer ça, de bout à bout à chaque fois que tu dois aller souder un manchon, le travail pour souder le manchon, c'est rien, mais en fait c'est la mise en place qui est... la manutention de tous tes outils qui devient parfois compliquée et qui... et effectivement peut-être sur la durée, sur la longueur, font que ça peut être difficile...

— *J.S. : Et tu vois une différence de perception de la part des agents, des formateurs, quand il te voit porter ce genre de choses ?*

— Alix : Ils vont peut-être avoir tendance à plus vite... aller imaginons, tu as un collègue masculin qui prend la machine et qui va aller, il vont rien leur dire, si je la prend, il vont peut-être plus vite dire "Attends je vais te donner un coup de main" bon après, à force de se faire remballer, ils ont compris qu'ils doivent arrêter de me demander ça [rires] et que si j'ai besoin d'un coup de main, je leur demande directement, je dirais tu ne veux pas m'aider à porter ce truc-là parce que ça pèse une tonne mais sinon, s'il me voit le prendre...

— *J.S. : De nature tu es quelqu'un de plus indépendant quoi ?*

— Alix : Voilà !

— *J.S. : Tu ne préfères pas demander de l'aide ou... ?*

— Alix : Ben ça dépend pourquoi mais... quand j'ai besoin d'aide je le demande directement en fait, je vais pas me buter non plus à porter ce truc là ça pèse une tonne, si je vois que j'en peux plus je leur demande vous venez pas m'aider et ils vont m'aider volontiers, mais... côté élec pareil, quand tu dois tirer une tresse de câble, ça pèse aussi un poids de sot et effectivement,

t'as intérêt à avoir des bras 'fin... comme le gaz, c'est beaucoup les bras qui travaillent le plus et effectivement, tu dois avoir de la force parce que... Même du 16², plier un câble de 16² avec ta pince pour arriver à le faire rentrer dans les encoches d'un compteur élec, tu dois avoir une certaine dextérité et une force dans tes mains parce que c'est pas quelque chose d'évident à plier, je vais te donner un câble, oui tu vas pouvoir le plier en deux, mais de là... plier en deux un câble d'une longueur de trente centimètre, c'est facile, on sait tous le faire, plier l'extrémité de 2 cm pour que ça rentre correctement, c'est beaucoup moins évident et donc effectivement c'est pas un métier qui est... qui peut être... évident pour des femmes, maintenant je pense que rien n'est impossible et que c'est une question d'entraînement aussi, si tu t'exerces et que tu t'entraînes physiquement pour les tâches qui sont liées à ton métier ça doit pas être un frein. Alors, c'est dommage parce que on a aucune femme en ORES, au niveau des régions, pour les métiers techniques de nos techniciens aussi bien gaz que élec, il n'y en a pas, il n'y en a pas une, et c'est vraiment dommage, alors je pense pas qu'il n'y ai que la force qui joue, je pense qu'il y a aussi les... facilités qu'un homme peut avoir quand il travaille toute la journée sur une tranchée et qu'il n'y a pas forcément de toilettes ou quoique ce soit et qu'une femme va peut-être être un peu plus embêtée, et je pense qu'il y a ça aussi qui joue, maintenant rien n'est impossible parce que on en a quand même chez nos sous-traitants [sourire] Donc heuuuu... on a une femme au gaz, chez nos sous-traitants et on a deux femmes en élec chez nos sous-traitants, donc c'est que c'est faisable, c'est juste une question d'adaptation et de travail... il faut le vouloir, maintenant... et c'est là que c'est compliqué, tu vas avoir un regard qui est totalement différent, une femme va beaucoup plus vite être jugée [insistant sur le mot] en tant qu'agent électro-gazier, si tu as une femme électro demain au sein d'ORES, elle va vraiment devoir faire ses preuves, il va falloir du temps avant que tout le monde l'accepte je pense, et je pense que c'est les mentalités qu'il faut changer en fait

— *J.S. : En tant que première dans ce domaine-là ?*

— Alix : Oui, je pense vraiment que c'est la mentalité qu'on doit changer, on va avoir tendance à dire qu'elle est trop faible ou... on a presque réussi à en avoir une, il y avait une personne qui faisait la formation en IFAPME et qui était venue au service gaz mais au final, ça n'a pas trop fonctionné. Et je pense qu'il faut aussi avoir un caractère qui fait que, t'arrive à briser la glace et à te faire accepter comme heuu... égal par rapport à un homme.

— *J.S. : Comme égal, tu veux dire comme étant l'un des leurs ou... ?*

— Alix : Oui ! Oui !

— *J.S. : Il me semble que tu m'as dit, si je ne me trompe, que quand tu es arrivée en tant que technologue tu étais la première femme ?*

— Alix : Oui !

— *J.S. : Est-ce que tu as ressenti ça, le fait qu'il fallait que tu fasses ta place en tant que première dans ce domaine-là ?*

— Alix : hummmm... hummmmm... n... non pas forcément, alors je ne l'ai pas senti [insistant sur le mot], je l'ai surtout beaucoup entendu, mais ça n'a pas influencé ma façon d'être, je l'ai surtout beaucoup entendu parce que j'ai entendu mille fois Joos : "hooo, tu seras la première femme que j'ai engagée" "hooooo, c'est la première femme technologue"

— *J.S. : une certaine fierté ?*

— Alix : Voilà ! Ben Joos, c'était une fierté de se dire qu'il avait réussi à engager une femme dans ce domaine-là, heuuuu après on avait fait un article à l'époque je pense dans l'ancien... Walcom [journal interne d'entreprise] heuuuuu justement au niveau du fait qu'on avait une femme dans un métier plus technique, mais heuuuu... mais mis à part tous ces trucs sur le côté, moi ça n'a pas influencé le fait que je devais faire ma place [insistant sur le mot] ni mes preuves, et je pense que ça c'est plus lié à mes études, mes études, j'ai été entourée que d'hommes, donc j'ai vraiment grandi et j'ai appris entourée que d'hommes, donc pour moi c'était...

— *J.S. : c'est devenu une seconde nature quoi ?*

— Alix : voilà, c'est plus facile de... c'est plus facile pour moi d'ailleurs de gérer une équipe masculine qu'une équipe féminine, heuuuu je vais peut-être... 'Fin quand j'ai récupéré le centre de formation, j'ai récupéré le secrétariat à Aye, ça a été plus compliqué, pourtant elles sont que trois hein, ça a été plus compliqué au début...

— *J.S. : en quoi ça a été compliqué ?*

— Alix : C'est pas la même façon deeeee... pfff c'est difficile hein... En quoi c'est plus compliqué ? Je pense que c'est plus compliqué pour moi, parce que justement j'ai été... depuis mes 18 ans, j'ai été entourée quasi que d'hommes dans toutes mes études et au niveau du boulot, donc j'ai appris à... à évoluer avec que des hommes autour de moi et ça m'a fait bizarre de retourner dans une structure où, pourtant j'ai que des sœurs hein mais euhhhh, et justement c'est ça qui m'a fait bizarre.... 'Fin... C'est pas la même... On se prend pas la tête pour les mêmes choses en fait, hommes et femmes on se prend pas la tête pour les mêmes choses, et une chose qui peut être très importante pour une femme l'est beaucoup moins pour un homme et donc, c'était vraiment réadapter tous mes curseurs, en me disant non, je peux pas réagir comme ça avec elles trois et je peux réagir comme ça avec tous les autres mais...

— *J.S. : Quels types de réactions, donnes-moi un exemple, tu dis "je ne pouvais pas réagir comme ça avec elles"*

— Alix : [silence] Je réfléchis hein, parce que maintenant je m'y suis bien habituée, qu'est ce qui m'a posé le plus de problèmes au tout début ? je pense queeeee... donc ça c'est peut-être le côté trèèèèè, très structuré, très organisé qu'elles ont toutes les trois... quand il y avait un p'tit couac tu vois à chaque fois, ben je disais ben c'est pas grave, on va trouver une solution euhhhh... il faut être zen, et là crrrr... je les voyais toute les trois monter sur leurs grands chevaux en disant "ahhh mais nonnnn !!" c'était la catastrophe... J'me suis dit mince j'ai fait une bêtise ? j'ai dit quelque chose qui n'allait pas ? Et en fait je pense qu'on se prend plus vite la tête pour des détails, mais je me mets dedans hein parce que en réalité moi aussi hein, c'est juste que j'essaye [rires] de pas le montrer, que un homme à mon avis, il va plus vite se dire "boh, c'est pas grave on va finir par trouver une solution" et être plus cool, en fait il sont beaucoup plus cool, elles le sont moins, mais ça je te parle que de mes équipes hein, je ne généralise pas à tous les hommes et à toutes les femmes hein !

— *J.S. : Non, ben de ton expérience, d'office...*

— Alix : Mais c'était... mais tout simplement aussi parce qu'ils ne sont pas confrontés aux mêmes problématiques et aux mêmes tâches dans leur fonction. Toutes les trois, elles, elles sont confrontées à une fonction qui demande rigueur, précision, organisation, une très bonne gestion du stress, parce que c'est elles en fait qui doivent réparer tous les couacs, eux, c'est

plus simple, ils se laissent guider en fait par euhhhhh... ils se laissent guider par les filles en fait, donc en fonction d'où va le vent et ce qu'on leur dit de faire, ils le feront.

— *J.S. : Ils suivent oui.*

— Alix : Et donc, ça a été un peu plus compliqué parce que moi, j'étais aussi habituée à dire euuuuh ouii on va changer, on va aller là...

— *J.S. : Ça t'a amené, le fait de travailler avec tous ces hommes, une certaine flexibilité ? ça t'a mis en inconfort avec les autres après ?*

— Alix : Oui, mais après, on a retrouvé un juste milieu qui... qui passe très bien avec elles quoi maissss euuuu 'fin, je reviens à ta question de base, j'ai pas eu ce sentiment de devoir faire mes preuves, et si j'ai eu peut-être aussi facile ici au niveau du centre de formation et au niveau des technologues hein, c'est peut-être le fait justement d'avoir fait mes études justement que quasi avec des hommes... Mes amis principalement sont des hommes, mes amis d'études et... voilà... moi ça me va [rires] ! je ne m'en porte pas plus mal, ça équilibre, tu vois, par rapport à ma famille, c'est quasi que des filles...

— *J.S. : Est-ce que tu dirais que tu es devenue un peu l'un d'entre eux, tu comprends ce que je veux dire par là ?*

— Alix : Pffff, si je vois toutes les bêtises qu'il m'envoie, je dirais que oui, mais...

— *J.S. : Si demain, tu changes complètement de look, tu débarques en jupe, talons, quel serait leur réaction ?*

— Alix : non parce qu'ils aimeraient bien que je le fasse ! Ils attendent ça, je leur ai déjà dit, je ne mets des robes que pour les mariages donc euhhhh... À moins que vous ne vous décidiez à vous marier, vous ne me verrez pas en robe, donc euhhhhhh, non ça je pense que ça ne s'arrête pas au phys... 'fin c'est pas une question de physique, ça s'arrête vraiment pas au physique... ça s'arrête euh... c'est plus loin... c'est plus dans la répartie et dans ta façon de t'exprimer avec eux, que tu vois la différence, le fait de t'offusquer pour certaines choses ou pas, tu vois, les blagues que tu vas pouvoir faire, c'est plus dans cette partie-là que tu vois OK, on est sur la même longueur d'ondes, on peut rigoler de tout, sans que ça ne.... Façon, il me faut beaucoup pour me choquer donc euuh

— *J.S. : Tu utilises beaucoup l'humour ?*

— Alix : Oui, j'adore l'humour, je pense que ça te permet justement de... déstresser et de relaxer, donc euhhhhhh c'est important pour tout le monde, et pour toi et pour les autres, maintenant il ne faut pas en abuser et il ne faut pas l'utiliser quand c'est des... quand ce sont des cas euhhh... je vais pas faire de l'humour sur une problématique qui est liée à la sécurité ou à la vie d'un agent. Si on est face à un agent qui a fait une grosse boulette et qui es passé à un doigt de perdre la vie, on va pas faire d'humour ! On fera de l'humour après et peut être sans lui, on fera peut-être de l'humour après mais jamais sur le moment même et pas avec lui parce que... parce que l'humour a aussi cette force deee... de rendre un peu plus dérisoire, l'impact et les choses et donc quand ça touche à la sécurité et à ta propre sécurité, il faut jamais faire de l'humour dans un premier temps, ce n'est qu'une fois que la personne a compris qu'il a vraiment fait une grosse boulette, c'est-à-dire, jamais le même jour

— *J.S. : Oui, non, forcément, je me doute [rires]*

— Alix : Mais sinon, oui l'humour au quotidien, oui tu peux l'employer, c'est à recommander et faut l'employer tout le temps je pense

— *J.S. : Est-ce que tu aurais un exemple d'une situation qui, en tant que femme, tu aurais provoqué de l'inconfort au niveau professionnel ?*

— Alix : [silence - réflexion]

— *J.S. : Inconfort, je dis pas au niveau physique, mais voilà qui t'a mis mal à l'aise ou... ?*

— Alix : Euuuhhhh... je réfléchis hein... parce que tu vas entendre un gros blanc dans le truc [rires]

— *J.S. : C'est rien t'inquiète.*

— Alix : Tsiiiiitsiiiiitsiiii... euhhhh... les seules fois, je pense ou... la seule fois où j'ai eu une situation un peu plus inconfortable, c'est quand tu es confrontée... à un homme un petit peu plus tactile on va dire, euhhhh ou un p'tit peu trop...

— *J.S. : familier ?*

— Alix : oui, tactile, familier, un peu trop taquin, d'emblée alors qu'il ne te connaît pas, j'ai aucun souci, je suis d'ailleurs quelqu'un d'hyper tactile mais avec les gens que je connais [rires], pas avec les gens que je ne connais pas [rires] ! Il y a des limites ! Quand tu rencontres quelqu'un pour la première fois, tu commences pas à venir "ah salut, oh je te touche les épaules, ah, je te touche le bras, je..." et c'est peut-être la seule situation d'inconfort que j'ai vécue une fois avec une personne au sein d'ORES où d'ailleurs mon chef... c'était l'époque, c'était quand j'étais technologue gaz hein et mon chef m'avais d'ailleurs dis houuu, méfies-toi de lui parce que il est pas tout net dans son historique et... c'est peut-être la seule fois ou effectivement t'as un inconfort et où tu te dis "ah mince qu'est-ce que je peux faire ?"

— *J.S. : Comment tu l'as géré justement ?*

— Alix : Et ben, j'ai évité la personne [rires] tout simplement, au début j'ai évité, parce que je pense que j'avais quoi 3-4 mois d'ancienneté dans la boîte et donc, tu sais pas trop comment gérer ce genre de chose, j'ai évité, tout simplement, et après tu mets les barrières au bon endroit, tu fais comprendre à l'autre que stop, je... J'ai pas envie que tu mettes ta tête juste à côté de la mienne quand je regarde quelque chose, je vais tourner l'écran, je vais le projeter mais... et à force de mettre une certaine barrière, après ça a été et ça s'est bien passé euuhhhh sur la fin, il est plus chez nous [rires]

— *J.S. : Et à l'inverse, ben justement en tant que femme, ben tu as éprouvé de la satisfaction ?*

— Alix : Ben je pense qu'il y a une situation où nous en tant que femme, fin... J'sais pas, il y a ... 'fin je ne sais pas dire si c'est bénéfique pour nous ou pas bénéfique pour nous ? Il y a le fameux débat de tiens est ce que je fais la bise ou bien est ce que je sers la main, tu vois, et je trouve que... En tant que femme, parfois, j'ai envie de dire c'est plus simple, parce que les gens ont plus vite tendance à te faire la bise directement en tant que femme...

— *J.S. : Oui, plus simple de faire la bise tu veux dire, oui ?*

— Alix : Oui, et de pas te poser la question que en tant qu'homme, actuellement, les plus jeunes en tout cas, parce que nous on a tous grandis dans les générations qui, partout, même à l'école,

tu fais la bise à tout le monde hein, en Belgique, on est un pays qui est fort heuuu ... je fais la bise

— *J.S. : Les générations plus jeunes, effectivement c'est... sont ancrées là-dedans*

— Alix : Et euhhhh, je pense que un jeune, un jeune garçon qui rentre dans une société, parfois, est justement plus vite mal à l'aise par rapport à une femme parce qu'il sait jamais si il doit faire la bise ou serrer la main à un homme en fonction de la génération ou de l'affinité que l'homme va avoir en face de lui, euhhh que une femme, tu te poses moins la question, tu vas plus vite aller vers la bise et tu vas, moins vite avoir des situations gênantes, justement, fin je sais pas...

— *J.S. : Oui je vois ce que tu veux dire, mais est-ce que ça veut dire que tu mets moins de distance avec une femme que deux hommes entre eux ?*

— Alix : Oui je pense on met moins de distance... 'fin moi, quand je vois mes collègues, ils sont embêtés, ils ne savent jamais ce qu'ils doivent faire... entre eux hein ! Ça arrive souvent ils sont là "ah on se serre la main ? eh ben non, on se fait la bise" tu vois ils... ben moi je me pose jamais la question.

— *J.S. : Ça fait sourire de les voir chipoter.*

— Alix : Oui ! Bon je pense que ce serait plus simple si tout le monde se mettait d'accord soit on se fait tous la bise ou on se serre tous la main mais...

— *J.S. : Convention sociale, on fait comme ça ! [rires] oui je vois ce que tu veux dire !*

— Alix : [rires] Mais j'ai l'impression d'être moins, en tant que femme, moins confrontée au problème par rapport à eux, je les vois beaucoup plus souvent se dire "ha mais... on se serre la main, non on se fait la bise et..." moi, beaucoup moins, et je ne pense pas que je serre la main à beaucoup de gens à part à [Prénom masculin anonymisé] mais !

— *J.S. : Est-ce que le fait d'exercer bah oui on va dire un métier plus dit d'homme on va dire, je pense notamment, tu vois quand on s'est retrouvée à la réunion annuelle, je vois Marc qui te dis "hannnn il paraît que tu sais souder, machin..." Enfin, ce genre de réaction de la part des hommes, comment tu réagis face à ça ? Est-ce que tu éprouves une certaine fierté ou est-ce que c'est naturel ou fin, comment tu gères leur réaction ?*

— Alix : Euhhhh, c'est normal, euhhhh... je fais pas forcément...

— *J.S. : Ça fait partie de toi quoi ?*

— Alix : Oui, c'est normal, j'ai... mais ça fait partie de ma personnalité hein, je te dis, j'adore tout ce qui est manuel, j'adore le bricolage, j'ai grandi avec comme modèle, mes deux grands-pères qui étaient des grands bricoleurs, euhhhh... je pense que j'ai reçu... À Saint-Nicolas, je ... je pense qu'à 6 ans j'avais reçu mon premier coffre à outils avec mes petits outils, avec ma p'tite perceuse et mon marteau, euuhhhhhh... j'étais un pur garçon manqué donc euhhhh, donc pour moi, c'est naturel, c'est pas...

— *J.S. : Tu dirais que tu te considères toujours comme tel ?*

— Alix : Comme garçon manqué ? euhhhh oui, je n'ai pas changé donc oui, je pense que je suis toujours un vrai garçon manqué, si je compare par rapport à mes sœurs, oui et même euhhhh même avec mes neveux... aller, j'ai 4 neveux, 1 nièce, ma nièce n'a que 4 mois, mais

euhhhh... au début c'était un peu... quand ma première sœur est tombée enceinte, c'était un peu... on était tous étonné parce que elle avait dit que ça allait être un garçon, on était tous un peu dépourvu puisque il n'y avait que des filles, fin il n'y avait que mon papa donc euhhhh. On s'est dit mince qu'est-ce qu'on va faire, puis après, elle est tombée enceinte une deuxième fois, c'était encore un garçon, ma deuxième sœur tombe enceinte deux fois, deux garçons et en fait, j'ai beaucoup plus de facilité, je me suis rendue compte que j'ai plus de facilité avec les garçons avec les jeux parce que ça rejoint les jeux que moi j'ai toujours adoré quand j'étais petite que quand c'est une petite fille, je sais pas, j'ai pas envie de... jouer avec les mêmes jeux donc euuhhhh c'est pas... c'était une belle complicité, aller quand mes sœurs jouaient à la Barbie, elles étaient contentes, moi j'avais mes Action Men et je jouais avec elles hein ! Tu vois, ça équilibrait les choses ! donc euhhh, j'ai toujours été garçon manqué et je pense que je le serais toujours, je pense que tu ne changes pas ta nature profonde donc heuuu et je pense que le fait d'avoir grandi qu'avec des hommes dans mon entourage n'a pas... 'fin dans mon entourage études et boulots, ne va pas améliorer les choses, voilà [rires]

— J.S. : *Oui ! Est-ce que tu as beaucoup, comme dans cet exemple qu'on a eu l'autre jour, de gens qui sont étonnés de te voir souder, de te voir faire ce genre de choses ?*

— Alix : Ben dans un premier temps...

— J.S. : *C'est quoi la réaction des gens ?*

— Alix : Hummm... je... pense que c'est plus un étonnement, 'fin... et il y en a certain... il y en a ça va être un étonnement parce qu'il ne s' imagine pas une fille faire ce genre de choses, après... L'étonnement fait vite place à la curiosité de comprendre ce qui t'a amené à faire ça en fait et là, c'est plus agréable pour toi et la curiosité, parfois l'étonnement le plus grand heuuuu... c'est chez les femmes que tu l'as et pas chez les hommes, si tu veux... Comment expliquer ça ? ... par exemple, si je prends le fait de souder, ça va être un étonnement bref... heuuuu... chez un homme, qui va vite passer au côté pratique qui va se dire ok, on peut faire ça, ça, ça, que dans mes amies par exemple, la dernière fois qu'on a... - parce que j'ai des amies quand même hein [rires] ! Je n'ai pas que des amis [rires] ! C'est les femmes de mes amis quoi [rires] ! Non, j'ai des amies... - Mais la dernière fois qu'on a parlé de soudure, l'étonnement est plus long en fait chez une femme, parce que je pense que tu as plus le questionnement de te dire : tiens, moi est ce que je ferais ça ? Et donc, l'étonnement reste beaucoup plus long et puis après fait vraiment place à une curiosité ou t'as envie de comprendre, d'analyser, de voir tous ce qu'il faut savoir pour en arriver là... 'fin... Vraiment comprendre comment tu en est arrivée à te dire OK, je vais faire ça et après viens le côté pratique et je pense que tu zappes en tant que f... 'fin... un homme il va avoir l'étonnement, mais il va zapper cette partie curiosité de comment j'en suis arrivée là, tu passes de l'étonnement au côté pratique enfin à l'aspect pratique de ha est-ce que tu pourrais faire ça pour moi ou bien m'aider ou les services que tu vas pouvoir faire !

— J.S. : *Est-ce qu'il y a "remise en cause" au niveau des hommes... Est-ce que... 'fin je parle notamment au niveau professionnel quoi... Il te regarde un peu genre "oui en va voir entre guillemet si c'est vrai à ce point-là" ou tu vois, est ce que tu dois faire tes preuves par rapport à ça ?*

— Alix : Euh non, non !

— J.S. : *Ta réputation précède on va dire ?*

— Alix : Oui, je pense, parce que je n'ai jamais eu de cas où on m'a dit... et là, tu rejoins plus le côté un peu fierté, c'est quand justement tu entends tes collègues dire "Ah ben t'as qu'à aller demander à Alix, Alix te le fera" et là, c'est là que tu as un peu la fierté et en plus de ça tu es reconnue par les autres pour pouvoir le faire, je dis pas que je suis la meilleure des soudeuses hein, et d'ailleurs, je n'ai pas mes qualifications donc euhhhh, c'est plus des collages que... je ne ferais pas des soudures radio mais heuuuu... non... et... mais ça c'est intimement lié... côté professionnel comme dans mes amis, on a vécu ici... 'fin, c'est la période et c'est de notre âge, tous mes potes avec qui j'ai fait mes études, on est passé par la phase : couple, maison, bébé, fin... Il y a plein de bébés fin... ça c'est la période de maintenant [sourire] et la période maison, fin tu vois, on est des doux rêveurs, quand on fait des études d'ingénieurs on pense toujours qu'on va tout faire soi-même, et j'ai des amis qui auraient mieux fait d'acheter une maison toute faite, plutôt que de se dire qu'ils allaient tout faire, j'en ai un, c'est un spécialiste, donc ils ont tous acheté leur maison et en fait, je pense qu'il n'y en a pas un, chez qui j'ai pas été travailler, et encore maintenant, j'en ai un qui continue, une maison, tu ne la finis jamais hein, et tu continues toujours à l'améliorer, à faire des travaux dedans, et là où à chaque fois, je rigole, c'est que au final, ils savent bien qu'il pourront toujours compter sur moi, et quand je vois maintenant, vu qu'on est fort dans la phase bébé, heuuuuu, ben tu as un p'tit peu moins de temps pour les autres aussi, ce qui est logique, parce que tu dois construire ta propre famille, heuuuu et j'ai un de mes amis ici, donc sa femme est enceinte pour la deuxième fois, et donc il devait terminer des travaux chez lui, il fait tout dans le désordre hein mais, il avait acheté un abris de jardin si tu veux, et les planches n'était pas traitées, c'était dans le jardin, si tu veux, donc mais il y avait une bâche mais, c'était au mois d'octobre et il allait commencer à faire dégueulasse, donc les planches risquent de pourrir, et donc il fallait absolument faire la dalle en béton pour poser l'abris de jardin, je me suis retrouvée... et c'est ça qui m'a fait rire, j'étais avec [Prénom masculin anonymisé], c'est un ami qu'on a en commun, on a fait nos études avec [Prénom masculin anonymisé], et je me suis retrouvée... j'avais dit oui mais j'avais dit que je n'étais dispo qu'à partir de midi, il n'y avait que [Prénom masculin anonymisé] et moi qui avions dit oui pour aller l'aider, puis je me suis dit ça va être génial, on va se retrouver à 3 pour faire une dalle de 20 m², ce qui n'est pas rien [rires] et je suis arrivée à midi, et je pense qu'à 10 heures du matin, ils me téléphonaient déjà pour me dire : Alix on est dans la merde, la bétonnière ne veut pas démarrer, euhhhh les fiches... on a voulu mettre la prise, les fiches se sont arrachées et déconnectées, on arrive plus à les remettre, les vis sont rouillées, et ça m'a fait rire, parce que je me dis... déjà dans leur réflexion tu vois, c'est pas : on va trouver une solution, entre hommes on va trouver une solution, non, c'est "Alix qu'est-ce qu'on fait ?" [rires] Et donc, je leur dis "OK, essayez de mettre un petit peu de WD40 sur les vis et tout, j'arrive..." Je suis arrivée, au final, ils avaient été trop vite, ils avaient pris une visseuse pour essayer de dévisser et ils avaient mis du WD40 pour que la rouille s'enlève un p'tit peu et puis ils avaient pris la visseuse, la visseuse, tu as une vitesse de rotation qui est beaucoup trop forte, ils ont niqué toute les têtes de vis, il n'y avait plus moyen de faire quoi que ce soit et je les voyais là et j'ai dit "Punaise... vous avez perdu toute la matinée à rien faire !" [rires] Et après, je dis "vous n'avez pas juste un pince d'électricien ?" ils me disent si, et après il me l'apporte [rires] et j'étais là en train d'essayer de remettre les fiches et il suffisait bêtement d'essayer de les reclipser quoi, on a réussi à la faire fonctionner, on a réussi à faire la moitié de la dalle et on a attendu que ça sèche, le weekend suivant tu vois rebelote, mais il s'y prenait toujours la veille pour le lendemain hein ce pote là et il dis han est-ce que quelqu'un peut m'aider à refaire l'autre partie, on s'est retrouvé à deux, juste mon pote et moi, à finir cette deuxième partie de

dalle, et c'est là que tu vois vraiment en fait que ton expérience, en fait, tu la fait au fur et à mesure de... de tout ce que tu peux faire dans ta vie, et au niveau de mes amis et comme de mes collègues, c'est par toutes les actions que tu as pu faire que tu forces un p'tit peu... 'fin que tu assoies tes... ton expérience et ton expertise et que tu n'as plus besoin de faire tes preuves en fait, heuuuu... ici, il n'y a pas longtemps, il y a 3 mois, j'ai été chez [Prénom masculin anonymisé], j'ai été abattre un mur chez lui, parce qu'il emménage dans un autre appart et donc voilà et on rigole parce que... on en rigolait parce que j'avais fait une ouverture au niveau d'un de ses murs et on envoyait des photos aux autres collègues sur le groupe à tous les autres collègues en disant "Ah ben ça va, c'est bon, Alix à fait son ouverture"... On avait fait une sorte de faux comptoir de bar mais, mais voilà c'est...

— *J.S. : Il y a une reconnaissance, comme ça, que ce soit de ton cercle amical mais aussi professionnel quoi ?*

— Alix : Oui, oui.

— *J.S. : Tu dirais que tu es vue comment ? si on demandait à tes agents heuuuu Comment... qu'est-ce qu'ils diraient de toi à ton avis ?*

— Alix : Je sais pas, faut leur demander !

— *J.S. : Tu n'as pas une idée de comment ils te perçoivent ?*

— Alix : Non, il faudrait leur demander, faudrait leur demander, je ne peux pas me prononcer pour eux... Jeeee... J'ai déjà... je sais que les autres, j'prends pas mon service, mes équipes, mais hummmm... eeee... J'ai déjà entendu, et ça me fais toujours rire, mais ça on en revient à ce que je te disais, la barrière entre barémisés et cadres, que je n'ai pas du tout, euhhh... parce que pour moi, ça n'a rien à voir, enfin ça ne change rien, quand je vais parfois... fin je vais souvent à [Région anonymisée] pour des réunions ou autre, à chaque fois, je fais le tour, parce que c'est au 2^{ème} et c'est souvent avec la RH que on a des interactions pour les sessions, savoir qui peut aller dans quelle session, et à chaque fois, je fais toujours le tour pour dire bonjour et il n'y a pas vraiment que Elia au deuxième étage donc euhhhh... fin, j'fais pas tout le tour du bâtiment mais juste le p'tit tour de la salle RH quoi, et à chaque fois... parfois je vais dans le bureau et où il y a [Prénom féminin anonymisé], je ne sais pas si tu vois ? [Prénom féminin anonymisé], [Prénom masculin anonymisé], et [Prénom féminin anonymisé] ... [Prénom féminin anonymisé] c'est elle qui t'accompagne de A à Z quand tu débutes en tant que cadre chez ORES... Mais [Prénom féminin anonymisé] et [Prénom masculin anonymisé], je ne les connaissais pas forcément, je disais bonjour, puis on discutait, donc on a vraiment appris à se connaître là à [Région anonymisée] et, je pense que c'est un mois après, je viens et je leur dis bonjour et c'est eux qui mon dit [rires] en rigolant "Dis Alix, dis en fait, en fait tu es cadre toi ??" [rires] et je dis oui et... "Han parce que on en parlait justement avec [Prénom féminin anonymisé], tous les deux et on trouvait que... on trouvait que tu n'avais pas du tout l'attitude cadre habituelle que l'on a" et je dis "Ben c'est quoi l'attitude cadre habituelle cadre que vous avez ?" [rires] "Ben des gens qui de toute façon ne nous disent pas bonjour, ne parlent pas et ne sont pas sympathiques avec nous ! [rires] on n'avait pas l'impression que..." et j'ai rigolé, parce que je leur ai dit "Oui, vous vous rendez compte en plus je suis cadre supérieur hein, donc euhhhhh" [rires] et on s'est... mais moi ça me fait rire et ça me fait plaisir d'entendre ça, parce que ça veut dire que j'ai quand même réussi mon objectif, qui est de ne pas mettre heuuu... de ne pas faire sentir aux autres que tu es supérieur à eux, c'est important, pour moi,

tout le monde doit être mis sur le même pied d'égalité, tu peux avoir des responsabilités plus importantes, ça ne doit pas jouer sur le fait de te sentir supérieur à quelqu'un, on est tous égaux et on a tous des tâches différentes, je ne supporte pas les gens qui écrasent les autres pour réussir, ça c'est quelque chose que je n'admets pas !

— J.S. : *Est-ce que tu dirais que tu as déjà été confrontée, soit toi personnellement ou que tu l'as vu quoi, à des stéréotypes ? au niveau féminin-masculin ?*

— Alix : Euuuhhhh... humm... non, vu qu'on a pas beaucoup deee... vu qu'on a pas beaucoup deeee femme dans notre entourage, c'est difficile d'être confronté à des stéréotype féminin-masculin, j'en ai pas vraiment... T'en a un à me citer ?

— J.S. : *Comme exemple ? ben est ce que tu as des anecdotes comme ça au quotidien qui... des hommes te charrie un peu plus particulièrement ou tu vois sur le ton de l'humour où... Par rapport au fait, ben que t'est une femme par rapport à un homme, fin tu vois...*

— Alix : Non, j pense pas, j réfléchis vraiment mais, euhhh je pense pas, je pense pas du tout... J peux te citer un stéréotype mais qui est pas à moi, c'est [Prénom féminin anonymisé], [Prénom féminin anonymisé] te l'a peut être cité si tu l'as vue ?

— J.S. : *Je n'ai pas eu l'occasion de parler avec elle non.*

— Alix : Parce que... t'étais peut-être là quand [Prénom masculin anonymisé] l'a dit ou pas, parce que [Prénom masculin anonymisé], [Prénom masculin anonymisé], quand il voit [Prénom féminin anonymisé], il lui dit "Monsieur" euhhhhh, parce que... à un moment donné, c'était la journée de la femme, et [Prénom féminin anonymisé] était là-bas devant et [Prénom masculin anonymisé] lui à dis ha ben bonne fête [Prénom féminin anonymisé], et [Prénom féminin anonymisé] ne comprenait pas et elle dit "ben pourquoi tu me dis bonne fête ?" "Ben c'est la journée de la femme et tout" et [Prénom féminin anonymisé] qui dit "Je suis désolée mais !"... 'fin elle l'avait mal pris que [Prénom masculin anonymisé] lui dise bonne fête parce que c'était la journée de la femme et [Prénom masculin anonymisé], lui dit "Ben OK, la prochaine fois je te dirai monsieur et il" et à chaque fois, ils en jouent, ça fait déjà des années maintenant, mais... il continue toujours à lui dire Monsieur quand [Prénom féminin anonymisé] se fâche parce que... Mais tu vois, ça c'est le genre de truc que nous 'fin... On se dit pas bonne fête à la journée de la femme... on n'a pas mis de différence. Je souhaite bonne fête aux secrétaires pour la journée de la femme, ça oui, mais euhhhh tu vois je pense que [Prénom féminin anonymisé] et moi, étant dans un milieu où t'es confrontée que avec des hommes, t'as pas forcément envie de t'entendre dire bonne fête ou entendre des stéréotypes justement du "Ah c'est votre seule journée de l'année et tous les autres jours c'est pour nous" euhhhh, donc nous on a eu... mais je pense que pour eeee les secrétaires c'est une façon... c'est une reconnaissance aussi de penser un p'tit peu euuhhh, c'est un p'tit peu leur journée, tu vois euuhhhh, ce que je fais depuis déjà... et je le faisais avec Torvi aussi, depuis maintenant... ben ça va faire cinq ans, à la journée de la femme, c'est toujours en mars, et... on y est bientôt, et bien à chaque fois, on va manger sur le temps de midi, que avec les filles, que avec les secrétaires et c'est le p'tit moment privilégié, et tu vois, c'est important pour elles et je pense pas que ce soit important pour elles parce que c'est la journée de la femme, mais je pense que... 'fin... moi je suis souvent avec les formateurs, 'fin... Au long on va dire de toutes les journées qui s'écoulent, et donc tu as beaucoup plus de moments privilégiés avec les formateurs et bon tu te dis ben on va aller manger un bout sur le temps de midi et où tu peux

leur faire plaisir de cette manière la queue... les filles elles sont tout le temps à leur bureau et elles ont pas vraiment l'occasion de se dire ha ben on va aller manger en l'extérieure un temps de midi et donc c'est une façon aussi pour moi deeee... leur montrer de la reconnaissance et de leur montrer qu'elles sont importantes et on s'est dit, ben on va choisir la journée de la femme parce que c'est plus facile, on ne fête jamais ça vraiment le vrai jour mais, euuhhhhh c'est plus facile de faire ça et alors on le fait chaque année et l'année passée on l'a encore fait et bon, [Prénom féminin anonymisé] était en congé, en vacances à ce moment-là et [Prénom féminin anonymisé] était en congé aussi mais j'ai quand même été avec [Prénom féminin anonymisé], il n'y avait que [Prénom féminin anonymisé] mais tant pis et j'ai quand même été avec [Prénom féminin anonymisé] et on est allée au restaurant, et c'est moi qui les invite hein, parce que c'est important, c'est leur journée donc c'est pas...

— J.S. : *Et tu n'as pas des réactions justement des hommes... ?*

— Alix : Ils ne le savent pas hein !

— J.S. : *Haaaa ! [rires] c'est ça [rires]*

— Alix : [rires] Ça ils ne le savent pas, ils ne sont pas au courant ! Ils ne le savent pas, de toute façon je pense qu'ils n'auraient rien à dire puisque je le fais régulièrement avec eux aussi donc eeeee... en réalité eee... je suis équitable avec tout le monde, j'essaie du moins de l'être avec tout le monde. Ils ont tous leurs petits moments privilégiés, c'est juste qu'on utilise pas les mêmes raisons pour pouvoir le faire, mais donc voilà... C'est le seul stéréotype que je pourrais te donner, c'était ce truc là mais... sinon j'en ai pas vraiment

— J.S. : *Est-ce que tu dirais que tu as un registre de communication différent en fonction de si tu t'adresses à un homme ou à une femme*

— Alix : Heuuuum ?

— J.S. : *Est-ce que tu adaptes la façon dont tu parles, mais comme tu me disais, ben tu agis plus par rapport aux fonctions ?*

— Alix : Oui, c'est plus par rapport aux fonctions et par rapport au caractère de chacun queeeee... plus homme-femme donc, je pense pas que réellement que... dans le privé oui, au boulot non parce que ça reste du professionnel donc homme ou femme, tu dois t'adapter plus par rapport à la personnalité de la personne et aux tâches qu'elle doit réaliser, mais pas forcément dans ta façon de t'exprimer, par exemple... aller... en parallèle, à l'extérieur, là oui, je ne parle pas de la même manière quand je suis que avec mes amis ou quand je suis que avec mes amies, là j'ai deux registres totalement différents. C'est... un registre plus masculin [insistant sur le mot] quand je suis avec mes potes et que je n'oserais pas [insistant sur le mot] avoir quand je suis avec mes amies [sourire] ...

— J.S. : *... qui passe par quoi, par un humour plus... ?*

— Alix : ... par un humour plus trash, euhhh, tout en ayant le respect de la femme, attention, faut pas aller trop loin, mais oui c'est un truc, on s'exprimerait jamais comme ça si euhhh...

— J.S. : *Et ça c'est du côté amical mais imagine, dans une situation professionnelle, tu as aussi un peu d'humour ou quoi....*

— Alix : Non parce que ça on a un humour qui est soft et qui passe pour les deux donc euuhhhh... Il faut savoir que Torvi et moi on a un humour trèèèè... très porté sur la chose

donc eeeee ça ne pose pas de problème, mais ça reste toujours soft, au boulot ça reste quand même soft, c'est pas... ça va pas trop loin !

— *J.S. : Est-ce que tu as eee... tu dirais que tu as plus l'esprit de répartie tu vois, que certains ou ... justement en ayant toute une équipe d'hommes comme ça ?*

— Alix : Je pense que oui, parce que tu t'attends plus eeee... Tu t'attend plus vite justement aux répliques qui peuvent arriver donc eeee... Parfois tu t'étonnes même... ça je l'ai déjà eu ... c'est là que tu vois que tu travailles souvent avec des hommes au quotidien, mais eeeee j'ai déjà eu à des repas de famille où mes sœurs qui lâchent quelque chose et pouff je réagi tout de suite et là je me rend compte et j'me dis "oh là Alix t'as encore eee... t'es en mode j'suis en train de réagir avec des hommes alors que pas du tout donc eeeee" et mes sœurs me le disent "oh Alix arrête s'il te plaît !" je dis "Je suis désolée, j'en peux rien, c'est sorti..."

— *J.S. : Déformation professionnelle [rires]*

— Alix : ... naturellement et oui parfois tu n'as plus cette retenue que tu peux avoir quand tu sais à qui tu t'adresses justement, et il y a des situations où tout simplement, parce que tu vas être fatiguée ou... parce que tu baisses un peu la garde en fait, et où [rires] le naturel revient au gallop et à force d'avoir passé X jours, ou X semaines entourée d'hommes et il y a parfois des soirées où je ne fais que une soirée avec mes sœurs et effectivement, c'est là que je vois plus les différences...

— *J.S. : Tu es plus cash ou plus franche peut-être quand tu es avec euhhh... que des hommes ?*

— Alix : Oui, ça dépend euhhhh c'est... j'sais pas si c'est plus cash parce que je suis quelqu'un de très... si j'ai quelque chose à dire, je vais le dire, euhhhh... C'est juste que... parfois je prends moins de gants avec mes sœurs, alors que je devrais, pour certaines situations, j'me dis non là il faudrait que je... D'un autre côté, mais ça, ça n'a rien à voir avec le côté homme-femme, c'est une question d'équilibre, mais ça c'est ma perception à moi, c'est une question d'équilibre, si tu as été toute la journée dans la retenue au travail à un moment donné, tu ne peux pas l'être non plus dans ton privé, et je suis quelqu'un... si tu demandes à ma famille, ils vont te dire que je suis quelqu'un de très impatient, tu vas demander au niveau boulot, ils vont te dire que j'ai de la patience, et en fait je pense que c'est une question d'équilibre, si tu as fait l'effort d'avoir de la patience toute la journée, à un moment donné, tu n'en as plus trop, euhhhh... quand tu rentres chez toi le soir et que... t'es crevé !

— *J.S. : Au... à la fonction où tu es, tu dirais que... euhhhh, comment ça se passe chez toi au niveau, quelle est la perception de ta famille par rapport à ta fonction, pas par rapport homme-femme hein, mais le fait que tu as quand même un niveau de responsabilité important et est ce qu'ils sont plus à s'inquiéter pour toi par rapport à tout ça ou tu vois ?*

— Alix : Euhhhh, je parle jamais du boulot quand je suis chez moi...

— *J.S. : Ok, tu fais vraiment la distinction, ils ne savent pas les pressions que tu peux avoir ou ce genre de chose ?*

— Alix : euhhhh, ben si parfois quand même, ils le voient mais... ils le voient ou ils s'en rendent bien compte mais...

— J.S. : *Comment est-ce que tu extériorise tout ça, quand tu me disais que tu as eu une journée ou ça a été fort plus plus ?*

— Alix : Eeeuh [souponner] ... en promenant mon chien !

— J.S. : *Mmm mmm, c'est ça qui te vide la tête ?*

— Alix : Voilà, c'est plus eee... j'extériorise par le vide de la pensée, ou je fais un puzzle parfois, ça marche très bien aussi tu vois ! Tu t'occupes, tu canalises ton attention sur autre chose, ça permet de ne pas penser au reste, les seuls trucs que je pourrais éventuellement... aller... par exemple ici j'étais en congé toute la semaine, les seules réactions que ma famille pourrait avoir, donc on parle pas trop travail, j'aime pas trop mélanger travail et vie privée eee... c'est bizarre d'entendre dire ça parce que je t'ai dit que j'étais très proche, je peux être très proche sans mélanger ma vie privée et le travail quand même, et ça dépend ce qu'on appelle vie privée en fait mais je mélange pas ma famille en fait !

— J.S. : *C'est ça, il y a plusieurs degrés quoi, tu vas avoir les amis, la famille et les relations professionnelles quoi*

— Alix : Oui voilà, eeeee mais par exemple ici j'étais en congé mais j'étais encore avec ma sœur parce que je garde ma filleule et souvent, elle me fait des réflexions en me disant "mais c'est quand même pas normal que ton téléphone sonne et qu'on t'appelle alors que tu es en congé" et ça c'est des choses qu'elle... je sais que c'est des choses qu'elle comprend pas forcément, elle me dit "mais mince, les gens peuvent quand même respecter le fait que tu sois en congé," et pour elle c'est difficile et d'un autre côté, j'essaie de lui expliquer oui mais toi, tu es indépendante, tu ne travailles que pour toi, et je dis tu... tu... tu ne sais pas ce que c'est justement d'avoir des gens en dessous de toi, de devoir gérer des équipes et d'avoir des gens qui parfois sont dans le besoin et dans l'attente d'une réponse, même si effectivement tu es en congé, tu dois aussi pouvoir prendre tes moments à toi pour pouvoir stopper mais parfois c'est important de pouvoir régler des problèmes, et c'est tous des cas de figures pour lesquels elle elle n'a jamais été confrontée, elle a ses propres problèmes et sa situation à son niveau mais eeeee... et donc ça c'est peut-être le côté que ma famille ne comprend pas eeeee... et c'est pour ça que je n'ai pas trop envie de mélanger, parce que j'ai pas envie de devoir... je sais que je vais devoir expliquer des choses, et qu'ils ne vont pas forcément accepter ou comprendre eeee en fonction de leur mode de vie et leur travail à eux donc eeeee...

— J.S. : *Est-ce qu'on ne te considère pas un peu comme un ovni au niveau... ?*

— Alix : Euhhhh, non, non, ça je ne pense pas, ça je pense pas mais je te dis, on parle pas vraiment eeeee on parle pas vraiment travail donc euhhhhh ils savent ce que je fais hein, quand même mais eeeee... j'essaie pas eee... j'essaie pas de dire "moi je fais ça et j'ai autant de personnes en dessous de moi et... j'ai autant d'importance et de choses à régler" parce que ça va être la même chose qu'au travail, je veux pas donner le sentiment d'être supérieure à eux par rapport à ce qu'ils font parce que je ne le suis pas et donc, c'est peut-être ma façon à moi deeee... je préfère pas en parler parce que j'ai pas envie que ils s'imaginent que je veux me donner de l'importance alors que c'est pas le cas et je sais bien que... aller... mes... ma plus grande sœur, qui est enseignante aussi, eeeee... si je commence à raconter tous ces trucs-là, elle va pas forcément bien leeeeee... bien le percevoir donc je préfère ne pas... 'fin, je préfère ne pas en parler en fait, je préfère écouter leurs histoires, mais pas raconter les miennes.

— J.S. : *... parce qu'elle aura tendance à penser que tu essaies deeee...*

— Alix : Oui, je pense !

— *J.S. : ... de te valoriser par rapport à ça ?*

— Alix : Mmmm. Bien que ils savent tous que je suis pas quelqu'un eeeee... et je pense que c'est le fait que elle a eu beaucoup plus de difficultés dans son cursus on va dire eeeee... d'études, et donc eee... elle a déjà eu du mal au niveau de ses études, et je ne veux pas qu'elle ait l'impression de se sentir moins importante, c'est important pour moi qu'elle reste ma grande sœur et qu'elle comprenne que je suis fière de ce qu'elle a accompli et que je suis fière de ce qu'elle fait, parce que c'est pas un métier facile et que je trouve ça très important, donc eeee... j'ai pas envie de venir avec des problèmes, c'est peut être moi hein qui me fait des idées hein mais...

— *J.S. : Et justement, tu parles de parcours scolaire, toi, tu as eu de la facilité... t'étais comment à l'école eeeee, dans ton parcours scolaire, t'étais plus eeee la dernière de la classe ou la première de la classe, eee comment tu te situais ?*

— Alix : Oh ben j'étais plus dans la première de la classe que la dernière, mais eeee... j'ai eu un parcours très facile, c'est un parcours très facile que j'ai eu au niveau scolaire parce que... ayant une sœur jumelle, c'est elle qui avait le plus de difficultés, et elle a toujours eu besoin... pour étudier, elle étudiait en parlant, tu vois, elle devait réciter beaucoup eeee, elle devait réécrire beaucoup, eeee... moi, je devais dormir beaucoup pour être... j'adore dormir mais eeee... 'fin quand j'étais petite, j'adorais dormir, je pouvais passer des heures, tourner une horloge complète dans mon lit, c'était... c'était faisable hein chez moi et, comme elle récitait beaucoup ben moi j'avais le rôle facile en fait, je me mettais dans mon lit et je l'écoutais parler pendant... pendant des heures... et donc je l'écoutais et c'était un peu frustrant d'ailleurs parce que je ne faisais aucun effort, mais je réussissais et j'ai toujours grandi dans un... 'fin au niveau scolaire, les humanités... ahhhh... c'était le pied total hein pour moi je devais faire rien... 'fin... j'avais cette faculté d'écouter en classe ... pour peu que le prof ait un bon débit de paroles et était motivant, le fait de l'écouter ça rentrait, 'fin... ça rentrait très facilement, donc, j'avais aucun effort à faire, eeeee... je passais plus de temps à jouer quand je rentrais à la maison que à étudier et donc ça a été très très facile, toutes les humanités, quand je suis arrivée en rétho et qu'il a fallu justement faire un choix deeee... d'études, j'ai failli à un moment donné me dire : tiens, je fais la même chose que ma sœur jumelle, parce que... ça aurait été un choix de fainéant en fait, eeee... parce que je sais que j'aurais réussi sans problèmes mais eeee... ça aurait été vraiment un choix de fainéant parce que c'était pas un choix euh...

— *J.S. : Tu as voulu challenger un petit peu ?*

— Alix : Voilà, ettttt... bien que je voulais être kiné à la base mais eeeee... le fait... c'était une insécurité, le fait de choisir des études où j'étais seule, j'ai fait toutes mes humanités... il n'y a que deux années où j'ai pas été avec ma sœur eeee dans sa classe sinon, j'ai toujours été dans sa classe, eeeee... ça a été vraiment... le fait de choisir des études d'ingénieur je me retrouvais un peu seule donc eeee tu... j'ai été confrontée un peu plus à l'inconnu et à la peur justement de ne pas avoir un repère qui pourra t'aider et t'aiguiller, heureusement, je me suis fait de très bons amis et ça a été aussi, mais après, du coup mes cinq années d'ingénieur, ben ça a été pareil, j'ai pas fait beaucoup d'effort non plus et j'ai quand même réussi, c'est la première fois que j'ai été confrontée... j'aime pas l'échec hein eeeee... mais j'en suis pas

malade pour autant, eeeeeee... la première fois que j'ai été confrontée à une pet', je pense que c'était en rétho, quand même, il faut pas que j'oublie celle-là, c'était en retho et c'était en latin [rires] ! J'ai eu 4,9 sur 10, c'était pas un bulletin important, c'était un bulletin de transition, j'ai eu 4,9 sur 10 en latin, c'était mon premier échec.

— *J.S. : Ça t'a marqué, 4,9 tu te rappelles la virgule !*

— Alix : Ben ça m'a marqué parce que j'ai eu 4,9 et en réalité, je ne devais pas être pétée, parce que... je vois encore mon interro et je vois l'endroit où ma prof de latin - [Prénom féminin anonymisé] - n'a pas voulu me mettre mes points alors que quand elle corrige l'interro en classe, je lui demande, je lui fait ben cette réponse là et elle dit : oh oui c'est bon et je dis ben c'est ce que j'ai mis et vous m'avez mis mauvais, et elle dis han oui mais non, je reviendrais pas dessus et à cause de ça, j'ai été pétée donc ça m'a marqué, mais au final, il valait mieux que ce soit en rétho, parce que après, j'ai quand même eu des échecs hein, faut pas croire que j'ai tout réussi les doigts dans le nez sur mes cinq années d'études eeeeeee les deux premières ont été, les deux premières à Charleroi ont été assez faciles parce que, t'es encore eee... 'Fin, tu te détaches petit à petit du modèle scolaire au niveau humanités et tu es encore dans des cours, ben qui sont fort mathématique, électricité, technologie... c'est vraiment des... physique, chimie, eeee ce sont des matières qui se rapprochent un p'tit peu de celle... eeee et puis après, troisième là tu commences à ouvrir la porte au niveau automation, mécanique, thermodynamique et là tu te dis ouuuuhhh... là ce n'est pas des matières que je connais spécifiquement, eeee... je pense que ma troisième c'était ma pire année, 'fin ma pire année, j'ai jamais doublé hein, mais eeee j'ai eu des échecs, j'ai eu des examens de passages, la première fois que j'avais... han j'en ai eu un en deuxième quand même en chimie, j'ai eu des examens de passage mais ça m'a pas pffffff, ça m'a pas dérangé et après 4-5 là les doigts dans le nez, mais je pense que une fois que tu arrives à la fin et que t'as choisis... j'avais choisi ma filière, j'avais choisi le bâtiment et c'était vraiment ce que je voulais faire donc eeeeeee j'adorais apprendre là-dedans, j'adorais voir... 'fin on a fait plein de choses dans cette filière-là ! J'ai même réussi... on était pas beaucoup hein, on était 8, et j'ai réussi à nous inscrire à un concours de béton, j'avais incité le prof hein, parce que c'était pendant la semaine, je dis oui on va participer à ça et tout, il me dit d'accord, on devait réaliser des p'tites poutres en béton, on avait un cahier des charges, l'objectif c'était qu'elles cassent à une tonne précisément, pas plus pas moins et qu'elles soient la plus légère possible pour pouvoir gagner et nous on voulait juste... c'était juste un moyen en fait, tous les 8, pour pouvoir sortir et pour pouvoir pas avoir cours [rires] mais quand même pouvoir faire des trucs sympas, c'était à l'Aula Magna à Louvain que ça s'organisait le concours, la seule chose que je n'avais pas réalisé c'est que aucun n'allait m'aider pour réaliser le cahier des charges et réaliser la poutre donc au final, j'ai dû faire toute la poutre, 'fin, j'ai fait tous les calculs, on l'a fait à la va vite parce que on est pas rentré dans des... l'objectif c'était vraiment juste de participer, pas de gagner, on est pas rentré dans le fait de devoir mettre des adjuvants pour rendre la poutre plus légère et tout mais on s'est dit au moins, elle cassera à une tonne et effectivement, on a fait nos deux p'tites éprouvettes, eeeee 'fin... p'tites... c'était des trucs de 30 cm, ils ont cassé à une tonne, on a passé une super journée avec nos profs en dehors du cadre scolaire et donc ma première master, ma deuxième master heuuuu ça été... ça été très facile, très très très facile pour moi et j'ai fini... oui j'ai fini avec une grande distinction maaaa... ma cinquième année, donc ça allait !

— J.S. : *Au sujet de l'égalité professionnelle, mais en ORES cette fois ci, qu'est-ce que tu en penses ?*

— Alix : Euhhhhhh je pense pas qu'elle soit... je pense pas qu'il y ait une différence fort marquée en ORES entre hommes et femmes en tout cas je n'ai pas le sentiment d'avoir une différence fort marquée hommes-femmes d'ailleurs, si tu regardes [Région anonymisée], j'ai l'impression que maintenant, on engage plus que des femmes à des postes plus à responsabilités [rires] donc je ne sais pas, est-ce qu'ils ont compris qu'il fallait des femmes pour diriger eeee [rires] une entreprise d'hommes [rires] je n'en ai aucune idée.... Non j'ai pas l'impression que... et même au niveau salarial, tu vois, on a des... nos salaires sont quand même définis, on n'a pas de différence parce que on est un homme ou on est une femme, que du contraire, généralement, 'fin... T'aura plus vite... 'fin, je ne sais pas comment ça fonctionne tiens ça, un couple au sein de la même société ? Tu peux mettre les enfants que sur un des deux ? bah généralement ils mettent chez la femme non ?

— J.S. : *C'est intéressant comme question !*

— Alix : Là il faut se poser la question, je me pose la question, parce que on en a quand même pas mal hein des couples au sein d'ORES, mais je pense que à mon avis, par défaut, il vont le mettre chez la femme, ce qui veut dire que la femme aura vraiment... ah quoi que... en fait tu devrais vraiment regarder, soit il font ça parce que d'instinct ils se disent que c'est la femme qui est responsable plus on va dire des enfants, mais analyse le truc parce que je crois quand même qu'il calcul le truc en se disant, il a un plus gros salaire, c'est peut-être plus avantageux de le mettre chez l'homme.

— J.S. : *Oui peut-être, mais ça je n'aurais pas comme information parce que c'est vraiment trop au niveau vie privée, le fait que les couples en ORES, hé avec le RGPD, maintenant c'est compliqué tu sais, ne fut-ce que tu prends une liste de tout ce qui est cadre féminin en ORES ou quoi, tu peux pas avoir les noms hein !*

— Alix : C'est vrai ?

— J.S. : *Oui oui donc c'est... Et la dernière question que j'aurais à te poser c'est... Est-ce que tu dirais donc que la fonction que tu fais aujourd'hui, donc tout ce qui est lié vraiment au management, est-ce que c'est vraiment quelque chose qui t'épanouit aujourd'hui, est-ce que c'est vraiment ton métier que tu as trouvé aujourd'hui ou est-ce que tu visualises autre chose par la suite ou... ?*

— Alix : Eeeee... J pense que c'est un métier qui m'épanouit eeee parce qu'il est toujours lié à... l'aspect technique et manuel, à savoir... je ne me contente pas juste du management, j'aime bien aller chipoter aux choses aussi et ils le savent bien et ils me laissent faire tous donc, eeee, donc ça va !

— J.S. : *Oui donc si demain on te dit, tu vas rester toute la journée dans ton bureau, ça va pas ?*

— Alix : Ça va pas me plaire, on va dire que la fonction en tant que tel ici au centre de formation, fait que c'est un management que j'apprécies parce que c'est un management qui ne te demande pas de rester toute la journée dans ton bureau ça... ou justement, tu vas passer plus de temps dans les ateliers à suivre tes équipes et à voir ce qu'ils font...

— J.S. : *À être dans l'action ?*

— Alix : Voilà ! Plutôt que... plutôt qu'à ton bureau et à réfléchir derrière un PC donc l'un dans l'autre... mais c'est quelque chose que... le management, tu l'apprends pas vraiment... 'fin, si maintenant il y a des cours de management mais... tu l'apprends pas forcément quand tu fais tes études en tout cas de base, et c'est quelque chose que j'ai découvert ici et qui... 'fin... ça te tombe un p'tit peu dessus, mais c'est quelque chose que j'apprécie fortement et j'aime bien, et je pense que je l'aime bien parce que... parce que ça se passe bien et que même avec les cas les plus compliqués que j'ai eu, j'y suis toujours arrivée, j'ai toujours surmonté la difficulté donc eeee... donc voilà et je suis contente de ne pas encore entendu quelqu'un dire eeee 'fin de ne pas avoir encore entendu quelqu'un dire des choses que j'ai déjà pu entendre vis-à-vis d'autres managers [sourire]

— J.S. : *Mmm Mmm ou de tes prédécesseurs ? [sourire]*

— Alix : Voilà [sourire] donc euhhhh

— J.S. : *Et aujourd'hui c'est combien ton équipe, avec [Prénom masculin anonymisé] ?*

— Alix : Eeeee... 25 oui ils sont 25 !

— J.S. : *Nickel, ben merci, je ne sais pas si tu as autre chose à dire sur le sujet hommes-femmes en ORES*

— Alix : Noooooon. Non à part que comme je disais avant, je connais certaines femmes au sein d'ORES qui n'ont pas du tout le même caractère que moi, ni la même vision, mais ça c'est peut être un stéréotype que moi je fais, ça c'est peut être un stéréotype que je fais moi, dans ma tête, pour moi, les hommes sont plus carriéristes que les femmes, par définition, tu vas avoir plus d'hommes carriéristes à vouloir justement gravir les échelons et monter le plus haut possible pour montrer qu'ils existent et qu'ils ont un pouvoir justement eeeee, tu vas moins avoir ça je pense chez les femmes, bien que... il y en a une à laquelle je pense, en tête au sein d'ORES, qui pour moi a exactement le même profil en terme carrière qu'un homme, et j'ai du mal avec ce type de personnalité-là, beaucoup de mal, j'ai déjà un p'tit peu du mal avec le fait d'être carriériste, 'fin le fait de côtoyer des gens qui sont fort carriéristes surtout quand on doit interagir, quand on interagit pas, je m'en fiche, les gens font ce qu'ils veulent, mais quand on doit interagir et que je vois que la personne essaye d'écraser quelqu'un d'autre, là j'ai un peu plus de m... j'ai beaucoup de mal en fait... mais alors quand c'est une femme qui le fait j'ai encore plus de mal, tu vois ce que je veux dire ?

— J.S. : *Ça colle encore moins ?*

— Alix : Ça colle encore moins dans mon esprit, mais je te dis, c'est vraiment mon stéréotype et ma vision des choses, par définition, je pense que les hommes le sont plus que les femmes et ça c'est peut-être un truc que tu dois creuser dans ton truc homme-femme mais... Et c'est peut-être ça que la balance commence à se rééquilibrer effectivement, j'ai l'impression que y a de plus en plus de femmes qui deviennent carriéristes et qui sont carriéristes et c'est pas un tort hein, dans ma vision à moi ça l'est, mais en réalité, ça veut dire qu'on commence petit à petit à rééquilibrer le jeu de pouvoir et la tendance et le fait de laisser la liberté à chacun de faire ce qu'ils ont envie de faire, mais... j'ai du mal hein !

— J.S. : *[rires] Mais tu as cette vision carriériste assez négative ?*

— Alix : Oui, mais je sais que ça doit pas l'être hein [rires] mais j'ai une vision très négative eeee j'ai une de mes amies qui a fait ingénieur civil à la Polytec, elle est hyper carriériste, je

l'adore hein mais elle est hyper carriériste, mais elle ne s'en cache pas et quand on discute parfois de choses et d'autres et qu'elle m'explique des trucs dans son boulot, je sais qu'elle l'est, et mais ça passe hein parce que en fait vu elle ne travaille pas avec moi et ce n'est pas bloquant, pour moi il y a deux types de carriériste t'as le carriériste qui veut absolument évoluer parce que il a envie d'évoluer, qui est un bon carriériste tu vois, mais il y a le carriériste qui a ce même objectif mais qui va le faire, pas en prouvant qu'il est le meilleur, mais au détriment des autres et c'est plus avec ce carriériste-là avec lequel j'ai du mal

— *J.S. : tu préfères la solution de ben voilà "fait tes preuves, montres que tu en es capable" plutôt que....*

— Alix : Voilà ! j'ai aucun... en fait, j'ai pas de soucis avec les gens qui veulent évoluer qui veulent monter et pas à pas gravissent les échelons, je trouve ça même génial et je les encourage, les gens qui ont envie d'avoir des postes à responsabilités et je trouve ça super, mais je n'apprécie pas les gens qui gravissent les échelons et qui, pour pouvoir les gravir ont besoin de salir la réputation d'autres tu vois, et j'ai été confrontée, et c'est pour ça que c'est difficile pour moi, c'est parce que j'y ai été confrontée à des gens qui m'ont fait ça pour évoluer et je trouve ça tellement malsain, et c'est qu'en réalité tu ne mérites pas d'y être si tu as eu besoin de recourir à ça pour pouvoir en arriver où tu en es c'est que tu ne le méritais pas vraiment et pour moi ce à quoi on doit penser quand on pense carriériste c'est quelqu'un qui effectivement veut évoluer parce que son objectif c'est de monter le plus loin possible mais monte en faisant ses preuves et en montrant que c'est parce qu'il est le meilleur qui faut le choisir et là, là j'ai aucun souci avec cette voie-là, mais si c'est fort négatif dans ce que je te parles, c'est parce que tout ceux... 'fin tous ceux, la plupart de ceux [rires] que j'ai rencontré eeeee ont pas choisi cette voie-là il ont choisi l'autre voie et ça j'aime moins, et j'aime moins les p'tits jeux de pouvoir comme ça et de passe-droit parce que c'est pas honnête en fait et parce que surtout ces personnes-là ne se rendent pas compte du mal qu'ils font aux autres, tu peux détruire parfois une personne sans t'en rendre compte, tu te rends pas compte du tout, toi tu as continué à évoluer et à avancer mais tu te rends pas compte des dégâts que tu as pu faire en fait de l'autre côté en essayant de freiner, 'fin en freinant quelqu'un qui en fait avait autant de mérite que toi pour un poste. Et je sais pas si... tu l'as déjà peut être toi vécu hein parce que ça tu peux le vivre à tout niveau, eeee... il n'y a rien de pire que de postuler à un job, de savoir que tu mérites ce job parce que tu as toutes les compétences pour et qu'en plus tu... tu... aller, c'est typiquement le rôle... ce que tu peux retrouver lorsque tu as un adjoint, quelque chose comme ça, tu... tu... joues à la limite de tiers du temps à la limite ce rôle-là, parce que quand la personne est malade ou absente c'est toi qui dois prendre le relais et ne pas être reconnue pour tes compétences, parce que on va choisir quelqu'un qui est, qui est... qui n'a pas.... Qui n'a pas du tout en fait la connaissance du métier si on... alors, j'dis pas que c'est mal à chaque fois hein, je dis juste que si c'est mal expliqué, le choix et le pourquoi, ça peut avoir des conséquences... eee... catastrophiques sur la personne qui n'est pas retenue... eee... et ça c'est aussi important en terme de management de comprendre que quand on fait des choix, il faut savoir les expliquer correctement et c'est pareil pour les entretiens, et ça c'est les responsabilités que tu commences à avoir quand tu commences à avoir des équipes, tu fais plusieurs entretiens justement, pour voir les personnes que tu vas avoir pour renouveler justement tes équipes et moi, je mets un point d'honneur... quand tu vois le dernier qu'on a fait, c'est pour renouveler un moniteur, un moniteur élec à [Région anonymisée], on avait deux candidats, celui qui n'a pas été retenu... alors je sais bien que ce n'est pas à nous de le faire en

tant que manager, c'est la voie ORES, c'est au niveau du Business Partner de RH de reprendre le relais de dire : ah ben voilà, vous n'avez pas été retenu, mais comme je ne sais jamais ce que le Business Partner va finir par raconter, moi je préfère toujours retéléphoner après, j'attends hein... j'attends, parce que j'ai le respect des procédures quand même, hein, donc chez nous pour le Département Technique c'est [Prénom féminin anonymisé] ou Eileen, j'attends que [Prénom féminin anonymisé] me dise, ben voilà j'ai contacté le candidat pour lui dire que il était pas retenu, et en fait, je recontactes, je recontactes pour lui expliquer les choses et pour lui expliquer le pourquoi je l'ai pas pris, parce que j'ai besoin que la personne comprennes en fait et entende le pourquoi il a pas été retenu, parfois c'est pas parce que il a pas été bon, c'est juste que quelqu'un a été meilleur que lui ou parce que mes attentes n'étaient pas forcément que basées par exemple sur des compétences. J'avais peut être une autre vision de ce que je cherchais à ce moment-là, par exemple, t'as les deux moniteurs, 'fin les deux candidats à la place de moniteurs que j'ai vu, celui qui n'a pas été retenu, je lui ai retéléphoné après, j' ai décortiqué et je lui ai expliqué, on avait fait un test, une épreuve technique, je voulais les mettre en condition pour voir ce qu'il... ce que ça donnais justement en terme d'explication ettttt et je lui ai téléphoné en lui disant, ben voilà t'as pas été retenu et pourtant, je veux quand même que tu retiennes le positif de ce que tu as fait, je dis tu t'es décarcassé, tu nous a fait un support de cours, ça je ne peux qu'apprécier, tu as fait une épreuve, donc il avait fait une jonction, il l'avait réalisé, j'ai dit je ne peux que te féliciter pour ce que tu as fait aussi, j'ai dit, malheureusement, par rapport à l'autre candidat, tu nous as plus frustré en fait parce que tu as réalisé une jonction, c'était très beau, tu t'en n'est jamais servi, tu as fait un support, tu es resté canalisé, j'ai dit, c'était des chouettes outils mais qui t'ont enfermé, qui t'ont empêché de communiquer réellement avec nous et qui t'ont empêché de nous transmettre quelque chose et en fait, et je lui ai expliqué, l'autre candidat il a fait donc sa jonction, et il n'a pas fait de support, j'dis pas que c'est mal de faire un support, c'est juste que il s'est vraiment axé sur sa jonction et quand il voyait qu'il nous perdait, hop il nous posait une question pour essayer de nous ramener vers ce qu'il était en train de nous expliquer et j'ai dit, c'est ça qui a joué, et j'ai dit... et moi à l'heure actuelle, ce que je dois rechercher chez un moniteur ou un formateur, c'est vraiment cet aspect plus pédagogique, que tu connaisses tout de A à Z c'est un plus, mais l'aspect qui est fondamental, c'est vraiment cet aspect pédagogique d'arriver à capter l'attention du public que tu as en face de toi pour essayer de leur faire passer un message et j'ai dit, malheureusement, techniquement j'ai rien à dire, t'as été très bon, t'as fait des très chouettes choses mais tu t'es plus laissé manger par ton stress et tu t'es enfermé au point qu'au bout d'un moment tu ne t'es pas rendu compte que tu nous avais perdu au bout de 2 minutes sur les vingt et donc, il a compris, parce que l'objectif, c'est aussi de se dire, je ne ferme pas la porte, si dans 2 ans-5 ans t'as envie de revenir, n'hésites pas mais entend bien ce que je te dis parce que il faudra que tu t'améliores là-dessus, et je savais qu'il avait un autre poste et je lui ai dit n'hésites pas à revenir vers moi quand tu auras des nouvelles pour l'autre job et ça m'a fait plaisir parce qu'il m'a retéléphoné en décembre pour me dire qu'il avait été retenu, et il m'avait dit, parce que il avait fait des vis-ma-vie [découverte interne du métier] des deux côtés, chez nous et pour l'autre job et il l'avait dit en fait en faisant les vis-ma-vie, je préfère le job au centre de formation que pour l'autre job, c'était agent de contact, eeeee et quand je l'ai eu au téléphone et qu'il me dis ben voilà, j'ai été pris pour l'autre job agent de contact là, je lui ai dit aussi, je lui ai dit écoute Sébastien, tu as le poste, je sais que tu aimais moins la fonction par rapport au centre de formation, mais tu l'as moins apprécié parce que le vis ma vie que tu as fait, tu l'as fait avec quelqu'un qui pour toi, eeee... ne t'as pas vendu du rêve quand tu l'as fait

mais j'ai dit tire en parti et prend vraiment que le bénéfice de cette journée-là, puisque tout ce qui t'as dérangé, fait en sorte de ne pas le reproduire dans ton quotidien, fais en sorte de... 'fin fais en sorte que ton quotidien soit une joie pour toi tous les jours et de faire en sorte que ton travail te fasse plaisir, c'est toi qui a les clés en main pour rendre le job agréable eeee et je pense qu'il était content, il m'a dit oui c'est vrai, c'est à moi de... de ne pas faire ce que j'ai vu quand j'ai suivi la personne et que j'ai peut-être pas suivi la meilleure des personnes et ça a influencé mon jugement donc eee, donc voilà, j'étais contente, mais voilà, ça c'est important pour moi tu vois, parce que si tu n'exprimes pas au candidat que tu ne retiens pas, eeee sauf quand il a vraiment merdé, si tu lui exprimes pas bien quand tu vas jusqu'à ce point-là dans les tests, si tu ne l'exprimes pas bien, tu peux créer une grande frustration, et je ne dis pas, il y en a qui arrive à passer au-dessus et après à se reconstruire, mais tu gardes quand même cette rancœur au fond de toi et c'est pas bien de garder une rancœur, et cette rancœur tu la gardes mais c'est à cause des managers et le pire c'est que c'est à cause des managers mais ce n'est pas aux managers que tu en veux, tu en veux à la personne qui a pris ton poste et c'est ça qui est dommage, tu gardes une rancœur et en plus elle est dirigée vers la mauvaise personne et c'est pour ça que c'est important !

— *J.S. : Mmm mmm, dans ta montée, de carrière on va dire, est ce que tu as vécu des jalousies de la part d'autres personnes ?*

— Alix : Euuuuhhhhhh ?

— *J.S. : Est-ce que tu l'as ressenti ?*

— Alix : Eee non, je pense pas, je sais que quand... [silence] il y a pas eu vraiment de poste ouvert en fait à chaque fois [rires] si tu veux, j'ai eu les postes parce que ça a été vraiment la réorganisation, on n'a pas vraiment ouvert de poste, c'était plus [Prénom masculin anonymisé] qui a redirigé ses personnes au centre du Département Technique et quand Torvi est partie, avant d'ouvrir le poste justement, [Prénom masculin anonymisé] et [Prénom masculin anonymisé] me l'ont proposé parce que c'était plus facile pour eux je pense que ce soit moi que quelqu'un d'autre mais eeee quand j'ai pris la place de Torvi, j'ai eu des p'tites réactions deeeee... J'avais d'ailleurs reçu un mail de [Prénom masculin anonymisé] qui m'avait dit "oh en tout cas félicitations, mais euhhh c'est un poste que j'aurais bien voulu avoir si on avait fait appel à candidatures" Mais eeee alors je ne pense pas que ce soit de la jalousie mais c'est... en tout cas je pense que c'est un poste que certaines personnes aurait bien voulu avoir si il avait été ouvert, sinon je pense pas avoir vécu de la jalousie au sein de... de ma carrière.

ANNEXE 14 - Analyse réflexive du déroulement de l'entretien d'Isobel

Réalisé le 04/03/2020 et d'une durée de 0 : 31 : 11

1. Profil d'Isobel

Isobel a trente-sept ans. Elle est en concubinage et a un enfant. Elle vit dans une autre province que celle au sein de laquelle elle travaille. Elle occupe la fonction de Maitrise du service Travaux Planifiés (en tant que barémisé) au sein du département Infrastructures, dans un site régional, et ce, depuis mars 2019. Son équipe, composée d'une soixantaine de personnes, reprend les conseiller.es clientèles, les surveillants et les DTC (délégués technico-commerciaux). Auparavant, elle était Maitrise du Back Office Technique Travaux Réseaux au sein de la même région, fonction qu'elle a exercée trois-quatre ans. Avec cette dernière, elle avait une équipe d'environ quinze personnes à gérer.

Elle possède un diplôme de bachelier en Communication d'entreprise et gestion des ressources humaines qu'elle a obtenu en réalisant des cours du soir à l'Institut de Formation Supérieure (IFOSUP). Sa formation initiale était centrée sur les relations humaines la communication et le tourisme. Elle est entrée chez ORES en janvier 2007 en tant qu'intérimaire au service Exploitation (construction à l'époque). Elle a ensuite réalisé un CDD de deux ans en tant que conseillère clientèle aux Travaux Planifiés. Puis, elle a obtenu son CDI au service Exploitation/Construction en tant qu'Aide-Planificatrice. Elle passera ensuite Planificatrice de la région et exercera ce métier jusque 2016 avant de devenir responsable du service (Maitrise Back Office Technique Travaux Réseaux).

1. Négociation de l'entretien

C'est au détour d'une réunion que je propose à Isobel de participer à ma recherche ce qu'elle accepte « *avec plaisir si cela peut [m]'aider* ».

2. Le contexte immédiat des interactions

Notre entretien est prévu dans l'après-midi et je reçois Isobel dans mon bureau. Lorsque je l'aperçois, j'observe une femme vêtue de vêtements couleur claire ; un chemisier blanc avec des petits dessins bleus discrets et jeans et des petits talons. Elle a les cheveux longs, attachés en queue de cheval et porte de petites perles blanches comme boucles d'oreilles. Elle ne semble pas maquillée ou, si c'est le cas, avec un maquillage naturel et très discret. L'air discret, son attitude non verbale est qu'elle est souriante mais sur la réserve.

Isobel a un timbre de voix normal à légèrement grave et un volume de voix faible. Le rythme de ses paroles est lent et elle n'a pas d'accent particulier. Isobel parle avec un ton calme, bienveillant et posé qui va, la conversation avançant, osciller entre un ton plus critique, parfois plus réflexif, parfois ennuyé.

ANNEXE 15 - Retranscription intégrale anonymisée

Isobel

« Première (Aide-)Planificatrice au sein du service Exploitation/Construction Travaux Réseaux »

Entretien qualitatif semi-directif réalisé par Julie STAS - 04/03/2020 - 0 : 31 : 11 – Face à face

Remarque à destination du lecteur : j'ai volontairement conservé les coquilles ou erreurs de langage de mes entretiens dans un souci de retranscription la plus fidèle et respectueuse possible de leurs propos. L'entretien a été anonymisé et retranscrit dans son intégralité.

— J.S. : *Donc alors... déjà, je voudrais savoir un petit peu pour bien situer comment tu en es arrivée à travailler chez ORES ?*

— Isobel : Eeeee, je suis rentrée en fait en tant qu'intérimaire, donc eeee j'étais à la recherche de travail je faisais les cours du soir.

— J.S. : *Tu faisais quoi comme formation ?*

— Isobel : Je faisais les relations humaines, communication, tourisme et donc, ben j'ai décidé de continuer mes études en cours du soir et comme je bossais en journée, 'fin pour des raisons personnelles... et donc j'ai atterri chez ORES en tant qu'intérimaire au service construction, je remplaçais une personne qui était malade, c'était purement de l'administratif. Voilà comment j'ai atterri chez ORES, c'était vraiment le hasard ! Et de fil en aiguille, j'ai entendu dire qu'il y avait eu un poste qui s'ouvrait en CDD dans un autre service, c'était au Travaux Clientèle à l'époque, c'était en 2007, et donc j'ai postulé et donc du coup j'ai atterri au service travaux clientèle en tant que CDD pendant un an et demi/deux ans.

— J.S. : *Tu étais quoi alors : conseillère clientèle alors ?*

— Isobel : Conseillère clientèle oui, en cellule 2 à l'époque, donc c'était plus de la planification de dossiers pour ensuite après j'ai postulé pour un poste qui s'est ouvert en CDI, j'étais toujours en CDD à ce moment-là, désirant obtenir un poste en CDI dans l'entreprise parce que je m'y plaisais bien, j'ai postulé à un poste d'aide-planificateur au service construction et donc, j'ai obtenu le poste et j'ai intégré la fonction d'aide-planificatrice, euhhhh je sais plus te dire en quelle année, euhhhh ça devait être en 2008-2009 ? Et voilà ! Là j'y suis restée un bout de temps, jusqu'à il y a... c'est quand j'ai intégré la cellule C.E.G.A. (Back Office Technique Travaux Réseaux de [Région anonymisée]) ? Ça s'est fait quand ça plus ou moins ? J'ai plus les chiffres en tête...

— J.S. : *Il y a à peu près 2-3 ans, à sa création ?*

— Isobel : Donc attend, ça fait un an que je suis aux TP [Travaux Planifiés] Je suis restée trois ans on va dire... Donc euhhhh 2016-2015 un truc du genre, voilà ! Où là, je sais pas si tu as connu, il y a eu une fusion des BOT [Back Office Technique – service technico-administratif], exploitation élec, exploitation gaz, construction... donc ils ont fusionné et ils m'ont proposé comme j'étais la planificatrice - j'avais pris le rôle de planificatrice entre temps - ben de chapeauter la cellule !

— J.S. : *Donc tu étais vraiment à l'époque adjoint du chef construction quoi ? Binôme ?*

— Isobel : Oui, 'fin c'était lui mon responsable direct.

— J.S. : *Ah oui donc avant de passer...*

— Isobel : ...donc en tant que planificateur, à l'époque, en service construction/pôle-construction on était en direct sous le responsable du service construction, qui était à l'époque [Prénom masculin anonymisé]. À Charleroi, c'était [Prénom masculin anonymisé] pour faire le parallèle.

— J.S. : *Donc tu étais l'équivalent de [Prénom masculin anonymisé] alors ?*

— Isobel : Exactement.

— J.S. : *Oui, je comprends mieux*

— Isobel : Donc on était... Les planificateurs, oui c'est ça il y en avait 4 sur l'Ouest ; [Prénom masculin anonymisé], [Prénom masculin anonymisé], [Prénom masculin anonymisé], [Prénom masculin anonymisé] que j'ai remplacé, c'était une autre époque hein ça ! [sourire]

— J.S. : *Oui ! [sourire] Et donc après ça, ben oui, C.E.G.A. donc ici ?*

— Isobel : Et donc il y a eu l'union de tous les BOT, et donc à ce moment-là le planificateur, ils ont estimé que le rôle de planificateur n'avait plus son rôle, c'était une classe 4, ils estimaient que en tant que classe 4, c'était à lui d'assumer le rôle de responsable BOT Travaux Réseaux.

— J.S. : *Donc tu devais faire les deux casquettes en même temps quoi ?*

— Isobel : Ben nous ici on s'est organisé de manière différente, c'était pas possible de faire les deux casquettes en même temps donc heuuu on s'est organisé de sorte que ce soit des aides-planificateurs qui fassent...

— J.S. : *Et donc après ça, ben aujourd'hui Travaux Planifiés, tu as une équipe de combien de personnes maintenant ?*

— Isobel : Une soixantaine.

— J.S. : *Une soixantaine. Euhhh, si tu devais décrire ton métier aujourd'hui en une phrase ou deux ? tu dirais que c'est quoi ?*

— Isobel : [silence] C'est plus de l'humain en fait, quand on a une grosse équipe à gérer c'est beaucoup de partie humain, beaucoup d'écoute, et on doit intervenir aussi pour des prises de décisions qui sont plus délicates, c'est un peu notre rôle d'assumer et de pouvoir prendre en charge certaines choses qui sont plus... sensibles. Mais voilà c'est beaucoup du relationnel, ce n'est QUE [insistant sur le mot] du relationnel, c'est beaucoup de décisions, je ne produis pour ainsi dire plus rien en fait ! Donc voilà !

— J.S. : *Et dans ces 60 personnes, tu as des conseillés clientèles forcément et donc tu as à la fois les raccordeurs ?*

— Isobel : Non, donc en fait ça a changé ici récemment, donc, euhhh j'ai deux adjoints directs, une partie administrative, plus conseillés clientèles, et l'autre tout ce qui concerne surveillant DTC [Délégué Technique Clientèle]. Les raccordeurs sont liés maintenant au Dépannage avec [Prénom masculin anonymisé] pour renforcer les équipes des électrogaziers qui sont pas beaucoup, ils avaient besoin de plus de personnes, ils ont trouvé ce système en disant ben voilà

"si on met les raccordeurs et qu'on les forme petit à petit à devenir électro, il aura plus de flexibilité au niveau des congés, des absences, etc. etc. pour pallier aux manquements du dépannage et vice versa. Donc une partie maintenant au niveau des Travaux Planifiés c'est : conseillés clientèles, surveillants, DTC (donc les agents technico-commerciaux), ça c'est les travaux planifiés.

— J.S. : *Tu me disais, beaucoup d'humain, si tu devais dire tes valeurs professionnelles, ce serait quoi ? hormis celle d'ORES, mais je veux dire vraiment toi ce qui te... tes valeurs à toi par rapport à ton boulot qu'est-ce que ce serait ?*

— Isobel : moi j'ai toujours mis en avant l'écoute, l'empathie, donc essayer de comprendre le problème de l'autre, parce que quand on vient te faire remonter quelque chose qui est abstrait, de l'ordre du sentiment ou de l'émotionnel, il faut pouvoir comprendre pourquoi on est arrivé à cette situation-là, et donc essayer de retirer toute les barrières qu'on peut avoir en nous, et se mettre à la place de l'autre, je pense que les personnes attendent ça [insistant sur le mot] de nous, et après pouvoir prendre les actions nécessaires, pour montrer que ça reste une écoute active donc il y a des actions qui sont prises derrière, voilà ! On a pas parlé en vain ou etc. etc. ! Donc ça ce sont des choses que j'essaie d'appliquer au quotidien, c'est pas toujours évident... Le respect c'est aussi une de mes valeurs ; j'aime bien que les choses soient équitables, qu'on traite d'une même manière...

— J.S. : *la justice quoi ?*

— Isobel : Ouais ! Ils sont demandeurs de ça hein parce que quand ils se rendent compte que on traite une partie des personnes différemment des autres, qu'on est pas assez sévère ou qu'on ne rappelle pas à l'ordre les personnes qui dévient ben, ça démotive les bons en fait et il faut leur dire ça... mais c'est pas évident parce qu'il faut essayer d'être objectif, nous aussi on a de l'émotionnel, des sentiments et il faut faire en sorte de rester objectif [sourire], c'est pas toujours évident parce qu'on a aussi des affinités, on a aussi...

— J.S. : *De se détacher peut-être ?*

— Isobel : Oui peut-être oui ! Oui !

— J.S. : *Ça serait les qualités qu'il faut pour exercer le métier ? Essayer d'être parfois plus en retrait ou... ?*

— Isobel : Je pense que oui, 'fin selon ma vision à moi, oui ! Et surtout il faut pouvoir admettre qu'on a loupé quelque chose, qu'on a fait une erreur, voilà on est humain !

— J.S. : *Remise en question !*

— Isobel : Oui ! On fait aussi des erreurs, on oublie des choses, on... et ça, le fait de le dire et de le montrer, je pense que ça fait aussi... ça aide... à avoir la confiance des équipes en tout cas.

— J.S. : *Est-ce que tu dirais qu'entre un homme et une femme qui exerce ce métier-là, donc de gérer des équipes ici en ORES, en Infra, est-ce qu'il y aura des différences ?*

— Isobel : euuuhhh si je parle, 'fin de différences de quel point de vue ?

— J.S. : *À l'exercice du métier...*

— Isobel : de la perception ?

— J.S. : *Oui, de la façon dont tu exerces le métier, est-ce qu'un homme qui fait ce métier là et une femme qui fait ce métier-là, est-ce qu'il y aurait des différences de... ?*

— Isobel : Ah oui, dans l'exécution du métier ! Pas de la perception des gens ! Beuhhhh, c'est des aprioris hein tout ça !

— J.S. : *C'est ton avis justement, par rapport peut-être aussi à ton expérience passée ou... ?*

— Isobel : [silence] C'est difficile parce que ça dépend vraiment de la personnalité de la personne et pas du sexe, j'ai envie de dire ! Donc la manière de diriger une équipe, ben dépend de toi, de tes qualités, de ta perception et de ta vision des choses et pas du sexe donc j'ai envie de dire non, ça ne dépend pas du fait d'être un homme ou une femme la manière de faire c'est plus en fonction de tes valeurs et de ce que tu as envie de démontrer...

— J.S. : *Et tu me parlais de perception ? Tu penses que...*

— Isobel : Mais par contre les gens peut-être ont une perception... en tout cas ici en Infra, je sais pas ailleurs, mais ici en Infra, peut-être que les gens, 'fin les gens, je veux dire les employés ont plus de... euhh... je trouve pas le mot... de... 'fin voilà ils vont peut-être apporter plus de crédit à un homme qu'à une femme, parce que on touche, malgré tout, à un métier technique.

— J.S. : *Est-ce que... qu'est ce qui te fait dire ça ?*

— Isobel : C'est le sentiment hein !

— J.S. : *Oui, est ce que tu as eu ou vu des expériences qui te fais dire ça ou... ?*

— Isobel : Ben, c'est des remarques hein, qu'on entend des fois en réunion... Au début il y avait très très peu de femmes hein dans les réunions maîtrises/aides-maîtrises et donc ben ils... c'était naturel pour eux d'aller faire des remarques tu vois [sourire] ? Donc au fur et à mesure, il y a de plus en plus de femmes, donc ils font un peu plus attention à ce qu'ils disent et voilà donc, c'est des remarques toutes bêtes et faciles hein, c'est... [rire] on peut pas leur en vouloir j'ai envie de dire mais ! C'est sûr qu'il y a des moments où on sent que la femme n'est pas crédible dans un métier technique, mais je pense que ça évolue dans le bon sens...

— J.S. : *Oui, oui... Tu as vu une évolution par rapport à ça ? Donc tu me disais, tu as connu ces premières réunions maîtrise on va dire au premier niveau management où il y avait peu de femmes, oui ?*

— Isobel : Oui !

— J.S. : *Et, et... je suis curieuse, quel type de remarques, tu as... ?*

— Isobel : Oh ! ça je peux pas te dire comme ça de manière précise, parce que c'est des genres des choses que...

— J.S. : *Est-ce que c'était de l'humour ou est-ce que c'était... ?*

— Isobel : Ben c'est souvent tourné sur l'humour, mais tu sens que derrière il y a un p'tit fond où ils le pensent... réellement et... Ben c'est le genre de remarques où j'ai pas vraiment été mal à l'aise avec ça, parce que au contraire, il faut plus le prendre comme un défi et challenger le truc donc je n'ai pas prêté plus attention que ça ni retenu...

— J.S. : *Est-ce que c'était par rapport à tes compétences ou... ?*

— Isobel : Non, c'est pas... c'est de manière générale, c'est genre... "les filles conseillères-clientèles c'est..." 'fin voilà, on dégrade vite, euhhh certains métiers en tout cas ou certaines fonctions, parce que ce sont des femmes majoritairement... Voilà ! Donc euh... Mais bon comme je te dis, moi ça ne m'a jamais trop atteinte parce que... parce que voilà !

— *J.S. : Ça a fait partie de l'environnement global et donc euhhh est ce que c'était le quotidien et qu'au final tu ne relèves plus ou... ?*

— Isobel : N... ouais c'est ça je ne relevais p... N... Je ne relevais pas spécialement le point parce que je trouve ça ridicule au fait !

— *J.S. : C'était quoi ta réaction face à ça, c'était plus... 'fin comment tu réagissais ?*

— Isobel : Ça dépend hein, des fois ça m'arrivait de réagir au bond hein, mais c'est l'émotionnel forcément ! En pouvant dire que la personne est à coté de ses pompes et que c'est pas parce que la personne est une femme qu'elle ne peut pas y arriver... Puis il y a d'autres moments où tu laisses passer le truc, c'est un manque d'intelligence tu te dis quelque part [sourire] ! Ou un problème peut être d'égo hein j'en sais rien, voilà... Mais ça ne m'a jamais perturbé ni fait peur, euhhh dans le sens où... Ça m'a pas fait peur pour postuler aux Travaux Planifiés, sachant que j'ai des lacunes au niveau technique, voilà tout s'apprend et je vais dire, je ne vois pas pourquoi un homme est plus capable d'apprendre certains domaines qu'une femme !

— *J.S. : C'est quoi ton avis général sur l'égalité hommes-femmes ? Pas forcément qu'en ORES mais vraiment globalement heuuu la question de l'égalité homme-femme ?*

— Isobel : Euhhhhh ben je ne me suis jamais vraiment posé la question [rire] euuhhhh, il y a sans doute des domaines où c'est plus compliqué pour les femmes hein ! J'ai toujours entendu dire que les hommes étaient mieux payés que les femmes, je pense que c'est plus dans le caractère, de nouveau, parce que on est peut-être moins à vouloir aller chercher plus, on est peut-être moins combative dans ce domaine-là, peut-être hein ! Moi personnellement, je ne le suis pas. Je suis pas combative à aller dire "oui, je fais ça, moi je veux ça, je pense que j'ai droit à avoir ça"... Je vais pas essayer d'aller chercher une augmentation et chercher des trucs en plus parce que c'est mon taf et j'estime que je dois le faire et si... Peut-être que... Je pense en tout cas que ça peut se refléter de manière générale c'est qu'on est moins combative, moins... sur le salaire et sur les avantages tandis que les garçons il ne vont pas hésiter peut-être à ...

— *J.S. : C'est cette notion de "carriériste" ?*

— Isobel : Oui, peut-être ! Je pense que quand j'entends discuter les personnes dans mon entourage ça ressort souvent ça que... on va pas aller chercher... bon ici c'est différent, on a les barèmes... Mais tu as des sociétés où tu n'as pas de barèmes et où tu peux négocier tes contrats... La femme va être peut-être moins combative à ce niveau-là... Moins oser, donc là il y a peut-être une différence salariale à cause de ça aussi quoi hein.

— *J.S. : Ok ! Quand tu repenses, pas nécessairement au métier que tu fais la tout de suite, mais même avant quand tu étais justement avec encore beaucoup plus d'hommes, est-ce que tu as eu des situations qui t'ont quand même mis mal à l'aise ou en tout cas en inconfort ?*

— Isobel : [silence] Euhhhh... Non ! Honnêtement, ça s'est toujours bien passé au niveau de mes relations... dans un milieu... c'est vrai que j'étais la seule, la seule fille hein donc euhh... Non, je pense qu'ils étaient respectueux !

— J.S. : *Comment ça s'est passé ton intégration, quand tu es arrivée dans le domaine... très technique donc ?*

— Isobel : Oui, ben ça s'est passé tout naturellement en fait, ça s'est bien passé, je n'ai pas d'exemple à donner de situations délicates où je me suis sentie rabaissée, où je me suis sentie pas à ma place, maintenant j'ai peut-être eu de la chance, je suis peut être tombée sur une équipe de personnes qui étaient compréhensives et qui connaissaient ce que je devais faire comme travail et que... mes besoins et qu'ils ont été attentifs à ça, en tout cas, devant moi, je n'ai jamais eu de remarques déplacées.

— J.S. : *D'accord, et est-ce que tu as observé qu'ils pouvaient s'adresser à toi d'une façon différente ou pas par rapport à un homme ?*

— Isobel : Non ! Non parce que dans le cadre de la fonction que j'occupais, c'était Aide-planificatrice hein, il n'y avait que moi, donc j'avais pas... je peux pas comparer, c'est pas comme si j'avais un collègue à côté, homme, qui faisait le même métier.

— J.S. : *mais même de la part de ton ancien chef, comment il s'adressait soit à toi ou plus à ses agents, surveillants ?*

— Isobel : Non, c'était pareil

— J.S. : *C'était pareil, ok. Et les surveillants aussi ?*

— Isobel : Oui ! C'est vrai qu'à un moment donné, j'ai travaillé en binôme avec [Prénom masculin anonymisé], donc [Prénom masculin anonymisé] était planificateur, moi j'étais l'aide-planificatrice, ils s'adressaient de la même manière aussi bien à Alain qu'à moi. Ils avaient quand même du respect et puis de la considération pour nos métiers, bon voilà on n'obtenait pas toujours les informations dont on avait besoin mais ça n'a rien à voir avec le fait d'être un homme ou une femme !

— J.S. : *Et toi dans l'autre sens, quand tu étais dans ce milieu beaucoup plus masculin, est-ce que tu avais une autre façon de communiquer avec ces hommes que, ben maintenant, avec toutes ces conseillères clientèles ? Est-ce que tu t'adaptais d'une façon différente ?*

— Isobel : Là je vais de nouveau dire, c'est pas en regard du sexe, c'est en regard de la personnalité de la personne... Donc que ce soit un homme ou une femme, il faut adapter sa communication ben oui en fonction de ce que tu connais de la personne en face. Parce que bon voilà, il y a des personnes qui vont préférer que tu parles cash, que tu aille direct au but et d'autres que tu devras plutôt prendre des pincettes, choisir tes mots donc voilà ça oui... mais ça n'a rien à voir pour moi avec le fait que ce soit un homme ou une femme c'est en fonction des personnalités... J'ai déjà eu le cas dans les deux types, que ce soit un garçon, j'ai déjà eu le cas que le direct, le franc parler ne correspond pas à cette personne-là et l'inverse donc !

— J.S. : *D'une façon générale, comment est-ce que tu penses que ta hiérarchie ou les collègues te perçoivent ?*

— Isobel : [silence] Euuuuuhhhh, c'est une bonne question ! [rire] Ici, ça fait un an que je suis en fonction, 'fin pas tout à fait mais bientôt... Je n'ai pas encore assez de recul, je trouve, en tout cas, les gens n'osent pas encore me dire comment ils me perçoivent, mais par rapport à ma hiérarchie directe, donc mon chef, j'ai le sentiment qu'il y a quand même un manque de confiance, maintenant est-ce que c'est en regard dans sa personnalité à lui ? Il a besoin de...

voilà, ça fait certainement partie de sa personnalité à lui, il a besoin de savoir, de maîtriser, de contrôler... Et puis bon voilà, c'est un sentiment que j'ai de ma hiérarchie directe. Mais sinon, ça, c'est un sentiment que je n'avais pas ça avant, mais je crois que c'est en regard de la personnalité de... Mais par rapport aux autres membres de l'équipe euhhh honnêtement, je pense que... ça va ! Bon peut-être, bon, la partie technique sans doute, ben ils savent très bien qu'ils connaissent plus que moi, mais je ne suis pas là non plus pour leur apprendre leur métier, je suis là plus pour les aider à faire en sorte qu'ils aient tous les outils et régler les problèmes avec eux donc voilà ! Je pense qu'il faut... aujourd'hui, un manager n'est plus une personne qui sait faire le métier, aujourd'hui, c'est comme ça la vision je pense, c'est plus eeee pouvoir gérer une équipe.

— *J.S. : Est-ce que ça a pu te mettre mal à l'aise ça, le fait de ne pas « maîtriser » toute cette partie technique ?*

— Isobel : Non, pas du tout, je le dis clairement, je dis "Écoute, explique moi parce que je ne connais pas, je ne sais pas" et puis ben à ce moment-là, ben ils prennent le temps de m'expliquer et... ça ne sert à rien de dire je pense "Ouiiiii, je vois ce que tu veux dire" puis après ça tu es calé parce que tu ne sais pas ce que tu dois faire quoi hein, parce que tu ne sais pas si tu as pris la bonne décision ! Moi je préfère dire "Explique-moi parce que..."

— *J.S. : Comment tu as réagi quand tu as appris cette fonction-là, par rapport à ce côté aussi technique, comment tu as agi, tu t'es formée plus ou... ?*

— Isobel : Le problème c'est qu'on ne te laisse pas vraiment du temps à ça, c'est que t'es vite rentrée dans le bain et... C'est ce que j'ai dit à mon chef, on ne donne pas le temps de se former en fait, alors on te dit "Ben tu dois prendre le temps" donc ok, je dois prendre le temps, donc quoi, ça veut dire que je ne fais pas... je vais devoir mettre sur le côté une partie du travail que tu me demandes pour pouvoir me former, tu vois je ne... on ne sait pas tout tout faire, donc pfff je vais devoir quand même, à un moment donné, devoir bloquer des plages horaires pour aller sur le terrain avec les agents ; comprendre un p'tit peu aussi eeee leur côté technique quoi ! Mais on ne te donne pas les outils, on ne te donne pas peut-être un planning, on ne t'aide pas à ce niveau-là hein ! C'est toi qui dois te démerder en fait et ça c'est un peu dommage, je trouve qu'on devrait prévoir quand tu as des fonctions qui le nécessitent, ben un plan de formation, pas nécessairement seulement des formations managériales ou des formations au niveau des logiciels, mais une formation plus large en disant "Ben voilà ton parcours à toi ça va être ça pendant trois mois, tu vas suivre complètement les agents DTC surveillants, tu vas avec eux trois mois full après ben quand tu reviens si il reste du temps tu auras déjà acquis certainement..." aller pour pouvoir en tout cas décider...

— *J.S. : T'en sortir un minimum quoi ?*

— Isobel : ... et après, tu suis... tu continues un processus. Tout ça c'est pas... On prend pas le t... Quand tu fais appel à candidature pour un certain poste, je crois qu'il faudrait prendre en considération le temps de formation aussi.

— *J.S. : Oui, je suis d'accord, t'es vite parachuté !*

— Isobel : Oui, surtout qu'ici, la transition avec [Prénom masculin anonymisé], on s'était mis des rendez-vous, des jours, j'allais près de lui et j'avais rien, donc je me dis... en même temps je me suis dit putain ! Je lui ai dit "Écoutes si c'est pour ça, ça me sert à rien de venir près de toi quoi" "fin, donc je préfère continuer mon taf actuel et puis tant pis, je verrai..."

— J.S. : *Quoi tu veux dire qu'il ne t'a pas montré ce transfert de connaissances ?*

— Isobel : Non, non il m'a juste dit ce qu'il faisait, les plaintes, les variantes, aller checker quelques trucs... Dans le cœur du métier, j'ai vraiment pas vu quoi hein, j'ai vraiment eu une mauvaise transition euhh voilà !

— J.S. : *Est-ce que tu as des... bon, vu la situation, c'est pas forcément évident au niveau de ton équipe non plus mais est-ce que tu as eu des échos peut-être d'agents de ton équipe d'une différence justement entre ton prédécesseur donc [Prénom masculin anonymisé] et toi, de ce qu'ils pouvaient remarquer comme différence de... ?*

— Isobel : Non parce que dès le départ, ça a été clair. Donc euhh, clairement si... si j'avance moi-même dès le départ ben voilà... [Prénom masculin anonymisé], son fort c'était le côté technique, parce qu'il a été agent de terrain, moi c'est l'inverse, donc je vais avoir besoin de vous quelque part pour cet aspect-là quoi. Donc ça a été clair dès le départ !

— J.S. : *Tu as eu une réunion comme ça avec eux pour eeee*

— Isobel : Ben j'en ai discuté oui, ben c'était avec [Prénom masculin anonymisé] et [Prénom masculin anonymisé], donc ils savaient très bien que j'allais devoir m'appuyer sur eux, c'était clair dès le départ, donc !

— J.S. : *Ça a été quoi leur réaction ?*

— Isobel : Ben non, il n'y a eu aucune mauvaise réaction par rapport à ça, ils sont... ils peuvent comprendre qu'à un moment donné que leur responsable directe n'est pas là pour faire leur métier et que voilà, ils étaient plutôt confiants au départ j'ai l'impression, ils n'avaient pas trop de craintes... C'est juste que, ils avaient peut-être... la seule crainte qu'ils pouvaient avoir c'est peut-être un surplus au niveau de tâches, peut-être de décisions, etc. etc. À part ça ils n'avaient pas de craintes, et je pense que dès le départ t'es clair avec eux il n'y a plus de remarques à faire...

— J.S. : *Oui ok. Et tu vois, on parlait de ce côté de comment est-ce que tu peux être reconnue, de la part de la hiérarchie-collègues... D'un point de vue plus familial, tu es en couple toi heuuu, tu n'as pas d'enfant ?*

— Isobel : [acquiescement de la tête] J'ai une fille

— J.S. : *Une fille... une petite fille...*

— Isobel : de 9 ans.

— J.S. : *Tu es mariée en fait ?*

— Isobel : Non, concubinage [sourire]

— J.S. : *oh, ce mot est horrible, on est d'accord ? [rires]*

— Isobel : Oui [rires] Alors c'est mon concubin ? Mon conjoint [rires] ?

— J.S. : *Oui hein ça fait bizarre, tout-à-fait ! Euhhh comment ça se passe ce côté familial sans rentrer trop dans les détails, mais je veux dire, comment est-ce que tu es reconnue en tant que chef qui gère une équipe de 60 personnes dans des milieux qui sont quand même parfois assez techniques, c'est quoi la réaction de ta famille, de ton conjoint par rapport à ça ? Est-ce que tu as des questions ? Des interrogations ?*

— Isobel : Non du tout, je pense qu'au contraire, ben il me connaît hein, il m'encourage, il sait que... À la base moi je suis quelqu'un qui a peu de confiance en soi, j'ai pas beaucoup de confiance en moi et il sait que je dois travailler là-dessus donc voilà quand je lui dis "Pfff, j'ai l'impression que je vais pas y arriver" il me dit "Ben si, à chaque fois tu dis ça puis au final tu vois, tu t'en sort donc, t'inquiète pas" 'fin voilà, il me connaît, il sait que je vais avoir des périodes de remises en question, de doutes (le plus difficile) mais qu'au final, après le temps passé, ça va se passer bien... Non aucun apriori... ben voilà ici je suis avec une personne qui n'a pas du tout de préjugés là-dessus, donc voilà.

— *J.S. : Donc, tu dirais que pour exercer cette fonction-là, ben le soutien c'est quand même quelque chose d'important ? Dans sa famille...*

— Isobel : ben pas forcément dans cette fonction-là, de manière générale ! Ben oui il faut pouvoir en discuter et... 'fin avoir une personne avec qui on peut en discuter... une personne qui n'aura pas de préjugés et avec qui ça va aller hein !

— *J.S. : Est-ce que tu penses qu'il y a, dans la fonction que tu as, certains comportements qui sont plus nécessaires que d'autre ?*

— Isobel : [silence] [rire] Euhhh, pas évident, ça...

— *J.S. : Je reformule, certaines choses que peut-être en tant que femme ou d'un autre côté en tant qu'homme, il y a des choses qu'on doit faire attention, qu'on peut faire ou ne pas faire, tu vois ? Est-ce qu'il y a des fois où tu t'es retrouvée dans des situations délicates du fait que tu étais une femme, face peut-être à un agent ou l'autre, 'fin tu vois ?*

— Isobel : Ho, c'est plus sur le ton de la plaisanterie hein ! Tu sais bien, les hommes entre eux, ils aiment bien se faire une p'tite blague euhhhhh [sourire] ben nous on doit peut-être faire un peu plus attentionnnnnn, même si on a parfois des p'tites blagues un peu déplacées des fois mais, ça peut être perçu différemment quoi [rire] ! Donc heuuu oui et puis dans le contact, peut-être qu'on va avoir peut-être un peu plus de recul aussi, comme on travaille avec beaucoup d'hommes aussi, tu vois ? D'homme à homme ben ils s'en foutent hein, voilà ils se tapotent machin, donc ça peut-être...

— *J.S. : C'est quelque cho... C'est pas... C'est un truc que tu te dis, voilà, là, moi je fais attention, parce que ça peut poser problème ou... ?*

— Isobel : Ben moi pas, parce que c'est pas dans mon tempérament de... ben de faire copain-copain, amis-amis avec heuuu, voilà, de manière générale, je garde toujours une distance euhhhh

— *J.S. : C'est ta personnalité vraiment de...*

— Isobel : Ouais ! Bon voilà ! Donc moi ça ne me pose pas de souci [sourire] Mais les personnes qui sont plus tactiles, qui sont plus à vouloir faire peut-être des plaisanteries ou des trucs ben elles doivent peut-être un peu du coup adapter euhhhh leur manière de faire parce que quand tu deviens manager, tu dois aussi mettre une petite distance quelque part au niveau du comportement.

— *J.S. : Oui d'office !*

— Isobel : Donc voilà !

— *J.S. : Ok, et alors une autre question que j'aurais c'est... est-ce que tu as quelque chose à me dire sur... ce que tu penses hein, sur l'égalité hommes-femmes en ORES en général ?*

— Isobel : [silence] Oui, il y a encore du chemin à faire, maintenant voilà, je pense que ça évolue bien, dans le bon sens, on n'a pas à se plaindre, je pense que la société met aussi en avant les femmes maintenant, on n'a vraiment pas à se plaindre et je sens que ça évolue dans ce sens-là plus, ils veulent encore mettre plus l'accent euh donc je trouve que ça évolue bien !

— *J.S. : Par quoi, par quelle action ?*

— Isobel : Ben dans la désignation des personnes ou dans la valorisation de certains métiers où tu as plus de femmes ou euhhh... je pense qu'on a vraiment pas à se plaindre dans notre société et qu'on a tout autant de chance de réussir qu'un garçon, SI [insistant sur le mot] on le montre !

— *J.S. : T'as pas senti, toi par exemple dans ton évolution de fonction, que ça pouvait te bloquer à un moment donné ou l'autre quoi ?*

— Isobel : Pas du tout !

ANNEXE 16 - Analyse réflexive du déroulement de l'entretien d'Eileen

Réalisé le 24/03/2020 et d'une durée de 2 : 04 : 40

1. Profil d'Eileen

Eileen a cinquante-deux ans. Elle est en concubinage et n'a pas d'enfants mais a deux chiens. Elle occupe la fonction d'Adjointe aux centres de formation gaz et électricité (cadre) dans le Service Asset Management au sein du département Technique depuis janvier 2019. Son équipe, composée de vingt-cinq personnes, comprend les formateurs et moniteurs gaz et électricité ainsi qu'une équipe de trois employées administratives.

Elle possède un diplôme universitaire d'ingénieur industriel en électricité, courants fort. Elle a également un diplôme d'aptitudes pédagogiques et suit actuellement une formation de comportementaliste canin. Avant d'entrer chez ORES, elle a réalisé une carrière de près de quinze ans chez SIBELGA. Elle y a débuté comme formatrice en électricité pendant deux ans avant de passer Responsable des formations. Dix ans plus tard, elle devient formatrice senior, fonction exercée pendant deux ans. Elle quitte SIBELGA en juin 2017 et devient formatrice indépendante jusqu'à ce qu'elle entre chez ORES en janvier 2019. En parallèle, elle a exercé le métier de professeur à la HELHa de Mons et Charleroi de 1993 à 2002, soit pendant neuf ans. Elle dispensait des cours pour Bachelors et Masters en électricité générale et appliquée, en mécanique appliquée, en laboratoires d'électronique de puissance et d'électrotechnique.

2. Négociation de l'entretien

C'est lors d'une conversation téléphonique que je propose à Eileen de participer à ma recherche. Sa réaction a été très enjouée à l'idée de participer.

3. Le contexte immédiat des interactions

La pandémie de covid-19 a malheureusement empêché ma rencontre en face-à-face avec Eileen. C'est donc par vidéoconférence (via Microsoft Teams) que nous avons réalisé l'entretien. Lorsque j'aperçois Eileen, j'observe une femme vêtue de vêtements couleur grise ; un gilet gris chiné, un pull noir et un foulard gris clair. Elle a les cheveux longs châains non attachés. Elle porte des lunettes légères et de fines boucles d'oreilles pendantes. Elle ne semble pas maquillée ou, si c'est le cas, avec un maquillage naturel et discret. L'air jovial et chaleureux, son attitude non verbale est qu'elle est très souriante et accueillante. Elle me reçoit au sein de son bureau au fond duquel se trouve cinq bibliothèques contenant fardes et livres.

Eileen a un timbre de voix normal à légèrement grave et un volume de voix fort. Le rythme de ses paroles est très rapide et elle n'a pas d'accent particulier. Eileen parle avec un ton enthousiaste qui va, la conversation avançant, osciller entre un ton plus critique, parfois railleur et sur le ton de la plaisanterie, parfois plus réflexif.

ANNEXE 17 - Retranscription intégrale anonymisée

Eileen

« La femme ingénieure qui réalisait des expériences scientifiques sur ses barbies »

Entretien qualitatif semi-directif réalisé par Julie STAS - 24/03/2020 - 2 : 04 : 40 – Microsoft Teams

Remarque à destination du lecteur : j'ai volontairement conservé les coquilles ou erreurs de langage de mes entretiens dans un souci de retranscription la plus fidèle et respectueuse possible de leurs propos. L'entretien a été anonymisé (nom d'emprunt pour l'entretenu(e) et prénoms cités masqués) et retranscrits dans son intégralité.

— J.S. : *Dis-moi déjà, de façon très globale comment tu as fait pour arriver à travailler chez ORES ? Qu'est-ce qui s'est passé avant, en sortant de tes études ?*

— Eileen : Ah ! Alors en fait, j'ai commencé il y a très peu de temps chez ORES puisque j'ai commencé au 1 janvier 2019 d'accord ? Et il se fait que par un très joyeux concours de circonstances, avant d'être chez ORES, j'étais formatrice indépendante où je formais du personnel d'entreprises, etc... ou des indépendants ou des particuliers pour tout ce qui est sécurité dans les locaux électriques donc ce qu'on appelle communément le BA4, le BA5 et j'ai été amenée à ça parce que avant ça, j'ai quitté SIBEGA où en fait, j'étais responsable des formations pendant eee, je suis restée 15 ans à SIBELGA, et j'ai dû être responsable de formation pendant une dizaine d'années et donc en fait, comment est-ce que ça se passe ? Bêtement, j'habite à [Région anonymisée] et j'ai été embauchée en 2002 à l'ancien ELECTRABEL, pour travailler comme formateur justement à Bruxelles euhhhh de formateur à Bruxelles, je suis devenue responsable de formation et il faut savoir qu'en 2006, j'ai acheté ma maison à [Région anonymisée] et là, tous les jours, je montais, me taper Bruxelles avec trois heures, trois heures et demi de bagnole ou combinaison bagnole, train etc ... pour en fait aller faire du boulot que j'aurais pu faire en ORES, donc évidemment ça se passait bien en ORES, sauf qu'à un moment donné, après quelques années du développement du marché libéralisé, l'ambiance a beaucoup changé et en plus de ça je commençais réellement à être fatiguée des trajets à Bruxelles qui étaient totalement stériles faut quand même bien le dire, c'est vraiment une perte de temps sèche et en 2015 je pense, j'avais déjà pris mes contacts à l'époque avec Torvi, qui s'occupait à l'époque du centre de formation, c'était 2015 ou 2016, et elle me dit "Il n'y a pas de place, et en plus de ça entre GRD on ne peut pas se piquer les cadres l'un l'autre, il y a un gentleman agreement, on ne peut pas" je dis oui mais eeee moi, je veux bien venir, je veux bien démissionner, c'est pas un soucis, mais bon, ça ne pouvait pas se faire et de toute façon il n'y avait pas de place. Et puis, par un autre concours de circonstances, il se fait que j'ai quitté SIBELGA en juin 2017 et je suis devenue formateur indépendant, je me suis super bien amusée et en fait, en 2018, une de mes anciennes collègues de SIBELGA m'a fait remarquer qu'il y avait un poste, équivalent au mien, qui venait de s'ouvrir en ORES, à 1600 mètres de chez moi [rires] ! J'ai postulé, et comme là, en fait j'étais indépendante et que j'étais plus à SIBELGA, ils ont pu m'embaucher et donc voilà un p'tit peu comment je suis arrivée là, en sachant que donc euhh, j'ai vraiment un profil un peu particulier puisque au départ je suis ingénieur courants forts mais en plus de ça, comme j'ai d'abord fait 4 ans d'usines hein, c'était 4 ans dans une usine chimique pour tout ce qui était électricité là-bas et j'ai dû commencer à donner cours dans cette usine, et en donnant cours, je me suis rendue compte que

le domaine de la formation était vraiment quelque chose qui me convenait tout à fait, de un, parce que j'étais pas faite pour être enfermée toute la journée dans un bureau, deuxièmement, je suis extravertie, avec vraiment... je me nourris du contact avec les gens, et donc c'est vraiment quelque chose qui m'allait fort bien, et visiblement, j'ai cette fibre-là, c'est dans ma famille depuis des générations et à mon avis il y a dû avoir quelque chose qui a dû passer dans le patrimoine génétique parce que je suis pas trop mauvaise pour donner cours, faut bien le dire les retours sont bons et donc en fait je suis passée dans la formation, donc j'étais prof à la haute école ici à Mons et à Charleroi pendant 9 ans, et le fait que j'aie d'un côté le diplôme pédagogique, avec quand même 9 ans d'expérience dans le supérieur et en plus de ça, toutes les connaissances en électricité pour renfort, ça a fait que je suis capable de gérer des formations d'un certain niveau et qui ont visiblement une bonne valeur ajoutée pour des GRD [gestionnaires de réseaux de distribution] quoi, et donc voilà, le fait que j'ai ce profil, le fait que j'ai l'expérience du centre de formation, apparemment en ORES ils n'ont pas hésité et hop-là il m'ont attrapé et voilà, je suis là et ravie !

— J.S. : *Ok. Et tu dirais, si tu devais définir ton métier actuellement, en quelques phrases, ça serait quoi ?*

— Eileen : [sourir] Secondar, de la manière la plus efficace possible Alix, qui est notre chef de service, selon plusieurs axes, d'une part en pilotant les équipes de Strépy quand elle ne peut pas y être, deuxièmement en assurant la qualité des supports pédagogiques, puisque c'est quand même mon métier depuis pas mal d'années, euhhhh assurer la gestion au quotidien de manière à la libérer, elle, au maximum, pour tous les gros projets sur lesquels elle est puisque elle doit quand même courir d'un côté à l'autre pour plein d'autres choses, euhhhh et oui je dirais assurer également oui je dirais tout ce qui est les relations humaines de proximité pour tout le domaine de [Région anonymisée], puisqu'elle est doit voyager beaucoup, et donc, j'assure au moins une présence d'encadrement pour tout ce qui est [Région anonymisée], plus bien sûr pour tout ce qui est électriciens puisque j'ai beaucoup plus de valeur ajoutée quand je parle avec un électricien en terme technique, je ne connais pas le gaz alors qu'elle maîtrise beaucoup mieux le gaz, et voilà, et sans oublier bien sûr les équipes de [Région anonymisée] mais elle voyage beaucoup plus puisque elle suis elle tout ce qui est la partie secrétariat et administratif, etc... avec les filles là-bas, voilà, aujourd'hui c'est comme ça mais comme elle n'avait pas encore l'expérience d'avoir une adjointe et que moi je ne connaissais pas encore bien l'organisation d'ORES, euhhhh, on a décidé qu'on allait commencer à fonctionner comme ça et au fur et à mesure, on ajuste en fonction de... là où elle se rend compte qu'elle ne sait pas assurer certaines choses, je prends la partie, etc... On essaye de compléter au mieux.

— J.S. : *Vous fonctionnez vraiment comme un binôme on va dire quoi ?*

— Eileen : On essaye un maximum oui, oui oui... Attends, j'écoute parce que j'ai mes toutous qui s'énervent, ils sont en bas... non ça va ! Il y a des chats qui viennent juste de l'autre côté de la grande baie vitrée en bas, et mon homme en haut dans le studio de musique avec du matériel de pointe et il y a un monsieur qui passait et un chat qui le suivait, bien je comprends... Excuse-moi hein mais je dois parfois les gendарmer !

— J.S. : *Ça serait quoi, les raisons qui t'ont amené à travailler dans un truc un peu plus technique ?*

— Eileen : Alors... depuis que je suis toute petite, je suis tombée dedans parce que mon papa est ingénieur aussi et il donnait cours à l'école d'ingénieur et en fait depuis toute gamine, j'ai toujours assisté aux journées portes ouvertes à l'école d'ingénieur et j'allais dans tous les labos et il me fallait d'une part, bien sûr comme tous les gosses, je profitais de l'opportunité pour aller dessiner au tableau, ça c'était important, mais alors évidemment au fur et à mesure ou j'ai grandi, je me suis rendue compte que dans cette école d'ingénieur on faisait un tas de trucs fantastiques et que les élèves qui étaient là-bas étaient toujours capables de nous expliquer les choses simplement et clairement et j'aimais énormément de matières à l'école, moi j'ai fait jusqu'au moment où j'ai dû abandonner le latin, j'ai fait latin-math-sciences-langues parce que j'aimais bien tout, je m'intéresse à beaucoup de choses, et le fait de devoir choisir était systématiquement un calvaire quoi, de devoir sélectionner et de pas pouvoir tout prendre, j'ai dû abandonner le latin en 5ème et 6ème parce que ou sinon je dépassais le cadre horaire qu'on pouvait avoir en secondaire et j'aimais toujours bien tout et quand à un moment donné, il a fallu choisir, ben je me suis dit ben après tout, tant qu'à faire, j'aime bien la chimie, euhhh, je faisais beaucoup de chimie à l'école secondaire, beaucoup de physique aussi mais on ne faisait pas d'ingénieur en physique tout prêt et je me suis dit oh ingénieur en chimie, mon dieu, pourquoi pas, et ce qui m'a décidé la dernière année, c'est complètement fou, mais j'étais en rétho et j'étais toujours en balance avec plein de matières et plein de possibilité parce que j'avais des cours de langues aussi, j'aurais aimé faire interprète ou des choses comme ça et à la dernière journée porte ouverte de l'ISICHT [Institut Supérieur Industriel Catholique du Hainaut, maintenant HELHA] à laquelle je suis allée, le prof de physique en labo montrait des hologrammes, des images en trois dimensions qui avaient été faites en labo physique par des étudiants et moi, j'ai toujours été fascinée par les images en 3D, par le 3D en règle général, et j'me suis dit, moi c'est ça que je vais faire, si on fait des trucs comme ça en labo physique, moi je vais aller là. Donc ça a été un peu décidé bêtement mais bon, on est trois filles dans la famille, j'ai une grande sœur archéologue, une plus jeune sœur qui elle est secrétaire, 'fin elle forme les gens en secrétariat de direction etc...et elle organise toute les formations Forem, et moi je suis tombée dedans quand j'étais petite parce que j'ai toujours voulu faire comme papa et donc, quand Saint-Nicolas me passait des jeux, si il avait le malheur de me passer une Barbie je la donnais obligatoirement à une de mes sœurs ou alors je testais des expériences de physique dessus voilà ! Mais sinon...

— J.S. : *[rires]*

— Eileen : *[rires]* Ah oui, c'était débile, mais sinon, j'étais fan de jeu électrique, d'ailleurs j'sais pas si tu peux voir là-haut *[montrant derrière elle]*, tout en haut de mon armoire c'est ma deuxième boîte de jeux électrique que Saint-Nicolas m'a passée quand je devais avoir... début des humanités... 12 ans-13 ans ? Elle est toujours là, j'ai toujours des moteurs à bobiner dedans, j'ai toujours des ampoules, des soquets, des machins montés dans tous les sens, des petits moteurs et tout ça, et donc voilà, j'ai vraiment toujours été intéressée par ça aussi et je m'en suis souvenue au moment où j'ai dû choisir et grâce aux hologrammes je suis partie là-dedans et voilà ! Donc je me suis lancée dans les études d'ingénieur et avec l'idée de faire ingénieur en chimie, sauf que, à la fin de la première candi on est obligé de faire un stage qu'on appelle "social" et j'ai eu l'opportunité, par des amis à mes parents qui bossaient dans une centrale électrique, de rentrer juste élève candidate ingénieure, dans une centrale à Monceau et là, j'ai vraiment découvert le monde de la centrale électrique quoi, je me suis amusée à faire tout, depuis la manutention des charbons jusqu'au poste de commande de zone où on voit l'énergie

électrique sur les grands réseaux etc... J'ai dit, ben ça va la chimie... je vais cuisiner tous les jours, je ferais de la chimie à ma manière, mais là je ne vois pas l'opportunité de le faire chez moi, j'ai tourné casaque et je suis partie vers l'électricité courant fort, et c'est vraiment très gai quoi, des chouettes matières, c'est très pragmatique, c'est gai, c'est gai, voilà !

— *J.S. : Mm mm, tu dirais que ça serait quoi tes valeurs professionnelles ?*

— Eileen : Pfff ! [silence] On mélange professionnel et humains ? Ou on reste d'abord... professionnel ?

— *J.S. : Oui, non, non, vraiment ce qui t'est absolument nécessaire pour travailler, en tant que valeurs quoi, ça peut être des valeurs humaines aussi !*

— Eileen : Un, le respect de la personne humaine, ça... les gens avant les choses, les... le matériel au service des gens et jamais l'inverse, ça c'est mon crédo, je suis incapable de fonctionner autrement et je ne supporte pas qu'on fasse passer le matériel avant l'humain, ça c'est... rien à voir avec mes études mais c'est comme ça [rires] je fonctionne ainsi et voilà ! Bon ça première chose, ensuite, de la confiance, j'ai l'habitude d'octroyer ma confiance aux gens d'abords, à eux de la garder. Mais si elle est perdue, elle est perdue. Quand c'est cassé, c'est cassé. Euhhhh, même chose, j'aime bien que les gens sachent qu'ils peuvent se reposer sur moi. A partir du moment où, 'fin je ne suis pas à proprement parler responsable d'une équipe, mais je viens en aide à Alix pour pouvoir gérer une équipe, je veux que les gens sachent que je suis là, je veux qu'ils sentent qu'ils ont la liberté de parler sans être jugé, euhhh qu'ils ont le droit, à un moment donné, d'avoir des soucis et qu'on peut en parler, parce que si on en parle pas, ça va de toute façon à un moment donné déteindre sur le travail et que donc prendre 10 minutes pour laisser quelqu'un s'exprimer, c'est important et ça permet ensuite d'aller le récupérer dans l'émotionnel, de lui proposer une manière de travailler qui peut s'adapter éventuellement à son état d'esprit du moment et garantir que le travail peut également continuer parce que on n'est pas là juste pour faire de la thérapie de groupe mais on est là aussi pour faire avancer le boulot, où qu'on soit d'ailleurs !

— *J.S. : De l'écoute vraiment en fait ?*

— Eileen : Oui, oui, oui tout à fait ! Euhhhh proposer des solutions aussi en tout cas inviter les gens d'abord à trouver des solutions, s'ils viennent poser la question, ils ont déjà des ébauches de solutions mais ils ne sont pas sûr d'eux, parce qu'ils ont des soucis, parce qu'ils doutent etc... et donc euhhhh... j'aime bien mettre les gens face à leur créativité en disant "Ok, cette situation ne te va pas, toi qu'est-ce que tu voudrais faire ?" Alors parfois les gens ils sont ... ils sont... "Mais enfin, t'est chef, c'est à toi à me dire !" et ben je te dis, je te dis que je t'écoute ta proposition de solution, et eeeee... c'est parfois déconcertant euuhhhh... parce que comme je ne suis pas du tout maternelle, je refuse de jouer la maman ou la directrice d'école qui va régler les problèmes des gens, donc je dis "J'entends que tu as un problème avec telle personne, cette personne m'en a parlé également, je vous invite à aller en parler" "Ouaiiis c'est toi la chef !" "Ben oui, donc j'ai décidé que je ne serais ni juge, ni arbitre, ni maman, ni mamy, ni maitresse d'école, donc vous êtes des adultes, ma demande c'est : vous devez gérer ça. Si à un moment donné, vous voulez qu'on en parle à trois, Ok, mais au départ, je ne veux pas que l'un vienne me dire... dis-lui que quelqu'un a dit que", ça c'est... Et donc, il y a, à un moment donné, un des collaborateurs du service qui a été mis ainsi face à son problème, parce que je lui ai renvoyé la personne avec qui il avait un problème, il m'a dit "Je n'ai jamais vu un

management comme ça !" Je dis "C'est très bien parce que maintenant, tu vas t'y habituer je dis, parce que je ne veux que personne ne vienne se cacher derrière moi pour exposer un problème, les problèmes sont là pour être réglés et on peut les régler ensemble, vous pouvez les régler ensembles, si maintenant vous n'y arrivez pas, si c'est vraiment une chose d'insurmontable, je veux bien servir de personne qui va faciliter les discussions, mais je vais régler rien du tout entre vous hein, en plus j'ai assisté à rien donc il est hors de question que je vienne me substituer avec un rôle de juge et qui ne m'échoit absolument pas". Donc ça, ça s'apprend, mais c'est comme ça... [rires]

— J.S. : *Ok. Par rapport à la fonction, le poste que tu occupes vraiment, tu dirais que les qualités qui sont absolument nécessaires, ça serait quoi ?*

— Eileen : Pfff [silence] Outre l'écoute dont j'ai déjà parlé, la clarté, les gens ont besoin de savoir exactement ce que j'attends d'eux, pour quand, j'attends les choses et si éventuellement je les attend d'une certaine manière, c'est également à moi de leur dire, si par contre, j'attends des gens qu'ils me proposent des solutions, c'est à moi aussi d'être très clair sur le fait que ils ont le droit d'être créatifs et c'est pas parce que ils vont présenter quelque chose qui ne sera pas comme moi je l'aurais fait que ce sera une mauvaise solution, donc ça c'est une première chose, la clarté, euhhhhh... La précision aussi euhhhhh... on a un métier dans lequel eee... on doit enseigner aux gens, on doit donc être précis, on doit être correct en termes de... de la connaissance de la matière, on ne peut pas enseigner des bêtises et donc, euhhhhh... ce que je demande aux autres, je l'exige d'abord de moi et donc, on doit être professionnel, on doit être précis, on doit être clair, on doit être structuré, eeee... Et donc ça ce sont d'abord les premières choses que je veux de moi dans ce poste-ci, tant dans le volet, je vais donner cours à quelqu'un que dans la partie gestion tous les jours, en réunion d'équipe, il faut être structuré, il faut être précis, il faut avoir des demandes claires pour les gens, pouvoir recevoir leurs demandes et leurs questions étant aussi précisément que possible, eeee... avoir un grand sens de la sécurité, eeeee... le centre de formation est une vitrine et pour le personnel interne qui vient au centre de formation dès le début de son arrivée dans le monde d'ORES mais également pour tous les entrepreneurs et sous-traitants et donc, il est hors de question par exemple que j'aille me balader sur la plaine, là où les gens sont en train de donner cours en haute ou en basse, avec des élévateurs et que j'approche si j'ai pas mes EPI, c'est pas parce que je suis chef, et que je sais qu'on le fait pour du beurre, un marteau qui va tomber, même pendant une formation me cassera aussi bien la tête que si je suis sur chantier, eee... donc le sens de la sécurité, la précision, la qualité du travail est fort importante eeee... l'écoute aussi de tous nos clients internes, eee, ça c'est fort important, on ne crée pas seulement des formations parce que nos technologues ont créés des documents méthodes, on crée des formations parce qu'il y a des besoins dans les services, et donc, lorsque quelqu'un s'adresse à nous, il est fort important, si on me contacte pour une demande particulière que j'aille vers ces personnes, en allant leur poser toutes les questions, qui je sais, seront pour moi, eeee la garantie de pouvoir rédiger un cahier des charges cohérent et complet, pour arriver à une formation qui sera vraiment à l'image des besoins qui ont été exprimé et donc c'est à moi parfois d'aller, puisque je connais mon métier, je connais les métiers des formateurs, à aller vraiment creuser dans et dans votre besoin, vous exprimeriez ça comment parce que à la fin de la formation, vous voudriez vraiment que les gens soient capable de faire quoi ? Pour pouvoir restituer quels savoirs ou d'avoir acquis quels genres de comportements ? Et donc quand je sais ça, je peux vraiment rédiger un cahier des charges qui sera sous forme d'une fiche descriptive de formation avec un public cible, une

durée, une matière, etc. et des objectifs qui sont vraiment mesurables, eeee expliquer une formation en terme de savoir et de comprendre est absolument non mesurable et donc on va vraiment utiliser tous des termes bien particuliers, qui feront que à la fin, on sera capable de mesurer clairement, soit par des coups de sondes dans le public ou bien par des tests théoriques et pratiques, etc... que les gens ont vraiment acquis, ont vraiment atteint les objectifs qui étaient prévus, eeee donc ça c'est aussi une autre partie, c'est-à-dire qu'il faut être très ouvert aux besoins des gens, et en même temps, il faut, pour le bien-être de tous, avoir en permanence, et ça c'est vraiment le rôle de Alix et de moi, par rapport aux formateurs, qui eux seraient plutôt avec une tendance, et qui est tout à fait à leur honneur, à vouloir donner une satisfaction immédiate à un client qui demanderait une formation, nous on a besoin d'avoir un point de vue plus haut et transversal. Si nous on sait déjà qu'il y a X demandes de formations qui présentent déjà un tronc commun, il est hors de question qu'on mette plein d'énergie à préparer une formation pour un client en particulier alors qu'il y a déjà une formation à 60% du tronc commun qui peut lui correspondre. Et donc, à ce moment-là, il faut que nous, on soit très très vigilantes de manière à avoir la vision la plus globale possible de toutes les demandes qui sont en cours de manière à... comment vais-je dire, à utiliser judicieusement les ressources qu'on a, le temps et l'énergie, ainsi que les formateurs, pour créer dès le départ, une formation qui va déjà donner dès le départ satisfaction sur 60 à 80% des points pour toute une série de clients plutôt que de générer systématiquement des formations dans lesquelles il y aura alors après n'aura que des copiés-collés mais qui auront, malheureusement structurées de manière telle qu'on va devoir donner des petites formations, et on va devoir attendre longtemps avant de les donner parce que les besoins sont tellement pointus, qu'on va avoir une ou deux personnes et on ne va pas ouvrir de sessions avant qu'il n'y ait 6 personnes quelque chose comme ça, alors qu'en globalisant, on sera tout aussi efficace. Voilà, ça ce sont les choses auxquelles je pense, maintenant il y a plein d'autres choses aussi [rires] ça me reviendra au fur et à mesure voilà !

— J.S. : *Est-ce que tu crois qu'entre un homme et une femme qui exerce le type de métier que tu fais il y aurait des différences ?*

— Eileen : Ohhh probablement, probablement ! Des différences relationnelles d'abord, je pense que des techniciens n'aborderont pas un chef-femme comme ils aborderont un chef-homme, ça c'est clair [sourire] ça c'est garanti sur facture, eeeee... ce qui les mettra probablement plus à l'aise, eeeee... c'est que je me sente à l'aise déjà moi, si je suis bien dans ma tête et si je suis bien dans mes chaussures de sécurité, ils vont jouer, clairement, ils vont taquiner, ils vont tester les limites, ça, voilà, dès le début, eeeee... Mais si je me sens bien moi dans ce que je veux faire et dans qui je suis, les limites seront claires dès le départ et ça permettra à tout le monde de jouer chacun dans son domaine, donc, eeeee... qu'est ce qui serait différent ? [silence] De mon vécu, puisque j'ai quand même eu pas mal de chefs masculins et des gens qui ont exercés le même métier que moi mais en qualité d'homme, eeee... souvent, les hommes seront beaucoup plus directifs, ceux que j'ai connus, entendons-nous bien, eeee... les hommes sont plus directifs, les hommes ont parfois un égo beaucoup plus grand en qualité de chef [rires] eeeee... ils baseront peut-être plus leur discours sur rentabilité, KPI, statistiques, développement technique et moins sur l'humain et l'écoute, je parle en général hein, entendons-nous bien, je connais des hommes qui ne sont pas du tout comme ça. Mais, je dois bien dire qu'en termes d'ingénieur mâle, la grande majorité de ceux que j'ai rencontrés était quand même très stéréotypée [rires]

— J.S. : *À l'inverse au niveau masculin, très stéréotypée quoi, oui ?*

— Eileen : Oui, oui !

— J.S. : *C'est quoi ton avis global sur l'égalité homme-femme ?*

— Eileen : Elle n'existe pas, on est supérieure !

— J.S. : *[éclat de rires]*

— Eileen : Ça n'a jamais existé l'égalité homme-femme, jamais et quand les femmes ont demandé l'égalité des sexes, ça voulait dire tous de la même longueur, ça n'avait rien à voir [rires] Pardon !

— J.S. : *[rires]*

— Eileen : Alors l'égalité ! Eeeee, je pense que fondamentalement, on est tous des entités biologiques, donc chez moi, ça ne fait aucun doute, maintenant clairement au niveau professionnel, c'est de la foutaise ! Eeeee, j'ai bien vu depuis le début de ma carrière, donc j'ai commencé dans une usine chimique, bien connue, d'une marque belge, oh si c'est anonyme on s'en fout, je vais le dire, c'était chez Solvay, voilà, j'étais ingénieur et en tant qu'ingénieur comme j'étais une femme, c'est ce qui m'a valu mon premier contrat, c'est idiot à dire, mais donc le chef de division qui m'a embauché, m'a dit clairement que si j'avais eu droit à mon interview d'embauche, c'est parce qu'il voulait voir à quoi ressemblait "un ingénieur électricien femelle"

— J.S. : *Ok !*

— Eileen : D'accord ? comme entrée en matière c'était déjà bien, eeee... j'ai la chance d'avoir hérité génétiquement d'un caractère de Panzer [char allemand], donc je passe à travers ça sans aucun problème, mais il y a des femmes qui n'ont jamais supporté ce genre de réflexion, moi je retourne très vite le compliment, j'ai pas de souci avec ça et si quelqu'un me manque de respect, même si c'est le Pape, il va s'en prendre une directement donc j'ai le verbe relativement facile et je m'en sers !

— J.S. : *Un bon esprit de répartie ?*

— Eileen : Oui, j'ai hérité ça de mon papa et de ma maman réunis et ça s'est mis au carré chez moi donc c'est... hard parfois... j'essaie toujours de rester... non, je reste au maximum très respectueuse et pour arriver à me faire sortir de mes gongs, il faut déjà franchir une limite extrêmement élevée, mais à ce moment-là, eeee un de mes professeurs en psychopédagogie m'a bien appris à me fâcher avant d'être fâchée, de manière à exprimer clairement mon mécontentement sans perdre mes moyens et ça c'est une arme extrêmement puissante quand on veut euhhhh à un moment donné s'exprimer de manière très ferme, mais c'est vraiment très très rare ! Pfff je crois que les gens sur lesquels je me suis le plus souvent fâchée, c'était les chefs de division et les directeurs en Sibelga, je crois que j'ai dû me fâcher peut-être deux fois sur du personnel à moi ! peut-être trois fois en quinze ans, mais là où je me suis le plus fâchée, c'était justement avec les hiérarchies parce que j'estimais qu'il y avait vraiment... il y avait du foutage de gueule que ce soit clair et je ne supporte pas qu'on manque de respect aux gens qui travaillent, je ne supporte pas qu'un cadre considère des barémisés comme moins que rien parce qu'ils ne sont pas cadres et quand en plus de ça, ça touche mon équipe, là... je ne suis peut-être pas maternelle mais je suis... je suis un fauve ! Là je deviens un fauve et eeee donc oui,

j'ai déjà dû me fâcher sur des grands, sur des très grands [rires] et j'ai toujours eu gain de cause, j'ai toujours eu gain de cause parce que je pense que je ne me fâche pas pour rien. Si je me fâche c'est parce que j'ai... je vois des choses vraiment des choses qui ne sont pas normales et qui ne sont pas en accord avec mes valeurs, qui ne sont pas en accord avec les valeurs que la société met parfois en avant, mais on sait que c'est l'effet "McCain" ; c'est plus on en parle, moins on en mange, donc voilà ! Donc moi j'aime bien remettre l'église au milieu du village et quand il s'agit du respect des gens, je peux rien laisser passer, ça c'est pas possible donc voilà ! Je me suis donc assez écartée du sujet !

— J.S. : *[rires] Ben au niveau égalité professionnelle tu disais que selon ton expérience c'était plus de la foutaise ?*

— Eileen : Oui, il faut savoir qu'en usine par exemple, j'ai dû prouver beaucoup plus que les autres ingénieurs de mon âge ect, eeeee... Par exemple en usine, j'ai toujours été considérée comme premier technicien entretien construction, j'ai jamais été considérée comme ingénieur, on me demandait de faire du travail d'ingénieur mais, salarialement, on me disait : non, c'est pour la période d'essai heuuuuu non, c'était juste parce que j'étais une femme ingénieur en engineering et que ça déconcertait beaucoup de gens et donc voilà, eeeee... quand je suis arrivée dans le monde de l'enseignement, là pas du tout. Dans le monde de l'enseignement j'ai pas eu ce souci, là c'est plus la différence entre ingénieur civil et ingénieur industriel, curieusement la vieille euhhhh la vieille eeeee petite eeee j'sais pas euhhhh comment est-ce qu'on dit ? quel est le mot ?

— J.S. : *La petite guéguerre comme ça entre les deux ?*

— Eileen : Ouiiii c'est ça tout-à-fait, vraiment cet esprit-là ou un ingénieur industriel doit prouver plus qu'un ingénieur civil, mais je sors de cette école ci et je suis sortie avec mention donc je pense que je ne suis pas totalement klette et vous avez beau être ingénieur civil, moi j'ai d'abord fait 4 ans d'usine et je sais expliquer aux gens quel va être leur métier d'après, vous pas, bon beeeee... voilà c'est tout... Je fais mes marques aussi et ça va, ça ne m'a pas posé problème, c'est une autre école de la vie et puis alors après ben là clairement quand je suis arrivée en Electrabel, on a fait très peu de publicité sur mon arrivée, et donc, c'est vrai qu'au début, j'avais déjà commencé à travailler pour eux en free-lance au début, et donc quand je suis arrivée, je savais déjà quel était mon boulot donc je me suis mise dans un coin et j'ai appris à dire bonjour à tout le monde et j'ai commencé à faire mon travail, mais on ne savait pas trop ce que j'allais foutre là-bas, puisque j'allais créer des formations qui n'existaient pas encore. Et à un moment donné, mon chef de l'époque en Electrabel était [Prénom masculin anonymisé], qui est maintenant chez nous en STVLT, et un jour il me dit eeeee "Eileen je vais arriver en retard, j'ai une conférence à faire, est ce que tu veux bien faire venir tout le monde dans la salle de cours où je vais faire une conférence sur le nouveau matériel, et tu les installes, tu les fais patienter, tu leur faire signer les papiers etc..." et c'étaient tous des cadres, des ingénieurs, des cadres, etc... qui étaient là pour avoir les informations que [Prénom masculin anonymisé] allait leur donner....et exceptés les quelque uns qui me connaissaient déjà et qui m'ont dit bonjour... tous, tous, tous m'ont vu comme étant la super secrétaire de [Prénom masculin anonymisé] qui arrivait et qui faisait signer les papiers, moi j'ai rien dis parce que je trouvais ça très drôle évidemment, et eeee... ben je me suis assise au milieu de tout le monde, certains m'ont regardé l'air de dire eeeee... cette secrétaire, elle va rien comprendre, c'était sur du matériel haute tension hein, j'allais comprendre [sourire] ! Et quand à un moment donné

[Prénom masculin anonymisé] a dit "Ah ben merci à Eileen qui est notre nouvelle formatrice etc. et qui a eu la gentillesse de..." j'ai vraiment vu des regards se décomposer et de se dire Mon Dieu, on lui a vraiment parlé comme eeee... comme à une secrétaire quoi ! et il y a quelqu'un qui m'a dit : Vous êtes la nouvelle secrétaire de [Prénom masculin anonymisé]? et j'ai simplement répondu : oh ben non, j'ai pas les qualités pour faire une bonne secrétaire, je ne serais pas du tout efficace là-dedans mais... voilà, je fais juste signer les papiers mais euuuuuh... Il faut d'office en tant que femme et en tant qu'ingénieur femme prouver beaucoup plus pour arriver à la même chose et donc, je suis vraiment contente d'avoir le caractère que j'ai parce que je dois toujours anticiper pour plein de choses, eeee... avoir du travail qui est fait ET [insistant sur le mot] des justifications qui sont déjà prévues sur le côté ou des choses comme ça, chose que je vois bien qu'on ne va pas demander par exemple à un homme... je... c'est... c'est vraiment fou, eeeee... Avec le temps, je crois que ça a un p'tit peu modelé ma manière de travailler, et donc, j'ai toujours le classeur avec le boulot qui est fait, et le classeur avec les justificatifs, eeeee... ça m'a déjà bien servi, parce que ça m'as permis d'aller justifier des choses, eeee... avec des questions qui revenaient en boucles, d'années en années, des choses comme ça et on disait oui mais enfin comment se fait-il que cette question soit eee... je dis mais non, vous avez posé cette question, je vais vous resservir la même réponse qu'il y a trois ans que vous avez posé à la même réunion et voilà... je pense que... c'est une très bonne école, c'est une très bonne école mais c'est pas normal, ... enfin ! À quelque chose, malheur est bon, quelque part ça m'a permis de développer un sens de travail qui n'est peut-être pas courant, euhhhh... ça n'est peut-être pas très élégant, d'être amené à travailler comme ça parce que ça vient je pense oui en effet, d'un comportement qui est ségrégationniste, c'est vraiment le comportement qu'on a parce que c'est une femme qui vient présenter quelque chose, eeeee... mais quelque part, si je suis là aujourd'hui c'est parce que je... j'ai mordu dedans et puis voilà, maintenant c'est vrai que je me dis qu'une femme qui n'aurait pas mon caractère, ou qui peut-être aurait d'autres aspirations et voudrait se consacrer à son travail, eee... sans pour autant avoir le temps de cogiter sur comment est-ce que je vais justifier ça etc si j'avais eu par exemple une vie de maman, je crois que je n'aurais pas pu développer parfois ce sens aigu de la recherche, de de de l'argumentation, etc tout simplement parce que j'aurais eu plein d'autres choses à faire et que comme je suis un tout p'tit peu perfectionniste, je n'aurais pas voulu faire les choses à moitié avec les enfants et faire les choses à moitié avec le boulot et à mon avis, c'est ça aussi que, merci Dame nature, le fait que j'ai pas du tout le sens de la maternité, ça me permet de de de de... si à un moment donné je dois rester jusqu'à 8 heures ou 9 heures du soir parce que je veux absolument ronger un os jusqu'au bout parce que le lendemain je vais devoir argumenter quelque chose je vais le faire, je ne pourrais pas me le permettre si j'avais toute ma p'tite marmaille dont je voulais m'occuper, m'en occuper convenablement voilà, donc euhhhh c'est vrai que de ce côté-là, c'est pas juste, parce que les femmes sont les seules qui peuvent avoir des enfants et si elles ont envie d'avoir des enfants, si elles ont besoin d'avoir des enfants pour se sentir équilibrées, c'est pas normal que d'un autre côté, elles aient certaines privations au niveau du boulot, je n'ai pas cette préoccupation, mais je suis tout à fait consciente que de ce côté-là, c'est pas équitable.

— J.S. : *Ce que tu expliquais, voilà, par rapport au vécu en Electrabel, et cette... Est-ce que tu as ressenti ça en ORES récemment ou ... ?*

— Eileen : [silence] Non ! Je pense que la chance que j'ai, c'est que ma chef est une femme, que c'est Alix, qu'elle est extravertie, eeee... qu'on fonctionne... à part... tu connais un peu les profils MBTI ?

— *J.S. : Mm mm [acquiescement]*

— Eileen : À part le fait que moi je suis très J et que elle, elle est très P, donc parfois, il y a des trucs sur lesquels elle est complètement fantasque sur son organisation, alors que moi j'ai besoin que mon bic bleu soit à côté du rose et à gauche et pas à droite, je caricature à peine, faut le savoir eeee... je pense qu'on se complète pas mal, euuhhhhhh et donc je pense qu'elle fait aujourd'hui, très agréablement pour moi le temps que j'apprenne mon boulot dans mon nouvel environnement, elle fait tampon de manière très agréable entre, tout le monde de la hiérarchie qui est au-dessus d'elle et moi et les équipes et donc si je prends moi par rapport aux équipes qui sont quasiment que des hommes puisqu'on a les trois dames du secrétariat à [Région anonymisée] qui font toute la partie administrative, eeeee... les hommes m'ont testé dès le départ, d'autant plus qu'il se sont dit "Qu'est-ce qu'elle vient foutre ici, on n'a jamais eu de cadre dans ce endroit ci et puis là on n'a jamais eu personne pendant un an et là maintenant on se tape quelqu'un qui vient vérifier tout ce qu'on fait" [sur un ton plus grave] eeee... on a eu une période d'observation mutuelle, ce qui est de bon ton et puis maintenant, ça se passe très bien donc, donc pas de souci, et il m'ont pris comme référent, et donc là-dessus il n'y a pas de problème, ils viennent, ils ont une problématique, que ce soit au niveau technique, au niveau organisationnel, etc Si ils savent gérer, ça je leur en sais gré, si ils savent gérer, ils gèrent et puis il me disent bon Eileen on a fait ça et puis si par contre ils se disent ho mince, on est dans la merde, qu'est-ce qu'on va faire et bien ils viennent me trouver, ou bien ils ont un problème technique et il viennent me trouver donc ça, je trouve c'est vraiment très bien, au niveau de de... l'autre partie de la hiérarchie, eeee... Que ce soit notre chef de service ou notre chef de département, je n'ai que très rarement des contacts en direct puisque hiérarchiquement parlant, on essaye quand même de respecter un p'tit peu les règles, tout passe par Alix et puis arrivent chez moi et des choses comme ça, mais quand en effet on a quelques contacts directs, eeee... [Prénom masculin anonymisé] est quelqu'un qui est extrêmement respectueux et donc eeeee, il est... il est très vieille France, eeee ce qui est extrêmement agréable, et donc de son côté, il a des demandes qui sont exprimées d'une manière, parfois très timide, ce qui est vraiment comique parce que c'est quand même un Monsieur qui... qui... aller qui a une carrière derrière lui... qui est... bien... ! Bien ! Disons-le, et ce Monsieur est d'une simplicité, d'une gentillesse et d'une correction, quand il s'adresse à son personnel qui fait vraiment plaisir à voir, très différent bien sûr d'un [Prénom masculin anonymisé], qui lui est très extraverti, eeee avec qui j'ai aussi très très peu de contact, qui lui parfois est très "To the point", qui va complètement bippassé Alix pour venir me donner du boulot et donc j'ai pris l'habitude de tout de suite de lui dire est-ce que tu es au courant que... euhhh ah non pas du tout elle me dis ben écoute on va mettre ça dans tes objectifs puisque ça vient de [Prénom masculin anonymisé], voilà, mais par contre aujourd'hui, de leur part, je n'ai absolument rien ressenti de de... qui faisaient une différenciation homme-femme, mais je les rencontre très peu et euuhhhh... j'ai eu un contact avec [Prénom masculin anonymisé] notamment lors de la formation qu'on a au début pour apprendre à faire connaissance avec la maison et euuhhhh [rires] la seule chose qu'il m'ai dite, parce que on était obligé de lui poser une question, et il dit : votre question m'emmerde parce que c'est une bonne question, je m'suis dit ben voilà c'est fait je me suis fait remarquer et il a jugé ma question pertinente, il a répondu de manière

très claire, euhhhhh... il n'avait pas encore de solution d'ailleurs à ma question, mais c'était un problème qui le taraudait aussi, ben voilà... je dis bon ben maintenant... donc aujourd'hui en tout cas, venant de la hiérarchie, aucun problème, venant des collaborateurs, aucun problème, et en termes de... donc au niveau du centre technique on a également tout ce qui est collaborateurs en technologie etc, je n'ai rien ressenti qui pouvait faire une quelconque différence, les gens ont leur caractère, mais en terme de comportement, je n'ai vraiment rien ressenti de ce côté, avec je pense aussi le fait que dans le monde de la technologie, les gens qui sont intéressés par la technologie ne sont des gens qui ne sont pas spécialement intéressé par le monde du management au départ et donc, la plupart du temps, on est entre ingénieurs passionnés de technologie et donc, on se parle déjà avec un même langage, ce qui je pense retire déjà énormément de compétitivité ou des trucs comme ça qui n'ont rien absolument aucun sens dans le monde de la technologie, puisque on est d'office un service support et donc on... on essaie d'aller au plus loin possible dans la qualité de la technologie et dans la précision et dans la sécurité pour garantir toute la suite de la chaîne, qui est la mise en application dans des documents méthodes, eeee... l'enseignement de ces méthodes pour les gens et puis ensuite la mise en application qui doit être vraiment faisable, pragmatique et en toute sécurité au niveau du chantier et là donc je pense que les préoccupations en termes de compétitivité ou des trucs comme ça, ça... je n'ai rien ressenti jusqu'ici quoi !

— J.S. : *Est-ce que tu penses que si ça se passe aussi bien - question ouverte hein - ça ne serait pas aussi justement parce que tu as ton domaine d'expertise, tu vois, tu sais aujourd'hui on est de plus en plus en terme de management, dans la société, ben faut pas non plus connaître à cent pour cent le domaine, faut être plus un coach, ce genre de choses, mais ton profil, d'après ce que tu m'explique, ce n'est pas ça, tu es vraiment une experte dans ton domaine, est-ce que tu crois que avec les agents, les collaborateurs, ça se passerait aussi bien si tu n'en connaissais pas autant en rayon sur eeee sur les choses ?*

— Eileen : C'est clair que, si j'arrivais juste avec une étiquette d'ingénieur femelle, qui n'a jamais pratiqué, qui ne s'est jamais intéressée à ce que font les gens, et qui venait juste pour faire du management à mon avis ça se passerait pas de la même manière, eeeee... je me souviens que notamment, à mes débuts en Electrabel, j'ai gagné mes lettres de noblesse, parce que j'ai demandé d'abord à aller faire les formations techniques avec les techniciens et que je me suis retrouvée dans des ateliers surchauffés, habillée comme un Playmobil, hein, que les choses soit claires, à travailler, à faire des jonctions, eee pas des jonctions, des dérivations sous tensions sur des câbles en 400 volts, je l'ai fait, il y avait des gars à côté de moi et de manière très comique [sourire] parce que la vie ne fait jamais d'erreur, eeeee... quand quelques mois plus tard, je me suis retrouvée devant une classe à donner cours, à reprendre toutes les bases de l'électricité, donc là, ça c'est vraiment une de mes forces, c'est de prendre, tous ce qui est les phénomènes physiques, les phénomènes électriques, les notes méthodes et mettre tous ensemble, de manière à bien montrer aux gens que si on les emmerdes avec des notes méthodes et avec des formations qui sont contraignantes, c'est pas juste pour le plaisir de les emmerder, c'est parce que la derrière, il y a des phénomènes physiques extrêmement dangereux qui font que si on ne respecte pas ces méthodes, ça va nous péter à la figure, ça va péter à la figure d'un client, ça va à un moment donné faire exploser un trottoir, avec une énorme explosion en moyenne tension en dessous à côté du gaz par exemple et que ça va avoir des conséquences terribles pour les gens, pour le réseau, pour la pérennité du réseau, pour les techniciens, pour les clients etc... Et donc, j'ai toujours essayé de faire ainsi des formations qui permettaient aux

gens, pas simplement qu'on leur disent, c'est dans le cours, tu le fais et ta gueule, je n'ai jamais supporté qu'on me dise : étudie ça sans savoir pourquoi et donc, je pense que ça a aussi beaucoup joué sur le fait que, les formations doivent bien sur enseigner aux gens un Comment mais ça doit aussi expliquer le Pourquoi, tout le monde n'a pas besoin du pourquoi, mais ceux qui ont besoin du pourquoi ne pourront jamais faire le comment si le pourquoi ne suit pas derrière et donc, et donc si on veut vraiment donner cours, on doit donner cours en construisant sa formation de manière à toucher tout le monde, tous les modes de pensées, tous les modes d'apprentissage et tous les types de personnalités, eeee... et donc quand je me suis retrouvée face aux gens avec ce type de formation, il y avait en face de moi, des gars qui ne me connaissaient pas encore, qui étaient des jeunes du terrain, et qui m'ont dit "Wouai vous nous expliquez ça mais qu'est-ce que vous en savez ?" [sur un ton plus grave] et c'était terrible, parce qu'il y avait toujours au moins un gars dans la classe qui disait "Hé tais-toi, Madame elle était avec moi au cours, madame elle l'a fait hein" [sur un ton plus grave] et voilà, mais ça s'est su, parce que une p'tite bonne femme d'un mètre soixante-cinq, moi il y avait des trucs que je n'arrivais pas à faire toute seule, parce que j'avais juste pas la force musculaire pour le faire, quand il faut prendre une grosse pince pour pouvoir tourner un feuillard métallique pour le tirer, ben je disais au prof, écoute, je vois comment il faut faire mais j'ai juste des mini muscles en nylon qui servent à rien, je dis, moi je sais pas, et donc on m'a aidé pour le faire, mais tout le restant j'ai fait, et j'ai fait sous tension avec le marque, avec le cache passe avec les gants, avec de la sueur qui coule et qu'on peut pas essuyer parce qu'on peut pas mettre d'eau sur l'électricité, etc... je l'ai fait et ça s'est su, et les gens ont dit "Ouais ça va, elle sait de quoi elle parle" et puis... mais par contre, j'adore interroger les gens parce que j'ai fait ça [insistant sur le mot] par rapport à leur métier à eux et le fait de comprendre ce qu'ils ont fait et le fait, à chaque cours, d'interroger les gens sur leur vécu, je m'enrichi de leur vécu et j'ai aussi l'art d'aller poser des questions pour comprendre, pour être sûr de pouvoir ensuite réexpliquer ce qui s'est passé alors que j'y étais pas, eeee... en pouvant utiliser leur vécu comme une nouvelle illustration dans ma base de données d'exemples, eeee... par rapport à ce qui s'est vraiment passé sur le réseau, je peux réutiliser tout ça, parce que je vais leur poser des questions, parce que je vais vraiment essayer de comprendre ce qu'ils ont vécu ! Et donc, non seulement ils peuvent valoriser leurs savoir-faire technique, mais en plus de ça on leur demande comment ils l'ont vécu, eeee... ce qu'ils auraient fait différemment si ils avaient eu un peu plus de recul, etc... et donc on valorise nos seulement leur vécu technique et aussi leur vécu d'humains et je pense que en effet, le fait d'aborder les choses sous cet angle là ça me donne aussi une certaine crédibilité et ça fait que les gens, vont peut-être plus facilement parfois venir me trouver pour me présenter un problème sous différents angles et on va peut-être décortiquer ensemble et essayer d'avoir différents points de vue sur la question et en effet et aborder la partie technique et la partie humaine et voilà... et traiter les choses ainsi !

— J.S. : *Dans la fonction que tu fais aujourd'hui, eee... ben qui est quand même assez lié à du management aussi, même si l'équipe n'est pas vraiment en dessous de toi mais bon, voilà, on va dire... on ne va pas s'attacher aux étiquettes [rires] ...*

— Eileen : Oui, oui ! [sourire]

— J.S. : *Est-ce que tu as eu des situations qui t'ont procuré de l'inconfort en tant que femme ?*

— Eileen : Oui ! Oui tout-à-fait ! Alix ... m'avait prévenu que les p'tits gars dont je m'occupe, eeee...étaient restés sans encadrement pendant un certain temps, et donc, clairement, ils ont

fait leur petite vie de leur côté, pendant un an, et on prend de très mauvaises habitudes etttttt... il y a une chose que j'ai... j'ai vraiment été très mal à l'aise avec ça jusqu'à un moment donné ou j'ai eu l'occasion... parce que Alix et moi, on n'a pas l'occasion de se voir beaucoup parce que elle est très sollicitée partout et on se voit très peu, mais à un moment donné, j'ai quand même réussi à la voir et je lui ai dit... Je voyais régulièrement les gars, après les heures, rester plus longtemps au bureau et partager un verre. Ok, c'est après les heures... Mais, alors que je sais très bien qu'on peut, eeeee... avec l'accord de la hiérarchie, avec une certaine quantité d'unité, etc, on peut organiser des drinks ou des choses comme ça, de manière 1) mesurée 2) avec autorisation 3) avec encadrement. On étaient déjà avec Alix et avec certaines personnes du service, on étaient déjà allées, le vendredi, après 15 heures, en dehors du service, dans un lieu pour boire un verre, etc... ce qui pour moi est de bon ton, j'ai aucun problème avec ça, d'autant plus que les gens sont mesurés, mais j'avoue que j'avais un réel problème avec le fait de savoir que des gens, presque systématiquement, eeee le soir, buvaient un verre sur le lieu de travail, parce que ça veut dire amener de l'alcool sur le lieu de travail... c'était pas du whisky ou des machins ainsi mais... même un bête cubi de rosé, je suis désolée, ça fait déjà du 12-13%, eeeee... ça ne me vas pas. Et je ne voulais pas en parler par téléphone ou par mail, parce qu'il y a des choses qui sont beaucoup plus... trop importantes que pour en parler ainsi, un mail en disant tiens je te refile la patate, il y a un truc qui va pas, et heureusement, on a eu l'occasion d'en parler assez vite, parce que à un moment donné, on se voit en one-to-one et Alix me dis écoute, il faut vraiment que je te parle d'un truc, il y a un truc qui ne va pas, je dis mon Dieu, ben dis-moi, moi aussi j'aurais un truc à te dire et c'était la même chose, elle était arrivée plusieurs fois, en fin de journée, tout à fait par hasard dans le coach des formateurs, et elle les avait trouvés attablés en train de boire quelques choses, eeee... et donc on en a parlé, je dis écoute, je vais te dire, ça me mettait vraiment très mal à l'aise, parce que je me suis dit... on est déjà allées boire ensemble avec eux dehors, et c'est toi qui m'a dit, on va avec les hommes boire quelques choses, et donc, je ne savais pas quel était ton point de vue et donc je me suis dit, je ne peux pas moi, comme nouvelle adjointe, clairement, je ne peux pas cautionner le fait qu'on boivent, mais si il y a une autorité au-dessus de moi qui valide, c'est touchy. Et donc, heureusement ça va, on étaient sur la même longueur d'ondes, elle me dis écoute ça fait partie des choses dont je t'ai dit qu'il y avait eu un léger décalage et le fait qu'ils aient eu la bride sur le coup, il faut rectifier ça, oh je dis écoute si maintenant, j'ai ta bénédiction, j'ai aucun problème si je sais que je ne fais pas quelque chose contre ma hiérarchie ou en tout cas contre sa tolérance alors à ce moment-là ça va, maintenant, elle aurait toléré ça, j'aurais eu un gros soucis parce que 1) moi pas et deuxièmement en cas de visite du SIPP, oh on vient voir quel est l'état de vos frigo dans votre service, tiens il y a des cubis de toutes les sortes, c'est indéfendable, et je ne voudrais d'ailleurs pas défendre ça, je ne voudrais pas et je ne le ferais pas. Mais à partir du moment où une hiérarchie aurait toléré, j'aurais vraiment été très mal. Donc là on était d'accord, mais j'ai vécu vraiment une situation très très inconfortable et donc, j'ai prévenu le formateur en chef que je... je dis écoute, voilà, vous avez fait probablement beaucoup de barbecue pendant l'été, c'est très bien mais là maintenant eeeee... on termine tout ça et à partir de demain, je ne veux plus rien voir et eeeee... là il y a encore eu une fois où j'ai encore du ré intervenir et j'étais furax. Je rentre dans un des ateliers, il est 13h15 et je vois 2 moniteurs avec des externes, chacun avec une canette de Jupiler à la main, 13h15... pendant les heures de services... je vois ça... je me dis 1) je ne démolirais jamais un de mes gars devant qui que ce soit, on lavera notre linge sale en famille mais sacrebleu ils vont passer à la javel ces gars-là. Je devais intervenir parce que leur chef n'était pas là, et au moment où je me lève,

parce que bon je me dis... j'avais vu les externes partir, là maintenant, je vais leur taper dans le tas, mais c'est indéfendable, c'est une faute quoi, et au moment où j'arrive, leur chef arrive, et je dis ah, ben si tu es là, je dis écoutes tu viens avec moi dans le bureau, je dis écoute tu vas tout de suite aller... je ne veux plus voir ça, je suis allée à 13h15, qu'à la limite, ils soient sortis sur le temps de midi, et qu'ils soient allé boire une bière, déjà, normalement je ne veux pas, ils n'ont pas à le faire parce qu'ils donnent cours sous tension l'après-midi, eeee mais là à 13h15, rentrer dans un atelier, pendant des heures de cours, et que n'importe qui peut rentrer et voir ça, ils sont avec des externes et les 2 moniteurs ont une canette de Jupiler à la main, je dis, mais je vois encore ça une fois, moi c'est le rapport à charge quoi, donc, tu vas aller leur dire plus jamais, et si maintenant il faut qu'on en discute ensemble, je veux bien, si tu n'es pas là, moi je vais taper dans le tas. Maintenant je veux que tu ailles leur faire la remarque, et je veux que tu fasses un tour des frigos... je ne... Et donc après, ils sont venus s'expliquer, et donc en fait, un des gars, entrepreneur, fêtait son anniversaire, et bien gentiment avait dit, je sais bien que normalement on ne peut pas boire mais je vous offre une canette sur mon anniversaire, je dis mais qu'ils développent un p'tit peu leur sens commun, je dis qu'ils disent merci et qu'ils disent reste 5 minutes à la fin du cours et on la boira avec toi, mais pas entre 13 heures et 13 heures 30 pendant que les cours ont repris avec des entrepreneurs qui viennent 'fin... c'était indéfendable quoi, donc... là... là... c'est vraiment des grands moments de solitude ou on se dit mais il faut le chanter sur quel ton ? Si... ça... ça... ça ne PEUT [insistant sur le mot] pas se passer ! Ça ne peut pas se passer, donc voilà... au moment où ça arrive, je me dis : eh merde, il va encore falloir taper dans le tas, mais bon... après, quand il faut, il faut mais.... je n'aime pas gendarmier, mais il est hors de question que mon équipe prête le flanc à la critique, et il est hors de question qu'ils ne respectent pas les règles et donc ici je les ai déjà prévenu que les frigos sont interdits dans le nouveau centre de formation, où nous on doit emménager au mois de juillet-août, il y a déjà des têtes qui s'allongent parce qu'ils disent : wouais, comment est-ce qu'on va faire, maintenant ça voudra dire qu'on ne pourra plus faire des barbecues sur le temps de midi en prévoyant des cubis de rosé... Ben non, voilà... ou bien ils prendront des bacs sur le côté, c'est interdit et on fera des tours avec le responsable du bâtiment et voilà, mais ça ce sont deux épisodes qui étaient quand même... pffff... qui m'ont quand même laissé mal à l'aise sur le coup et eeee, je crois que c'est le fait aussi... si j'étais seul chef à bord, et que j'ai l'habitude déjà, parce que Alix et moi on est en train de s'ajuster l'une à l'autre, on fait connaissance, et au mieux on fait connaissance, au plus on se rend compte qu'on fonctionne de la même manière donc, c'est de plus en plus confortable mais quand, au début, je ne connaissais pas encore Alix et qu'on ne se voyait qu'une fois toutes les trois semaines, eeee et je devais quand même prendre des décisions et intervenir humainement, il y a des moments où je me suis dit : eeeee est-ce que ça fait partie des mœurs de boire ici ou pas euh ??

— *J.S. : Oui, c'est ça aussi, c'est arriver dans une nouvelle société et c'est s'ajuster par rapport à tout ça quoi ?*

— Eileen : Oui, voilà c'est ça, mais maintenant après, bon ben euhh les problèmes et les... je vais dire ça fait partie du quotidien et donc si parfois il y a des choses qui sont un peu...oui inconfortables ! Au plus on est... de 1) déjà je me suis renseignée sur énormément de procédures, parce qu'il y a aussi parfois plein de choses où en fait je ne me sentais pas nécessairement sûre de moi tout simplement je ne connaissais pas ! Et donc, ça c'est une des choses qui est revenue la plupart du temps dans mes réunions avec Alix, c'est "À qui puis-je m'adresser quand j'ai besoin de savoir des choses là-dessus, là-dessus ou là-dessus etc.", me

faire mon réseau de connaissance de manière à ne pas systématiquement attendre d'avoir un one-to-one pour avoir des réponses à mes questions, pour être efficace le plus vite possible, pour pouvoir débloquent les gens le plus vite possible, me débloquent moi-même et de manière à savoir "Oui tu peux/Non tu peux pas" et ça aussi, ça donne évidemment un peu plus de confort, parce que au plus je connais la philosophie de la société, au plus je connais les bonnes procédures et les bonnes personnes qui pourront me servir à moi de référence quand j'ai besoin d'avoir une réponse eeee correcte, à une question qui m'a été posée, au moins je vais sentir de l'inconfort longtemps parce que je vais pouvoir être efficace et pouvoir répondre à la question plus vite, ou je vais pouvoir trancher plus rapidement aussi, eeee... ici maintenant... aller... quand j'ai vu les gars avec leurs canettes je savais bien que Alix de toute façon elle rentrait pas du tout dans cette mouvance-là et donc, ok maintenant je sais que je peux taper dans le tas, j'ai pas de soucis avec ça, quand je sais que j'ai les coudées franches, tout de suite mon inconfort diminue !

— J.S. : *En fait, la connaissance de toutes ces procédures, te mets justement en situation de confort quoi ? le fait de savoir, comment fonctionne les choses, ben... Est-ce que tu dirais que tu t'es renseignée plus que les autres, que tu as travaillé plus à ça, pour arriver là où tu es ?*

— Eileen : [silence] Plus que les autres, je ne sais pas, je présume qu'on a tous besoin de faire ce genre de choses, ahhh maintenant hummm peut être que ! En tout cas, dans cette expérience-ci en ORES, je suis très... je suis très isolée, géographiquement parlant, je suis le tout dernier bureau du tout dernier couloir du bâtiment actuel de formation, donc du vieux bâtiment, etc... et donc pour me trouver, il faut vraiment me chercher et donc c'est vrai que le fait de passer parfois des journées où, mis à part le fait de m'être levée pour aller voir les gens dans l'atelier, je ne vois personne, je n'entends personne, je ne parle à personne, ça n'aide pas du tout, c'est vrai qu'à mon boulot précédent eeee... on était en open space et donc, le fait d'avoir les gens sur le côté, dès que j'avais une question c'était "Dis eeee on fait comment pour ?" et j'avais tout de suite la réponse à ma question, ici, pendant ma première année j'ai vraiment galéré parce que les formateurs et les moniteurs sont pleins de bonnes volonté mais ils ne s'intéressent pas trop je vais dire au dernier petit mot d'une procédure, on leur a dit fait comme ça, ils font comme ça, maintenant parfois, il faut rectifier leur à peu près en allant rechercher les vrais termes de la procédure et en les remettant dans le droit chemin. Eeeee... et donc peut-être bien, en tout cas dans cette vie-ci en ORES oui, là peut-être bien que j'aie dû fouiller moi beaucoup plus, pour avoir des infos, j'ai dû... eeeee... il y a des moments où je me dis "Waouh, j'ai dû trouver des trucs dans InfORES [réseau interne d'entreprise], je suis devenue bonne quoi !" [rires] j'ai vraiment dû me démerder et par contre, c'est vrai que comme je ne suis pas mal structurée, j'ai mon cahier en question, et je préparais systématiquement mon retour avec Alix et parfois ça durait 4 heures de one-to-one, parce que je dis écoute, je te tiens, je te cadenas à ta chaise et tu ne ressortiras pas tant que je n'ai pas toutes les réponses à mes questions, parce que ça j'ai pas trouvé toute seule et donc voilà, et parfois le fait de me poser certaines questions et de lui poser des questions lui permettait elle-même de se remettre en question sur ses connaissances sur deux trois trucs donc voilà je l'ai challenger parfois là-dessus mais donc c'est vrai, à ce poste-ci, particulièrement, j'ai dû chercher par moi-même énormément de choses et il n'y a rien, il y a encore plein de choses que je ne sais pas, je découvre au fur et à mesure, quand on me pose des questions ben je... mais le fait d'avoir suivi une formation et puis une autre, de me faire un petit peu un réseau de connaissance avec l'une ou l'autre personne, quand je ne sais pas, le fait de connaître le visage des personnes, c'est déjà beaucoup plus facile en

disant : c'est dans ton service qu'on fait ça ? oui, c'est qui ? ah c'est untel, ah mais attention, il va prendre sa pension il faut le faire cette semaine-ci sinon tu l'auras plus, bon Ok, voilà c'est des bêtises, mais on gagne un temps précieux en allant trouver les bonnes personnes ou en étant aiguillé vers les bonnes personnes, voilà !

— J.S. : *En tant que femme, vraiment en tant que femme, est ce que tu as eu, dans des interactions avec certains hommes, en ORES hein je parle, des choses à remarquer, des choses qui t'aurais mis en inconfort mais plus vraiment en tant que femme face à des hommes ?*

— Eileen : Ahhh [acquiesçant] leur manière de parler, surtout dans les barémisés ! Alors, c'est très comique, eeee... les externes qui viennent en formation chez nous, eeeee... ont vraiment un respect... eeee quand on dit oh c'est Eileen, c'est notre chef, eeeee... vraiment c'est les salutations, c'est bonjour Madame, etc... et ils sont tout content quand je m'intéresse à ce qu'ils viennent faire etc... eeee vraiment eeeee... Les gens de mon équipe... une partie, notamment ceux qui ont eeee... les extravertis qui ont du bagout, ils testent vraiment les limites, c'est jusqu'à "Chérie, comment tu vas ?" je dis "Rappelle moi quel est le jour de notre mariage parce que moi, je l'ai oublié ? Visiblement ça ne m'a pas marqué !". Voilà, mais je ne me laisse pas démonter, eeee... et donc, eeee... je crois que l'un des plus beaux compliments qu'on m'a faits c'est "On peut parler avec toi avec tout, mais on sentira quand même toujours la barrière" et ça, ça me fait du bien parce que, c'est pas du tout volontaire, parce que, en fait au départ, je n'ai jamais suivi de cours de management avant d'être lancée comme ça dans le milieu deeeee... "Tu vas commencer à manager des hommes !" waouuuuw [rires] eeeee... je pense que le fait d'avoir beaucoup de respect pour moi et de ne pas permettre à qui que ce soit de m'en manquer et moi d'avoir beaucoup de respect pour les gens, me donne une certaine ouverture et une certaine facilité de contact avec les gens, sans pour autant, je crois qu'ils sentent tout de suite... quand la... la barrière ne va jamais leur laisser gagner un centimètre de terrain en plus, mais il y en a qui essaie, eeee... j'ai jamais eu de gestes déplacés, je pense que là, mon regard est suffisamment éloquent, j'ai jamais eu le moindre geste déplacé eeeee vis-à-vis de moi, je veux dire eeeee... des blagues salaces oui, mais comme j'en connais aussi beaucoup, parce que l'école d'ingénieur hein... 'fin de toute façon, j'ai vécu dans un milieu d'hommes depuis woow 1989 donc, j'en ai entendu, je les notes, je les ressorts, et mes parents m'ont toujours dit, quand t'es dans un milieu d'hommes, si on essaye de te faire rougir, tu surenchéris jusqu'à ce que ce soit lui qui rougis, je dis ah bon, mais ça risque d'aller loin ? Et ma maman, elle était professeur de dessin et de religion dans une école technique, pour des gars qui étaient parfois très hard et elle me dit "ça surprends, mais il faut pas le faire tout le temps, mais tu leur lâches une blague extrêmement salace, ils vont dire oh merde, Ok d'accord ça va, elle fait partie des nôtres et on va plus l'embêter" et donc voilà, j'sais pas... je n'ai jamais eu le moindre soucis en terme d'écart de comportement, eeeee... ils m'appellent "chef", "cheftaine", "patronne", ça, ça me fait rire, quand on m'appelle patronne, j'ai l'impression d'être une tenancière de bordel [rires] ça me fait vraiment rire, je me dis ben je vais les prostituer, ça m'fera des sous, c'est très bien... eeee en tant que femme ? [silence]

— J.S. : *Est-ce que le respect dont tu parles, est-ce que tu penses que tu l'as eu dès le départ de leur part ou est-ce qu'il a fallu que tu le gagnes ?*

— Eileen : [long silence] ... Je pense que dès le début... les gens ont vu qu'ils ne pourraient pas faire n'importe quoi avec moi... Et donc je pense qu'au début, c'était d'abord une saine méfiance, eeee... qui grâce à l'observation et au fait de se pratiquer tous les jours etc... à un

moment donné, oui je pense, à des degrés divers, la confiance et le respect sont arrivés, oui, je vais dire, après une phase que je qualifierais de normal d'observation, et eee... oui il y a une forme de respect qui s'est instauré je pense, en même temps que la confiance probablement, je crois... je crois que si... je crois que si les gens ne sentaient pas qu'ils peuvent me faire confiance, déjà ils auraient certainement moins de respect, je pense que ça va de pair, eeee... maintenant, chacun avec son caractère, j'ai des gars qui sont beaucoup plus introvertis et qui me parleront beaucoup moins d'eux eeee... mais qui néanmoins eeee...aller, par exemple il y en a un qui est extrêmement bougon, il est bougon, il est bougon, c'est naturel, voilà il est bougon et si à un moment donné, je lui demande de faire quelque chose, je sais que ce sera pas populaire parce que c'est un truc eee... c'est une procédure qu'on met en place, il faut changer des habitudes, ça va les emmerder parce que au début ça sera pas bien en place et ils vont avoir quelques désagréments au départ, le gars, au départ, je le sais, il va me dire "Ohhh tu fais chier, tu ne penses quand même pas que je vais faire ton machin, c'est hors de question" [sur un ton plus grave] je ne le prend pas pour moi, parce que je sais que ça fait partie de son caractère, donc je ne prends pas ça comme étant un manque de respect je prends ça comme étant... ce sont ses difficultés d'articuler gentiment, voilà [rires] à lui, mais je présente mon besoin et la nouvelle tâche que je donne à ces réunions d'équipe devant tout le monde, il faut qui jure, il faut qui sacre, il faut qu'il s'énervé et je le laisse s'énervé, il a besoin de cette phase-là parce que j'ai observé qu'il a besoin de ça. La réunion d'équipe se termine à midi, il mange, à 1 heure, il va venir lui-même me trouver en disant : je râle beaucoup mais eee tu me réexpliqueras comment il faut faire, mais on va le faire, je dis oui, mais je n'en ai jamais douté, mais je ne me suis pas fâchée sur lui et je crois qu'ils... une fois qu'ils ont compris comment je fonctionne... ça ne pose pas de problème, eee et je pense que ce sont des p'tits gars qui sont bien aussi, donc eee maintenant, je tomberai certainement toujours sur quelqu'un qui n'aura pas de respect ou un truc comme ça parce que il y a des caractères ainsi, il y a des machos, il y a des machos irrévérencieux, il y a des... je vais dire un très vilain mot "trou-du-cul" [sur un ton très bas] eee mais ça il y en aura partout et il y en aura toujours, mais eeee je m'exprimerais avec lui, comme j'aurai besoin de m'exprimer avec lui pour lui dire clairement ce que j'en pense et puis voilà donc eee je pense que... depuis... les années 2000... où j'ai eu quand même un réveil de personnalité, eee... plus personne n'a eu l'opportunité de me manquer de respect et de repartir en toute... en toute tranquillité, je dirais [rires]

— *J.S. : Une personnalité forte quoi ! C'est nécessaire pour...*

— Eileen : Oui, oui oui !

— *J.S. : À l'inverse, est ce que tu aurais vécu, en ORES hein je parle, une situation qui t'a procuré justement ben une grande satisfaction ? aussi, dans ce contact homme-femme ?*

— Eileen : [grand soupir] Pffffff... Les gens viennent me trouver quand ils ont des... d'abord, quand ils ont des bonnes nouvelles à partager, ils viennent me les partager spontanément, donc ça, je trouve que c'est vraiment très chouette, eee... des collègues sont venus me demander des conseils pour leurs enfants eeee... qui étaient aux études, qui avaient besoin d'être coachés, par exemple, j'ai donné des cours de PowerPoint pendant des années, eee... il fallait eee... coacher leurs enfants parce qu'ils allaient faire un travail de fin d'étude ou ils devaient présenter un travail ou des choses comme ça, ben... on vient me chercher et... et... et les gens voient que j'ai une certaine sensibilité et qui va permettre un p'tit peu 1) de rassurer les gens et qui ont un travail dans lequel il sont pas à l'aise etc... eee... les gens viennent me trouver

aussi quand ils ont des problèmes familiaux, eee... pas pour avoir des solutions mais au moins déjà pour avoir une écoute et puis en effet pour dire ben voilà eee ils me demandent, bon ben maintenant comment je fais, ils me disent : toi, comment est-ce que tu vois ça, qu'est-ce que tu interprètes, t'es une femme, moi je comprends pas toujours, est-ce que je dois voir ça ainsi ou pas, etc, donc on me demande aussi mon point de vue femme, eee... pas spécialement sur de la partie haute tension, parce que je pense que la haute tension se fout pas mal de savoir si on soit homme ou femme quand on réfléchit sur elle [rires] mais, mais sur la manière par exemple d'aborder un cours, eee des formateurs qui doivent eee... qui doivent créer un cours qui doit plus s'adresser par exemple à du personnel administratif majoritairement féminin, ben on a pas abordé les choses non plus à la point 50, avec casques et mitraillettes, il y a aussi une manière d'aborder les choses de manière à ce que les gens qui ne sont pas habitués à une certaine matière technique puisse se sentir un p'tit peu plus à l'aise avec ce genre de domaine et donc là, j'ai aussi ma valeur ajoutée et je suis vraiment eee... je suis contente que les gens viennent spontanément me chercher pour, eee pour avoir mon avis, pour être guidé, pour eee... oui pour pour partager parfois aussi leurs états d'âme parce que ils vont eee... comment est-ce que je vais dire ça ? Les feedback que je reçois dans ce cas-là c'est vraiment... les gens se sentent écoutés, entendus, pas jugés, et je peux simplement les renvoyer à un point de vue différent, sans conseil, parce que qui suis-je pour aller conseiller quelqu'un sur un problème qu'il a, mais au moins, lui renvoyer un ou plusieurs points de vue différents qui leur permettent peut-être de voir le problème autrement et puis à partir de ce moment-là qui leur permettent de se repositionner par rapport au problème, de trouver des solutions en eux, chez eux, etc, etc et eee... c'est vrai que quand quelqu'un vient en me disant "J'ai pu parler avec ma compagne et on a trouvé ça et maintenant ça va mieux, et je suis plus serein" et, voilà on a pris 5 minutes pour pouvoir parler de ça et puis alors après on peut se consacrer au boulot et voilà... quand j'ai des retours comme ça, eee... j'me dis que j'suis pas pour rien ici quoi [sourire]

— *J.S. : Ok, au niveau de la hiérarchie on va dire, on pourrait commencer comme ça, comment est-ce que tu penses que tu es perçue ?*

— Eileen : [silence] Comme quelqu'un qui fait bien son boulot, eee... comme quelqu'un qui parfois veut trop bien faire et donc, propose trop vite des solutions aux gens au lieu de d'abord creuser pour finaliser leur besoin, eee... ça c'est dû au fait que comme spontanément... je vois déjà pas mal de solutions qui s'offrent, je saoule vraiment les gens, ça il faut le savoir, avec toutes les solutions que j'ai vues, à un point tel qu'à la limite, ils se souviennent plus du problème qu'ils m'ont exposé au départ, et donc ça par exemple, on en a parlé avec Alix, c'est une chose eee... quand quelqu'un vient me soumettre un problème, je veux vraiment maintenant me driller à continuer à poser des questions aux gens, sans même évoquer la moindre piste de solution de manière à être sûre de 1) de manière à ce que les gens eux-mêmes ont bien ciblé leur problème, parce que parfois les gens viennent avec un problème global et ils ont pas encore creusé la question et évidemment, quand... vu le nombre de formations que j'ai déjà faites et dans les différents domaines, je vois pleins de trucs que je pourrais faire et donc je leur en parle, sauf que eux comme c'est pas leur métier, ils sont perdus et donc, pour être plus efficace, je dois vraiment et je veux vraiment eee... prendre le temps d'abord de les questionner beaucoup plus, pour leur faire prendre conscience peut-être, de manière interne chez eux, de de... vraiment des spécificités de leur besoin, de manière à ce moment-là peut être de ne leur proposer que 2 ou 3 solutions possibles et pas les saouler avec tout le reste, qui est possible aussi mais qui ne répondra pas à leur besoin, mais il faudra qu'ils le trouvent aussi

chez eux quoi, eee... comment est-ce que je suis perçue ? donc déjà comme ça voilà... eee... quelqu'un de fiable au niveau du personnel, comme quelqu'un qui est perçu maintenant comme référence eee... oui, après ma première année, c'est déjà positif eee...mon directeur de département m'a remercié pour mon ouverture, ma créativité, mon professionnalisme, ben voilà, donc eee jusqu'ici, ça va ! Et eeee [Prénom masculin anonymisé], qu'est-ce qu'il m'a dit lui en retour... lui évidemment il est heureux de... me tenir dans ses rangs, puisque on fait le nouveau centre de formation en électricité ici, et j'ai eu la chance et le privilège de pouvoir faire la même chose chez Sibelga, et donc ben ici j'ai quand même déjà une bonne vue de ce qui doit être fait donc je peux apporter un p'tit peu tous mes souvenirs de guerre de l'autre côté et de les transposer ici et faire des propositions ben qui vont faire évoluer le centre de formation vers quelque chose vraiment un pôle en terme d'excellence en terme de formation pour l'électricité donc voilà, de ce côté-là, je pense que je suis bien perçue et puis ben maintenant, ça sera à l'usage aussi [rires]

— *J.S. : Et au niveau plus de ton cercle familial ou amical, comment est-ce qu'ils te perçoivent avec ta fonction eee ?*

— Eileen : ...mes parents sont évidemment très fiers de moi [rires] eee... [silence] ben pour mes parents eee je suis la gamine, au même titre que mes deux sœurs, pour mes sœurs ben je suis eeee LE [insistant sur le mot] contact en ORES qui est toujours intéressant d'avoir [rires]

— *J.S. : On connaît tous ça hein [rires]*

— Eileen : Oui, je pense. "Tu es en ORES ? Dis ! Tu connaîtrais quelqu'un qui ?" [sur une voix plus aigüe] Mouiii, ça y est, maintenant je connais quelqu'un qui ! [rires] Donc par rapport à ma fonction eee... pffff

— *J.S. : Tu vois, par rapport au fait que tu es dans un domaine assez technique, quand tu rencontres des nouvelles personnes, mais plus dans le domaine privé quoi, est-ce que ça surprend, est-ce que... eee... quelle est la réaction des gens ?*

— Eileen : Ahhhh ouiiii, comme ça ! Ahhhh quand je fais des nouvelles rencontres, oui souvent les gens, les gens sont souvent surpris, eee... oui souvent je leur dis Boh, je suis dans le domaine de la formation, on pense souvent que je suis prof de français ou prof d'anglais ou des choses comme ça, alors je dis non pas du tout, je leur explique ce que je fais, alors évidemment, les yeux tombent un p'tit peu de la tête, eee... [rires] je... je pense que la... la remarque la plus étrange qu'on m'ait faite c'est eee... quelqu'un qui maintenant est de mes amis, qui est chanoine à la cathédrale de Tournai, et m'a dit "C'est pas possible que vous soyez ingénieur, vous êtes beaucoup trop sympathique pour ça !" [éclat de rires] et après, j'ai rencontré les ingénieurs qu'il connaissait et en effet, j'ai pu comprendre que la comparaison avait un p'tit peu de mal [rire] à se faire, eeeee non, je pense qu'en fait les gens qui me connaissent, ben eee... il y en a certains qui en effet utilisent plutôt mes compétences pédagogiques en me disant, tiens ben euh est-ce que éventuellement tu pourrais donner un coup de main à mes gosses, ils ont des soucis en math, en chimie, en physique, en élec, en quoique ce soit etc....donc oui, je suis un p'tit peu la tantine qui donne un p'tit peu des cours partout dans la famille eeee... et chez les amis aussi eeee... mes amis savent que j'adore donner cours et que ce soient mes amis ou ma famille, ils savent aussi que je m'intéresse à énormément d'autres choses en dehors du boulot eee... j'adore évidemment tout ce qui est développement personnel, j'adore tout ce qui est gestion énergétique eee... je... j'ai commencé une formation de

comportementaliste canin, au départ pour le bien être avec mes chiens, pour le bien-être de mes chiens, pour mieux communiquer avec eux, etc et en même temps, ben pour ceux qui veulent, ben je peux aussi un p'tit peu les dépanner avec des méthodes d'éducation canine etc eee... et donc en fait, j'ai des amis de tout bord parce que je m'intéresse à tout, exactement comme avant de devoir choisir mes études, mes études ça a été une chose, et c'est ce qui a déterminer ce qui fait que maintenant je suis là où je suis, mais au quotidien eee... je fais beaucoup plus de formations et de gestion humaine que je ne fais de calcul en haute tension et dans mes discussions avec les gens, on parle beaucoup plus de musique, de psychologie eee... et d'énergétique et d'huiles essentielles [rire] qu'on ne parle d'électricité et eee...

— J.S. : *Est-ce que on pourrait dire que on te perçoit, c'est d'abord la femme pédagogue qu'on voit, plutôt que le côté technique ?*

— Eileen : Ohhh, probablement oui, probablement oui oui oui. Ça fait toujours mourir de rire les gens quand il me vois en bleu de travail avec des tourne-vis parce que, à la maison, j'ai j'ai... j'ai la chance d'avoir un homme extrêmement bricoleur eee... mais il y a des moments où je dis non... je l'enferme dans son garage avec sa 2CV, il vient de remonter un nouveau moteur sur sa 2CV etc, et moi, pendant ce temps-là, je fais des travaux dans la maison, j'adore être perchée sur une échelle pffff... j'sais pas moi, décaper, jouer du tourne vis, du marteau, fin... monter des armoires, je veux que ce soit moi, il est hors de question que je confie ça à un homme, c'est mes puzzles à moi et eee si il pouvait y avoir une formation sur le côté qui serait "je monte vos meubles Ikéa", je ferais ça quoi [rires] je peux y passer des heures, j'ai une patience de sotte, et j'aurai la même patience pour faire de la cuisine par exemple, eee...voilà, je suis très éclectique en fait, c'est c'est très comique !

— J.S. : *Euhhhh, alors, qu'est-ce que j'ai encore à te demander ? eeee Qu'est-ce que tu penses de la façon dont les médias et la culture en général ben montre la femme qui travaille à l'heure actuelle ?*

— Eileen : [soupir] Au niveau des médias, il y a encore beaucoup beaucoup beaucoup de stéréotype, eee déjà l'utilisation même de l'image de la femme mmm, ne me plaît pas, eee... voir une femme en bikini pour vanter les mérites d'un jus de fruit, ou bien d'un aspirateur, je trouve ça terriblement déplacé et eee... ça permet vraiment de faire perdurer une image complètement dingue et complètement éculée de de du rôle de la femme. Eee, j'ai écouté, le weekend dernier, sur Classic 21 il y a Radiocarolyne le samedi après-midi et il repasse en fait notamment toutes des interviews des jeunes des années 50 et 60 etc, et je me disais : mais les filles avait une seule aspiration, celles qu'on interviewait avait une seule aspiration, c'était : moi, maintenant, j'ai vraiment envie de terminer mes humanités, de pouvoir me trouver un mari et de pouvoir avoir des enfants, et... et quand on leur demandait la finalité, la finalité de la femme, c'était ça... je dis mais, dans certains milieux, on n'a pas encore évolué maintenant et eee... on demande la plupart du temps aux femmes, d'être 100% ce qu'elles sont, c'est-à-dire, si elle sont mamans, elles doivent être 100% maman et au moment où elles sont au boulot, elles doivent être 100% dans leur boulot, j'ai très très peu vu d'entreprise, eee... de revue d'entreprise, eee... de médias sociaux, où d'endroits où on autorisait les femmes à être 100% ce qu'elles sont juste pour le temps où elles le sont, je ne sais pas si... je suis claire ? On ne peut pas être maman à mi-temps, si on a des gosses, on a des gosses 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, eee... et c'est pas pour autant qu'on est mauvais à son boulot, et quand on demande à quelqu'un d'être maman, on va la juger comme une maman, et donc, si elle n'est pas

complètement maman, on va commencer à la juger en disant : tu ne te consacres pas convenablement à faire ça et paradoxalement, fin paradoxalement, oui paradoxalement, quand elles sont sur leur lieu de travail, on voudrait qu'elle soient capables de faire complètement abstraction de leur vie de famille en étant à fond, à fond dans leur projet, où vous devez vous donner à 60 heures par semaines, etc, ect sinon, vous pouvez pas évoluer, sinon vous ne pouvez pas avoir votre promotion, sinon on ne vous mettra jamais de projet intéressant etc... ça je pense qu'il y a encore un chemin énorme à faire là-dedans, d'une part parce que je constate, je trouve que... pour moi ça c'est une belle évolution qui va pas encore assez loin mais, heureusement, il y a de plus en plus d'hommes qui voudrait maintenant se consacrer à leur famille, beaucoup plus que ce que leur boulot ne leur permet de faire, on commence à augmenter les congés de paternité et ou à donner plus d'opportunité aux parents, aux papas et aux mamans de rester à la maison pour de bonnes raisons, eee... mais ça ne va pas encore assez loin. Eee déjà, encore aujourd'hui, à boulot égal, souvent, les femmes sont payées beaucoup moins, je... je pense, et j'espère, moi déjà comme j'ai été embauchée avec une expérience venant d'un autre GRD, ça a joué en ma faveur, et si j'ai pas beaucoup d'ancienneté dans la maison, ben j'ai quand même été embauchée à des conditions tout à fait, aller... honorables me concernant, donc, je me plains absolument pas, mais je n'ai pas du tout la connaissance... en ORES par exemple, pour une embauche homme ou femme on embauche à des salaires différents, ça je n'ai pas d'expérience, je sais par contre que quand j'étais en Sibelga et quand j'étais en tout début en Electrabel c'était encore flagrant, l'évolution des gens, l'évolution hommes-femmes était très différente, eee... eee... à contrario, il y avait un exemple qui était quand même assez flagrant en Electrabel, j'sais pas du tout ce que c'est ici, mais à la vieille époque d'Electrabel, eee je me souviens que quand on est passé au fameux Transform 2003, il y avait des grosses disparités entre une frange du personnel administratif, qui était proche des chefs de service et les gens qui étaient dans les tranchées et qui en fait, à ce moment-là, étaient embauchés à des salaires extrêmement bas, et je me souviens qu'il y a des gens qui râlaient parce que à ce moment-là ils estimaient que les femmes qui bossaient, ... en langage macho, je suis désolée hein, les femmes qui bossaient simplement en tailleur, le cul sur une chaise et avec simplement les mains sur un clavier, et qui avaient jamais aller foutre leur pieds dans des chaussures de sécurité dans les tranchées étaient beaucoup trop payées par rapport à la peine que ces gens-là avaient. Bon, il fallait essayer de leur faire comprendre que... et c'était pas toutes les dames du personnel administratif qui avaient un niveau en effet qui dépassait le niveau contremaître, il fallait le dire, c'était des personnes qui parlaient trois à quatre langues, c'était des personnes qui avaient fait du secrétariat de direction, c'était qui avaient sur les épaules les mêmes responsabilités que leur chefs sans en avoir le même salaire, etc etc et donc là, vu de ce point de vue-là et vu du point de vue des hommes, c'était inversé, mais partout ailleurs, tout ce que j'ai vu, les femmes, à boulot égal, ont toujours été considérées moins et ont toujours eu des salaires plus faibles que ce que les hommes avaient pour un même niveau de responsabilité. Eee... je dis, là-dessus je n'ai pas du tout de visibilité en ORES, mais de ce que j'ai connu avant, à Solvay, c'était flagrant, dans l'enseignement non c'est pas possible puisque de toute façon, les barèmes sont clairement mis par l'état et on ne sait pas tricher, on ne sait pas faire évoluer les gens, en Electrabel aussi certainement et dans le monde actuel de toute façon je trouve que la femme est encore très stéréotypée, eee on fait très peu eee, de pub eee peut être quoi à part l'armée qui fait de la pub aussi pour les femmes ? J'vois très très peu de pub pour des femmes eee qui ferait des études en construction, j'crois j'en ai vu une fois l'an dernier, eee pour le reste eee on veut bien qu'elles fasse des études supérieures mais de

laborantine quoi hein eee j' dis mais une femme saurait tout à fait mener des hommes sur un chantier, ça se fait aujourd'hui, eee j'ai vu une technicienne chez nous, une dame faire une formation technique, eee en atelier, façon c'est des hommes, eee l'image qui est véhiculée aujourd'hui est encore terriblement eee oui stéréotypée, eee

— J.S. : *Est-ce que c'est le cas encore dans notre société, tu vois, tu parles de cet exemple-là, une femme qui était dans la formation avec les autres hommes techniques, quels étaient les réactions des autres, tu vois ?*

— Eileen : Ah, mais elle était double, d'une part ils étaient extrêmement eee ils étaient extrêmement flattés d'avoir une femme dans l'atelier et qui avait son casque, en Playmobil en train de faire les exercices etc, et donc, je pense que les p'tits gars de chez nous, ils avaient un sentiment double, le premier c'est vraiment beaucoup de fierté, une fille qui s'intéresse à ce genre de métier, qui le fait, qui le fait bien et qui apprécie d'être coachée par des gens comme eux, etc, donc vraiment très bien et puis chassez le naturel il revient au galop, ils ont pas pu s'empêcher évidemment de faire des commentaires sur son physique, ses formes, puis "Ah ben c'est quand même vachement gai d'avoir quelqu'un mignon comme ça, oh la la, je ferais bien connaissance de manière plus approfondie" [sur un ton plus grave] et voilà, chassez le naturel il revient au galop, ils ont pas pu s'en empêcher mais ils ont été très corrects, non, ils ont eu les grivoiseries après mais ils ne l'ont pas saoulé avec leurs grivoiseries, ce qui était déjà eee... ils marquaient un p'tit peu plus de respect, même si il n'y a rien à faire quoi, c'est pas possible, et c'est vrai que quand ils parlent des dames qui vont en formation, même en formation théorique régulièrement etc, eee ils apprécient le fait d'être appréciés dans leur boulot par la gente féminine mais il peuvent pas s'empêcher de leur donner des cotations quoi, il y a des moments je me dis mais c'est vraiment des mâles abrutis de basés sans options c'est... [rires] mais je leur dis, ils le savent bien, donc eee voilà [rires]

— J.S. : *Si je reviens à ton intégration dans l'équipe, eee tu me parlais tout à l'heure qu'il y avait eu un comportement d'observation pour un peu se jauger, explique-moi un peu plus précisément comment ça s'est passé ?*

— Eileen : Déjà ils s'atten... je voyais vraiment qu'ils... eee ils viennent dire bonjour dans mon bureau ou pas, donc ils ont testés, on va aller, on vas pas aller et moi j'avais fait la même chose parce que, je disais à Alix, est-ce que les hommes s'attendent à ce que j'aille systématiquement leur dire bonjour à l'atelier en sachant que moi, je refuse de déranger un cours, donc, il est hors de question que je rentre dans un atelier pendant qu'il y a un exposé qui s'y fait, où des gens sont occupés à travailler, que ce soit des internes ou des externes, eee... donc elle me dit écoute fait comme tu veux, de toute façon il y a toujours des gens à qui ça va pas plaire et il y a toujours des gens pour critiquer, je dis, c'est très vrai et donc, j'ai continué à faire à ma manière, c'est-à-dire, si je passe à côté de l'atelier et que les gens ne sont pas occupés à une phase de travail, je viens, je dis bonjour, eee si par contre, ils sont occupés et je passe à côté, je fais un signe discret si il regarde, sinon, je passe à côté, je ne me fais pas remarquer et je repasserais plus tard et à mon bureau, si je suis à mon bureau, si les gens viennent me dire bonjour, je dis bonjour, pas de soucis, je me lève, je les embrasse, eee si je les entends dans le couloir, qu' ils ne rentrent pas dans mon bureau, je ne vais pas faire exprès de sortir pour aller leur dire bonjour, etc ils sont peut-être occupés, ils ont peut-être un visiteur, eee... donc ils ont essayés, ils sont parfois venus, ils sont parfois pas venus, parfois, ils passaient dans le couloir et ils rentraient dans mon bureau, parfois ils passaient dans le couloir

et ils passaient à côté, eee... parfois, ils venaient me proposer de manger avec eux sur le temps de midi, parfois pas, eee qu'est-ce qu'est-ce qu'il y a eu ? Oui ils y en a parfois certains qui disaient : oh, t'es pas venue dire bonjour, et qu'est-ce que c'est que ça et j'dis oui en effet, j'dis j'étais occupée à donner cours dans l'atelier, je n'ai pas pour autant l'habitude de déranger les gens qui sont en train de donner cours, si maintenant, tu prends très mal le fait que je ne dérange pas ton cours parce que je ne viens pas te dire bonjour et bien OK, je pourrais déroger à ma manière de faire et venir déranger le cour pour venir te dire bonjour. Il m'dit, oui mais j'en ai besoin parce que ça me donne une certaine légitimité parce que je leur dis que tu es mon chef. Ah je dis écoute, si c'est pour asseoir ta légitimité, ben OK, quand je passe et que j'ai le temps, je viendrais te dire bonjour et donc voilà vraiment, au début ils ont essayé différents comportements, ils ont essayés de me taquiner, ils ont essayés les blagues, eee ils sont venus me soumettre l'une ou l'autre question à laquelle je savais qu'ils connaissaient la réponse, pour voir si je pouvais répondre techniquement et j'dis beuuu c'est de bonne guerre, il vont tester pour voir si je ne suis pas une cruche qui est arrivée là-bas euuh sans savoir comment et tout et tout et eee je me suis prêtée de bonne grâce, parce que de mon côté ben c'est aussi une manière de les observer, de voir comment il font etc, et donc voilà, moi je suis allée parler avec eux, parfois je parlais pas avec eux et eee et puis en fait à un moment donné, donc ça c'est... je suis arrivée en janvier, jusqu'au mois d'avril je vais dire, on a cohabité très paisiblement ainsi, on se disait bonjour, j'allais leur poser des questions, ils venaient de temps en temps m'en poser une eee je leur ai expliqué donc eeee là j'ai eu un travail à faire pour eux eee qui était directement à haute valeur ajoutée puisque il fallait que je leur ré explique complètement la charte graphique d'ORES dont ils avaient entendu parler à ce moment-là mais qu'ils étaient totalement incapable d'appliquer, ils faisaient n'importe quoi dans les formations, il y avait des horreurs et donc, j'ai commencé par étudier la charte graphique, je leur ai fait un exemple, j'ai pris une formation qu'on donne très souvent, je l'ai complètement converti en charte graphique avec l'accord du formateur bien sur qui la donnait et puis ensuite, j'ai commencé une mini conférence où j'ai expliqué tout ça et je leur ai dit : voilà à quoi je sers, donc j'ai demandé à Alix, de pouvoir faire une réunion d'équipe rien qu'avec l'équipe de [Région anonymisée] élec que je côtoie le plus en disant : je n'ai pas à me justifier et je n'ai pas à justifier pourquoi on m'a embauché, par contre, je voudrais bien qu'ils comprennent à quoi je sers, comment ils peuvent m'utiliser de manière à leur faciliter le quotidien, euhhh ce que je vais... ce que j'attends d'eux aussi, etc... et je dis, maintenant qu'on a un peu cohabité, au début je croyais que Alix allait faire ce genre de choix, puis moi j'ai toujours eu l'habitude de présenter mes nouvelles recrues etc à mes anciennes équipes, je dis : est-ce que je peux faire ça ? Elle me dit : oui, vas-y, fais-le. Et donc, j'ai un p'tit peu regardé, j'ai vu par exemple qu'il y avait pas mal de gens qui prenaient des congés puis qui regardaient toujours à les mettre en ESS [plateforme interne de gestion de ses congés] ce genre de p'tites bêtises et eee ben je me suis dit ben c'est bien, je vais maintenant leur expliquer... et donc euh, quand j'ai ainsi fait 2-3 mois d'observation, j'ai dit à Alix que j'allais faire une réunion d'équipe rien qu'avec eux et en fait là, j'ai dit voilà, là maintenant, on s'est un p'tit peu observé, euhhh voilà ce que j'ai vu dans votre mode de fonctionnement, dite-moi si il y a des choses que vous voudriez voir fonctionner autrement ou pas, voilà maintenant pourquoi j'ai été embauchée ici, voilà à quoi je sers et voilà déjà, mes premières réalisations, voilà comment je dois vous gérer, voilà ce qu'on m'a demandé de faire, voilà donc comment, maintenant que je connais un p'tit peu mieux mes tâches, voilà comment je vais les faire, pour vous, avec vous et parfois contre vous si il faut, euuhh et donc, j'ai vraiment essayé d'expliquer ma présence, euhhh en quoi allait consister

mon travail, les différents volets, comment j'allais parfois venir me taper l'incruste dans leur formation, d'une part parce que moi, le fait d'être beaucoup plus du côté managérial depuis pas mal d'années, j'avais un p'tit peu perdu pied avec la technique et surtout, venant de Bruxelles, je ne connaissais rien du tout à l'aérien, puisqu'à Bruxelles il n'y en a pas, et donc je leur ai dit, ne vous étonnez pas, je vais venir et je mettrai plusieurs casquettes, j'aurais la casquette : je vais voir comment vous donnez cours pour éventuellement vous coacher sur la partie pédagogique. Je vais mettre la casquette PowerPoint et voir comment vous avez respecté la charte graphique dans vos formations, mais je vais venir avec la casquette : j'y connais rien et je vais essayer d'apprendre c'est quoi l'aérien grâce à vous, etc, etc. Et... et je pense qu'à partir de ce moment-là, j'ai déjà été un p'tit peu moins martienne, euhhh et c'est vrai que la partie du mois de mai, je suis partie en vacances une quinzaine de jours et quand je suis revenue, j'ai vraiment senti un : oh ça y est, elle est de retour ! Vraiment je... une partie du paysage s'était remis à sa place et je... je les ai trouvés beaucoup plus détendus. Est-ce que c'est le fait de leur avoir expliqué ce que j'allais faire et euhhh puis à un moment donné je leur ai peut-être manqué un p'tit peu, peut-être que la mamy n'était plus là au fond de son couloir, c'est possible, j'en sais rien [sourire] et euhhh ça s'est très fort détendu en juin quand je suis revenue ainsi et puis ben à partir de là, tout le monde s'est dégelé et euhhh ça c'est vraiment bien passé et euhhh mais vraiment j'te dis, cette période d'observation c'était... des questions... alors que je connais leur niveau technique et donc, je savais très bien qu'ils connaissaient la réponse, euhh ou bien alors me tester, par exemple par rapport à euhh... par rapport à mon ancien boulot, ils voulaient savoir un p'tit peu comment ça s'était passé, etc etc et je sais par exemple qui y en a certains qui, et heureusement Alix a eu la bonne idée de me le dire parce que je ne m'en rend pas toujours compte non plus, euhhh peut être dans un souci inconscient d'asseoir une certaine légitimité au départ, euhhh il m'arrivait assez régulièrement de faire état de mon expérience d'avant en Sibelga et il y en a certains que ça a vraiment profondément dérangé, en disant : ben elle est plus en Sibelga... elle est chez nous....euhh ...elle va pas refaire la même chose que là-bas, euhhh... dans l'absolu ci, le boulot il est le même, la manière de faire est très différente parce que c'était organisé différemment et... en fait, le fait que Alix m'ai dit : écoute, il y en a un ou deux qui sont dérangé par le fait que tu parles de ton expérience en Sibelga, je dis écoute : je veux bien en tenir compte, je dis en même temps, si on m'a embauché c'est grâce à cette expérience et c'est grâce quand même à 15 ans de vécu en service en formation que on sait bien qu'on m'a embauché ici et que je pourrais être plus efficace que quelqu'un qui ne l'a jamais fait, bon, euhhh, maintenant clairement, je ne vais pas faire du copier-coller, c'est pas les mêmes gens, c'est pas la même organisation, c'est pas le même service de formation, c'est pas les mêmes formations, euhhh, je dis maintenant ok, je peux moi m'ajuster en ne mentionnant pas mon passé tout en l'utilisant à bon escient pour faire mon boulot, mais clairement, la personne qui l'a dit, elle peut venir me le dire en face je dis, que les gens n'aient pas peur de me dire : écoute, je suis dérangé par ça, et je pourrais lui dire ce que je t'ai répondu, c'est-à-dire : je m'appuierais toujours sur mon passé, parce que il y a une partie de cette expérience qui va profiter à tout le monde tout de suite, maintenant, clairement, je ne vous confondrai jamais avec mes anciens collègues qui sont devenu depuis des amis, etc... et et je vous respecterai en tant que nouveaux collègues, nouveaux collaborateurs et probablement futurs amis aussi et ça ne me pose aucun problème, je ne fais que m'enrichir et je ne veux pas commencer à aller comparer les uns aux autres etc. Et à un moment donné, ça s'est vraiment bien dégelé, etc... et voilà quoi. Donc euh, maintenant, les gens me taquinent, ils me taquinent parce que parce que c'est des taquins, c'est des grands gamins, et même ceux qui sont proches

de la pension et qui continuent toujours à me mettre des blagues sur les vitres de mon bureau et ce genre de trucs et j'aime bien ça, j'aime bien ça !

— *J.S. : Quels types de blagues ?*

— Eileen : Alors...la première qui m'a accueilli dans mon bureau, c'était sur la porte, tu as un monsieur, genre monsieur Bidochon, tu vois ?

— *J.S. : Monsieur ?*

— Eileen : Bidochon ! Tu connais pas la bande dessinée des Bidochons ? Ah, c'est vraiment le Français de base et sans option en marcel avec un short boxer, les jambes bien poilues, un béret, très moche et voilà, et alors il y avait les 10 commandements, les 5 commandements des cinquantenaires enfin des quinquas, mais pour les hommes évidemment, donc c'est du genre... comment c'est... ne gaspillez aucune érection, toujours se gratter les roubignoles le matin pendant autant de temps, etc etc... et ils écrivaient : Eileen-humour. A chaque fois qu'ils mettent un truc comme ça, c'est complètement déjanté, et donc en dessous : Eileen-humour. Il faut savoir que sous certains aspects, je suis très dans la lune et donc, je n'ai vu cette première blague là je crois qu'après un jour ou deux, je n'arrêtais pas de sortir et de rentrer dans mon bureau et je poussais la porte et je rentrais, et en fait à un moment donné, j'ai vu ça, j'ai dit mais c'est pour moi qu'ils ont mis ça ? Mon Dieu, alors ils se sont dit : ou bien elle est terriblement coincée et j'ai pas besoin d'en parler ou alors quoi ? et en fait après, je suis allée les voir et je dis mais les gars, quand vous voulez me faire des blagues, faites des trucs mais très marquants quoi, faut que ça clignote et qui il y ait des lampes autour, je dis parce que moi, parfois mais une cruche pour repérer des trucs mais pas possible quoi et ici la dernière en date qu'ils m'ont faites, c'était pour la Saint-Valentin, ils ont mis dans mon bureau donc sur la partie gauche que je dois contourner pour aller vers la porte du bureau, relativement haut, mais c'était trop haut pour moi, je suis passée 2 jours devant sans le voir, de nouveau une affiche avec dessus, une vieille dame et son mari, la vieille dame qui est assise dans son fauteuil, et un monsieur qui arrive tout nu en faisant "Ta Dam" avec évidemment un gros cœur ici à la place du slip pour la Saint-Valentin, et la dame dit : (et ils avaient changé) [Prénom masculin anonymisé], tu sais, une boîte de chocolat m'aurait suffi. Mais [Prénom masculin anonymisé], c'est le plus vieux formateur qui doit prendre sa pension d'ici quelques temps, etc, et avec qui on papote beaucoup, parce qu'on aime bien le même genre de musique, etc et donc, ils avaient mis ça et de nouveau en dessous : Eileen-humour et moi je suis passée, donc le 14 février, j'étais en formation, donc je n'ai rien vu et je reviens le lundi, et je crois bien que j'ai vu cette affiche le mardi soir en quittant le bureau. Je dis : tiens c'était pas là avant ça, je regarde ça, je dis : Ah merde, et en plus de ça, [Prénom masculin anonymisé], mon collègue, qui vient me trouver, qui papote avec moi dans le bureau, il est passé 25 fois devant aussi et lui il est très grand donc c'était vraiment à hauteur de ses yeux, il a pas vu non plus, donc voilà, c'est des p'tits trucs ainsi mais ils se font des blagues ainsi depuis toujours donc mutuellement, avec des montages photos, la tête de l'un sur un corps de hobbit ou des trucs comme ça, enfin bref et euhhh et je pense qu'avec les p'tites blagues qu'ils mettent ainsi, je me dis, je pense qu'ils me considère vraiment comme faisant partie de la famille puisque je dois aussi recevoir ma dose de blagues à intervalle régulier et je trouve ça vraiment sympathique donc voilà c'est bien

— *J.S. : Quelque part est ce que l'humour est aussi une technique pour s'adapter dans ce milieu-là, fort technique, fort... ?*

— Eileen : Ahhh, l'humour sauvera le monde, l'humour sauvera la première moitié, l'amour sauvera la deuxième moitié [rires] !

— J.S. : *Excellent, c'est pas mal, c'est pas mal dit ! Est-ce que tu aurais encore, eee peut-être une chose aussi qui serait intéressant de savoir c'est : Dans tes interactions quotidiennes avec ben, les hommes, comment tu agis ? Est-ce que tu t'adapte d'une certaine façon ou est-ce que voilà ? Comment tu réagis ? Est-ce qu'il y a des choses pour lesquels tu fais plus attention ou pas forcément ?*

— Eileen : Ceux qui sont fort attentifs à avoir leur bisous le matin hein parce que... il y en a qui y sont vraiment hyper sensibles etc donc ben euhhh ça... ça ne vient pas eee contre ma religion hein donc eee [rires] donc c'est pas un souci, eee... je crois que je suis moi-même et en même temps j'aime bien un p'tit peu respecter les spécificités de chacun, par exemple il y a des gens qui sont très... qui restent très... privés, leur sphère privée reste très privée, je vais pas aller poser de question, eee si les gens veulent me parler de leur vie privée, il peuvent le faire, du moment que ça n'empiète pas sur le temps du travail mais je vais moi pas aller à commencer à demander des nouvelles, si par exemple, un de mes gars a commencé à me parler de sa fille qui est en train de passer un examen, qui avait besoin d'un coup de main, je vais demander des nouvelles mais voilà, mais si par contre je sais qu'un collègue a eu un gros soucis chez lui, il en a parlé à d'autre collègues qui en ont cas mais il ne m'en a pas parlé à moi, je vais pas aller spontanément lui dire ha untel m'a dit que etc euhhh donc j'aime bien respecter la sphère des gens parce que je sais qu'il y a des gens, aller, je suis quelqu'un de très expansif et je sais aussi que... comme je tire mon énergie des gens, si les gens ne sont pas capables de retenir leur énergie à eux et que je vais trop dans leur sphère je vais vraiment les vider de leur énergie et donc, j'aime pas faire ça et comme je sais que je suis capable de le faire je respecte et donc je suis moi-même mais j'essaie aussi de prendre un p'tit peu la température. Si quelqu'un à l'ai à un moment donné de ne pas aller, je dis écoute si jamais tu as besoin, tu sais où je suis et mais je ne... je déteste être intrusive parce que je déteste l'intrusion moi-même donc euhh, voilà euhhh mais sinon en règle générale, j'avoue que... au début... et quand on est dans la phase d'observation, euhhh... je ne sortais peut être pas toutes mes cartes en une fois, mais c'est vrai que par exemple, que ce soit avec [Prénom masculin anonymisé] ou avec la hiérarchie ou quoi que ce soit, j'ai parfois certains traits de caractères hautement fantaisistes, si j'ai besoin d'être complètement déjantée à un moment donné, je serais complètement déjantée à ce moment-là, toujours dans le respect des gens et de mon travail mais si à un moment donné, je dois parler en réplique de Disney, je parlerai en réplique de Disney, ça voilà, ça c'est... c'est typique, ça m'arrive un peu moins pour le moment, je m'assagis ou je regarde trop d'autres feuilletons je n'sais pas il va falloir que je revois mes grands classiques mais non... je pense que j'ai besoin d'être moi sinon de toute façon je ne sais pas prendre... je ne sais pas endosser un autre personnage longtemps, mais eee en effet, j'aime bien pouvoir prendre la température et... oui... pouvoir adapter qui je suis aux gens dans le respect de moi-même et dans le respect des gens, oui je pense que ça ça fait partie aussi de la bonne tenue des relations humaines, voilà !

— J.S. : *Mm mm. Tu es confrontée à des stéréotypes ? au quotidien ?*

— Eileen : En termes de quoi dis ?

— J.S. : *Général, voir ce que ça t'évoque, est-ce que tu vis des stéréotypes, soit est-ce que tu en observes ou est-ce que tu en es parfois victime ?*

— Eileen : [long silence] Nnnnnnon... Je pense que j'ai une personnalité suffisamment atypique, qui ressort relativement vite et donc, même si à un moment donné, quelqu'un voulait s'ambitionner de me coller une étiquette sur le front, elle tombera très vite [rires]

— *J.S. : Tu désamorces... vraiment rapidement ça ? C'est ça que tu veux dire ?*

— Eileen : Oui ben... pour qu'une étiquette me colle, il faut que je l'acceptes à partir du moment où mon comportement ne colle pas du tout à une certaine étiquette, l'étiquette d'elle-même va tomber donc, j'me tracasse pas trop, euhhh... les gens peuvent avoir des impressions sur moi oui, euhh les gens qui font l'effort d'essayer de me connaître un p'tit peu ou qui ont juste envie, maintenant tout le monde ne doit pas avoir envie de me connaître, euuhhhh ben ils restent, donc c'est que ça va [rires] !

— *J.S. : Donc tu ne penses pas avoir d'étiquette vraiment eee à proprement parler quoi ?*

— Eileen : J'en ai très probablement mais en fait je m'en fous !

— *J.S. : Oui voilà, d'accord [rires] non mais c'est très bien, il faut, il faut !*

— Eileen : Oui, j'en j'en ai sûrement, j'en ai sûrement... oui j'ai sûrement des étiquettes oui mais eeee "What's in world ?" d'une part et l'étiquette ne me donne jamais que... le filtre avec lequel certaines personnes me voient et le filtre qui est chez les gens n'est pas moi, donc... moi je sais qui je suis à l'intérieur et eeee... je sais que par définition, je ne pourrai jamais plaire à tout le monde et parfois je plais d'une manière qui ne me plaît pas [rires] aussi... mais non, j'me dis... les étiquettes que les gens collent en face de moi, c'est pas moi donc, pffffff

— *J.S. : Est-ce que parfois ça peut te gêner dans le sens où tu as envie de déconstruire ça et que tu travailles ben justement à déconstruire cette étiquette ou à donner une autre image ou... ?*

— Eileen : Si quelque chose a pu mettre les gens mal à l'aise, eeee parce que peut être en étant moi-même, il y a eu un moment où je n'ai pas pu prendre la température de comment les gens se sentaient alors que j'aurais très bien pu faire les choses autrement, ça les a mis mal à l'aise, j'en suis navrée mais ce sera comme ça, si maintenant, je peux, moi, me relier à leur besoin, si je peux maintenant me relier à leur ressenti de manière à arriver à un bon résultat, de manière à communiquer avec eux sans les mettre mal à l'aise, j'ai pas de soucis mais il faut qu'ils me le disent et donc, il y a eu un collègue par exemple au début où on a travaillé ensemble qui a eu, d'abord mon Dieu le pauvre, une journée d'enfer à côté de moi et je ne m'en suis pas du tout rendue compte, eeee et il me disait... Bon, on a fait toute une journée sur une de ses formations et j'ai un débit extrêmement rapide, et j'ai toujours dit, je parle vite parce que si je parle plus lentement, je bégaye mais donc, si à un moment donné, je suis vraiment allée trop vite, tu me stoppes, tu digères, tu me fais répéter et puis je redémarre mais parler moins vite, je vais bégayer, je le sais. Il n'a pas osé, il a passé une journée d'enfer parce que en fait il a décroché au matin sur ce que je lui ai demandé de faire et il a été comme ça prostré avec un sourire de façade toute la journée et en fin de journée il me dit : écoute, je suis désolé, je suis épuisé, je dis : qu'est ce qui se passe et il m'a expliqué, il a craqué, il m'a expliqué et j'étais désolée pour lui, je dis mais tu penses vraiment que je t'en aurais voulu, mais à 50 balles, je sais que je parle à la vitesse d'un TGV, c'est une caractéristique de moi et de mon cousin, dans la famille, on a des concours à nous deux, on est horrible pour le restant du monde et on le sait, j'dis j'me pratique depuis plus de cinquante ans, dis-le moi, je dis, il y a d'autres personnes qui quand je parle lentement me disent : eh ça va j'suis pas complètement débile tu peux parler à

ton rythme actuel, à ton rythme habituel et donc, mais dis-moi comment je peux m'ajuster et donc on en a parlé, je dis, je reviens la semaine prochaine, de 1) si ça m'arrive encore, parce que à ce moment-là je... je suis sur ma lancée, tu me stoppes et je te dirais merci parce que une journée comme celle-ci où toi tu es épuisé et moi j'ai l'impression d'avoir bien fait mon boulot et tout compte fait on est au même point qu'au début, ça n'a aucun intérêt, et donc depuis lors je suis très attentive, parce que lui m'a vraiment... il m'a clairement exposé son besoin, et donc à ce moment-là je dis : est-ce que comme ça, ça va ? "Oui" Est-ce que tu veux que je t'explique pourquoi je te demande de faire ça comme ça ? "Oui, parce que je ne le ferais pas du tout ainsi". Donc, je lui explique et donc il me dit "Tu crois vraiment ?" je lui ai donné 2-3 exemples, il était convaincu et donc il a adapté sa manière de travailler, j'ai adapté ma manière de communiquer et donc voilà. Mais je pars du principe que si les gens ne me font pas au départ, une demande claire, je ne peux pas répondre à une demande qui n'a pas été exprimée...

— *J.S. : Mm mm, tout-à-fait !*

— Eileen : ... C'est basique, mais voilà, et donc, il y a des gens, avec leur caractère, il vont me dire "hooo stop" et il n'y a pas de soucis, eee maintenant, celui qui n'ose pas alors que je l'ai invité à le faire, sorry, à un moment donné je peux plus rien faire, et c'est surtout des étiquettes comme ça, si quelqu'un à un moment donné veut me coller une étiquette mais n'a pas la présence d'esprit ou le courage ou simplement n'ose pas alors que je n'ai jamais mangé personne, 'fin... je m'en souviens pas, eee simplement venir me dire voilà... pour qu'on puisse travailler au mieux, pour que je sois plus serein quand je vais travailler avec toi, j'aimerais bien que ça se passe ainsi, je suis tout à fait ouverte à ce que ça se passe puisque ma manière de travailler n'est que la mienne et j'ai découvert que j'ai un profil MBTI qui est minimaliste donc ça veut dire que quand je parle au gens j'ai pratiquement 98 % de chance de parler à quelqu'un qui ne fonctionne pas comme moi quoi !

— *J.S. : Tu es quoi ?*

— Eileen : ENFJ ! Donc voilà et donc, c'est très peu répandu et à la formation où je suis allée ici, eee j'étais toute seule, j'étais toute seule, il n'y avait que moi, il y avait plein d'autres trucs, il y avait tout plein d'introverti, tout plein d'autres mais des comme moi, y avait pas et statistiquement parlant, il y en a très peu !

— *J.S. : [rires] Pour clôturer, est-ce que tu aurais autre chose à me dire, ben sur les relations homme-femme en ORES ?*

— Eileen : [silence] [rires] Ouiiiiiii ! [rires] Quand j'ai découvert le monde professionnel, je l'ai d'abord découvert avec des yeux de jeune diplômée qui découvre le monde de la technique et plus le temps avance et plus je me dis que eeee... une boîte grosse comme Electrabel, Sibelga et ORES, c'est vraiment, vraiment une agence matrimoniale ! J'ai en face de moi, un collègue qui, je crois pour la première fois de sa vie, ne sort plus avec une collègue [rires] parce qu'il a eu mésaventures sur mésaventures et j'entends à gauche, à droite, je dis mais mais... ça me surprend tout le temps, moi ça ne m'est jamais venu à l'idée d'avoir un homme qui était sur mon lieu de travail d'une part parce que j'adore faire la différence entre les deux, et en plus ça s'est pas produit, maintenant j'aurais eu le flash, j'aurais eu le flash aussi mais... mais... le nombre de cancans qui peuvent circuler sur les relations homme-femme qui se nouent et qui se dénouent dans la société, ça me fait toujours mourir de rires parce que je... de 1) j'suis pas du tout clairvoyante là-dessus donc, je ne vois jamais ça, donc quand les gens me disent "T'as

vu ça c'est la maitresse d'untel, ça c'est..." je dis "Meuh NON ?" "Si !" donc je suis une cruche finie, je vois jamais rien, parce que quand je suis au boulot, je ne pense pas absolument pas que les gens viennent au boulot pour la bagatelle ou ce genre de machin et quand j'ai appris que [rires] systématiquement, les salles d'archives étaient les plus grands centres de rendez-vous des entreprises, j'étais écroulée, donc voilà c'est c'est... le genre de choses qui m'a toujours fais beaucoup rire, eee duquel je me sens mais à des années lumières, donc c'est vraiment, c'est c'est très comique pour moi, eee... j'ai longtemps cru que c'était des légendes jusqu'à ce que je me rende compte que ah ben non tout compte fait les couples se font et se défont et à tous les niveaux quoi c'est vraiment très très comique et voilà et donc je pense que la société est un microcosme et donc les grandes tendances resteront toujours marquées, eee... il y aura toujours des dames pour dire "Mais je ne comprends pas, je viens en mini-jupe et il y a tout le monde qui me regarde" [sur un ton plus aigu] et à côté les hommes qui disent "Ben elle est dans un monde de mecs, elle a qu'à venir habillée en pantalon si elle veut pas qu'on lui siffle sur ses genoux et sur ses chevilles" [sur un ton plus grave] je suis... je suis très très loin de ça et donc je vois ça vraiment avec beaucoup d'amusement, c'est c'est mignon tout plein, c'est... ben parfois il y a des p'tits drames qui se nouent évidemment, ça c'est les relations humaines, c'est pas qu'en ORES mais eee... ça rend les gens éminemment humains je trouve [rires] oui, voilà c'est comique c'est... c'est des gens quoi... c'est des gens qui vivent, c'est des gens qui aiment, c'est des gens qui s'engueule, c'est des gens qui savent pas se voir en peinture, c'est... et voilà et puis... mais j'aime bien [rires]

ANNEXE 18 - Analyse réflexive du déroulement de l'entretien d'Abby

Réalisé le 25/03/2020 et d'une durée de 1 : 09 : 51

1. Profil d'Abby

Abby a trente-huit ans. Elle est en concubinage et n'a pas d'enfants. Elle occupe la fonction de Maitrise Back Office Travaux réseaux au sein du département Infrastructures, dans un site régional, et ce, depuis décembre 2018. Son équipe, qui est la première qu'elle gère, est composée de quinze agents technico-administratifs. Auparavant, elle était Formatrice Travaux Réseaux dans le service Process Owner au sein du département Services Supports, fonction qu'elle a exercée durant quatre ans.

Elle a réalisé un graduat en ressources humaines et détient un diplôme de coach de vie. Elle est entrée chez ELECTRABEL en 2001 pour mettre des plis sous enveloppe. Après dix-huit mois d'intérim, elle décroche un CDD d'un an au service recouvrement, un second au Back Office Travaux Planifiés Clientèle et enfin son CDI au service Exploitation, toujours au sein du département Infrastructures. En septembre 2013 elle débute la fonction d'agent ST/BE (solutions techniques et bureau d'études), fonction qu'elle a exercée pendant environ un an.

2. Négociation de l'entretien

C'est lors d'une réunion de service que je propose à Abby de participer à ma recherche. Sa réaction a été très enthousiaste à l'idée de participer. D'emblée, elle m'a dit avoir des choses à raconter.

3. Le contexte immédiat des interactions

La pandémie de covid-19 a malheureusement empêché ma rencontre en face-à-face avec Abby. C'est donc par vidéoconférence (via Microsoft Teams) que nous avons réalisé l'entretien. Lorsque j'aperçois Abby, j'observe une femme vêtue d'un pull sombre. Elle a les cheveux mi-longs châains clairs non attachés. Elle porte des lunettes rondes et foncées avec un pourtour épais et de fines boucles d'oreilles pendantes. Elle est maquillée. L'air enthousiaste, son attitude non verbale est qu'elle est souriante et accueillante. Elle me reçoit au sein d'une pièce type salle à manger. Derrière elle, un buffet avec quelques objets de décoration et trois cadres nature provenant de chez IKEA.

Abby a un timbre de voix normal à légèrement grave et un volume de voix légèrement fort. Le rythme de ses paroles est rapide et elle n'a pas d'accent particulier. Elle a un tic de langage prononcé qui est « quoi, tu vois ? ». Abby parle avec un ton enthousiaste qui va, la conversation avançant, osciller entre un ton plus critique, parfois railleur, parfois plus grave. De façon générale, le ton est très confiant.

ANNEXE 19 - Retranscription intégrale anonymisée

Abby

« Le Service Exploitation ? La grande aventure au niveau masculin ! »

Entretien qualitatif semi-directif réalisé par Julie STAS - 25/03/2020 - 1 : 09 : 51 – Microsoft Teams

Remarque à destination du lecteur : j'ai volontairement conservé les coquilles ou erreurs de langage de mes entretiens dans un souci de retranscription la plus fidèle et respectueuse possible de leurs propos. L'entretien a été anonymisé (nom d'emprunt pour l'entretenu(e) et prénoms cités masqués) et retranscrits dans son intégralité.

— J.S. : *Si tu me disais un petit peu comment tu en es arrivée à travailler chez ORES ? Un peu ton parcours au niveau formation, et comment t'es arrivée chez nous, quoi !*

— Abby : Oui ! En fait ORES c'est mon premier job. Donc euh quand je suis sortie de l'école, quand j'ai fait un graduat en ressources humaines, je suis sortie de l'école et je me suis inscrite dans une agence intérimaire et euh là on m'a décroché un poste pour mettre les factures d'électricité sous enveloppe. Donc c'était ELECTRABEL à l'époque, c'était en 2001. euh et donc j'ai fait 18 mois d'intérim 6-2, 2-10 la nuit, tu vois ? Bottines de sécurité, bouchon dans les oreilles et autres. On était deux filles parmi tous les hommes. Et puis en fait normalement tu ne pouvais rester que 6 mois intérimaire, donc je dérangeais un petit peu tu vois ? Donc le syndicat revenait régulièrement pour dire il faut engager cette fille-là or que moi je remplaçais quelqu'un qui était gravement malade. Donc mes contrats normalement c'était à la semaine mais je savais comme il remettait un certificat d'un mois mais que je restais quoi tu vois ? Donc je suis même restée à un moment donné où je me cachais en dessous de la table quand ils arrivaient, quoi, tu vois ? Pour être sûre qu'ils ne fassent pas des démarches dans le sens où moi j'allais perdre mon contrat d'intérim ; or que forcément j'étais bien contente d'avoir un boulot quoi, tu vois ? Donc après ça j'ai passé des examens pour décrocher un contrat à durée déterminée d'un an et là je suis allée au recouvrement - mais c'était toujours ELECTRABEL - où là j'appelais donc là le bureau était vraiment mixte. Et là on faisait 70 appels de clients professionnels pour trouver des solutions pour résorber leurs dettes si tu veux un tu vois parce que s'ils ne résorbaient pas leurs dettes on envoyait, on avait une équipe qui allait couper tu vois, à l'époque c'était comme ça. Puis après mon contrat d'un an j'ai repostulé pour décrocher un autre CDD d'un an parce que je ne savais pas si j'allais rester dans cette équipe-là ou pas et là je suis allée au BOT TP [Back Office Technique Travaux Planifiés] à Sambreville, avec Monsieur Descamps j'étais et donc là je n'étais plus chez ELECTRABEL, j'étais chez NETMANAGEMENT tu vois ? Comment et... donc je suis passé dans ce bureau-là, où là on avait deux hiérarchies masculines mais où tout l'ensemble de l'équipe était que des femmes et puis après en 2005, 2004 ? 2005 ! Là de nouveau on avait repassé un ensemble de recrutement si tu veux aux facs de Namur et on devait passer des examens et là on a... 'fin moi et [Prénom féminin anonymisé] qui est dans mon équipe d'ailleurs, comment... on a décroché un contrat à durée indéterminée mais moi on m'a dit voilà ton contrat à durée indéterminée tu vas le signer aujourd'hui mais tu vas pas rester au BOT TP tu vas aller en Exploitation. Et euh ben là a commencer la grande aventure au niveau masculin [rires] parce que forcément j'étais la seule nana là-bas quoi, tu vois. Et les mentalités étaient fort différentes de celles d'aujourd'hui. Donc moi je suis arrivée là-bas, je ne connaissais rien au réseau électrique, quoi

tu vois ? Parce que à la base tu n'as pas fait des études là-dedans, puis tu arrives tu mets les factures sous enveloppe, ben on te demande pas forcément de réfléchir à part de souffler des machines enfin tu vois, voilà puis au BOT TP, ben tu fais vite le tour parce que moi je m'occupais du planning des agents tu vois donc c'était du relationnel, tu vois ? Comment et puis tu as vite fait le tour un nouveau compteur, remplacement de compteur ou renforcement de compteur ; ben ça va vite en un an tu as vite fait le tour de la chose quoi. Et donc je suis arrivée en exploitation et là en exploitation si tu veux c'était un BOT [Back Office Technique] euhh... On fumait encore dans les bureaux ; pour te dire la mentalité, quoi tu vois ? [rires] Et euhh on faisait ST/BE [Solutions Techniques/Bureau d'Études] et Exploitation tu vois et euh c'est eux qui m'ont tout appris parce que moi je ne savais pas ce que c'était tu sais une cabine je savais ce que c'était mais un câble euh 'fin tu vois haute tension, basse tension, cuivre tout ça, j'avais pas ces connaissances-là tu vois, mais j'ai beaucoup appris sur le terrain quoi tu vois ? On m'a donné les lignes on m'a dit ben voilà tu dois faire s'il y a une tempête tu dois prendre le dépannage mais j'ai pris le dépannage mais tu vois je me suis débrouillée je dis un hiver un été je sais ce que c'est mais un hiver je sais pas ce que c'est quoi tu vois ? Toutes ces petites choses-là. J'ai été fort, fort encadrée j'ai vraiment... après j'ai cette envie d'apprendre donc ça m'a beaucoup aidé aussi tu vois mais comment... ils m'ont... Lui, eux m'ont vraiment beaucoup aidé ils m'ont appris plein de choses, je suis allée sur le terrain avec eux ils ont été me montrer tous les types de cabines qui existaient tu vois ? Donc voilà je vais dire j'ai pas vraiment senti de différence entre hommes-femmes quoi tu vois ? Ils savaient bien que j'étais là... en plus j'étais quand même un renfort admin qu'ils avaient besoin donc ils étaient bien contents de m'avoir quoi tu vois ?

Donc voilà... donc malgré que c'était des anciennes mentalités, des anciens statuts, enfin vraiment j'ai pas envie de dire les vieux de la vieille mais voilà ils étaient vraiment chaleureux et allez je vais dire mais vieille France tu vois ce que je veux dire ? Mon chef de région, c'était [Prénom masculin anonymisé], c'était vous et il nous serrait la main quoi tu vois ? T'aurais jamais osé désobéir qu'aujourd'hui, les cadres de maintenant, ils te font la bise et ils te signent [Surnom masculin anonymisé] quoi tu vois ? Pour te situer la différence quoi. Et puis après, si tu veux, on est venu me chercher pour faire partie d'un projet, le projet MOBILE, où là la région pilote était [Région anonymisée]. Et là j'ai eu quand même beaucoup, beaucoup de mal quand je suis arrivée à [Région anonymisée] coté Exploitation et élec où euh ils étaient vachement macho quoi ! Mais vraiment fort quoi ! Donc euh... ils étaient pas... ils ont pas accueilli le projet tu vois euhhh [rires] de manière positive et donc là j'ai eu droit à des chansons et on m'appelait Monika tu vois parce qu'ils m'avaient mis une petite planche pour que je puisse venir travailler et tous les jours au matin je devais aller mettre la... je devais aller brancher mon PC en dessous de la planche quoi tu vois ? Et donc ben comme je mettais des jupes et des trucs comme cela ils m'appelaient "Monika Lewinsky" ! Et donc là ça a pas été super, super facile j'avoue parce que aussi c'était une autre mentalité que celle que je connaissais, tu vois ? Moi je connaissais [Région anonymisée] parce que j'avais été un an au BOT TP puis en exploitation quelques années donc voilà donc ça c'était un gros, gros changement j'ai même été punie là-bas tu vois ? Enfin des trucs comme ça des trucs de fous 'fin moi je me suis dit c'est impressionnant et puis après je suis revenue en région... Et là ben ma place était prise donc j'ai dû m'occuper des visites de routine tu vois sur [Région anonymisée] et [Région anonymisée] et là ça a été difficile parce que les agents et ils me disaient comment tu veux me donner des listings avec des choses à faire sur le terrain alors que tu sais même pas de quoi on parle tu vois ? Donc là ça a été un peu compliqué et puis après ça j'ai postulé pour aller au ST/BE :

agent solution technique. Et là j'ai vécu un enfer pendant un an euhh parce que en fait les agents ce n'est que des hommes et même... comment ? Le responsable du ST/BE - qui a changé entre temps tu vois je veux dire - c'était [Prénom masculin anonymisé] qui m'avait recrutée, puis après ils ont mis [Prénom masculin anonymisé] tu vois et lui il était contre les femmes dans son service quoi ! Pour lui agent solution technique c'est un métier d'homme [insistant sur le mot] et donc la femme n'a rien avoir là-dedans, quoi ? Mais moi, je peux te dire des trucs que j'ai vécu [sourire] que ils m'ont attendu tous ensemble pour me dégligner en groupe euhh comment... ils me donnaient des informations enfin totalement différentes tu vois, parce que j'étais en apprentissage quoi tu vois ils m'ont donné les sales dossiers genre 5 cabines à rénover une en dessous de l'autre quoi tu vois des trucs, des dossiers qui restaient là que personne ne voulaient poigner dedans car c'est des dossiers de merde quoi tu vois ! Et franchement là je... 'fin de nombreuses reprises je me suis retrouvé à pleurer tu vois coté exploitation tellement j'en pouvais plus quoi tu vois et donc voilà et puis en fait ce qui s'est passé c'est que [Prénom masculin anonymisé] est venu me chercher pour donner des formations tu vois et là je suis parti quatre ans au PO [Process Owner - Service qui détient les procédures d'ORES] où là j'ai donné des formations et comment quand tu donnes des formations mais y en a deux, trois qui testent quoi ça j'ai vécu ça souvent des hommes euh ils testent voir si tu conn... 'fin si tu gères ton sujet, si tu... comment, si tu sais de quoi on parle si tu sais ce qui se passe sur le terrain quoi et là ça a été ma force parce que si tu veux j'ai fait j'ai monté comme je dis j'ai gravis des échelons comment étape par étapes ben ça ça m'a fort aidé tu vois et euh donc je n'ai pas été pénalisée de ça quoi tu vois ça ne m'a pas touchée autant que quand je suis arrivé au ST/BE où là je connaissais rien, ils fallait qu'il m'aident pour que je puisse grandir quoi tu vois mais ils n'en avaient pas envie car je n'étais pas la bienvenue tu vois... Donc voilà, donc là au PO ça s'est bien passé. Juste deux... quelques personnes que j'ai rencontrées, quelques cadres qui se disent ben oui ben elle sait pas ce que c'est que tu vois un réseau, etc... alors que [Prénom masculin anonymisé] avait bien resitué "Mais Abby elle a des connaissances, etc..." Et le mec il te prends pour moins que r... 'fin pour rien du tout quoi tu vois ? Pour une grosse merde ! 'Fin bon voilà [sourire] après je me dis c'est sa vision à lui moi je m'en fiche quoi tu vois mais bon quand tu es en réunion à trois et que le mec il te dit : "Mais oui, mais tu sais pas ce que c'est !", qu'il te parle d'un truc technique tu te dis ça va c'est bon je sais de quoi on parle et après il faut avoir la force de caractère de se dire ben tu passes au-dessus, le gars tu le connais pas, tu le verras peut-être deux fois l'année tu t'en fous quoi ! Et puis j'ai postulé la place d'ici [Maîtrise Back Office Technique Travaux Réseaux] quoi donc voilà. Ici ben... ce qui se passe c'est que [silence] comme ils sont pas ouverts et qu'ils n'évoluent pas avec leur temps etc... on a tendance à tout me fourguer quoi tu vois ?! eh ben à me dire "ben toi tu es la femme donc tu fais de l'admin quoi" tu vois ? C'est... ils sont dans cette mentalité-là quoi... sur [Région anonymisée] surtout, sur [Région anonymisée] non, mais sur [Région anonymisée] c'est comme ça quoi donc, donc voilà... Mais c'est vrai que dans la plupart des réunions je suis la seule femme tu vois en tant que maîtrise quoi ! D'ailleurs à [Région anonymisée] je pense il y a des superviseurs mais y a pas de maîtrise féminine ? Je réfléchis mais non y en a pas au ST/BE y en a pas au niveau exploitation y en a pas, je suis la seule.

— J.S. : *Comment tu t'es adaptée face à tout ça ? Je veux dire est-ce que tu dirais que tu as... parce que bèèè au final ce que l'on remarque est-ce qu'il y a vraiment un stéréotype plus vers les femmes ? ou est-ce que c'est plus vers le 'admin technique, tu vois ? Il y un peu de ça aussi. Est-ce que tu as dû prouver plus ? ou travailler plus ?*

— Abby : [silence] Euuuh je ne pense pas que j'ai dû travailler plus tu vois parce que j'ai ce caractère assez, assez fort tu vois qui donne un max... Je n'ai rien voulu leur prouver quoi tu vois mais euhhh... mais je t'avoue que quand... euhh... allez 'fin... comment je vais t'expliquer cela ? Euhhh ? Ben quand ils parlent de certaines choses et que je sais de quoi ils parlent ben c'est une belle revanche pour moi quoi tu vois ce que je veux dire ? Donc voilà, ça me fait sourire, quoi. Donc j'ai pas... j'suis pas allé au comment... au conflit tu vois ? je suis pas allé en je suis pas du tout en train de me dire ben je vais me mesurer à eux parce que, parce qu'eux ils ont une expérience terrain et tant mieux tu vois je veux dire et justement c'est ça qui est enrichissant pour moi c'est ça le, le comment la partage il est là quoi... Tu sais parfois que tu as un truc que tu dis ben c'est quoi de quoi on parle ? moi je vais demander les renseignements techniques quoi ? ça me gêne pas de demander parce que c'est pas mon... allez je vais dire c'est pas dans mes études, quoi tu vois ? C'est pas ma spécialité donc je n'ai aucun problème par rapport à ça tu sais, moi, si moi je comprends pas ce qui est... ce qu'ils disent ben je vais poser les questions pour comprendre tu vois mais... voilà... après je te dis y a deux trois réunions une fois avec comment des gens de [Région anonymisée] concernant des transfos ou j'avais été invitée et que le mec il m'a vraiment pris pour la blonde quoi tu vois ? Mais je me bats pas par rapport à ça, tu vois ce que je veux dire ? Je me dis ça c'est son opinion à lui et euh je sais de quoi il parle et je comprends et j'ai pas besoin de prouver qui je suis quoi tu vois ? Je me dis de toute façon s'il veut savoir qui je suis il peut demander à gauche et à droite quoi tu vois ? donc voilà. Donc j'ai pas vraiment ce sentiment de devoir bosser plus quoi. Maintenant c'est dans ma philosophie d'être comme ça tu vois ce que je veux dire ? de bosser un max. donc mais je ne le fais pas pour prouver aux hommes que... tu vois que j'en vaudrais la peine quoi.

— J.S. : *C'est de nature quoi ? Tu le fais, tu, tu es comme ça de nature à apprendre plus comme tu me disais ?*

— Abby : Oui voilà, et je pense que c'est ça qui fait ma force quoi tu vois ? mais à côté de ça comme dirait ben tu vois forcément des qualités à force entraîne des défauts ben forcément ben aujourd'hui ben dès qu'il y a un truc admin ben on va pas chercher plus loin que le bout de son nez quoi. Ils suivent la même formation que toi y a un support du cours ben ils vont de dire: "dis Abby, en GIP [programme de Gestion Interne des Pannes], il faut faire ça !" comment moi je sais plus comment ont fait quoi ? moi j'ai plus été dedans depuis la formation parce que euh comment c'est pas mon taf tu vois? d'encoder des coupures planifiées ben je vais quand même les aider mais je vais les aider en chipotant quoi tu vois et si je chipote je vais aller dans le support de cours mais peut-être parce que [silence] euhh l'expérience fait aussi que tu te dis à ben oui y a des supports de cours qui existent on va dedans enfin tu vois et notre philosophie parce que je pense que tu fonctionnes comme ça aussi est... ben elle est différente parce qu'on a vu d'autres horizons quoi tu vois ? Et c'est notre richesse quoi, tu vois ? peut-être que l'on a pas de bagages techniques Ok mais on a d'autres richesses qui font que, qu'enfin en gros plus dans notre quotidien ? Donc voilà !

— J.S. : *De fait, de fait. Tu as fait quoi comme études toi dis-moi ?*

— Abby : Ressources humaines.

— J.S. : *Ressources humaines. en quoi en BAC ou alors en ... ?*

Séverine : Note c'était un graduat à l'époque.

— J.S. : *Graduat ! Euh tu dirais que ça serait quoi tes valeurs professionnelles ?*

Séverine : [silence] Euhhh. Ben moi le respect, c'est pour moi indispensable euhhh 'fin c'est, c'est essentiel. Euhhh qu'est-ce que je donnerais d'autre ? Ben je suis fort fort disponible et à l'écoute tu vois ? Euuh parce que pour moi aussi ça c'est ça fait partie euh en tout cas, ça fait partie de mes valeurs personnelles tu vois ? Mais ce que je... allez... ce que je mets en pratique dans mon quotidien quoi tu vois ? Et si je devais t'en donner une 3ème, qu'est-ce que je dirais ? Peut-être l'empathie, tu vois ? Je pense que ça aide vachement [rire], je pense !

— *J.S. : Le respect, est-ce que ce serait parce que ben tu en aurais peut-être manqué à certains moments ou... euh... qui fait que, aujourd'hui, c'est quelque chose de vraiment essentiel ?*

— Abby : Oui mais je pense qu'aujourd'hui même encore aujourd'hui ! Euh je trouve que parfois on en manque, hein. et ça c'est clair et net tu vois ? Donc euh pourquoi parce que en fait, si tu veux, dans mon rôle de, de maitrise, je suis vraiment... et moi j'ai de grosses difficultés par rapport à ça dans mon quotidien, c'est que pour moi, maitrise c'est un rôle de responsable tu vois ? Et moi je me trouve vraiment, vraiment, vraiment en décalage par rapport à mes autres collègues masculins en fait, tu vois ? donc euh... donc euh donc voilà quoi.

— *J.S. : Qu'est-ce que tu veux dire ?*

— Abby : Et moi je trouve que parfois tu vois, encore dernièrement je suis allée à une réunion je suis la seule nana, je suis dans la salle et là, ils... en fait c'est une réunion pour justement essayer de voir ce qu'on peut mettre avec le BOT [Back Office Technique] pour que ça fonctionne mieux etc. ben ce qu'ils ont fait c'est dégligner le BOT [son service] quoi tu vois ? À les entendre, en fait ils font tout : ils créent les bordereaux, ils créent les Cronos [dossiers d'investissements au sein d'un logiciel interne], ils créent les Powalco [demandes d'autorisation sur la plateforme wallonne de coordination des chantiers], ils créent les Netgis [petits travaux d'exploitation encodés au sein d'un logiciel interne] enfin c'est incroyable quoi tu vois ? Euh et donc là je trouve que c'est un manque de respect parce que j'ai envie de dire balaye d'abord devant ta porte, et puis tu viendras balayer devant la porte des autres quoi tu vois ? Et donc pour moi un responsable ça doit montrer l'exemple et euuh comment... et c'est là, à la base pour aider tu vois ? c'est... tu es la personne de référence quand tu entends... par exemple ces personnes-là ils ont des agents de zones quoi, mais moi j'ai des agents de BOT, quoi tu vois ? C'est la même chose ! Mais quand ils sont dans la difficulté ils doivent les aider, ils doivent les orienter, ils doivent les soutenir, ils doivent leur montrer l'exemple, ils doivent... tu vois ? les booster enfin tu vois ? et il n'y a rien de tout ça, quoi, y a rien de tout ça ! Et encore moins de tout ce que... euh... la culture d'entreprise comment qui est en... clairement en évolution et en changement, ben le message il passe pas quoi tu vois ? et on reste dans les, dans les travers d'autre fois où on se dit "ben on a toujours fait comme ça je comprends pas", quoi tu vois ? Et là toi tu as l'air d'un peu une extraterrestre parce que toi tu es ouverte à tout ça euh tu viens d'un peut-être d'un autre monde tu vois et tu dis ben c'est pas le message de notre directeur, quoi tu vois ? et donc tu dis ben non cette philo... cette mentalité-là elle est... tu vois je veux dire, elle est dépassée quoi, elle n'a plus lieu d'être aujourd'hui quoi. Et donc aujourd'hui, je me sens fort en décalage et donc c'est peut-être aussi pour ça cette notion de respect quoi tu vois ? Parce que je trouve qu'on a tendance à déblatérer les admins alors que l'on regarde pas ce qui se passe chez soi, quoi tu vois ? donc voilà, c'est dans ce sens-là.

— *J.S. : Selon toi pour occuper le poste que tu, que tu occupes tu aurais...il faudrait quoi comme qualités ?*

— Abby : [silence] Ben pour moi, il faut être motivée ! [éclat de rire] ça c'est clair, ça c'est sûr et certain que, enfin voilà il faut vraiment avoir énormément d'énergie, ça c'est certain. je pense que il faut être créatif tu vois? c'est-à-dire... 'fin déjà être à l'écoute ça c'est sûr et certain, mais il faut être créatif pour justement essayer de les sortir d'où ils sont quoi tu vois? dans le sens où euh comme ils ont des habitudes, et comme on déteste l'inconnu, tu vois? et comme nous on est clairement dans un changement, ben il faut que tu t'adaptes à eux tu vois? ben pour ce faire il faut vraiment que... allez... que tu trouves des choses qui vont accrocher que pour leur donner l'envie de grandir quoi tu vois ? donc je dis l'écoute, la créativité euhh... comment... cette dose de euh comment.... tu vois on est dans un management de confiance, mais à côté de ça ben t'es obligée d'avoir un résultat quoi tu vois donc il faut faire avec et donc il faut avoir un juste milieu et ça c'est pas toujours évident quoi tu vois? moi je le fais naturellement comme je dis j'ai toujours une bonne étoile donc je la remercie tous les jours mais euh le fait d'être aussi, je me mets en danger par ce que je suis fort disponible quoi tu vois? Que ça soit par Skype, mon GSM ou euh de vis-à-vis mais forcément ce qui fait qu'après 16h ben j'ai un tas de taf quoi, tu vois ? Mais à côté de ça comme on dit normalement t'es un manager coach quoi tu vois ? ton rôle essentiel c'est celui-là or que le temps tu ne l'as pas, tu n'en as pas assez pour le faire quoi, tu vois ? donc voilà. Donc je pense que : écoute, créativité et euh...comment la positive attitude aussi quoi tu vois ?

— *J.S. : Ouais.*

— Abby : ... Dans le sens où tu as plutôt intérêt à être positif quoi ! Parce que sinon, si tu ne vois que le négatif, ben tu vois droit dans le mur, quoi, ça c'est sûr et certain.

— *J.S. : Et tu crois qu'entre un homme et une femme qui exerce ce métier là il y a des différences, il y aurait des différences ?*

— Abby : Moi je pense, oui ! Je pense que... l'homme... euh 'fin n'est pas aussi créatif n'est pas aussi attentif tu vois ? Nous, on... on, allez on va vraiment... on observe tout ! Au détail près, tu vois ? et euhhh que l'homme non quoi, l'homme pour moi il est plus brut, tu vois il est plus carré, il est plus 'fin voilà... je trouve que... je trouve qu'il y a quand même... il y a, y a, y a une différence entre les deux. Maintenant après euh je ne dis pas que ça peut pas fonctionner avec homme hein?! c'est c'est pas du tout ça que je veux dire puisque moi j'ai eu des managers euhhh... hommes et euh je me suis super bien entendu avec ce genre de manager parce que justement ben quand ils vont droit au but, tu vois? la femme elle va plutôt arrondir les angles, l'homme il va aller droit au but quoi tu vois? il va pas comment? se soucier de l'impact de sa parole quoi, tu vois? donc voilà, dans ce sens, c'est dans ce sens-là que je trouve qu'il y a une différence, quoi... Donc voilà

— *J.S. : Ok, ça serait quoi t'on avis sur l'égalité homme femme en général ?*

— Abby : [silence] Euuuh ben moi je suis clairement pour [sourire] l'égalité homme-femme mais après il faut être honnête quoi, tu vois ? il y a des choses que la femme ne sait pas faire, tu vois? et et inversement quoi tu vois? après je suis contre l'image de l'homme doit sortir les poubelles enfin quoi tu vois ce que je veux dire et la femme faire la vaisselle [rire] on est d'accord. Euuuh mais aussi non euhhh allez allez, comment est-ce que je vais dire ça ? parce que moi, 'fin forcément, comme j'ai acheté une maison en gros œuvre fermé toute seule, tu vois? j'ai fait beaucoup d'efforts, donc aller dans un mur pour tu vois faire un trou c'est pas un problème pour moi, mais euuh je trouve que malgré tout, tu vois? la femme elle sait pas porter

euh autant de charge qu'un homme quoi tu vois? donc voilà. donc Ok on veut l'égalité euh comment des sexes mais euuuh la force du, pour moi, allez je vais dire, je vais caractériser ça comme ça, la force d'une femme n'est pas la force d'un homme. maintenant aujourd'hui euh tu as des hommes qui font la lessive, tu as des hommes qui s'occupent des enfants etc... tu vois ? donc on a fortement... grandement évolué par rapport à ça quoi. par rapport à avant ou la femme était une mère de foyer tu vois et, et l'homme allait travailler c'est lui qui rentr... qui ramenait je vais dire... euuuh... le salaire, quoi tu vois ? donc ça on a vraiment, vraiment fort évolué quoi tu vois ? donc voilà. Maintenant... on ne peut pas... euh... pour moi, on peut pas à 100% dire que l'homme est l'égal de la femme quoi tu vois ? par rapport à la force, quoi ! Par rapport à la force ! Maintenant par rapport au mental, tu as des femmes beaucoup plus fortes que des hommes quoi tu vois ? Donc euuuh allez dans, dans des métiers euh maintenant tu vois des femmes qui conduisent des camions, tu vois des femmes qui sont entrepreneuses, tu vois des femmes qui sont euh policières 'fin tu vois ? Y a plus, y a plus de limites par rapport à ça quoi tu vois donc on évolue vraiment bien maintenant voilà moi je dis que on peut... on peut allez l'homme peut faire les poussières comme la femme peut tondre la pelouse quoi tu vois ? Dans ce sens-là quoi, donc je trouve que l'on évolue bien.

— *J.S. : Et en ORES ?*

— Abby : En ORES... euuuh... [silence] Ben par rapport à avant on a quand même évolué j'trouve, quand même ! Je trouve que comment mais déjà, la femme a... a... prends de la place tu vois ? Qu'avant je vais dire... euh... je connais pas les chiffres hein mais j'ai l'impression qu'avant il n'y avait pas énormément de femmes cadres tu vois ? Aujourd'hui, parce que, aussi, le monde évolue aussi tu vois ? Mais avant il y avait pas, de, de comment de métiers 'fin de métiers femmes dans le sens, un BOT était géré par la maîtrise technique, quoi tu vois ? Parce qu'il y avait un personne admin dans chacun des, comment des, des services et et donc voilà donc on évolue... bien ! Maintenant comme on reste un métier technique, tu vois ? on ne peut pas dire qu'on est 100% valorisé quoi tu vois ? Que notre rôle est 100% vu comme quelque chose de, comment ? De nécessaire quoi tu vois... ce que je veux dire ? maintenant il y a certains hommes qui admettent que euuuh le côté féminin fait beaucoup de euhh de bien quoi ! tu vois ? donc voilà.

— *J.S. : Tu as eu des retours comme ça ?*

— Abby : Euh oui ! Moi je, j'en ai quand même quelques-uns... euh... qui euh comment allez qui, qui me disent ben voilà, ça c'est le côté féminin qui fait qu'elle crée des choses euh auxquelles on aurait pas pensé quoi tu vois ? Moi j'essaie toujours que mes réunions d'équipes elles soient euh intéressantes, tu vois ? Qu'elles soient participatives 'fin j'essaie toujours que ça apporte quelque chose quoi tu vois ? je vais pas commencer euh comment à énumérer euh "ORES Équipe" [listing de sujets envoyés mensuellement aux managers afin de les aborder en équipe] tu vois ? Je transforme toujours ça pour que, pour que, pour leur attirer l'attention mais aussi pour qu'il y a un certain partage ! Va dans une réunion de zones [réunion de personnel technique], c'est... [sourire] 'Fin moi je trouve ça triste mais je comprends, tu vois ce que je veux dire ? Parce que ben quand tu es un peu plus créatif, ben je trouve que c'est la femme qui l'a et pas l'homme, quoi tu vois ? Donc euh, donc voilà !

— *J.S. : Est-ce que tu as eu des euh des moments où justement tu parlais de force tout à l'heure ? euh... Tu as eu des moments dans ton métier où la force a posé problème ?*

— Abby : [silence] Euuuh... non, euh... si ce n'est que euh... je dois faire attention parce que, parfois, on pense que... euh... comment, comment est-ce que je vais expliquer cela : on pense que je suis une superwoman, quoi tu vois ce que je veux dire ? Que moi... euh... 'fin voilà que, que je suis capable de tout recevoir, de tout gérer, de... tu vois ? mais on est des êtres humains quoi tu vois ? À un moment donné, on a des moments de faiblesses aussi et euh, tu peux être fatiguée et des choses comme ça quoi et donc mon côté force... ben je dois faire attention c'est par rapport à ça, quoi, tu vois ?

— *J.S. : Force... force mentale, quoi, de tout, tout accueillir ?*

— Abby : Oui, tu vois ? ou toujours euh tu sais on dit : "Abby, elle est toujours positive, quoi !" ben oui elle est toujours positive, mais elle a des moments aussi où elle a... tu sais moi je me remets souvent en question, hein ! et heureusement que j'ai [mon responsable] vers qui je vais, je dis "Tu sais euh..." Parce qu'ici j'ai eu un entretien avec [Directeur de région], ça s'est pas trop bien passé tu vois ben moi je me suis remise en question quoi ! Je me suis dit "ben...euh...qu'est-ce que je peux faire pour m'améliorer ? quoi tu vois ? qu'est-ce que ?... est-ce que je dois revoir ma manière de faire ?"

— *J.S. : Comment... comment tu es vue par euh, par ta hiérarchie justement ?*

— Abby : Je sais pas [rire] ! J'en sais rien du tout, ça il faudrait que tu demandes... euh... à [Prénom masculin anonymisé] ou à [mon chef]... j'en sais rien, j'en sais rien !

— *J.S. : Quel est leur retour que tu as de leur part ?*

— Abby : Ben euh [mon chef], euh comment ? C'est quelqu'un qui dit qu'on avance et que je fais du bon boulot tu vois ? Donc voilà ça en toute honnêteté. euuuh maintenant [Prénom masculin anonymisé] j'en sais trop rien tu vois ? Et [Prénom masculin anonymisé] je discute pas beaucoup avec lui, tu vois ? parce que je suis fort en décalage par rapport à sa manière d'être et de faire euh et quand je lui dis des choses, je pense qu'il les entend, tu vois ce que je veux dire, mais ça n'a pas d'impact alors j'arrive pas vraiment à aller vers lui. [Mon chef] c'est quelqu'un, ou [Prénom masculin anonymisé], c'est vraiment deux personnes avec qui je discute pas mal et je leur demande des conseils etc... quoi tu vois ? Donc euh [Prénom masculin anonymisé] par exemple, il m'a dit ben que euh clairement mes défauts c'est ma disponibilité, quoi tu vois ?

— *J.S. : Parce que tu es trop disponible ?*

— Abby : Je suis trop disponible !

— *J.S. : Mm mm.*

— Abby : Oui voilà, trop disponible et trop... donc ça veut dire qu'en fait y a des choses que les gens devraient faire, qu'ils ne font pas, ils se disent spontanément "on va aller demander à Abby, elle va dire oui, elle va le faire et c'est bon quoi" tu vois ? Et donc ça je sais que [Prénom masculin anonymisé] c'est ce qu'il m'a dit dans mes points à améliorer... Eeuuuh, comment [mon chef], ça serait plutôt et ça c'est vrai ça, c'est un de mes défauts, c'est la patience, moi ! J'ai aucune patience ! Et donc je me vois pas grandir, tu vois ? Ou disons que ça prend trop de temps et donc ça m'agace ! Tu vois ? Parfois, par exemple : l'horaire dynamique, comme ils ne le respectaient pas ou les demande de congé etc... ben j'ai l'impression d'avoir dû en parler cinq fois en réunion d'équipe, qu'à la dernière fois je leur ai dit : "je ne viens plus avec ce sujet-là ! celui qui n'a pas compris, ben il ira voir notre Business Partner [Responsable Ressources

Humaines] parce que pour moi ça suffit quoi tu vois ? Parce que y en a qui respectent, d'autres ne respectent pas et donc voilà j'ai eu une sanction, j'ai eu un renvoi ! J'ai dû renvoyer quelqu'un qui euh... comme... qui n'avait pas respecté ça. Je pensais que ça allait leur servir de leçon, y en a encore d'autres qui se sont aventurés sur des sentiers un peu tu vois [sourir] un peu compliqués, mais bon voilà quoi, tu vois ? Et donc c'est vrai que moi ce côté-là... comment... Euh impatiente ben je le sais, dans ma vie de tous les jours c'est comme ça aussi quoi tu vois ? donc donc voilà. maintenant je pense qu'ils savent que je suis une bosseuse, quoi ! Mais euhh par exemple [Prénom masculin anonymisé], il est venu me suivre une journée et il m'a dit "Je me rends... allez, je me rends 'fin j'ai été voir d'autres personnes qui se plaignent parce qu'ils reçoivent des mails, il dit quand je vois ta boîte mail avec 1600 éléments, il dit c'est un truc de dingue ! Et tu ne te plains même pas quoi tu vois ?" Parce que voilà j'ai pas dans cette... dans ce caractère de me plaindre, tu vois ? Donc voilà, mais maintenant à un moment donné si je me sens pas à ma place et si euh et si je vois que j'ai envie d'aller voir ailleurs ben je prendrais la décision et je ferais autre chose quoi... tu vois ? Donc voilà, je pense que c'est positif ! Maintenant [Prénom masculin anonymisé] je n'ai eu qu'un one-to-one et lui ben, comme c'est lui qui a créé le BOT et comme il vient de Louvain-la-Neuve il prend beaucoup des exemples de [Région anonymisée] tu vois ? il m'a pris ton arborescence et il m'a dit voilà comment c'est géré à [Région anonymisée] quoi tu vois ? Euhhh il m'a donné l'exemple des planificateurs que c'est moi j'en ai qu'une et je suis back-up de ce planificateur donc tu vois ? Et donc comme il trouvait que j'étais allez j'avais quand même pas mal de boulot. il me fait peut-être que j'étais pas bien organisée, quoi tu vois ? [sourire]

— *J.S. : Ah oui, oui, oui.*

— Abby : Et donc voilà ! Or que tu te dis "ben tu viens de loin, parce que tu n'as pas de backup en place, tu sais pas qui fait quoi euuuh si il y en a un qui est pas là ben tant pis parce qu'il est pas là, tu vois?" et donc tu ben te dis ok, ben bon quand tu reviens d'où tu viens, ok tu as peut-être un objectif à atteindre qui moi personnellement, je ne l'ai pas encore atteint, hein. je dois encore monter en puissance avec mon BOT ça c'est sûr et certain quoi tu vois ? donc voilà après j'ai aucune, 'fin j'ai aucun problème à me dire... ben si euhhh... ce que j'ai mis en place ça fonctionne pas tu vois, je veux dire ? ben pourquoi pas, et ça je leur inculque tous les jours quoi, ben pourquoi passer à autre chose, quoi, tu vois ? Donc voilà...

— *J.S. : Se remettre en question, quoi ?*

— Abby : Oui ! Voilà, c'est ça, exactement, quoi ! Donc, je pense que c'est positif, maintenant après tu peux leur demander quoi [rires] si jamais tu veux ! Donc voilà. après moi je suis fort dure avec moi-même, hein ! Donc, ça s'est personnel, c'est mon éducation !

— *J.S. : Oui, tu es exigeante avec toi même, ouais ?*

— Abby : Oui, oui ! Oui, oui !

— *J.S. : Ils faisaient quoi tes parents ?*

— Abby : Tu dis ?

— *J.S. : Tes parents ils faisaient quoi ?*

— Abby : Euuuh... ben ma, mon, ma maman elle est styliste en robe de mariée, donc ça n'a rien avoir, tu vois. [silence] donc voilà ! Mon papa est cuisiniste. tu vois ? donc voilà. Mais... euh... Éducation très stricte, tu vois ? très carrée, moi je suis l'aînée de quatre... euuuh... et c'est

le... euuuh le leitmotiv c'est euh, comment... "On est que mieux servi que par soi-même" quoi, tu vois ? Donc voilà, ça te situe un peu... 'fin ça te plante un peu le décor, quoi [sourire] Donc que... donc voilà quoi !

— *J.S. : Ok ! Et justement, ben de la part de ta famille ou ben peut-être...ben ton compagnon, ou ce genre de choses, ben ça pose pas de... comment tu es perçue au niveau de ton boulot ? cette disponibilité... ?*

— Abby : Euhhh... Mon papa, il croit toujours que je travaille chez Proximus [éclat de rire] donc à chaque fois je lui dis "non papa, c'est pas Proximus, c'est ORES !" donc je crois qu'il... qu'il ne s'y fera jamais ! Euh maintenant après il suit beaucoup dans le sens que quand j'ai passé des examens, tout ça, tu vois ? c'était le premier à qui j'ai téléphoné pour dire que j'avais réussi et euh il était fier de moi. il m'a dit "de toute façon je savais que tu allais y arriver", 'fin tu vois ? Donc voilà ! Ma maman... euh... ma maman qui est très très, quelqu'un de très très stricte. euhhh pour elle, comme j'évolue mais toujours avec des difficultés sur... quand j'ai donné les formations, ou quand je suis allée sur projets ben elle pensait que l'on me mettait sur une voie de garage parce que pour elle la vision des choses, c'est euuuh d'aller travailler près de chez soi, faire son 8-4, rentrer chez soi, tu vois ? et donc le fait de voyager, de faire des kilomètres... des choses comme cela, pour elle, c'est une punition, quoi tu vois ? or que c'est pas la réalité ! Et ici ben tu vois elle dit "mais pourquoi encore se charger avec des choses compliquées comme gérer 17 personnes ?" quoi ! Donc elle, [sourire] elle se dit euh... que c'est 'fin ! tu vois, elle ne voit pas le coté, elle se rends pas compte que je monte des échelons tu vois ? Et que à chaque fois ben forcément y a des difficultés, quoi tu vois ? Donc elle, elle est pas... euh... elle est paaaas super ouverte parce qu'en plus de ça euh, je travaille pas dans mes études, tu vois ? Et donc tu vois, ma maman elle est vraiment, c'est quelqu'un de fort fermé : mes sœurs elles ont fait instit ben elles sont instits quoi ! Ma sœur elle a fait prof d'éducation physique elle est prof d'éducation physique quoi tu vois ? et donc voilà. mon frère est chef d'équipe aussi, mais il a... il rencontre la même chose par rapport à ma maman quoi : "pourquoi aller s'emmerder avec des gens à gérer quoi", tu vois ? donc voilà. c'est... bof. Après, je ne le fais pas pour eux, quoi tu vois ?

— *J.S. : Oui, tout à fait !*

— Abby : Donc euh donc voilà. donc après si elle pense ça, elle pense ça. Je vais te dire, moi je le fais vraiment par rapport à moi et par rapport à mon compagnon ben lui se demande comment je fais pour gérer ça. [éclat de rires]

— *J.S. : [éclat de rire]*

— Abby : Il dit que je pourrais... il dit qu'il pourrait jamais le faire lui, tu vois ? donc il dit c'est impossible, moi je pourrais pas, quoi. Mais bon voilà après... heureusement que l'on est tous différents et que l'on peut gérer des choses que d'autres ne peuvent pas faire quoi tu vois ? Donc voilà, mais il me dit : "jamais je ne pourrais faire ce que tu fais !"

— *J.S. : Il te voit un peu comme une superwoman, quoi ?*

— Abby : [silence] ben je ne sais pas s'il me voit comme une superwoman, mais en tout cas, il se dit que j'ai beaucoup de patience quoi ! Or que moi je trouve que j'ai pas de patience ! Il me dit : "Mais Abby, est-ce que tu te rends compte de la patience que tu as ? moi je... j'aurais déjà pété un plomb" quoi tu vois ? Mais bon voilà après c'est pas en pétant un plomb que ça va aller quoi tu vois ? Donc euh donc voilà. mais bon ! [rires] c'est ça aussi notre différence quoi.

— *J.S. : Oui ! Est-ce que tu aurais une... une situation professionnelle que tu as vécue, qui t'a, en tant que femme, procuré vraiment de l'inconfort ?*

— Abby : Oui oui ! Euh... J'en ai une euh comment euh dans le cadre de ma fonction ST/BE où si tu veux, il y avait un tas de dossiers merdiques hein, que personne ne voulait prendre et donc bien évidemment pour mon premier dossier on m'en avait donné un. Et ce dossier il avait déjà été étudié par quelqu'un de l'équipe, mais il n'avait pas été finalisé et euh moi je suis allée sur place pour aller visualiser la situation et je me suis rendu compte que celle-ci avait changé... Et donc euuh... comment... euh j'ai euuh retravaillé la solution technique si tu veux, tu vois ? Il y avait une armoire, comment, sur le poteau... euh... comment en béton complètement rouillé, euh en... allez... en... allez...en alu 'fin ! Pas en aluminium mais en... merde ! Ben en acier complètement rouillé...

— *J.S. : Ouais en galva ?*

— Abby : ... Si tu veux, et elle était dans un mauvais état. Donc j'ai décidé de remplacer cette armoire-là, tu vois ? Et euh, ben euh au niveau du plan, tu vois, y a pas écrit "Modifié par", tu vois ? Le plan je l'ai repris de mon collègue, euh comment je l'ai modifié, j'ai modifié la solution technique tu vois ? Donc qu'est-ce que j'ai fait ? Ben j'ai mis mon nom, tu vois ? Mais en aucun cas pour prendre le travail de mon collègue. Mais simplement me dire, comme j'ai changé la solution technique ben je la prends je vais dire, j'en assume la responsabilité quoi tu vois ? et donc je voyais vraiment pas le mal par rapport à ça quoi. Et donc c'était une poutre métallique qui était complètement rouillée et il y avait une armoire et alors euh comment et le, 'fin quelque jours après, je rentre dans le bureau et donc c'est un bureau avec 6 personnes et cette personne-là elle était dans un autre bureau, quoi. et je rentre et tout le monde est dans le bureau, tu vois, il est 7 heure quart 7h et demi plus cette personne-là. je m'assieds à mon bureau, mais moi je pense pas qu'ils sont là, qu'ils m'attendent ! Tu vois ? Et là, le mec il vient près de moi, il me dit : "Tu te prends pour qui ?!" - pardon, je lui dis. "Tu te prends pour qui ?! mais au moins 6 fois ! Tu vois ? Là, ben forcément ma jambe, allait dans tous les sens. "Ben comment ça je me prends pour qui ?" "Ben oui tu te prends pour qui ?!" "là, le dessin comment que tu as pris, c'est un dessin que j'avais commencé." ben je dis "Oui, j'entends bien, que c'est un dessin que tu avais commencé mais j'ai changé la solution technique, donc euh comment et donc je me suis permise de mettre mon nom et prénom parce que je pense pas que tu aurais été d'accord de prendre les responsabilités du changement de la solution technique." "Ouais je t'explique, c'est la première et la dernière fois que tu fais ça, parce que t'as pas à utiliser mon travail..." et là... et les autres étaient là, en admiration, tu vois ? Et moi j'étais toute seule face à la personne je ne te dis pas, j'étais rouge comme une pivoine, j'avais mon cœur qui allait dans tous les sens et euh comment euh et j'ai attendu que ça s' passe tu vois ? Et puis après je suis sorti et je suis allé vers mon ancienne équipe et donc mon ancien manager pour lui expliquer la situation quoi. Et il m'a dit "Sévérine, tu ne te laisses pas faire, tu y retournes la tête haute et tu vas leur dire...", parce que c'était un syndicaliste le mec, tu vois ? qui est dans mon équipe aujourd'hui [rire] en plus ! Euuh et il m'a dit tu vas lui dire : "la prochaine fois que tu, tu, comment que tu me parles comme ça, tu me montres du doigts et que tu insistes sur le fait que... euh... comment allez que je, je, je prends ton travail 'fin tu vois, que j'utilise ton, ton travail ; ben que tu rendes vers ton syndicat ! [silence] tu vois ? Et euuh comment et donc j'ai laissé passer et puis euhh comment le lendemain, il passe dans le couloir, j'étais justement avec mon... mon N+1, et donc je lui dis "ah ben tiens justement par rapport au... comment je dis, au chantier que je suis allé

voir et la solution technique que j'ai donné et le fait que euh j'ai redessiné le, le plan sur base du plan de la personne X, je dis il l'a mal pris, justement il est dans le couloir. donc il arrive dans le, je dis : "ben viens un petit peu, ben voilà, justement je parle de comment de, de, comment allez de ta remarque face à tout le monde hier ; mais je te préviens! c'est la première et la dernière fois que tu me fais ça, parce que la prochaine fois que tu me fais ça, parce que la prochaine fois que tu me parles comme ça, comme un chien, j'irais trouver mon syndicat, c'est clair ?" et là.. il ne sait plus jamais rien passé, tu vois je veux dire. mais je me suis senti humiliée devant tout le monde. seule femme, tu vois ? qui arrive dans un milieu qu'elle ne connaît pas, elle est censée être en apprentissage quoi tu vois ? mais, malheureusement ils m'ont donné... euh... toutes les merdes à faire et ils m'ont pas aidé quand tu vois ? je leur demandais un truc ben y en a un il me donnait un version A, l'autre une version B et l'autre une version C, quoi tu vois ? Et euhh j'ai vraiment, vraiment eu beaucoup de difficultés euh là-bas. mais cette expérience-là, c'est une que je me souviendrais toujours, quoi !

— *J.S. : C'était pas, tu vois, du bizutage en mode...euh...bien veillant, entre guillemets, c'était, tu sentais que c'était vraiment malsain quoi ?*

— Abby : Oui ! J'ai eu ça et alors une fois, et après c'est parti en boutade, c'était quand je suis, donc j'étais sur le projet mobile à [Région anonymisée] et euh, et j'arrive, je suis nouvelle et alors y a des electrogaziers qui sont là, tu vois ? Et donc je me présente "ben voilà je m'appelle Abby, je suis, je suis ici dans le cadre du projet mobile, je vais vous accompagner comment tu vois ? comme vous êtes la région pilote, ben je vais vous faire la bise quoi ?" Et je commence à faire la bise et puis y a un mec qui arrive devant moi et il me dit : "moi on se connaît pas, c'est la main quoi !" Et eux ils ont tous rigolé, quoi tu vois ? Punaise, quoi, je me suis dit "Mon Dieu quelle..." enfin tu vois ? 'fin ça commence fort quoi tu vois ? et euh comment et c'est là ou ma force de caractère m'aide, tu vois ? et donc le lendemain, ben je me suis dit, c'est pas grave y a pas de soucis. tu veux faire le malin, ben tu vas faire le malin, ok. mais c'est pas, j'ai pas dit mon dernier mot, quoi. Le lendemain, j'arrive, je fais la bise à tout le monde, j'arrive à sa hauteur : "Toi et moi c'est la main, c'est ça, hein ? On se fait pas la bise, on se connaît pas, hein" alors c'est les autres qui ont sifflés quoi tu vois "aaah, tu as vu... tu vois... elle vient de te mettre un vent, quoi !" mais bon voilà, mais c'est des choses comme ça que je me souviendrais toujours: je suis cette seule femme qui arrive là, parmi des hommes et euh et je suis face à ça, quoi tu vois ? et donc ça c'est des trucs que ouais, que allez que je pourrais encore raconter dans 10 ans, quoi. [sourire] ! Tellement ça m'a marqué, quoi.

— *J.S. : Et tu t'es adapté, avec ouais, un esprit de repartie assez... C'est ça en faites qui t'a... ?*

— Abby : Ouais ma force de caractère quoi, tu vois ? Je pense que si j'avais pas eu cette force de caractère là, je serais pas où je suis aujourd'hui, quoi tu vois ? Là au ST/BE, euh, j'aurais pu pleurer toutes les larmes de mon corps, tous les jours, hein. donc euh.... Après, euh j'ai aussi beaucoup de chance...euh... [silence]...'fin c'est d'avoir des collègues euh avec qui tu sais, tu sais discuter, avoir des conseils, quoi tu vois ? Tu comprends ce que je veux dire ?

— *J.S. : Des alliés ?*

— Abby : Oui, on pourrait... on peut dire ça comme ça quoi tu vois ? qui me connaissent qui me disent "Mais Abby et là c'est pas de ta faute !", tu vois comme je suis quelqu'un qui se remet en question, ben je pourrais me dire à moi mais qu'est-ce que je peux faire pour changer les choses, quoi tu vois? Et moi changer les choses. Or que les gens ils vont rien changer dans

leurs attitudes quoi tu vois ? Et je pense que si j'avais pas été au front en disant à l'autre "tu me menaces une fois et tu ne me menaceras pas une deuxième fois !", ben il aurait continué quoi ? Et l'autre, tu vois avec la main ou la bises, c'est con hein ! C'est des conneries hein, tu vois ce que je veux dire ? C'est, c'est... en soi, c'est rien de grave quoi tu vois ? Mais et quoi ? tu vois ? C'est quand même de l'humiliation quoi ! Tu vois ils veulent tester... euh... ce que tu vaux... Tu comprends ? En tant que femme, quoi ! donc euhh...

— *J.S. : Et ces alliés dont tu parles, c'est plus, c'est plus des hommes, c'est plus des femmes ou indifféremment ?*

— Abby : C'est plus des hommes !

— *J.S. : Ouais ? Ouais !*

— Abby : Ouais, c'est plus des hommes ! Mais moi je... En fait, j'ai plus d'amis hommes et je m'entends mieux avec les hommes, pourquoi parce que moi j'aime bien qu'on me dise les choses en face, tu vois ? Et dans un BOT TP j'étais vraiment pas à ma place, parce que je trouvais que ça caquettait tout le temps, tu vois ? Et je me rendais compte que quand tu as le dos tourné, la femme elle te poignarde, tu vois ? moi, j'ai un souci, je vais te dire "ben Alix tu sais quoi, tu me casses les couilles !" quoi tu vois ? Et voilà et demain c'est bon on passe à autre chose quoi parce que... voilà ! C'est... c'est oublié quoi ! Et je suis pas en mode vengeance comme ça, j'ai un peu ce côté... ce côté masculin, tu vois, qui fait que euh... je préfère euh, je préfère un, un homme brut de décoffrage, quoi, tu vois, qui va te dire les choses quoi, et qui le lendemain, te feras pas un pied de cochon, quoi... tu vois ?

— *J.S. : Ouais, ouais.*

— Abby : Donc voilà ! c'est plus un public comment euh masculin quoi.

— *J.S. : Ok. Tantôt tu me disais que quand tu avais été à... ? est-ce que c'est à Louvain-la-Neuve que tu m'as parlé de ça ? que tu avais eu ce sentiment d'être un peu "punie" ?*

— Abby : Oui ! mais j'ai été punie réellement, hein !

— *J.S. : Ah !?*

— Abby : Donc en fait, si tu veux, donc ils ne voulaient pas du tout du produit, le PC mobile ils n'en voulaient pas du tout ! Ils ne voulaient pas de la présence du projet et euhh donc on m'avait mis sur une petite planche et on me donnait des petits post-it pour créer des avis... en... comment en SAP [programme interne ORES permettant notamment l'envoi d'ordres de travail - ou avis - sur les pcs mobiles des agents de terrain] pour justement les envoyer sur, ben tu l'as fait à [Région anonymisée], pour les envoyer sur le PC mobile, tu vois ? Ben ils me donnaient des petits morceaux avec rien du tout et je devais me débrouiller quoi. Et en... un jour, si tu veux, on avait des réunions avec le projet et des réunions avec la région, et euh, mes collègues du BOT TP, en fait, disaient qu'elles n'avaient pas de travail, quoi tu vois ? moi j'étais toute seule, en exploitation et elles étaient deux. et donc [Prénom masculin anonymisé], [Prénom masculin anonymisé], tout ça, ... rencontrent la région en disant "ben voilà, comment... y a pas de travail coté TP donc il faudrait leur trouver ben parce que réellement on avait été retiré de nos régions pour donner un coup de main, aux régions qui allaient utiliser cet outil là, ce nouvel outil. et en fait, ils ont fait un amalgame et euh ils ont mis tout le monde dans le même... dans le même sac si tu veux. et le lundi... donc c'était le vendredi ça...le lundi j'arrive et là...tu connais [Prénom féminin anonymisé] ?

— J.S. : *Oui !*

— Abby : Oui ? [sourire] J'arrive et donc je travaille un peu en binôme avec elle. Euh et comment elle me fait : "Taaadaaaa [sur un ton enjoué] !!!" "Ben qu'est-ce qui se passe, [Prénom féminin anonymisé] ?" "Ben voilà, euh, aujourd'hui, tu te mets à Click [logiciel d'interface entre SAP et le pc mobile des agents pour envoyer les ordres de travail] !" ben ok, mais après moi je connais pas les agents, quoi tu vois ?! je connais pas quel est le véhicule qu'ils ont, etc etc... bon Ok, je suis punie OK, mais moi j'ai un problème c'est que je dois comprendre les choses ! Si je comprends pas les choses, je peux pas les faire. Et donc je lui dis "Ok, d'accord je suis punie d'accord, mais je pourrais connaître la raison de ma punition, quoi tu vois ?" et euh... comment... euh... elle dit : "ah ben ça, je ne sais pas, il faudra demander à [Prénom masculin anonymisé] !" tu vois ? Je dis "Ok !". Ben [Prénom masculin anonymisé] arrive et je lui dis : "ben [Prénom masculin anonymisé], je pourrais connaître, 'fin je pourrais savoir pourquoi je suis punie ?" Alors il me dit : "euuh, euh j'ai entendu des bruits de couloir !" Ah ? ben je dis "ben franchement je dis je ne savais pas qu'il fallait avoir fait, comment euh, l'école gardienne pour venir travailler ici, hein je dis ! et euh... et euh clairement... euh comment je ne me rendais pas compte que les cadres s'arrêtaient aux bruits de couloirs !" "Écoutes, Abby, ici c'est pas un marché donc tu viens dans mon bureau tout de suite !" "Oui oui, y a pas de problème" Je téléphone à [Prénom masculin anonymisé], je lui dis "Tu peux venir tout de suite ?" Lui il me connaît, hein, 'fin je veux dire lui il sait comment je fonctionne. Si je l'appelle, c'est que j'ai réellement besoin de lui, quoi, donc il fait la pointe de [Région anonymisée], il court... jusqu'à son bureau et moi j'ai été cash avec euh comment [Prénom masculin anonymisé], je lui ai dit "Coute, moi dans ma région ils ont besoin de moi ! Moi ici je suis venue aider ta région, je suis pas ici pour qu'on vienne tu vois qu'on me mette de la crème, je dis mais à partir du moment où vous vous foutez de la gueule des gens, je dis-moi, je veux bien, mais alors je retourne dans ma région, quoi ?" "Mais non, Abby, tu fais du bon boulot, tout ça !" "Ah oui ? Et pourquoi je suis punie aujourd'hui, quoi tu vois ?" Donc j'ai réellement été punie quoi ! Donc pendant une semaine, j'ai dû utiliser Click... ben allez avec les connaissances vraiment moindres et donc ça a été un carnage et je l'ai dit à [Prénom fémininin anonymisé] : "[Prénom fémininin anonymisé], est-ce que tu te rends compte que moi je suis ici pour vous donner un coup de main, je peux créer des avis, mais je connais pas assez vos agents et les zones et les comment... et les comment, les camions qu'ils ont etc que pour pouvoir faire un planning quoi tu vois ? Donc faudra pas se plaindre après quoi ?" Et donc après c'était le carnage et elle était triste quoi, mais bon voilà ! Ça c'était ma punition à [Région anonymisée] !

— J.S. : *Et quel, quel... il faisait, il faisait référence à quel bruit de couloir ? tu vois ? 'fin qu'est-ce qui s'était passé ?*

— Abby : Ben soi-disant que j'avais été dire que j'avais pas de taf, quoi. tu vois ? que je m'ennuyais et que j'avais pas de taf mais en fait, j'en avais moi ! J'en manquais pas, c'était les filles du BOT TP qui n'en avaient pas. Tu vois c'était mes collègues du BOT TP qui n'en avaient pas, mais moi j'en avais. Je manquais pas parce que je devais faire élec et gaz quoi tu vois ? et après il y a eu des externes mais au tout début, comment, j'étais toute seule quoi donc moi je manquais pas du tout de... comment aller... de, de travail quoi ! et en plus c'était beaucoup difficile en exploitation qu'en BOT TP quoi... tu vois ? Donc voilà, voilà. Et euuh comment et donc voilà, ils avaient inventé des chansons... comment... euh... "je me lève et je te bouscule,

espèce de sale mobile, comme d'habitude" tu vois ? je veux dire ils me chantaient ça toute la..., 'fin tu vois, toute la matinée, enfin des trucs comme ça quoi tu vois ? donc euuh... ouais, après j'ai envie de dire euh... c'est des souvenirs mais c'est pas des trucs qui m'ont frappés comme tu vois, comme l'humiliation euhhh du serrage de main là ou en tout cas encore plus humiliation avec le plan, quoi tu vois, où tu te dis : "ben là, c'était pas le but du tout, je comprends pas pourquoi tu me montre du doigts devant tout le monde, quoi ?" tu vois ? Donc euh donc voilà ! Et alors une autre fois avec un cadre, où là, j'avais une réunion à 3 avec mon responsable dont [Prénom masculin anonymisé], ce cadre-là et lui, tout au long de la réunion, ben il m'a dit : "ah oui tu ne sais pas ce que c'est, oh oui c'est vrai tu ne sais pas ce que c'est. et oh mon gars, mon chef a beau dire "mais Abby a des connaissances techniques, ne t'inquiète pas, elle connaît bien plus de choses que ce que tu ne penses." Il l'a recadré plusieurs fois et il l'a fait tout le temps, quoi, si ça a duré deux heures et demie, pendant les deux heures et demie, il m'a pas calculé et oui il a dit : " ah ben oui c'est vrai c'est peut-être trop compliqué pour toi et des choses comme ça." Mais après... euh... je me dis que ça fait peut-être parti du personnage, quoi tu vois ? ça, ça... c'est quelque chose que j'ai vécu, mais c'est pas quelques choses j'en ai discuté après avec les collègues, mais c'est pas un truc qui m'a poursuivi maintenant... euh... voilà quoi !

— J.S. : *Comment on réagit dans une réunion comme ça ? 'Fin ce que tu m'explique là ; comment tu... comment tu réagissais par rapport à ça ?*

— Abby : [grande inspiration] Euuh... [très long silence] mais... au départ tu as envie de prouver que, que tu as les connaissances et puis quand tu vois la manière d'agir du gars, tu te dis, c'est pas possible et donc laisse tomber ! Tu n'as pas besoin de te vendre pour, pour prouver qui tu es, tu vois ? Donc euh, donc voilà ! Par rapport aux collègues au ST/BE ben là tu viens de, tu as pas de connaissances donc, faut mieux pas que tu fasses la maligne tu vois ? donc voilà ! Et à [Région anonymisée] tu connais pas les gens, quoi, tu vois ? donc euuh... avant j'aurais été quelqu'un qui rentrait dans le lard, mais aussi toutes ces expériences-là m'ont appris aussi à me dire "Ben, je m'ancre" tu vois ? Je je... comment allez, je je reçois ce que... comment allez, ce que la personne... me "donne" soit je le garde, soit je le garde pas, quoi ! mais avant j'aurais pas fait ça, mais c'est vrai que... euh... comment le projet mobile m'a beaucoup beaucoup aidé là-dedans, quoi tu vois ? donc euh... donc voilà ! Ça m'a permis de grandir quoi.

— J.S. : *Et à l'inverse est-ce que tu aurais une situation professionnelle mais qui t'as donnée plus de la satisfaction vraiment... en tant que femme ?*

— Abby : Pfff... Mais c'est plus quand je donnais les formations où tu vois euhh... C'est des gens qui m'ont pris dans leur bras quoi tu vois ? J'ai des gens... des gens de Tournai qui m'ont dit "Wouaww merci !" 'fin tu vois ? Ou d'autres personnes de [Région anonymisée] qui se sont inscrites trois fois à la même formation en disant "Nous on aime bien d'aller en formation avec Abby, on y va !" quoi tu vois ? Donc euh.. Donc voilà ! Après, moi je suis quelqu'un qui se nourrit des petites choses ! Donc j'ai pas vraiment de grosses choses "wouaw" mais euh... Mais tu vois par exemple quand [mon chef] il te dit qu'allez... on avance et que... comment tu vois et que c'est positif la direction que prend le BOT, ben pour moi ce sont des petites choses positives que... 'fin desquelles je me nourris ! Par exemple ici, j'ai participé à la formation "Manager Coach" ben moi je leur ai dit ce que que je mettais en place par rapport à des managers et dont un manager masculin qui me disait "Mais Abby moi je, je sais pas comment tu fais ça, je trouve pas cette... cette énergie, cette créativité et tout ça dont tu fais preuve" et bon ils étaient quand même bouche-bée ! - Après c'est des choses que toi tu fais aussi hein

[sourire] - Mais je dis "ben voilà moi je leur demande donnez-moi un moment positif dans la journée quoi !" Pourquoi je leur demande de faire ça ? Parce qu'aujourd'hui, on est... on est... il y a assez bien d'absents, on a beaucoup de taff tu vois ce que je veux dire ? Donc on pourrait se morfondre et se dire "il y a rien qui va, on est débordé, on arrive pas à sortir la tête hors de l'eau" Et donc j'essaies de le... allez comment de leur changer la manière de voir les choses parce que ça a fonctionné pour moi tu vois ? Donc voilà et quand le gars m'a dit "Ah ben wouaw moi je suis en admiration par rapport à ce que tu fais !" Ben voilà ce petit truc positif, ben je le prends et j'ai pas vraiment besoin de "Wouaw !" Maintenant, ce qu'il s'est passé aussi c'est que quand je suis arrivée dans cette fonction, comme les gens me connaissais du PO, ben j'ai eu des millions de mail "Abby, quand tu seras en fonction, tu peux prendre le point pour ci, tu peux prendre le point pour là, tu peux prendre..." tu vois ? Donc voilà c'est une certaine "reconnaissance" tu vois ? Donc, voilà... J'ai pas vraiment de grand "wouaw" euhhh... Mais pfff il y a aussi le fait que [Prénom masculin anonymisé] [directeur du Département Infrastructures] te demande des formations individuelles quoi ! Que le gars s'il vient pas à ta formation, il te fait un sms en disant "Abby, je ne serai pas présent à ta formation" mais là pour moi, c'est du respect et c'est quelque chose de positif quoi ! Ou quand... la première formation que j'ai donnée c'était Trace [ancien logiciel de base de données et de gestion des dossiers investissement ORES, prédécesseur de Cronos], remise à niveau Trace... Ben le gars il vient à ta formation et il participe comme quelqu'un tu vois... comme quelqu'un qui est comme tout le monde ! Et il te dit "Mais Abby a raison quand elle dit ça !" Ben voilà, là c'est aussi du positif quoi... Donc voilà... mais ou sinon, je sais pas vraiment si j'ai des trucs "wouaw, wouaw" qui me...

— J.S. : *Oui mais ça peut-être des petites choses hein, ces petits moments de reconnaissances quoi...*

— Abby : Oui voilà ! Oui voilà !

— J.S. : *je sais que tu fais, tu as fait une formation... euh de coaching, à côté, hum est-ce que c'est quelque chose qui t'a... Est-ce que c'est quelque chose tu as fait parce que tu en avais, parce que tu en ressentais le besoin ? Où est-ce que c'est plus ce côté ben j'aime apprendre, donc voilà, ça en plus ou euhh... tu vois ? Est-ce que tu avais un besoin dans ta fonction de pouvoir aller chercher d'autres choses à coté ou comment, comment tu l'as pris ?*

— Abby : Euh... à la base j'ai fait cette formation pour moi, tu vois ? Pour ma richesse personnelle et pour euh... comment pour grandir, tu vois ? Et parce qu'aussi... euh, ben avant j'étais, si tu veux, je gérais une équipe euh... dans... après journée, tu vois ? J'avais une activité complémentaire dans les bijoux Victoria. et j'ai arrêté ça parce que voilà, euh je trouvais que, après 10 ans j'avais fait le tour et c'était...fin voilà j'avais plus de challenge quoi tu vois ? Et donc voilà et donc j'ai fait beaucoup, beaucoup de développement personnel mais vraiment à la base c'était réellement pour moi après j'ai trouvé plein d'outils pour euh allez pour mon quotidien, dans mon professionnel, tu vois ? Aujourd'hui y a une formation en ORES qui va se donner qui est "Manager-coach" ben je me vois bien la donner quoi tu vois ? donc euh donc, donc voilà. Maintenant moi j'aimerais bien me lancer dans, dans une activité complémentaire, quoi... là-dedans...

— J.S. : *... Dans le coaching....*

— Abby : ...en tant que coach de vie. Oui ! Dans le coaching de vie et alors aussi ce que j'ai fait cette année-ci, j'ai suivi une formation là, de septembre à...à décembre c'est pouvoir déterminer la saison dans laquelle tu appartiens, pour te mettre en valeur avec des couleurs, tu vois ? Et j'utilise aussi les huiles essentielles avec les couleurs donc sur l'humeur du jour et donc j'aimerais, en fait j'aimerais bien aider les personnes à briller de l'intérieur et de l'extérieur... tu vois ? En étant eux-mêmes, quoi. c'est vraiment une mission de vie, tu vois ? et donc [silence, suspense] ça n'a rien à voir avec mon travail d'auj... ça n'a rien avoir avec mon travail, mais à côté de ça c'est plein de petits trucs et astuces que j'utilise dans mon quotidien, quoi...

— J.S. : ...dans ton quotidien, oui...

— Abby : ...donc ça c'est agréable.

— J.S. : *Du coup est-ce que tu dirais que... allez, par rapport à ton métier, manager, là maintenant, si tu devais le, le résumer en, en une phrase ? Tu dirais que c'est quoi ? Ta fonction !*

— Abby : Euuuh... [silence] Réellement... euh... en fait, ce que je fais c'est que... euh... j'essaye de tirer le meilleur d'eux-mêmes [silence], tu vois ? Mais, ce ce... c'est différent chez chacune des personnes quoi, tu vois ? parce que le potentiel... le potentiel de l'un n'est pas le potentiel de l'autre tu vois ? et donc pour moi, j'essaye vraiment qu'ils soient évalués dans leur travail. Mais comment, c'est en apprenant à les connaître, en connaissant leurs qualités, leurs défauts ; en leur disant que... tu vois ? il a des... comment ? on a des périodes pluus, plus joyeuses on a des périodes plus tristes, qu'on est des êtres-humains, que ça nous arrive de faire des erreurs, tu vois ? Toutes ces petites choses-là, en disant mais voilà quoi, tu vois ? euuh comment moi je les booste vraiment en disant : "Mais allez, quoi, vous faites du bon boulot... euh comment... vous êtes des bons éléments", 'fin tu vois, et que... qu'ils n'ont pas à être dur avec eux-mêmes, quoi tu vois ? Et donc, et aussi... euh, ce que je fais c'est que, j'essaye qu'ils sortent de leurs zones de confort, quoi ! Parce qu'ils sont fort ancrés là-dedans, quoi. Et donc... euh... par exemple il y a une vidéo que j'ai passé lors d'une... tu vois, euh, lors d'une réunion d'équipe, quoi et... allez quelques jours après, voire quelques semaines "Tu sais, Abby, ta vidéo-là, elle m'a vraiment touché, ça m'a permis de, de me rendre compte que en effet je pouvais sortir de ma zone de confort, quoi... tu vois ? donc voilà, c'est vraiment donner... moi je voudrais que... euh... iiiiils soient la meilleur version d'eux-mêmes en fait ! donc euh voilà...

— J.S. : *Tu dirais que tu as vraiment...*

— Abby : ...c'est vraiment ça quoi !

— J.S. : ... *t'as vraiment euh la fonction que tu fais maintenant, ben tu as trouvé ton métier ?*

— Abby : [grande inspiration] Euhh....[silence] je ne dirais pas ça, pourquoi parce qu'en faites hummm si tu veux, le BOT Travaux il existe parce que les maîtrises euh techniques ont besoin d'admin, tu vois ? et aujourd'hui euuh ben quand t'as pas toutes les, tous les renseignements, quand on t'annule des dossiers Cronos et que... or que y a pas lieu de les annuler, qu'après on te demande de les réouvrir, tu vois ? y a un certain sabotage parce que la collaboration elles est pas au top, quoi tu vois ? et donc euh peut-être que réellement le coaching de vie en comment euh après journée sera réellement ma... tu vois ? ma mission de vie dans le sens où le gens ils vont venir parce qu'il en ont envie quoi tu vois ? tu comprends ce que je veux dire ? C'est, c'est une initiative personnelle. Maintenant... j'ai cette chance queee, que dans mon équipe j'ai quand

même 5, 5 nouvelles personnes quoi tu vois ? et queee, j'ai certaines personnes qui sont parties parce qu'elles ont postulé ailleurs etc... et ça fait du bien à mon équipe, tu vois? mais j'ai encore des pommes pourries, quoi...tu vois ? eet tu dois faire avec ! ça c'est pas facile, quoi...tu vois? donc voilà, donc dire que... mais j'ai encore des pommes pourries, quoi... tu vois ? eet tu dois faire avec! ça c'est pas facile, quoi...tu vois ? donc voilà, donc dire que... Après, en toute honnêteté [sourire] euuuh parce que c'est, c'est revenu y a pas longtemps, figures-toi avant que je ne postule, hum quand j'étais en exploitation, au BOT exploitation, j'ai toujours dit : "je comprends pas pourquoi il y a pas des maîtrises euh comment ? euh admin. parce que moi c'est vraiment quelque chose que j'aimerais bien faire !" tu vois ? et... parce que moi je suis quelqu'un qui me fixe des objectifs. Si j'ai pas d'objectif, pour moi j'avance pas, même dans ma vie personnelle, quoi tu vois ? j'ai toujours besoin de dire "ben ouais, je vais faire ça, je l'atteint et puis je fais encore autre chose quoi" et euh souvent je le mets dans mes défauts parce que je m'dis "on pourrait croire qu'elle est ambitieuse et que tu vois elle est jamais satisfaite etc etc..." donc euh donc voilà... Toujours cette soif de, de, de devoir avancer et alors euh comment et donc si tu veux quand la place est sortie euh ben clairement certaines personnes dont mon ancien manager si tu veux m'a rappelé que je voulais, 'fin qu'à l'époque, genre je sais pas quel âge j'avais, hein, euh peut-être 10 ans, 15 ans de moins ; à mon avis peut-être ouais 10 ans moins ben que je lui disais toujours : "franchement je comprends pas pourquoi la maîtrise administrative elle existe pas?!" quoi tu vois? donc euh, donc voilà, c'était inconsciemment c'était quand même un de mes objectifs hein. tu vois ? donc euh, donc voilà.

— *J.S. : C'est quoi la suite du coup ?*

— Abby : Ça j'en sais rien ! Figure-toi que l'on discutait beaucoup avec [Prénom masculin anonymisé], avec Sanna, tout ça... j'en sais rien du tout ! Euuuh parce que moi j'ai pas l'ambition, parce que voilà... avec d'autres collègues ils ont comme objectif de devenir cadre tu vois ce que je veux dire ? Moi c'est pas du tout mon but ! J'ai pas envie de ça, mais je me demande si parfois je voudrais pas retourner sur projet, quoi... tu vois, pour avoir le contact de différentes régions. donc voilà ! mais je n'ai rien de... [sourire] euh... j'ai rien deee clair ou tu vois ? Dans ma tête j'ai absolument rien quoi après je me dis ben il faut aussi faire ses preuves, quoi... tu vois? là ça va faire deux ans en juillet que je suis là, hein, donc c'est pas non plus, ça fait pas des années que tu es là à suivre un BOT pendant... tu vois ? comme Isobel elle le faisait quoi... tu vois ? donc je pense qu'il faut se laisser le temps, il faut aussi atteindre son objectif, 'fin moi atteindre mon objectif et qu'ils montent en puissance et euuuh donc voilà après je, je verrais bien quoi tu vois donc euh à voir quoi. mais je sais pas... est-ce que je... est-ce que je changerais ma mentalité et me dire ben voilà j'ai atteint mon objectif euh et je reste là et je termine ma carrière comme ça ? j'en sais trop rien quoi...[silence] ça pourrait changer, hein ? [rire]

— *J.S. : [rire]*

— Abby : ... Et dire : "ben voilà, j'ai réussi ce que je voulais faire et maintenant je me pose parce l'âge faisant tu vois, maintenant après ça m'étonnerait, mais bon voilà. mais euuhh...

— *J.S. : C'est le goût du challenge, quoi ?*

— Abby : Tu dis ?

— *J.S. : C'est le gout du challenge !*

— Abby : Ouais, voilà c'est ça. donc euh, j'en sais... franchement je ne sais pas, je n'ai pas vraiment de suite par rapport à ça quoi. Donc voilà !

— J.S. : *Est-ce que dans tes interactions au quotidien, tu vois ? avec l'autre sexe, est-ce que tu dois t'adapter ? à la façon dont tu communicates, tu vois ?*

— Abby : Euuuh, je te dirais que non, parce que moi je suis quelqu'un plutôt de direct [sourire] tu vois ? Et quelqu'un, je suis quelqu'un de franc donc euh non... euhhh... [silence] et, après je dis toujours que c'est une bonne étoile, mais euh...comment je vais t'expliquer ça ? euh... Tu vois même si on va au clash, même si on est en désaccord ou des choses comme ça. ben j'ai cette chance de... de pas utiliser les mauvais mots ! Tu vois ce que je veux dire ? Moi comme je suis, je suis un béliet, donc euh... je suis quelqu'un qui fonce, tu vois ? euh, je réfléchis pas vraiment aux mots que j'utilise quoi, tu vois ? Donc voilà, mais ça ne m'a jamais porté préjudice. ou si ça me porte préjudice, je retombe toujours sur mes pattes, tu vois ? donc euh... donc voilà. donc je n'ai pas... euh... allez je n'ai pas l'impression que je dois m'adapter, quoi... tu vois ce que je veux dire ? Donc euh, donc voilà. Maintenant parfois euh quand je reçois des mails, tu vois ? Parfois je me dis "soit je répons sur leee, le qui vive, ou soit je patience et je transforme ma réponse." quoi. Ça, ça m'arrive de me dire "ben zen, réfléchis... ou demande un conseil à quelqu'un." quoi tu vois ? donc voilà. Mais au sinon j'ai pas l'impression devoir... tu vois, faire des efforts, pour m'adapter à, à un public masculin, quoi.

— J.S. : *Voilà ! utiliser un langage franc, c'est ce qui passe le mieux, quoi ?*

— Abby : Oui voilà c'est ça ! Ben oui, parce qu'ils sont comme ça, tu vois c'est ce que je te disais tout à l'heure, euuuh ils sont comme ça, ils fonctionnent comme ça et comme moi je suis comme ça...ben ça 'match' quoi tu vois ? donc voilà.

— J.S. : *Est-ce que tu aurais d'autres choses à me dire sur... ben les hommes et les femmes en ORES, tout ce sujet-là ?*

— Abby : Euhhh je pense que l'on a déjà bien brossé, hein, euh... après je pense qu'en ORES contrairement tu vois avant comme ça fait déjà presque 17 ans que je suis là mon avis, même plus maintenant... euuuh 19 mais j'ai vu une certaine évolution, tu vois ? Et euhh autant auparavant la femme n'avait pas vraiment sa place et c'était pas nécessaire, qu'aujourd'hui, euh, je me rends compte que euh elle a son rôle à jouer quoi... tu vois ? Et pour moi c'est essentiel d'avoir comment d'avoir des femmes dans ce monde de "brute" façon de parler, donc euh, donc voilà. Et je pense que ça ne va faire que augmenter tu vois, euh je pense à [Prénom féminin anonymisé], tu vois, qui est complètement euh coté Département Technique et qui est un nana mais euhh qui est parmi des hommes et qui a un rôle vraiment je vais dire "masculin" tu vois? euh donc je pense à elle, je pense à [Prénom féminin anonymisé] aussi, coté technologie, mais voilà on, on y arrive et a réellement notre rôle à jouer quoi donc euh je te dis par rapport à avant on évolue bien quoi.

— J.S. : *Et quand tu dis "notre rôle à jouer" ? Tu penses à quoi particulièrement ?*

— Abby : Ben notre touche féminine, quoi... tu vois ? notre touche féminine, notre créativité, notre côté positif, peut-être le coté qui se remet en question, des choses comme ça quoi, tu vois ? Coté art créatif euuuh voilà ces petites choses-là qu'aller ben le coté aussi polyvalent tu vois ? On arrive à... à faire, 'fin c'est des aprioris [sourire] ! Mais on arrive à faire deux choses en même temps quoi tu vois ? Que demande à un homme de faire deux choses en même temps, ben c'est compliqué quoi ! Moi j'arrive à écouter quelqu'un et à écrire, 'fin à noter quoi ! Et ça

si tu regardes un peu en réunion, il y en a pas beaucoup qui savent le faire, tu vois ? Et donc... après y a pas que ça, on est d'accord y a plein d'autres choses mais vraiment, cette touche féminine, je pense que, que voilà, elle est nécessaire cette, ce côté bon humeur tu vois ? 'Fin voilà ce peps ! tu vois... ce que je veux dire ?

— *J.S. : Oui, oui tout-à-fait !*

— Abby : Voilà ! Le côté féminin vraiment... qui qui aller qui change un peu l'atmosphère tu vois ? qui a tendance à changer les choses, je trouve. tu vois ? Une réunion totalement masculine et une réunion avec au moins avec une femme ben je trouve qu'elle n'a pas... le sens n'est pas identique quoi tu vois ? après tu as ce côté aussi... euh... les hommes qui veulent, tu vois ? Comment aller, faire le malin ! Tu vois ce que je veux dire ? quand y a des belles nanas, qui sont là et tout ça ce côté un peu euh tu vois je me mets en avant et et voilà mais 'fin j'ai plus l'impression que ça arrive encore beaucoup quoi, tu vois ? Donc euh, donc voilà.

— *J.S. : L'humour est quelque chose auquel tu es, tu as, tu utilises beaucoup l'humour ou pas pour désamorcer peut-être...*

— Abby : Oui, oui, oui vraiment ! Oui, oui j'utilise clairement donc voilà. Oui ça oui !

— *J.S. : Ok nickel et ben merci Abby, c'est super intéressant.*

— Abby : Si tu as besoin d'autres choses tu me dis, hein !

ANNEXE 20 - Analyse réflexive du déroulement de l'entretien de Meriel

Réalisé le 27/03/2020 et d'une durée de 1 : 07 : 42

1. Profil de Meriel

Meriel a trente-et-un ans. Elle est célibataire et n'a pas d'enfants mais a deux chats. Elle occupe la fonction de Responsable (barémisé) construction souterraine ou aérienne, plus spécifiquement des travaux liés à l'éclairage public au sein du département Infrastructures, dans un site régional, et ce, depuis un an. Son équipe, qui est la première qu'elle gère, est composée de cinq agents techniciens réseau. Auparavant, elle était agent technico-administratif au sein du Back Office Technique Travaux Réseaux dans la même région.

Elle possède un diplôme de bachelier en droit. Avant d'entrer chez ORES, elle a exercé le métier de secrétaire à la Faculté de Sciences Agronomiques de Gembloux. Elle est entrée chez ORES en septembre 2011 en tant que conseillère clientèle au sein de sa région actuelle, fonction qu'elle a exercée pendant deux ans. Elle obtient son CDI dans une autre région en tant qu'agent technico-administratif au service Exploitation. Trois ans plus tard, elle change de région sans changer de fonction pendant un an et revient ensuite dans sa région actuelle.

2. Négociation de l'entretien

C'est lors d'une discussion informelle que je propose à Meriel de participer à ma recherche. Sa réaction a été d'abord la crainte notamment de la confidentialité de ses propos. Mais après l'avoir rassurée sur l'anonymisation, elle a accepté.

3. Le contexte immédiat des interactions

La pandémie de covid-19 a malheureusement empêché ma rencontre en face-à-face avec Meriel. C'est donc par vidéoconférence (via Microsoft Teams) que nous avons réalisé l'entretien. Lorsque j'aperçois Meriel, j'observe une femme vêtue de vêtements clairs ; un chemisier blanc. Elle a les cheveux longs châains attachés, soignés. Elle a de fines boucles d'oreilles pendantes. Elle est maquillée. Son attitude non verbale est qu'elle est souriante mais réservée. Elle me reçoit au sein d'un bureau blanc, très lumineux et épuré. Une fenêtre à sa droite laisse refléter les ombres des voitures qui passent.

Meriel a un timbre de voix normal à légèrement aigu et un volume de voix normal. Le rythme de ses paroles est normal et elle n'a pas d'accent particulier. Meriel parle avec un ton posé et calme qui va, la conversation avançant, osciller entre un ton plus critique, parfois désabusé, parfois plus réflexif. De façon générale, le ton est très confiant.

ANNEXE 21 - Retranscription intégrale anonymisée

Meriel

« Première femme Responsable Construction souterraine et aérienne au sein d'Infra »

Entretien qualitatif semi-directif réalisé par Julie STAS - 27/03/2020 - 1 : 07 : 42 – Microsoft Teams

Remarque à destination du lecteur : j'ai volontairement conservé les coquilles ou erreurs de langage de mes entretenus dans un souci de retranscription la plus fidèle et respectueuse possible de leurs propos. L'entretien a été anonymisé (nom d'emprunt pour l'entretenu et prénoms cités masqués) et retranscrits dans son intégralité.

— *J.S. : Comment est-ce que tu en es arrivée à travailler chez ORES ? Formation de base et puis comment tu es arrivée chez ORES ?*

— Meriel : Donc j'ai fait un bac en droit déjà, le truc vraiment rien à voir avec ORES. Et euh quand je suis sortie de l'école on m'a proposé directement un boulot mais c'était en tant que secrétaire à Gembloux, à la faculté d'agronomie. Donc c'est une copine qui m'avait trouvé ce boulot-là en attendant de trouver autre chose et je suis restée un an... Et au bout d'un an, je m'ennuyais, franchement je m'ennuyais vraiment à mourir... Je passais mes journées parfois à faire des sudokus tellement je n'avais rien à faire... Et là je n'en pouvais plus. Donc heuuu, j'ai cherché et... enfin mes anciens camarades de classe eux ils me disaient que dans le droit... Ils étaient juristes, ils travaillaient dans des banques... Mais que... heuu, ils s'embêtaient quand même, c'était beaucoup trop d'administratif... 'fin voilà, ça ne leur plaisait pas forcément et en plus ils n'étaient pas bien payés... Donc heuuu, en regardant les offres d'emploi, j'ai vu qu'il y avait ORES et j'ai envoyé mon CV spontanément et c'est là que j'ai été convoquée par [Prénom masculin anonymisé] à l'époque, à [Région anonymisée], pour travailler au PTR A... Je pensais vraiment avoir raté mon entretien parce que j'étais très stressée... Mais j'ai eu la place et je suis restée deux ans au PTR A [Service Travaux Planifiés].

— *J.S. : Comme conseillère clientèle alors ?*

— Meriel : Oui, mais à l'époque c'était différent de maintenant... C'est beaucoup plus organisé maintenant, 'fin c'est beaucoup mieux maintenant qu'avant... Je suis restée deux ans et puis ben je pensais être renouvelée mais il n'y avait pas de place pour un CDI... J'avais postulé en interne et une semaine avant d'avoir la fin de mon CDD, j'ai eu un CDI à Sambreville, à l'exploitation. Là je suis restée peut-être... trois ans ? Et puis je partie un an à [Région anonymisée] pour remplacer la personne qui s'occupait de l'éclairage public qui était partie à la retraite... Et donc après un an à [Région anonymisée], on m'a demandé d'échanger et... de heuuu venir à [Région anonymisée] et que la personne qui était à [Région anonymisée] de venir à [Région anonymisée].

— *J.S. : et aujourd'hui donc tu es responsable au niveau de la construction plus spécifiquement éclairage public ?*

— Meriel : Oui.

— *J.S. : Comme tu définirais ton métier en une phrase ou deux ?*

— Meriel : [réfléchit, silence] Euumm... [regarde en l'air] en une phrase ou deux ?

— J.S. : *Oui en quoi ça consiste ?*

— Meriel : Ben c'est beaucoup de communication tant avec les communes qu'avec les autres services... avec le ST/BE [Bureau d'Études et de Solutions Techniques] ... Essayez de mettre des gants parfois... 'Fin parfois c'est pas facile en fait parce que tu as envie que tout avance, qu'on avance tous ensemble mais tout le monde n'a pas forcément envie et... Parfois il y en a qui voit leur petit service et pas l'ensemble... Et ça, c'est compliqué !

— J.S. : *et aujourd'hui au niveau de tes agents tu en as combien ?*

— Meriel : ben maintenant j'en ai cinq en fait ! À la base j'en avais trois quand je suis arrivée... Et maintenant j'ai [Prénom masculin anonymisé] et heuuu [Prénom masculin anonymisé] en plus ! Depuis peu en fait, il fait avec [Prénom masculin anonymisé] les dépannages. Parce qu'on s'est battu en fait... Depuis un an en fait avant j'avais que [Prénom masculin anonymisé] qui faisait le dépannage... et tout seul c'est pas facile franchement, lui qui a déjà des problèmes de dos ! Donc la basse tension elle faisait tous les défauts EP, elle nous aidait quand même seulement heuuu ça suivait pas trop on n'avait pas de retours... Il y avait un manque de communication et heuuu ça fait un an qu'on essayait de faire en sorte d'avoir un agent en plus et ils ont décidé de mettre un électro chez nous... ça fait pas longtemps, ça fait un mois...

— J.S. : *Et c'est tout le temps ou c'est provisoire ?*

— Meriel : Ah non c'est tout le temps, maintenant c'est définitif, il est chez nous maintenant !

— J.S. : *Oui donc il dépend vraiment de toi pour tout... ses congés tout ça...*

— Meriel : Ouais, ouais... Et c'est un fort caractère aussi hein [sourire] ! Franchement j'en ai hein ! Avec [Prénom masculin anonymisé] et [Prénom masculin anonymisé] dans mon équipe euuhh !

— J.S. : *oui j'avoue, c'est pas mal [sourire]*

— Meriel : Mais... ça va franchement, j'ai... j'ai pas à me plaindre ! Parce qu'on dit toujours... ouais [Prénom masculin anonymisé] c'est vrai que voilà il est pas toujours facile... Mais au final quand je lui demande quelque chose, il dit rarement non... il respecte, voilà ! Il dit que j'y connais pas grand-chose en technique mais... mais c'est pas ça le principal euhhh... Dans la fonction c'est pas ça le principal parce qu'ils sont là pour ça... Et... voilà on est complémentaires ! Il m'a même dit l'autre jour heuuu, j'ai été étonnée de sa part parce que c'est rare ! Il m'a dit, "sur tous mes chefs que j'ai eu - donc une dizaine - tu es la deuxième meilleure !" Wawww franchement ben venant de toi ça me fait plaisir parce que... [silence]

— J.S. : *Et en quoi... il te disait ça, tu vois ?*

— Meriel : Ben c'est pour le suivi... Tu vois le suivi... de ce qu'il dit lui, il y en qui... lui il a donné des infos sur des tresses provisoires, des défauts, ... et ça n'a jamais été suivi, jamais réparés et c'est un problème qu'ils ont maintenant... ils disent ça par rapport au suivi sur les défauts... Quand il y a un défaut et que je le sais ben j'essaye de faire en sorte qu'il soit réparé et je le mets pas sur une pile de feuilles et attendre que ça passe quoi... Donc voilà...

— J.S. : *Les fameux vieux dossiers à trier depuis X années [sourire] ?*

— Meriel : [sourire] Oui oui, ça on en est sorti parce que c'était très... 'fin c'était lourd... Le passif était compliqué à gérer mais on en est sorti... Ouais !

— J.S. : *Tu dirais que ça serait quoi tes valeurs professionnelles ?*

— Meriel : L'honnêteté ! Ça c'est le point numéro un je pense... La spontanéité et... l'écoute euhhh... 'Fin je pense... L'écoute parce que on a quand même... 'fin ils ont quand même besoin même si ce sont des hommes à fort caractère et qu'ils ont une certaine expérience... Ben les écouter je pense que c'est nécessaire... tu vois par exemple, je prends l'exemple de [Prénom masculin anonymisé]... on m'a toujours dit quand je suis arrivée que [Prénom masculin anonymisé] euhhh... Voilà tu sais bien hein qu'il trainait un peu la patte, que c'était pas son style que... qu'il faisait pas forcément bien son travail... Et en fait moi je le vois pas du tout comme ça ! Il a dit par exemple qu'il voulait plus d'élévateur parce qu'il a mal au dos et je peux comprendre parce qu'une journée en élévateur c'est pas évident pour quelqu'un qui a des problèmes [l'agent a été opéré du dos] mais tout ne sait pas se faire en même temps donc même si je veux lui donner un autre véhicule donc ici par exemple... Comme [Prénom masculin anonymisé] est là, c'est lui qui a l'élévateur et [Prénom masculin anonymisé], avant, il venait tous les jours avec sa voiture personnelle... Et ben maintenant il a un véhicule rien qu'à lui, en attendant qu'on lui en commande un nouveau, il en a un qui est de réserve et il retourne tous les jours avec. C'est un véhicule... un fiat Doblo donc c'est déjà plus confortable que l'élévateur et... euh tous les jours... 'Fin j'essaie de les écouter pour savoir aussi leurs besoins... [Prénom masculin anonymisé] il voulait juste autre chose qu'un élévateur, on lui avait toujours dit non, ben là il l'a et je vois bien il est... quand même plus motivé... il est différent ! En plus il retourne avec donc il économise de l'argent, il pointe des kilomètres en TAPD [travail à partir du domicile] qu'il avait pas avant... 'Fin voilà, même là il est en classe 10 et il a dit que c'était pas normal et qu'il y avait eu un arrangement à l'époque avec son N+3 à l'époque et il aimerait bien retrouver sa classe 9, ben il va l'avoir ! Il voulait une deuxième personne parce que tout seul, ça n'allait pas ben il l'a eu... Donc voilà... On essaie de faire en sorte que... mais parfois ça prend du temps et ça il le voit pas toujours, il croit qu'on ne fait rien et ça n'avance pas... Mais voilà... C'est difficile parfois d'obtenir ce qu'on veut et...

— J.S. : *Et tu dirais qu'entre une femme et un homme qui exerce ce métier-là que tu fais, est-ce qu'il y a des différences ?*

— Meriel : heuuu, au début oui ! Parce que faire ta place quand tu arrives en tant que femme avec ces caractères-là, c'est pas facile. Mais au fur et à mesure, je pense que la différence ben y en a plus... Au début ben oui, faut se faire accepter... une femme qui gère une équipe d'hommes alors que ça a toujours été des hommes avant moi... ils se demandent vraiment ce que je fais là... Et il n'y a pas qu'eux, il n'y a pas que mon équipe ! Parce que... le responsable du Bureau d'Études et Solutions Techniques, par exemple, il m'a... il m'a dit il y a quelques semaines que lui non plus il n'avait pas compris pourquoi on m'avait mis là... Mais que maintenant il comprenait... Donc euuuuh voilà [sourire] au début tu te dis vraiment... tout le monde a un peu testé euhh... [Prénom masculin anonymisé] m'a testée... ils m'ont tous un peu testée pour voir euhhh ce que j'avais à apporter de plus donc c'était pas facile de se faire une place et de se faire respecter surtout ! Et au fur et à mesure du temps qui passait ben... voilà j'ai essayé de prouver que je méritais ma place, que je pouvais apporter quelque chose... Que même si j'étais pas technicienne à la base, que j'étais beaucoup plus jeune qu'eux mais... le fait que j'aime ce que je fais et que je veux avancer, ben ça ne pouvait apporter que du positif... Mais bon il faut qu'ils le comprennent après un certain temps...

— J.S. : *Comment tu as prouvé justement... Tu dis qu'il a fallu que tu prouves... Comment tu t'es adaptée par rapport à ça ?*

— Meriel : J'ai beaucoup travaillé ! J'ai... 'Fin, les choses que je ne comprenais pas je posais des questions, euhhh parce que ça il n'y a rien de plus... 'Fin, je déteste ne pas comprendre ce que... 'Fin, par exemple quand tu m'expliques pour un défaut et ne pas comprendre et dire "Ben oui, ben", ça je déteste ! Donc ben, j'ai essayé de faire des formations, de suivre les agents, j'ai posé des questions à mon chef pour comprendre ce que je faisais... Même parfois à [Prénom masculin anonymisé], je posais des questions et je lui disais "écoute c'est un peu bête mais aide-moi à comprendre..." et ils l'ont fait... Même [Prénom masculin anonymisé] il l'a fait, [Prénom masculin anonymisé] aussi m'a soutenu... 'Fin, j'ai eu la chance aussi d'être là-bas... Parce qu'au début... ben oui ils compren... 'fin ils savaient peut-être pas pourquoi j'étais là, ils auraient préféré quelqu'un d'autre... dans les autres personnes qui avaient postulé... Mais bon, ils ont vu que je me suis investie et que je travaillais, que ça fonctionne... Et à chaque fois aux réunions d'équipe... 'fin j'ai fait des one-to-one aussi avec eux pour savoir s'il y avait des choses à améliorer pour euhhhh... 'fin ouais... pour voir ce qu'il manquait, ce que je pouvais changer s'il fallait... dans le service euhhh et euuh, [Prénom masculin anonymisé], lui par exemple, il m'a toujours dit euhh qu'il était super content que ce soit moi... Au début peut-être pas ! Il aurait préféré genre [Prénom masculin anonymisé], parce que lui techniquement il s'y connaissait vraiment ! Et euhhh après il m'a dit "je pense que c'était le bon choix et j'ai vraiment rien à te reprocher, pour moi tout fonctionne bien" et euhhh voilà c'est là-dessus que tu te bases et ça donne juste envie de continuer et de donner encore plus euhhh... Il y a deux semaines, j'ai suivi la formation "Dépannage éclairage public" donc là tu es vraiment qu'avec des agents... Tu as ta pince et tout et tu dépannes un des luminaires... Moi je trouve ça génial franchement, j'ai adoré le faire ! Et tu vois quand tu leur dis "ben oui je vais à ce genre de formations, vous voyez demain, je sais dépanner un luminaire ben il voit que je m'investis et que je ne reste pas juste devant mon bureau..."

— J.S. : *Donc vraiment, tu dirais que tu as travaillé plus que d'autres pour peut-être combler au niveau technique ou... ?*

— Meriel : Oui parce que j'ai lu beaucoup les documents méthodes... 'Fin j'ai dû apprendre des choses que je connaissais pas du tout euh... Oui je pense que j'ai dû travailler plus qu'un homme qui... 'fin qui aurait déjà été sur le terrain... Ça aurait été [Prénom masculin anonymisé], je pense que lui ben... techniquement il aurait peut-être été super bon ça c'est clair, il aurait tout compris ! Mais peut-être qu'il avait pas... autre chose quoi. Et peut-être qu'à ma place c'est pas forcément le technique qu'on demande euhhh... Mais bon pour ça il faut convaincre parce qu'à la... Parce que tous ceux qui se font... 'Fin tous les agents, ils pensaient vraiment que c'était quelqu'un de technique... Parce qu'ils ont toujours eu ça et pour eux ça ne pouvait être qu'un homme qui pouvaient convaincre... qui avait ma place parce que... voilà !

— J.S. : *Tu penses que c'est quoi les qualités nécessaires pour être justement à ta place, pour cette fonction-là ?*

— Meriel : [silence] Déjà, faire en sorte d'être une équipe... faire en sorte d'être complémentaire... Tu vois c'est un peu comme dans un... Je dis toujours dans une équipe de foot, il faut pas dix attaquants, ça ne sert à rien ! Il faut que chacun ait sa fonction et qu'on se complète ensemble... Quand j'ai besoin d'une info je demande à [Prénom masculin anonymisé] s'il a besoin d'une info niveau hiérarchie ben il me demande à moi... 'fin on se

complète les uns les autres... euhh C'est faire en sorte que ouais on est équipe et pas être chacun dans son coin et chacun sa fonction et supprimer les barrières quoi... Et être honnête surtout, ne pas tourner autour du pot. Une... j'ai une question je leur réponds et euhhh ouais je pense... de l'honnêteté et fédérer une équipe.

— *J.S. : Tu dirais que tu as dû adapter la façon dont... Dans tes interactions avec eux, est-ce que tu as dû t'adapter d'une façon ou d'une autre ?*

— Meriel : M'adapter par rapport à quoi ? Par rapport à euhhh... ?

— *J.S. : la façon dont tu communicates ou euhh, tu vois ? Ou pas, as-tu toujours été quelqu'un d'assez franc, d'assez honnête et du coup ça passe ou 'fin tu vois ?*

— Meriel : Oh oui oui, ça je joue pas à un jeu, je me suis pas vraiment... 'fin ! Je ne me suis pas adaptée, je n'ai pas joué à un jeu, j'ai pas changé pour euh... Non je pense pas 'fin tu... je suis arrivée comme j'étais, je suis toujours la même, c'est juste qu'en communication... 'fin je dis les choses comme elles sont... peut-être qu'au début j'étais un peu trop gentille et j'osais pas dire les choses même quand il fallait... Ben et euhh avec le temps d'office tu t'affirmes un peu plus et tu oses dire les choses euhhh... Parfois avec [Prénom masculin anonymisé], au début tu te dis "bon je vais rien lui dire !" Mais après au fur et à mesure du temps qui passe, tu te dis bon ben là il faut que je dise quelque chose parce que ça peut pas... pas durer comme ça... Mais ils ont pas été contraires, ils ont jamais mal pris quelque chose que j'ai pu dire... D'office il faut mettre des gants, parce que voilà... il faut pas les vexer non plus, il faut dire les choses telles qu'elles sont mais en mettant parfois des gants et... Mais sans jamais manipuler, sans jamais dire "je vais dire ça pour obtenir ça"... ça je fais pas la manipulation euhhh... il y en a tellement d'autres qui le font que ça je veux pas le faire, voilà !

— *J.S. : C'est de la confiance aussi... Basé sur la confiance quoi ?*

— Meriel : Ouais, oui c'est ça, oui ! Oui parce que parfois euhh... 'Fin moi j'avais demandé par exemple aux agents quand je suis arrivée, qu'est-ce qu'ils... de quoi ils avaient besoin. Et alors il y en a qui m'ont dit ben qu'on ait confiance en moi et pas qu'on surveille tous les jours. J'ai dit ok ça marche enfin... Mais à côté il faut avoir confiance mais il faut un minimum euh... aussi pas les surveiller mais... la confiance ça se mérite ! Sans les connaître euhh... Enfin je les connaissais un peu mais sans les connaître à 100%... D'office oui tu te dis tu fais confiance... Mais il y a quand même des choses à vérifier et à recadrer à un moment donné si fonctionne pas... Par exemple, les heures d'arrivée tu vois, c'est 7h25, il y en a qui arrivent à 8h-8h15... Donc tu le dis une fois, deux fois puis tu fais un mail...

— *J.S. : C'est quoi ton avis global, général sur l'égalité hommes-femmes ?*

— Meriel : [silence, regarde en l'air] Bonne question oui [sourire] ! Euhhh je pense que ça va mieux 'fin je pense que mon avis général c'est que je pense qu'on s'améliore mais il y a encore du chemin à faire pour... Parce qu'il y a toujours des petites réflexions même si voilà maintenant ça fait un an... un an après, il y a toujours des petites réflexions un peu sexistes ou euh machistes euh... par rapport à mon équi... 'fin par rapport à certains parce que tout le monde ne le dit pas, mais c'est vrai que dans des réflexions tu as l'impression parfois de pas avoir ta place ou... Mais je pense que ça a évolué dans le bon sens et même dans les mentalités des gens, des cadres au-dessus... Ben à la base ils voulaient peut-être pas d'une femme mais c'est en travaillant et en justifiant notre place qu'ils se rendent compte que c'est bien de mettre des femmes à certains postes... Qu'on montre qu'on avait... 'fin, par exemple, le cadre au-dessus de nous avait raison

de nous donner cette place là et que certains postes doivent être occupés par des femmes alors que je pense qu'avant que ça n'... avant non, tu vois on aurait dit non pas de femme à cette place-là parce que c'est trop technique, c'est pas ce qu'on veut et... Je pense qu'on peut apporter quelque chose en plus que les hommes techniciens...

— *J.S. : Quoi, à ton avis ?*

— Meriel : [silence, réflexion] Un côté plus féminin ! 'Fin je sais pas... plus... plus souple, plus com... plus de communication et moins de manipulation je trouve 'fin ça dépend des gens mais... Je sais pas, je trouve que ça passe bien 'fin quand je vois certains agents, ce qu'ils sont là aujourd'hui ben... J'ai rien fait de spécial mais parfois juste des petites attentions... tu vois tous les jo... par exemple dans mon bureau, j'ai du chocolat comme ça quand ils vont pas bien ben tu vois je prends soin d'eux ! Il y a du café à côté de moi, c'est des petites attentions un peu plus féminines mais... Mais parfois il y en a qui en ont besoin pour qu'on... qu'on n'oublie pas qu'ils soient pas juste des agents à faire leur job... [Prénom masculin anonymisé] par exemple, je prends son exemple parce que le plus concret lui... Ben il arrivait le matin il n'y avait personne déjà, il ne savait pas ce qu'il allait faire ! Déjà ça pour quelqu'un, tu arrives le matin et tu sais pas ce que tu dois faire, tu sais pas où tu vas, tu sais pas vers comment ça va se passer... Ben psychologiquement, je me mets à sa place, c'est... C'est pas très motivant ! Donc euhh ici maintenant il a un calendrier, il n'a pas encore de tablette, il va l'avoir mais il a un calendrier, il sait ce qu'il doit faire le jour précédent, 'fin le jour avant et euhh tout est organisé. Quand je suis pas là, le travail est déjà prêt, il sait ce qu'il doit faire, je pense que c'est plus motivant que de pas savoir et d'être un peu laissé comme ça euh...

— *J.S. : de côté quoi, ouais ?*

— Meriel : c'est de l'organisation quoi, et plus... Il n'avait peut-être pas un cadre établi...

— *J.S. : et tu me parlais tout-à-l'heure, même si ça fait quand même un peu plus d'un an maintenant, que tu avais encore des remarques sexistes, machistes... Quel type de remarques ?*

— Meriel : Ben c'est souvent quand je mets des talons et une jupe hein, franchement euh ! Ça se voit directement ! 'fin je réfléchis à quel genre de remarque j'ai déjà eu 'fin qu'est-ce que j'ai déjà eu euhhhh ? [réflexion] Parfois c'est juste j'arrive dans le réfectoire, il y a tous les surveillants qui sont là ensembles, et alors ils me font une réflexion du genre "ah Meriel, aujourd'hui tu es canon !" ou euhh... "aujourd'hui tu vas... tu as une réunion avec telle personne, ça se voit tu t'es mise sur ton 31 !" ou alors quand je suis en baskets, quand je viens... un jour ou je suis en baskets, on va me le dire ! Ça franchement, il y a des moments où c'est... c'est chiant parce que les seuls jours où je viens en baskets, on me dit "ah tiens, aujourd'hui tu n'as pas de réunion, aujourd'hui euhh tu es en baskets, tu es cool !" Ben oui, désolée, je m'habille encore comme je veux tout le temps quoi ! Et ça c'est vrai qu'il y a... il y a des semaines où tous les jours, si je viens une fois par semaine en baskets et bien on va me le dire ! Vraiment, c'est... saoulant ! "Aujourd'hui tu es grande", "Aujourd'hui tu es petite" en fonction de si j'ai des talons ou pas euh... Voilà c'est... mais bon tant pis hein mais c'est vrai que quand je mets une jupe et des talons ben d'office... il y a toujours des petites réflexions euhh même quand j'en mets pas d'ailleurs ! voilà !

— *J.S. : Mais c'est lié... là tu vois c'est lié plus à l'habillement, le vestimentaire mais est-ce que tu as eu d'autres choses euhh plus lié aux notions de compétences peut-être... ou tu vois ?*

— Meriel : Compétences peut-être pas mais genre euhh "Ah vu comment tu es habillée là tu auras facile à convaincre" ou voilà 'fin... Pourtant je suis jamais... J'ai jamais de décolletés, j'ai jamais de jupe euhhh 'fin... Je fais super attention parce que justement quand tu es dans une équipe... déjà dans mon bureau il n'y a que des maitrises et des chefs de travaux [hommes] donc d'office je fais attention à ce que je porte et même avec mes agents, il n'y a que des hommes donc je fais toujours attention... Mais euhhh... voilà parfois ils vont te dire "Ouais aujourd'hui tu as réunion avec la Ville de [Région anonymisée], ben t'auras facile à les convaincre avec ta jupe"... Ouais, ouais [sourire pincé] !

— J.S. : *Comment tu réagis par rapport à ça ?*

— Meriel : Je prends à la rigolade, je souris peut-être un peu jaune parce que parfois c'est saoulant... mais je le prends en rigolant euh.. Ouais !

— J.S. : *À la rigolade du genre... comment, tu utilises beaucoup l'humour pour désamorcer ce genre de trucs ou ?*

— Meriel : Oui... Oui parce qu'eux aussi l'utilisent souvent... [Prénom masculin anonymisé] il va me dire des réflexions en rigolant mais parfois euhh... 'fin, parfois c'est un peu lourd quoi... Alors je vais répondre en rigolant ou si ça... si je trouve que c'est trop lourd je vais lui dire "bah écoute, je trouve que c'est un peu déplacé..." mais c'est vrai que lui il fait attention aussi à ce qu'il dit parce que je sais que parfois il peut l'... 'fin il a déjà été lourd euh... on lui a déjà dit qu'il avait été loin dans ce qu'il disait et donc il fait attention... Parce qu'il dit "maintenant pour un oui ou pour un non, on peut être appelé"... Pour un oui ou pour un non, il y a certaines personnes qui pourraient porter plainte pour harcèlement alors il fait attention. Je pense que des remarques vraiment sexistes par rapport aux compétences, je pense pas en avoir déjà reçues, je pense pas... Ou alors si, quand j'ai eu la place, on m'a dit "ben oui tu as eu la place parce que voilà... tu as fait ce qu'il fallait à certaines personnes"... ça euhhh d'office euhh on m'a toujours dit ça... Sinon, non c'est par rapport à l'habillement, oui souvent... ou convaincre des gens en fonction de la façon dont tu t'habilles...

— J.S. : *Est-ce que tu as eu des difficultés dans ton métier, dans ta fonction par rapport à la force physique ?*

— Meriel : euh non... Non ! Non, parce que ça, ça aurait été difficile 'fin par exemple déjà quand je vais ranger le magasin, à chaque fois 'fin, j'ai rangé plusieurs fois le magasin EP parce que c'était pas très bien organisé et évidemment, aux surveillants de venir avec moi et c'est vrai que j'ai pas besoin de leur demander de faire les choses, ils le font... d'office tout ce qui est lourd et bien ils vont le faire, ils vont pas me le laisser faire... D'ailleurs ça m'arrange par ce qu'avec mes problèmes de dos, ça m'arrange même si parfois... je préfère pas... 'fin, parfois je préfère faire les choses moi-même mais ils sont toujours là... je sais que j'ai pas besoin de leur demander qu'ils, qu'ils m'aident... vraiment quand c'est des choses très physiques, ils le font pour moi...

— J.S. : *Est-ce que c'est un peu genre, ils font ça par galanterie ou tu vois ?*

— Meriel : Euhh, je sais pas si c'est leur galanterie... 'fin, genre [Prénom masculin anonymisé] il le fait tout le temps... [Prénom masculin anonymisé] il me dit "non ne le fais pas", quand il me voit porter une armature qui fait genre 15kgs, il me dit "mais nonnnn, laisse-moi faire !" Je pense que c'est par gentillesse et parce que... ils ont envie de 'fin que je me fasse pas mal... ils savent tous que j'ai eu un accident de voiture donc ils savent que... mon dos est fragile et que

voilà... Même [Prénom masculin anonymisé] qui a des problèmes de dos en général, il veut toujours m'aider et quand il me voit porter un truc il dit "Non je vais le faire, t'inquiète pas" J'ai l'impression que parfois ils me protègent un peu quoi...

— J.S. : *Oui parce que bon il y a tes problèmes de dos mais [Prénom masculin anonymisé] en a aussi, là c'est plus bon, de la protection euh...*

- Michel : Oui mais tu vois ce qui est bien moi je comprends [Prénom masculin anonymisé] quand il a dit qu'il voulait plus d'élèveur parce qu'il avait mal au dos... Et euhh surtout ce qui m'avait choqué c'était en fin d'année, on a fait un repas pour les fêtes de fin d'années et il m'a dit "Meriel, si à la rentrée, j'ai un élèveur encore tous les jours, je mettrai un certificat de six mois !" Alors là, j'ai dit qu'il fallait faire quelque chose parce que, c'était peut-être une parole en l'air mais... moi qui ait des problèmes de dos, je peux le comprendre et je sais que... vivre... 'fin passer 8 heures jours dans un élèveur, je le comprends tout-à-fait et je comprends sa réflexion... Donc euhhh, tu vois en le comprenant, en se mettant à sa place, c'est plus facile et... On obtient aussi des choses euhhh... Parce que quelqu'un qui n'a rien, il va peut-être dire "Ouais là il exagère !" C'est vrai il va peut-être exagérer dans son... dans le fait de dire "je vais te remettre en certificat de six mois si j'ai encore une élèveur l'année prochaine" mais c'est parce qu'il tire la sonnette d'alarme avant qu'il soit trop tard ! Donc euhh voilà, j'essaie...

— J.S. : *Après voilà, il y a comme tu dis la compréhension comme tu dis du fait que toi aussi tu as eu des soucis au niveau du dos mais est-ce qu'il n'y a pas aussi comme tu me disais tantôt cette écoute, cette empathie que tu as plus peut-être naturellement ?*

— Meriel : Ben oui, je... je pense aussi, oui ! Parce que j'essaie de les écouter, de savoir ce dont ils ont besoin pour améliorer le service et... oui, j'essaie... J'essaie d'être empathique... 'fin je le suis déjà à la base en fait, c'est pas que... je me force pas à l'être parce que ça tu saurais pas le faire... Si tu t'en fous du monde, tu t'en fous... Donc voilà, j'essaie de les comprendre et... et voilà, je pense que ça, ça se passe bien, parce qu'ils voient que moi je m'intéresse à eux... Quand ils me disent quelque chose, ils savent que je vais pas laisser tomber et que je vais pas dire "oh c'est pas grave, laissons comme ça"... Je dis juste "prenez votre mal en patience" parce que parfois c'est... tout ne dépend pas de nous, on peut essayer de gérer les choses mais après pour les obtenir euhhh... Voilà quoi, c'est pas facile !

— J.S. : *Est-ce que tu aurais une situation professionnelle qui, en tant que femme, t'as procuré de l'inconfort ? ou t'as mis mal à l'aise, tu vois ?*

— Meriel : Euh ben quand c'est... Je suis sur le terrain... Je vais jamais plusieurs fois sur le terrain... Par exemple, avec [Prénom masculin anonymisé] euhh pour rechercher un défaut, ben d'office quand il m'explique des choses ben j'ai... c'était il y a quelques mois je les comprenais vraiment pas... Je comprenais pas ! Alors les choses que je comprends pas moi je déteste ! Si j'ai une question, je vais toujours sur Google... Mais là... lui poser des questions, c'était délicat... Donc euh... voilà ça m'a mis mal... très mal à l'aise et c'est pour ça en rentrant j'ai dit à mon chef, faut que je fasse des formations parce que pas savoir... même si d'ici quelques temps ça ira mieux euh, ne pas savoir là ça m'a vraiment 'fin ! Je déteste ! Je déteste ça euh... Ne pas savoir répondre, ne pas savoir quoi dire euh... Parce que là il pose des questions ! [Prénom masculin anonymisé], c'est genre euhh donc on cherche un défaut mais il va poser des questions techniques... Il sait bien que je saurai pas répondre, il sait bien que je vais peut-être pas répondre... parce que parfois avec [Prénom masculin anonymisé] [le responsable exploitation

basse tension et dépannages] je pose plein de questions pour justement me préparer à certaines questions que je pourrais avoir avec mes agents et euhh... Parfois je vois que je sais répondre mais j'ose pas répondre ! Parce que j'ai peur que ce soit une mauvaise réponse même si c'est plus ou moins sûr mais j'ai tellement peur que ce soit mauvais que je le dis pas !

— J.S. : *Tu as peur pour le côté crédibilité ?*

— Meriel : Oui voilà... ouais !

— J.S. : *Mais est-ce que c'est plus, dans ce genre de situation, la peur d'être décrédibilisée parce que tu es une femme qui ne connaît pas ou parce que tu es la chef qui doit connaître ?*

— Meriel : Ben un peu les deux ! Parce que je suis la chef qui devrait connaître et je suis la femme qui... 'fin un peu la blonde de service quoi ! 'fin... Tu vois si je réponds mal à une de ses questions il va dire "Punaise qu'est-ce qu'elle y connaît rien celle-là !" 'fin ! C'est peut-être une fausse idée que je me fais mais d'office quand il me pose une question, je réfléchis à deux fois avant de répondre parce que, si je suis sûre de moi, je le dis, si j'ai un doute je vais pas le dire... Parce que je me dis si jamais c'est une mauvaise réponse il va se dire "ah ben celle-là, elle y connaît vraiment rien", "qu'est-ce que tu fais là ?" euhhh Donc c'est aussi un manque de confiance hein mais... C'est pour ça que j'aimerais bien suivre des formations et j'aimerais même des cours du soir en électricité mais mon chef m'a dit que ça servait pas à grand-chose mais je suis pas encore sûre de... 'fin ! J'aimerais bien quand même peut-être vivre les cours du soir... Faut quand même des bases en électricité pour comprendre comment 'fin les défauts 'fin il y a plein de choses quand même à savoir ! Donc même s'il m'a dit que ça servait à rien et qu'au fur et à mesure je vais connaître euh c'est pas suffisant et c'est pas assez rapide pour moi alors euh ! Peut-être que je suivrai les cours en septembre... pour apprendre les bases en électricité, savoir comment ça fonctionne et peut-être ça m'aidera... 'fin, oui je pense que ça m'aidera même si eux, ils me disent tous que ça m'aidera en rien mais bon... Moi si je me sens... je me sens pas à mon aise dans ce genre de situation donc pour y remédier, pour moi, la seule solution pour l'instant c'est de suivre euh ces cours, avoir des bases et après je comprendrai mieux les choses encore que maintenant !

— J.S. : *Et à l'inverse, est-ce que tu aurais une situation qui, en tant que femme, t'as procuré justement de la satisfaction ?*

— Meriel : Oui, par ex... 'fin oui... Par exemple, ils... on devait faire euhh un dossier... on devait réaliser des points [d'éclairage public] seulement c'était pas clair... Donc euh [Prénom masculin anonymisé] il s'y retrouvait pas avec... tout ce qu'on avait reçu comme luminaires, ce qu'il y avait dans le dossier, ce qu'il y avait dans le dossier, il n'y avait rien qui correspondait ! Et il dit "Écoutes Meriel, l'entrepreneur il commence demain, je comprends rien, est-ce que tu peux m'aider ?" Et alors là ben je suis restée plus tard un jour au boulot pour justement faire le lien entre ce qu'on avait reçu, pour prendre le plan... Et le lendemain, je lui avais tout mis sur son bureau, tout était là ! Et il m'a envoyé un mail en disant : "ben un tout grand merci parce que grâce à toi, je trouve ça beaucoup plus clair, l'entrepreneur va arriver sur le travail et SANS TOI [insistant sur les deux mots], et ben j'aurais pas su où mettre telle armature à tel endroit" 'fin... Ouais 'fin, c'est une bête satisfaction maiiiiis 'fin c'est gentil !

— J.S. : *Ça t'a fait ressentir quoi ? De la fierté ou... ?*

— Meriel : Behhhh que euuuuh je sers quand même à quelque chose [sourire] et qu'on se complète chacun à notre façon euhh... Parce que c'est déjà arrivé quelques fois surtout avec

Mario euhhh... parfois j'ai des mails gentils hein genre "Je t'arrive même pas à la hauteur" ou euhhh 'fin ! Ils sont gentils quand même avec moi, je... j'ai 'fin ! J'ai rien à leur reprocher euhh...

— *J.S. : C'est de la reconnaissance en fait ?*

— Meriel : Oui parce que... J'essaie aussi de leur dire parce qu'on leur dit jamais assez souvent que c'est bien ! Tu vois, Michel on lui a toujours dit "Tu travailles pas assez vite, tu fais pas assez bien ça..." euhh et alors quand tu lui dis "Ben, ça c'est du bon travail [Prénom masculin anonymisé], merci euhh" et ben ils vont se donner encore plus et si tu leur demandes un truc à 15h30 ben ils vont le faire alors qu'avant il... ils auraient dit "Ben écoutes là aujourd'hui, non ! Il est trop tard..." Tu vois c'est du donnant-don... 'fin ! C'est pas de la manipulation, c'est plus du donnant-donnant ! [Prénom masculin anonymisé], il va me dire "Écoutes aujourd'hui, j'ai besoin de finir une demi-heure plus tôt" ben je vais lui dire "Écoutes, ne le pointes pas !" Tu vois, une fois de temps en temps comme ça 'fin... parce que je sais qu'il y a des journées où il a fait 40°C l'année passée 'fin 35°C... où voilà il a crevé, il fait sa journée entière, il a pas rouspété donc... le jour où il me demande une demi-heure pour rentrer plus tôt ben je lui donne ! C'est comme ça avec tout le monde parce que [Prénom masculin anonymisé] il va me dire "Oh aujourd'hui je dois aller rechercher ma fille un quart d'heure plus tôt, est-ce que je peux y aller ? Je vais les pointer si tu v..." Je dis "Non les pointes pas, vas-y" euhh... Pas tous les jours hein ! Je te rassure [rires] c'est de temps en temps parce que ça doit pas devenir une habitude mais euh... voilà c'est pour les remercier aussi du boulot qu'ils font !

— *J.S. : C'est ça ! Ça les remercie et ça participe aussi à cette relation de confiance quoi quelque part, il n'y a rien à faire !*

— Meriel : Ouais !

— *J.S. : Est-ce que tu as des anecdotes du quotidien comme ça, le fait d'être dans... le fait d'être une femme parmi beaucoup d'hommes ? Comment ça se passe ? Des petites anecdotes ?*

— Meriel : Comment ça se pass... Dans mon bureau en... 'Fin dans mon bureau par exemple ?

— *J.S. : Oui*

— Meriel : [sourire] Eummm, j'entends parler de tout et de rien... de choses euuuhhh [petit rire] ... Ben parfois tu as l'impression que tu fais partie des meubles parce qu'ils parlent de choses euhh... Ouais [sourire] ! Et toi, tu es là, tu écoutes, t'entends et tu leur dis... Moi de temps en temps je leur dis "Hé les gars ! Je suis là hein si jamais je... je suis là quand même euhh ?!" Parce qu'évidemment c'est des hommes donc ils parlent de choses euhh... intimes parfois ! Et tu vois, t'écoutes, t'es là, t'entends euh... C'est comme si tu étais pas là 'fin c'est comme si tu faisais partie de... 'fin c'est comme si tu étais un homme de temps en temps ! Ils font même pas attention que tu sois une femme et... ils parlent ouvertement !

— *J.S. : Est-ce que tu as vu une évolution par rapport à ça ? Au début où tu es venue t'installer dans le bureau et par rapport à maintenant, est-ce que tu as vu que, ben, ils font moins attention justement à ce genre de choses ou, au contraire, ils ont toujours été comme ça ?*

— Meriel : Nonn, au début ils faisaient attention ! Parce qu'au début, ils parlaient pas... comme ça ! Mais maintenant, ils ne font plus attention... Franchement euhh c'est maintenant parfois tu leur dis "Hé je suis là quand même, il y a peut-être certaines choses que j'ai pas forcément envie d'entendre !" [petit rire] donc voilà mais en général maintenant ils font même plus attention !

Et genre, [Prénom masculin anonymisé] [Chef des travaux exploitation électricité] je trouvais qu'il était un peu froid avec moi au début... Et maintenant euhhh à chaque fois... il voit que ça va pas ! Parce qu'il y a eu des jours où ça allait pas ou euhh j'en avais un peu gros sur la patate euhh... Parce que parfois tu as l'impression que tu travailles pour rien ! Parce que quand tu es quelqu'un de fort carré euh 'fin moi j'aime bien que ce soit organisé, structuré... l'éclairage public en général ça allait pas parce que ton planning est fait, puis tu as une commune qui t'appelles, tu as le N+2 qui met une priorité sur quelque 'fin sur une autre commune... Et donc ça change tout ton truc ! Et euh il y a des fois où... voilà c'est euh, tu en as... ouais c'est difficile et euhh... [Prénom masculin anonymisé], à chaque fois, il le voyait ! Il me disait "Me..." 'fin il m'appelle "Meri" maintenant ! Il m'appelle : "Meri, ça va ? Ça va pas aujourd'hui ! Allez t'inquiètes pas je suis passé par là aussi" euhh tu vois des choses qu'au début je pense que... oui ils ont tous été un peu... pas un peu froids mais un peu distants... Ils se sont demandé pourquoi j'étais là et peut-être que j'avais pas ma place dans le bureau avec eux... Et maintenant, ça passe bien avec tout le monde euh... Ils m'ont acceptée et je fais partie des meubles et quand ça va pas ils sont souvent là à me le demander ! Ce sont les premiers à... [Prénom masculin anonymisé], c'est vrai que quand j'ai une petite mine il va le voir directement et me dire "Toi, ça va pas ! Qu'est-ce qu'il y a ?"

— J.S. : *Et comment tu penses que tu as fait pour te faire accepter ? Qu'est ce qui a fait qu'on est passé d'une relation peut-être froide au début à maintenant... il arrive à voir que tu ne vas pas bien, tu vois... Qu'est-ce qui... ?*

— Meriel : Je pense que c'est juste le travail... Parce que [Prénom masculin anonymisé], il me le dit souvent, il me dit... ou même [Prénom masculin anonymisé] il me dit "Meriel tu fermeras la porte ? Tu fermeras la lumière en partant ?" Parce que d'office dans le bureau, je pense que je suis celle qui reste le plus tard... Parfois avec mon chef et euhhh donc ils ont vu que j'ai travaillé et que je travaille pour euhh 'fin... Ouais c'est... c'est le travail je pense qui a fait ça ! C'est le travail et puis ben le fait de leur parler, de... je sais pas... d'établir une relation avec eux de confiance euh... Ils savent qu'ils peuvent compter sur moi... Il y a des communes qui les appellent, ils reviennent vers moi et je fais le nécessaire très vite et... Voilà [Prénom masculin anonymisé], il me le dit tout le temps il me dit "Oh oui je vois que tu travailles en tout cas tu bosses tout le temps Meriel !" Je pense que c'est le travail qui a fait ça, je pense que c'est le fait de me voir travailler après les heures qu'ils ont vu que... j'étais pas là juste en tant que figurante.

— J.S. : *Comment tu penses que tu es vue par ta hiérarchie ?*

— Meriel : Mon N+1 ou mon N+2 ?

— J.S. : *Les deux, les deux !*

— Meriel : Beuh... Mon N+1 me le rends bien... Franchement il me le dit... 'Fin il me le dit quand c'est bien et si je fais une erreur je lui ai toujours dis qu'il me le dise parce que je veux pas qu'on me dise toujours "C'est bien !", je veux qu'on me dise aussi quand il y a des erreurs pour pouvoir les corriger et euh... Ben ça, ça il me le dit souvent... Il est fort reconnaissant et ça j'ai pas de souci. Mon N+2 [cadre], il l'est un petit peu moins... Lui on sait pas si c'est bien ou si c'est pas bien... On sait pas ce qu'il pense de nous alors euh... Ben après un an, moi j'ai été le voir et je lui ai demandé "Est-ce que ça va ? Est-ce que ça va avec moi, qu'est-ce que tu penses ? Parce que tu ne me dis jamais rien et je voudrais juste savoir si ça va, s'il y a des choses à améliorer, s'il y a des choses à changer" Il m'a dit que non, qu'il était très content et

voilà... Au début il a laissé libre aussi hein ! 'Fin, voilà il a laissé le doute quant à ma place là-bas... Certains, surtout lui qui a la base ne voit pas les femmes à cette place [insistant sur le mot] dans la société mais il a chan... Par rapport à ça, il a... il a évolué, il a changé... Mais euhh il dit pas forcément, il est pas forcément reconnaissant... Il fait des efforts ! Parce que quand il m'envoie un mail en me demandant quelque chose, après il me dit "Merci Meriel, bon travail" mais après... Après, jusqu'au N+3 [directeur de région], ben lui, je lui en ai déjà parlé parce que euhh, tu as envie de savoir ce qu'on pense plus haut même si lui c'est beaucoup plus haut mais... Et euhh, lui il a dit que voilà il voyait la différence, qu'il était content !

— *J.S. : Est-ce que tu penses que tu dois... Parce que tu me disais que ton N+2 [cadre] avait des doutes par rapport à une femme à cette place-là, tu penses que tu dois la place que tu as à qui ? Qui as-tu réellement réussi à convaincre pour obtenir cette place ?*

— Meriel : [petit silence] Ben j'ai dû tous les convaincre... Je pense que mon chef il était déjà convaincu avant, je pense que c'est la seule personne euhh... Parce que je le connaissais déjà avant. Quand j'étais à [Région anonymisée] ben d'off... 'Fin on a fait des activités le weekend ben voilà... il me connaissait donc il savait ce que je voulais et... Toujours euhhh 'fin ma force de caractère en fait... J'abandonne jamais un truc en général juste... Et quand je suis arrivée à [Région anonymisée], quand j'ai échangé avec [Prénom féminin anonymisé], et c'était [Prénom féminin anonymisé] à ma place, il avait vu que ça fonctionnait pas avec lui... Et moi en étant en BOT [Back Office Technique : service technico-administratif en support aux services techniques d'exploitation] ben je faisais parfois un peu ce que faisait pas [Prénom masculin anonymisé]. Et là c'était... Vraiment ma place à ce moment-là elle était 'fin, je détestais être à ma place au BOT parce que je voyais que ça n'avancait pas, il y avait plein de trucs... Et donc c'est vrai que j'avais déjà été voir plusieurs voir mon chef et il a vu ce que je voulais et il était convaincu que ça pouvait fonctionner si j'étais à cette place-là. Et à la base, mon N+2 [cadre], lui, je sais qu'il ne voulait pas de... 'fin pas qu'il ne voulait pas de moi mais il avait été un peu étonné quand j'avais été le trouver en lui disant que j'étais intéressée et il me dit "Si tu es intéressée, si tu es motivée ben postules et puis on verra !" Mais à la base il pensait pas du tout à moi, ça c'est sûr ! Après, ce qui l'a convaincu, je pense que... je suis pas sûre que ce soit l'entretien qui l'a convaincu... Je pense que c'est le travail que j'avais peut-être fait avant et ce que j'étais prête à faire pour que ça fonctionne...

— *J.S. : Ton investissement ?*

— Meriel : Voilà, oui ! Je pense qu'il a mis du... de côté le côté technique, il en a pas pris compte, il s'est dit ben "ça peut, peut-être, fonctionner !", peut-être que mon chef lui a dit aussi... peut-être que euhh... Voilà, vu qu'il me connaissait, il savait que ça pouvait fonctionner !

— *J.S. : Ça a été vraiment un allié on va dire ton chef là-dedans mais... au quotidien aussi d'après ce que tu me dis, non ?*

— Meriel : Ben c'est la seule personne qui 'fin, c'est une des seules personnes qui me connaissait déjà et qui savait de quoi j'étais capable...

— *J.S. : ... qui a dépassé les aprioris ?*

— Meriel : Oui voilà ! Et puis il connaissait mon caractère parce que lui, par exemple, il est venu me voir à l'hôpital quand j'ai eu mon accident [de voiture] et euhh 'fin ça n'a rien à voir, c'est un accident de vie privée mais, quand tu te relèves de ça bennnn en fait tu te relèves de

tout et euhhh tu es encore plus fort donc euhhh... Tu vois il sait ma force de caractère, il sait que ça peut être un avantage dans certaines choses au travail et, je pense que c'est aussi là-dessus qu'il s'est basé et... je pense ! Maintenant je suis pas à sa place mais... C'est parce qu'il me connaissait et qu'il voyait l'investissement que j'avais en étant au BOT sans avoir la fonction, ce que je faisais, ce que je ne devais pas faire mais que je faisais quand même pour que ça avance... et voilà euhh il s'est dit que... Moi la... la classe ne m'intéressait pas, c'était pas pour la classe que j'ai postulé ! Même aujourd'hui, j'ai même pas encore eu ma classe 6 donc tu vois euhhh [rires]

— *J.S. : C'était pour faire avancer les choses vraiment ?*

— Meriel : Voilà ! Moi c'était pour que ça fonctionne à [Région anonymisée]. Parce que je venais d'une région, à [Région anonymisée], où ça fonctionnait bien, t'arrives à [Région anonymisée] où rien ne fonctionne, c'est catastrophique et tu te dis "Ben ton objectif maintenant c'est de faire en sorte que ça fonctionne !" Même siiii avant ça euhhh il y a beaucoup d'obstacles mais... le but c'est d'y arriver... Ensemble ! Et pas chacun de son côté...

— *J.S. : Et au niveau de tes agents, tu penses que tu es perçue comment ?*

— Meriel : euhhh [réfléchit] une bosseuse, je pense ! C'est le mot que euhhh je retiens ouais... Une bosseuse euhh Mouais ! Structurée et ouais il y a un cadre. Il y a des règles qui n'existaient pas qui existent maintenant, ils savent ce qu'ils doivent faire dans tel ou tel cas... Voilà, je pense que c'est tout.

— *J.S. : Ok, et du côté de ta famille justement, tu me disais que tu travailles beaucoup, tu me disais que tu restes après les heures, ce genre de choses, comment... Comment ça se passe au niveau de ta famille ou je sais pas si tu es en couple pour le moment ou pas ? Est-ce que ça pose des soucis ? Comment ils te perçoivent eux ?*

— Meriel : Non des soucis, non, parce qu'ils savent que je m'investis toujours à 100% quand je fais quelque chose donc euhh... Je pense pas que ce sera toujours comme ça, je pense pas que je finirai tous les jours à 17h30 au travail euhh mais il y a des jours où c'est nécessaire... parce que si je veux être libre dans ma tête quand je rentre chez moi, il y a des choses que je dois terminer le soir avant de partir... Moi c'est plutôt ça, c'est... pour éviter de reporter à demain ce que je peux faire le jour-même ben je continue à le faire. Et comme ça, quand je rentre, ben je coupe avec le boulot même si parfois c'est difficile... Je coupe avec le boulot et je pense à autre chose parce que sinon tu déconnectes jamais parce que tu as encore des choses en tête à 16h parce qu'il y en a combien à 16h moins deux ils sont déjà dans leur voiture ? Mais pour moi, ça c'est même pas imaginable parce que... ça veut dire que si tu commences quelque chose tu le termines pas ! Mais ça c'est pas possible, parce qu'alors tu vas rentrer... 'fin ça dépend des gens, mais moi en tout cas je vais rentrer chez moi, je vais penser à ce que j'ai pas terminé et ça va me trotter dans la tête toute la soirée ! Alors on se dit allez perte de temps 'fin ! Tu profites pas de ta soirée, des gens, de se voir... ça sert à rien ! Donc je préfère passer une heure de plus au boulot et euhh être libre après... dans mon esprit ! Et la course à pieds ça aide aussi ! Le sport, franchement j'en ai besoin !

— *J.S. : Un exutoire ?*

— Meriel : Oui, oui c'est obligé, 'fin c'est obligatoire pour moi si j'y vais pas presque tous les jours euhh voilà j'ai... Parce que parfois tu passes une mauvaise journée mais tu peux en vouloir

à personne alors pour éviter d'avoir les nerfs en rentrant chez toi et ben moi je vais courir, comme ça après ben... Voilà je suis apaisée [sourire] et je rentrerai calme à la maison.

— *J.S. : Et est-ce que cette vision de bosseuse que tu me disais, est-ce que c'est aussi comme ça que ta famille te perçoit ?*

— Meriel : Oui, ça beaucoup ! Je... je pense oui parce que même mes parents euhhh ben d'office, ça fait quatre ans que je fais... que je travaille dans un restaurant le weekend, et euhh... ça souvent ben mes parents ils m'envoient un petit message avant que je parte ils me disent "Ben en tout cas Meriel tu es courageuse euhhh, je sais pas comment tu fais euhh" Parce que j'ai fait des cours du soir à un moment 'fin quand j'ai eu mon accident je faisais des cours du soir, je travaillais... Enfin je crois que je travaillais pas encore au restaurant mais à un moment donné, je travaillais au restaurant, je faisais mes cours du soir, j'allais travailler et euhh voilà 'fin ! C'est... je pense que c'est dans le caractère, c'est la personnalité des gens 'fin et oui ils m'ont toujours dit que j'étais courageuse même si moi je le vois pas comme ça, moi je vois juste euhh ben je vais travailler et... et voilà mais !

— *J.S. : Ils font... ils faisaient quoi tes parents ?*

— Meriel : Mon père, lui, il est chauffeur-routier et ma mère elle est au chô... euh pas au chômage, elle est femme au foyer !

— *J.S. : Tu as des frères et sœurs ?*

— Meriel : Oui, j'en ai trois : j'ai une sœur et deux frères, oui.

— *J.S. : Et ils font quoi ?*

— Meriel : Ben ma sœur elle travaille chez ORES maintenant à [Région anonymisée], elle a eu son CDI et heuuu mon frère lui il travaille chez Hainaut Caravaning, il vend des caravanes 'fin des mobil homes et mon petit frère il a 18 ans il est encore aux études.

— *J.S. : Quelle est leur réaction face au fait que tu es dans un métier assez technique ?*

— Meriel : Non mais ça je crois qu'ils réalisent pas... Peut-être ma sœur qui est chez ORES, elle, elle le voit mais mes frères ça non, ils se rendent pas compte de ce que je fais... Ils ne m'ont jamais posé trop de questions et même mes parents parfois je ne sais pas s'ils savent vraiment... Ils savent que je gère une équipe mais... Ou alors quand mon père voit ce qu'il y a dans mon coffre genre un casque, des chaussures de sécurité et un gilet jaune il me dit, 'fin il me regarde en rigolant et il me dit "Quoi ? Tu mets ça ? Vraiment ?" Je fais "Ben oui quand je vais sur chantier". Et alors il rigole parce qu'il ne s' imagine pas en fait, il voit lui un homme à cette place-l... 'Fin il voit un homme avec ces vêtements-là et pas moi donc heuu...

— *J.S. : Mais c'est plus un rire d'étonnement ou tu vois ?*

— Meriel : Oui, c'est de l'étonnement, c'est parce qu'il se rends pas c... 'fin oui, c'est étonné et il dit "Ah oui tu portes quand même ça ?" Et je dis "Ben oui c'est ça mon métier ! C'est aller sur des chantiers, c'est pas être derrière mon pc toute la journée"... C'est là parfois qu'il s'en rend compte parce que quand il voit pas ça dans mon coffre, il se dit que je suis derrière mon pc toute la journée et puis c'est tout. Tandis que là il voit les vêtements il se dit "Ah oui elle est... quand même parfois sur le terrain, elle voit des entrepreneurs, ..." Que les gens s'imaginent toujours quelque chose et en vérité c'est pas souvent ce qu'ils s'imaginent.

— J.S. : *Et de la part de ton réseau d'amis ou de nouvelles connaissances, quand tu dis ton métier, est-ce que ça surprend, est-ce que... ? C'est quoi les réactions ?*

— Meriel : Les réactions... Non, pas vraiment parce que c'est difficile à comprendre ce qu'on fait en fait chez ORES, parfois j'ai l'impression ! Les gens, ils comprennent pas, ils s'imaginent pas... Quand tu parles d'éclairage public, ils ne savent même pas que c'est ORES qui gère ou... Donc ils s'imaginent pas vraiment ce que tu fais de ta journée. En général ils te disent "Ben tu restes derrière un pc tout le temps en fait ?" "Ben non, pas tout le temps, non" "Et quoi tu gères des hommes ??" "Ben oui j'ai une équipe de 5 personnes" Mais voilà en général euhh, ils s'imaginent pas je pense...

— J.S. : *Ça suscite des questions ?*

— Meriel : euhh... Non... 'Fin ils me demandent juste si ça va en tant que femme, si ça va de vivre qu'avec des hommes, qu'ils sont tous plus vieux que moi et donc beaucoup plus d'expérience et... en général je dis oui... 'fin de toute façon c'est oui, au début chacun cherche sa place mais là maintenant euh, là ça va, franchement... j'ai rien à... pas à me plaindre de mon équipe !

— J.S. : *Justement, je reviens à ton intégration, est-ce que... Tu dis que tu t'es pas adaptée forcément, tu as été naturelle dès le départ mais est-ce qu'il y a des choses que tu as faites ou dites que tu as vu que ben en fait ça passait pas en tant que femme vis-à-vis des hommes ? Qu'il fallait que tu changes ta façon de leur parler ?*

— Meriel : Oui, au début peut-être un peu trop gentille, un peu trop... euhh, ouais trop gentille ! Tu vois qu'avec eux, c'est pas comme ça qu'il faut être, il faut pas être euhh... il faut être vue comme la gentille parce que c'est pas ça le truc, c'est pas... tu dois avoir quand même... une équipe donc, tu dois pouvoir dire les choses quand il faut et ne pas toujours arrondir les angles... Ouais je pense que j'étais trop gentille au début, quand je suis arrivée j'étais troooop... en manque de confiance en moi ! Et de pas savoir ce qu'ils attendaient de moi, et au fur et à mesure, je pense que j'ai été moins... c'est pas que j'ai été moins gentille mais [silence] je sais pas comment le dire en fait... pas moins gentille mais c'est dire les choses comme eux veulent les entendre, pas tourner autour du pot... Parce que parfois tu veux blesser personne alors tu tournes autour du pot, t'essaies d'arrondir, d'envelopper... mais ça sert à rien, eux ils s'en foutent, c'est pas ça qu'ils veulent !

— J.S. : *Et comment tu la senti ça ? Ils sont venus vers toi en te disant cash "Ben vas-y, dis-moi franchement les choses ?" ou tu vois ?*

— Meriel : Non, ça non, ils n'ont jamais fait ça, c'est... c'est dans leurs réactions, dans la façon dont ils me répondaient... j'ai bien vu que ça... 'fin, c'est pas que ça passait pas mais euhh.. troooop... trop gentille, troooop... Je saurais pas... c'est par rapport à mon ressenti en fait. Par rapport à ce qu'ils me disaient, que là je me suis dit ah oui non il faut pas faire comme ça parce que ça sert à rien... Faut pas oublier que ce sont des hommes, ils ont l'expérience, ils ont là depuis des années donc euhh... Donc voilà, il faut arrêter d'être trop... de trop enrober les choses !

— J.S. : *Est-ce que tu as senti que du fait que tu étais quelque part la première femme dans cette fonction-là dans toutes les régions, est-ce que tu as senti de la part de peut-être d'autres régions ou d'autres acteurs plus extérieurs des réflexions, des remarques, des attitudes euh ?*

— Meriel : Oui euh, notamment la personne qui faisait l'éclairage public à Louvain, je sais plus comment c'était encore euh...

— J.S. : *[Prénom masculin anonymisé] ?*

— Meriel : Oui ! Oui parce que je l'ai vu lors d'une formation, il me dit "Mais ? Tu fais quoi toi ?" Et alors je lui explique ce que je faisais et il me dit "Mais c'était pas la place de [Prénom masculin anonymisé] ?" Je dis "Ben si, c'était sa place" "Et il est où maintenant ? Et pourquoi tu es là ?" 'fin tu vois quand... quand il m'a posé toutes ces questions, je me suis dit "Tu demandes ce que je fais là en fait ?" C'était vraiment ! Les questions qu'il m'a posées je me suis dit "Mais qu'est qu'il veut savoir ? Il veut savoir comment j'ai eu ma place euh ? Il veut savoir quoi au final ?" Et euh, c'est vrai que dans d'autres... quand même dans d'autres formations quand tu dis ton nom, ce que tu fais et où tu es, après ils te demandent "Ah tiens et ça fait combien de temps ? Et tu fais quoi au juste ?"

— J.S. : *Comme si c'était improbable ?*

— Meriel : Oui, voilà ! Ils se demandent comment ça se fait que tu es là... 'fin, ils voient quelqu'un d'autre d'office [à cette place] parce que quand je vais à des formations, à des réunions sur l'éclairage public en général ce sont des hommes... C'est vrai que les maîtrises en général, ce sont tous des hommes dans les régions... Et toi tu arrives euh, ils te demandent "Ah ça fait combien de temps ?" "Ah tiens, c'était qui avant toi ?" 'fin... Mais ça c'est que le début parce qu'après au fur et à mesure que les réunions se font régulièrement, normalement... 'fin je pense que c'est acquis en fait. Au début ils posent des questions, ils sont un peu étonnés, ils disent "Qu'est-ce qu'elle fait là, c'est qui celle-là, elle vient d'où ?" Ça aussi, ils m'ont demandé, ce que je faisais avant, d'où je venais et euh... Après ça... après ça va tu vois au fur et à mesure ben ils font le tour, ils posent des questions plus... plus techniques, plus... Par exemple le premier c'était [Prénom masculin anonymisé] à [Région anonymisée], lui je suis allée le voir quand j'ai eu ma place... Je suis allée le voir parce que lui il connaît tellement de choses ! Je suis allée le voir pendant une journée, je lui ai posé plein de questions et euh ça passe super bien avec lui ! Pourtant lui qui est technicien à 100% et ben ils me posent des questions, parfois il me téléphone pour avoir une information, pour avoir mon avis...

— J.S. : *Est-ce que tu dirais que tu as vraiment dû construire un réseau de personnes sur qui tu pouvais compter ?*

— Meriel : Oui, 'fin, déjà même quand j'étais au BOT, j'avais déjà commencé on va dire à faire ça... C'est oui construire un réseau mais en cherchant des réponses, tu vois au début je me posais tellement de questions et chacun peut m'apporter quelque chose 'fin, et ici comme il y a des réunions sur l'éclairage public assez régulièrement donc je sais qui fait quoi, je sais dans quelle région et c'est vrai que quand j'ai des questions ben je sais à qui m'adresser maintenant. Et même eux, ils s'adressent à moi, ils me disent "Ah tiens toi tu fais comment ?" Tu vois, c'est faire un échange, au début faut prouver un peu ce que tu fais, de quoi tu es capable même si eux ils savent pas vraiment... 'fin ils te jugent mais sur 5 min, ils te voient pas longtemps et pas souvent mais euh au fur et à mesure de les revoir, ben il y a un lien, une relation de confiance qui s'installe et ils posent des questions pour moi où je participe beaucoup plus.

— J.S. : *Et dans ces "alliés" je dirais, c'est plus des hommes ou des femmes ?*

— Meriel : Non, c'est plus des hommes mes alliés, oui. Parce que les femmes entre elles... 'fin déjà moi à la base je préfère travailler avec des hommes, j'ai toujours préféré parce que les

femmes, c'est mesquin, c'est... méchant, c'est petit. Pour moi, les hommes ils te disent clairement ce qu'ils pensent et, voilà même si parfois ça fait mal sur le coup mais c'est face public que je pense les femmes et euh... Tu vois je trouve que les hommes sont plus reconnaissants et font plus facilement confiance une fois qu'ils ont vu qu'ils pouvaient, voilà ils ne se posent plus de questions. Tandis que les femmes c'est...

— J.S. : *Est-ce que tu dirais que quand tu es arrivée dans cette fonction-là, tu as eu, dès le départ, un respect qu'il a fallu que tu gardes, ou au contraire il a fallu que tu gagnes ce respect ?*

— Meriel : [petit silence] Je pense qu'il a fallu que je le gagne même s'il y avait un certain respect quand même dans mon bureau en tout cas. Mais je pense que j'ai dû le gagner et même certains, par exemple je vais prendre, pour ne pas le citer, [Prénom masculin anonymisé], ben lui je sais que jusqu'au bout quand il est parti [à la pension], j'avais pas ma place. Pour lui à ma place, je devais pas être là, je devais même pas être dans le bureau, je... je le sais ! Ben voilà, ces gens-là ben... Tant pis hein ! Ils pensent encore ce qu'ils veulent, il faut vivre avec mais... Sinon avec le reste des personnes dans le bureau je pense que... Il y avait un minimum de respect mais j'ai dû quand même euhhh, j'ai dû le travailler quoi !

— J.S. : *Quel est ton avis sur la façon dont on montre dans la culture ou les médias la femme qui travaille ?*

— Meriel : [silence] euhh... Ben je trouve qu'en fait... 'fin il n'y a pas assez de femmes dans des postes hauts placés parce que j'ai l'impression que les médias ils vont dire euh... les femmes n'ont pas de postes très hauts dans la société par exemple tu vois elles sont jamais présidentes des États-Unis eu tu vois, ça se verrait pas... Parce qu'ils voient la femme à... 'fin la femme est mère avant tout, la femme doit s'occuper d'autres choses... euh voilà, je pense qu'on n'a pas encore... Pourtant les femmes peuvent apporter quelque chose de plus je pense que les hommes à tous les niveaux que ce soit... 'fin à n'importe quel niveau de la société mais il faut encore le prouver et le montrer... Les femmes doivent plus se battre que les hommes pour prouver euhh... pour mériter leur place en fait.

— J.S. : *Est-ce que tu aurais d'autres choses à dire sur les interactions entre les hommes et les femmes en ORES ?*

— Meriel : Ben je pense que ça évolue dans le bon sens mais qu'on doit [sourire] se battre au quotidien pour euhh... 'fin ouais moi je vois ça comme ça, j'ai l'impression qu'on doit se battre tous les jours pour prouver qu'on mérite notre place et que on a des choses à apporter en plus qu'un homme, ouais... Parce que c'est jamais de l'acquis à 100%... 'fin c'est mon ressenti, c'est ce que je pense parce que là ouais pour l'instant tout va bien mais si j'... tu relâches, demain par exemple si je suis enceinte et que pendant trois mois je reviens pas 'fin je suis en congé ben je pense que là... J'aurai... tout ce que j'ai pas dit ce sera parce que... allez c'est peut-être une impression, c'est peut-être pas vrai hein mais... Tant que ça va, ça va... [Prénom féminin anonymisé] par exemple, on avait dit qu'elle devait avoir la place ! Et qu'elle le méritait amplement et puis elle est tombée enceinte et tu vois, ça a tout changé ! Alors que c'est toujours la même personne c'est juste que ouais elle est tombée enceinte... Donc tu te dis euhh ... Et c'est vrai que moi aussi je me suis posé la question, je me suis dis - donc quand j'ai eu la place - ici imagine pour rire dans 9 mois enceinte, comment ça va se passer ? 'Fin dans 9 mois j'accouche mais ! J'aurai plus la même crédibilité, si ça tombe on va me remplacer, quelqu'un d'autre fera

un bon travail pendant les trois mois et voilà on voudra plus de moi après 'fin ! C'est pour ça que moi là voilà j'en veux pas pour l'instant quoique ça arrive à tout le monde mais le jour où j'en voudrai un et le jour où je serai vraiment enceinte, franchement je serai en stress parce que je pense que ça changera les choses. 'Fin je pense, maintenant je suis pas sûre et c'est qu'un ressenti mais je me suis déjà posé la question de savoir le jour où je tombe enceinte comment ça va se passer ? Parce que là, tant que tu as ta place, tant que tu bosses et que tout va bien 'fin oui ça va... Mais le jour où tu es absente pendant trois mois et que quelqu'un d'autre te remplace ben...

— *J.S. : C'est un peu... oui, tu as bâti quelque chose, tu as fait ta place et tu aurais peur que limite on te remplace...*

— Meriel : ... Oui qu'on me remplace ou même que tout ce que j'ai fait soit 'fin, soit vite... 'fin pas vite oublié maiiis... En fait parfois tu te dis qu'une femme qui a des responsabilités ne peut pas avoir d'enfants ! Ne devrait [insistant sur le mot] pas avoir d'enfants.

— *J.S. : Comme si c'était un peu incompatible l'un et l'autre ?*

— Meriel : Voilà, oui, c'est ce que les autres me font ressentir euhh... Parce que des réflexions, j'en ai peut-être déjà eu mais je me suis dit "ah ben le jour où j'ai un enfant euh super quoi !" Tu vois genre les 4/5ème ! Je sais qu'un 4/5ème, ça passe mal ! Tu vois si demain j'en prend un et bien j'ai l'impression que... ça passera pas quoi ! Parce qu'on attend de toi que tu sois là tous les jours, disponible tout le temps, et c'est peut-être pour ça qu'ils préfèrent que ce soit des hommes à ces places-là parce que les hommes d'office ils prennent moins de 4/5ème... C'est différent qu'une femme qui a plus de responsabilités dans le foyer... Je suis sûre qu'ils auraient peur que je m'investisse moins et que le boulot passe en deuxième quoi... Pour l'instant le boulot ben oui, c'est pas ma priorité mais c'est... 'fin j'aime ce que je fais et j'essaie de le faire au mieux tous les jours... Mais demain, si ça tombe en étant maman ben je vais dire "Ben le boulot ça passe après quoi, d'abord la vie de famille" Et donc je ne sais pas comment ça sera pris !

— *J.S. : C'est une crainte en tout cas.*

— Meriel : Voilà, oui ! On verra dans quelques temps, quelques années... Parce que genre Eléonor... Eléonor elle a pas ce problème-là !

— *J.S. : Pourquoi ?*

— Meriel : Ben parce qu'elle, elle ne... elle n'en veut pas ! Quand tu es une femme et que tu n'en veux pas et bien tu es considéré comme un homme et tout va bien ! Le jour où tu en veux un, ça devient un peu différent je pense : on te voit différemment... Parce que là tu vas dire "Ah là je pars une demi-heure plus tôt parce que je vais au médecin avec mon enfant" et ils te voient différemment... Parce que j'entends parfois des remarques genre "Ah t'as vu elle, elle repart à telle heure parce qu'elle doit aller conduire ses enfants, parce qu'elle a sa petite ou ses enfants" C'est toujours dit à la rigolade mais c'est parfois un peu méchant ! Et tu te dis le jour où ça t'arrive à toi ben ces réflexions-là ils les diront quand même ! 'fin c'est pas parce que c'est toi qu'ils ne le feront pas ! S'ils le font avec d'autres personnes maintenant, ils le feront avec moi dans un an, dans deux ans... Ce genre de réflexion, moi je les entends tous les jours ces réflexions-là et je sais que ça... qu'ils pourraient le dire sur moi...

[...]

— Meriel : Je pense qu'au début c'est peut-être un peu négatif pour tout le monde... Au début en tant que femme, je pense que c'est pas toujours facile et pleurer... parfois j'en ai pleuré hein

! Je me suis même demandé si je la méritais cette place ! Tu vois au début j'étais tellement motivée et après tu te dis "Est-ce que tu la mérites vraiment, est-ce que si, est ce que là..." Parce que là ils te testent, même ton N+2 il te teste tu vois ? Il te met en difficulté et qu'il te dit "Bon ben si tu ne passes pas outre de ça" si j'arrive pas à répondre à ça... "Est-ce que je la mérite vraiment cette place ?" Quand tu as trop de boulot et que tu vois pas la fin tu te dis "C'était vraiment pour moi ? Est-ce que j'ai les épaules assez larges pour supporter ça ?" Et après... 'Fin ça fait pas si longtemps que ça j'ai changé mon fusil d'épaule parce que souvent je voyais que le négatif dans les choses. Parce que c'est toujours du négatif, toujours des choses qui fonctionnaient pas : un entrepreneur, tu vas sur place pour lui trouver un défaut ben tu sais pas le faire 'fin toujours des trucs euh ! Parfois sur toute ta journée, tu as cinq trous où il y a que des problèmes, tu vois que ça ! Et après je me suis dit ça sert à rien parce que ce que je... ce que les agents voient de moi c'est que du négatif parce que je pense que du négatif et... je ressens que ça ! Donc je me suis dit qu'il faut que je change ça et voir du positif dans la journée même si parfois le positif ne fait que deux minutes hein ! Mais c'est ça qu'il faut retenir ! Et donc ça fait peut-être trois-quatre mois... ça se passe mieux qu'au début... ouais ! Peut-être un peu plus... Au début, j'étais fort négative et ça se ressentait... Et après tu pourrais les autres avec ça et les autres ne voient que du négatif, alors j'ai essayé de changer ça 'fin de changer quelque chose en moi [insistant sur le mot] ... De voir un peu de positif même s'il n'y en a pas... parfois, souvent j'en ai mais essayer de voir ce qu'il y a eu quand même. Ça change la relation avec les autres parce qu'on a toujours tendance à voir que le négatif hein mais les autres aussi hein ! Ils te disent "Ah t'as vu, ça, ça va pas, ça, ça va pas" Et après c'est à toi à dire "Ben écoutes toi tu dis que ça, ça va pas mais regarde là ça, ça va !" et après ils disent "Ah oui c'est vrai tu as raison, j'avais pas vu", ou "J'avais pas vu ça comme ça !" Parce que l'éclairage public en général c'est toujours négatif quand... de ce que j'en... quand je suis arrivée, il n'y avait rien qui fonctionnait correctement ! Tu envoies un agent quelque part ben ça va pas, 'fin toujours comme ça et puis après tu te dis ben il faut faire avec, pas le choix ! et il faut s'adapter à ça mais il faut voir, le principal c'est sur toute ta journée, quand tu pars du boulot, qu'est-ce qui a été positif ! Voilà !

ANNEXE 22 - Analyse réflexive du déroulement de l'entretien de Swann

Réalisé le 27/03/2020 et d'une durée de 0 : 56 : 08

1. Profil de Swann

Swann a quarante-et-un ans. Elle est mariée et a trois enfants. Elle occupe la fonction d'Aide-Maitrise Back Office Travaux réseaux au sein du département Infrastructures, dans un site régional, et ce, depuis janvier 2019. Son équipe, qui est la première qu'elle gère, est composée de douze agents technico-administratifs. Auparavant, elle était agent technico-administratif au sein de cette même équipe. Swann est donc devenue responsable de ses collègues d'abord en passant par le statut de Superviseuse fonction qu'elle a exercé un an et ensuite elle est passée Aide-Maitrise.

Elle possède un diplôme en secrétariat et un complément de formation en comptabilité. Elle réalise également une activité complémentaire de coaching en nutrition et une autre de vente directe de produits H₂O. Avant d'entrer chez ORES, elle a exercé le métier de secrétaire au sein d'une fiduciaire comptabilité. Elle a également été en statut indépendante. Elle est entrée chez ORES fin 2014 au sein de la CAT³ pour un CDD d'un an. Ensuite, elle intègre le service Exploitation au sein de sa région actuelle en tant qu'agent technico-administratif.

2. Négociation de l'entretien

C'est lors d'une réunion de service que je propose à Swann de participer à ma recherche. Sa réaction a été enthousiaste à l'idée de participer.

3. Le contexte immédiat des interactions

La pandémie de covid-19 a malheureusement empêché ma rencontre en face-à-face avec Swann. C'est donc par vidéoconférence (via Microsoft Teams) que nous avons réalisé l'entretien. Lorsque j'aperçois Swann, j'observe une femme vêtue de vêtements de couleur foncée ; un pull noir. Elle a les cheveux très courts blonds cendrés, apprêtés. Elle est maquillée. L'air jovial et chaleureux, son attitude non verbale est qu'elle est très souriante et accueillante. Elle me reçoit au sein de son bureau blanc, épuré et légèrement raisonnant.

Swann a un timbre de voix normal à légèrement aigu et un volume de voix normal. Le rythme de ses paroles est rapide et elle a un accent montois. Swann parle avec un ton enthousiaste qui va, la conversation avançant, osciller entre un ton plus critique, parfois railleur et sur le ton de la plaisanterie, parfois plus désapprouvateur.

³ CAT : « Construction Administratif Technique », ancien service centralisé de support administratif du service Construction.

ANNEXE 23 - Retranscription intégrale anonymisée

Swann

« *T'es une fille, t'y connais rien !* »

Entretien qualitatif semi-directif réalisé par Julie STAS - 27/03/2020 - 0 : 56 : 08 - Microsoft Teams

Remarque à destination du lecteur : j'ai volontairement conservé les coquilles ou erreurs de langage de mes entretenus dans un souci de retranscription la plus fidèle et respectueuse possible de leurs propos. L'entretien a été anonymisé (nom d'emprunt pour l'entretenu et prénoms cités masqués) et retranscrits dans son intégralité.

— *J.S. : Donc, comme je te disais, je fais une recherche sur l'égalité professionnelle en ORES, sur les stéréotypes et...*

— Swann : Les stéréotypes etc, ben oui, chez ORES, ça se ressent fortement, que ce soit agent, maîtrise eee, c'est certain, après, j'pense pas que ce soit juste parce que t'es responsable ou quoi, parce que même avec les agents, les filles dans le service, ça se passe aussi comme ça hein, eee comme on touche un peu à du technique et bien... ben voilà, t'es une fille t'y connais rien, on a encore eu un peu le cas ce matin, eee... un gars qui a mal parlé à une fille quoi, parce que elle demandait des infos et c'est elle qui avait raison en plus, 'fin bref pour la p'tite anecdote, donc oui, ça se ressent très fort, comme on est dans un milieu d'hommes et de techniciens et que nous on est femme, c'est un métier quand même assez technique, ça se ressent super fort, après, moi ça ne me pose pas de problème parce que je... 'fin... j'ai toujours la p'tite phrase ou le p'tit... ou une manière de faire que voilà, je les remets à sa place avec délicatesse et respect mais euhh, mais bien sûr, il ne faut pas se laisser faire, il ne faut pas se laisser marcher sur les pieds parce que sinon, t'es vite écrasée, si t'as pas eee un caractère assez fort quoi

— *J.S. : Tu as quel âge toi Swann ?*

— Swann : Comment ?

— *J.S. : Tu as quel âge ?*

— Swann : Euh... 41

— *J.S. : 41, t'as des enfants ?*

— Swann : 3.

— *J.S. : 3 ! Ils ont quel âge ?*

— Swann : 18, 12 et 7.

— *J.S. : Ok ok.*

— Swann : Et j'ai 3 frères aussi, ben moi je viens d'une famille de trois garçons eee plus jeunes que moi, donc eee c'est p't'être ça aussi eee parce que on me dit souvent 'fin j'me laisse pas faire avec les hommes etc, et que je me fais respecter, mais c'est peut-être ça aussi, j'ai [rires] eu assez d'expériences dans le privé pour m'affirmer face à des hommes, donc euhhh, donc voilà, euhhh sinon, tu voulais savoir mon parcours, c'est ça ?

— *J.S. : Oui, comment est-ce que tu en es venue à travailler chez ORES, qu'est-ce que tu as fait comme formation et que tu es arrivée après chez ORES ?*

— Swann : Alors, moi c'est vraiment un hasard que je suis arrivée chez ORES, j'ai une formation... rien à voir, en secrétariat et un complément de formation en comptabilité, parce que quand je suis sortie de l'école ben voilà je ne savais pas quoi faire, j'ai fait du secrétariat et ensuite, j'ai travaillé dans une fiduciaire en compta, et là ça me plaisait et donc j'ai appris en faisant un complément de formation en comptabilité, j'ai travaillé pas mal de temps dans la compta et comment je suis arrivée chez ORES et ben... je suis passée également par un stade d'indépendante et puis, j'ai arrêté l'indépendant parce que ça ne me convenait pas et quand j'ai arrêté, j'ai été m'inscrire dans des agences d'intérim et ben on m'a appelé chez ORES pour un remplacement de trois mois, j'ai fait ce remplacement, ensuite ben il y a eu un poste qui s'est ouvert en CDD eee à la CAT à [Région anonymisée], à ce moment-là, donc j'ai postulé et j'ai été retenue, donc j'ai fait un an de CDD à [Région anonymisée] à la CAT et ensuite je suis revenue... il y avait un CDI qui s'ouvrait à [Région anonymisée] pour à ce moment-là "agent technique" et j'ai postulé et je suis arrivée sur Frameries et donc, j'ai fait 2 ans dans ce poste et puis je suis passée superviseur. Et là ça fait 5 ans....

— *J.S. : Tu faisais quoi comme fonction, que tu dis que c'était du technique ?*

— Swann : Agent technique, bê en fait, c'est un peu... c'était un peu comme le BOT [Back Office Technique] Travaux hein, j'étais à la construction et je faisais tout ce qui était administratif pour les surveillants, on déchargeait les surveillants, donc par exemple : les fiches mémo, les fiches de travail, les plans... je faisais pas mal de tâches qu'on fait plus ou moins maintenant au BOT Travaux, mais surtout pour la construction et pour les surveillants et donc voilà, j'ai fait ça pendant 2 ans et après j'ai postulé, après on a été rassemblé en fait eee au BOT, et puis j'ai postulé pour le poste de responsable quoi... Et ça fait 5 ans et demi que je suis chez ORES.

— *J.S. : Ok ok. Et eee comment tu dirais eee comment tu définirais ton métier aujourd'hui... allez en une phrase ou deux ?*

— Swann : En une phrase... c'est ça, définir mon métier en une phrase ?

— *J.S. : Oui !*

— Swann : Eee... ben... Pfff... comment on peut faire ? [rires] C'est pas facile hein... ee... Ben je dirais qu'on est responsable d'un travail administratif eee... d'un travail administratif pour des techniciens, je dirais ça.

— *J.S. : Mm mm, en quoi ça consiste tes missions au quotidien ?*

— Swann : Mes missions ? Ben au quotidien, mes missions c'est d'abord eee organiser le service eee prioriser les urgences eee lisser la charge de travail parce que ça c'est quelque chose... prioriser les urgences, 'fin... mon équipe, elles sont pas encore capable de le faire, elles ont vraiment du mal avec ça eee... de savoir quoi faire avant l'autre eee lisser la charge de travail parce que c'est tellement en dents de scies dans le service que voilà... je suis là aussi... ma mission, c'est pour dire : voilà, aujourd'hui, tant pis, on met ça sur le côté, mais il y a une urgence, on fait ça etc quand je dis lisser la charge de travail, c'est vraiment ça et aussi, ben voilà, il y a des moments, il y a des filles qui n'ont pas de travail et il y en a qui en ont beaucoup trop donc on répartit, donc ça c'est ma mission au quotidien et à côté de ça ben, vu

qu'on a un peu eee... un souci d'effectifs dans le service ben moi j'ai beaucoup de fonctionnel aussi à gérer, pourquoi, parce que voilà, on est débordé et j'essaie d'en reprendre parfois aussi à ma charge des... du fonctionnel parce que... allez, j'ai une fille par exemple qui s'occupe des plaintes, parfois on en reçoit eee 25 en deux jours, ben voilà je lui prend eee... elle fait les coupures aussi, aujourd'hui tu ne fais pas les coupures, j'les fait eee tu vois c'est un peu ça, c'est vraiment organiser le travail et l'équipe au quotidien et une mission aussi importante ben c'est eee comment... comment je vais définir ça... c'est eee mais il faut toujours motiver hein le... l'équipe, voir si tout le monde se sent bien, il y a beaucoup aussi de... un peu d'assistante sociale et de... comment... de psychologie à faire tous les jours donc c'est... voilà ça c'est mes missions au quotidien.

— *J.S. : Tu dirais que ça serait quoi, tes valeurs professionnelles ?*

— Swann : Mes valeurs professionnelles ? Ben moi c'est... je suis quand même assez en phase avec les valeurs ORES, moi c'est beaucoup la confiance, le respect et le professionnalisme, moi c'est mes trois valeurs les plus importantes et si on ne respecte pas ça ben souvent, ça se passe pas bien [rires] on a du mal de travailler ensemble.

— *J.S. : Est-ce que tu... tu dirais que pour faire la fonction que tu fais aujourd'hui, eee qu'est-ce qu'il faut comme qualités ?*

— Swann : Qu'est-ce qu'il faut comme qualités ? Il faut être organisé, il faut être consciencieuse et il faut quand même avoir une rentabilité assez importante, une rentabilité mais ça ne veut pas dire... avec un travail de qual... je veux dire rentabilité et qualité, ça ne sert à rien d'aller vite et de faire plein d'erreurs mais il faut quand même, 'fin... moi j'ai des profils dans mon équipe qui sont vraiment eee en phase avec la fonction eee c'est-à-dire, elles travaillent quand même avec rapidité, qualité et elles sont super organisées et ça c'est un profil très important qu'il faut dans la fonction, après le technique etc, ça s'apprend, parce que j'ai encore eu l'expérience dans mon équipe, j'ai une fille qui eee qui a été formée à partir du mois de septembre à la schématique, elle avait jamais fait de schématique que de sa vie ni rien, ben novembre elle avait déjà... elle était déjà formée à 70% et en janvier, elle est maintenant autonome donc quand on veut le faire, on y arrive quoi et on m'avait dit, oui, il faut deux ans pour être formée, etc mais je vois bien que en 4 mois, elle a été formée et quand... et c'est un profil comme j'te décris vraiment eee... comment... eee le profil qu'on a besoin dans notre service et donc, tu peux y arriver avec des gens comme ça, tu peux tout faire quoi donc eee

— *J.S. : Oui, mais je veux dire vraiment, toi dans ta fonction de manager tu vois, vraiment, plus les qualités qui faut pour justement accompagner ben les gens de ton équipe et... tu vois ?*

— Swann : Ah d'accord

— *J.S. : Vraiment, pas avec ta casquette "ben je fais le fonctionnel", parce que normalement, tu dois faire moins de fonctionnel mais...*

— Swann : Mais... Les qualités qu'il faut ben, c'est beaucoup de patience eee il faut aussi eee comment je vais dire relativiser énormément, il faut pas prendre sur soi parce que sinon t'est vite eee t'es vite eee t'es foutu et en burn-out eee il faut eee comment je vais dire eee ben être bien organisée aussi, il faut être imaginatif, parce que, 'fin... moi je le vois aussi, faut toujours essayer de créer ou inventer des... 'fin réfléchir à certaines choses, je pense aux réunions, il faut toujours essayer d'innover un peu, parce que sinon eee bê tu les perds il faut eee... à part

ça ben il faut comment je vais dire... il faut aussi eee reconnaître le travail des autres, le travail bien fait eee... oui... être à l'écoute, ça c'est super important aussi, être à l'écoute, être positif, parce qu'un manager qui est négatif, ça fonctionne pas, il faut être super positif, au moins, tu le transfères à ton équipe et voilà quoi, je pense que... c'est les plus... 'fin les val...fin les qualités les plus importantes quoi

— *J.S. : Et ce côté, que tu disais tout à l'heure, ce côté un peu assistante sociale, c'est quelque chose qui est aussi nécessaire tu penses ? Ben ça rejoint l'écoute que tu disais mais... ?*

— Swann : Mais... 'fin...j'ai p't'être pas employé le bon mot mais il faut aussi... oui une qualité aussi que j'ai oublié de dire c'est 'fin... savoir communiquer parce que ben j'me rend compte que dans certains cas, eee quand tu ne communique pas bien ou pas de la bonne façon et bien... ben les messages ne sont pas perçus comme toi tu... par exemple toi t'as envie de le faire passer, et nous on a... 'fin on avait fait un Teambuilding avec eee avec l'équipe et c'était sur le thème du disque, j'sais pas si tu as déjà entendu parlé, le disque avec les couleurs, les quatre couleurs eee...

— *J.S. : La méthode Inside !*

— Swann : ... rouge, jaune, vert, bleu et selon, dans la couleur que tu es, ben tu dois communiquer d'une certaine façon avec l'autre et ça moi j'ai suivi cette formation, 'fin c'était pas vraiment une formation, c'est plutôt du Teambuilding et ça m'a servi énormément, parce que en fait je me rendais compte que en fait, les personnes avec qui ça passait plus, ben c'était juste un soucis de communication, parce que moi, je le comprenais d'une certaine façon et elle d'une autre, donc ça c'est très important et depuis qu'on... 'fin que j'ai suivi cela eee je fais vraiment attention à ça tu vois eee communiquer comme elles elles le veulent eee, les mots qu'elles veulent, si elles elles veulent du verbal, du pas verbal, du directif, du pas directif, 'fin... il y a plein de choses et ça ça m'apporte beaucoup quoi et mais c'est super compliqué hein mais j'ai-je mets en place tout le temps, je me teste tout le temps et voilà, après à un moment donné, ça viendra tout seul mais eee et maintenant, je sais vraiment qui dans mon équipe sont de telle couleur et donc je sais comment m'adresser avec eux, parce que avant... il y a des fois des personnes, j'aurais pas pensé qu'elles étaient de cette couleur-là donc eee donc voilà, ça c'est super important, la communication, c'est super important !

— *J.S. : Tu as combien as combien de personnes dans ton équipe ?*

— Swann : 12

— *J.S. : Ce sont toutes des filles ?*

— Swann : Un... un garçon

— *J.S. : Han oui, c'est parce que j'entends que tu dis souvent "mes filles" tu vois donc c'est pour ça [rires]*

— Swann : Oui, oui, et le garçon, il vient d'arriver, donc eee je l'oublie souvent [rires]

— *J.S. : Donc c'est vrai que les interactions que tu as plus avec l'autre sexe donc du coup c'est surtout ben avec tes équivalents dans les autres services quoi ou au niveau des maîtrises techniques, ce genre de choses ?*

— Swann : Oui, c'est ça ! Oui c'est ça ! Exactement parce que ben eux c'est tous des hommes par contre et eux, ben voilà il faut savoir aussi collaborer avec eux parce que on est en lien tout le temps donc eee c'est plus ça donc eee avec les maîtrises des autres services.

— *J.S. : Tu dirais que par rapport à ta fonction, par rapport à toutes les qualités que tu m'as développé, est ce que tu penses que à l'exercice de ta fonction il y a des différences entre un homme qui fait cette fonction là et une femme ?*

— Swann : Oui ! Oui j'y pense ! 'Fin, c'est difficile à dire, eee c'est parce que je compare eee avec [Région anonymisée] peut être avec mes collègues... Pfff, j'sais pas si... 'fin... je sais pas... ee allez si... parce que allez, quand je compare avec les collègues de [Région anonymisée] les maîtrise hommes, ben eux c'est plus technicien donc une fonction comme la nôtre ben... voilà il sont... c'est pas qu'ils ne sont pas capables de le faire mais ils sont... ils ont pas les mêmes visions, les mêmes... les mêmes eee qualités que nous, eux c'est sur terrain mais par contre maintenant si je prends un homme... pourquoi pas, non je sais pas... non j'disais, pourquoi pas, je saurai pas te dire en fait, j'sais pas répondre à ça mais eee oui, je suppose qu'il y a des hommes qui... sont aussi... allez... aussi aussi patient, imaginatif que nous j'suppose hein j'suppose que ça... maintenant après... moi c'est fille-fille eee ça dépend aussi de l'équipe que tu as, j'y pense que homme-fille, ça peut bien passer aussi hein eee maintenant... 'fin... je sais pas, je saurais pas te dire, c'est difficile à répondre à ça, je sais pas !

— *J.S. : Parce que, les qualités que tu me dis là, tu agis je suppose de la même façon avec ton équipe qu'avec tes équivalents, les maîtrises ou quoi, est ce que tu as le même, la même façon de t'adresser à eux ou est-ce que c'est différent tu vois ?*

— Swann : Oui eee j'vais dire, c'est plus ou moins pareil quoi tu vois eee c'est plus ou moins pareil, franchement il y a des... sur certains points p't'être pas parce que voilà, elles sont du côté responsable et donc ben j'ai un certain respect envers eux, mais j'agis pareil, j'agis pas différemment eee

— *J.S. : Aussi cette écoute cette eee ?*

— Swann : Oui, oui, beaucoup collaborer, beaucoup avoir leur avis, 'fin moi je suis pas non plus à imposer mon avis, c'est très important, c'est beaucoup partager les idées, travailler ensemble, collaborer, échanger donc eee tout ça oui, avec les maîtrises c'est comme ça que je fonctionne.

— *J.S. : hum hum, c'est quoi ton avis global sur l'égalité homme-femme ?*

— Swann : Mon avis global sur les qualités homme-femme ? alors... ben on est très différents hein eee on est très différents maintenant eee... eee j'y pense que... façon on sait qui vaut l'un comme l'autre mais eee par contre voilà eee on a des qualités et des défauts eee dans chaque sexe que par exemple les hommes ont certaines qualités que les femmes n'ont pas peut être donc eee voilà sinon, moi pour moi c'est équivalent, j'vois pas une différence eee après je te dis c'est une question de plus et de moins dans chaque sexe c'est eee et voilà quoi.

— *J.S. : il y aurait une complémentarité quoi ?*

— Swann : voilà, exactement.

— *J.S. : Et en ORES ?*

— Swann : En ORES... après ça dépend des métiers, il y a des métiers que ben les femmes, je suis désolée mais elles savent pas quand même assumer eee je parle... allez je pense eee un exploitant eee élec qui fait les manœuvres, j'vois pas une femme assumer ça eee allez... facilement quoi, 'fin... ce serait une formation énorme, aller sur le terrain etc mais eee il y a quand même des métiers en ORES que les femmes...

— J.S. : *Mais est-ce que tu crois qu'il y a un manque... que tu me disais que tu ne voyais pas une femme faire des manœuvres, est-ce que c'est oui formation énorme ou est-ce que c'est physiquement c'est pas possible, tu vois ?*

— Swann : Ah non, non, non c'est pas physiquement, ça serait plutôt...

— J.S. : *Plus euh acquérir les compétences quoi ?*

— Swann : Voilà, exactement ! Non sinon, et p't'être oui, je vois pas non plus une femme faire le métier d'un gazier quoi tu vois, par contre, ça j'vois pas [sourire]

— J.S. : *Est-ce que tu as eee comment je vais dire ? est-ce que tu as déjà eu dans ton métier... je ne sais pas si tu gère le magasin toi dans ta région ?*

— Swann : Oui !

— J.S. : *Oui aussi ? Est-ce que tu as déjà eu des moments où ben peut être la force physique t'as posé problème ? ou parce que tu vois, physiquement en tant que femme, est ce que tu as déjà eu des difficultés par rapport à ça ?*

— Swann : Non, pas pour le magasin, non, on a... ben pour ça, on a trouvé des solutions, on a suivi une formation pour eee pour le clark, donc eee on manipule avec le clark eee non on a pas de soucis pour le magasin pour transporter eee des choses lourdes parce qu'on ne le fait pas, on le fait avec le clark ou eee un caddie ou oui on se débrouille et on a fait tout le déménagement de toutes les pièces aériennes et gaz, on l'a fait nous avec deux filles donc non...

— J.S. : *Et tu as conduit le clark ?*

— Swann : Ah ouais, ouais ! [rires]

— J.S. : *Ah oui, excellent ! [rires] Et ça va, ça a été ?*

— Swann : [rires] oui et en plus chez nous mon RLL [Responsable Logistique Local], [Prénom féminin anonymisé] elle est... elle vit toute seule, et tout... 'fin... elle sait aussi faire un peu du métier "homme" donc euhh elle a vraiment pas peur de tout ça donc... non... c'est gai ! [rires]

— J.S. : *Mm mm ... ça a été quoi... je suis curieuse... [rires] ça a été quoi la réaction des hommes ou des agents de terrain quand vous êtes allées monter dans les clarks et tout, ça a été quoi, la réaction ?*

— Swann : Bah on a pas eu vraiment de réactions euhhh, ils nous connaissent, alors ils savent que nous on déménage tout en deux jours s'il le faut, on remue tout, mais non non on a pas eu de réactions : dire euhhh... ou bien critiquer ou... non, on a rien, ils nous regardaient tu vois plus hein ils regardaient plus ce que l'on faisait [rires]

— J.S. : *Ok ok est-ce que tu as des... peut être une situation dans ta vie professionnelle depuis que tu es devenue responsable, qui en tant que femme, t'as mis dans une situation d'inconfort ?*

— Swann : Alors... eee...

— *J.S. : Quelque chose qui t'a mis mal à l'aise ou, tu vois ?*

— Swann : Nnon, non je vois pas comme ça eee... non... non... 'fin j'pense pas avoir déjà eu quelque chose de ce style eee...non, non

— *J.S. : Ou à l'inverse, qui t'as donné beaucoup de satisfaction en tant que femme ?*

— Swann : eee... satisfaction... après je sais pas si c'est en tant que femme mais bon, toute chose qu'on accompli ben qui se termine bien, ben, c'est toujours une satisfaction tu vois, maintenant eee... maintenant, allez... je n'sais pas si on peut comparer en tant que femme ou homme, c'est juste parce que voilà chaque fois qu'on fait... qu'on arrive à un objectif, qu'on atteint tout ce qu'on avait mis en place ou bien qu'on arrive à mettre en place des choses ben voilà, on est content, maintenant eee... après je sais pas si c'est dans mon profil ou bien si c'est tout le monde comme ça mais moi je suis quelqu'un qui... peut être même trop, qui a envie de changer assez vite etc et faire bouger les choses donc moi quand... quand j'ai une idée en tête ben je ferais tout pour réussir à mettre en place et donc maintenant, je sais pas si c'est en tant que femme ou si c'est plutôt dans mon profil et voilà quoi, ça je... c'est... allez... oui... je connais des échecs mais c'est pas ça les échecs, je rebondi et je trouve autre chose pour que ça se termine en réussite tu vois, donc eee voilà

— *J.S. : Est-ce que tu as, oui des exemples de peut-être de stéréotype que tu as pu vivre, soit toi vivre personnellement ou alors que tu as observé ? ça passe par quoi ? Est-ce que tu en as déjà observé déjà ?*

— Swann : Des stéréotypes homme-femme ?

— *J.S. : Oui*

— Swann : Prrt ben j'te dis, ça rejoint un peu ma réponse de tout à l'heure, c'est plutôt dans les agents quoi tu vois eee par exemple, pas moi hein, c'est avec des collègues eee par exemple pour les plans par exemple, elle voit elle dit "ben j'pense que là il manque un repérage d'un type de travail etc", elle se retourne vers l'agent et elle dis "voilà je pense que dans ton plan il manque...", et donc, quand on revient vers eux en disant, c'est pas une erreur hein, ben on a pas amené ça en disant "oui t'as fait une erreur, il manque quelque chose", ben là ils sont frustrés et là oui, ils sont plus... comment ?... pas à être agressif mais euhhh ça leur plait pas quoi...

— *J.S. : Sur la défensive ?*

— Swann : Comment ?

— *J.S. : Sur la défensive ?*

— Swann : Oui c'est ça et alors ils commencent à dire, style "bah t'y connais rien", ils disent pas comme ça mais quasi quoi, donc oui ça j'ai déjà remarqué des cas comme ça maintenant, moi le vivre pas, je n'ai pas d'exemples comme ça mais oui j'ai déjà remarqué entre collègues, j'te dis c'est beaucoup entre les agents et... surtout vers les agents quoi... Ouais ils croient qu'ils savent tout !

— *J.S. : Oui, ben oui, mais c'est ça qui est intéressant est ce que c'est du coup, plus le côté homme-femme ou est-ce que c'est le côté administratif-technique ?*

— Swann : eee... C'est plutôt eee... c'est plutôt eee administratif-technique j'pense parce que ça encore ici avec le confinement eee... pfff... administratif-technique c'est toujours la guerre... on... la semaine passée, quand on a annoncé eee... ah, les admin vont être en télétravail et les agents, au début vont être en chômage technique ou je ne sais plus quoi là, eee ben direct eee... ah non, non...oui ben direct, les admin très contents, les agents, ils avaient critiqués "c'est pas normal, elles sont toujours en télétravail etc", quelques jours après on a... 'fin nous on avait reçu comme info eee les admin vont peut-être passer en chômage économique pour eee... solidarité pour les agents, ben là j'en ai entendu plein les oreilles aussi "c'est pas normal, les agents... que les agents soit au chômage économique, les admin, c'est pas normal, on peut faire du télétravail etc" donc pour finir après quand ils ont mis l'autre règle, tout le monde était content, mais tu vois c'est toujours la guéguerre eee...comment... technique et administratif encore il y a deux jours hein, on est en train, dans le service, on est en train de faire le cleaning de tous les plans, donc eee on se retourne vers tous les agents, les surveillants etc et on a besoin de toutes les infos et ben il y en a qui nous arrachent la tête hein parce que ils disent eee "purée vous êtes chiantes, vous avez toujours besoin d'info, vous ne savez pas vous débrouiller toutes seules", ben oui mais non, on a besoin de vous, c'est vous qui êtes sur le terrain, c'est vous qui savez ce que... le travail que vous avez fait etc, donc tu vois, c'est plutôt technique-administratif, il y a encore quelques jours hein, ces derniers jours ici, j'ai entendu un technicien qui a dit eee qui critiquait le bureau de dessin de bureaucrate fainéant un truc comme ça tu vois, mais, je suis désolée, c'est pas parce qu'on est dans les bureaux qu'on est fainéant, qu'on ne fait rien tu vois, ils ont... les techniciens, ils ont une image de nous eee vraiment de cette façon et eee chez ORES c'est incroyable quoi c'est clairement "vous êtes dans les bureaux, vous foutez rien hein vous", ça c'est vraiment ça, j'pense pas que ce soit vraiment homme-femme c'est plutôt technicien-administratif

— J.S. : *Ok, eee est ce que t'as... Comment est-ce que tu penses que tu es perçue par ta hiérarchie ?*

— Swann : Pfffff... oh là là... ça [rires] ! Je ne sais pas... je ne sais pas parce que j'ai vraiment du mal, moi mon chef c'est [Prénom masculin anonymisé], j'sais pas si tu le connais, et j'ai vraiment du mal avec lui parce que je ne saurais vraiment pas dire ce qu'il pense et eee... j'avais déjà demandé l'année passée et eee... ben il m'avait donné, ben j'sais pas je pourrais reprendre le feedback qu'il m'avait donné, mais il m'avait dit, voilà t'es quelqu'un de très positif, très énergique, souriante qui avait toujours eee... des solutions à tout etc et eee... donc il me voyait un peu comme ça et que voilà, très indépendante aussi que voilà, c'était rare que, voilà, je ne revenais jamais vers lui etc mais eee... mais eeee... donc ça c'était l'année passée et eee... 'fin... j'suppose que cette année ça n'a pas trop changé, je n'ai pas eu un feedback depuis mais eee en plus j'ai vraiment du mal à le cerner, mon responsable donc eee... [rires] on sait jamais ce qu'il pense, il est très froid au visage et il ne dit jamais rien grand-chose, donc et voilà... c'est difficile mais ça c'est le feedback qu'il m'avait donné l'année passée et c'est vrai qu'il a pas tort, j'suis un peu comme ça donc eee donc voilà [rires]

— J.S. : *Et de tes collègues, ben tes homonymes masculins ?*

— Swann : oui j'avais un peu le même... le même ressenti, mon équipe par contre, je leur demande souvent eee les points positifs et les points que je dois améliorer tu vois, pour que je sache aussi où j'en suis et c'est souvent les mêmes choses qui reviennent donc eee... par contre voilà... ma communication c'est quelque chose que je dois améliorer et le feedback... 'fin

vraiment ma communication, ça c'est important parce que parfois, je peux être très directe, 'fin très... pas directive mais très impulsive ou directe, c'est plutôt ça

— *J.S. : trop franche ?*

— Swann : comment ?

— *J.S. : trop franche ?*

— Swann : Aussi oui, 'fin ouais moi je dis les choses hein, 'fin oui que ce soit positif ou négatif je les dis et on sait bien que le négatif ne plait pas toujours mais moi j'le dis, donc euhh wouais c'est p't'être ça aussi [rires]

— *J.S. : Oui mais, parce que tantôt tu disais le mot "directif" mais t'es quand même... allez, tu dirais que tu as un leadership qui est comment ?*

— Swann : Non, moi j'suis pas directive, moi je suis eee, j'suis pas directive, je suis... comment je vais dire eee... j'suis entreprenante mai eee à l'écoute donc eee tu vois j'suis un peu des deux, c'est vraiment jouer avec les deux donc eee je prends les choses en main mais j'fon... j'suis pas une fonceuse tu vois, j'sais me poser, je sais écouter les autres et après foncer tu vois, mais par contre dans ma communication, j'suis directe et voilà c'est ça que je dois améliorer.

— *J.S. : Être un peu plus eee arrondir les angles ?*

— Swann : C'est ça [rires] exactement !

— *J.S. : euhh comment, on m'a dit aussi ça, cette expression, une main de fer dans deux gants de velours, tu vois ?*

— Swann : C'est ça, oui c'est ça exactement [rires]

— *J.S. : Ok, ok. Et au niveau du fait que, ben oui on a quand même des métiers qui, fin oui, on fait de l'administratif mais c'est quand même aussi du technique, eee je voulais savoir un p'tit peu, au niveau de ton cercle familial ou amical, comment est-ce que tu es perçue avec le fait que tu joues quand même avec un métier qui est aussi technique, comment est-ce qu'ils perçoivent ça ?*

— Swann : Mais... je dois souvent expliquer mon métier parce que ben souvent... ben voilà on ne connaît pas exactement ce que je fais et si euhhh allez j'parles dans ma famille, dans mes amis etc et bien, ils sont assez eee... comment je vais dire eee... oh je retrouve pas le mot eee...et...oh là là eee...comment... reconnaissant !

— *J.S. : Reconnaisant ? c'est-à-dire ?*

— Swann : Reconnaisant, parce qu'il se disent purée eee, vous avez quand même pas mal de responsabilités tu vois, pour mon niveau qui n'est en fin de compte rien grand-chose et donc ils disent ben purée, t'as pas mal de responsabilités et pas mal de... tu dois avoir pas mal de connaissances tu vois parce que... allez quand on regarde ce que l'on fait, il faut quand même un peu maîtriser les troi... les énergies et l'éclairage publique etc et quand allez, je compare souvent avec nos, les maîtrises techniques, ben ils ont un fluide point, nous on doit quand même toucher à tout et connaître un peu tout et donc ben quand tu regardes toute la matière il y a pas mal de choses à savoir eee c'est allez, c'est florissant c'est vraiment... c'est bien tu vois ils le prennent vraiment comme ça, mais voilà [rires]

— *J.S. : Oui, et est-ce que tu as plus de questions ? tiens les gens se demandent...*

— Swann : Oui, wouais wouais wouais, souvent je dois décrire ce que je fais exactement et on me pose des questions et parfois je vais chez des gens et ils me posent des questions, parfois je sais pas répondre hein alors je dis quand c'est comme ça j'dis ben ça j'sais pas te dire eee mais je demanderais conseil à un technicien et je reviens vers toi quoi tu vois eee donc voilà

— *J.S. : Est-ce que tu dirais que pour faire la fonction que tu as aujourd'hui tu as du parfois travailler plus ?*

— Swann : Oui hein !! Oui parce que moi, je n'aime pas ne pas savoir et ben aujourd'hui, je connais pas tout, et on ne connaîtra jamais tout mais moi par contre eee on fait de l'admin mais moi j'ai besoin de savoir aussi ce qui est derrière au niveau technique, je dois savoir ce qu'on fait tu vois et ça ben je vais souvent aussi demander des informations auprès de nos collègues techniciens tu vois, pour eee pour qu'ils m'expliquent "voilà, ça j'ai pas compris, explique moi eee" tu vois, moi, je dois savoir donc voilà j'vais... et encore maintenant, souvent, je vais vers eux et je pose des questions, j'me renseigne quoi, on se forme sur le terrain tu vois ?

— *J.S. : Oui, et quel est leur attitude quand tu vas vers eux justement, pour ça ?*

— Swann : Ah, ils m'expliquent volontiers, ils sont vraiment... 'fin ils collaborent vraiment, ils m'expliquent vraiment super bien donc euhhh et ils aiment bien souvent quand on va vers eux hein [rires]

— *J.S. : Oui, oui, ben qu'on s'intéresse à leur métier quoi ?*

— Swann : Oui c'est ça !

— *J.S. : Et en fait, dans toutes les personnes que j'interviewe, eee j pense que t'es une des rares qui est maman en fait et donc euhhh, je voulais savoir un p'tit peu, en plus t'as quand même trois enfants, je voulais savoir justement comment ça se passe cette gestion ben de femme-chef tu vois et qui a quand même pas mal de responsabilités, qui gère au quotidien des gens et à côté ben ta vie de famille par rapport à ça quoi, comment ça, comment ça se passe ?*

— Swann : Ben... moi on me dit toujours, j'suis... j'ai de l'énergie pour dix hein donc eee au niveau énergie etc, en plus j'ai une activité complémentaire, 'fin j'ai plein de... j'ai d'autres choses aussi sur le côté à part eee mon boulot chez ORES, donc ça se passe super bien, par contre, allez tout ce que tu apprends chez ORES avec tes... ton équipe, les gens etc ben ça t'apporte aussi dans ton privé, parce qu'il y a des choses que je fais maintenant avec mes enfants, une façon de leur parler ou une façon de leur communiquer ou bien les formations qu'on reçoit chez ORES aussi ben tout ça, ça t'apporte, maintenant gérer les deux, j'ai aucun souci, parce que moi, quand je pars de chez ORES, chose que je ne savais pas faire il y a encore 5 ans d'ici, eee avant je ne savais pas le faire mais maintenant quand je pars de chez ORES, j'quitte ORES, j'arrive chez moi, ben ORES je l'ai oublié tu vois, et je me consacre vraiment à ma vie privée à ce moment-là, elle est très mouvementée aussi donc j'ai pas vraiment le temps de penser à ORES, mais je sais vraiment séparer les deux, qu'avant je ne savais pas faire donc euh...

— *J.S. : Tu arrives à tenir des horaires tu vois, à partir tous les jours à la même heure et à respecter tes heures, oui*

— Swann : Ah, oui oui, oui c'est... je ne fais pas d'heures supplémentaires ! ça c'est hors de question ! 'Fin, si il fallait en faire une fois ou exceptionnellement il n'y a aucun soucis, mais moi je fini allez à une demi-heure près, on est pas à une demi-heure près mais moi j'adapte à un certain horaire, j'ai une grosse organisation aussi dans mon privé donc euhhh je peux pas me permettre de faire des heures supplémentaires tous les jours et ça je respecte, parce que de l j'avais remarqué, parce que je l'ai fait pendant un moment, faire des heures supp etc, après t'es trop fatigué, ça a un impact négatif sur ta vie privée, ça a un impact négatif sur toi, le lendemain, t'arrives, t'es stressée etc donc ça, je respecte vraiment un horaire et c'est super important.

— J.S. : *Et tu faisais ça au début tu veux dire, que tu avais ta fonction ou, non ?*

— Swann : Non, je faisais pas ça au début, au début j'avais un peu dériver dans le mauvais côté, mais après j'ai dit non stop, de toute façon je l'ai senti hein au niveau santé etc, je l'ai senti, je dis non stop, on se met des limites sinon j'arriverais pas quoi eee

— J.S. : *Et tu as pas senti, parce que tu as commencé à faire ce système là on va dire du mauvais côté comme tu me dis, t'as pas senti de la part de collègues ou de la hiérarchie ou quoi que ce soit que ben, tiens tu te rendais moins disponible, tu vois, fin ça n'a pas posé de soucis ?*

— Swann : Non, pas du tout, non non pas du tout, pour ça hein, je trouves que... que ce soit nos responsables ou collègues, ils nous respectent beaucoup hein, d'ailleurs avant au contraire, parfois je travaillais le soir etc, parce que j'avais pas terminé ce que je devais faire et je me connectais tous les jours quand les enfants étaient au lit et jusqu'à des 22 heures et par contre ben ça c'était mal perçu parce que recevoir des mails... que un responsable envoie des mail à ses collègues, à son équipe eee après les heures, 20-21-22 heures, c'était plus mal perçu ça... oui !

— J.S. : *Mais par ton équipe ?*

— Swann : Oui, ben "elle travaille toujours et le lendemain on a plein de mail de sa part !", tu vois, c'était mal perçu, maintenant, je l'ai plus jamais fait ça et eee ça va beaucoup mieux, que ce soit pour elles, pour moi, pour tout le monde quoi et moi, j'avais besoin aussi de respirer hein sinon, eee... de souffler sinon eee tu ne t'en sort pas hein !

— J.S. : *Imagine demain, je sais pas si c'est ton cas en fait, est ce que tu as un 4/5^{ème} parental ou... ?*

— Swann : Non, non

— J.S. : *Tu prendrais un 4/5^{ème} parental, tu penses que ça se passerait comment ?*

— Swann : Beuhh ce serait pas... ben je le ferais pas parce que voilà moi financièrement moi je le ferais pas, mais par contre, au niveau de l'équipe, si je devais le prendre eee ça se passerait bien eee et c'est pas que j'ai vraiment travaillé sur eee je m'organiserais de façon différente quoi je sais pas, pour ça je ferais des heures supp etc, maintenant à voir après si on sait le combiner, 'fin faudrait beaucoup plus déléguer alors je suppose, je ne sais pas très bien comment ça peut se passer, parce que bon on a pas une grosse charge de boulot mais je dis il y a toujours moyen de s'organiser eee trouver des solutions.

— J.S. : *Mm mm. Quand tu es, parce que tu es devenue responsable de tes collègues toi c'est ça hein ?*

— Swann : Oui !

— J.S. : *Oui, c'est ça. Donc ça veut dire que les maîtrises techniques avec lesquelles tu travaillais avant, avaient l'habitude d'être eee comment je vais dire, ben plus haut que toi, forcément, quand tu es devenue responsable, est-ce que tu as ressentis ou eu des difficultés pour eee pour te faire entendre ou tu vois ?*

— Swann : Oui, au début eee ben je... ça a pas été facile hein [rires] ! Ils me prenaient toujours pour la p'tite Swann allez eee et c'est vrai qu'au début ça a vraiment été compliqué eee ben j'étais leur employée avant hein donc voilà, ça a été compliqué les premiers mois, et j'ai dû m'imposer et j'ai dû vraiment m'imposer et c'est venu vraiment eee avec délicatesse au fil du temps eee c'est vraiment venu tout seul en fait mais voilà au début eee, ou alors par exemple, j'avais mon ancien chef, je vais dire ça comme ça, qui me prenait tout le temps pour sa secrétaire tu vois, donc voilà, j'ai dû petit à petit... au début je faisais et puis petit à petit voilà, lui dire euhh écoute [Prénom masculin anonymisé] je vais le donner à X parce que je ne prends plus ces tâches-là dans... pour l'instant, j'ai... ben je saurais pas le faire donc je le donne à une autre personne, donc et je lui disais voilà, les prochaines fois, tu peux aller t'adresser directement vers elle mais voilà il a... ça a pas été facile, il a fallu un p'tit temps d'adaptation et puis une bêtise aussi mais donc... j'étais superviseur et puis je suis passée euh maîtrise/aide-maîtrise ou je sais pas comment on peut appeler ça et euhhh et ben avec ce changement de profil là aussi ben ça a été différent tu vois, c'était différent !

— J.S. : *Tu as senti, les gens réagissaient différemment vis-à-vis de toi parce que le statut avait changé ?*

— Swann : Oui, oui ! C'était con hein ça parce que moi je trouve que le profil ça va, 'fin le nom c'est vraiment bête hein parce qu'il n'y a rien qui a changé hein mais eee ça j'ai senti vraiment une différence vers les... des gens quoi, c'est vraiment comique

— J.S. : *Tu es passée superviseuse il y a combien de temps ?*

— Swann : Et donc ici eee 2 ans et 3 mois

— J.S. : *Et ton statut de maîtrise est arrivé... ?*

— Swann : Après un an, donc, j'ai fait 1 an de superviseur et après j'ai fait 1 ans et 3 mois, je suis aide-maîtrise

— J.S. : *Et ça se marquait par quoi, cette différence de de d'attitude ou de... ?*

— Swann : Ben ça se marquait, c'est vrai que quand je demandais parfois des choses ben, ils s'en foutaient quoi et ils s'en foutaient, j'ai... voilà... allez c'est vrai comme tu disais, j'étais peut être pas entendue ou on me prenait vraiment eee... ou alors on me dis eee on me donnait encore du boulot tu vois comme si j'étais leur agent tu vois et puis ben j'ai aussi mon responsable qui a fait une communication tu vois, qui a expliqué mon rôle aussi parce qu'en fait ils ne connaissaient pas, les maîtrises, le problème aussi c'est qu'elles ne connaissaient pas mon rôle exactement, elles savaient pas eee ce que j'avais à faire et donc ça, ça a beaucoup fait aussi hein, qu'ils connaissent mon rôle, ma mission et donc voilà et après, c'est vrai que c'était comique parce que quand j'allais les voir allez, avec par miracle ils m'attendaient pour discuter

ou mettre un truc en place ou quoi et qu'avant eee pour m'envoyer eee, pas péter hein mais "oh non hein tu reviens plus tard hein, oui j'ai pas le temps, t'sais" [sur un ton plus grave] c'est voilà, des moments comme ça, c'était comique !

— J.S. : *Et tu penses qu'ils réagissaient de la même... 'fin ils ont la même façon d'agir avec des agents-hommes tu vois ou est-ce qu'ils agissaient comme ça parce que t'es aussi une femme et donc ben que du coup c'est logique que tu aies un rôle de "secrétaire" ?*

— Swann : Eeee... Pfff j'saurais pas te dire... Non c'est plutôt à mon avis parce que j'étais une femme tu vois, c'était plutôt ça hein ! "Les femmes c'est plus des secrétaires" après voilà, maintenant que je regarde un peu derrière moi ben, ils me respectent énormément tu vois les tech... 'fin les maîtrises-techniciens, ils me respectent et ça, ça fait plaisir quoi tu vois ! Après en même temps, je suis très très... comment... je suis vraiment très à l'écoute aussi envers eux et je fais vraiment mon maximum pour que ça fonctionne bien par... pour eux et si je peux les aider, 'fin si l'équipe peut les aider on les aide tu vois, on met plein de trucs en place aussi pour que... eee pour leur faciliter leur vie donc voilà, c'est peut être ça aussi qu'ils me respectent parce que ils voient que ça se passe bien tu vois et que je suis pas là à les faire chier, tu comprends ?

— J.S. : *Donc, quelque part, si je te suis, tu me corriges hein ? Quand t'es arrivée, t'as pas eu tout de suite ce respect-là, il a fallu que tu montres un peu tes preuves ou tu vois... ?*

— Swann : Ouais ouais ! Oui bien sûr hein ! Ouais ouais ! Il a fallu montrer mes preuves, parce qu'ils me connaissaient bien et déjà, allez avant quand j'étais agent eee ça se passait super bien parce que... allez, je bossais tout ça, eee j'avais aucun souci, mon travail était bien fait et tout, donc ils avaient déjà la confiance hein par eee quand j'ai pris la place, ils avaient déjà la confiance, mais par contre pas le respect quoi tu vois et ça c'est venu après donc eee donc voilà [sourire] !

— J.S. : *Est-ce que tu aurais ben d'autres anecdotes ben tu vois sur la relation hommes-femmes eee en ORES, les interactions qu'il y a eee, des choses que tu as remarqués ou tu vois ?*

— Swann : Ben pfff ça j'ai pas énormément parce que après ben des anecdotes c'est p't'être toujours les mêmes hein eee... c'est p't'être... c'est toujours ben voilà eee une femme "tu ne connais rien à la technique" quoi, tu vois notre métier tu vois ça, ça revient quand même pas mal après, j'ai pas... j'ai pas d'anecdotes comme ça par contre eee... comment je vais dire ? Eeee homme-femme c'est... 'fin homme-femme eee dans les métiers... par exemple... ça dépend des profils aussi ici chez ORES, je vais prendre des surveillants tu vois ? Les surveillants de chantiers ben avec eux... 'fin ils... on est sur la même longueur d'ondes tu vois, c'est vraiment plutôt avec les agents ceux qui sont vraiment sur le terrain, là il y a une grosse différence, parce que allez, c'est pas pour être méchante, mais il y a aussi une différence de compétences au niveau eee comment je vais dire... eee comment je vais t'expliquer ça... 'fin, pas de compétences mais d'intelligence tu vois, tu comprends ce que je veux dire [sourire] ? Les agents, les techniciens, ils peuvent aller en formation comportementale, ils ne comprendront jamais ce qu'on leur veut, tu comprends ? Il y a des choses ils n'auront jamais... d'ailleurs ils le disent, ils n'en ont rien à cirer des formations comportementales, "mettre ça en place, c'est du n'importe quoi" tu vois... l'assertivité tu vois rien que ça pour eux, c'est du n'importe quoi et ils parlent comme ils ont envie de te parler tu vois ils ont moins de... c'est p't'être pas le bon mot hein que je vais employer, moins d'intelligence à ce sujet-là tu vois et

eux ils nous comprendront jamais parce qu'on est vraiment pas sur la même longueur d'ondes, il y a un grand décalage tu vois, mais c'est pas homme-femme, oui c'est homme-femme forcément parce que les agents sur le terrain ce sont des hommes mais c'est beaucoup au niveau de... intellectuel aussi tu vois ce que je veux dire sans... sans mal parler hein parce que...

— *J.S. : Niveau social ?*

— Swann : Oui c'est ça ! Et c'est ça qu'on remarque souvent, on n'est pas sur la même longueur d'ondes à cause de cela, ça je remarque souvent parce qu'allez nous les admin ou même j'te dis après la catégorie surveillants de chantier, la catégorie comment j'vais dire ? 'Fin j'ai pas tous les noms ainsi mais eux ils sont quand même plus de social et ils vont allez en formation, ils vont peut-être mettre en place, ils vont mieux comprendre mais il y en a que voilà c'est... ils comprendront jamais ce qu'on leur veut avec notre gestion du stress, avec notre assertivité, avec la communication et voilà [rires] !

— *J.S. : Est-ce que tu dois souvent intervenir pour justement ben pour les filles de ton équipe 'fin - et l'homme qui vient d'arriver - je vais dire - mais pour ton équipe ben pour la défense justement sur cette façon de parler, de s'adresser ?*

— Swann : Mais moi ce que j'ai aussi, c'est... Maintenant ça me vient aussi ainsi en parlant, par contre, c'est les maîtrises, elles dénigrent beaucoup le service le BOT Travaux en général après maintenant, voilà, j'ai des bons éléments et ça ils sont respectueux envers elles et j'ai des éléments qui sont bons mais qui voilà qui sont différents dans... par exemple dans leur rendement, dans leur qualité de travail, dans leur... t'sais les qualités un peu que je t'ai expliqué tout à l'heure et donc ça, il y a vraiment deux groupe chez moi eee, un groupe "des chevaux de courses" très performants et plus des escargots avec moins en qualité moindre et donc ça par contre, les maîtrises elles sont très méchantes avec elles tu vois eee elles sont dénigrantes tu vois d'ailleurs elles sont parfois... pas elles hein mais je l'entends et on me le dit parfois à moi et ça ça ne me plait pas, elles sont insultées hein "branquignoles" de "tchic" de "tchac" et ça voilà je leur dis "écoute", tu vois je leur explique "tu vois elles sont comme elles sont, elles sont différentes" et bon voilà, moi j'ai des filles dans l'équipe et je ne saurais jamais leur demander de faire 4 tâches différentes sur la journée parce que elles savent pas le faire tu vois mais voilà elles sont comme ça il faut accepter leur qualités et leurs défauts et donc, mais par contre les maîtrises, elles sont très [insistant sur le mot] méchantes avec elles et ça je dois souvent tu vois, parce que j'aime pas qu'on critique les gens et qu'on dévalorise ainsi des personnes et donc ça souvent je les remets à leur place gentiment tu vois, ils n'ont pas à faire ça eee ils ont aussi dans leur agents des fainéants hein comme ils disent hein eee des "bras cassés" c'est ça leurs mots donc voilà, mais ils n'ont pas à critiquer les autres ouvertement comme ça, et donc c'est plutôt ça mais sinon eee sinon j'ai jamais dû intervenir eee après de toute façon, le nerf de la guerre, c'est la communication hein, ça parfois, ça se disputent parce que il y en a qui ne parlent pas bien à l'autre et voilà, c'est juste pour ça hein mais voilà [rires]

— *J.S. : Est-ce que, des fois, dans cette communication tu as recours à l'humour ? Tu vois, pour désamorcer certain truc ?*

— Swann : Oui, beaucoup ! Oui moi j'ai souvent !

— *J.S. : Tu as des exemples ?*

— Swann : Oh des exemples comme ça ? Pfff non, je ne saurais pas te donner un exemple ainsi mais moi, je fais souvent dans l'humour tu vois et par exemple si moi je dois dire quelque

chose ; par exemple dans un cas comme ça si on insulte mon service, ben je vais te répondre mais sous forme d'humour tu vois ? Et j'ai pas d'exemple ainsi hein concret parce que faudrait euh vraiment réfléchir mais je vais leur répondre avec de l'humour ou bien je vais leur répondre un autre truc qui se passe dans leur service tu vois et je vais leur... les mettre face aussi à leur problème à eux et que c'est la même chose partout tu vois, mais je vais le dire avec humour, ça passe beaucoup mieux et eee et voilà quoi ! ça passe beaucoup mieux ! Mais ça dépend avec qui aussi hein je ne le fais pas avec tout le monde, mais je sais avec qui je peux le faire donc !

— *J.S. : Un certain esprit de répartie comme ça comme on dit tu vois... ?*

— Swann : Oui ! Oui c'est ça !

— *J.S. : Mais est-ce que c'est que quand on "attaque" ton service ou... ?*

— Swann : Non ! Parfois je peux lancer aussi un truc eee...

— *J.S. : Quand tu as face à toi des p'tites piques ou des trucs ainsi tu... ?*

— Swann : Oui, oui, je peux lancer un truc à tout moment oui [rires]

— *J.S. : Ok ok !*

— Swann : Ou parfois ! Parfois je... je réponds aussi par le silence total hein ! Euhhh j'ai plusieurs façons, donc parfois je pars dans... je lance avec de l'humour ou parfois je lance avec des silences mais tu vois, parfois je préfère faire ça, ça dépend aussi des personnes et voilà quoi, j réponds pas et ça perturbe aussi les gens et puis eee et je m'en vais hein [rires] et voilà !

— *J.S. : Quoi pour faire prendre conscience par exemple que la remarque est déplacée ou que c'est inadéquat et... ?*

— Swann : Voilà ! Ouais c'est ça ! Voilà !

— *J.S. : Mm mm. Et ça tu fais en fonction de à qui tu t'adresses ou c'est en fonction de la gravité de ce qu'on te dit ?*

— Swann : Oui, non non c'est selon avec qui... je connais bien les personnes maintenant et voilà, je sais avec qui je dois le faire et avec qui je dois pas le faire quoi.

— *J.S. : D'accord, ok. Et au niveau formation, je crois que tu en as déjà parlé mais pour être sûr, est ce que tu as eee été plus eee comment je vais dire... qu'est-ce que tu fais comme truc à côté tu me disais que tu avais d'autres activités complémentaires ?*

— Swann : je suis conseillère chez H₂O je ne sais pas si tu connais mais c'est une société qui fait des ateliers à domicile... C'est une société avec beaucoup de valeurs etc et donc ben ils nous donnent aussi beaucoup d'outils sur le management etc ou bien sur la confiance, le... oh... sur le... développement personnel c'est ça, je cherche mes mots et donc euh voilà ça, mélangé avec ORES, ben voilà je... je... je prends aussi les astuces des deux côtés pour les mettre en place, ça ne m'apporte que du bon aussi donc eee donc voilà et là aussi, tu rencontres plein de gens devant toi, bon voilà c'est que des femmes bien sûr, eee... c'est rare quand t'as un homme mais tu... voilà... t'as des comportements différents, des profils différents et donc là tu sais... c'est gai aussi d'essayer de t'adapter avec chacune et bon donc voilà [rires]

— *J.S. : Donc t'as pas changé, pour revenir à ça tu vois, tu parles d'adaptation, oui eee il y a dans le développement des agents ben là tu t'adaptes à leur façon, un p'tit peu comme tu*

parlais tantôt là, les couleurs et ce genre de choses mais par contre avec les hommes plus ben les agents de terrain ou les maîtrises est-ce que tu t'adaptes, est ce que tu agis de la même façon ? est-ce que tu essayes de t'adapter à ces personnes ou est-ce que tu dis bah ça sert à rien euh tu vois ?

— Swann : Oui, non non, j'agis de la même façon, par contre voilà tu leur parles PAS [insistant sur le mot] de la même façon ça c'est certain, que tu parles avec les filles de mon équipe, mais je me comporte de la même façon, après c'est la communication qui est juste différente avec eux qu'avec les filles de l'équipe quoi

— *J.S. : Et en quoi elle est différente ?*

— Swann : Ben avec eux, il faut être beaucoup plus eee basique, ça sert à rien d'aller chercher eee le pourquoi du comment et tes besoins, ils en ont rien à cirer, voilà, il faut être plus basique, quoique ici, ces derniers temps, je leur explique de plus en plus nos besoins, parce que je me dis tant pis, ils m'écoutent quand même et parce que parfois ils se demandent pourquoi on leur demandent certaines choses mais, il ne comprennent même pas notre métier donc eee ils critiquent alors, c'est vrai que chaque fois, ces derniers temps, j'explique nos besoins, pourquoi on leur demande ça eee ils m'écoutent, bon après si ils ne m'écoutent pas tant pis mais au moins j'l'ai fait tu vois et j'me dis, c'est pas... c'est pas perdu !

— *J.S. : Mais ça c'est quelque chose que tu fais pas avec les maîtrises quoi, les hommes maîtrises ?*

— Swann : non non non, pas du tout hein !

— *J.S. : Ok, nickel, est-ce que tu aurais encore d'autres choses à dire sur le sujet ?*

— Swann : Ben je crois qu'on a fait un grand tour hein [rires] !

ANNEXE 24 - Analyse réflexive du déroulement de l'entretien de Brianna

Réalisé le 30/03/2020 et d'une durée de 1 : 00 : 10

1. Profil de Brianna

Brianna a quarante-et-un ans. Elle est mariée avec un collègue de travail et a deux enfants. Elle occupe la fonction de Maitrise du service Travaux Planifiés (en tant que barémisé) au sein du département Infrastructures, dans un site régional. Son équipe est composée de 45 agents technico-administratifs et conseillers clientèles.

Elle possède un diplôme de bachelier en administration du personnel obtenu suite à une reprise de formation en cours du soir. Elle est entrée chez ORES en 2001 en tant qu'agent technico-administratif pour le service Exploitation (constructio à l'époque), fonction qu'elle a exercée pendant cinq ans. Après un passage en tant qu'agent ST/BE [Solutions Techniques et Bureau d'Études], elle intègre le service Travaux Planifiés.

2. Négociation de l'entretien

C'est lors d'une conversation téléphonique que je propose à Brianna de participer à ma recherche. Sa réaction a été au départ dubitative par rapport à son métier actuel qui, moins en contact avec des personnes du sexe opposé, lui laissait penser qu'elle ne serait pas utile à ma recherche.

3. Le contexte immédiat des interactions

La pandémie de covid-19 a malheureusement empêché ma rencontre en face-à-face avec Brianna. C'est donc par vidéoconférence (via Microsoft Teams) que nous avons réalisé l'entretien. Lorsque j'aperçois Brianna, j'observe une femme aux cheveux mi-longs châains foncés non attachés. Elle ne semble pas maquillée ou, si c'est le cas, avec un maquillage naturel et discret. L'air réservé, son attitude non verbale est qu'elle est souriante et accueillante. Elle me reçoit au sein de sa salle à manger, un grand espace épuré, blanc et dont le plafond est constitué de voutes.

Brianna a un timbre de voix normal et un volume de voix légèrement faible. Le rythme de ses paroles est lent et elle n'a pas d'accent particulier. Brianna parle avec un ton calme, posé qui va, la conversation avançant, osciller entre un ton plus critique, parfois fier, parfois plus réflexif.

ANNEXE 25 - Retranscription intégrale anonymisée

Brianna

« *Les exploitants : ces irréductibles gaulois !* »

Entretien qualitatif semi-directif réalisé par Julie STAS - 30/03/2020 - 1 : 00 : 10 - Microsoft Teams

Remarque à destination du lecteur : j'ai volontairement conservé les coquilles ou erreurs de langage de mes entretenus dans un souci de retranscription la plus fidèle et respectueuse possible de leurs propos. L'entretien a été anonymisé (nom d'emprunt pour l'entretenu et prénoms cités masqués) et retranscrit dans son intégralité.

— *J.S. : Si tu me disais déjà comment tu es arrivée à la place à laquelle tu es là maintenant ?*

— Brianna : Et bien j'ai fait les deux services moi, heu... j'ai commencé en Exploitation et après je suis partie, heu... au, aux Travaux Planifiés. C'est deux entreprises différentes hein, au niveau mentalité c'est vraiment très très différent et effectivement, et je le vois même chez nous avec, heu... Swann, ton équivalent, heu... 'fin à [Région anonymisée], elle a un quotidien, ben, elle, à la limite, elle serait peut-être intéressante hein pour toi mais, elle, elle a un quotidien qui est très différent du mien parce que c'est vrai qu'elle pour se faire entendre en tant que femme dans les milieux exploitations c'est beaucoup plus difficile que moi où y a beaucoup de femmes en fait [rires].

— *J.S. : [rires] Oui oui.*

— Brianna : Donc, heu... c'est vrai que c'est moins compliqué.

— *J.S. : Comment, qu'est-ce que tu as fait, heu... pour, heu..., arriver, heu..., enfin qu'est-ce que t'as fait comme formation avant d'arriver chez ORES et comment tu en es arrivée à travailler chez ORES ?*

— Brianna : Ah moi j'ai fait les choses un peu comme toi en fait. Heu... donc, heu..., moi je suis arrivée, heu... chez ORES, heu... j'avais pas de, enfin j'avais mon CESS mais j'ai repris des cours du soir, heu... mais rapidement. Donc moi je suis rentrée chez ORES en 2001 et, heu... comment, heu... dans, je crois que c'est en 2002 ou en 2003 j'ai repris des cours du soir et j'ai fait de l'administration du personnel donc j'ai fait aussi un baccalauréat, heu..., et, heu... et de là j'ai fait mon mémoire chez ORES aussi [rires].

— *J.S. : [rires].*

— Brianna : Et donc, moi c'était sur la motivation au travail et, heu... et mon maître de stage c'était [Prénom masculin anonymisé].

— *J.S. : Ah oui.*

— Brianna : Et, heu... et c'est, et c'est comme ça en fait, que moi ça a toujours été le, le management qui m'a plu et donc, heu... même si j'accrochais au niveau technique je me voyais, je me voyais pas partir, heu... dans un, allez, dans un service centralisé comme les ressources humaines ou ce genre de choses parce que j'avais déjà un trop, trop de bagages au niveau technique que j'avais pas envie de perdre et je, enfin je suis assez fière de pouvoir travailler aussi dans le core business de l'entreprise et donc, heu... moi j'ai envie de rester en Infra vraiment. En tout cas, heu... à priori pour le moment, heu... c'est ce qui me plaît, c'est

l'opérationnel et, heu... et donc j'avais vraiment envie de rester là-dedans et donc je me suis dit "ben je sais très bien gérer des équipes dans l'opérationnel aussi" et donc, heu... c'est comme ça que j'ai plutôt choisis cette voie-là quoi.

— *J.S. : Et donc tu me disais, et t'as commencé en exploitation alors ou, heu... ?*

— Brianna : Oui, oui j'ai, j'ai commencé, ben, pff à, à l'époque, heu... y avait pas encore les, les BOT EX (Back Office Technique Travaux Réseaux Exploitation] et donc, heu... j'ai fait d'abord, heu... j'ai fait de la haute tension, j'ai fait de l'éclairage public, j'ai fait du lotissement, et puis je suis partie au BOT ST/BE [Solutions Techniques et Bureau d'Études]... Là j'ai, heu... j'ai un petit peu tout, y a que le gaz en fait que j'ai pas fait en fait en Infra [rires].

— *J.S. : [rires].*

— Brianna : Donc, heu... j'ai voyagé pas mal mais c'est bien, c'est un bagage qui me sert encore aujourd'hui hein, c'est, heu..., c'est riche en fait.

— *J.S. : Oui oui. Et tu as fait combien de temps en "exploit", heu..., au total ? Avant de...*

— Brianna : Attends excuses-moi j'ai pas, j'ai pas entendu ?

— *J.S. : Tu as, tu as fait combien de temps en exploitation avant de passer aux Travaux Planifiés ?*

— Brianna : Heu... je suis passée en quelle année moi, je suis passée ben quand j'étais enceinte, heu... de ma grande donc y a déjà, heu... oui y a déjà 14 ans donc j'ai fait 5, 5 ans peut-être, en exploitation.

— *J.S. : Et alors le reste, et là ça fait, là ça fait 19 ans que tu travailles, heu...*

— Brianna : Oui.

— *J.S. : ...chez ORES. Et t'as combien d'enfant dis-moi ? (3m01)*

— Brianna : 2 ! [sourire]

— *J.S. : 2.*

— Brianna : 14 et 11.

— *J.S. : 14 et 11. Ça va avec le télétravail, c'est pas trop difficile ? [sourires].*

— Brianna : Oh, ça va, ils sont grands, ils sont sages, ils s'occupent, heu... j'ai l'impression qu'ils en souffrent pas trop mais bon j'habite la campagne, ils savent aller dehors, heu...

— *J.S. : Oui oui.*

— Brianna : ... enfin c'est plus facile que si j'habitais en ville quoi.

— *J.S. : Et donc, et donc tu es, tu es mariée alors ou, heu...*

— Brianna : Oui.

— *J.S. : Oui.*

— Brianna : Mais avec quelqu'un de chez ORES aussi, je suis, heu... ben avec un exploitant [rires].

— *J.S. : [rires].*

— Brianna : Je suis avec [Prénom masculin anonymisé] je sais pas si tu connais ?

— J.S. : *De nom mais, heu..., ok ok. Hum... dis-moi un petit peu, heu..., si tu devais définir, ton, ton métier actuel en quelques, en quelques phrases. Tu dirais que c'est quoi.*

— Brianna : Heu..., ben, principalement pour moi c'est, heu..., c'est guider, heu..., je dois guider le service. Donc en dessous de moi j'ai des, des gens qui sont là pour, heu..., l'opérationnel donc évidemment je dois pas perdre l'opérationnel parce que sinon je pense que je saurais pas prendre les bonnes décisions mais par contre, heu..., voilà j'ai des gens en dessous de moi, j'ai 4 superviseurs et, heu..., une aide-maîtrise qui peuvent reprendre plus l'opérationnel et moi je pense que mon, enfin pour moi, en tout cas c'est comme ça que je vis mon métier, pour moi c'est vraiment moi qui doit donner la ligne directrice et la, la vision de service. Et donc d'essayer de coordonner, vraiment la coordination du service et, pour, heu..., qui ait pas de, de perte d'énergie inutile, à faire plusieurs fois la même chose, et ce genre de chose donc vraiment coordonner et aligner tout le monde même au niveau, que ce soit au niveau contrôle, que ce soit au niveau, heu..., comment, heu..., facilité, etc., que, heu..., vraiment savoir aligner, heu..., l'ensemble du service quoi.

— J.S. : *Ok. Tu dirais que ça serait quoi, heu..., tes valeurs professionnelles ?*

— Brianna : [silence] Le respect, heu..., je crois que le respect c'est là, c'est le départ de, de tout. Et, heu..., j'ai envie de dire, heu..., ça sert à rien d'en citer 5 si déjà on en suit quelques-unes, heu..., à la lettre et je pense que c'est ce qui, voilà, c'est ce qui rythme mon quotidien en tout cas. Le respect principalement.

— J.S. : *Est-ce que ce serait parce qu'à un moment donné tu en aurais manqué, heu..., niveau professionnel ou, heu... ?*

— Brianna : Non pas du tout mais je trouve que c'est, heu..., enfin c'est vraiment quelque chose, et je me souviens d'une, heu..., d'une formation que j'avais suivie, je ne sais plus comment elle s'appelait, on nous avait fait mettre un petit bout de papier dans notre portefeuille avec les valeurs, heu..., la valeur qui ce jour-là semblait la plus importante, et je me souviens, c'était y a plus ou moins 10 ans, je l'avais mis dans mon portefeuille et il y est toujours. Je crois que, c'est, heu..., ouais c'est quelque chose qui a toujours rythmé, heu..., mon besoin et que, voilà quand je dois faire, heu..., aller, et l'empathie aussi pas oublier, heu..., vraiment pas oublier que ben voilà y a mille profils différents et que on ne pense pas tous de la même manière et ben pouvoir faire des choix respectueux en fonction de ça aussi. Et donc, heu..., ben en cas de conflits, etc., c'est ce qui rythme un peu mes choix quoi. C'est, heu..., j'essaie en tout cas. [rires].

— J.S. : *[rires]. Heu..., as ton avis quels, quels sont les, les qualités qu'il faut pour faire le, le poste que tu occupes ?*

— Brianna : [silence] Heu..., heu..., beaucoup de sagesse [rires]. En tout cas, heu..., parce que, heu..., je crois que, c'est vraiment tempérer le, heu..., le BOT TP ([Back Office Technique Travaux Planifiés] en tout cas c'est un, c'est un service qui est, heu..., alors on travaille pas plus que les autres hein contrairement à ce que, ce que les gens du BOT TP disent souvent hein, mais, mais par contre, heu..., non, je crois qu'en fait, heu..., c'est le rythme qui est heu..., qui est soutenu, c'est le, le bout de ligne call center qui est usant, qui est, heu..., et, et donc les tensions montent très vite en fait dans les BOT TP et d'autant plus qu'ici ben comme on a un gros BOT TP ben l'air de rien, ben voilà les, les, les tensions sont peut-être d'autant plus fortes. D'autant plus qu'ici on est vraiment à, à, aller, à couteaux tirés quoi. On a, on a vraiment pas

beaucoup de, heu..., voilà dès qu'une personne est malade ça met vraiment une pression folle sur les autres parce qu'on a, on a vraiment plus de, plus beaucoup de ressources et donc, heu..., voilà il faut vraiment savoir, heu..., tempérer, prendre de la hauteur, du recul, heu..., heu... Voilà, j'ai, on est une équipe où j'ai eu la chance de pouvoir composer mon équipe donc, heu..., depuis le temps que je suis là, et donc on a une équipe, heu..., voilà des gens en dessous de moi c'est, c'est principalement des gens qui, heu..., qui sont fonceurs, qui, heu..., voilà, qui, qui prennent pas vraiment le temps de réfléchir mais qui y vont à fond les ballons tout le temps [sourires] et, heu..., ben voilà, ben moi je, je fais la balance aussi et pour essayer de, de garder le, le contrôle et, mais c'est vrai que, heu..., je crois qu'il faut beaucoup de self contrôle, beaucoup prendre de recul, c'est, heu..., pas prendre de décisions trop hâtives ... certains ont tendance à vouloir faire ça tout le temps et, mais c'est vrai que j'y travaille pour pouvoir, heu..., faire en sorte que les équipes restent, restent zens quoi [sourires]. Parce que...

— J.S. : *Oui, oui. Oui c'est, ben la pression au quotidien c'est vrai que c'est pas évident à gérer, y a rien à faire.*

— Brianna : Ben oui, mais c'est vrai que c'est vraiment particulier comme job aussi hein donc, heu... On voit bien que même au sein du BOT TP tous les métiers n'ont pas, heu..., la même pression non plus mais par exemple les conseillers clientèles ils ont, ils ont clairement une pression, heu..., qui n'a rien à voir avec les autres métiers administratifs, heu..., en Infra. Et donc ben ça créé des tensions de ce, quand y a des tensions ben ça créé des conflits et, heu..., et voilà on a plus le temps de former correctement donc ça, ça crée des problèmes de formations etc. Et, heu..., et donc ben voilà il faut arriver, c'est, heu..., à assouplir un petit peu tout ça pour ne pas, heu..., monter au créneau à chaque fois qu'il y a quelque chose. Mais, heu..., mais au sinon oui donc ça c'est vraiment pour la, tout ce qui est, heu..., gestion du bien-être mais au sinon il faut, pour moi, énormément de structure. On est dans un, dans une entreprise, aller, qui est quand même très procédurière qui est, heu..., voilà on vient d'un monde très bureaucrate et donc il faut être très structuré et, heu..., et savoir avoir un bon esprit de synthèse. Parce que l'air de rien quand on voit le nombre de procédures à retenir, heu..., [sourires] on en a pour toute une vie quoi.

— J.S. : *Oui. C'est vrai, t'as raison.*

— Brianna : [rires]

— J.S. : *Heu... tu penses qu'entre un homme et une femme qui occupe, heu..., une fonction telle que la tienne, il y aurait des différences ?*

— Brianna : [silence] Oui ! Oui, par, par définition je pense qu'une femme doit prouver, doit prouver, qu'un homme il va arriver, heu..., ben voilà, sa, sa place est acquise. Une femme elle va devoir démontrer que, heu..., voilà qu'elle est compétente. Je pense qu'un homme il doit pas faire ça. L'homme il est là et on lui fait confiance, de prime à bord, la femme elle va devoir démontrer surtout dans un milieu plus technique comme le nôtre. Maintenant, heu..., aller, personnellement j'ai jamais rencontré de grosses difficultés, heu..., mais, mais je pense que c'est un fait établi. C'est vrai que tu dois prouver que t'es compétente pour que tu sois entendue. Je crois que c'est vraiment la grosse différence.

— J.S. : *Est-ce que tu as eu, heu..., des, heu..., comment je vais dire, heu..., en, en intégrant une équipe, heu..., aller par exemple quand tu es arrivée dans, dans, même dans les TP ou même en exploitation en fonction de tes expériences, est-ce que tu as eu des, une intégration*

qui justement, heu..., tu, est-ce que t'a dû travailler plus ou ce genre de chose, comment est-ce que ça s'est passé ?

— Brianna : Mais, heu..., je, je crois que par définition, heu..., j'ai tendance à m'investir trop, mais je suis comme ça. Mais, heu..., mais je sais pas faire autrement, je suis comme ça dans tout ce que je fais, heu..., moi je ne sais pas commencer un film et, et l'arrêter en plein milieu, tu vois il faut que je termine tout ce que j'ai commencé etc. Et, heu..., voilà, par exemple avec, heu..., mon mari je vois bien que lui il a une vision tout à fait différente et, heu..., oui pour lui par exemple je m'investis beaucoup trop mais je ne pense pas que ce soit, heu..., je, je ne sais pas si c'est lié, heu..., en tout cas au fait que je sois une femme ou, heu..., mais je, je pense que c'est personnel et effectivement, mais je crois qu'en règle générale effectivement, heu..., il sera pas admis d'une femme qu'elle, heu..., qu'elle se repose, heu..., elle va devoir en faire deux fois plus je pense, que, pour pouvoir être considérée. Et c'est, je, je crois qu'il y a une forme de pression mais pas forcément de la structure, je crois que c'est nous qui nous la mettons aussi. Je pense pas que ce soit forcément une pression qui vienne de l'extérieur.

— *J.S. : Ok. C'est quoi ton avis global sur, heu..., l'égalité homme-femme ?*

— Brianna : [silence] Heu... pour ma part elle est complètement acquise et je veux dire même dans mon, dans mon perso, heu..., 'fin je veux dire c'est quelque chose qui fait partie de, de mon quotidien on se pose pas la question. Enfin, moi chez moi, heu..., c'est mon mari qui fait à manger, heu..., enfin voilà on a, on a pas, on a nos tâches mais y a pas forcément des tâches d'homme et des tâches de femme. Si je sais aider, heu..., voilà pour ramasser des gravas je le ferais, heu..., donc, heu..., voilà on se, on se partage les, les tâches, ben en fonction de nos facilités. Et, heu..., ben le quotidien professionnel pour moi c'est la même chose. Une femme peut avoir de très bonnes connaissances techniques et un homme de très bonnes compétences admin. Et donc, heu..., pour moi c'est une égalité, heu..., pure et simple, y a pas de, je pense qu'on a plutôt des, des profils, que la mixité dans une équipe est intéressante, heu..., parce qu'une femme peut avoir une vision plus globale et un homme plus, plus centrée et donc, heu..., je trouve que la mixité est intéressante plutôt pour ça quoi. Avoir peut-être une vision plus long terme que, ben maintenant tout dépend des profits aussi hein, y a pas de, y a pas une sorte d'homme et une sorte de femme mais...

— *J.S. : D'office, d'office. Et, et l'égalité homme/femme mais en ORES ?*

— Brianna : [silence] Pfff... Mais par rapport à mes débuts, réellement on était 3 femmes dans le bâtiment [rires]. Aujourd'hui quand je vois le nombre de femmes qu'il y a je trouve qu'elle évolue bien. Et, heu..., à tout niveau, je veux dire, heu..., moi quand j'ai commencé à travailler, heu..., c'était même pas question de venir travailler, enfin même si je mets jamais de jupe mais... [rires] ... mais, mais, heu..., c'était pas question de venir travailler, heu..., en jupe ou en robe parce qu'on se prenait des réflexions, heu..., toute, toute la journée, heu..., pas forcément des, des réflexions machistes hein au contraire c'était plus une, heu..., un comportement en, en père de famille, heu..., tu sais, heu..., voilà je trouve qu'en exploitation je, je vivais ça vraiment, j'étais un petit peu, heu..., comme si j'étais, heu..., l'enfant, heu..., l'enfant du service et, heu..., voilà on me chouchoutait, ils étaient super gentils avec moi etc., mais j'étais pas vraiment considérée d'égale à égal, j'étais, heu..., plutôt comme, heu..., la jeune fille sympa quoi qui donnait un coup de main, qui faisait les photocopies et qui voilà, [rires] voilà. Et puis, heu..., ben au BOT TP c'est très différent parce que c'est un job qui est définit. Donc par exemple si t'es conseiller clientèle ben t'as une fiche métier pour le conseiller clientèle et c'est purement

défini. En exploitation t'as pas ça, tu vas avoir un, une fiche métier pour un agent d'exploitation mais derrière ça tu vas avoir des gens qui font de l'EP [éclairage public], tu vas avoir des gens qui font... et voilà, donc derrière on met un peu ce qu'on veut. Au BOT TP beaucoup moins et donc, heu..., ça c'est vrai que c'est quelque chose qui se ressent plus du tout une fois que tu passes côté clientèle.

— J.S. : *Ok, heu..., est-ce que, heu..., comment tu définirais, heu..., ta, ta féminité au quotidien justement ? Tu disais tu mettais jamais de jupe, ce genre de chose, est-ce que tu te considères comme quelqu'un plus, heu..., ben de, de féminin, heu..., normal, ou plus garçon manqué ou... ?*

— Brianna : [soupires] Non c'est juste que, heu..., je vais au plus pratique mais, heu..., ça m'empêche pas d'être féminine hein mais, heu..., voilà je vais au plus pratique quoi.

— J.S. : *Ok.*

— Brianna : Et, heu..., en plus je suis frileuse à mort donc [rires], donc, heu...,

— J.S. : *Je compatis, je compatis [rires].*

— Brianna : C'est vraiment, heu..., mais, heu..., non je, je suis féminine et, heu..., mais pas.... Par contre dans mon métier, heu..., je ne, je ne pense pas que ce soit quelque chose dont je me sers dans mon métier. Je sais que voilà y a, y a des femmes, heu..., qui, et je le vois même en entretien etc., heu..., y a des entretiens où y a des larmes, heu..., les hommes, heu... [rires], réagissent très fort à ça, heu..., voilà moi je suis pas une fille comme ça quoi. Mais, heu..., j'ai, j'ai pas utilisé, heu..., ma féminité, heu..., dans le monde professionnel.

— J.S. : *Ok. Est-ce que tu aurais une, heu..., une situation professionnelle que tu as vécue qui t'as, heu..., en tant que femme, procuré de l'inconfort ?*

— Brianna : [silence] Non ! Non moi j'ai l'impression que, heu..., on est dans une entreprise, je pense pas que ce soit le cas partout mais on est dans une entreprise quand même très respectueuse et mis à part peut-être, heu..., quelques cas et, que moi je n'ai pas eu personnellement, au contraire je trouve que les gens qui ne, voilà les, les gens qui ne sont pas dans ce système d'égalité homme-femme, au contraire m'ont plutôt surprotégé. Parce que ben voilà, j'étais un petit peu comme leur fille. Et par contre, heu..., pour tous les autres, heu..., moi dans mon quotidien aujourd'hui je n'ai, heu..., je n'ai pas du tout, heu..., je n'ai pas du tout cette sensation. Maintenant je pense que je garde ma place aussi. J'essaie pas de prendre la place d'une technicien, j'essaie pas de, heu..., je voilà, je, je m'intéresse au technique, j'essaie de comprendre mais voilà quand il faut prendre une décision technique je prends pas cette décision, heu..., technique, je vais consulter un technicien, même si c'est un DTC [Délégué Technique Clientèle], si c'est, peu importe mais je vais toujours prendre l'aval de, d'un technicien pour une décision, heu..., plus, plus précise hein, celles du quotidien je, je les prends. Mais par contre j'essaie pas de prendre leur place non plus. Je pense que, il faut rendre à César ce qui appartient à César, j'ai des compétences, heu..., administratives, de gestion d'équipe, etc., maintenant quand il s'agit de, de pures compétences techniques je suis pas électricienne et je prends pas leur place non plus quoi. Donc, heu...

— J.S. : *Est-ce que tu dirais que...*

— Brianna : ... je crois que c'est ce qui permet aussi de ne pas avoir de conflit.

— J.S. : *Oui. Est-ce que tu dirais que le clivage quelque part ne serait pas forcément homme/femme mais plus administratif/technique ?*

— Brianna : J'ai pas tout entendu mais j'imagine que tu m'as demandé si le clivage était plutôt, heu..., c'était lié à l'admin et au technique, c'est ça ?

— J.S. : *Oui.*

— Brianna : Heu... ben non mais c'est vrai qu'aujourd'hui y a encore très peu de femmes électriciennes, on, on a eu une stagiaire à un moment, heu..., et là c'est vrai que c'est un petit peu, heu..., tout le monde voulait la voir quoi [rires]. Mais, mais au sinon c'est vrai qu'aujourd'hui, heu..., je crois que ce, ce serait quand même compliqué pour une femme d'arriver comme technicienne, ça je crois. Je crois que le, le quotidien n'est pas prévu pour. Même si les gens je pense pas lui manquerait de respect ou autre mais c'est pas prévu, rien que pour les douches, heu..., 'fin y a rien de prévu au niveau des, aller, des dotations, etc., y a rien de prévu donc, heu..., je crois que ce serait, ce serait compliqué mais pourquoi pas, moi je ne demande pas mieux.

— J.S. : *Mais ça serait com...*

— Brianna : Parce que c'est vrai que c'est pas un métier qui est lourd physiquement non plus, ça va encore, pour un métier manuel, ça va encore, c'est pas un maçon quoi. Mais, heu..., ça se pourrait, et heu..., je demande qu'à voir, mais, heu..., c'est vrai que pour le moment on y est pas confronté donc c'est vrai je me suis jamais trop posé la question mais, heu..., moi je vois que l'admin, heu..., j'ai de plus en plus de garçons, j'ai quasiment la mixité moi dans le BOT, heu..., au niveau, heu..., de l'admin et, heu..., on voit qu'il y a beaucoup d'hommes qui sont pas technique pour un sous quoi. Donc, heu..., pourquoi pas l'inverse oui.

— J.S. : *Tu crois que ça serait compliqué uniquement au niveau pratique ou y aurait d'autres, heu..., soucis ?*

— Brianna : Moi je trouve vraiment que, 'fin, voilà on est dans une entreprise où les gens sont assez, heu..., aller, se comportent bien. Moi j'ai jamais vu de sexisme ou ce genre de chose, heu..., non je pense que ça se passe très bien. Ça surprendrait, ben voilà, l'inconnu surprend toujours mais, heu..., mais non je pense que ça se passerait bien. Et, heu..., vraiment pourquoi pas, je crois que c'est juste une histoire de quelques années, ça va venir à mon avis.

— J.S. : *Oui. Oui, oui. Est-ce que, à l'inverse tu aurais une situation, ben qui aussi en tant que femme, ben t'as, t'as procuré de la satisfaction ?*

— Brianna : Ben la réussite en, en général. Parce que, ben comme je te le disais tout à l'heure, le, le fait de, voilà, on a toujours un sentiment de vouloir prouver que, heu..., enfin de se prouver à soi-même pas prouver aux autres, mais de se prouver à soi-même, heu..., qu'on est capable parce que je pense que c'est culturel, heu..., la femme, voilà, doit, doit plus prouver qu'un homme et donc ben voilà j'ai une satisfaction, heu..., personnelle à me rendre compte que voilà. D'autant plus que j'étais assez, heu..., jouette hein pendant mes études [rires]. Et donc j'avais pas réussi grand-chose et donc je l'ai, je l'ai pris, heu..., par la suite, et donc ben voilà la réussite de, par exemple de mon graduat ben j'en étais très fière et aujourd'hui ben mon parcours dans la société, ben j'en suis fière aussi. Alors je l'expose pas, heu..., je, je l'expose pas parce que je ne suis pas comme ça, je, je suis pas quelqu'un, heu..., je parle pas beaucoup de moi mais, mais voilà, par contre personnellement j'en suis assez fière quoi.

— J.S. : *Heu..., est-ce que tu aurais des, des anecdotes ou des, des choses à raconter justement sur, ben, heu..., que ce soit dans ton équipe ou que tu as vu ou par le passé sur les relations homme/femme ?*

— Brianna : [long silence] Non réellement, heu..., ça me reviendra peut-être hein mais comme ça, heu...

— J.S. : *C'est pas grave, c'est pas grave. Heu... tu dirais que tu es vue comment de ta hiérarchie ?*

— Brianna : Ben j'imagine bien vu que [rires], vu que pour l'instant ça me réussit. Mais, heu..., je suis vue comme quelqu'un, heu..., je pense qui dit les choses. Je sais pas tenir, heu..., les, les choses pour moi quand il y a quelque chose qui va pas. Donc ben parfois je les mets dans des, des situations d'inconforts je pense. Mais voilà, je le fais avec les formes hein, je suis pas quelqu'un d'agressif ou quoi mais par contre je dis ce que je pense et donc, heu..., ben voilà parfois je, je les mets dans des situations de, d'inconforts parce que ben voilà y a des, y a des choses qui doivent être dites je pense et qui n'ont jamais été dites par le passé et, heu..., ben voilà, ça plait ou ça plait pas mais, heu... Et je, je le vois par exemple dans, 'fin moi jusqu'à présent dans ma hiérarchie propre ça ne m'a jamais posé problème mais c'est vrai que je me dis que je dois faire attention en externe parce que je ne sais pas toujours sur qui je tombe et, heu..., y en a à qui ça plait pas quoi. Chez qui, heu..., voilà, le, la place hiérarchique a encore beaucoup de, aller, beaucoup d'intérêt etc. Pour moi, heu..., si ça doit être dit peu importe, heu..., peu importe à qui ben faut le dire quoi. [rires]. Ben voilà y en a qui sont encore dans un système plus pyramidal et qui, heu..., qui accepte moi quoi.

— J.S. : *Oui. C'est, cette façon franche que tu as de, de, de communiquer, est-ce que c'est quelque chose que tu fais aussi avec tes agents, avec tout le monde, tu es comme ça ou, heu... ?*

— Brianna : Oui. Alors c'est vrai que avec, heu..., les agents, là je vais prendre plus de gants. Parce que, heu..., ben je, je sais que voilà si, moi quand j'étais agent si mon chef de service était revenu vers moi en me faisant une remarque, elle aurait eu un, peut-être un impact beaucoup plus conséquent hein, donc je fais attention de peser mes mots etc. que je ferais pas forcément avec mon équipe, heu..., directe. Mais, heu..., mais au sinon oui je dis les choses.

— J.S. : *Et, heu..., de tes agents tu penses que tu es vue comment ? Directs ou N-2 quoi ?*

— Brianna : [sourires] Ben c'est difficile à dire hein, aller au quotidien j'ai de bons rapports avec eux maintenant je sais que, heu..., critiquer le chef ça fait partie du jeu hein. Donc, heu... [rires]. Donc, heu..., oui j'imagine qu'ils ont certainement des choses à me, à me reprocher et d'autant plus que comme je dis les choses, heu..., ben ça plait pas toujours. Et donc, heu..., pour certains ils savent prendre le recul et, et se remettre en, en question, d'autres ne le feront pas. Et donc certains n'ont pas la capacité de se dire "ben tiens c'est peut-être judicieux", alors toute façon je resterai toujours factuelle hein, c'est pas la personne que je juge mais, heu..., mais bien, heu..., les actes. Mais, mais voilà je crois qui a des gens qui ont la capacité de prendre de la hauteur par rapport à ça et d'autres pas et donc forcément, critiquée j'imagine que je suis, heu..., je suis critiquée mais je suis pas là pour aimer non plus hein. Je suis là pour faire tourner le truc et donc, heu..., donc voilà. J'essaie que ça se fasse de manière respectueuse mais je, j'essaie de ne pas confondre, heu..., voilà, j'ai pas un besoin inné de me faire, heu..., de me faire apprécier, heu..., je crois que je dois être juste, juste et, et cohérente dans mes, dans mes actions

et c'est ça qu'on attend d'un chef je pense. enfin moi personnellement c'est ce que j'attends de mon chef.

— *J.S. : Oui oui.*

— Brianna : J'attends pas qu'il soit mon ami et j'attends que, qu'il prenne des, des décisions justes et cohérentes.

— *J.S. : Et de, de tes, heu..., de ton cercle plus familial ou amical, heu..., tu penses que tu es vue comment ? Par rapport à ta fonction. Le fait que tu travailles dans des milieux, heu...*

— Brianna : Je, je suis très différente dans, dans le privé je suis très différente parce que à la base je suis quelqu'un de très, heu..., heu... [soupires] c'est pas introvertie hein mais, mais par contre voilà je suis quelqu'un de très calme et j'ai pas un besoin, heu..., inné de, de, voilà de dire ce que je pense ou donner mes idées tout le temps et, heu..., et voilà dans mes amis j'ai beaucoup de gens comme ça donc, heu..., je laisse parler et [rires] j'ai, voilà je suis plutôt, heu..., je vais être plus effacée mais, heu..., voilà j'ai pas un besoin de refaire le monde tout le temps et, heu..., et donc voilà ben c'est ça qui fait aussi, heu..., la richesse dans les amitiés hein, c'est d'avoir des gens très différents. Et voilà moi mes, enfin mes groupes d'amis sont, sont, c'est des gens qui n'ont rien à voir avec moi. Mais c'est vrai que je, je suis plus effacée qu'au travail. Je suis plus effacée, heu..., parce que j'ai pas besoin de prouver quoi que ce soit donc, heu..., voilà je suis avec mes amis je suis avec mes gens proches, heu..., ils me, enfin c'est des gens que je connais depuis, heu..., 20 ans, heu..., 30 ans pour certains et donc ben voilà ils me connaissent j'ai pas besoin de prouver quoi que ce soit, heu... Mais c'est vrai que dans le monde professionnel c'est différent, heu..., voilà on attend des choses de moi, c'est pas forcément que je dois les prouver mais j'ai des choses à, à faire avancer, j'ai des choses à mener, j'ai, je dois être, aller, quand même, j'ai un côté leader à assumer [sourire] et donc, heu..., ben par la force des choses je suis obligée de me montrer. Et donc, heu..., ça a été un travail aussi au début hein, heu..., quand je suis passée dans la ligne hiérarchique parce que ça faisait pas partie de ma personnalité. Donc oui je suis très très différente entre le perso et le professionnel.

— *J.S. : C'est un, quelque part un, un rôle à jouer, à, 'fin à jouer, pas à jouer mais tu comprends.*

— Brianna : Voilà.

— *J.S. : Oui.*

— Brianna : C'est ça.

— *J.S. : C'est la, la casquette de la cheffe...*

— Brianna : C'est, heu..., au boulot.

— *J.S. : ... et la casquette chez soi quoi.*

— Brianna : Voilà. Ben j'adore ça hein, j'adore ça je trouve ça super gai et pour moi c'est une façon de m'épanouir, heu..., y en a qui ont plein d'activités à côté de leur, heu..., voilà de, de leur boulot, moi mon boulot permet de m'épanouir et, et d'apprendre et de développer, heu..., plein de compétences personnelles aussi et donc, heu..., et donc, heu..., voilà je trouve ça, je trouve ça hyper riche, heu..., mais, mais, heu..., oui c'est, c'est vrai que voilà à partir du moment où il y a des gens qui attendent des choses, heu..., ben on se met la pression et on essaie de les remplir quoi. Donc, heu...,

— J.S. : *Et comment ils réagissent les gens dans ton entourage quand ils, quand ils découvrent que tu, heu..., que tu travailles dans un milieu technique, enfin je veux dire avec les fluides, avec... Quel est, quel est la réaction des gens ?*

— Brianna : Je crois qu'ils se rendent pas bien compte. Je crois qu'heu..., et, heu..., je crois qu'ils, enfin ils doivent vraiment avoir du mal à, à m'imaginer, heu..., ils savent hein que voilà, heu..., que j'ai évolué, que je gère des équipes etc., mais je pense qu'ils me voient pas du tout, heu..., je crois qu'ils doivent avoir du mal de m'imaginer. Du fait que je suis voilà, je suis assez différente quoi. Donc, heu...

— J.S. : *Oui surtout comme tu le disais dans la conduite, heu..., de, de personnes et ce genre de choses quoi si tu es plus effacée.*

— Brianna : Ben oui c'est ça ou, heu..., voilà le fait de mener des équipes à mon avis, heu..., ça, ça doit leur sembler bizarre. [rires]. Vu que, voilà dans, dans la vraie vie, heu..., moi je 'fin, je, je suis pas une emmerdeuse quoi. Tu vois je, enfin je laisse, heu..., voilà je, je me le détail à toute son importance et donc, heu..., parfois je, enfin, je dois être vraiment à cheval sur les détails. Et donc je crois que je suis vraiment à l'opposé, je crois qu'ils peuvent pas imaginer, heu..., je crois que ça doit être difficile pour les, pour les gens qui ne m'ont jamais vue au travail je crois que ça doit être difficile.

— J.S. : *Ok, Ok. Heu... c'est quoi ton opinion sur, heu..., la façon dont les, dont les médias ou la culture ben traite la, la femme qui travaille à l'heure actuelle ?*

— Brianna : [silence] Ben je trouve que de plus en plus, heu..., on met les femmes à l'honneur, on le voit ici encore avec, heu..., Sophie Wilmès, heu..., je trouve que c'est, heu..., aller on voit que la femme prend quand même, heu..., une place autant dans le monde de l'entreprise que dans, que dans le monde politique et, heu..., une place qui est tout à fait différente. Je pense que même dans le monde politique avant la femme était plutôt dans l'ombre de certaines personnalités politiques, heu..., mises en avant et, heu..., qu'aujourd'hui ça peut être tout à fait l'inverse, heu... Enfin moi j'ai une de mes meilleures amies qui est, qui est échevine et, heu..., on voit voilà que la, la femme prend vraiment une place, heu..., ça a changé très fort je crois, je crois que c'est les 5 dernières années qui ont changé vraiment très très fort.

— J.S. : *À ton avis, pourquoi ces 5 dernières années ?*

— Brianna : [silence] Je saurais pas dire mais je pense que ben voilà y a, y a je crois de plus en plus de femmes simplement qui, heu..., qui se disent que c'est possible et qui donc, heu..., et tentent. Et puis ben si ça marche évidemment elles sont mises en avant. Maintenant quand on voit le nombre de femmes dirigeantes en Belgique par rapport aux hommes, ben voilà y a encore du boulot quoi. Mais, heu..., mais c'est, je ne suis pas pour, aller, quand je vois sur les listes qu'on veut mettre absolument une mixité, heu..., mi-homme mi femme, je trouve ça ridicule aussi. C'est par rapport à leurs compétences et pas par rapport à leur sexe qu'il faut remplir une liste électorale. Enfin voilà, il faut pas être, heu..., tomber dans le, heu..., voilà dans le féminisme à tout prix, heu..., et, et d'avoir pile poil une mixité, heu..., je pense que ça c'est pas le bon compas. Je crois que, il faut à compétence équivalente, effectivement là oui avoir une mixité.

— J.S. : *Ok. Heu, je reviens un petit peu au sujet de, de tes équipes, tu me disais que tu avais, heu..., ben presque la mixité homme/femme, est-ce qu'au quotidien tu dois adapter la façon*

dont tu parles à tes agents, heu..., différemment en fonction de si c'est un homme ou une femme ? Est-ce que tu vois une différence ?

— Brianna : [silence] De façon globale, heu..., je pense qu'en effet j'adapte, peut-être pas volontairement, mais, heu..., de façon globale oui je pense. Bon maintenant, tu t'adaptes toujours à la personne même mais, heu..., mais je pense qu'en effet. Un homme, heu..., en tout cas la majorité parce que y en a qui chicanent aussi mais ils vont moins quand même chicaner sur les détails. Mais ils vont pas faire attention sur les mêmes choses, heu..., le, je, je pense que l'homme, heu..., il va faire attention à, à sa personne y va faire attention, que je pense qu'une femme est quand même plus, plus tournée sur, heu..., sur l'équipe. Elle est, voilà de nouveau je crois que le, que la vision est, est plus large. Un homme va apporter beaucoup de choses, heu..., heu..., voilà sur des, des domaines précis etc., va, va pouvoir être vraiment expert de certaines choses. Que la femme elle, elle va je pense plutôt apporter la cohésion etc. Y a une intelligence émotionnelle je pense plus développée chez la femme que, heu..., que chez l'homme de façon globale encore une fois hein. Je pense que... au niveau des individus ça, ça peut différer très fort. Mais, heu..., mais moi en tout cas au niveau des, des gens chez moi c'est plutôt comme ça quoi.

— J.S. : *Et au niveau de, dans la région, dans tes équivalents hiérarchiques je vais dire, comment, comment ça se passe ?*

— Brianna : Heu... [silence] Ben là, je, je sais pas trop, heu..., j'en ai jamais vraiment discuté avec eux. Mais par contre je crois réellement que, heu..., je ne suis pas considérée comme un équivalent par, heu..., voilà par mes équivalents je ne pense pas être, heu..., à leurs yeux, heu..., un équivalent. Je crois que, heu..., ils se disent que ce que je fais est, est, est nécessaire mais ça reste quand même du boulot de gratte papiers [sourires] et donc notamment, heu..., plus au niveau exploitation je pense que ça se ressent plus fort. Parce que là ben voilà on a des vieilles bêtes, heu..., du réseau qui, heu..., voilà qui ont peut-être une, une vision, heu..., différente. Maintenant ça change très fort, ça change vraiment très fort, on voit que ça se renouvelle vraiment fort ici, heu..., au niveau des mentalités... Mais voilà il reste quelques, quelques personnes, heu..., qui se disent "ben oui, c'est enfin voilà Brianna elle est sympa", heu..., "voilà elle nous aide pas mal", heu..., etc. Et, heu..., et donc ça va. Je ne, je ne les ennuie pas. Mais, mais par contre, heu..., voilà je pense pas être considérée comme un équivalent. Je me trompe peut-être mais, heu...

— J.S. : *C'est pas ton ressenti en tout cas.*

— Brianna : Oui, non. Je pense pas. Mais tant que ça ne m'empêche pas de fonctionner je m'en fou [rires]. Encore une fois, je vais, je vais pas, heu..., me battre, heu..., sur, sur des combats, heu..., voilà, c'est, ça ne me dérange pas. Si c'est comme ça, je peux comprendre. Moi je suis rentrée en exploitation, heu..., je te dis y avait, heu..., 3 femmes dans le bâtiment. Enfin je peux comprendre que les mentalités mettent du temps à, à changer à partir du moment où ça ne me gêne pas dans mon quotidien. Si je dois mettre quelque chose en place et qu'on me freine, heu..., pour ces raisons là, ça je me laisserais pas faire. Mais par contre si je, voilà, si ça ne me freine pas dans ce, de, dans ce que je veux mettre en place, heu..., ça ne me posera pas de problème quoi.

— J.S. : *Est-ce que, heu..., comment, tu penses que c'est quelque chose qui est encore, heu..., d'actualité aujourd'hui du côté, ben de l'exploitation ou, heu..., plus, plus...*

— Brianna : Je pense, parce que quand je vois, heu..., voilà quand je vois, heu..., aller, heu..., Swann, elle, voilà elle a un quotidien qui est pas facile, heu..., voilà, heu... Maintenant c'est peut-être aussi par rapport, heu..., heu..., tu sais, heu..., à la personnalité de la personne hein. Je crois qu'il y a, heu..., je crois qu'il, il faut de toute façon encore pouvoir, heu..., amener les choses différemment avec, heu..., les exploitants, je le vois bien quand j'ai des, voilà des, des choses à, à partager ben je le fais différemment avec un exploitant qu'avec quelqu'un des TP.

— *J.S. : Et, c'est-à-dire ?*

— Brianna : Je vais plus arriver dans une, une optique d'aide, heu..., etc. Pouvoir, heu..., motiver, pourquoi on fait ça, etc. Il faut, heu..., il faut plus argumenter quoi.

— *J.S. : Plus prouver le sens.*

— Brianna : Parce que le changement fait moins partie du quotidien je pense.

— *J.S. : Ok ok. Heu... Est-ce que tu as dû, heu..., d'une façon générale, enfin, tu sais tu m'expliquais que voilà t'étais assez, heu..., t'étais quelqu'un qui aimait bien aller au fond des choses et travailler, heu..., enfin voilà apprendre, enfin voilà c'était dans ton idée. Est-ce que, heu..., au niveau du temps de travail tu arrives à, à, à limiter, enfin je veux dire à respecter des horaires ou de façon générale tu travailles plus ou comment, comment tu t'organises à ce niveau ?*

— Brianna : Non j'essaie vraiment d'y travailler, enfin c'est pas ça hein, je, c'est pas que je lâche mon bic à 4h je sais pas le faire, mais, mais par contre, heu..., j'essaie vraiment de me, me ménager du temps pour mes enfants et, et pour ma famille. Donc, heu..., j'essaie vraiment de, de rester, heu..., raisonnable même si, heu..., ben voilà aux yeux de certains ça peut paraître, heu..., plus que la norme, mais moi j'essaie vraiment par rapport à ma charge de travail de garder, heu..., voilà l'église au milieu du village et, heu..., ben notamment par exemple le mercredi après-midi je, je ne travaille pas je suis en 9/10ème et, heu..., ben voilà c'est, heu..., c'est un choix. Maintenant c'est vrai que si j'ai pas terminé quelque chose, de nouveau j'aurai envie de le terminer. Donc je vais peut-être faire un peu plus d'heures, heu..., heu..., certains, certains jours et d'autres par contre partir plus tôt parce que mes enfants en ont besoin. Donc j'essaie vraiment de garder, heu..., et je, parfois j'ai un peu de mal à le faire, ben voilà ma famille est là aussi pour me le, me le rappeler donc, heu...

— *J.S. : Oui oui oui. Mais t'essaies quand même d'être flexible, ou enfin voilà, c'est, mais ça c'est plus une question de personnalité...*

— Brianna : Oui.

— *J.S. : ... on te le demande pas forcément ou tu vois ? On ne te l'impose pas.*

— Brianna : Non j'ai l'impression que j'ai, j'ai aucune, heu..., j'ai aucune contrainte qui m'est imposée. Heu..., j'ai envie de dire, heu..., moi je continue par exemple à remplir mon horaire dynamique mais je pense que jamais personne qui a été le voir [rires]. Je pense que c'est plus pour moi m'autoriser, heu..., aussi à, à, à reprendre des heures. Je pense que si j'avais plus ce fichier je ne le ferais pas. Je sais que beaucoup de maîtrises n'ont pas, heu..., ce fichier d'horaire dynamique, moi j'ai toujours fonctionné avec et donc je continue à le faire parce que j'ai l'impression que ça m'autorise à, à reprendre des heures aussi. Je crois qu'au sinon je les reprendrais pas. Mais, heu..., mais voilà ça c'est, mais je crois que jamais personne qui a été

voir, heu..., ce que je mettais comme heures dans mon horaire dynamique par exemple. Je sais même pas s'ils connaissent le mot de passe [rires].

— J.S. : *J'ai eu comme toi, j'ai arrêté de l'utiliser parce que je me suis dit "de toute façon y a jamais personne qui va dedans donc", heu..., c'est un peu, heu..., mais je comprends, je comprends.*

— Brianna : Mais oui c'est ça, mais d'un autre côté je crois qu'après on a du mal de reprendre une après-midi par exemple.

— J.S. : *Oui, oui c'est vrai.*

— Brianna : Et donc, enfin moi en tout cas, heu..., je crois que j'aurais du mal donc, heu..., donc j'aime autant continuer à le faire au moins je... Mais par contre, heu..., oui je, je, je, parfois je suis bloquée parce que, oui je vais dépasser ou, heu..., heu..., voilà je dépasse les quotas autorisés donc c'est vrai que, aller par exemple, heu..., y a plein de jour où je prends pas mon heure de table mais voilà je pointe quand même ma demi-heure de table dans mon horaire donc c'est vrai que c'est ridicule hein. C'est, heu..., voilà c'est une habitude [rires].

— J.S. : [rires] *Est-ce que tu penses que, ça fait longtemps que tu as pris ce, ce 9/10^{ème}, enfin le mercredi après-midi ?*

— Brianna : Heu...j'étais en 4/5^{ème} avant donc, heu..., dès que ma fille est née donc ça fait 14 ans. Ça fait 14 ans que je suis en temps partiel.

— J.S. : *Et ça n'a pas posé, y a 14 ans, ça n'a pas posé de soucis tu vois, quand tu as pris ce 4/5^{ème} ?*

— Brianna : Heu... ben là, heu..., je te, j'étais, à l'époque j'étais SPOC HTGG [Single Point OF Contact Dossiers Haute Tension et Gros Gaz] donc, heu..., ben là ça posait pas de problème ma collègue avait pris aussi un 4/5^{ème} on s'arrangeait à 2 et donc non on ne me l'a jamais reproché après quand je suis passée superviseur j'avais proposé, heu..., voilà même s'il fallait, heu..., de, de pouvoir le, voilà le supprimer et revenir à temps plein. Mais au contraire, heu..., ben à l'époque c'était [Prénom masculin anonymisé] mon, heu..., quand je suis passée superviseur c'était [Prénom masculin anonymisé] qui était mon, mon chef de service et, heu..., lui au contraire il trouvait que c'était intéressant parce que de toute façon un job dans une ligne hiérarchique il n'est pas limité aux, aux heures prestées donc, heu..., il savait bien que toute façon mon job je le faisais, que je le fasse à 4/5^{ème} ou pas, et donc pour lui il s'estimait plutôt gagnant qu'autre chose [sourires]. Donc, heu..., mais on ne m'a jamais reprochée d'être en temps partiel, jamais.

— J.S. : *Ça ne t'a jamais semblé que ça posait des difficultés ou quoi, heu...*

— Brianna : Non et en fait quand je suis passée en 9/10^{ème} c'est pour moi que j'ai fait ça parce que j'avais plus assez de temps pour travailler et donc, heu..., ça, ça me générerait du stress. Le jour où je suis repassée en 9/10^{ème} j'ai, j'ai soufflé en fait. Parce que perdre une journée complète de travail c'était trop quoi. J'arrivais pas à la récupérer sur, heu..., sur mes 4 jours. Et donc, heu..., c'était plus pour un confort personnel mais j'ai jamais eu de pression vraiment.

— J.S. : *Ok. Euh..., tu, tu te définirais comment, je vais dire avec quel type de caractère ou...*

— Brianna : Heu... [silence] [sourires] ben, je suis quelqu'un de, de plutôt, heu..., de plutôt sociable et, heu..., je crois que je peux faire preuve d'une grande adaptabilité, par exemple ici

moi le confinement je ne, voilà, heu..., je trouve des alternatives, heu..., c'est pas grave, heu..., voilà je m'adapte. C'est pas, je suis quelqu'un de plutôt positif et donc, heu..., donc, heu..., voilà, c'est, je m'adapte facilement, heu..., et, heu..., j'essaie de voir le bon côté des choses quoi. En général, heu...

— J.S. : *Oui dans, dans le côté professionnel aussi ? T'es toujours, heu..., c'est que vrai que le positif, heu...*

— Brianna : Oui

— J.S. : *... amène le positif comme on dit. C'est vrai que c'est quelque chose d'assez crucial quand on est dans, dans le management aussi [rires]. Donc ça, ça doit aider ?*

— Brianna : Oui mais par contre c'est vrai que c'est pas facile de le communiquer. Et donc, parce que c'est vrai, quand on retourne, par manque de temps aussi hein, mais souvent quand on retourne vers les équipes ça va être pour, heu..., voilà corriger, heu..., heu..., corriger des, des manquements ou ce genre de chose. Et, heu..., et donc c'est vrai, pour moi je devrais prendre plus de temps, heu..., aussi, heu..., j'essaie hein de valoriser etc., mais c'est vrai que je prends moins de temps. Euh... je prends pas vraiment assez de temps, heu..., pour communiquer le positif, heu..., je le, par exemple les réussites de l'équipe etc., oui je, je vais me mettre à chiffrer ou ce genre de chose pour pouvoir, parce que je vais détecter quelque chose qui ne fonctionne pas, je vais pas forcément le faire pour détecter ce qui fonctionne bien et, heu..., et le communiquer aux équipes. Mais, heu..., mais pourquoi pas ? [rires]. Je... oui. Mais là je cours un peu après le temps donc, heu...

— J.S. : *Oui, ben oui, d'office.*

— Brianna : ... c'est ça, c'est toujours, heu..., pour l'instant je, je ne, heu..., c'est au quotidien je fixe mes priorités parce que j'ai pas le temps de faire tout ce que je veux faire donc, heu... Mais voilà ça fait partie de, de, des choses que je voudrais mettre en place quoi mais, heu... Parce que je crois qu'au quotidien, ça, mais je crois que tout le monde fait ça mais on ne communique pas suffisamment sur, heu..., sur ce qui va bien.

— J.S. : *Oui, non mais c'est vrai [rires]. C'est, c'est difficile, heu..., y a trop, trop de priorités comme tu dis y a rien à faire, y a rien à faire. Est-ce que tu aurais d'autres choses à dire sur, heu..., ben les hommes et les femmes en ORES ?*

— Brianna : Heu... [silence] heu... à priori pas. Ben oui qu'au niveau technique je pense qu'il y a encore, heu..., pas mal de boulot. On voit que au niveau, heu..., aller, heu..., des, des métiers administratifs, heu..., là oui c'est, c'est, voilà, c'est acté je vais dire, heu..., c'est dans les faits, heu..., voilà y a, y a une mixité qui s'est installée, je trouve que ça se fait de manière respectueuse, etc., maintenant c'est vrai que au niveau, heu..., technique mais bon c'est parce que je crois qu'il y a aussi moins de, de gens formés dans les milieux, enfin de femmes formées dans les milieux techniques. Mais, heu..., voilà ça serait intéressant je pense d'avoir, heu..., aussi, heu..., ça pourrait aussi apporter beaucoup de choses je pense dans ces, aller, heu... En exploitation qu'il y ait, heu..., une vrai, heu..., une vraie reconnaissance de la, de la partie administrative. Et, heu..., et donc je crois que ça c'est un développement, heu..., qui serait intéressant. Et, heu..., 'fin, je sais pas toi comment tu le vis chez toi, moi je le vois chez nous mais j'ai l'impression qu'au niveau, heu..., oui exploitation, j'ai l'impression que c'est encore compliqué pour une femme.

- J.S. : *Oui, heu..., je, je ne peux qu'acquiescer. [sourires]*
- Brianna : Enfin j'imagine que c'était ton, ton sujet de mémoire j'imagine que...
- J.S. : *[rires]*
- Brianna : ... c'est comme ça oui.
- J.S. : *Oui y a des moments où...*
- Brianna : Mais, heu...
- J.S. : *... c'est compliqué, tu as encore cette, heu..., cette mentalité un peu, heu..., la femme c'est une secrétaire un peu gratte papiers et puis c'est tout quoi hein, heu..., Encore...*
- Brianna : Oui c'est ça.
- J.S. : *Encore maintenant c'est ... Et c'est, c'est ça moi que je te dis je voulais voir un petit peu l'avis des, des uns et des autres parce que, ben moi j'ai assisté à des choses comme ça où tu avais une personne qui était genre, heu..., planificatrice et, heu..., elle va s'installer dans le bureau où y a toutes les maîtrises homme et on lui dit "Mais c'est pas la place d'une secrétaire ici !". Tu vois ?*
- Brianna : [petit rire]
- J.S. : *Enfin voilà, ce, ce sont ce genre de choses-là quoi. Donc c'est, c'est ça qui est intéressant, c'est de se dire « est-ce que c'est au final un clivage homme/femme, ou est-ce que c'est ce côté administratif/technique, quoi tu vois c'est assez, heu..., c'est assez interpellant ?*
- Brianna : Moi je crois vraiment que c'est la, la, cette mentalité, heu..., mais parce que comme y a très peu de femmes même dans les équipes de terrain, heu..., voilà ils ne s'ouvrent pas à ça non plus donc, heu..., voilà c'est quelque chose, c'est un changement qui n'est pas encore amorcé, heu..., dans les équipes, heu..., heu... Ici le, le fait, heu..., maintenant c'est la même chose dans les équipes d'électrogaziers etc. mais c'est vrai que, heu... Par contre l'administratif est, je pense est, présent depuis beaucoup plus longtemps et donc on, on travaille ensemble depuis vraiment déjà longtemps que le, le BOT EX voilà c'est, c'est récent quoi. Aller ça fait combien d'années que...
- J.S. : *Ça fait 3 ans.*
- Brianna : ... que c'est lancé ?
- J.S. : *Ça fait 3 ans !*
- Brianna : Oui c'est ça donc c'est encore vraiment récent je crois qu'il faut juste, heu..., heu..., que les, les mentalités, heu..., aller, prennent le temps de s'adapter.
- J.S. : *Évoluent oui. Oui oui.*
- Brianna : Mais ça viendra aussi. Et je pense que ce sera toujours un, aller nous, 'fin moi je les appelle souvent les "irréductibles Gaulois" les exploitants élec, heu..., et, et gaz parce que voilà j'ai l'impression qu'ils sont, heu..., vraiment dans, dans, dans un cocon qui est, qui est le leur et ils font très bien leur job et j'ai rien à dire hein, on a vraiment des, aller, heu..., je pense à certains c'est vraiment des pointures dans leur domaine et, heu..., mais par contre c'est vrai qu'ils sont moins confrontés aux mouvements du client etc. et, et donc ben voilà le, le changement va moins vite je pense, heu..., de ce côté-là quoi.

— J.S. : *Tu crois que, une, une femme, heu..., apporte quelque chose en plus ou, ou de différent, heu..., dans, dans ces visions-là ?*

— Brianna : Oui ! Je pense que, heu..., réellement on apporte pas du tout les mêmes choses et, heu..., mais rien que aussi même sur le, aller, heu..., le respect de la vie familiale etc. je pense que le fait que les femmes soient arrivées dans, heu..., dans l'entreprise ça a vraiment, heu..., assouplis le droits des travailleurs aussi, heu..., et, heu..., quand, quand on voit ici, on fait quand même attention à plein plein de choses pour le bien-être des travailleurs et les enfants, ben en font parties aussi. Moi je vois ici, heu..., en télétravail, 'fin moi je vois bien à l'époque, par exemple mon père il était cadre en, en entreprise, heu..., il n'aurait jamais été, heu..., question nous on pouvait même, heu..., nous on pouvait même pas aller dans son bureau quasiment. C'était, heu..., voilà l'enfant n'avait pas du tout sa place, heu..., dans les discussions de société. Ici je trouve qu'on fait attention à tout. Et, heu..., je pense que c'est la femme qui a vraiment apporté ça. Mais, heu..., et pour le bien-être aussi des, des papas en fin de compte qui ont, qui ont évolués aussi. Mais, heu..., non je crois que, que ce soit au niveau bien-être et au niveau compétences professionnelles je pense que, heu..., oui c'est vraiment des, des façons de voir différentes, heu..., et, heu..., on n'attend pas les mêmes choses et du coup ça, ça offre voilà des décisions globales qui sont beaucoup plus, heu..., construites quoi.

— J.S. : *Qu'est-ce qu'il y aurait comme attentes différentes ?*

— Brianna : Ben je crois que c'est, heu..., assez, heu..., c'est assez pers..., aller, heu..., je pense pas qu'un homme et une femme recherche la même chose dans le travail. Vraiment. Je crois que, enfin moi pour ma part en tout cas je, je cherche à me construire moi etc., je n'ai pas, je vais pas chercher mon salaire. Je crois moi que le, l'homme c'est plus côté protecteur de la famille, heu..., ramener, heu..., ramener de l'argent, ramener, heu..., heu..., comment, heu..., pour pouvoir vraiment substituer aux besoins de la famille etc. Euh... ben c'est peut-être parce que, heu..., je suis pas spécialement dans le besoin mais c'est peut-être pour ça aussi que je n'ai pas ce, cette vision-là. Je crois qu'on a moins ce côté, heu..., pratico-pratique. Heu... à ce ne niveau là je crois qu'on a, on est un peu plus compliquées [rires].

— J.S. : [rires].

— Brianna : On va rechercher de la valorisation personnelle, on va rechercher, heu..., comment, heu..., plein de choses, heu..., plein de... Moi j'essaie pas juste de réussir, heu..., mon, mon boulot, dans mon boulot, heu..., voilà c'est du développement personnel pour moi aussi, heu..., y a plein de choses, heu..., j'ai envie d'acquérir des compétences et pas forcément pour plaire à mes chefs ou plaire à ORES. C'est parce que ça m'apporte aussi, heu..., personnellement. Comme, heu..., comme une séance de yoga quoi. [rires]. C'est voilà, c'est, je lis des bouquins de management etc. et c'est pas uniquement pour le boulot que je fais ça, c'est pas pour mettre des choses forcément en place avec mon équipe. Y a des choses qui me servent évidemment mais c'est plus parce que je trouve ça intéressant et, heu..., pour mon développement à moi ! Donc, heu... Je, je suis pas persuadée que, heu..., les hommes vont faire la même chose. Je pense que c'est pour pouvoir mettre quelque chose en place qu'ils vont, heu..., maintenant je me trompe peut-être, mais, heu..., [rires].

— J.S. : *Oui la démarche...*

— Brianna : Je suis pas psy non plus. [rires]

— J.S. : *... la démarche serait différente à ce niveau-là quoi. Oui.*

— Brianna : Oui.

— J.S. : *Ok ok.*

— Brianna : Voilà.

— J.S. : *Et ben nickel, merci beaucoup dis.*

— Brianna : [rires]

— J.S. : *Heu... en fait normalement ce que je faisais dans mon processus c'est que je venais aussi, heu..., assister à une, heu..., une réunion que tu, que tu organisais mais bon, ben c'est un petit peu tombé à l'eau avec le confinement. Donc, heu..., j'essaie de m'adapter. Heu... ce que j'essaie de faire c'est ben tu vois en fonction de tous les, les rendez-vous que j'ai eu de compulsé les infos et, heu..., de voir ben si y a des similitudes ou des différences et donc peut-être je reviendrai vers toi pour, heu..., ben pour avoir un peu ton avis sur mes pré-conclusions on va dire et ce que j'ai, ce que j'ai un peu trouvé...*

— Brianna : Oui oui.

— J.S. : *... pour voir un peu ce que t'en penses quoi. Je, je regarderai un peu en fonction du temps.*

— Brianna : Mais ici c'est vrai que même au niveau réunion je regardais, heu..., parce que, heu... En fait j'ai très peu de, de réunions où je suis la, la seule femme. Y en a qu'une c'est, heu..., la réunion avec, heu..., tous les chefs de services, heu..., mais comme c'est assez récent pour moi, pour le moment et comme je suis la seule administrative les discussions restent très techniques et donc, heu..., pour le moment je, je n'interviens pas encore vraiment, enfin oui de temps en temps mais je veux dire tu serais venue perdre ton temps, heu..., heu..., je, je vais rebondir sur certains sujets, heu..., qui sont présentés mais j'amène pas encore de sujet moi-même, etc., heu..., voilà je laisse de nouveau le temps aussi aux gens de s'habituer, je, je pense que, heu..., voilà c'est un gros changement pour eux et donc pour le moment, heu..., je ne, voilà. Je me, je me fais plutôt oublier, qu'ils prennent confiance et, et après, heu..., ça, ça se fera naturellement comme pour tout le reste. Mais, heu..., voilà je vais pas forcer les choses et donc c'est vrai je pense que ça n'aurait pas été intéressant d'y assister pour le moment. D'ici, heu..., aller d'ici quelques temps je pense que voilà, les mentalités se seront adaptées et donc cette réunion aura vraiment changé. Mais je force pas les choses quoi. J'ai pas envie de, de me friter avec, heu..., avec mes collègues parce que j'ai vraiment besoin d'eux au niveau opérationnel et donc, heu..., voilà il faut que ça se fasse en douceur. Je sais bien que c'est comme ça que ça marche le mieux, en tout cas avec certains donc, heu...

— J.S. : *Sinon ça va direct. au, au conflit tu penses ou, heu... ?*

— Brianna : Heu..., non parce que, enfin, moi je suis pas, enfin je suis pas une disputeuse mais, mais par contre, heu..., pas les vexer quoi. Pas les vexer, pas aller trop vite dans, voilà je pense qu'il y a des, des, des outils admins qui sont importants à mettre en place mais il faut qu'ils soient prêts. Donc par exemple nous ici au niveau par exemple de la réunion de planification, donc je mets en place avec Swann, heu..., une façon de, de travailler qui est très différente des autres, heu..., des autres régions avec, heu..., vraiment une distinction des dossiers, heu..., prioritaires, des dossiers standards et des dossiers importants qui peuvent être quand même manipulés par, heu..., par les CC [Conseillers Clientèles] et voilà, on se voit, on se rencontre, on communique mais vraiment, heu..., par petite goutte vraiment histoire que les, les

changements se mettent en place doucement. Ne pas les, parce que sinon ils se braquent et plus rien n'est possible. Et donc je sais qu'ils sont comme ça, alors est-ce que c'est une question de personnalité ou c'est parce que c'est des hommes ou parce que c'est des exploitants j'en sais rien. Mais en tout cas à [Région anonymisée] c'est comme ça et donc je sais qu'il y en a certains si, si, si je les braque, heu..., j'obtiens plus rien d'eux. Et donc ben on y va en douceur. Pour l'instant ben voilà Swann fait beaucoup à leur place et petit à petit ben, ben on, on commence à retourner vers les surveillants en disant "ah ben tiens ça tu pourrais le faire ce serait vraiment plus, heu..., ça aurait vraiment plus de sens si c'est toi qui le reprenais parce que regarde t'y trouverais tel et tel comforts, heu..., nous de notre côté on trouverait tel et tel comforts" et c'est comme ça qu'on, qu'on amène les changements quoi. Mais on y va pas, heu..., aller, de front.

— *J.S. : Mm mm. Une bataille à la fois. [rires]*

— Brianna : De front, oui c'est ça. C'est, heu..., vraiment étape par étape et ben et les, les réunions c'est la même chose, heu..., je, je pense qu'il y a, heu..., tout une série de, de, de choses à mettre en place, mais voilà, on amène d'abord des petites choses, quand ils sentent que, ben que ça marche et que ça leur apporte, heu..., du confort ou, heu..., ou simplement des réussites, ben à ce moment-là, heu..., comment, heu..., on a gagné un combat on passe au-dessus et toujours comme ça quoi. C'est vraiment comme ça que je fonctionne avec, heu..., avec les exploitants quoi.

— *J.S. : Ok.*

— Brianna : Et c'est peut-être ça que j'ai pas de conflit avec eux !

— *J.S. : Oui.*

— Brianna : C'est peut-être ça, c'est parce que je fais fort, fort attention à eux en fin, en fin de compte et donc, heu..., et donc je crois que c'est pour ça que j'ai pas de conflit. Ben en général j'obtiens ce que je veux donc ça marche aussi [rires].

— *J.S. : [rires] Oui, c'est comme tu dis, c'est petit à petit quelque part, oui c'est, c'est un peu, heu..., oui c'est un peu une façon de, de, de communiquer qui est différente en fonction de, des gens auxquels, tu as en face de toi y a rien à faire.*

— Brianna : Parce que, quand on, voilà, moi je, je vois bien quand on veut aller trop vite, heu..., ben ça passe pas. Parce que de, de nouveau je pense que c'est vraiment des, des services qui ont été moins secoué, heu..., et je parle pas du BOT EX hein, je parle vraiment des exploitants purs, mais, heu..., parce que vous, vous, voilà le changement vous êtes dedans mais, mais par contre les exploi... les exploitants purs, eux ben voilà ils, ils ont été moins confrontés aux changements, même si ils ont été confronté aussi hein mais, heu..., mais c'est vrai que ben voilà, un plan de réseau est toujours un plan de réseau et, heu..., les outils se sont modernisés etc. Mais peut-être moins confronté aux changements quand même parce que moins confronté aux clients tout simplement. Parce que c'est le client qui devient, qui est impatient, qui est, heu..., et qui nous pousse à chaque fois dans nos retranchements à aller plus vite, à aller plus haut, c'est le client quoi. Et donc ben ça, je crois que les, les BOT EX de plus en plus prennent, heu..., conscience de ça et, heu..., en tout cas chez nous, heu..., ils prennent, ils n'ont plus peur de prendre contact avec un client quand c'est nécessaire pour soulager les, les conseillers etc. Et, heu..., mais ça a été une révolution aussi. Donc, heu..., Mais je pense que ça peut être intéressant, je sais pas, tu connais Swann ?

— J.S. : *Oui, oui oui oui oui. Ben je l'ai interviewé aussi hein. Parce que vous n'êtes pas nombreuses au final en tant que femme dans, dans les départements.*

— Brianna : Ben non. Parce qu'elle ça peut être intéressant parce que je trouve que son, son quotidien est plus, voilà, aller on en discute souvent avec elle et elle c'est vrai que c'est plus compliqué que, que pour moi je trouve.

— J.S. : *Oui oui. Oui ben c'est vrai...*

— Brianna : Et d'ailleurs on essaie, on essaie même de la soutenir au niveau de notre équipe, heu..., au niveau du, du BOT TP on essaie de la soutenir, autant les superviseurs que, que moi, on essaie de la soutenir aussi par rapport à ça et donc, heu..., moi je, enfin, j'essaie régulièrement de la défendre aussi, heu..., pour, pour, heu..., qu'elle soit entendue quoi. Mais, et, je crois que pour elle, c'est beaucoup plus compliqué que pour moi.

— J.S. : *Ok.*

— Brianna : Mais, heu... voilà.

— J.S. : *Super ! Ben écoutes, un grand merci pour ton aide en tout cas !*

— Brianna : Aller ben bon courage, tu vas devoir rédiger tout ça après. [rires]

— J.S. : *Merci [rires] !*

ANNEXE 26 - Analyse réflexive du déroulement de l'entretien de Torvi

Réalisé le 31/03/2020 et d'une durée de 1 : 10 : 04

1. Profil de Torvi

Torvi a quarante-trois ans. Elle est mariée et a deux enfants. Elle occupe la fonction de Chef de projet senior (cadre) au dans le Service Smart Metering au sein du département Transformation et ce, depuis deux ans. Son équipe est composée de deux personnes. Auparavant, elle était Responsable des centres de formation électricité et gaz, fonction qu'elle a exercée cinq ans.

Elle possède un diplôme universitaire d'ingénieur industriel en électromécanique ainsi que de pilote (privé). Avant d'entrer chez ORES, elle a exercé le métier d'instructeur simulateur à la SABENA jusqu'à la faillite de la société en novembre 2001. Elle a continué à être instructeur et ensuite chef instructeur pour aspirants pilotes jusqu'en 2007 où elle intègre ORES. Elle est dans la société en tant que technologue au sein du département Technique, fonction qu'elle a exercée pendant six ans afin de devenir responsable des centres de formation électricité en gaz.

2. Négociation de l'entretien

C'est au détour d'une conversation avec mon responsable que ce dernier me parle de Torvi et du contexte dans lequel elle travaille. J'ai appelé Torvi par téléphone pour lui proposer de participer à ma recherche ce qu'elle a tout de suite accepté.

3. Le contexte immédiat des interactions

La pandémie de covid-19 a malheureusement empêché ma rencontre en face-à-face avec Torvi. C'est donc par vidéoconférence (via Microsoft Teams) que nous avons réalisé l'entretien. Lorsque j'aperçois Torvi, j'observe une femme vêtue de vêtements couleur foncée ; un gilet bleu foncé, un chemisier ligné bleu et blanc. Elle me dit être actuellement habillée de « *guenilles* » et porter pratiquement exclusivement des robes. Elle a les cheveux mi-longs châains non attachés.. Elle ne semble pas maquillée ou, si c'est le cas, avec un maquillage naturel et discret. L'air jovial et chaleureux, son attitude non verbale est qu'elle est très souriante et accueillante. Elle me reçoit au sein d'une pièce, derrière elle se trouve une large fenêtre donnant sur son jardin ; elle est légèrement en contre-jour.

Torvi a un timbre de voix normal à légèrement grave et un volume de voix fort. Le rythme de ses paroles est très rapide et elle n'a pas d'accent particulier. Torvi parle avec un ton enthousiaste qui va, la conversation avançant, osciller entre un ton plus critique, parfois railleur, badin, familier et sur le ton de la plaisanterie, parfois plus réflexif.

ANNEXE 27 - Retranscription intégrale anonymisée

Torvi

« *Tu me touches encore une fois, je te fais une pesée !* »

Entretien qualitatif semi-directif réalisé par Julie STAS - 31/03/2020 - 1 : 10 : 04 - Microsoft Teams

Remarque à destination du lecteur : j'ai volontairement conservé les coquilles ou erreurs de langage de mes entretenues dans un souci de retranscription la plus fidèle et respectueuse possible de leurs propos. L'entretien a été anonymisé (nom d'emprunt pour l'entretenu et prénoms cités masqués) et retranscrits dans son intégralité.

— *J.S. : Explique-moi un petit peu comment tu as fait pour arriver chez ORES, qu'est-ce que tu as fait comme formation et, heu... comment tu es arrivée là où tu en es aujourd'hui quoi.*

— Torvi : Donc moi j'ai fait des études d'ingénieur industriel, heu en électromécanique, et, heu... c'est marrant parce que donc, 'fin ton, ton truc c'est spécialement sur le côté, heu... travail homme/femme mais donc par pur hasard, heu... j'étais la seule année où il n'y avait pas de filles en fait. Ce qui n'arrive jamais. En général il n'y en a pas beaucoup mais quelques-unes. Et donc là heu... ouais, dès mes, donc j'avais 17 ans et demi y avait, on était 200 en première, là y avait encore 2-3 filles et puis en deuxième on était 100 et j'étais la seule jusqu'à la fin donc heu, j'ai été mise dans le grand bain directement [rires] Et heu après donc moi j'ai obtenu, j'ai, 'fin, j'avais fait différentes choses dans le secteur de l'aviation donc j'avais passé mon pilote privé, j'avais fait beaucoup de planeurs, etc. Et donc j'ai postulé chez SABENA et j'ai été engagée directement pour être instructeur donc heu, c'est spécial hein, les pilotes, déjà pilotes, ils doivent faire du simulateur tous les X mois et donc j'étais engagée et formée pour être instructeur simulateur euh... chez SABENA. Et puis il y a eu la faillite, 'fin, donc là j'en ai, enfin, je ne sais pas si c'est uniquement le côté ORES qui t'intéresse ou ...

— *J.S. : Non vas-y, décris, décris.*

— Torvi : ... Tous azimuts. Là particulièrement sur le sujet qui t'intéresse ça a été très très dur pour moi parce qu'en plus il y avait l'âge. Donc il y avait le fait d'être une fille et il n'y avait pas beaucoup de filles mais en plus j'étais très jeune et donc là on peut dire que j'en ai chié [rires] Et puis il y a eu le, la faillite de SABENA et l'école pour les jeunes et pour les futurs pilotes, elle, n'a pas fait faillite. Enfin elle a été rachetée par un investisseur privé donc j'ai été réengagée dans cette école-là. Et donc là j'ai travaillé, ouais, 8 ans je pense, heu comme instructeur et puis cheffe instructeur. Alors là c'était aussi un milieu beaucoup plus masculin. Il y avait quelques filles dans les élèves, y avait aucune fille dans les instructeurs. Heu... par contre c'était très facile. Là je dois avouer que, ben comme c'était moi le chef [rires] c'était beaucoup plus facile mais y avait pas du tout de, à ce niveau-là donc avec les jeunes qui ont soit fait, soit viennent du secondaire soit on fait des études d'ingénieur, c'est le profil habituel, jamais jamais jamais je n'ai ressenti de quelconques formes heu, de machisme. Et alors, puis, je voyageais énormément parce qu'on avait ouvert une école en Inde et une école au Cameroun et puis j'ai eu des petits enfants, et c'était vraiment plus, plus conciliable et donc voilà j'ai décidé de, je voulais vraiment ne plus voyager en fait, dans d'autres pays, dormir chez moi tous les soirs [rires] et puis je me suis dit "Tiens je vais chercher un truc en Wallonie et j'ai une fois chercher quelque chose dans les études que j'ai faites" parce que finalement j'avais pas

vraiment exploité mes études et donc j'ai postulé au départ chez, heu, Electrabel, heu, dans le cadre de la formation en fait, je me suis dit "Ben tiens j'ai quand même un profil formation" et en fait à ce moment-là c'était le début de la libéralisation et ORES allait encore chercher des gens dans le pot, heu, Electrabel et donc c'est quelqu'un d'RH [Ressources Humaines] ORES qui m'a contacté pour me dire "La candidature spontanée que vous avez faite, on a pas, mais on a peut-être d'autres choses qui peuvent vous intéresser, heu... rencontrons-nous quoi". Et donc là je suis rentrée chez ORES comme technologue, au départ. Donc Département Technique, service technologie, la seule fille [rires], à l'époque donc heu... C'est pas une grande équipe hein, mais enfin, ouais, une quinzaine, une bonne dizaine de personnes, et puis heu, quelques années plus tard donc là j'ai pris en charge le service formation. Donc formation mais formation, le centre de formation quoi, technique. Pas les formations "Gestion du stress" quoi. Et donc là dans le service c'était principalement aussi masculin heu, tous les instructeurs, heu les instructeurs je parle comme dans l'aviation, les moniteurs et formateurs et puis y avait le, la partie administrative où y avait, y avait des filles et puis ben y a deux ans on m'a heu, gentiment demandé [rire] de rejoindre l'équipe du projet SMART Metering. Donc j'avais pas postulé. Et j'aimais beaucoup [insistant sur le mot] ce que je faisais avant, et donc là ça fait 2 ans que je fais ça. Heu... voilà. Y a pas beaucoup de filles mais y en a quand même un peu plus qu'avant.

— *J.S. : Ok. Tu as quel âge toi dis-moi ?*

— Torvi : 43.

— *J.S. : 43. Et tu as, tu as plusieurs enfants ?*

— Torvi : 2. Un de 12 ans et 14 ans.

— *J.S. : Ok. Et donc là où tu es restée le plus longtemps c'est, en ORES, c'est à la formation ?*

— Torvi : Non, c'est en technologie le plus longtemps.

— *J.S. : Ah ok d'accord, d'accord.*

— Torvi : Et j'avais manifesté mon désir de changer beaucoup plus tôt, heu... mais comme ils attendaient que notre chef prenne sa pension il voulait faire une réorganisation uniquement à ce moment-là et donc ben à ce moment-là [Prénom masculin anonymisé] a demandé d'attendre, heu... donc j'ai jamais postulé ailleurs. J'avais été un petit peu approchée mais j'ai jamais osé, heu... tu vois heu... ouais postuler alors que lui m'avait dit "Ben attends, attends qu'on réorganise" donc heu... Ça, ça c'est un truc que j'ai pu remarquer quand même heu... comme différence c'est que, heu... les, les nanas sont beaucoup plus dociles [sourires] dans le sens d'avoir peur de mal faire en fait ou de décevoir. Si on nous dit "attends", ah ben on va attendre hein [rires] Donc heu... ça j'ai pu remarquer. Et donc ouais là j'ai fait 6 ans, en techno.

— *J.S. : Ok d'accord. Tu... en tant que femmes, ben t'as quand même été longtemps responsable aussi... heu...*

— Torvi : Oui.

— *J.S. : Comment, comment, tu définirais ce type de métier ? En quelques phrases.*

— Torvi : Donc d'être manager ?

— *J.S. : Oui.*

— Torvi : En tant que femme ?

— *J.S. : Oui.*

— Torvi : Heu... Alors je trouve ça plus simple [rires] que... finalement j'ai eu que des bonnes expériences, enfin quasiment à part heu... quelques personnes on va dire mais sinon j'ai, j'ai eu que des bonnes expériences avec des bons retours et finalement je trouve que les, les hommes s'attendent pas à avoir la même chose. Ils veulent pas qu'on soit copie conforme d'un, d'un autre mec et donc tout ce qu'on vient apporter de, d'un peu différent, un peu de, plus d'huile dans les rouages heu... finalement ça, ça plait et heu... Mais... Voilà. Donc moi j'ai eu que des bonnes expériences. Maintenant c'est vrai que, heu... je, parfois [rires] quand je, j'étais moins cool, je suis passée beaucoup plus vite pour une hystérique heu... que, heu... si, par exemple j'ai travaillé beaucoup avec [Prénom masculin anonymisé], et donc on avait beaucoup de fois des interactions tous les deux ou des réunions où on était là TOUS LES DEUX [insistant sur ces mots] avec plein de monde de nos équipes respectives et [Prénom masculin anonymisé], heu, il est un peu catégorique des fois : "Non on fera pas comme ça j'ai décidé, Nananana". Mais si je faisais la même chose alors je passais beaucoup plus, heu... pour une hystérique quoi, "Ah qu'est-ce qui lui prend aujourd'hui" et "ça va pas" heu... donc voilà tout, tout le monde accepte le côté un peu, heu... quand c'est plus doux après si on change de style, heu... c'est moins accepté quoi. Ça c'est l'expérience que j'ai vécue. En tout cas, en tant que femme dans un milieu d'hommes moi j'ai trouvé que c'était moins difficile d'être manager que d'être un pion de l'équipe.

— *J.S. : Ah oui.*

— Torvi : Enfin, personnellement hein, heu... c'est, j'ai plus trouvé ma place comme ça.

— *J.S. : Quand tu étais, faisais partie de l'équipe, en tant que technologue quoi.*

— Torvi : Non quand je suis manager d'une équipe.

— *J.S. : Ah oui, ok d'accord.*

— Torvi : J'ai plus trouvé ma place comme ça que quand je suis un pion. Comme ici par exemple, parce que je te dis ce sont des externes qui travaillent pour nous, mais donc au final maintenant je suis plutôt un pion d'une grande équipe, que vraiment un chef d'équipe avec plein plein de gens et donc heu... je... voilà, je trouve que... c'est moins facile. Je trouve ça, bizarrement c'est moins facile.

— *J.S. : Et en quoi ?*

— Torvi : Mouais, j'ai l'impression que... je suis plus pigeonne en fait. Donc naturellement, le fait d'être la seule fille, parce que je trouve que, en tout cas, et surtout les externes c'est, j'ai pu remarquer ça, enfin, ou alors c'est les mecs dans le monde de projet, enfin j'en sais rien, mais ils ont une très grande confiance en eux comme ça, mais donc ils osent dire beaucoup de choses avec beaucoup d'assertivité voir même ce que moi je qualifie plutôt de passif/agressif. C'est pas de l'assertivité c'est au-delà. Et heu... donc je, je me fais plus facilement bouffer que quand j'étais manager ou heu... Les règles sont différentes et surtout c'est mon service et je le mène comme j'ai envie quoi. Donc, heu... Je trouve que je suis plus pigeonne dans ce rôle-ci quoi. Enfin [sourire], pigeonne étant une femme dans ce rôle-ci quoi.

— *J.S. : Ok. Qu'est-ce qu'il faut pour heu...*

— Torvi : C'est personnel aussi hein...

— *J.S. : Oui, oui.*

— Torvi : C'est moi qui ne m'affirme pas assez, sans doute hein mais...

— *J.S. : Qu'est-ce qu'il faut comme, heu... qualités pour faire le métier que tu fais aujourd'hui ?*

— Torvi : Celui de maintenant ?

— *J.S. : Oui.*

— Torvi : Alors, celui de maintenant. Et je rappelle, je n'ai pas postulé [sourire] pour ce, pour ce job donc y a pas eu un jour où je me suis dit "ah ça c'est le job de rêve pour moi, je le veux". Mais donc je pense que comme cheffe de projet ce qu'il faut comme qualités c'est, c'est de la rigueur et donc c'est pour ça que j'ai dit... c'est, c'est pas vraiment dans mon top des qualités innées quoi. Heu... la rigueur. Il faut, heu... un, un, vraiment un très grand sens de l'organisation, heu... Et puis bon en troisième je dirais il faut quand même savoir, avoir des qualités de leadership et de communication quoi. 'Fin en tout cas, amener les gens avec soi et heu... réussir à créer de l'adhésion quoi.

— *J.S. : Et quand tu étais manager ?*

— Torvi : Alors quand j'étais manager, je trouve que c'était pas du tout la même chose. J'avais l'impression qu'on attendait pas du tout la même chose de moi. Et là on attendait vraiment des qualités de leadership, et je fais la différence entre, heu... management et leadership. En tout cas dans le centre de formation, qui est le boulot vraiment chez ORES que j'ai préféré, heu... ben comme c'étaient des services différents qu'il a fallu mixer, heu... [Prénom masculin anonymisé], quand [Prénom masculin anonymisé] m'a donné le poste, il m'a dit "voilà t'as une mission tu dois, tu dois rendre le centre de formation sexy". Alors il faut pas mal le prendre, il aurait peut-être dit la même chose à un mec. C'est pas parce que je suis une fille, il voulait dire, que ça fasse un peu plus rêver d'aller suivre des formations. Et donc là je pense que pour mettre ça en place, c'était plus des qualités de leadership que de management. C'est vraiment donner, heu... une envie, heu... aux membres de l'équipe. Parce que c'est pas moi qui allait changer, heu... 200 formations, donc c'était vraiment donner une envie aux, aux gens de l'équipe. Pas seulement moi avoir des idées mais faire en sorte que les gens y adhèrent et donc vraiment, heu... créer de la motivation. Je trouve que ça c'était vraiment ce qui était nécessaire. Et puis après ben oui, heu... moi par exemple je suis pas quelqu'un de naturellement rigoureux mais par contre je suis quelqu'un qui sait, heu... [sourires] reconnaître les qualités des uns et des autres et donc ben cette partie de rigueur nécessaire où il faut faire des fichiers Excel de suivis, etc., ça j'avais un peu délégué quoi [rires] donc je faisais le suivi mais c'est pas moi qui créait ce genre de chose, heu... et heu... alors ce qui, ce qui est nécessaire aussi comme manager je trouve c'est une qualité de, enfin moi j'ai trouvé que ça, ça m'avait beaucoup aidé, c'est de, de bien comprendre les gens en fait. De comprendre comment ils fonctionnent, donc heu... et ça je trouve que en règle générale, à part celles qui veulent tout copier sur les, sur les hommes et je trouve ça très dommage [rires], mais en règle générale, les femmes c'est un petit peu plus inné d'être, heu... comme elles sont naturellement plus à l'écoute, je trouve que je l'ai vu avec d'autres, elles voient plus que une telle est mieux pour faire ça et une telle il faut faire attention elle va se disputer avec tout le monde par e-mail [sourires] et enfin voilà, je veux dire voire un peu les qualités, les forces et faiblesses de chacun et un peu mieux orienter, même si chez ORES c'est pas facile, y a des job descriptions, etc, mais un peu mieux, heu... orienter les, les

profils. Et je trouve que les hommes c'est un peu plus, heu..., procéduriers quoi, c'est comme ça et on fait comme ça. Et...

— *J.S. : To the point quoi.*

— Torvi : Oui voilà.

— *J.S. : Oui oui.*

— Torvi : Moi j'ai trouvé qu'en, en jouant un petit peu avec les rouages ben au final le centre de formation, tu vois on a... y avait quelqu'un qui était super intéressé par tout ce qui était un peu infographie, mais naturellement dans sa vie quoi, bon j'ai dû quand même un peu me battre, mais enfin on a pu lui faire faire une formation et elle a créé des supers trucs magnifiques pour les Documents Méthodes [procédures internes en ORES], pour les formations, enfin voilà. Différentes choses comme ça, heu... ça c'est un exemple mais, heu... ou même dans les formateurs, y en a qui étaient plus à l'aise en public, d'autres moins et donc on a orienté d'une manière différente. C'est, c'est plus le style de fonctionnement d'une PME en fait hein, mais bon voilà.

— *J.S. : Qu'est-ce que tu fais...*

— Torvi : Y a quand même des limites chez ORES.

— *J.S. : Qu'est-ce que tu fais comme différence entre le management et le leadership ?*

— Torvi : Ben moi je trouve que manager c'est, voilà y a un objectif, heu... pour atteindre cet objectif-là, heu... différentes personnes ont des tâches. Le management pour moi c'est donner des tâches aux gens pour qu'on atteigne l'objectif. Le leadership c'est, c'est créer l'envie, c'est créer, heu... le fait que les gens vont se dire "ah ouais ouais trop bien ça c'est l'idée du siècle", heu... voir même que cette idée ait été créée ensemble. Mais donc c'est ça. Le leadership pour moi c'est créer de la motivation et de l'envie chez les gens. Le management ben moi j'ai déjà eu des managers, heu... managers, ils me disent de faire A je fais A et on en reste là quoi. Je me... Mais j'ai déjà eu, 'fin, pas tellement chez ORES, mais..., je suis désolée de le dire [rires], mais quand j'ai travaillé chez SABENA, j'ai, j'ai eu un chef que je classe vraiment dans les vrais leaders où vraiment [insistant sur le mot], je, je, je veux dire, il m'aurait demandé n'importe quoi je l'aurais fait parce que je me disais "ah oui oui trop bien, c'est trop bien" [rires]. Et donc voilà, ça c'est, mais par contre, heu... je sais pas par exemple un [Prénom masculin anonymisé], ça c'est une des qualités que j'ai reconnues chez lui. J'ai pu travailler un petit peu pour lui à la commission de Synergrid. J'étais un peu son espèce d'assistante là, et ça je sais pas comment il fait, c'est un peu inné aussi, mais il fait ça. Il arriva à, à susciter l'envie chez les gens. Donc, heu... Voilà, ça c'est la différence que moi je fais personnellement hein, mais... C'est ma définition [rires]

— *J.S. : Qu'est-ce que tu relèverais d'autres comme différences entre un homme et une femme manager ? Enfin manager ou leader, mais enfin tu vois dans cette, dans cette idée-là. Un responsable d'équipe quoi.*

— Torvi : Alors ben je vais parler de moi personnellement hein, après, heu..., moi je... dans les côtés négatifs, heu... où j'envie parfois les hommes c'est et parfois, je, je prends [Prénom masculin anonymisé] souvent en exemple parce que vraiment on a été très souvent ensemble, souvent je me disais "rholala il a mieux fait que moi", c'est que finalement je voulais tellement faire attention au bien-être des gens et que ce soit bien pour tout le monde que ça tergiverse

parfois et la, la prise de décision quand on sait qu'on va décevoir fatalement, admettons y a un avis A et un avis B et on va fatalement décevoir une partie, c'était plus difficile pour moi. Lui, heu... voilà il a décidé que c'était A, heu... et voilà c'était A quoi. Et parfois je me disais "mais oui, fais ça parce que, heu... ça te prend tellement de temps, pour rien en fait", parce qu'au final il fallait quand même décider hein. Tu vois j'attendais qu'entre eux, il y ait un consensus. Alors, parfois ça a eu lieu mais parfois ça n'a jamais eu lieu hein. Donc, il faut savoir, heu... couper court en fait. Faut savoir couper court. Heu... mais peut-être pas toutes les femmes ont ça. Heu... alors, heu... moi je trouve autre chose, alors heu... je, je dis toutes les idées qui me passent par la tête hein. La partie positive, ça j'ai remarqué quand même, c'est que en général, heu... les femmes sont plus à même de mettre les gens à l'aise. Donc, heu... on va parler de petites futilités au début d'une réunion 3 minutes, mais au final, c'est pas du tout des futilités, c'est vraiment, heu... la partie où tout le monde sent que on est à l'aise, on travaille quasiment entre amis, heu... et heu... et voilà. Et ça, le côté heu... on se sent, on se sent à l'aise je le trouve quand même moins facilement chez, chez la gente masculine. [silence] Heu... Après, qu'est-ce que je peux dire encore. Faudrait que tu me... que tu m'orientes un peu. Que tu me guides [rires].

— J.S. : *Mais c'est ça qui est bien c'est de te laisser aller et de trouver, heu... justement, heu... ce, ce que tu penses toi quoi. Mais heu... Mais t'inquiètes on aura l'occasion, heu... Qu'est-ce que, ça serait quoi ton, ton avis, heu... global sur l'égalité homme/femme ?*

— Torvi : Chez ORES ?

— J.S. : *D'abord en général, et puis après peut-être chez ORES.*

— Torvi : En général. Bon, c'est... en fait je suis un peu partagée. C'est-à-dire que je trouve qu'on y est pas du tout. Mais dans un autre sens je suis un peu gênée de dire ça, parce que bon, si on pense à d'autres pays, et moi j'ai beaucoup travaillé en Inde et j'ai travaillé au Cameroun, y a quand même pas photo non plus quoi. Donc, heu... je suis obligée de comparer uniquement par rapport à la Belgique, la France, heu... la Hollande, l'Angleterre quoi heu... Mais donc par rapport... Voilà, on a bien avancé, certainement, mais heu... on est encore en grande minorité dans certains secteurs et dans d'autres en grandes majorités du coup ça passe pour des "jobs de, de filles" hein, heu... [rires] ça fait presque, heu... enfin c'est méchant, mais ça fait presque "job à la con" quoi. Enfin dans la vie des gens, "ah oui un job de fille", donc heu... ouais. Et heu..., et puis ben je trouve quand même que, moi je trouve qu'on est un peu punie pour heu..., on est un peu punie par le fait d'avoir un utérus, c'est-à-dire que la société avec un grand S, elle reconnaît pas que ça peut pas s'arrêter. C'est pas parce qu'on travaille que tout va s'arrêter donc, je trouve que, je sais pas, je trouve souvent les femmes sont un peu gênées de dire, heu..., "oh je dois partir, je dois aller rechercher les enfants et nanani nanana", et les mecs, heu... je sais pas, je trouve que quand ils le disent, heu... voilà, "ah ben oui ben moi, moi aussi je m'occupe de mes enfants, un peu fâché là je dois y aller, je dois aller les rechercher". Et ça passe mieux et nous on passe pour les nunuches qui torchent des culs et, heu... [rires] alors que c'est la même chose en fait hein, et maintenant les hommes s'investissent dans cette tâche de, de, d'éducation. Donc heu... voilà. Et je, je l'ai vu parce que ça a créé des grosses disputes à la maison. Heu... mon mari par exemple a, avait engagé une, une heu... une assistante administrative dans son équipe et très rapidement, je sais pas, 2-3 mois après qu'il l'ait engagé elle a dit qu'elle était enceinte, et je l'ai vu pendant toute la période de la grossesse, parce qu'il disait ici à la maison des choses qu'il ne disait pas au travail bien sûr, avec vraiment très peu de tolérance et je me dit "mais enfin rappelles toi comment moi j'ai été malade heu... comment, j'étais un loque

humaine [rires] heu... à une des deux grossesses". Mais en fait, non voilà, j'ai l'impression que pour eux, heu..., voilà on est là, on est au travail, il faut être opérationnelle à 100%, quoi qui, quoi qu'il arrive. Alors que, et moi je, je l'ai eu avec quelqu'un dans l'équipe, ben oui j'ai eu quelqu'un qui a été enceinte. Ben en l'ayant vécu j'ai, j'ai beaucoup plus de tolérance par rapport à quand elle est pas bien, et justement, cette personne n'a absolument pas exagéré. Enfin je veux dire c'est aussi un cercle vertueux. Quand on voit que l'autre est ok pour, heu... parce qu'on est crevée et qu'on peut partir une heure plus tôt et qu'on a des pieds énormes, ben on tire pas dessus non plus en fait hein, donc, heu... je trouve que, je trouve que c'est plutôt positif. Donc voilà y a, y a ce côté attentes, enfin y a ce côté, heu..., où on attend de nous, heu... on attend de nous vraiment d'être, heu..., d'être disponible à 100%, et de jamais montrer que y a une famille derrière, heu..., qui nous attend quoi. Et moi je vois bien, heu... y a déjà eu, j'ai déjà eu, heu..., en présence d'autres hommes qui disaient "oh on va mettre la réunion à 17h30", pas en parlant de moi mais exprès comme ça, ça va l'embêter pour ses enfants quoi. Donc y a un petit côté, heu... limite vicelard parfois [rires]

— *J.S. : Oui, oui.*

— Torvi : [rires] Enfin c'est pas général hein, on est bien d'accord hein.

— *J.S. : Non, non, non. En ORES ça, tu as... et en ORES ?*

— Torvi : C'était en ORES ça ouais ouais. C'était en ORES, c'était en ORES. Et, heu..., après, heu... donc, heu... ce que j'ai pu vivre dans ces attentes, donc, je parlais de la partie maternité et la partie éduc... 'fin revenir chez soi, heu... ah oui oui ! Et y a l'histoire du fameux 4/5^{ème} [rires] Alors l'histoire du fameux 4/5^{ème} c'est vrai que, statistiquement c'est plutôt féminin que masculin et ça il faudrait vraiment que ça change parce que, tant que, là c'est un cercle, c'est un cercle vicieux moi je trouve. Mais c'est très choquant ce que je vais dire mais... tant que ce seront toujours les femmes qui prendront des 4/5^{ème} et c'est pas pour regarder la télé toute la journée c'est quand même pour s'occuper de leur famille, faire le ménage, que sais-je, donc, ça bénéficie à toute la famille en fait. A ces hommes qui sont là au travail aussi avec nous. Mais tant que ce 4/5^{ème} restera purement féminin, ben il nuira je pense à l'image des femmes au travail parce que, heu... tu vois bien que quand il faut mettre une réunion "ah ben non", "ah oui non pas vendredi l'autre elle est en 4/5^{ème}" et, et on sent bien que, heu... ça embête tout le monde quoi. Et donc, heu... c'est, c'est dommage, mais finalement, heu... on me dit toujours "mais les hommes ils peuvent aussi" mais moi j'en connais zéro hein. [rires] Si, j'en connais un, il a pris un 4/5^{ème} parental. Un ! sur tous les gens que je connais, on peut pas dire que... heu... [sourire], statistiquement, heu... ça vaille la peine quoi.

— *J.S. : Tu as, tu en as bénéficié toi ?*

— Torvi : Alors j'avais pris, heu... le congé parental quand, donc j'ai d'abord eu un fils et puis j'ai eu deux ans plus tard, heu... ma fille, là j'ai pris le congé, heu... qui s'appelle parental, là qu'on peut prendre pendant X mois en 4/5^{ème}. Au final je l'ai fait qu'un an. C'était horrible [insistant sur le mot] [rires] ! C'était horrible. Heu... j'avais plein de travail, et donc j'étais encore 10 fois plus stressée et puis cette journée-là, à la maison, heu... elle était, elle était horrible en fait. [rires] Je préparais le repas du jour, le repas du lendemain, les courses, les machins, enfin, finalement j'avais l'impression de perdre mon temps en fait. Et donc, heu... j'ai arrêté et on a, on s'est organisé différemment en fait. Donc, heu..., voilà.

— *J.S. : Et tu faisais, tu faisais quoi comme métier à ce moment-là ?*

— Torvi : A ce moment-là je, j'étais responsable de l'école de pilotes SABENA.

— J.S. : *Ah, ok. Ok, ok. Heu... est-ce que tu as dans, dans, chez ORES hein je veux dire, vécu des moments où, heu... la force physique a été quelque chose de difficile, qui t'as posé des problèmes ?*

— Torvi : Non, pas moi. Pas dans les métiers que j'ai faits. Parce que oui, des fois comme technologue on doit faire des essais, alors j'ai quand même chaque fois, enfin j'ai fait plein de formations aussi, heu... pratiques, de montages de matériels, etc., donc j'ai quand même voulu montrer que, heu... on pouvait compter sur moi. J'ai bien senti que, je ne sais pas pourquoi y avait comme ça, cette attente que je montre absolument au poteau hein, comme un examen de passage. Donc je l'ai fait, mais j'ai pas le vertige et après, heu... c'est, après oui des fois il fallait faire des choses physiquement mais finalement, on demande à quelqu'un. Enfin j'ai pas senti qu'on se disait "ah faut le faire à sa place", heu... je veux dire moi aussi j'aimais bien rendre service aussi donc heu... J'ai pas été perturbée par ça. J'ai, j'ai fait toutes les formations comme il fallait, où il fallait quand même, heu... faire des choses physiquement et quand, c'est arrivée hein, qu'il y avait vraiment des choses lourdes à réceptionner pour moi, mais voilà, je, je demande de l'aide et j'ai jamais senti que c'était un poids pour les autres en tout cas. Non. Franchement pas.

— J.S. : *Et est-ce que, est-ce que les autres réagissaient du genre avec galanterie ou tu vois, c'était quoi la réaction ?*

— Torvi : Ah oui c'était, c'était très bien. C'était, c'était "ah oui si tu veux de l'aide", oui j'ai jamais, oui, sympathique en tout cas.

— J.S. : *Sympathique ?*

— Torvi : Oui.

— J.S. : *Ok ok.*

— Torvi : On va dire sympathique., "ah ok on va t'aider", heu...,

— J.S. : *Heu... comment tu, heu... parce que, ben on se connaît pas vraiment, donc, heu... dans, dans la vie professionnelle comment tu agis par rapport à, à ta féminité ? Est-ce que t'es plus quelqu'un, heu... "garçon manqué" ou alors, heu..., t'as, y a pas de souci à ce que tu t'habilles en jupe, ou comment, comment tu agis ?*

— Torvi : Bon, là je suis presque, heu... en guenille hein, [rires] avec le confinement. Non je suis en jupe ou en robe tous les jours moi.

— J.S. : *Ah oui.*

— Torvi : 'Fin sauf si y avait par exemple, heu... à faire une visite chantier, là quand même, heu... je m'habille de circonstances mais je suis, heu..., je suis très féminine, heu... dans ma manière de me vêtir. Par contre dans ma gestuelle et mes paroles, heu... là beaucoup moins. [rires]. Donc, heu... 'fin voilà. C'est peut-être parce que la moitié de ma vie a été uniquement dans un environnement masculin mais bon. Je suis assez grossière je dirais, je dis facilement des gros mots, et heu... [rires], et heu... oui dans ma gestuelle, heu... c'est pas une gestuelle ultra féminine je pense.

— J.S. : *Est-ce que c'est parce que tu as toujours été comme ça ou parce que justement, avoir été confrontée, oui, à des milieux masculins tu vois ?*

— Torvi : Alors, la, la partie un peu grossièreté, on dit ce qu'on veut, enfin grossièreté j'exagère un peu, mais on dit ce que... enfin on choque un peu avec, avec les mots. J'ai toujours été comme ça. Parce que mon père est comme ça et je trouvais que c'était marrant donc, heu... j'ai un peu copié ma manière d'être sur la sienne. Et la gestuelle, heu..., ouais je pense quand même que ça a changé, heu... le fait d'être, heu... uniquement dans des environnements masculins en fait. Moi ce que, y a un petit mimétisme qui fait que, heu... on a, on adopte certains gestes...

— J.S. : *Oui oui.*

— Torvi : ... Une manière d'être, mais par contre j'aime les, les, je suis très fille dans le sens bijoux, maquillages, robes, etc., donc heu... Et ça j'assume complètement. C'est...

— J.S. : *Est-ce que ça t'a déjà posé des soucis au travail, par exemple, ben le fait d'être comme tu dis, tout le temps en robe ou heu... Quelle est l'attitude des gens ?*

— Torvi : Oui j'ai déjà eu des remarques. Alors, souvent les gens font des remarques mais c'est pas méchant en disant "ah mais toi tu te mets en robe tous les jours, t'as combien de robes, heu...". Bon. Et aussi je trouve que ça me va mieux. C'est pas qu'une question, enfin, ma morphologie est telle qu'en pantalon ça me va pas très bien donc heu... [rires] Et donc voilà, et puis je, et puis on me demande "mais le weekend tu t'habilles aussi comme ça ?". Oui. J'ai déjà eu des remarques du style, heu..., "ah tu t'habilles tous les jours comme ça, t'as un mariage ?" [rires]. Parce que voilà, on a l'air un peu plus chic que, que si on vient en jeans t-shirt. Et, mais bon, j'ai, j'ai le sens de la répartie hein, donc en général, on le fait pas beaucoup de fois, heu..., [rires] on m'adresse pas beaucoup de fois des remarques, heu... des critiques déguisées [rires]. Donc, heu... celui qui le fait il ne le fera plus une deuxième fois en tout cas.

— J.S. : *D'accord, d'accord.*

— Torvi : Mais, jamais mal pris, jamais mal pris en tout cas. Après, oui des remarques, heu... plus grivoises, ça j'ai, ça oui, mais bon. Moi je trouve qu'il y a deux manières de, de jouer les choses hein, et ça c'est depuis, donc que j'ai 17-18 ans et il faut prendre une décision, c'est soit on fait, et ce que ma mère fait, directement "je ne vous permets pas de me faire ce genre de remarques" [sourires], avec un visage en concordance avec ce qu'on vient de dire. Soit on a plus de répartie que l'interlocuteur [rires], et c'est ce que j'ai choisis d'avoir donc... C'est déjà arrivé hein, qu'on me dise des, des trucs parce que j'ai une robe un peu courte ou j'ai un décolleté, heu... et donc oui on me fait des, des remarques un peu grivoises. C'est pas méchant hein, mais c'est genre, heu..., "ah moi je vais m'asseoir près de Torvi", heu..., enfin c'est pas bien méchant mais, heu... si je demande un truc, "ah ben c'est ok mais tu déboutonnes encore un bouton", enfin, mais voilà, je le prends toujours avec humour, je réponds un truc marrant, et puis, heu... ou quand c'est trop, je réponds un truc pas marrant mais je vais dire, heu... une vanne quand même et au final ça passe comme ça quoi.

— J.S. : *Est-ce que l'humour est quelque chose qui permet de désamorcer pas mal ?*

— Torvi : Ah oui ! En tout cas, dans mon cas, vraiment, vraiment. Oui, oui. 100% !

— J.S. : *Est-ce que tu aurais une situation professionnelle, que tu as vécu en ORES, heu... qui t'as, en tant que femme, procuré de l'inconfort ?*

— Torvi : Ah oui ! [rires]. Y a une fois quelqu'un qui, qui me caressait le dos. Donc, heu... en, en se parlant et en se disant au revoir, je suppose après une réunion, il, il a ... "masséré" mon dos je dirais. Enfin tu vois. Mais bon avec un chemisier, y a ton soutien-gorge, y a tout le bazar,

c'est très personnel en fait. Alors que moi je suis fort tactile à donner des coups de coude à mon voisin et tout, donc je suis pas vite choquée hein. Mais là, j'ai trouvé que c'était, ça m'a, ça m'a dérangé.

— *J.S. : Ça a été quoi ta réaction ?*

— Torvi : [rires] Alors j'ai, j'ai dit devant tout le monde [rires] que s'il me caressait encore le dos comme ça une fois, la prochaine fois je lui faisais une pesée [rires]. Donc, heu... [rires].

— *J.S. : [rires].*

— Torvi : Et, tout le monde a ri et, heu... ce qui est marrant c'est qu'après ça s'est super bien passé avec cette personne-là. Et ce qui est marrant c'est que les autres filles, collègues de cette personne-là, donc c'était pas quelqu'un de mon équipe ou de mes collègues directs m'ont dit "ah oui t'as bien fait parce qu'il fait toujours ça". Donc finalement, j'étais pas une, heu... victime j'étais juste, heu... quelqu'un d'autre à qui il faisait ce genre de chose donc, heu... voilà.

— *J.S. : Et à l'inverse, une situation qui t'as, en tant que femme, procuré de la satisfaction ?*

— Torvi : Chez ORES ?

— *J.S. : Oui.*

— Torvi : Chez ORES, 'fin, mais donc le fait d'être une, que ça m'ait procuré de la satisfaction le fait d'être une femme ? Oui je pense que ben oui, j'ai, j'ai quand même, donc quand on m'a demandé de changer et d'aller au Smart Metering, heu... ben j'aimais vraiment bien moi le centre de formation donc c'était vraiment une déchirure et, heu... ils ont fait une espèce de petite fête surprise hein, ils sont venus me chercher chez moi, heu... ils avaient fait une petite fête surprise. Et ils ont fait une petite vidéo où chacun s'est filmé, heu... en disant quelque chose sur moi, ce que je lui avais apporté en fait. Et c'était, c'était vraiment super touchant parce qu'il y a des gens, mais vraiment d'un certain âge, heu... à quelques années de la pension, qui ont dit "ah voilà, pour la première fois j'avais vraiment un chef qui était à l'écoute de, à l'écoute de moi et, heu... de ce dont j'avais besoin, je me suis senti bien, j'aimais bien venir au travail", et ouais ça ça m'a fait plaisir et je pense que c'était quand même dû au fait que je sois une fille quoi.

— *J.S. : Ça t'a fait ressentir quoi ?*

— Torvi : Ah ben, beaucoup de fierté parce que, c'est ce que, c'est, c'est ce que je voulais faire. Donc, heu... finalement toutes les planètes se sont bien alignées parce que c'est ce, c'est ce que j'essayais de faire. Parce que c'est, c'est là où je me sens à l'aise et finalement ils l'ont bien compris aussi et, heu... voilà. Je me suis dit "ah, au final j'étais faite pour ça et au final je l'ai bien fait, les gens se sont sentis bien", et ça m'a fait plaisir d'avoir permis aux gens de se sentir bien, heu... quelques années. Et surtout qu'on, au niveau travail, on a fait les choses quoi. C'est pas qu'on a fait que s'amuser hein. [rires] Donc, heu..., voilà.

— *J.S. : Est-ce que tu as, heu... des anecdotes de quotidiens, de, tu vois dans les interactions hommes-femmes ?*

— Torvi : Heu... Donc prenons des exemples, heu... de maintenant, enfin, enfin je réfléchis à des exemples de maintenant pour, heu... avoir plus facile à, à renouer avec mes souvenirs. Heu... mais ça c'est un truc que moi aussi je faisais aussi en fait, donc c'est même pas les autres, heu... peut-être je prends un peu les devants. Mais chaque fois qu'on dit, heu... "ok ben ça ça a

été non, ah ben Torvi essaie quand même que ça se fasse", enfin donc, qui a une négociation, donc moi je fais toujours "ok et s'il faut je donnerai de mon corps, heu... pour essayer l'avoir". Donc ça c'est moi qui aie commencé. Alors maintenant les gens continuent et c'est normal. Mais donc, heu... à chaque fois qu'il faut négocier dans le, dans le contrat ou quoi, "ben Torvi, écoutes on compte sur toi, comme d'habitude tu donnes de ton corps", donc voilà. Voilà, ça, ça, c'est moi qui l'ai lancé donc, heu... et je vois bien que, heu... personne ne se dit d'autre chose hein, que c'est que de la blague donc voilà. Ben des anecdotes, c'est que ben comme, comme je suis la seule fille dans l'équipe, heu... de mon chef je dirais, ouais c'est, c'est pas des trucs méchants non plus mais quand, heu... on fait des pauses, si jamais on fait une pause parce qu'un tel veut boire un coup, c'est toujours "bon chef, on fait une pause, Torvi doit faire pipi". Bien sûr, puis ce que nous les filles ont doit tout le temps faire pipi [rires] d'après eux. Donc c'est pas, c'est pas méchant non plus, heu... évidemment. Heu... alors après ce que j'ai remarqué par exemple, mais ça rebondit peut-être un peu plus sur la question de tantôt mais un autre truc que j'ai remarqué, je trouve que, heu... avec moi, heu... ils vont plus se permettre de donner leur avis mais pas devant tout le monde hein, mais genre j'ai, j'ai géré un truc d'une certaine manière, et après en Skype juste un par un ou de visu mais un par un, heu... les mecs vont plutôt me dire "ouais tu sais là t'as dit ça et t'as fait ça mais je pense que c'était une bonne idée, heu... ça aurait été mieux de faire ça, heu...". Et j'ai, j'ai, ils font jamais ça entre eux par ce que une fois je dis "tiens il a fait une connerie l'autre, tu lui dirais pas ? - ah ben non il a cas se débrouiller". Donc c'est un peu le côté ils osent parce que je suis une fille, et c'est un peu le côté, heu... je sais pas ils, ce rôle d'homme viril [rires] "Torvi on va quand même lui donner notre avis s'il est mieux que le sien. Et, heu... je pense, j'ai réfléchi au début à ça et, heu..., je me suis dit, ben y a aussi 2 manières de réagir, de dire "écoutes je fais comme j'ai envie, j'ai décidé, merci pour ton conseil", mais finalement, heu... ma grand-mère m'avait dit "faut pas hésiter à mettre les hommes en valeur, ils aiment bien" [rires]. Et donc, ben c'est, c'est quand même pas, c'est quand même la plupart du temps des très bons conseils hein, donc je me dis "ok, heu... évalués, heu..., comment il aurait fallu faire", mais parfois c'est loin de ma personnalité, donc, je ne sais pas être ferme, mais... Voilà, donc je, je trouve qu'ils font ça beaucoup plus avec moi

— J.S. : *Mais est-ce que c'est pas, aussi peut-être, heu... dans un but protecteur, parce que tu me disais tout à l'heure qu'au...*

— Torvi : Oui, oui c'est ça.

— J.S. : *... auprès des hommes ils diraient plus "oh non il n'a qu'à se débrouiller", tandis que toi on vient te donner le conseil qui... ouais*

— Torvi : Je pense que c'est ça. Effectivement.

— J.S. : *Ok ok. Comment, heu..., comment tu penses que tu es vue de ta hiérarchie ou que tu étais vue que ce soit là maintenant ou plus récemment ou... tu vois comment... de, d'ORES, de, de la hiérarchie, comment tu penses ?*

— Torvi : Ben, heu... comme je fais un peu ma, facilement ma rigolote, [rires] heu..., je, je dirais que, heu... y a les gens qui comprennent tout de suite et y a les gens qui mettent un peu plus de temps à comprendre le mode de fonctionnement. Moi j'aime pas tellement faire les choses sérieusement, hein, j'ai besoin que, qu'on travaille tous comme si on était des, des bons amis [rires] et je fais ça tout le temps. Donc, de mes différents chefs que j'ai pu avoir, ouais, je

dirais qu'il y en a qui ont, qui ont capté ça tout de suite. Par exemple, c'est, c'est bizarre mais j'ai eu [Prénom masculin anonymisé] comme chef, je sais pas si tu le connais ?

— J.S. : *Mm mm [acquiescement]*

— Torvi : Donc [Prénom masculin anonymisé] il est très introverti, c'est un peu le contraire de moi je pense en termes de, de personnalité. Mais là, directement, directement, on s'est compris en fait. Donc, heu... lui il a compris qu'il fallait me laisser faire un petit peu, un petit peu de bruit, un petit peu mes petites blagues, etc., mais qu'il pouvait compter sur moi et qu'il fallait m'aider à me canaliser hein. Ça c'est un peu mon problème, et moi j'ai compris que pour lui transmettre des choses, ben, je devais me canaliser plus, etc. Donc on, on a, on s'est compris très très vite. Avec mon chef de maintenant, je dirais que, ben d'autant qu'il m'a pas choisi, c'est un petit peu plus compliqué quand même. Il s'est retrouvé avec des gens qu'on lui a, qu'on lui a mis devant lui hein. Parce qu'en fait il y avait eu des burn-out et des, des licenciements, et donc toute la, toute une nouvelle équipe a été constituée en fait. Donc lui est arrivé le même jour que moi, heu... notre premier jour était le même. Et donc lui, on a eu cette discussion au début parce que je sentais pas très comprise par lui, et il a clairement dit "c'est vrai que sur CV, 'fin c'est vrai que je t'aurais pas choisi", heu... ben je préfère qu'on soit honnête donc, heu..., mais on a, on a pris le temps de s'apprivoiser je dirais [rires] et donc maintenant ça, ça fonctionne mieux. Mais je ne pense pas que ce soit lié au fait que je sois une fille. Je pense que c'est lié au fait que je sois, heu... un peu, heu...

— J.S. : *Excentrique ?*

— Torvi : Fofolle quoi. Alors que lui est beaucoup plus, heu... concret, terre à terre, etc. Et au final, il m'a quand même dit dans, dans les trucs un peu organisés qu'on doit avoir avec notre hiérarchie là, pour le Performance Management [programme d'évaluation des compétences en ORES], il m'a quand même dit que finalement, heu... ça mettait quand même de la bonne humeur dans les équipes et que ça faisait décant... 'fin, ça diminuait la gravité de certains messages que lui devait donner quoi, tu vois que je relayais avec des petites bêtises donc, heu... Et ça, ça aussi, ça c'est un truc aussi qui fait suite à la question que tu m'as demandée avant. Je pense qu'étant une fille, dans un milieu de garçons et en ayant choisi mon camp de, de décider de [rires], d'avoir plus de répartie qu'eux, en fait, je peux me permettre beaucoup de choses. Je peux dire beaucoup plus, et plein de fois je dis des trucs sur le ton de l'humour, ou pas, et, et plein de fois c'est arrivé dans l'équipe de me dire, que les gens disent après "ben... je, personne n'aurait pu dire ça, enfin tu l'as dit, c'est passé, mais ce serait pas toi, ce serait pas passé". Et ça je pense pas que c'est grâce à ma grande intelligence ou mon grand humour [rires], je pense que c'est parce que je suis une fille au milieu que d'hommes. Et donc, on laisse passer plus de [rires], plus de trucs.

— J.S. : *Plus de choses.*

— Torvi : Après, heu... j'ai droit comme tout le monde hein, quand je m'énerve un peu trop, heu... "ah qu'est-ce qui te prends t'es réglée", enfin ça c'est pareil que tout le monde hein, heu... [rires]. Alors que d'un homme, on va rien lui dire, quand il s'énerve on va dire "mais qu'est-ce qui te prends aujourd'hui", heu... voilà, donc, heu... ça c'est comme toutes les filles, heu... Heu... alors moi j'ai fait le choix, et j'ai vraiment fait le choix, heu... je ne sais pas pourquoi mais je, j'ai compris un jour que la, la sensiblerie, heu... n'était pas bien vue, et donc, heu..., ça m'a, parce que ça, ça m'a pris des années, mais ça m'a forgé vraiment une grosse carapace donc,

heu..., et ça je m'en rappelle, je me rappelle vraiment qu'à l'école je me suis dit "mmh, il faut être un peu dur". Et puis après dans les premiers moments du travail, heu..., je me suis dit "jamais pleurer, jamais montrer que t'es triste", heu..., donc je le fais jamais. Après c'est, c'est à double tranchants hein, parce que moi, tout le monde croit que je vais bien tout le temps, ce qui est faux [rires]. Et j'arrive plus à sortir de ce rôle hein, je me suis enfermée dans le rôle de la, de la super, heu... [rires], super bonne humeur en permanence. Mais malheureusement, et je le vois bien quand il y a des filles qui, qui osent hein en fait hein, et qui sont pas, c'est même pas de la sensiblerie, y a des gens plus sensibles que d'autres, heu... et les femmes sont peut-être un peu plus sensibles que, heu... que les hommes ou le montrent plus, sont plus honnêtes, je ne sais pas, c'est toujours mal vu en fait hein. Je, je vois bien en fait, même ceux qui disent "mais non c'est rien", après, heu..., et moi on m'a déjà dit "ah toi heureusement t'es pas, t'es pas comme les autres, à pleurnicher tout le temps hein". J'ai, j'ai envie de le dire "ben si en fait, je suis comme les autres, arrêtes tes conneries", [rires]. Et, et moi par contre, une femme qui, qui, parce que pour moi je le vois comme une preuve d'honnêteté, parce que, moi je le fais jamais parce que je me suis construit cette carapace. Mais donc, c'est déjà arrivé que quelqu'un craque et pleure, de mon équipe d'ailleurs, plusieurs fois, et, heu... ou de collègues, et chaque fois, après moi je vais et puis je dis "c'est rien", parce que tout de suite les femmes "ah voilà tout le monde va me prendre pour un conne et nanani, nanana", et chaque fois je dis "ben non, voilà, heu... t'as, t'as eu raison, enfin c'est ce que tu ressentais à ce moment-là et toi ta manière de l'exprimer c'est comme ça, t'as eu raison". Donc je trouve [rires] les mots qui font que la personne se sent mieux mais je sais que les hommes pensent, heu... que c'est nuluche.

— *J.S. : Et c'est...*

— Torvi : Donc c'est dommage ça....

— *J.S. : Est, est-ce que tu dirais que, heu..., tu, tu as dû à un moment donné prouver tes compétences ?*

— Torvi : Ah ben tout le temps.

— *J.S. : Encore maintenant ?*

— Torvi : Tout le temps. Oui, oui, oui encore maintenant parce bon, ça fait que 2 ans que je le fais et au début j'avais eu du mal parce que j'avais aucune compétence en informatique quand on m'a mis dans ce job-ci, et honnêtement c'était même pas un domaine qui m'intéressait du tout. Donc j'ai dû, j'ai dû beaucoup beaucoup apprendre, etc., et, moi, après c'est peut-être moi qui crois ça mais j'ai toujours l'impression de devoir beaucoup plus faire mes preuves que les autres en fait. Et c'est con, mais moi dire un "je ne sais pas" ou "ah j'ai oublié, je l'ai pas fait", j'ai l'impression que la table entière va se dire, heu... "ah t'as vu Torvi", [rires], et alors que plein de fois, heu... donc dans l'équipe de [Prénom masculin anonymisé] on est une quinzaine, les autres, heu... "ah oui j'ai pas eu le temps", heu... "j'ai...", et en plus ils disent ça comme ça hein, "j'ai eu d'autres priorités à gérer, nanani nanana", heu... moi je, je fais jamais, je dis tout de suite presque en m'excusant "ah je suis désolée j'ai oublié, j'ai pas eu le temps", enfin. Donc je, oui, je, ça je sens que, heu... je, et c'est vrai pour les, parce que y a d'autres, heu..., y a d'autres femmes aussi collègues, etc., je trouve que c'est assez général que dans un monde masculin on va être beaucoup plus à essayer de prouver que, heu... et pas prouver qu'on fait aussi bien, prouver qu'on fait mieux en fait [rires] tout en ayant l'air de faire juste aussi bien [rires] !

— J.S. : *Oui, oui, oui je vois ce que tu veux dire. Est-ce que tu travailles plus ? Enfin je veux dire, comment tu gères avec tes enfants, ton, ton emploi du temps, est-ce que tu débordes ou est-ce que t'arrives à te limiter, heu... comment, comment tu fais ?*

— Torvi : Je déborde beaucoup [rires], je déborde beaucoup, ben spécialement depuis cette fonction ci, heu... après c'est, y a toujours des hauts et des bas dans, dans le projet mais, je travaille souvent quand même le soir et toujours un peu le weekend. Pour, parce que, très, hier j'ai travaillé jusqu'à 22h30, heu... malgré le confinement, heu... voilà, oui. Je déborde, après je me dis toujours "oui c'est parce que je suis plus lente que les autres, c'est parce que, heu..., ils ont plus faciles que moi", enfin je me trouve toujours, heu... toute une série d'excuses pour le faire. Mais bon j'ai un mari qui travaille beaucoup donc il est assez compréhensif là-dessus et mes enfants sont grands maintenant donc c'est beaucoup plus facile.

— J.S. : *Mais c'était justement ma question, heu... suivante, c'est comment, comment ta famille réagit par rapport à, à ton travail, comment ils te perçoivent tu penses ?*

— Torvi : Ben quand j'explique des trucs et que je dis que j'ai fait un truc bien [sourire] ben mes enfants disent que je fais la maligne donc, ben [rires], donc je ne le fais plus [rires], heu..., je, je crois ils comprennent pas trop ce que je fais. Mon mari bien parce qu'il a aussi, il a aussi fait les mêmes études etc. Mes enfants je pense qu'ils comprennent pas trop ce que je fais et d'ailleurs la dernière fois, on regardait une émission de télé avec ma fille, un truc de déco [sourires] et le présentateur demande à la dame ce qu'elle fait comme métier et elle dit ingénieur, et il avait l'air tout impressionné, il dit "ouais wouw, nanana", enfin, et la ma fille me dit "ah donc c'est quand même bien ingénieur" [rires].

— J.S. : *[rires] Excellent !*

— Torvi : Donc, non, ils se rendent pas trop compte je pense, pas trop compte. Après, heu... quand, donc quand j'étais au centre de formation je, je travaillais que très rarement le soir, ça m'arrivait mais très rarement et puis quand j'ai changé ici pour venir dans le projet, heu... ben là, heu... ils ont, les enfants ont quand même rouspété parce qu'à ce moment-là je faisais beaucoup de trucs avec ma fille notamment, et donc là au début elle disait "ah oui maintenant on regarde plus jamais de trucs toutes les 2 le soir" ou, enfin, donc heu... au début elle s'est plainte, maintenant elle a l'habitude mais... et puis elle a grandi.

— J.S. : *Tu penses que c'est vraiment parce que c'est le début ? Comme tu dis, de, de, que dans, au début on, on donne encore un peu plus que d'habitude pour essayer de prouver ?*

— Torvi : Ouais, je, honnêtement, je pense pas. Je, j'essaie de m'auto-persuader que oui mais, je pense pas parce que déjà au final après y a ce côté où on voit qu'on, qu'on peut, qu'on peut en demander plus, heu... on voit qu'on dit jamais non, heu... donc, heu..., je pense pas que ça va se calmer.

— J.S. : *Oui, oui, c'est devenu la norme.*

— Torvi : Oui.

— J.S. : *Oui, oui, ok. Et, heu... et de ta famille plus, heu... je sais pas si t'as des frère(s) et sœur(s) ou, heu...*

— Torvi : Non, non pas de frère et sœur.

— J.S. : *Où de tes parents ?*

— Torvi : Est-ce qu'ils comprennent ce que je fais ? Ben mes parents, bon mon père on a une relation un peu compliquée mais... lui il a été très déçu quand j'ai quitté le monde de l'aviation [rires] parce qu'il trouvait que c'était un peu, heu... classe. Et puis donc il m'a dit "oh tu vas, tu vas chez ORES, tu vas me foutre la honte" [rires] donc, heu... bon je parle pas trop trop de mon travail. Boh, voilà, j'en, j'en parle pas trop en fait, heu... ils savent pas, ils savent pas vraiment bien.

— J.S. : *Et, heu... dans ton cercle d'amis par exemple, quand, ou quand tu rencontres de nouvelles personnes et que tu parles de ton travail, heu... Peut-être aussi quand tu étais dans le centre de formation, quand tu expliques que tu fais quand même des choses assez techniques, c'est quoi la réaction des gens ?*

— Torvi : Ben c'est toujours très positif. C'est "ah, et c'est pas trop difficile", heu... "ah et c'est qu'avec des hommes alors", ouais non c'est toujours assez positif en fait je trouve.

— J.S. : *Ça suscite de la curiosité ?*

— Torvi : Oui, ou alors après ça va... oui de la curiosité, bon un peu de la blague hein "c'est cool t'es qu'avec des mecs toute le journée ", heu..., [rires] mais plutôt de la curiosité positive en fait.

— J.S. : *Ok. ok, ok. De façon générale, comment est-ce que tu penses, heu... enfin qu'est-ce que tu penses de la façon dont les médias et la culture traitent la femme qui travaille ?*

— Torvi : Ah, ça c'est une grande question [rires]. La femme qui travaille mais tu veux dire, heu... peu importe le métier ?

— J.S. : *Oui voilà, qui est au travail et qui, qui n'est pas au foyer et... voilà.*

— Torvi : Qui n'est pas au foyer. Alors moi je trouve que ça, ça, ça c'est un gros problème en fait, qui est assez difficile à vivre, et personnellement, difficile à vivre pour moi. J'ai toujours cette impression que, heu... d'un côté ben faut bien bosser, 'fin d'un côté faut bien bosser et, heu..., oui on pourrait vivre avec moins, on pourrait, heu... oui on pourrait vivre avec beaucoup moins certes [rires], et n'avoir qu'un des deux qui travaille. Mais bon la plupart des gens ont quand même besoin des deux salaires. Et, et d'un autre côté, ben on a aussi envie de se réaliser, je pense que j'aurais pas été très heureuse, heu... comme femme au foyer, enfin je l'ai bien vu, heu... pour un petit 4/5^{ème} d'un an que j'ai fait, heu... ça me convenait pas. Et d'un autre côté, moi je me sens toujours un peu comme si on, on jugeait qu'on s'occupait moins bien de nos enfants ou que notre baraque était dégueulasse quoi [rires]. Donc, heu... je sais pas. J'ai l'impression, il faut le faire mais je suis pas valorisée de le faire en fait. Surtout que maintenant y a ce revival de la, de la grande mode des mères au foyer, enfin je veux dire on, on a plus le droit de dire qu'elles ne travaillent pas hein, il faut en plus [rires], donc que les femmes qui travaillent, puisqu'on travaille et on gère quand même un ménage et des enfants, on doit en plus faire semblant que celles qui ne travaillent pas à l'extérieur, travaillent quand même [rires] autant que nous.

— J.S. : *Oui, oui.*

— Torvi : Donc je trouve que c'est double peine quoi [rires].

— J.S. : *Ok. Heu...*

— Torvi : Moi je trouve, c'est vrai, moi je, j'ai déjà dit, si même, effectivement là tu me poses la question ça me fait penser, j'ai déjà dit ici à, mon mari ou mes enfants, ben je trouve pas qu'on dit "ah, allez quand même c'est bien tu, tu gères ton boulot, c'est pas, c'est pas évident", heu... j'ai jamais, enfin on me met pas en valeur pour ça en tout cas.

— J.S. : *Oui du fait que tu fais et le boulot plus le ménage et ce genre de ...*

— Torvi : Oui.

— J.S. : *... de chose. Oui, oui. Et comment vous vous organisez justement ? Est-ce que, heu..., c'est chacun heu..., tu vois est-ce que c'est, aller je caricature le cliché de toi tu fais l'aspirateur et lui les, les poubelles ou, heu... enfin tu vois. Ou du genre, heu..., plutôt tu utilises aussi le marteau chez toi ? Voilà comment...*

— Torvi : Ben, bon, c'est clair que, heu... en général, ce qui est petit bricolage ça va être un peu plus lui je dirais, maintenant quand c'est des, des, quand c'est des gros travaux, on fait ça à 2. Bon moi je suis plutôt l'aide, heu... le mandai comme on dit mais [sourires], mais je veux dire on fait ça à 2. Et les tâches ménagères, heu..., je, je, on a, franchement on a très peu de disputes à ce sujet-là, parce que par miracle j'ai un mari qui, qui voit clair comme on dit, hein ce que toutes les femmes reprochent à leur mari chez moi ça n'arrive pas trop. Donc je dis pas que c'est jamais arrivé hein, que je râle parce que je, je trouvais que j'en faisais plus mais, mais il en fait vraiment beaucoup en fait donc, heu..., ça, ça se gère très facilement. Bon au final au fur et à mesure des années ça, ça se fait tout seul qu'il y ait des tâches un peu plus préposées à l'un et d'autres tâches un peu plus à l'autre. C'est pas que tous les jours on, on se dit "tiens aujourd'hui ce sera toi ou ce sera moi qui vais faire ça". Mais, heu... bon ici par exemple avec le confinement, parce qu'on avait quand même une aide-ménagère, ben elle vient plus, ben voilà on se divise le, on fait ça à, en même temps à 2 le samedi matin, le même nombre d'heures, heu... et on se divise le travail et c'est, c'est pas un problème.

— J.S. : *Ok. Heu... je reviens un petit peu à quand tu as intégré ton équipe, ben à la fois, enfin voilà comme tu as beaucoup plus d'expériences, ben à la fois la dernière équipe que tu as intégrée ou plus tôt, heu... est-ce que tu as, est-ce que tu as dû adapter tes comportements ? Pour te faire intégrer.*

— Torvi : Ah, ça c'est une bonne question aussi ça. Je pense que oui, je pense que oui, faut un petit peu, heu... ça dépend du type de profil mais, par exemple au centre de formation, heu..., c'était uniquement des barémisés et j'aime beaucoup ça hein, donc c'est, je le dis pas en tant que critique, je trouve que, heu... ils ont chez ORES plus d'honnêteté que les cadres donc moi j'aime bien, on est fâché, on se dit qu'on est fâché, enfin c'est beaucoup plus simple. Mais, heu... si je compare, parce que, si je compare par rapport à mon job actuel, disons ok c'est des externes mais enfin c'est quand même une équipe, heu... là c'est que des, c'est que des ingénieurs machins et des informaticiens, etc. Oui c'est, c'est, c'est une autre attitude et en fait j'adapte l'attitude un peu en fonction du, du public donc, heu... je prends un petit peu de temps pour, heu... pour voir un peu les profils [sourires], et puis je me dis "ok, là il va falloir être un peu plus ferme ou un peu moins", enfin voilà. Par contre, ben voilà, ce que je sais pas adapter quand bien même des fois j'ai essayé, c'est vraiment mon, mon attitude générale où j'aime bien quand c'est détendu et quand on est une petite famille quoi. Donc au final je le, ça devient comme ça à chaque fois en fait. [rires].

— J.S. : *Est-ce que tu t'adresses à un homme ou à une femme de la même façon ?*

— Torvi : Ah, ça c'est une très bonne question, heu... alors je dirais non, mais j'irais un peu plus loin c'est que je m'adresse pas vraiment aux gens de la même façon donc, heu... voilà y a, y a des gens qui, enfin quand je repense à mon job au centre de formation, y avait 3 femmes dans l'équipe, et avec les 3 je m'adressais pas de la même manière en fait parce que, y en avait une qui aimait bien que ce soit direct et on discute pas pendant 3 heures, y en a une je sais bien qu'elle aimait bien un peu papoter de la pluie et du beau temps avant qu'on ne discute de ce qu'il fallait faire, une qui était très stressée donc je prenais beaucoup de gants, heu... pour pas provoquer du stress ou si moi-même j'étais stressée, ben je choisisais pas ce jour-là pour aller lui donner des nouvelles tâches, mais je fais ça avec tout le monde en fait donc, heu... Peut-être je fais, je crois qu'il y a quand même une solidarité féminine, heu..., enfin en ce qui me concerne et donc je fais plus attention. Je fais plus plus attention. Et surtout jamais vexer personne. Mais j'en ai beaucoup [insistant sur le mot] moins rien à foutre si j'ai vexé un homme qui si j'ai vexé une femme. Mais de toute façon j'ai aucun problème avec "aller m'excuser" moi hein, donc, heu... c'est pas du tout un problème pour moi, donc d'office si, si j'ai l'impression qu'il y a un froid je préfère en discuter et puis je m'excuse si j'ai dit un truc qui fallait pas parce que les gens spontanés le problème c'est que ça sort un peu trop vite et alors "vouuuch" [rires].

— J.S. : *Oui. Tu en as beaucoup moins "rien à faire" si c'est une femme que tu as vexée ou si c'est un homme ?*

— Torvi : Je, j'en ai moins rien à faire si c'est une femme hein, oui oui. Je fais, je fais plus attention.

— J.S. : *Tu fais plus attention, ok d'accord.*

— Torvi : Et par exemple, c'est même honteux à dire mais, les, les, les erreurs de filles je les pardonne beaucoup plus [rires]. Donc je vais plus dire "ok c'est rien, on va, on va trouver un moyen, on va, on va gérer le truc t'inquiètes", heu... j'ai jamais, si c'est dans un autre service, enfin je vois bien y a des gens qui font ça, heu... ils envoient un mail pour dire "machin chose a oublié, heu... de faire et nanana" avec plein de gens en copies. En règle générale, je ne le fais déjà pas beaucoup, mais ça m'est quand même arrivé de le faire mais vis à vis d'une fille je ne le fais jamais. Je vais lui téléphoner en disant "fais gaffes t'as oublié ce truc c'est hyper grave, heu... fais le vite" [rires]. Donc oui, je me dis, heu... je me dis qu'il faut que je compense un peu [rires]. À ma manière.

— J.S. : *Et tu as constaté, tu as constaté cette solidarité un peu féminine ailleurs que toi le faire ?*

— Torvi : Ben oui, je l'ai quand même constaté mais par contre quand elle n'a pas lieu du coup je suis d'autant plus choquée en fait. Donc quand il y a un mail de femme qui dit "voilà Torvi aurait dû faire ceci pour, heu... le 30/03, heu..., le 28/02 et c'est toujours pas fait et nanana" et que c'est, que c'est une femme, je suis fort choquée en fait. Quand c'est un mec je me dit "pfff quel con" [rires].

— J.S. : *Comme si c'était une petite trahison là ?*

— Torvi : Oui c'est comme si c'était une petite trahison. Exactement. Et, et même après des fois j'ai téléphoné et je dis "mais enfin, pourquoi t'as fait ça", heu... et alors qu'en fait oui, y a aussi des gens qui sont, ils sont justes pragmatiques voilà y a une date, c'était censé, on s'en fout si c'est une fille ou un garçon, heu..., donc, heu..., c'est pas parce qu'on m'en veut quoi. Mais, heu..., oui je, je, je me sens un peu trahie oui c'est vrai.

— J.S. : *Ok. Heu... Qu'est-ce que j'aurais d'autre à te demander ? Tu définirais ton caractère comment ?*

— Torvi : Alors je pense être assez sociable, heu... je pense être d'un naturel joyeux, donc je, souvent les gens qui doivent me qualifier parlent de joie de vivre donc, heu... oui c'est, à part des mauvais moments [sourires] qu'on a tous mais en général c'est ça. Heu... je pense être d'un naturel heu... assez rassembleur, heu... voilà j'aime bien que ça se passe correctement, que les gens s'entendent bien. Donc je, je, j'arrive facilement au consensus. Après dans les parties moins positives de mon caractère, je suis susceptible et donc, heu... je pense vite que tout le monde m'en veut, personne ne m'aime [sourires], c'est la fin du monde. Heu... je, je trouve que je suis vraiment pas assez rigoureuse, je suis trop... moi la règle du 80/20 on a pas dû me l'apprendre hein. C'est depuis le début je la connais [rires]. Donc, heu... parfois, j'aimerais vraiment, heu... être plus rigoureuse quoi. Je vois des gens, je me dis "waw c'est trop bien". Et puis, heu... je suis trop, je, j'ai trop peur de, heu... de rendre les, enfin de choquer, enfin pas de choquer parce que je dis des choses qui choquent mais de rendre les gens tristes. Donc ça c'est un défaut je trouve. Enfin, dans le monde professionnel c'est un défaut. A la maison il est cool hein.

— J.S. : *Trop, trop d'empathie ?*

— Torvi : Pardon ?

— J.S. : *Trop d'empathie ?*

— Torvi : Oui, oui sans doute trop en fait.

— J.S. : *Oui, oui.*

— Torvi : De toute façon l'excès nuit en tout donc, heu... un peu c'est sympa et puis trop ça me paralyse moi en fait hein.

— J.S. : *Tantôt tu me parlais de, de ce côté, heu... que même encore maintenant quelque part tu as, tu as, t'as pas envie qu'on dise "tiens Torvi elle n'y connaît rien", enfin voilà. Est-ce, qu'est-ce qui se passerait, imagines si tu ne sais pas répondre à quelque chose que tu ne sais pas, heu... voilà que, on ne connaît pas toujours tout, qu'est-ce que tu penses qu'il se passerait, de quoi tu as peur en fait ?*

— Torvi : Alors c'est, c'est, je me suis déjà posée cette question parce que j'ai, j'ai, je suis passée vraiment par un, un creux très fort dans ce job-ci à un moment et effectivement je me dis "mais de quoi t'as peur? on va pas te frapper, on va pas te, on va pas te licencier du jour au lendemain", heu... ouais j'ai, j'ai juste peur qu'on dise de moi, heu... "Torvi elle est, elle est conne ou elle est pas à sa place ou, heu... elle aurait pas dû arriver là, heu... elle, c'est une usurpatrice" [rires]

— J.S. : *D'être un peu, heu...*

— Torvi : Tu sais j'ai peur, j'ai peur que les gens croient qu'avec mon petit sourire et mes petites blagues, heu... j'ai pu arriver là alors que je suis incompétente. Oui c'est ça.

— J.S. : *Oui.*

— Torvi : J'ai peur que, que les gens se disent, heu... ce n'est qu'une personnalité quoi voilà.

— J.S. : *D'accord oui.*

— Torvi : Sympa.

— J.S. : *Et que quelque part ça nuise à, ouais la réputation que t'as construite jusque maintenant quoi.*

— Torvi : Oui, oui, oui.

— J.S. : *Ok ok*

— Torvi : Donc, heu... oui c'est ça. C'est simplement ça en fait [rires].

— J.S. : *Et ben super, écoutes ça, c'est pas mal on a déjà fait pas mal, un beau petit tour. Est-ce que t'as d'autres choses à dire sur les hommes et les femmes en ORES, heu...*

— Torvi : Mmm, pas comme ça, heu... [silence] Je, je pense que limite ça doit être plus compliqué pour, heu..., pour, moi je me suis déjà fait la réflexion, ça doit être presque plus compliqué pour les femmes qui sont dans des services, enfin c'est plus facile pour quelqu'un comme moi qui est en extrême minorité en fait. Heu... je pense qui a, je pense qui a moins de, de machisme, etc., que, et je pense que les femmes, dans des services de femmes, où il y a beaucoup plus de filles vraiment vivent certainement plus de, plus de, plus de trucs où on dit si y en a deux qui se disputent, ah oui, ça on entend, ça on entend souvent "ah oui mais ça c'est parce que c'est un service que de femmes, c'est des gonzesses alors ça se disputent". Bon, moi j'ai eu des, quinze hommes au centre de formations, y en a 2 qui se sont battus et j'ai dû les séparer physiquement. Donc, heu... enfin c'est gérer d'autres types de disputes mais tout le monde se dispute [rires]. Donc, heu... donc je, je suis contente, je suis contente d'être, heu... souvent en minorité féminine en fait. Pour moi c'est certainement plus facile à, à vivre, heu... Et après je pense quand même que, quand je compare avec d'autres gens, heu..., de mes connaissances qui ont le même genre de niveau d'étude et qui travaillent dans des grosses boîtes etc. Ben je trouve qu'au final chez ORES c'est, on est pas mal quoi [rires]. Enfin, de ce point, du point de vue qui t'intéresse hein. Voilà, après, heu... y a toujours ce, heu... ce mystère qui plane sur l'égalité des salaires. Y-a-t-il, y-a-t-il pas, on en parle pas trop trop, heu..., [rires], on sait pas vraiment, on a pas vu la fiche de paie du voisin qui a le même job donc, heu... je sais pas dire. Moi je sais comparer par rapport à mon mari. Donc lui, il travaille chez Electrabel, heu... on est rentré avec la même, à ce moment-là c'était encore les "cat" hein pour les cadres, on est rentré avec la même "cat" lui et moi, bon ok, chez Electrabel, chez ORES les mêmes, heu..., les mêmes tableaux de, de ...

— J.S. : *Barèmes.*

— Torvi : Voilà. Il gagne 800€ de plus que moi, heu... donc c'est vraiment beaucoup, enfin brut, c'est vraiment beaucoup, on a, en 10 ans pas réussi à, alors qu'on a, on a chaque, évolué tous les deux, l'écart reste identique. Après pour être honnête, c'est, c'est aussi la négociation de départ, heu... moi j'ai rien négocié en fait hein, on m'a dit, heu..., "ok c'est très bien, on est intéressé, très chouette interview", j'étais toute contente, heu... on m'a dit "ce sera autant", ah ben ok ce sera autant [rires]. Et je trouve que les, lui je l'ai entendu, ce qu'il racontait, enfin les hommes ils sont beaucoup plus sûrs d'eux, heu... je, ils sont plus dans la négociation, heu... et même dans le travail actuel même. Quand on doit faire énormément d'heures supp', les externes, heu..., ils osent comme ça dire hein "écoutez, moi pas de problème mais vous payez mes prestations après" ! Les externes osent plus mais, externes ou internes mais c'est, c'est, ce sont des hommes aussi hein mais les, oui oui eux ils sont plus souvent à dire "ok mais alors vous me payez mes prestations après 17h30, heu..., si vous voulez que je travaille plus", heu..., donc, heu...

— J.S. : *Est-ce que tu crois...*

— Torvi : ... ouais je trouve

— J.S. : *Pour revenir à ce que tu me disais tout à l'heure, est-ce que tu crois que si une femme arrivait dans, dans ton équipe là maintenant, en égale hein je veux dire, heu... est-ce que, ça serait, tu verrais ça comme une compétition ou, ou, comment tu verrais ça ?*

— Torvi : Si une femme arrivait, heu... dans l'équipe ?

— J.S. : *Ouais.*

— Torvi : Pas comme, pas ma cheffe hein ?

— J.S. : *Non non non, au même niveau.*

— Torvi : Au même niveau, non je pense pas. Non, non je verrais pas ça comme une compétition non. C'est déjà arrivé hein, ça va ça vient, heu... et je, je, au final souvent je suis contente d'avoir, heu... d'avoir une copine hein ! [rires]. Non, non, non ça, c'est jamais arrivé. Et avoir une, heu... une femme cheffe, j'ai, j'ai jamais eu mais j'aimerais bien. J'aimerais bien !

— J.S. : *Et, heu...*

— Torvi : J'ai un tout petit peu travaillé, un tout petit peu pour [Prénom féminin anonymisé] mais c'était pas ma cheffe, mais j'ai fait une espèce de petite mission pour elle. Franchement ça s'est passé nickel donc, heu... ça m'a, ça m'a en tout cas donné l'envie d'avoir une fois une femme cheffe mais j'ai jamais eu.

— J.S. : *Ok. Heu... je reviens encore sur un truc que t'as dit tantôt, je pense à ça, que tu me disais que t'avais eu plus facile quelque part, heu... dans ton rôle, ben de cheffe plutôt que de pion, enfin, j'aime pas trop le terme mais tu, tu comprends ce que je veux dire...*

— Torvi : Oui, non mais oui.

— J.S. : *... qu'est, tu, tu as donc quoi, ressenti plus les stéréotypes ou, heu..., quand t'étais, heu..., agent, ou, enfin, enfin technologue, ou, heu...*

— Torvi : Oui, que... oui oui. Parce que les gens se permettent beaucoup plus aussi hein. Donc, heu..., et puis surtout, le côté qu'on, ce qu'on peut apporter en plus en tant que femme, il est vraiment beaucoup plus important en tant que manager, enfin, tous nos petits, nos petits trucs qu'on a différents des mecs, là ça a tout son sens en fait je trouve.

— J.S. : *D'accord.*

— Torvi : Tandis que quand on est juste, heu..., le même métier qu'un autre, heu... [rires]. Je veux dire ça, ça a moins de sens tandis que là on, je me suis sentie plus, ouais mise en valeur, heu... par le fait d'être une femme en fait. En tant que cheffe, oui.

— J.S. : *Avoir plus facile à exprimer ses, ses compétences plus féminines quoi.*

— Torvi : C'est ça !

— J.S. : *C'est ça.*

— Torvi : Et puis, les autres, les autres eux-mêmes du coup, c'est vraiment un cercle vicieux où les autres eux-mêmes se livrent plus. Et disent "ah ben tiens...", enfin, des choses qu'ils

n'auraient pas dites à un homme quoi. Ils disent "ah ben tiens...", heu... enfin des petits problèmes ou, heu... on doit être un peu... un peu plus d'honnêteté dans les rapports quoi...

— *J.S. : Ouais, un peu plus d'honnêteté je vois ce que tu veux dire. Heu... mais, et tu penses que c'est encore une réalité aujourd'hui ça, 'fin je veux dire, que heu... que c'est peut-être plus facile heu... enfin que les, les, que les nouvelles femmes qui arrivent dans les milieux plus, heu... techniques dans, en ORES je veux dire, sont quand même confrontées encore à beaucoup de stéréotypes comme ça ?*

— Torvi : Oh, je pense.

— *J.S. : Oui.*

— Torvi : Oui je pense quand même oui. Mais bon, peut-être que j'ai tort hein mais... Oui je pense et c'est, c'est... enfin oui, oui je pense. [rires]. J'ai pas d'exemple, heu... concret mais...

— *J.S. : Et la dernière question que j'aurais c'est, heu... est-ce que tu trouves que c'est important, ou du moins est-ce que ça t'as aidé ou pas, d'avoir, heu... peut-être développé un...est-ce que tu as des alliés quoi, heu... sur lesquels tu peux compter quand justement tu te poses certaines questions ou quoi, heu... un réseau je vais dire, de personnes comme ça ?*

— Torvi : Ah oui, oui oui certainement. Heu... après tu veux dire que sur les côtés, heu... réaction femme/homme ou tu veux dire même dans le cadre du travail est-ce que je devrais, juste dans le cadre professionnel, est-ce que je me suis constitué un réseau pour, pour avoir des avis, heu..., quand je me pose des questions. C'est plutôt comme ça que tu, tu veux dire ?

— *J.S. : Oui, de, de façon globale en fait, est-ce que...*

— Torvi : De façon globale, oui oui oui.

— *J.S. : Quand tu as des doutes tu vois ou ce genre de choses, heu... même, même sur, même d'un point de vue, heu... connaissances, heu... je sais pas, enfin est-ce que tu, tu as constitué un réseau de personnes vers qui tu peux te retourner ?*

— Torvi : Oui oui.

— *J.S. : Et ce sont...*

— Torvi : Complètement.

— *J.S. : ... plus des hommes ou des femmes ?*

— Torvi : Des hommes.

— *J.S. : Des hommes.*

— Torvi : Des hommes et bon, j'ai pas eu beaucoup de collègues femmes donc j'ai eu des femmes dans mon, j'ai eu des femmes dans mon équipe, heu... j'ai eu, heu... parfois des collègues femmes, mais tu vois dans d'autres services quoi, moins, pas, pas, pas proche à se voir tous les jours quoi.

ANNEXE 28 - Analyse réflexive du déroulement de l'entretien d'Aliénor

Réalisé le 31/03/2020 et d'une durée de 0 : 44 : 56

1. Profil d'Aliénor

Aliénor a trente-neuf ans. Elle est en concubinage avec un collègue de travail et a deux enfants. Elle occupe la fonction de Cadre Process Owner, courants faibles télécoms dans le service Electricité & télécoms au sein du département Technique. Son équipe est composée de huit personnes. Elle a toujours travaillé au sein de ce service, sa fonction a évolué au fil des ans.

Elle possède un diplôme en secrétariat de direction. Elle réalise également une activité complémentaire de vente directe de produits H₂O. Elle est entrée chez ELECTRABEL en 2001, directement après la fin de sa formation, et travaille donc depuis 19 ans dans la société.

2. Négociation de l'entretien

C'est lors d'une conversation téléphonique que je propose à Eileen de participer à ma recherche. Sa réaction a été enjouée à l'idée de participer.

3. Le contexte immédiat des interactions

La pandémie de covid-19 a malheureusement empêché ma rencontre en face-à-face avec Aliénor. C'est donc par vidéoconférence (via Microsoft Teams) que nous avons réalisé l'entretien. Lorsque j'aperçois Aliénor, j'observe une femme vêtue de vêtements chamarrés : une bouse noire et blanche. Elle a les cheveux mi-longs blonds, mêchés, non attachés et soignés. Elle me dit d'ailleurs se lever chaque matin une heure plus tôt pour les apprêter. Elle porte de fines boucles d'oreilles pendantes. Elle est maquillée (le maquillage est plus intense au niveau des yeux). L'air chaleureux, son attitude non verbale est qu'elle est souriante et accueillante. Elle me reçoit au sein de son bureau : une pièce mansardée blanche et très épurée.

Aliénor a un timbre de voix normal à légèrement grave et un volume de voix fort. Le rythme de ses paroles est normal à légèrement rapide et elle n'a pas d'accent particulier. Aliénor parle avec un ton calme, posé qui va, la conversation avançant, osciller entre un ton bienveillant, parfois plus critique, parfois plus réflexif.

ANNEXE 29 - Retranscription intégrale anonymisée

Aliénor

« Aliénor ou la Mère Teresa du département Technique »

Entretien qualitatif semi-directif réalisé par Julie STAS - 31/03/2020 - 0 : 44 : 56 - Microsoft Teams

Remarque à destination du lecteur : j'ai volontairement conservé les coquilles ou erreurs de langage de mes entretenus dans un souci de retranscription la plus fidèle et respectueuse possible de leurs propos. L'entretien a été anonymisé (nom d'emprunt pour l'entretenu et prénoms cités masqués) et retranscrits dans son intégralité.

— *J.S. : Si tu me disais déjà, qu'est-ce que tu as fait comme formation, comment tu es arrivée à travailler chez ORES ?*

— Aliénor : Eee, moi j'ai fait eee secrétariat de direction simplement, je savais pas ce que j'allais faire de ma vie donc eee voilà, dernière année rétho, je m'dis voilà, je fais ça, je ne voyais pas trop ce que je pouvais faire d'autre et donc, j'ai fait mes études tranquillement et puis après ben voilà, j'ai même pas eu... j'ai envie de dire... j'ai pas eu à chercher du boulot, parce que c'est... ben c'est la société en fait qui a sonné à l'école et qui a demandé ben eee pour avoir la liste de ceux qui venaient de sortir et eee donc à l'époque, c'était Netmanagement m'a sonné et m'a demandé si ça m'intéressait de venir faire les tests et c'est comme ça que je suis rentrée dans la boîte, donc ça fait 19 ans maintenant, au secours... [sourire] et eee donc voilà, et eee... tout de suite je me suis bien rendue compte que la partie secrétariat ben... ça ne m'intéressait pas trop, ben voilà, mais tout de suite, j'ai fait plein d'autres choses, je faisais plein de trucs, je vais dire, c'est pas que je ne faisais que les commandes, des trucs comme ça, je travaillais pour la fraude, je travaillais pour plein de choses, 'fin... pour plein d'autres services et donc voilà, j'ai touché un peu à tout mais c'est vrai que ça fait 19 ans, je suis quand même dans ma zone de confort, parce que ça fait 19 ans que je suis dans le même service à la même place et c'est ma fonction qui a évolué au fil des ans et voilà, maintenant ben je ne m'embête toujours pas, c'est vrai que comme mes collègues m'appelle un peu "Mère Theresa" ou "la bonne fée" ou des trucs comme ça, je... ça me conviens bien et donc c'est vrai que j'aime bien toucher un peu à tout ou que ce soit des projets maintenant mais voilà, j'aime bien comprendre ce que je fais aussi donc je vais sur le terrain, fin voilà, j'écris des process, je suis PO [Process Owner - Détenteur des procédures] pour la partie DT [Département Technique], donc j'aime bien comprendre, donc moi je vais sur le terrain jusqu'au moment où j'ai bien compris, je ne vais pas dire que je fais l'acte moi-même parce que je ne peux pas mais eeee voilà, je ne supporte pas écrire quelque chose que je ne comprends pas donc eee voilà

— *J.S. : Mm mm. Si tu devais définir ton métier en une phrase on deux ?*

— Aliénor : Alors moi, c'est m'assurer que tout le monde travaille de la bonne manière et la façon la plus optimum pour tout le monde, quand je dis optimum, c'est que ça convienne à tout le monde, que ce soit aux agents, je me mets un peu trop même à la place des agents, donc c'est ce que les agents apprécient je vais dire et j'essaie vraiment d'être le lien entre les différents services, les différents départements donc euhhh voilà, c'est plus qu'une phrase mais j'essaie vraiment d'être le lien, d'essayer de... que tout fonctionne bien pour tout le monde, que tout le

monde soit content en gros, c'est ça, c'est pour ça qu'ils m'appellent un peu "Mère Theresa" mais c'est vraiment ça, euh que tout le monde s'y retrouve et voilà !

— *J.S. : Et tu penses qu'il faudrait quoi comme qualités pour faire ce travail ?*

— Aliénor : Eee... Ben eee comment je vais dire ça ? Mais... c'est pas courage, c'est pas ça que je veux dire, c'est pas ça... mais eee attends je ne trouve pas mon mot... La persévérance parce qu'il faut répéter, aller, je vais prendre un exemple : le département technique est toujours oublié par rapport à l'Infra [Département Infrastructures], et ça, ça a été ma bataille ici pendant des années. Je commence tout doucement grâce à quelques collègues de l'Infra avec qui je travaille beaucoup, à... à nous rendre visible, et donc ben pour ça, il a fallu répéter, répéter... donc la persévérance je vais dire, persévérance eee regarde ici, on est en plein confinement, ben le SIPP [Service Interne de Protection du Personnel] a donné plein de produits pour les gars d'Infra et ils ont oublié le Département Technique tu vois ? C'est tous des trucs comme ça, mais c'est... on est habitué... donc franchement je vais dire, même limite ça nous fais pas rire parce que j'ai dû ramer pour avoir le matériel eee qui nous était destiné, mais c'est tout le temps ! Les Cronos [logiciel interne de bases de données des dossiers investissement d'ORES] no comment ! Ben par exemple Cronos, je passe dans toutes les régions, répéter la même chose "Vous ne devez pas nous oublier machin, dans les dossiers", tu vois, mais ça fais 4 ans que je fais le tour, tu vois, donc c'est ça que dis persévérance, alors on dit que je suis très... eee... que je suis très posée aussi, on peut dire que c'est pas que je vais arriver et je vais imposer quelque chose, je vais plutôt comprendre ben pourquoi par exemple les régions nous oublient, il y a une raison, c'est pas possible, 'fin... une fois ok, deux fois ok mais vingt fois, il y a un problème quoi, et je vais essayer de faire en sorte de simplifier les tâches de tout le monde quoi, voilà... Facilitateur ! c'est comme ça que mes collègues me définissent, on a fait un séminaire il n'y a pas longtemps et on devait définir tout le monde etc et je suis la facilitatrice [rires] du service, voilà

— *J.S. : Ok. Est-ce que tu penses qu'entre un homme et une femme qui ferait ton métier, il y aurait des différences ?*

— Aliénor : Je p... attends... c'est un peu compliqué comme question, je vais dire que la... on doit faire nos preuves, plus que les hommes je pense, je vais dire ici, je suis dans un domaine très technique, déjà au niveau de la société, ben je vais dire c'est une société technique, déjà la société, c'est une société ben compteur, technique, réseau, etc, eee, moi en plus je suis dans le Département Technique donc, c'est encore plus spécifique et je pense que... Ouais ! J'ai dû plus faire quand même PLUS [insistant sur le mot] mes preuves que mes collègues masculins pour me faire entendre je vais dire, donc eee... voilà, je pense à un [Prénom masculin anonymisé] par exemple, pour donner un exemple, je me rappelle au début, il ne me répondait pas au mail, rien du tout, tu vois ce que je veux dire, 'fin en même temps, il ne me connaissait pas plus que ça mais voilà, et puis après au fur et à mesure ben, j'ai dû j'vais pas dire faire mes preuves, c'est pas ça que je veux dire mais voilà, j'ai dû me faire entendre, j'ai dû insister, persévérer ! Voilà, tu vois, et donc oui je pense... j'sais pas, c'est mon ressenti, maintenant eee après 19 ans, je n'ai plus le problème tu vois, parce que ça fait longtemps que je côtoie mes collègues, mais c'est vrai qu'au début, j'ai dû... oui ils ont dû avoir confiance, que ce que je racontais, c'était pas des conneries [rires] et donc voilà ! Je pense...

— *J.S. : Ok. C'est quoi ton avis global sur l'égalité hommes-femmes ?*

— Aliénor : Pffff... j'avoue que personnellement... 'fin... personnellement 'fin, je ne vois pas trop de différences sauf que ce que je viens de te raconter ici au niveau de mon métier mais euhh pffff... 'fin franchement je ne... j'ai pas d'avis là-dessus, 'fin pour moi c'est... et personnellement j'ai envie de dire je... je fais ce qu'il faut, etc c'est pas pour avoir eee...pour être plus reconnue non plus etc... loin de là donc eee j'ai pas trop d'avis je vais te dire.

— J.S. : *Ok. Est-ce que dans ton métier ou dans ta carrière ici chez ORES hein, est ce que tu as déjà eu des difficultés par rapport à la force physique ?*

— Aliénor : La force physique ? C'est-à-dire ?

— J.S. : *Ben euhhh je ne sais pas moi, pour ee par rapport au fait de pouvoir porter certaines choses ou tu vois, de pouvoir manquer d'un peu de force ou...*

— Aliénor : Ah, oui oui ! Ben ici surtout dans le magasin de proximité, oui, ça m'est déjà arrivé [sourire] donc j'ai...

— J.S. : *Et comment... qu'est-ce que tu fais du coup quand tu es confrontée à ça ?*

— Aliénor : Ah ben je demande un coup de main [rires] ! C'est arrivé pas plus tard qu'avant-hier, mais quand je demande un coup de main, ce n'est pas nécessairement à un homme hein ? Donc avant-hier par exemple, c'est une fille qui est venue m'aider quoi [sourire] parce qu'elle était là, je précise [rires] ! Donc voilà, non mais sinon, je demande à un homme de m'aider mais j'ai pas de soucis non plus à prendre le transpalette moi-même quoi, tu vois ? Qu'ici, c'est ce qu'on a fait hier, j'ai un fournisseur qui est venu hier matin ben, j'ai pris le transpalette machin etc, j'ai pas... voilà, maintenant je ne dirais pas que je vais prendre le clark parce que de toute façon j'ai pas le permis mais que je commencerais à aller prendre la palette au troisième étage mais... oui donc voilà... je te dis, j'ai eu le cas la fois passée, j'avais une caisse qui était trop lourde, j'ai fait deux mètres et puis après, j'allais tout lâcher [rires] mais oui, la fille qui était là qui est venue m'aider et voilà. Donc oui ça arrive !

— J.S. : *Et si tu demandes l'avis à un homme, ou quoi, enfin quel est.... pas l'avis pardon, l'aide à un homme, comment ça se passe, quel est la réaction des gens ?*

— Aliénor : Ben, il va prendre la caisse, il va prendre la caisse et c'est tout ! Je pense qu'il ne va même pas me la laisser prendre dès le départ et dire laisse, t'inquiète, je vais le faire moi-même, tu vois, c'est déjà arrivé ça euhh, mes collègues qui sont masculins euhhh quand je dis "attends, je vais aller chercher le truc" - "non, non ça va t'inquiète j'y vais, c'est moi qui le fait" et tout eee mais bon voilà

— J.S. : *Tu crois que c'est genre euhh de la galanterie ?*

— Aliénor : Je pense que c'est de la galanterie mais c'est aussi le fait de dire c'est mon job, parce qu'ils sont magasiniers et que moi je veux bien donner un coup de main mais et qu'ils se disent, non c'est pas à toi à faire ça, donc j'vais le faire quoi.

— J.S. : *ok, ok, eee... Est-ce que... je te connais pas beaucoup donc euhh, est-ce que tu es quelqu'un qui exprime facilement son côté féminin je vais dire ou est-ce que tu es plus garçon manqué, comment tu es au quotidien ?*

— Aliénor : je ne suis pas garçon manqué, eee mais... euhh du tout donc je vais dire euhhh j'm'habille, j'me coiffe, j'me maquille tous les jours même si c'est le confinement, je me lève, une heure plus tôt pour faire mes cheveux [rires] mais euhh, par contre, j'ai pas peur de mettre

mes chaussures de sécurité et mon casque et d'aller dans une cabine ou d'aller eee...de déménager par exemple, parce qu'on a déménagé de [Région anonymisée], ben j'étais j'avais pas dire "la première sur le front" mais voilà j'ai... comment je vais dire, j'ai aiguillé plutôt mes collègues dans le déménagement etc et donc pendant un mois, j'avais mes chaussures de sécurité, mes cheveux étaient fait, j'étais maquillée mais... [rires] voilà donc oui j'suis 'fin, mes copines vont te dire, je suis toujours en train... 'fin je ne sors pas pas maquillée, machin, etc mais d'un autre côté voilà j'ai pas peur de mettre des vêtements de travail et que d'aller sur le terrain quoi

— J.S. : *Ok. Est-ce que tu aurais une situation professionnelle, qui en tant que femme t'as procuré de l'inconfort ?*

— Aliénor : Ben je dirais plus que quand par exemple t'es dans un... mais c'est plus au début ça, mais donc c'est déjà arrivé, eee... quand t'es dans un projet ou au tout début voilà, on t'invite à une réunion euhhh et te faire entendre quoi, je vais dire, quand tu n'as que des hommes autour, voilà etc, mais je ne m'en rends compte que plus maintenant, je pense que voilà j'ai...j'ai appris à me faire entendre... voilà mais au début je sais que j'étais pas mal à l'aise, c'est pas ça mais oui... 'fin... c'est pas du mal être mais c'est eee... frustrée je vais dire, à plusieurs réunions, j'étais frustrée de dire "m'enfin j'avais envie de dire ça machin, je l'ai dit mais ils m'ont pas entendue, c'est moi qui ne m'affirme pas assez, etc" donc je me rappelle que j'en avais parlé un peu à mon chef, j'avais suivi une formation que ORES proposait et donc voilà, je ne dis pas que c'est grâce à la formation mais, je m'y suis prise autrement dans les futures réunions, 'fin dans les réunions qui ont suivis et dans le nouveau projet dans lequel je participais, ça c'est un truc que je me souviens quoi maintenant eee... je ne suis pas du tout mal à l'aise parce que en plus, j'ai le rôle aussi de faire passer des messages aux agents, des changements etc donc par exemple, des agents doivent pointer, eee vous avez ça aussi en Infra, les agents doivent pointer, chez nous c'était quelque chose de tout à fait nouveau, mais pendant un an, j'ai dû aller dans toutes les réunions d'équipes leur annoncer ça, ben voilà. J'étais confrontée vraiment à...aux réfractaires, etc, c'était vraiment pas facile mais eee... ça fait partie de mon job, et ça je ne l'ai pas mal vécu par contre tu vois, voilà c'était... j'ai su défendre l'idée machin etc, j'ai su rassurer, écouter, machin, etc mais la réunion dont je te parlais avant au niveau projet, là oui, j'ai sentis, j'étais frustrée oui au début, maintenant ce n'est plus le cas hein mais eee je te parle de ça il y a 6-7 ans, mais ça je m'en rappelle quoi

— J.S. : *Et comment ça se passait, je veux dire, tu tu... que tu dis, on ne t'entendait pas, on te coupait la parole ou qu'est ce qui ?*

— Aliénor : Non mais, tu vois, tu expliques quelque chose et puis après ben t'as quelqu'un qui explique au-dessus son histoire etc c'est p't'être pas couper la parole mais c'est peut-être plus s'imposer tu vois ? Donc ils s'imposaient peut-être un peu plus et là à ce moment-là ben du coup je m'écrasais un peu, j'écoutais plutôt et ben voilà, j'étais un peu la novice du truc et je me disais eee j'ai p't'être pas assez d'expérience dans le projet pour donner plus d'idées ou quoi que ce soit, maintenant, c'est plus du tout comme ça, maintenant je dis, j'ai travaillé là-dessus mais voilà, il y a 6-7 ans c'est comme ça que je l'ai vécu quoi.

— J.S. : *Et tu dis, tu as travaillé là-dessus, qu'est-ce que tu as fait pour eee... ?*

— Aliénor : Mais eee, donc j'ai suivi eee plusieurs formations, je vais dire, je... j'ai lu aussi des bouquins sur eee comment s'affirmer, des trucs comme ça eee, mon chef, pour tout ça est

très à l'écoute et donne pas mal de conseils aussi et donc ben par exemple quand on était en réunion d'équipe ben il me faisait présenter beaucoup plus de choses, tu vois, voilà, maintenant, c'est limite un peu trop parce que je ne fais que présenter des points tu vois [rires] mais c'est vrai que ça m'as permis de... ça m'as permis d'être plus sûre de moi, p't'être de la confiance que je n'avais pas en moi, je ne sais pas, eee... il y a aussi que je fais une activité complémentaire et ça je pense que ça m'a aidé dans pleins d'autres points mais je la nomme parce que comment, parce que le fait de parler en public etc je pense que ça a vraiment eee... j'ai jamais été gênée par un public, ça jamais, parce que j'ai toujours donné des cours de danse ou des trucs comme ça, fin j'ai toujours été très active là-dedans mais ici j'ai plus eee, par exemple quand tu rencontres une personne qui eee n'est pas d'accord avec ce que tu dis, voilà... ben là je sais mieux réagir par rapport à ces personnes-là, plutôt de entre guillemets m'écraser, ben non, je vais plutôt dire ben écoute, ben voilà essayer de lui expliquer mon point de vue quoi et ça tout ça m'a permis d'acquérir de l'expérience et donc au fur et à mesure ben dans les réunions comme ça, j'ai pas peur aujourd'hui... ici, je viens d'ailleurs encore hier je viens d'intégrer encore deux autres projets, ben voilà, j'ai eu ma première réunion hier et j'ai pas peur de dire ce que je pense et d'y aller directement quoi, donc voilà ben quand je dis que je travaille là-dessus, ben je pense que c'est tout ça qui forme l'expérience et le fait d'être plus sûr de soi quoi

— *J.S. : Oui, c'est quoi comme activité complémentaire ?*

— Aliénor : Euhhh, je fais la vente directe dans les produits H₂O, tu connais peut-être ? Donc voilà... Et donc là je suis manager, j'ai une équipe de 25 personnes, et donc là aussi, 'fin c'est différent hein, c'est complètement différent, mais là, des fois tu rencontres des clients aussi qui te disent oui mais non c'est trop cher par exemple tu vois, fin c'est des détails mais voilà, et c'est vrai que toutes les formations que j'ai chez H₂O aussi, parce que j'ai beaucoup de formations, etc, sur le management et tout ça aide aussi dans ma... dans mon activité professionnelle quoi, donc voilà.

— *J.S. : tu as une équipe de combien maintenant ici chez ORES ?*

— Aliénor : On est 8, on est 8, tous les domaines différents, donc nous on est l'équipe support en fait, opérationnel, moi je suis coté Process avec [Prénom féminin anonymisé], tu connais peut être, donc eee nous on s'occupe de la partie eee comme les PO chez vous en fait donc eee je suis... on est les meilleurs gardiens de tous les documents des actes du personnel du Département et en plus de ça, j'ai une équipe RLL [Responsable Logistique Local] donc eee les magasins de proximité, on est en plein pilote donc voilà, j'ai [Prénom féminin anonymisé] que tu connais peut être qui elle s'occupe de la gestion de toute les cartes Sim et Gsm de la société eee on est dans le projet dans le Projet Smartphone aussi et voilà et alors, il me manque qui ? a oui et alors j'ai 2 autres filles, qui sont dans notre service pour tout ce qui est support admin et donc là c'est tout ce qui est commande hors stock, les fournisseurs, le Cronos, 'fin tout ça, voilà

— *J.S. : Mm mm... euh donc là justement, tu me parlais d'une situation qui n'était pas forcément évidente, est ce que à l'inverse tu as une situation ou en tant que femme t'as donné de la satisfaction ?*

— Aliénor : Ben c'est quand, allez... c'est quand tous mes collègues me disent merci, simplement, moi rien que ça, je suis contente, et j'attends pas un merci, attention, mais c'est

vrai que... voilà, hier, j'ai mes collègues qui me disaient merci "notre sauveuse" [sourire] 'fin voilà, c'est des p'tits trucs comme ça sympa je trouve mais, je suis contente de leur "faciliter la vie" c'est un peu même... j'ai envie de dire aussi, c'est peut-être limite aussi, c'est p't'être un défaut que voilà, je prends peut-être trop sur moi et voilà puis après à force de faire plaisir à tout le monde, voilà, comme dirais mon chef, je dois pouvoir dire non parfois donc eee donc voilà mais non, c'est ça, c'est que tout le monde s'y retrouve et que je j'arrive à faciliter la vie des agents et autres quoi, et ces Maitrises donc voilà, moi c'est ça c'est vraiment être ça le fait d'être facilitatrice et d'y arriver quoi.

— *J.S. : Est-ce que tu aurais des anecdotes du quotidien de quand tu as des interactions avec les hommes, comment ça se passe eee ?*

— Aliénor : Ben, j'en ai des positives et j'en ai des négatives, donc par exemple ben quand j'annonce dans une réunion d'équipe qu'il faut faire une nouvelle chose comme aller encoder un nouveau fichier par exemple, encoder un nouveau formulaire et voilà, eux ne comprennent pas le sens donc du tout, du tout du tout donc, l'anecdote, c'est qu'on m'a déjà crié dessus [sourire], c'est vraiment le mot ! Je regardais la hiérarchie de la personne en disant euhhh "tu ne fais rien ?" bon à un moment donné je veux bien mais voilà, maintenant ça ne dure jamais longtemps mais bon c'est vrai que devant tout le groupe c'est un peu... donc eee c'était pas une situation très évidente, mais la personne vient après tout de suite s'excuser en disant "écoute désolé j'en ai pas après toi, c'est au système bla bla, machin, machin, etc..." donc c'est jamais axé contre moi mais c'est vrai que c'est moi qui me prend évidemment les mauvaises remarques puisque c'est moi qui l'annonce donc euhh, alors voilà, donc ça c'était une anecdote qui m'avais marquée... Sinon eee qu'est-ce qu'on a aussi euhh, ben rien... 'fin... c'est du quotidien... on se taquine toujours entre mes collègues directs donc euhhh ben dans l'équipe de [Prénom masculin anonymisé], on est quand même 7 cadres et tout, 15 personnes avec les maîtrises donc, c'est vrai qu'avec les réunions cadres et maîtrises ben voilà... je suis la seule fille donc eee voilà j'ai toujours été taquinée mais gentiment je vais dire, chouchoutée, on va dire ça comme ça, eee... Ils vont me chercher un café par exemple, ce sont des bêtises, mais des trucs comme ça oui et bon... il y en a un qui va m'apporter un p'tit truc de chocolat, 'fin, voilà, c'est un peu le bon côté je vais dire [sourire], mais voilà, sinon... j'en ai pas... 'fin j'en ai plein, mais en même temps, c'est toujours dans le même sens quoi donc eee

— *J.S. : Est-ce que, parce que tu parlais de ce côté taquin, est ce qu'il y a... est ce que tu utilises beaucoup l'humour ?*

— Aliénor : L'humour ?

— *J.S. : Oui !*

— Aliénor : Oui entre nous souvent quoi ! Souvent ! Donc eee on se fait toujours des blagues ou des trucs comme ça, quand je dis des blagues c'est... c'est gentil hein, c'est j'sais pas moi, c'est tellement courant que... je sais pas, on a même un groupe What's App entre les gars du service et eee même là-dedans, c'est de l'humour tout le temps quoi bien souvent c'est "Aie aie aie, Aliénor va encore nous dire "Ah, les hommes tu vois, le problème, c'est les hommes c'est toujours pareil, machin, etc" et donc tu vois, ils le disent eux-mêmes mais c'est gentil et quand je dis les hommes, voilà, ben à un moment donné ben ils dérivent un p'tit peu et donc voilà, mais c'est jamais rien de méchant ou euhhh, voilà c'est toujours taquin quoi je je... Excuse moi j'ai plein d'exemple là concret mais euh c'est bon enfant quoi on va dire !

— *J.S. : Ok... Comment tu penses que tu es vue de ta hiérarchie ?*

— Aliénor : Euhh, trop gentille ! On me l'a carrément dit, mais voilà, à mon dernier entretien, ben c'était ça, c'était eee... oui qu'ils étaient super contents, ben voilà... qu'ils auraient du mal je vais dire si je partais etc et voilà quoi, c'était positif !

— *J.S. : Et eee, ben de la part de ton équipe ou des agents avec lesquels tu travailles ?*

— Aliénor : Ben mon équipe eee... pfffff, c'est difficile parce que c'est toujours difficile dans ce sens-là mais on avait fait l'exercice avec eee une des formations que tout le monde avait reçue eee il y a quelques années, où c'était l'équipe qui devait teee... 'fin t'évaluer, te donner son feedback ben c'était positif eee que j'étais toujours là pour eux, que je pouvais... que je laissais pas non plus dans le pétrin quand il y avait une surcharge de travail et euhhh et voilà euhhh c'est ce que... je n'ai entendu que ça et qu'ils étaient content d'être là et donc voilà, maintenant j'ai ici une remarque d'un de mes collègues – RLL [Responsable Logistique Local] justement - euhh tu sais ce que c'est les RLL avec les MPX [Magasins de Proximité] et tout, vous en avez aussi de l'autre côté ?

— *J.S. : Oui, oui !*

— Aliénor : En fait on est dans le pilote, donc moi je fais rentrer les deux magasins du Département Technique dans le pilote, et ça par contre ils m'ont peut-être reproché... 'fin "ils", un des deux m'a peut-être reproché un peu le fait que j'étais trop... eee... moi je voulais absolument que le DT soit pilote pour ne pas être oublié déjà, pour directement faire les maladies, etc et donc là, il m'a reproché un peu de l'avoir fait alors que tous les outils n'étaient pas prêts, tu vois ? Donc euhh, il dit "oui ok c'est super, c'est ce que j'attends mais voilà, on a un peu ramé mais voilà" ben oui mais en même temps c'est un pilote donc euhh donc voilà c'est vraiment peut être le fait que j'ai toujours envie qu'on soit... qu'on se rende visible etc et que tout fonctionne, je pensais que ça allait améliorer, 'fin faciliter plutôt sa façon de travailler en tant que RLL et voilà c'est peut-être quelque chose à retenir pour les prochaines fois quoi, voilà !

— *J.S. : Et, eee de la part de ta famille, je ne sais pas si t'es en couple ou mariée ou eee*

— Aliénor : oui, j'suis en couple, eee... je suis en couple depuis 10 ans presque, donc voilà, eee... avec sans doute quelqu'un que tu connais puisque, c'est [Prénom masculin anonymisé] [sourire] ?

— *J.S. : Ah, oui oui oui [sourire]*

— Aliénor : Oui voilà, on a... 'fin voilà... Et quoi, c'est leur avis, c'est ça ?

— *J.S. : Ben c'est ça, voilà, est ce que tu es quelqu'un qui déjà travaille plus je vais dire ou est-ce que tu arrives à respecter tes horaires, comment tu arrives à organiser tes journées par rapport à ça ?*

— Aliénor : Alors, eee... je travaille beaucoup, plus que... j'ai envie de dire, que mon horaire, que ce soit chez ORES ou que ce soit dans mon activité à titre complémentaire aussi, j'ai du mal à m'arrêter, ça c'est vrai [sourire] ! J'ai du mal à ne plus parler boulot après, en plus on travaille dans la même boîte donc euhh voilà, on ne travaille pas ensemble, heureusement mais euhh, aucune interaction je vais dire au niveau des départements etc, mais donc voilà et donc voilà, j'ai du mal à faire la part des choses, ça c'est clair, eee j'essaie de travailler là-dessus

[sourire] donc euhhh par exemple je coupe mon PC, je coupe mon PC, mais hier à 18h30, j'étais toujours dessus quoi, en réunion donc euhh, pfff ! Voilà ça j'ai encore du mal et donc oui, ils vont dire que j'ai du mal... 'fin mes proches vont dire que je travaille tout le temps donc que je... quand je suis avec eux, je fais plein de choses avec eux, c'est vrai que j'ai du mal à couper vraiment le... le...

— *J.S. : Le boulot ?*

— Aliénor : Le boulot oui le boulot ouais ! Ouais ça c'est vrai.

— *J.S. : Et eee de la part de ta famille ou amis peut-être ? Comment tu penses qu'ils te perçoivent, 'fin je veux dire quand ils se rendent compte de... est-ce qu'ils se rendent compte de la réalité de ton métier, de la gestion que tu as derrière tout ça, tout ce côté technique, est-ce qu'ils se rendent compte ?*

— Aliénor : Non ! Eux ils pensent que je suis... une folle qui n'arrête pas de travailler [rires] ça c'est clair ! Maintenant, non, je ne pense pas qu'ils se rendent compte de ce que je fais au boulot, parce que ça, je les embête pas avec le boulot, mais par contre le fait que... quand on essaye de trouver une date par exemple, une date pour un souper ou des trucs comme ça, ben voilà, parce que je fais de la danse aussi, [rires] 'fin bref, je fais plein de trucs ! Et donc ils trouvent que je suis fort active, fort eee voilà, je sais pas rester en place, ça c'est vrai, ben de toute façon, mais ils n'ont pas d'avis précis sur le fait du boulot, ils ne savent même pas ce que je fais chez ORES par exemple, ça, je n'en parle pas, je veux dire eee, je les embête pas avec ça et eee quand je vois mes amis c'est pas pour parler boulot non plus, oui j'explique deux ou trois p'tits trucs mais pas exactement ce que je fais eee mais voilà, ils me qualifie de personne qui n'arrive pas à... 'fin qui est très très active.

— *J.S. : Mm mm. Et quand tu rencontres des nouvelles personnes et quand vient sur la table la question du travail, quelle est la réaction des gens quand ils découvrent que tu es dans un milieu assez technique ?*

— Aliénor : Que je fais quoi ?

— *J.S. : Que tu es dans un milieu assez technique ?*

— Aliénor : eee... Ben je ne vais même pas jusqu'à ce niveau de détails en fait, moi quand je raconte ce que je fais par exemple quand je rencontre des nouveaux amis, des nouvelles personnes, ben voilà, j'explique juste que je travaille chez ORES, que voilà, je suis... je sais même pas si je dis que je suis dans un domaine technique donc voilà, bon bref, si on me demande ce que je fais là-bas ben je dis que je suis là pour écrire des procédures, faire respecter les procédures etc, faciliter la vie de mes collègues, vérifier si tout le monde travaille de la même manière et je suis là pour eee... oui tu vois, je parle de manière générale, je ne dis pas que je suis vraiment dans le domaine technique, ça je pense que ça ne les intéresse pas, du moins pas au début hein quand tu fais connaissance, par contre c'est plus la quantité de mes j... la... la proportion de mes journées, là à chaque fois, j'ai des réactions en disant ah mais t'arrête jamais, tu pauses quand machin, etc... c'est plutôt ça souvent qu'ils me disent. Mais pas pour le domaine technique parce que je ne le vends pas, pas que je le vends pas mais j'y pense pas, je vais dire je... prttt pour moi c'est normal quoi ! Non !

— *J.S. : Ok. Euhh qu'est-ce que tu penses de la façon dont les médias ou la culture aujourd'hui présente la femme qui travaille ?*

— Aliénor : Oui, de nouveau, je pense c'est la... la... comment je vais dire c'est la répartition tu vois entre la vie de travail et la vie de famille et eee la vie sur le côté, j'ai envie de dire etc par rapport à avant, bon avant les femmes restaient à la maison, j'ai envie de dire, s'occupaient des enfants, de la maison, etc, mais maintenant, ben voilà, c'est différent, on est obligé, 'fin on est obligé ! On est obligé oui, de travailler à deux si on veut bien vivre, on va dire ça comme ça, mais eee... j... Encore une fois, j'ai pas d'avis, 'fin, personnellement, moi je suis quelqu'un qui ne saurait pas rester à la maison sans rien faire, donc prtt pour moi c'est normal, maintenant mon avis par rapport à ce qu'en dit les médias, je fais pas... je fais jamais attention à ça je t'avoue ! J'avoue que, voilà pas !

— J.S. : *Mm mm. Et la répartition du travail chez toi, ça va avec eee avec ton homme, comment ça se passe ?*

— Aliénor : au niveau quoi ? Maison etc ?

— J.S. : *Oui, oui.*

— Aliénor : Ben on s'organise, c'est de l'organisation donc eee voilà [rires]. C'est vraiment s'organiser, quand moi je dois partir ben lui il est à la maison, etc et ben lui il fait aussi une activité sur le côté donc on s'organise vraiment eee, pour ne pas non plus oublier les moments en famille bien sûr, donc voilà et on respecte les activités des autres et donc à ce niveau-là, tout roule [rires] donc eee

— J.S. : *Il n'y a pas tu vois le cliché de toi à l'aspirateur et lui au garage ?*

— Aliénor : Ah ok je n'avais pas compris ! Non du tout ! Du tout ! J'sors aussi les poubelles que lui fait la vaisselle [sourire] 'fin voilà, pour tout ça eee on est très... on est très, voilà on est très normaux, c'est normal, il y a plus vraiment l'activité... allez c'est moi qui ai lavé les voitures ce weekend par exemple, voilà et lui fait à manger de temps en temps donc ça prttt... non, on se partage bien et de manière équivalente les tâches, donc voilà.

— J.S. : *Mm mm, je reviens un p'tit peu à tu vois, l'intégration en ORES, eee est-ce que tu dirais que tu as... comment je vais dire, tu as eu du mal à démontrer tes compétences, vraiment ?*

— Aliénor : Eee... mais... je vais pas dire que j'ai eu du mal, mais j'ai du eee... j'ai dû obtenir leur confiance, tu vois ce que je veux dire ? Je ne sais même pas dire si c'est normal parce que je suis la seule fille dans le service, 'fin j'étais la seule fille pendant longtemps donc euhhh je savais pas comparer tu vois ce que je veux dire, mais je... Pff voilà, j'avais pas de point de comparaison, mais au tout début, je me rappelle, j'ai dû acquérir la confiance de mes collègues et puis quand il ont vu ben que ils pouvaient compter sur moi etc, et que ben voilà que je proposais des idées, que c'était pas des idées farfelues machin, etc, ben voilà, maintenant aujourd'hui, je propose quelque chose ben... ils vont même des fois me demander mon avis tu vois, sur quelque chose qu'ils proposent eux tu vois donc voilà je pense que j'ai... j'ai... 'fin voilà mais c'est aussi le nombre d'années, je pense qui fait eee... je ne sais pas... te dire d'autre réponse que je pense que je suis un peu trop dans ma zone de confort, c'est... c'est pas une zone de confort parce que c'est tous les jours, en permanence, des nouvelles chose qui arrivent etc, mais... en tout cas aujourd'hui ça se passe comme ça, hier encore, j'ai reçu un mail d'un responsable qui me demandait mon avis avant de proposer à mon chef quoi tu vois ? Et donc voilà, donc juste acquérir leur confiance, 'fin... pfff... c'est pas prouver mais c'est dire "ah ok,

on peut lui faire confiance et donc eee...elle a quand même de bonnes idées de temps en temps" [rires] donc voilà

— *J.S. : Est-ce que tu dirais que tu es une personne qui est à l'écoute ?*

— Aliénor : Oui !

— *J.S. : Plus à l'écoute peut être que d'autres ou eee... ?*

— Aliénor : Oui ça je pense ! Ca ils me qualifient comme ça, eee même au niveau des agents, quand un agent a un problème avec un collègue à moi, qui est son responsable à lui, ben je suis même limite un peu, celle qui va tempérer, qui va proposer des choses, eee si c'est un peu plus important je vais dire, pour régler la situation quoi, mais sans prendre parti pour l'un ou pour l'autre tu vois, eee, on a le cas de temps en temps avec des agents de terrain et le cadre... et leur cadre et donc allez, il y a deux maîtrises entre eux, ben voilà, des fois ils sont loin d'imaginer ce que l'autre pense, etc, ils se comprennent pas du tout et je suis avec tout le monde, 'fin je vais dire je travaille avec tout le monde, ben j'arrive... 'fin j'arrive, j'essaie du moins ! ... à essayer de les aider dans leur communication, de dire ben "écoute là tu devrais prendre des nouvelles, là eee..." 'fin voilà, des bêtises mais des fois ça... allez ça met du baume j'ai envie de dire, là où il faut au bon moment quoi !

— *J.S. : Est-ce que tu dirais que tu as dû à un moment donné mettre en place, eee des stratégies, ou tu vois où tu as dû t'adapter d'une façon ou d'une autre ?*

— Aliénor : [sourir] M'adapter ? M'adapter oui ! Obligée puisque étant souvent oubliée au niveau du... du Département Techniques, eee... voilà, il a fallu s'adapter, il a fallu rattraper le coup, c'est tout le temps, c'est continu et ça c'est vrai que c'est hyper fatigant parce que voilà, maintenant eee... allez je vais prendre Cronos comme exemple, ils avaient même oublié le Département Technique tu vois ? Mais là aussi, on devait rentrer dedans mais rien n'avait été étudié pour nous donc eee... c'est ça qu'on rame maintenant encore 4 ans après, même presque 5 ans et donc c'est... oui... on doit, oui en permanence s'adapter et eee... et voilà, c'est fatigant !

— *J.S. : Mais, je dirais plus dans la façon, allez... si je reprends toi au milieu d'une équipe d'homme, eee est ce que tu as dû t'adapter peut-être plus à la façon de communiquer ou eee de parler aux gens, tu vois ?*

— Aliénor : Oui ! Oui... Eee ici on a plusieurs équipes et c'est vrai que elles sont jamais pareilles, donc t'en a qui vont... t'en as qui vont être par exemple plus conciliants et qui vont respecter, point barre, la direction demande quelque chose, donc on le fait et c'est tout, je sais d'office, les équipes où ça va être plus compliqué, c'est question de caractère, de personnalité aussi, ou... j'en sais rien, je sais pas, 'fin voilà ! Mais quand je vais aller présenter un message comme ça dans plusieurs équipes, je sais directement lesquelles, ben... il y aura plus de remarques, je vais dire eee... des réfractaires etc donc, je m'adapte, je... je formule mon message différemment pour qu'il soit mieux accepté et donc voilà, ça oui, mais c'est pas nouveau, c'est avec l'expérience tu vois euhh au fur et à mesure ee... tous les 6 mois, je dois présenter quelque chose [rires] donc eee... donc voilà mais oui je dois m'adapter aux personnalités des équipes... et voilà, c'est pas toujours simple mais eee voilà, au fur et à mesure je sais que si il y en a un qui... si il y en a un qui crie dans l'histoire ben je sais qu'il va redescendre tout de suite après eee euhhh je vais pas m'en faire, la première fois, je m'en

faisais, j'avais pas dormis de la nuit etc, mais après j'me suis dit "ben en fait il fait ça à chaque fois" donc... c'est bon... zen eee il acceptera de toute façon, tu vois, donc voilà !

— *J.S. : Et que type de langage différent on va dire tu utilises ?*

— Aliénor : C'est plus rassurer, plus expliquer, oui c'est plus dans... expliquer le sens, fin je dis toujours... je sais pas si tu connais la méthode ADKAR [Méthode sur le changement individuel séquencé en 5 étapes : Awareness/Sensibilisation, Desire/Désir, Knowledge/Connaissance, Ability/Capacités, Reinforcement/Renforcement], tu connais pas ça ?

— *J.S. : Oui !*

— Aliénor : Tu connais ADKAR ? Eee... chez ORES, c'est typique je pense et ça on essaie vraiment de faire attention au sein du service, quand par exemple, tu penses à un projet ou quoi que ce soit, ou une nouvelle façon de travailler, on y pense pendant eee des mois, des années, tu vois ? Et puis à un moment donné, quand tout est bien ficelé, ben tu l'expliques aux maîtrises pendant une semaine ou deux, tu vois ? Et puis après, tu demandes aux agents, en une demi-journée de formation de faire le travail quoi, donc là t'es plus dans "là tu dois faire comme ça, etc" et là, on s'est rendu compte que on était face à un mur parce que les agents, ils ne comprennent pas, toi t'as bien compris le sens parce qu'on travaille depuis des mois, des années dessus, les maîtrises, on leur a expliqué pendant des semaines, le pourquoi du comment, et l'agent, celui... le... l'utilisateur final, il est là en train de se dire "oh purée, on m'a monté un truc une demi-journée, je dois tout changer, "fin... changer ma façon de travailler" et donc ça, suite à un séminaire qu'on avait suivi on avait... on s'était dit que des nouvelles tâches, on devait vraiment d'abord expliquer le sens, donc par exemple dans nos magasins de proximité, pour prendre cet exemple-là, ben ça a changé tout notre processus, tout le monde a changé sa façon de faire, ils pouvaient plus aller se servir comme ça dans le magasin, mais pendant un an, moi j'ai expliqué ça ! À chaque réunion d'équipe, j'allais, j'allais expliquer simplement le sens, j'expliquais même pas encore ce qu'ils allaient devoir faire tu vois ? Et là, nos messages, c'est beaucoup de patience, beaucoup de répétitions et surtout bien faire comprendre le sens au... ben... de la nouvelle façon de travailler donc voilà et ça c'est quelque chose qu'on répète depuis des années et voilà je pense que... je dis pas que c'est parfait, on doit toujours s'améliorer mais en tout cas les agents comprennent évidemment le sens, je pense... 'fin ou du moins, ils sont peut-être pas d'accord avec le fait que c'est pour maîtriser les coûts, tu vois, si on a le matos, on s'en fou de savoir c'est sur quel dossier qui va être imputé mais quand on explique avec des exemples en disant "oui mais imagines, j'sais pas moi, t'as ta propre société où tu construis ta maison, tu paies, tu paies le matériel etc... t' aimes bien savoir eee où ça va, tu vois et donc où va l'argent, donc c'est un peu la même chose au niveau ORES quoi" donc voilà, c'est tout ça, c'est beaucoup de patience, c'est beaucoup de répétitions.

— *J.S. : Comment tu te... tu définirais ton caractère ?*

— Aliénor : Eee... Pfff... C'est compliqué ça ! [sourire] Mais tout le monde dit que je suis trop gentille, eee... trop... 'fin... j'suis... pfff... j'sais pas comment dire ! J'suis... [rires] c'est compliqué comme question ça [rires] ! Tu devais demander, poser la question à [Prénom masculin anonymisé] peut être qu'il saurait répondre mieux que moi, eee... ben le truc, c'est vraiment ça c'est... et je te dis c'est peut-être même un défaut pour moi, parce que je prends trop sur moi, mais c'est de faire plaisir en fait, à tout le monde, c'est vraiment le truc que

j'aime bien tu vois, que tout le monde soit content, bah ça fait un peu bisounours mais c'est comme ça et donc eee j'suis quelqu'un de très flexible, de très compréhensive aussi, eee et alors, j'aime bien aider quoi donc rendre service et voilà !

— *J.S. : Est-ce que tu es quelqu'un de franc ou plutôt justement à arrondir les angles ou tu vois ?*

— Aliénor : Moi, je suis plutôt à arrondir les angles, quand j'ai quelque chose à dire, je le dis, mais voilà avec eee... c'est très rare quand je me fâche etc, que je suis vraiment vraiment très fâchée, donc euhh j'veais toujours le dire mais avec des... allez, sans être... sans... sans...comment j'veais dire, sans être méchante et sans sans utiliser des termes que je regretterais après quoi, ça je suis toujours eee... comme tu dis, j'arrondis mon message, même si j'suis un peu frustrée, mais j'veais pas... j'veais pas aller engueuler la personne euhhh [rires] ! Non ça c'est pas mon genre quoi

— *J.S. : Ok, c'est plus l'art de la négociation on va dire, avec certains ?*

— Aliénor : Oui oui oui, je fais passer mon message, même peut-être sur le ton de l'humour tu vois mais en disant, mais en disant que voilà c'est... cette phrase-là m'a touché par exemple ou quoi que ce soit mais je vais pas aller foncer sur la personne en disant eee en gueulant dessus, ça c'est pas du tout mon style quoi, fin voilà

— *J.S. : D'accord, eummm... comment tu agis au quotidien dans tes interactions avec les autres ?*

— Aliénor : Dans mes quoi ?

— *J.S. : Au quotidien, comment est-ce que tu agis eee... dans tes interactions avec les autres ?*

— Aliénor : Euhmm... au boulot tu veux dire ?

— *J.S. : Oui !*

— Aliénor : Oui eumm... ben déjà ! Je vais prendre des nouvelles, à chaque fois, de la personne, donc eee j'veais pas dire que je connais la vie de tout le monde mais voilà, j'veais dire, je fais attention et j'écoute en fait donc ça c'est déjà, je pense, un plus, eee... on a fait un test et c'était marrant, je l'dis parce que j'y pense, de nouveau, quand on a fait notre séminaire en question, j'avais fait... on a fait un p'tit jeu en fait et eee pour mieux se connaître en fait entre eee et eee je sais plus si c'était entre cadre et maîtrise, enfin bon bref, et on devait apporter une image, je sais pas si tu as déjà fait ce test-là ? On devait chacun apporter une image de quelque chose qui nous ressemblait et qui voilà... donc par exemple moi eee...j'avais apporté un truc eee... une photo par rapport à la danse que je fais, donc c'était pas une danseuse parce que c'était trop facile parce que je suis la seule fille, donc ça c'était un peu compliqué, mais j'avais apporté quelque chose en lien et tout le monde avait apporté des photos et on devait reconnaître... donc les photos étaient mise sur la table, et on devait reconnaître à qui appartenait la photo par rapport à ce qu'il y avait dessus quoi, et là, c'est là que tu te rend compte des gens qui t'écoute ou pas parce que la danse j'en parle tout le temps, fin j'veais dire tout le monde sait bien que je fais de la danse etc, mais je... jamais ils ont été faire le lien avec la photo et le type de danse que je faisais et euhh donc même chose, et là ils... donc j'ai gagné le jeu... [rires] et pourquoi, parce que simplement, je leur ai dit quand vous me parlez, je vous écoute, donc il y en avait un, il faisait de la voile etc et il avait mis une photo de voile et donc je savais que c'était lui et alors, que les autres, du coup ils ont appris plein de chose, sur tout le monde quoi,

et c'est là que je me suis rendue compte que ben peut être que on a ça, nous les femmes, je n'sais pas hein je dis ça mais... le fait d'être un peu plus attentive à ce qu'on nous raconte et eee à faire attention aux gens et donc voilà, donc ça c'est vrai que c'est quelque chose de... eee je sais combien d'enfants chacun chacun a, donc tu vois ce que j'veux dire, c'est des détails, mais le minimum en tout cas, c'est que je retiens ce qu'on dit, et bon ben au niveau des agents et de mes collègues, ben c'est ça, donc, je fais attention à ce qu'on me raconte et je leur demande si ça va, ben pour dire de ne pas l'écouter et alors, ben comme je suis une équipe support c'est vrai que souvent ils ont des soucis avec eee que ce soit leur programmes, avec leur processus, avec leur façon de travailler, ben donc moi je suis plutôt en résolution de problèmes si tu veux, et donc c'est vrai que voilà, de temps en temps ils exagèrent eee parce que ça en devient "ah, j'ai un problème avec mon PC", je dis ah écoute, ça tu sais faire une demande de ticket directement à l'IT [Service informatique] [rire] faut pas exagérer mais s'ils me racontent un problème dans le travail en me disant "Écoute, moi quand je fais ce travail-là, ben ça a un impact, la région n'a pas l'info au bon moment machin etc" ben je vais essayer de résoudre le problème, donc voilà, ça en revient toujours à ma fonction facilitatrice et les gens viennent facilement vers moi et à expliquer leur petits soucis dans ton boulot hein, voilà... j'sais pas si ça répond à ta question ou.. ?

— *J.S. : Si si ! Nickel nickel. Est-ce que tu as, pour terminer, d'autres anecdotes, d'autres choses à dire sur l'homme et la femme en ORES ?*

— Aliénor : Pfff... Comme ça là, non eee ? Qu'est-ce que je pourrais dire... ? [silence] Comme ça là, je ne vois pas, je pense que... voilà !

ANNEXE 30 - Analyse réflexive du déroulement de l'entretien de Sanna

Réalisé le 02/04/2020 et d'une durée de 1 : 07 : 53

1. Profil de Sanna

Sanna a quarante-cinq ans. Elle est mariée et a deux enfants. Elle occupe la fonction de Maitrise Back Office Travaux réseaux au sein du département Infrastructures, dans un site régional, et ce, depuis avril 2019. Son équipe, qui est la première qu'elle gère, est composée de neuf agents technico-administratifs. Auparavant, elle était Formatrice Travaux Réseaux dans le service Process Owner au sein du département Services Supports, fonction qu'elle a exercée durant cinq ans.

Elle est diplômée d'un graduat en droit et a suivi également une formation aux Beaux Arts en photographie et en Arts et métiers. Elle est également coach en développement personnel. Avant d'entrer chez ORES, elle a travaillé chez PROXIMUS, puis dans une société de photographie et ensuite chez N'ALLO [service de sous-traitance call-center d'ORES]. Elle est entrée chez ORES en janvier 2008, à l'époque Netmanagement, au sein d'un service de compteurs à budget.

2. Négociation de l'entretien

C'est lors d'une conversation téléphonique que je propose à Sanna de participer à ma recherche. Sa réaction a été d'éclater de rire en me demandant si c'était une blague et une caméra cachée. En effet, celle-ci m'a fait part, par téléphone, de quelques difficultés qu'elle rencontrait dans ses interactions avec certains de ses collègues masculins.

3. Le contexte immédiat des interactions

La pandémie de covid-19 a malheureusement empêché ma rencontre en face-à-face avec Sanna. C'est donc par vidéoconférence (via Microsoft Teams) que nous avons réalisé l'entretien. Lorsque j'aperçois Sanna, j'observe une femme vêtue de vêtements de couleur ; elle porte un pull bleu foncé sur lequel est disposé des fleurs roses et des feuilles de fougères. Elle a les cheveux courts châtain légèrement en bataille. Elle porte des lunettes rectangulaires brunes avec un contour épais. Elle est maquillée (le maquillage est plus intense au niveau des yeux). L'air jovial et chaleureux, son attitude non verbale est qu'elle est très souriante. Elle me reçoit au sein de sa salle à manger. Derrière elle, se trouve une étagère avec quelques décorations.

Sanna a un timbre de voix normal à légèrement grave et un volume de voix normal. Le rythme de ses paroles est normal et elle n'a pas d'accent particulier. Sanna parle avec un ton enthousiaste qui va, la conversation avançant, osciller entre un ton plus critique, parfois railleur ou acerbe, parfois désabusé, voire résigné.

ANNEXE 31 - Retranscription intégrale anonymisée

Sanna

« Être une femme et une administrative dans un monde d'hommes est une double tare »

Entretien qualitatif semi-directif réalisé par Julie STAS - 02/04/2020 - 1 : 07 : 53 - Microsoft Teams

Remarque à destination du lecteur : j'ai volontairement conservé les coquilles ou erreurs de langage de mes entretiens dans un souci de retranscription la plus fidèle et respectueuse possible de leurs propos. L'entretien a été anonymisé (nom d'emprunt pour l'entretenu et prénoms cités masqués) et retranscrit dans son intégralité.

— J.S. : *Comment tu as fait pour en arriver chez ORES ? C'est quoi ta formation de base et comment tu es arrivée là aujourd'hui ?*

— Sanna : Euhhh, ben écoute rien ne me prédestinait à tomber là, parce que moi, j'ai fait un graduat en droit et eee... 'fin c'est bizarre, donc j'ai fait un graduat en droit pour mes parents après j'ai fait les Beaux-Arts en photographie et les arts et métiers, en parallèle, donc je suis passée en terme de longévité d'études, les Beaux-Arts c'était 6 ans, le graduat c'était 3, je ne sais pas lequel prime sur l'autre, en tout cas il n'y en a ni l'un ni l'autre qui m'est utile [rires]

— J.S. : *Et puis après ça tu as fait quoi ?*

— Sanna : Han, après quoi ?

— J.S. : *Après ces études-là tu as fait quoi ?*

— Sanna : Après l'école ?

— J.S. : *Après l'école, je veux dire, qu'est-ce que tu as fait comme premier métier, ce genre de chose ?*

— Sanna : Ah, j'ai travaillé dans une boîte de photo à Bruxelles, puis j'ai travaillé chez Proximus, eee... non c'est d'abord chez Proximus, puis dans une boîte de photo, la boîte de photo ne me payait pas assez régulièrement à mon goût, donc j'ai fait une demande pour tomber chez N'Allo [service de sous-traitance call-center d'ORES], ils m'ont pris tout de suite et après quelques mois, j'ai bifurqué chez Netmanagement.

— J.S. : *Ok*

— Sanna : c'est comme ça

— J.S. : *Et c'était en quelle année ça ?*

— Sanna : eee en 2000 eee... euhh en 2008

— J.S. : *2008, oui ben juste un peu avant qu'ORES ne...Donc, tu as vécu la naissance ORES ?*

— Sanna : Oui oui oui, j'étais à fond dedans, oui oui et j'ai vécu aussi le passage Electrabel eee Netmanagement quoi

— J.S. : *Tu te souviens en quelle année c'était ça ? Donc quand Netmanagement a été créé, non ?*

— Sanna : ah...c'était juste avant quoi, 2006 ou 7 ? 2006 à mon avis !

— J.S. : *Et puis, quand on a basculé en ORES alors donc tu étais... 'fin et même en Netmanagement en fait ?*

— Sanna : J'suis arrivée à [Région anonymisée], aux compteurs à budget, donc on lançait les... donc dès que je suis arrivée, j'étais dans une cellule qui lançait les compteurs à budget gaz, donc c'était... c'était du social quoi, tu vois, il fallait téléphoner au gens, leur expliquer les procédures, planifier, là on faisait tout dans la foulée quoi, planifier les entrepreneurs, eee remplir les agendas, c'était le même boulot que... allez c'était un boulot de BOT [Back Office Technique] quoi ! Rien de transcendant mais ça m'a quand même permis de, allez... de bifurquer sur ce que j'aimais faire.

— J.S. : *Oui, et puis après ?*

— Sanna : Ben après, PO [Process Owner - Service qui détient les procédures et forme le personnel à ces dernières] et puis là à [Région anonymisée], [Maîtrise du Back Office Technique Travaux Réseaux]

— J.S. : *Ok, PO, formation, et donc dans la formation t'es restée combien de temps au total ?*

— Sanna : 5 ans !

— J.S. : *5 ans ok et donc là ici maintenant en maîtrise ça fait ?*

— Sanna : Là c'est depuis... je sais pas, un an quoi !

— J.S. : *Oui, ok, eee tu dirais que... si tu devais définir ton métier aujourd'hui, ton métier actuel en une phrase ou deux, ça serait quoi ?*

— Sanna : En une phrase ou deux ? Sur quoi, sur ce que je veux faire de ce métier ou sur ce qu'il est ou, la définition ?

— J.S. : *La définition... pas la définition en mode : ben voilà, je suis Maîtrise Back Office... mais plus, pour toi, ce métier-là qu'est-ce que c'est en une phrase ou deux ?*

— Sanna : Pfff, pour moi, ce métier, c'est la gestion d'une équipe, son bon der... 'fin attend le... la gestion d'une équipe, la bonne transversalité des infos, ça c'est ce que je voudrais et l'implication de chacun dans le... dans les tâches des autres quoi

— J.S. : *Favoriser la participation, faciliter ce genre de chose quoi ?*

— Sanna : Ouais ! Oui, oui !

— J.S. : *Tu penses que... ça serait quoi tes valeurs professionnelles ?*

— Sanna : Eee... L'enthousiasme, le professionnalisme, la responsabilité et eee le respect !

— J.S. : *Ok ok, et si tu devais en mettre une plus devant les autres ?*

— Sanna : C'est le respect. Oui c'est le respect !

— J.S. : *Est-ce que ce serait parce que à un moment donné tu en a manqué au niveau professionnel ou pas forcément ?*

— Sanna : Oh, oui bien sûr, oui bien sûr, sinon, ça ne me tiendrait pas autant à cœur

— J.S. : *C'est quoi pour toi les qualités qu'il faut pour faire un poste de manager ?*

— Sanna : Être à l'écoute, eee... eee s'investir complètement dans la vie de l'équipe, eee comprendre les attentes de chacun, ben ça c'est être à l'écoute aussi, eee et avoir eee une marge de manœuvre qui permet de... d'avancer

— *J.S. : Qu'est-ce que tu veux dire par une marge de manœuvre, tu veux dire une liberté ?*

— Sanna : Une liberté, oui oui, une liberté d'action qui permet de ne pas toujours être freinée par des attentes, des confirmations, des... toutes ces choses-là quoi

— *J.S. : le poids de la hiérarchie quelque part ?*

— Sanna : pas forcément la hiérarchie hein,

— *J.S. : oui d'autres personnes aussi ?*

— Sanna : oui voilà, tout est un frein, ce que je ne connaissais pas ailleurs...

— *J.S. : Ok, donc tu me disais l'écoute, ce genre de chose, est-ce que tu crois qu'entre un homme et une femme qui exercerait ce métier-là il y aurait des différences ?*

— Sanna : Il y a des différences de générations, moi je n'ai pas de problème avec les hommes de ma génération, j'en ai avec les... anciennes, vois-tu [sourire] ! Mais pas aujourd'hui hein, pas aujourd'hui là à [Région anonymisée] hein. Quand j'étais au PO, j'ai fait des réunions où j'étais entre deux personnes, je m'en souviens comme si c'était hier et je parlais et les gens parlaient au-dessus de moi, on ne me regardait même pas, ça faisait rire beaucoup certains mais eee moi je me suis dit que c'était un peu naze

— *J.S. : C'était quoi ? Une difficulté à se faire entendre alors ? tu veux dire vraiment ?*

— Sanna : euhhh n... c'était même pas de se faire entendre, c'était qu'on ne me voyait pas, j'étais complètement invisible, donc j'étais destinée à être la personne qui va faire le PV [procès-verbal de la réunion] quoi !

— *J.S. : ce rôle un peu secrétaire, le gratte papier ?*

— Sanna : oui oui oui, voilà, ce que je ressens très fort ici, mais que je ressentais avant, toujours avec une certaine catégorie d'hommes, ce que je n'ai jamais ressenti chez les femmes et ce qui ne se présente pas avec des gens de ma génération ou même des générations en dessous quoi

— *J.S. : donc pour les femmes, tu n'as jamais eu ce sentiment-là, peu importe les femmes ?*

— Sanna : non non, jamais, jamais

— *J.S. : ok ok, c'est quoi ton avis global sur l'égalité hommes-femmes ?*

— Sanna : euhhh la possibilité... eee... tu parles du boulot là, ah oui hein... Attends, comment dire... que les possibilités soient identiques ou du moins que les... attends, comment je pourrais dire ça ? Que les ressources soient prises au même niveau pour un homme que pour une femme donc on devrait avoir accès à, selon son besoin et selon les affinités qu'on a, à des postes plus manuels ou plus techniques.

— *J.S. : en fonction de ses compétences ?*

— Sanna : tu vois ce que je veux dire, en fonction de ses compétences, oui oui.

— *J.S. : Et tu penses qu'aujourd'hui, en ORES, ce n'est pas forcément le cas ?*

— Sanna : Moi je sais que c'est pas le cas ! Parce que j'ai tenté.

— J.S. : *Mm mm, je pense que tu m'avais déjà expliqué, quand tu avais postulé un poste de formation, de moniteur ?*

— Sanna : Oui oui.

— J.S. : *Et, eee qu'est-ce qu'on t'avait dit à l'époque par rapport à ça ?*

— Sanna : Alors on m'a dit, quand je suis allée voir le chef de service, il m'a dit que j'allais devoir me salir les ongles alors que, pffff j'suis pas... j'suis pas de celles tu vois qui ont des prothèses nian nian, donc j'avais trouvé ça un peu hard de la part de quelqu'un que j'aimais vraiment beaucoup, donc je lui ai... j'ai essayé d'argumenter sur le fait que... ben que mes examens étaient réussis et que... et que j'étais tellement motivée, que je voulais démontrer que c'était possible, malgré tout, au moment de... après l'examen quand ils n'ont pas eu trop le choix, il a fallu trois semaines pour pouvoir statuer sur le fait que... qu'est-ce qu'ils ont mis en avant ? que l'image que j'allais donner en tant que femme auprès des entrepreneurs n'allait pas être en faveur de la société.

— J.S. : *Comment est-ce qu'on réagit face à ça ?*

— Sanna : Euhh, par rien, ils ont niés, c'est une femme qui me l'a appris, donc c'est [une personne du service Ressources Humaines], après je l'ai harcelée pendant trois quatre fois, qui m'a dit qu'elle était embêtée et qu'elle me rappelait, pour finir, c'est [Prénom masculin anonymisé] qui a dû trancher en disant que ça n'allait pas quoi, on ne me voyait pas, tu vois, donner cours à des entrepreneurs, ou la moitié ne parlait pas français peut être et que ça allait pas le faire, mais on m'a quand même proposé de faire les examens, j'ai étudié comme une andouille pendant des mois, mais bon, c'est pas perdu, c'est acquis.

— J.S. : *Et comment tu as réagi à ça, je veux dire comment eee ça a été quoi ta réaction quelque part parce que ben là c'est un cas clairement de... c'est même pas un délit de faciès, c'est vraiment lié à ton genre quoi, voilà, c'est une femme donc ça n'ira pas !*

— Sanna : mais ça je n'ai rien... tu sais on a chacun notre histoire hein, donc moi je me bats pour être reconnue bêtement, moi j'ai toujours voulu faire des choses assez masculines et le fait que cette fois ci on me dise que j'étais une femme, ça m'a fait du bien, ça m'a recadré, donc je n'ai pas... j'ai pas hurlé à l'assassin après ça quoi, tu vois [sourire] ?

— J.S. : *Pourquoi tu dis ça t'a recadré ?*

— Sanna : Parce que je me suis dit "Ben oui franchement, ils ont raison, je suis une femme et je suis reconnue comme étant une femme" alors que j'ai toujours voulu faire croire que j'étais une gaillarde quoi, tu vois ? Donc dans mon chemin on va dire spirituel, d'éveil, personnel, machin, ça m'a fait du bien d'avoir ce genre de réponse qui est tombée à pic pour moi, mais d'autres personnes auraient très bien pu monter au créneau et crier au scandale pour les mêmes choses quoi, mais moi je me suis tue, j'ai absolument... je sais pas, j'ai passé le truc.

— J.S. : *oui, tu t'es dit au final, ils ont raison, ça ne me correspondrait pas au final ?*

— Sanna : mais moi j'ai trouvé que ça allait me correspondre et que c'était très bien et que voilà... mais je prends toujours tout dans le sens ben c'est un fil du destin, je suis une femme, essaie de te tourner vers quelque chose de plus délicat et que... tu vois... j'aspire au calme et tout ça et là je vais peut-être être confrontée à des choses qui allaient pas bien tourner pour moi, ce qui ne veut pas dire que c'est super là où je suis maintenant, mais c'est des événements

qui te permettent de comprendre plein de choses, un chemin qui te permet de te poser des questions et savoir ben voilà, ce que tu veux faire de ta vie.

— J.S. : *Qu'est ce qui t'a intéressé dans la place que tu as aujourd'hui à la base, c'était quoi ?*

— Sanna : Ben c'était le management, puisque j'ai fait des ét... 'fin des études ! J'ai fait deux ans de cours dans un institut pour être coach en développement personnel, c'est ce que je faisais sur le côté et voilà, ça alliait bien tout ce que j'attendais voilà d'une équipe quoi.

— J.S. : *Est-ce que tu as déjà eu des difficultés, je ne parle pas de là maintenant forcément tout de suite, mais peut être dans ta carrière chez ORES, est-ce que tu as déjà eu des difficultés avec la force physique, eee des difficultés pour je sais pas, par exemple, le magasin, pour porter des choses ou... ?*

— Sanna : Non, du tout, non non, ça ne s'est pas encore présenter en tout cas.

— J.S. : *D'accord. Eee... Et comment est-ce que tu vis au quotidien le côté de ta féminité, je vais dire, est ce que tu dirais ben oui que tu es plus genre garçon manqué ou non, tu es plus eee... tu assumes ta féminité ou tu vois ? Par rapport à ce que tu me disais tout à l'heure ?*

— Sanna : Eeee je l'assume complètement, oui. J'aurais été prête à la rayer si j'avais eu la possibilité de de... d'être plus dans le technique ou du moins de la faire passer en second plan, ça ne me dérangeait pas d'être en salopette ou eee en gris toute la journée mais là maintenant, je la vis bien, non assez bien.

— J.S. : *Est-ce que tu penses que le fait de... tu me dis hein si je me trompe, parce que de ce que tu me dis que c'est comme ça que je le ressens, est ce que le fait de faire une fonction technique veut dire que quelque part, on doit effacer un peu son genre, tu vois ?*

— Sanna : Pffff, peut être ? Je sais pas, je ne me suis pas posée la question, en fait je me suis posée la question de voir si ça me dérangerait de l'effacer et ça ne me dérangeait pas, maintenant, est ce que c'est ce que je ressens forcément, est-ce que si j'étais sur le terrain, je devais enlever toute trace, on ne me verra quand même pas sans maquillage hein sinon eee c'est la cata mais eee mais peut être que inconsciemment c'est ce que je ressens ! Peut-être...

— J.S. : *Ok ok, Est-ce que tu aurais une situation professionnelle, un exemple comme ça qui, en tant que femme, t'a procuré de l'inconfort ?*

— Sanna : Eee... Eee [rires] eee en tant que femme dans une réunion ou quelque chose ?

— J.S. : *Oui, quelque chose que tu aurais vécu eee même dernièrement ou cette dernière année ou avant mais ?*

— Sanna : Le seul truc, et qui m'a tellement marqué, c'est ce que... 'fin c'est l'histoire que j'ai vécu chez Michel Dec[Prénom masculin anonymisé] ostre [service Process Owner] où j'étais dans une réunion au dispatching entre [Prénom masculin anonymisé] et [Prénom masculin anonymisé] pour ne pas le citer et que j'argumentais, 'fin je parlais comme si j'avais une cape d'invisibilité tu vois ? Et ils se parlaient donc à travers moi, c'était à travers moi vraiment, c'est... je n'existais pas, et moi j'essayais de faire les démarches en même temps qu'eux pour leur démontrer, parce qu'ils devaient faire des choses en ProELE [logiciel interne de gestion de la base de données des installations électriques d'ORES] et eee et non, je n'existais pas et quand j'ai voulu prouver par A+B que ça ne fonctionnait pas, là j'ai quand même eu un regard

de [Prénom masculin anonymisé] qui me disait que on ne m'avait rien demandé à ce moment-là quoi !

— J.S. : *Ah oui, donc t'as pas trouvé d'allié en plus dans cette réunion-là quoi c'était vraiment...*

— Sanna : J'étais seule de toute façon hein dans toutes ces réunions, donc eee pfff pas vraiment que j'ai besoin d'un allié mais eee mais là non et cette situation-là je l'ai quand même... allez au PO, je l'ai quand même ressenti, [Prénom masculin anonymisé] était comme ça, c'était quelqu'un de la vieille école, puis, qui pour lui quand tu n'as pas fait l'unif tu... tu as rarement droit au chapitre et il le disait haut et fort, il ne s'en cachait pas hein ! Donc voilà, on faisait avec quoi. Mais quand t'es dans des réunions, ça fait toujours très con quand on ne te laisse pas parler on quand...et bien... tu sais quoi, Aliénor Baudart était à cette réunion-là, j'me souvient, fin, elle s'en souvient peut-être pas mais elle a ressenti mon malaise et elle m'avait dit "Oh ben moi c'est toujours comme ça, je m'y suis faite" avant qu'elle devienne cadre [rires] Comme quoi, enfin soit !

— J.S. : *Et eee a l'inverse, est-ce que tu aurais une situation ou en tant que femme tu as éprouvé de la satisfaction ?*

— Sanna : euhh oui oui, j'ai travaillé avec des gens, donc tu vois c'est toujours pas... c'est jamais une généralité hein, j'ai travaillé avec [Prénom masculin anonymisé] pour eee pour différents projets et j'ai encore des mails où il me félicitait et où il trouvait que c'était très agréable de travailler avec moi et où il était satisfait du résultat, donc ces actions-là, je m'en souviens encore et pourtant c'est quelqu'un d'un certain âge et lui n'avait pas peur de reconnaître les qualités, mes qualités puisque je parle de moi, dans ce truc-là quoi

— J.S. : *Et qu'est-ce que... ben voilà tu me disais que c'était plus avec des hommes avec plus l'ancienne mentalité je vais dire, a quoi tu es confrontée au quotidien, que tu parles de ça, des difficultés comme ça ? Ça se transmet co...*

— Sanna : Ah, ben toujours taper le PV, ce qui est mega chiant, tu vois, eee dès qu'il y a un tru... les mêmes arguments peuvent être énoncés par eee les différents services, par contre moi rien ne passe hein, les arguments, on s'en fout, c'est... on met très très en avant ce qui ne fonctionne pas et il n'y a absolument aucune chose positive qui ressort d'aucune situation [silence] Rien hein !

— J.S. : *Oui donc on va énoncer ton service comme étant... c'est quelque chose que... tu sais j'interviewe d'autres femmes hein, il y en a d'autres qui m'ont rapporté "Ouais c'est le service administratif, c'est le service euhh c'est bon quoi, ils sont jamais là pour nous, ils sont... tu vois, c'est un peu ça ?*

— Sanna : Oui, parce qu'ils se sentent tellement essentiels, ils sont encore dans la mentalité de "On est des techniciens de réseaux, on fait notre boulot à merveille" donc tout le reste, pffff c'est les mouches quoi, donc ils nous voient peut-être comme des supports, comme des personnes qui devons faire toutes les tâches annexes et effectivement, dès qu'il y a un truc qui va pas, c'est nous. Il y a un truc nia nia nia, alors que c'est des choses qu'ils ne nous ont pas donné, mais ça après ils ne le disent pas et alors tout passe par eee... 'fin c'est jamais en direct quoi, je vais dire, c'est qu'on repasse par la hiérarchie pour se plaindre...

— J.S. : *Il y a un manque de transparence tu veux dire peut-être ?*

— Sanna : Bah, est ce que c'est de la transparence ça, non c'est du pas de couilles !

— J.S. : *[rires]*

— Sanna : C'est pas de la transparence, ben non c'est vrai hein ? C'est vrai là quand on va se plaindre et que je viens d'emblée, chercher une explication et dire "Je suis là pour t'aider, dis-moi ce que je peux faire" et on me dit "Han absolument pas, il n'y a rien, t'es formidable" alors maintenant je le garde les mails où on me dit que je suis formidable hein, j'pourrais m'en servir à un moment donné [rires] 'fin j'espère, que mon tour viendra, voilà quoi !

— J.S. : *Heuu, est ce que tu penses, ce côté-là que tu m'expliques, est ce que tu penses que c'est plus wai le côté homme-femme et homme ancienne mentalité c'est plus ce clivage technique-administratif quoi ?*

— Sanna : Mais moi je ne l'ai connu que maintenant hein, donc c'est à mon avis c'est technique-administratif et homme-femme, c'est un mix des deux hein, la femme dans l'admin !

— J.S. : *Oui, c'est une double... double peine ?*

— Sanna : C'est une double tare [rires] !

— J.S. : *Une double tare, oui c'est ça [rires] wai. Est-ce que tu as vécu, ben cette dernière année alors du coup, des stéréotypes ou des... vu ou vécu des stéréotypes homme-femme ?*

— Sanna : Cette année ? Ben cette année est un stéréotype. Peut pas mettre ça ? [rires]

— J.S. : *Tu peux oui, mais explique-moi quoi alors [rires]*

— Sanna : Ben écoute attends, parce que j'exagère toujours mais, eee... En fait c'est du ressenti mais est-ce que ça n'est pas lié à ma personnalité aussi ? Et en fait tu sais, tous nos comportements sont dictés par ton vécu, les relations que t'as eu avec ton père [rires] des trucs comme ça quoi, donc tu vois, tu cherches toujours la reconnaissance auprès de gens qui n'en ont rien à kicker de ta tronche et est-ce que ce n'est pas là où moi je ressens des stéréotypes parce que justement on... voilà pour eux, ils ne ressentent pas du tout le besoin de me reconnaître ou de me féliciter outre mesure parce que voilà, c'est pas leur trip, mais c'est dans le mien de devoir l'être, tu vois ? Bien sûr qu'il n'y a pas de choses, 'fin... de cas précis de ce qui s'est passé mais... non mais je crois pas que j'en ai vécu pas mal en tout cas ...

— J.S. : *Est-ce que tu as eu cette sensation, parce que ben voilà, ce que je fais c'est uniquement des ressentis hein, j'écoute un p'tit peu les ressentis de tout le monde et voilà, j'essaie de voir s'il y a des similitudes ou alors des grosses différences. Est-ce que tu as eu des moments où tu as ressenti vraiment un manque de respect en tant que... envers toi en tant que femme quoi ?*

— Sanna : Non, je peux pas aller jusque-là, ça ne serait pas vrai, non c'est juste eee

— J.S. : *Des remarques ou... ?*

— Sanna : Un manque de respect, comme tu l'entends au sens strict du terme, non

— J.S. : *Oui, Ok.*

— Sanna : Non, on peut pas dire ça

— J.S. : *Ou peut être des allusions, des remarques ?*

— Sanna : Sur mon statut de femme ? non

— J.S. : *Ou sur ee...et sur eee... parce que parfois ça passe par là aussi, sur tes compétences ou eee ?*

— Sanna : Prrrrt... Pas directement, pas directement oh non, [Prénom masculin anonymisé] se plaint énormément mais, il n'ose pas me dire de quoi, mais est-ce que tu sais, [Prénom masculin anonymisé] est quelqu'un de... il rentre juste dans la case [Prénom masculin anonymisé] hein, il n'est pas comparable... 'fin... à une catégorie de gens, non à part... je ne le prend même pas comme un manque de respect parce que il est... il est comme ça, il ne l'était pas avec toi hein, je le conçois bien mais voilà, on a ses affinités avec l'un, avec chacun mais... avec moi euhh

— J.S. : *Oui mais on a tous des personnes eee...comment je vais dire, avec qui... c'est ça tu vois que je parlais tantôt d'allié ou pas, eee est ce que tu as ce sentiment là des personnes qui eee ben pendant que peut être tu étais confrontée à des difficultés ou quand tu as besoin d'un conseil ou l'autre, est-ce que tu as eu ce besoin de constituer un réseau, j'ai envie de dire d'alliés ?*

— Sanna : Bien sûr, ah wouais, c'est une question de survie, bien sûr !

— J.S. : *Et ce sont plus des hommes ou des femmes ?*

— Sanna : Ben il n'y a pas beaucoup de... eee des hommes là où je suis, parce que je ne vais pas m'épandre avec mes difficultés avec l'équipe, donc là où je suis, c'est que des hommes et c'est mes amis à qui je parle et qui sont de toute façon pour une partie en ORES et qui comprennent très bien, mon trip quoi

— J.S. : *Oui, tes réalités de vie par rapport à ça quoi ?*

— Sanna : En place, pour survivre dans une journée, mon réseau, c'est quand même pas des femmes hein ! Oui, il n'y en a pas assez de toute façon [rires]

— J.S. : *Oui, c'est ...un peu par... par euhh...*

— Sanna : par dépit !

— J.S. : *oui par dépit, oui [rires] Comment tu penses que tu es perçue par ta hiérarchie ? Toute la ligne ?*

— Sanna : Je n'en sais absolument rien !

— J.S. : *C'est vrai ?*

— Sanna : C'est-à-dire que c'est un mystère complet que je réclame depuis que je suis arrivée, je n'ai pas d'évaluations, je n'ai pas... on n'a pas de temps à m'octroyer, donc je ne sais pas, du tout ! Rien de rien.

— J.S. : *Mm mm, t'as pas de retour on même de... d'encouragement ou de...*

— Sanna : du tout, non non non ! Donc j'ai pété un câble hein quand même je ne sais plus après combien de mois parce que j'en avais besoin, de savoir... d'avoir un suivi... eee de savoir où on en est, donc on m'a dit, dans un premier temps que les one-to-one, c'était après les heures, en exploitation, c'était comme ça, donc je suis restée une fois jusque 19 heures et comme je les ai tellement fait chier pour avoir cet entretien, ben ça s'est mal passé et on ne m'a fait que des reproches, hors les reproches, ils peuvent se corriger tout au long, 'fin si ils sont justifiés hein, tout au long de ta période, 'fin de ton arrivée de l'évolution que tu fais et ne peuvent absolument pas être, pour moi, sur eee... misés sur des "on-dit" de gens tu vois, et là

je n'ai eu que ce genre d'histoire. C'était absolument pas un entretien ni constructif, ni positif et voilà et j'en reste toujours à ce point-là aujourd'hui quoi, ce qui est très triste.

— *J.S. : Oui, et les reproches qu'on te faisait étaient liés à ta personnalité ou à ta façon d'agir ou, c'était ciblé sur quoi ? Plus plus ... ça reste entre nous hein !*

— Sanna : Là où j'ai pété un câble, c'était que c'était sur ma personnalité qui ne plaisait pas toujours à une seule et même personne, même personne alliée quoi, donc tu vois, comme ils sont copains-cochons, je ne plais pas à un, ça va poser problème à l'autre, qui ne pourra pas me changer, donc euh

— *J.S. : Tu as senti qu'ils se liguait en fait parfois ensemble, tu as senti que certains se liguait entre eux ?*

— Sanna : Non, mais je... pour être clair, je n'ai des problèmes qu'avec [Prénom masculin anonymisé] hein

— *J.S. : Ok*

— Sanna : Donc c'est une personne, mais c'est [Prénom masculin anonymisé], maintenant [Prénom masculin anonymisé] fait du bruit pour dix, quand il parle c'est pour dix et je ne fais pas partie... allez de son... de ses spectateurs donc ça pose problème, ce qui ne m'enchante pas, pas que je ne l'aime pas ou que... ça n'a rien à voir, c'est que voilà c'est... ça ne m'intéresse pas trop quoi ses histoires et du coup, il s'en est plaint, donc on m'a demandé de faire attention à mon comportement et de changer mon comportement avec lui, ce que je ne trouve pas normal, ça n'a rien à voir, donc je me suis emballée, je me suis syndiquée, puisque on m'avait bien dit en arrivant à [Région anonymisée], moi qui déteste le syndicat, faut absolument que tu te syndiques sinon, ça va mal aller... ok les gars, je fais le nécessaire, et bien là, j'ai senti que je devais bien le faire, donc, j'ai été exprimer au syndicat que effectivement moi je suis demandeuse d'évaluations, de one-to-one, et voilà, mais qu'il était hors de question qu'on me demande de changer ma personnalité qui est la même depuis 45 ans quoi donc eee... il fallait qu'il revoie leur copie parce que c'était pas du tout en phase avec les valeurs d'ORES et les valeurs ORES à [Région anonymisée], pfff elles sont un peu bafouées hein parce que je les vivais vraiment au PO... les valeurs ORES je trouvais que c'étaient des belles choses et que... c'était...voilà, une belle base, mais malheureusement c'est pas... c'est pas le top !

— *J.S. : Qu'est ce qui es bafoué selon toi ?*

— Sanna : Et bien, le respect, le profess... toutes ! La convivialité, ça ne va que dans un sens, le respect de chacun, le professionnalisme, 'fin non même pas, on m'a dit clairement que les règles, fin là-bas, elles sont faites au cas par cas, tu vois même les règles RH il y a pas de règles, donc eee mon système à moi qui fonctionne essentiellement en systémique donc eee... je suis très eee respectueuse de la hiérarchie, je ne bipasse pas, je ne fais pas des choses pareilles, eee ça ne va pas quoi, moi je n'ose pas bipasser mais là-bas il y a... j'en ai parlé avec deux trois et ils disent que le problème c'est qu'ils veulent tout faire à plat, donc on donne une information à un, on s'étonne que l'autre ne l'a pas eu, hors si tu ne descends pas la chaîne il est impossible que l'information percole auprès de tout le monde, fin voilà quoi...c'est compliqué je trouve, c'est compliqué !

— J.S. : *Oui oui, et eee... du coup, de la part de la hiérarchie, ben comme tu dis, ben tu ne sais pas trop, ou alors on te fait des reproches mais plus sur la personnalité, eee... c'est pas lié, tu penses, a ton statut de femme ?*

— Sanna : Ben, non j'crois pas, ils m'ont quand même choisi pour être là quoi, s'ils voulaient un mec, ils l'auraient eu, puisqu'ils font comme ils veulent hein là-bas, on déplace les gens comme on l'entend quoi.

— J.S. : *Et de la part de tes collègues, on va dire plus homonyme masculin, ben à par Manu que ça passe pas, mais je vais dire tu penses que tu es vue comment ?*

— Sanna : Mais 'coute... j'penses que ça va, mais avec des gens qui sont mes potes en dehors ça va, les autres je ne me suis jamais posée la question, j'sais pas comment Yves me voit, même si on a de bonnes relations, j'espère qu'il est conscient que je ne pars pas de zéro, donc il ne faut pas me réapprendre tout depuis le départ, c'est déjà pas mal, mais évidemment, l'ensemble de mes acquis, c'est pas là que je peux m'en servir hein, ils en ont rien à foutre des constructions de cabines gaz ou quoi, donc tout est axé sur l'informatique et les compétences pfff de secrétaire quoi allez on va dire, donc, j'suis même pas sûr qu'il me reconnaisse des qualités professionnelles parce que je réponds à leurs attentes, mais je ne peux pas leur prouver que j'en sais plus que ce qu'il n'en paraît tu vois ?

— J.S. : *Est-ce que tu dirais que... voilà tantôt on parlait d'horaires et tout est-ce que, est-ce que il y a une espèce d'injonction à travailler plus tard ou comment tu ressens ça, comment est-ce que tu arrives à... est-ce que tu travailles plus que d'autre, pour essayer de prouver, tu vois c'est un peu le ressenti que certaine me donnait, essayer de prouver ses compétences certaine travaille un peu plus, comment est-ce que tu te positionnes toi par rapport à ça ?*

— Sanna : Non, plus tard, pour moi c'est difficile hein, parce que quand on est au bureau je pars pour reprendre les gosses à 4 heures et demie, je me re-logue pas après parce qu'après j'ai d'autres activités professionnelles, donc euhhh c'est pas possible, par contre, j'essaie de faire un max pendant les heures donc euhhh j'ai l'air d'une poule sans tête hein, je cours toute la journée, vraiment c'est pathétique [rires]

— J.S. : *C'est difficile de répondre à tout dans le laps de temps défini quoi ?*

— Sanna : Oui ! Et on ne me laisse pas le temps pour finir une tâche puisque tu es appelé à gauche et à droite à n'importe quel moment peu importe ce que t'es en train de faire donc il faut vraiment s'isoler que pour dire d'être tranquille quoi, tu vois ?

— J.S. : *oui oui ! Et euhhh qu'est-ce que j'avais d'autre à te demander ? Est-ce que c'est quelque chose que tu as difficile à démontrer tes compétences ou eee ?*

— Sanna : Je n'essaie pas ! De les démontrer, on m'a dit clairement, j'en ai parlé au départ et on m'a dit que c'était complètement inutile dans ce poste, donc, je ne vais pas m'évertuer à leur démontrer que je sais faire autre chose, ça ne m'intéresse pas, je connais, je sais moi où sont mes compétences, je sais ce que j'aime faire, puis si eux ne sont pas en phase ou qu'il me croit débile tant pis quoi ! C'est leur vision de la chose, je suis quand même bien là pour les aider et dès qu'ils en ont besoin. Je me dis que... Si je me rends disponible et que j'essaie de répondre vraiment au max à toutes leurs attentes, ils me reconnaitront un de ces quatre [rires] comme quelqu'un de valable quoi. C'est peut-être déjà le cas hein mais je sais pas je ne leur ai jamais posé la question ! Pfff voilà quoi !

— J.S. : *Si je reviens au moment où tu es arrivée, au moment de ton intégration dans l'équipe, eee est ce que tu as dû eee comment je vais dire ça, est ce que tu as eu la sensation que tu as dû mettre en place certaines choses, eee peut être des stratégies ou tu vois, essayer de s'adapter d'une façon ou d'une autre pour intégrer cette équipe ?*

— Sanna : Nan, au départ, ça s'est super bien passé, j'ai eu besoin de rien, je connaissais la moitié, au départ ben euhh, non, tout allait super bien, c'est après que ça s'est compliqué, sur base de je ne sais trop quoi, peut-être à partir du moment où j'ai réclamé des suivis et là ça a fait chier, je ne sais pas pourquoi d'ailleurs, je ne comprends toujours pas à l'heure actuelle pourquoi ? Pour moi c'est normal !

— J.S. : *Est-ce que tu dirais que... allez en arrivant, parce que j'ai vu deux façons de faire tu vois, soit en arrivant dans une équipe ben certaines me disent ben moi j'ai eu le respect dès le départ des gens... ?*

— Sanna : tu parles de mon équipe là ?

— J.S. : *Pas de ton équipe, plutôt les hommes avec lesquels tu... tu t'intègres ! Voila ! Et d'autres m'ont dit "Ben moi j'ai dû le gagner ce respect" et celles qui avaient déjà le respect à la base ben ont dû "batailler" pour le garder, tu vois ce que je veux dire ? Est-ce que tu te mettrais dans une des deux catégories ou pas forcément*

— Sanna : Je sais pas du tout, moi j'ai envie de croire et de dire que je l'avais, eee je l'ai certainement perdu pour un en tout cas, pour les autres, la confiance est toujours mutuelle donc j'estime, j'imagine que le respect va de pair... maintenant eee oui, je bataille pas plus que ça, je bataille pas, j'essaie de faire mon devoir on va dire, mon job correctement et tant pis si ça plait pas, mais c'est vrai que j'ai pas pris les armes pour en faire plus ni pour essayer de me montrer sous un autre jour

— J.S. : *Et même, je parle au niveau adaptation, est ce que dans la façon dont tu parles, fin la façon dont tu communicates est ce que tu as dû t'adapter, est ce que tu as remarqué qu'avec ben plus les hommes ou les femmes, il fallait agir différemment, tu vois ?*

— Sanna : Mmmm non, j'ai toujours la même façon de communiquer, c'est peut être ça qui déplaît à certaines personnes même si ils ne le disent pas, par contre, oui il y a peut-être un truc, c'est que dans la communication et ça ça revient sur le point de tout à l'heure où on parlait de... d'avoir une marge de manœuvre, j'ai rarement été habituée à devoir aller, 'fin pas aller réclamer, à annoncer d'abord quels allaient être mes... pour moi c'est quand même une preuve de manque de confiance, tu vois d'aller d'abord exprimer ce que je vais annoncer, avoir un accord, avoir une approbation pour aller après dispatcher la bonne parole quoi, tu vois pfff ?

— J.S. : *Mm mm auprès de ta hiérarchie ?*

— Sanna : Tu vois, c'est typique, de leur fonctionnement à eux, pas du mien, eee ils croient, ils sentent qu'ils ont besoin d'être au courant de tout, la moindre connerie, pour pouvoir s'asseoir sur leur statut, eee j'sais pas pourquoi

— J.S. : *Un p'tit peu comme s'ils avaient besoin de donner leur aval sur les actions que tu fais ?*

— Sanna : Toujours ! Oui sur tout, sur tout ! Donc on m'a reproché le manque de de... c'est pas ça un reproche, on m'a demandé de faire plus de retours, si bien que je fais des retours pour

tout et pour rien quoi et là j'ai l'impression de régresser, dans ce mode de fonctionnement là, je régresse puisque ça cadennasse tout, tu vois, ce que je te disais de mettre vingt mille personnes en copie d'un mail je... encore aujourd'hui, même si je sais que les gens... je ne comprends pas, je ne comprends pas, ça veut dire qu'ils ne sont pas sûr d'eux ? Qu'ils... qu'ils... voilà... mais ils ont certainement eu l'occasion de de 'fin voilà de se démontrer qu'ils en avaient besoin des mails mais moi, pffff je suis hors de ce trip donc c'est... c'est compliqué. Voilà !

— J.S. : *Et si je reviens un p'tit peu du côté de comment les gens peuvent te percevoir, au niveau tu vois de plus tu vois ta famille, comment ça se passe pour ta famille, le fait que tu travailles quand même dans un milieu ben oui, assez technique et que tu gères des gens qui sont technico-admin voilà... Quel est leur avis, est-ce que les gens de ta famille se rendent compte de ton boulot des difficultés que tu peux avoir ?*

— Sanna : heuu, je crois que je suis pas le bon interlocuteur parce que j'ai personne et euhhh, j'ai pas de contact, 'fin ma mère je crois qu'elle ne sait pas ce que je fais et mon père je crois que p't'être que quelque part à l'intérieur, il est fier mais je ne sais pas donc euhhh ça va être un joker cette question-là [rires] je n'en sais rien absolument rien du tout...

— J.S. : *Ok eee... dans..., ben ton compagnon ?*

— Sanna : Euh, ben lui a la même fonction, eee quoi que... 'fin lui c'est une équipe et est constituée de quoi 4000 personnes, je sais pas combien ils sont là-bas mais eee même chose, on ne communique pas sur le travail, enfin si, il m'entend râler hein, d'autant plus que quand je suis à la maison où j'enchaîne réunion sur réunion sur réunion où voilà mais heuuu, je crois qu'il se rend compte que c'est pas du tout comme ça chez eux et que... que je souffre pas mal quoi, donc il s'en rend compte et il se dit aussi que... 'fin il est au courant de ce que je veux faire plus tard tu vois, je n'imagine pas ma fin de carrière chez ORES hein, loin de là hein, je n... dans l'environnement qui est celui-ci maintenant, il n'en est pas question, non non.

— J.S. : *C'est pas dans ton objectif de continuer dans cette voie-là quoi ?*

— Sanna : Non, du tout, et ça l'est de moins en moins et c'est certainement, je me dis, un coup du destin pour me prouver que je dois aller vers ce qui me plaît plus quoi.

— J.S. : *Oui, d'autre horizon quoi, et au niveau de tes amis, peut-être réseau d'amis eee ou même des nouveaux amis que tu peux rencontrer, c'est quoi la réaction des gens quand ils découvrent ton métier quoi ?*

— Sanna : Euhhhh... Ben écoute tu sais si on reprend le trip euhhh tu sais je fais beaucoup de formations hein sur le côté, donc je rencontre des gens qui... rien à voir, ben quand j'explique en deux mots, ils se disent han oui c'est chouette mais on débat jamais eee, on ne débat pas en fait de ce point-là, parce que je ne le mets pas en avant, en fait c'est la façon dont je l'amène qui fait qu'on ne pose pas de question derrière, parce que je ne rentre pas dans les détails, je ne... ce n'est pas mon atout premier et je trouve que c'est tellement futile dans ma vie... 'fin secondaire, pas futile mais... c'est pas la meilleure chose que je fais dans ma vie quoi [rire] Si tu mets ça à [Prénom féminin anonymisé] [rires] 'fin elle sera partie ça va ! [rires]

— J.S. : *[sourire] Et c'est quoi ta façon... comment je vais dire ? Qu'est-ce que tu penses de la façon dont les médias aujourd'hui ou la culture même, eee mettent en avant la femme qui travaille, qu'est-ce que tu penses de ça ?*

— Sanna : Comment les médias mettent en avant une femme... comment ils parlent d'une femme active ?

— *J.S. : Oui c'est ça !*

— Sanna : Ben écoute, je trouve qu'on met énormément l'accent sur cette charge mentale, je trouve qu'on parle beaucoup de ça, eee et je me dis mais... allez je ne la sens pas allez, j'ai les tâches ménagères, j'ai 2 enfants, j'ai les devoirs tout ça après, mais pourquoi en fait on en fait des caisses sur le fait qu'on n'y arrive pas donc tu vois j'idéalise la femme dans le sens où, pour moi, on peut tout assumer et que je ne connais pas, et que je n'ai pas dans mon entourage de femmes qui ont baissé les bras ou qui on... j'ai pas de burn-out dans mon entourage, j'ai pas de dépressions donc tu vois peut être que ça arrive hein, je ne reviens absolument pas là-dessus, ça doit arriver, il y en a sûrement qui doivent être over mais, oui je trouve qu'on en fait des caisses pour mettre ça en avant donc pour attirer, pour mettre l'accent sur les faiblesses des femmes, tu vois ? Ici j'ai vu [rires] j'ai vu une connerie à la télé, pour le moment, il y a une pub, je trouve que c'est honteux, on y parle énormément... bon là je dépasse du cadre hein, il y a une pub de dingue avec des vagins à la télé, qui sont en crochet et qui parlent, est-ce que tu l'as vu ?

— *J.S. : Il me semble, oui, oui, oui !*

— Sanna : Et c'est je crois pour les mycoses ou pour des serviettes ou des tampons, je ne sais pas, j'ai trouvé ça scandaleux [insistant sur le mot], mais vraiment scandaleux, pas pour l'aspect sexuel du truc, mais est-ce que tu as déjà vu une pub sur les éjaculateurs précoces [rires] Non hein ? Donc on met tout en avant pour eee... "la femme, elle est en burn-out, elle a une charge familiale incroyable" eee... "en plus elle a des mycoses" tu vois [rires] ? Donc j'crois que... j'crois que l'image n'est pas top, l'image qu'on véhicule n'est pas top et qu'ils sont pas encore dans ce trip que... 'fin les jeunes non... j'te parle que mon homme fait à manger, s'occupe des enfants autant que moi quoi, donc c'est toute la mentalité qui doit changer et ces pub-là, elles sont destinées bêê... au... à la génération d'avant quoi qui... qui... bouge pas d'un poil quoi voilà mon avis !

— *J.S. : Est-ce que tu aurais eee... comment je vais dire ? Des exemples de comment ça se passe, au quotidien, quand tu t'adresses aux hommes, pas forcément de ton équipe, mais je vais dire... comment... de tes équivalents ou quoi... comment ça se passe à ce niveau-là ?*

— Sanna : donc je me remettais au PO, où là, ben quand j'avais les formations là-bas, et tout ça, c'était assez compliqué et en fait, il faut adapter leur langage à eux hein, il n'y a rien à faire, mais ici, c'est tout à fait différent parce que, ben [Prénom masculin anonymisé] me connaît en dehors, de par l'aspect familial donc j'ai pas de problème avec lui, eee [Prénom masculin anonymisé] aussi, non, je n'ai fait aucune différence, je n'ai pas... j'ai pas du tout dû adapter quoi que ce soit, je leur parle sans rien... Quoique ! Ça c'est dans mon discours de tous les jours mais si je viens pour parler boulot, j'aurai, avec eux, pris les devants et je me serai renseignée sur eee 'fin en profondeur sur le sujet quand je viens les questionner, tu vois, pour qu'il ne croit pas que j'arrive complètement vierge de toute info, tu vois ?

— *J.S. : Oui, tu auras buché le sujet on va dire...*

— Sanna : Oui !

— *J.S. : ... pour ne pas te retrouver coincée, ou ce genre de chose ?*

— Sanna : Que j’aie du contenu, oui, oui, oui ! Ça, c’est peut-être aussi... lié et ça veut peut-être dire que je préférerais qu’il me trouve compétente, peut être

— J.S. : *Ben c’était un p’tit peu le ressentis que d’autres me faisait part, ce côté... c’est ça qu’elles me disaient qu’elles travaillaient plus, dans le sens qu’elles allaient chercher plus de bagages tu vois ce que je veux dire pour eee pour avoir des arguments quoi, tu vois*

— Sanna : Ah oui, d’accord ! Oui, c’est dans le sens, on ne pose pas une question, sans avoir étudié toutes les pistes avant et sans avoir lu l’historique et les... tu vois, un max de choses que pour être sûre que eee... ce que je ne ferais pas avec quelqu’un de mon équipe ou avec quelqu’un d’un autre service quoi, j’irai franco, même si ma question est débile, j’en ai rien à foutre, mais là, je prends les devants et j’essaie d’être... d’avoir effectivement plus le truc, c’est vrai

— J.S. : *Tu dirais que tu as un caractère qui est comment ?*

— Sanna : Moi ? Prrrt... c’est...c’est difficile hein...tu veux mon profil MBTI ? [rires] ça ira plus vite hein !

— J.S. : [rires] *Non ben c’est pour voir un peu comment tu défini ton caractère ?*

— Sanna : Moi ? eee... jovial eee... enjouée, enthousiaste, c’est tous ces adjectifs-là que je mettrais en avant... c’est voilà... le boulot ne fait pas partie de ma personnalité, si bien que... 'fin... même si eee j’ai besoin de reconnaissance dans ce que je fais eee mais ça je crois que tout le monde a besoin de reconnaissance dans ce qu’il fait hein, t’en as peut être d’autres qui le vivent avec un peu moins d’intensité et eee et voilà... honnête dans tout ce que je fais, juste ça que je mettrais en avant, je peux pas dire que je suis organisée, non... mais tant pis je suis comme ça depuis... je suis organisée à ma manière dans mon brol quoi, tu vois [sourire]

— J.S. : *Un bordel organisé [rires] !*

— Sanna : Oui [sourire]. C’est difficile à imaginer de loin mais eee... mais franchement, c’est comme ça que je fonctionne depuis toujours donc eee prttt ça marche quoi !

— J.S. : *Est-ce que tu as déjà eu affaire à des... peut-être pas des remarques mais tu vois... des choses assez humoristiques ou du moins qui sont faites passer sur le ton de l’humour eee oui tu vois, des p’tites remarques de ce genre-là ?*

— Sanna : Au niveau des hommes ?

— J.S. : *Oui ?*

— Sanna : Non, en général, c’est mes copines qui pointent plus mes faiblesses, eux non, je dois dire que ça, ça va, quand même un truc qui passe quoi [rires] ! Non ça va, je... je ne montre pas mon... allez toutes... je ne montre pas mes failles quoi, je vais pas aller vers l’un d’eux et leur dire "Ah tu sais quoi, je suis super pas organisée, ma boîte mail vomit..." ça je ne leur dis pas, je ne donne pas le bâton quoi tu vois ?

— J.S. : *Oui ! Mais je pense pas par rapport à tes faiblesses ou quoi mais, je vois, certaines autres personnes m’ont expliqué par exemple que ben voilà, il y avait beaucoup un langage humoristique, des p’tites piques ou des p’tits trucs, 'fin pas des choses qui sont malsaines quoi tu vois, ça peut être un truc bienveillant quoi, des p’tits trucs drôles et que ben parfois, il fallait pouvoir réagir avec répartie ou avec ben justement aussi sur le ton de l’humour pour pouvoir eee*

— Sanna : Han ! Oui ! mais ça, oui bien sûr, mais ça, ça fait partie de moi, mais je ne trouve... je ne me suis jamais attardée quoi, oui oui, ils parlent comme ça hein ? [Prénom masculin anonymisé], il adore faire ça, tu vois, des allusions... mais bon, tu lui retournes le truc et puis il est déstabilisé et plus voilà quoi, mais oui ça ça fait partie du quotidien, même pas au boulot, même avec les filles, c'est pas un problème quoi ! ça fait partie du monde actuel ! Non, je crois.

— *J.S. : l'humour est quelque chose qui peut désamorcer certaine chose ou tu vois ?*

— Sanna : eee... pffff... Oui dans certains cas, mais pas à mauvais escient et pas n'importe comment et pas dans n'importe quelle situation quoi, donc oui peut-être.

— *J.S. : Mais pour toi, pour ton cas, c'est vraiment devenu... c'est le quotidien quoi ? ça fait partie du truc habituel*

— Sanna : Oui, ça fait partie mais depuis toujours, j'avais... c'était que ça avant dans mon ancienne place donc euhhh c'est... je suis habituée à fonctionner comme ça et je continue, donc, je suis dans la répartie illico quoi, je n'ai pas peur des mots ni de rien, on s'en fout !

— *J.S. : Ok, est-ce que tu as d'autres anecdotes ou tu vois sur les interactions hommes-femmes en ORES ?*

— Sanna : Chez nous ? t'as dit en ORES ? Ben écoute, à part les vieux eee... les vieilles mentalités qui vont bientôt partir, donc j'espère qu'on va voir la place, pffff... je ne me suis pas sentie eee et le fait que les boulots techniques sont vraiment très difficiles d'accès, j'ai pas d'anecdotes, à part celle-là qui m'a vraiment marquée de dingue qui pourrait me servir ou servir à toi... les autres en ont beaucoup ? Oui ?

— *J.S. : Ben, ça dépend, ça dépend un peu eee ou alors comme toi, il en a l'une ou l'autre qui ont été assez décisives, qui marquent, oui d'office, et la majorité, ben c'est beaucoup des petites choses du quotidien effectivement qui... qu'on fait plus attention en fait, parce qu'on se dit ben voilà, ça fait partie du quotidien*

— Sanna : Oui, ça fait partie de la journée quoi, oui exactement c'est ça, mais ils ont... le problème pour moi, c'est qu'ils ont tout pouvoir quoi, que ben voilà, à partir du moment où ils sont en place, c'est eux qui éditent les règles et c'est eux qui les font, il faut aussi s'y contraindre, et ne viens pas avec une procédure ou avec un truc quand ça ne les arrange pas quoi, ça c'est... c'est agaçant, c'est pas normal, pour moi du moins, ça devrait être uniforme et ils ne sont pas pour ça.

— *J.S. : Oui, oui... Est-ce que tu as la sensation que parfois, tu n'es pas considérée comme leur égal ?*

— Sanna : Ben eee ouais bien sûr ! Parce que je suis pas... je suis très loin de leurs compétences eee professionnelles à chacun hein, donc eee oui j'ai des facilités dans certains trucs mais je ne me vois pas à la Construction ni à l'EP [Éclairage public] faut pas m'en parler, ni à la Haute [service Haute Tension] quoi, j'ai beaucoup de connaissances générales sur plein de trucs mais bien sûr que je ne suis pas à leur niveau. On a peut-être la même... oui, je crois qu'ils ont la même classe hein, les maîtrises élec/gaz mais, tu vois, nous à notre place, on doit connaître tellement de choses, eux, sont très fermés dans une énergie et dans un travail donc ils peuvent se la péter, qu'ils soient incollables, et encore heureux qu'ils soient incollables sur un truc, tu vois, ils ont un sujet à être... à être au top ! [sourire] Moi ici je rame encore...

— J.S. : *Ben c'est ça qui est parfois interpellant, c'est que tu te dis, ben au final, parce que ben voilà, on a pas la même classe qu'eux, mais je vais dire, on est [insistant sur le mot] sur la même ligne hiérarchique, tu vois ce que je veux dire ? Et bon, ben comme tu dis, on a beaucoup de compétences aussi liées à tout ce qui est : base de données, tu vois, je vais dire, il y a énormément de base de donnée à gérer, ce genre de choses donc eee donc c'est ça ben que je voulais savoir un peu, c'est d'autres compétences en fait, c'est pas une compétence technique de réseau mais c'est toute une autre série de compétences qui, je pense dans certaines régions, qui font que ben certaines personnes peuvent être considérées sur la même ligne et donc être considérée comme égal en mode "ben Ok, cette personne-là, elle gère ben tout ça [insistant sur ces deux mots] justement, donc il y a ce respect par rapport à ça quoi. C'est ça que ça m'interpelle quand tu dis que tu n'as pas cette sensation d'être au même niveau ?*

— Sanna : Non, et en plus, il y a un truc vraiment vraiment louche qui se trouve là, c'est que à cette place, on m'annonce, on me donne un... j'sais pas... une place très étrange puisque je suis conviée à tout ce qui est chef-travaux et je ne suis pas un chef travaux et je ne me revendique pas ce chef travaux, je n'ai pas cette fonction donc pourquoi est-ce que je suis... je suis amenée à être toujours invitée dans ce genre de... c'est un truc assez malsain, parce que je sais qu'il y en a d'autres qui râlent parce que je n'ai pas la classe, je suis pas en classe 2, je suis pas chef des travaux, par contre, on me demande d'être là, pour redescendre les infos ou je ne sais trop quoi, c'est très très très louche comme eee comme eee organigramme en fait, donc je n'ai pas la compétence, on le sait, c'est pas ce qu'on me demande, mais il faut que quand même dans certains cas, que je fasse semblant, c'est comme ça que je le ressens et ça, ça ne me conviens pas ! Tu vois ?

— J.S. : *Tu penses que parfois, il y a une incohérence au niveau hiérarchique quoi...*

— Sanna : Complètement !

— J.S. : *... où quelque part, on te dis dès le départ... parce que c'est intéressant, ici je viens d'avoir une p'tite réunion avec eee ben au niveau du RH, ben pour savoir un peu ben qu'est-ce que on attendait d'un manager aujourd'hui et bon ben on est dans ce trip, comme quand on t'as engagé et comme moi quand on m'a engagé, ça a été pareil, c'est "on veut un manager qui est plus coach, c'est pas forcément la compétence technique tu vois, c'est le côté humain quoi" mais...*

— Sanna : Ah, mais ça c'est ce qu'on m'a vendu aussi à la base hein [rires] et après on m'a dit "Oui oui mais tout ça eee, on voit que ça se passe bien avec l'équipe, il faut que tu sois incollable sur tous les sujets !", donc moi mes journées c'est essayer d'être au max sur tous les dossiers EP, tous les dossiers de la planif, toutes les modifs schématiques et ça c'est impossible, c'est impossible comment veux-tu ? [sourire] donc si je fais ça, il y a plus de temps pour l'équipe, donc c'était complètement en contradiction avec l'intitulé de la fonction et avec ce que j'attendais quoi, c'est pas du tout ça. Ne me fais pas perdre mon temps à aller dans des réunions où je n'ai absolument rien à faire, ce n'est pas ma place d'être dans ce genre de truc, laisse-moi m'occuper de ce qui est ma fonction première, mais non, on fait... c'est comme si on avait besoin de me tirer eee pourquoi... je ne sais pas... je ne sais pas ce que ça leur apporte hein, vraiment, parce que les infos, on peut me les filer après, là on parle de de réunions ou je me fais vraiment chier, j'attends que l'heure passe quoi, donc oui, si c'est pour faire le PV je ne vois que ça, je ne vois que ça ! [rires]

— J.S. : *Oui, si c'est pour te faire gagner... tu n'as pas le sentiment qu'on te fait venir à ces réunions pour te faire gagner en compétences ?*

— Sanna : Absolument pas, pour ça, on devrait déjà me donner un objectif à atteindre, je n'ai absolument aucun objectif, on laisse vivoter et on vient me frapper dès que... Mais moi, j'ai besoin d'objectifs pour savoir avancer, pour savoir vers où je dois me diriger, quoi faire, on en bave avec le fichier de planif qui doit être à jour, mais à part me dire, le fichier planif doit être à jour, pffff... c'est pas constructif, il y a rien dans ce genre de phrase et on te laisse... donc toi tu dois faire ton maximum pour justifier toutes tes actions... Je n'ai aucun objectif, objectif, tu sais on va dire Smart, pour avancer dans mon job, on me lance juste des "faut que ce fichier soit opérationnel dans un mois et démerde toi" mais je n'ai pas d'outils pour y arriver, donc tu vois c'est... je ne crois pas qu'on donnerait ce genre d'information à d'autres personnes donc, je me dis que... pfff c'est un peu déconner quoi, la façon, tu vois c'est peut-être un manque de... pas de respect parce que ça n'a rien à voir avec le respect mais on se dit ben elles vont y arriver, tu sais on nous laisse aller à rien alors que eux font 4000 réunions pour un p'tit truc quoi... je sais pas comment t'exprimer d'autre...

— J.S. : *Est-ce que tu dirais que c'est parce que tu es une femme ou tout simplement parce que c'est le côté admin que tu aurais moins d'accompagnement ?*

— Sanna : Ouais ouais ! C'est ça ! On prend moins de temps, eee et moins de gants pour eee... pour nous demander quelque chose, mais plus parce qu'on est de l'admin, je dirais, mais c'est surtout le temps, le le temps ne t'es pas accordé du tout, par contre, si on n'y arrive pas, on sera... ils prendront le temps de venir nous... nous assommer quoi, de dire que ça... de nous dire que ça... qu'on n'est pas arrivé à notre... à nos fins tu vois ?

— J.S. : *Donc tu dirais, que oui les difficultés sont peut-être plus présentes pour le côté administratif que pour le côté technique, eee par rapport à ça quoi*

— Sanna : Oui oui oui, bien sûr, parce qu'ils parlent le même langage hein. Bon après, le cadre exploitation, il a du mal avec un fichier Excel, donc il se tape un truc de [Prénom masculin anonymisé] et la seule chose qu'il nous dit ben c'est "ça doit être à jour point". Mais il ne voit pas que derrière il y a des fichiers d'il y a 1000 ans ou des gens doivent mettre leurs dates et qui ... il n'y a aucune communication vers les autres 'fin, de lui vers les autres, pour les sensibiliser à notre travail, c'est moi qui... je refais un énième mail aujourd'hui, mais quel est mon poids, je ne suis pas leur hiérarchie tu vois donc euhh ça c'est dommage...

— J.S. : *Oui, la transversalité est parfois difficile à faire ?*

— Sanna : Ben moi, je la mets en place, je je... mais quel est mon poids ? si lui ne suis pas ? tu vois ?

— J.S. : *Oui, tout à fait ! Et ça tu penses que c'est plutôt le poids de la structure hiérarchique comme tu disais tantôt ou est-ce que le fait que tu es une femme peut jouer ?*

— Sanna : Eee... je ne sais pas, oui p't-être une femme, mais moi je pointerais plus le côté admin, l'admin pour eux c'est tellement secondaire et tellement loin de leur prior... 'fin de leurs objectifs ou de leurs priorités sauf quand on vient avec de KPI [indices de performances] et qu'ils se rendent compte que ben là c'était... il aurait fallu s'y plonger auparavant voilà quoi, c'est pas... il n'y en a aucun qui se fait engueuler on va dire parce qu'il ne met pas sa date en Cronos [logiciel interne de gestion des dossiers d'investissements d'ORES] aucun, par contre,

nous on se fait charcuter si on les dates ne sont pas en Cronos, tu vois, c'est ce genre de trip-là...

— J.S. : *Oui, mais je comprends tout à fait hein, ce sont des réalités qu'on voit d'une région à l'autre donc heee [rires]*

— Sanna : Oui je sais [rires]

— J.S. : *Est-ce que tu penses que parfois tu te ferais mieux accepter si tu étais incollable sur le côté technique ?*

— Sanna : Eee peut être oui... Oui oui ! Certainement !

— J.S. : *Mm mm, ben c'est un peu comme tu disais tantôt quoi, c'est un peu... cette double tare, j'aime bien l'expression parce que c'est vraiment ça !*

— Sanna : oui [sourire] c'est vrai, parce que ils en savent rien, tu vois, moi j'ai dû poser des questions en arrivant parce que j'ai jamais fait de facturation donc effectivement mais eee j'ai pas demandé trois fois quoi, à la deuxième, il fallait que j'aie compris l'ensemble du truc, c'est dommage, voilà.